

DRUMMONDVILLE
CENTREXPO CONGECO

24 AU 26 MAI

CENTREXPO
CONGECO

46^e ÉDITION

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

SQRP

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE POUR LA
RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE

CONGRÈS

SQRP 2024

WWW.SQRP.CA

LE COMITÉ ORGANISATEUR



BENJAMIN BOLLER



**MARIE-PIER
VAILLANCOURT-MOREL**



DOMINICK GAMACHE



JONATHAN JAMES



KARINE POITRAS



GUILLAUME VALLET



CAROLINE DUGAL



NOÉMIE VIENS



AMÉLIE PELLAND



MAUDE PLOUFFE



MARIE-ÈVE GAGNON

Merci ! À NOS
BÉNÉVOLES

Jessika Martin	Marc-André Dalpé
Ève Marcouiller-Thériault	Julianne Lussier
Catherine Dufresne	Ariane Blais
Ariane Brousseau	Justine Lamoureux
Audrey Poisson	Marie-Pier Daunais
Léa-Marie Duval	Elizabeth Couture

MOTS DE BIENVENUE



**BENJAMIN
BOLLER**
PRÉSIDENT DU COMITÉ
ORGANISATEUR 2024

Chers membres et chers congressistes,

Quelle joie de vous accueillir pour la 46e édition du congrès de la Société québécoise pour la recherche en psychologie ! Au nom du comité organisateur, composé de professeurs du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, nous sommes honorés de vous recevoir cette année à Drummondville, au cœur du CentrExpo.

Les éditions passées de ce congrès ont souvent été pour bon nombre d'entre nous la première opportunité de présenter nos travaux de recherche en dehors de nos campus universitaires. Souvent fébriles, mais fiers du travail accompli, nous avons soumis une communication pour y participer. Quel bonheur de recevoir ce courriel d'acceptation qui reconnaît la rigueur et les efforts que nous avons déployés pour réaliser ce travail. Puis arrive le jour de l'ouverture du congrès et le stress commence à monter. Nous avons beau nous être maintes fois pratiqués, il y a ce syndrome de l'imposteur qui pointe le bout de son nez. Le moment de présenter approche : courage, tu vas y arriver !

Nous sommes passés par là, et les membres de cette société qu'est la SQRP ont su nous apporter un soutien chaleureux et une écoute attentive pour nous aider à communiquer avec confiance et fierté nos premiers résultats de recherche. Alors, sens-toi chez toi à ce congrès, car il est avant tout le tien. Notre objectif est de faciliter les échanges, les rencontres, les discussions et les réflexions qui nous habitent toutes et tous, chercheuses et chercheurs, en herbe ou chevronnés. C'est le moment de partager !

Tout a été mis en œuvre pour faire de ce congrès une expérience inoubliable, et il ne manque plus que toi pour en faire un succès retentissant.

Je tiens à remercier sincèrement tous les bénévoles, les membres du comité organisateur, les membres du conseil d'administration de la SQRP, l'Université du Québec à Trois-Rivières, ainsi que nos commanditaires et partenaires pour leur travail et leur soutien indispensable.

Nous vous souhaitons un congrès enrichissant, inspirant et mémorable. Profitez de chaque moment.

Bienvenue à toutes et à tous, et bon congrès !

Benjamin Boller
Président du Comité organisateur





SÉBASTIEN CHARLES

**VICE-RECTEUR À LA RECHERCHE ET
AU DÉVELOPPEMENT DE L'UQTR**

Bonjour à tous et à toutes,

Quelle belle et riche programmation que celle de ce 46^e Congrès de la SQRP ! Enfance, famille, vieillesse, vulnérabilités, inclusion, solidarité, culte de la performance, anxiété et j'en passe. Des thèmes aussi pertinents qu'intéressants, qui en disent beaucoup sur l'état de notre société contemporaine et des individus qui la composent. Parcourir cette programmation et voir la richesse des objets d'étude abordés me fait davantage regretter de ne pouvoir être des vôtres et de malheureusement devoir céder à d'autres priorités. J'aurais aimé pouvoir saluer en personne le dynamisme intellectuel que vous incarnez et qui se déploiera pendant ces trois jours d'échanges sur des thématiques actuelles qui se regroupent autour d'un même axe implicite, celui du caractère essentiel de vos travaux pour comprendre les défis de société qui sont les nôtres et que nous nous devons de relever collectivement.

Je ne doute pas que ces trois journées de rencontres et de mobilisation des connaissances permettront de nourrir vos réflexions et de développer des axes de recherche qui seront peut-être évoqués lors du 46^e Congrès de la SQRP. Pour le philosophe que je suis, intéressé par le phénomène de l'hypermodernité, une modernité liquide (pour paraphraser Zygmunt Bauman) qui produit sans cesse de nouvelles pathologies et de nouvelles dépendances, les retombées de vos travaux rejoignent mes analyses sur le sujet, notamment en ce qui concerne cette logique de l'excès qui caractérise notre modernité radicale et les troubles qu'elle génère.

En terminant, permettez-moi de saluer le travail du comité d'organisation qui a fait de cette rencontre un événement de très haute tenue, un congrès qui, année après année, illustre la qualité de la recherche québécoise en psychologie et lui permet de rayonner comme il se doit.

Sur ce, permettez-moi de vous souhaiter un excellent congrès, en espérant être des vôtres une prochaine fois.

Sébastien Charles
Vice-recteur à la recherche et au développement
Université du Québec à Trois-Rivières



ANNIE STIPANICIC

DIRECTRICE DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UQTR

Chers congressistes venus d'ici et d'ailleurs,

Bienvenue à cette 46e édition du Congrès de la SQRP. Bienvenue chez nous!

Le département de psychologie est extrêmement fier de vous accueillir pour cette activité scientifique d'envergure nationale qui, année après année, se réinvente à travers des thématiques très actuelles, tout en conservant sa mission première qui est celle de favoriser le maillage entre les chercheurs et la relève étudiante de tous les champs de spécialisation de la psychologie au Québec et au Canada francophone. En survolant la programmation du congrès, vous constaterez la présence de travaux qui se placent dans une perspective d'intersectorialité et qui, tout en interpellant la psychologie à travers ses multiples facettes, permettent des ponts avec d'autres disciplines. Très inspirant. Les ateliers précongrès s'adressent particulièrement à vous, étudiants et étudiantes, psychologues scientifiques en devenir. Des outils variés qui vous aideront à poursuivre vos travaux de recherche, de manière à faire de vous des intervenants consciencieux et pertinents, capables de répondre avec agilité aux besoins grandissants de notre société. Je me dois d'attirer votre attention sur la table ronde sur l'équité, diversité et inclusion (EDI) qui nous invite tous à réfléchir sur des enjeux qui vont bien au-delà de la question de l'orthographe épïcène, et qui se doivent d'être adressés en recherche en psychologie. La création récente d'un comité EDI au département témoigne d'une volonté ferme de conduire cette discussion à laquelle vous êtes invités à prendre part.

Je souhaite remercier vivement le comité d'organisation sous la présidence de notre collègue Benjamin Boller. Avec plus de 450 participants et 400 communications scientifiques, nul doute que le travail de préparation a été colossal et les derniers jours, particulièrement fébriles. Merci aux étudiantes et étudiants, bénévoles, congressistes, auteurs et autrices grâce à qui ce congrès continue à prendre tout son sens.

Bon congrès!

Annie Stipanivic
Directrice du Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières



MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU

PRÉSIDENTE DE LA SQRP

Au nom du conseil d'administration de la SQRP, je vous souhaite la bienvenue au 46^e congrès annuel de la SQRP. Ayant assisté à un grand nombre de congrès scientifiques, je m'émerveille encore chaque année de la grande qualité de la recherche en psychologie au Québec. En particulier, l'enthousiasme, la créativité et la rigueur des étudiant·es impliqué·es en recherche témoignent de la qualité de la relève scientifique qui produira, au cours des prochaines années, de nouvelles connaissances pour améliorer le bien-être de notre société. Alors que la popularité de notre conférence annuelle ne cesse de croître, je tiens à remercier chaleureusement les membres du comité d'organisation pour leurs efforts dans la préparation de cet événement incontournable. Je salue également le travail des bénévoles et de toutes les autres personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont rendu cet événement possible. Je tiens à souligner l'importance de cette conférence dans la carrière des chercheuses et chercheurs francophones, qui ont ainsi l'occasion de présenter leurs travaux à leurs pairs en français. Tout au long du congrès, je serai heureuse de discuter avec vous de vos idées sur les orientations souhaitées pour la SQRP au cours de l'année à venir.

Je vous souhaite un 46^e congrès rempli de découvertes et de rencontres stimulantes!

Marie-Hélène Véronneau
Présidente de la SQRP

Table des matières



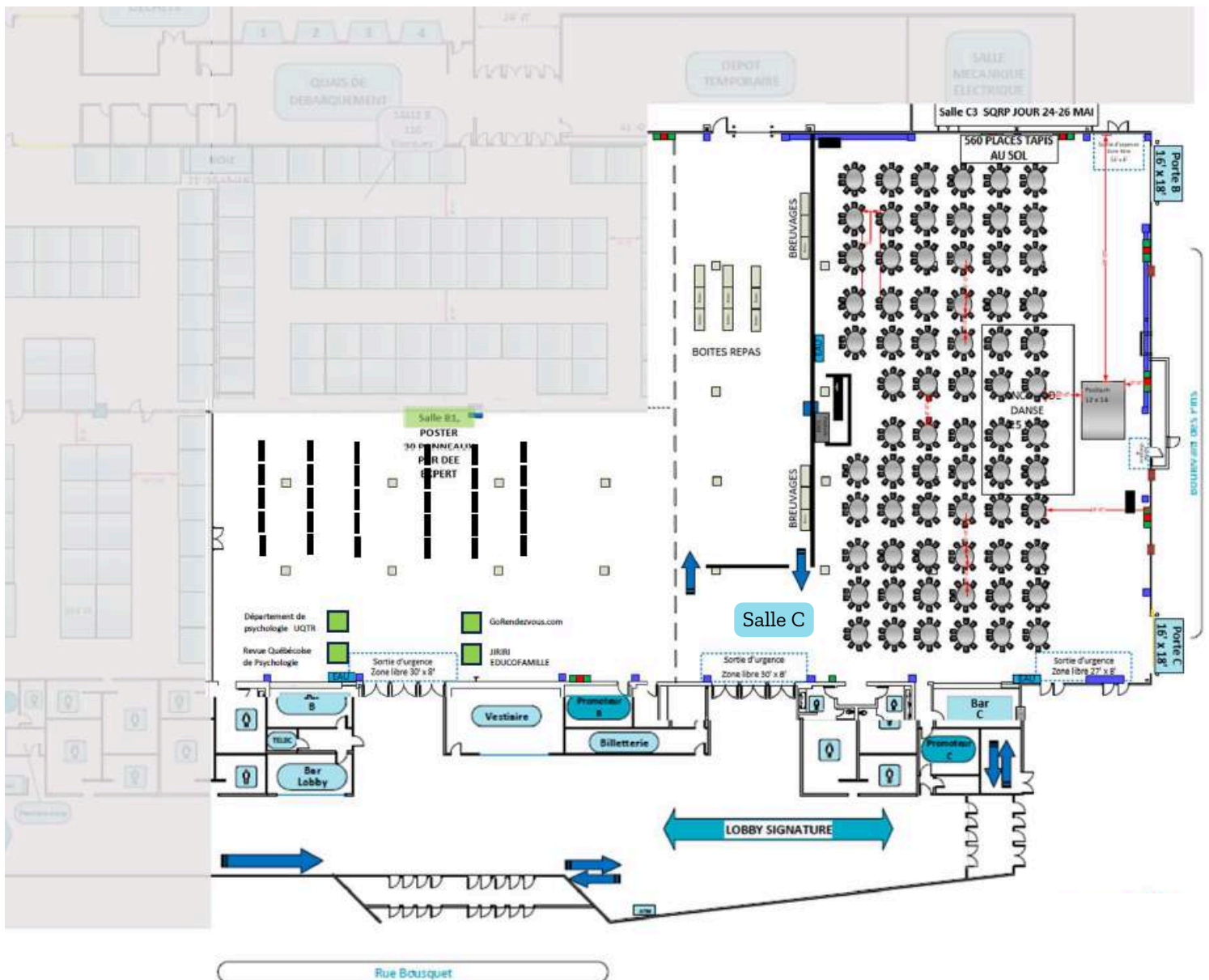
01	Comité organisateur
02	Mots de bienvenue
08	Plans des salles
10	Nos commanditaires
18	Informations générales
20	Conférence d'honneur
21	Horaire abrégé
24	Prix Adrien Pinard et Émergence
25	Horaire détaillé et résumés
33	Vendredi 24 mai 2024
117	Samedi 25 mai 2024
210	Dimanche 26 mai 2024

Plan des salles

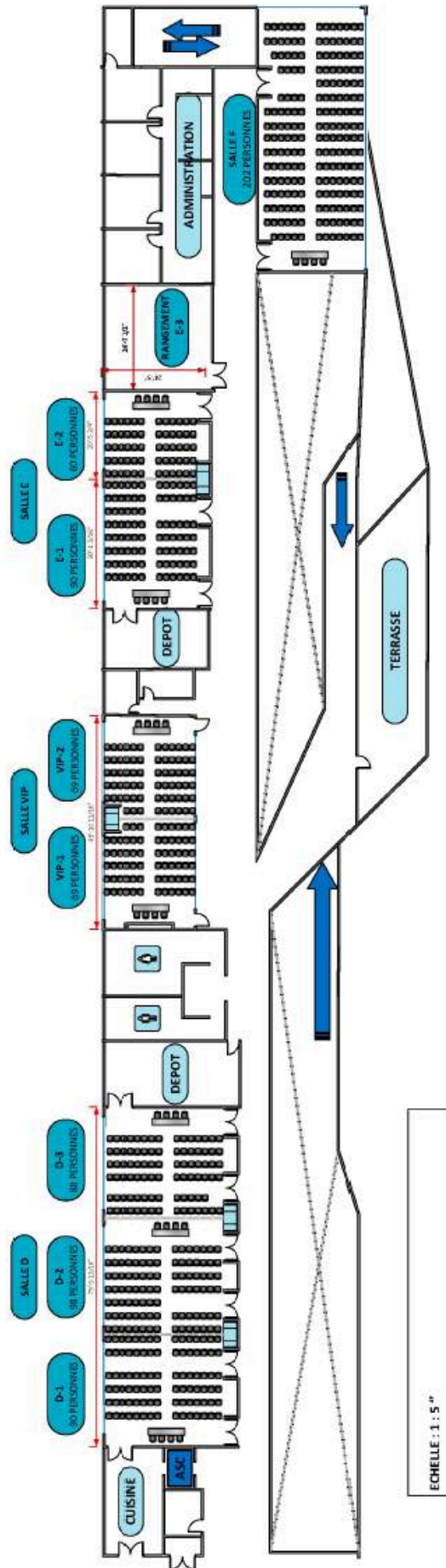
CENTREXPO
COGECO
DRUMMONDVILLE

550 Rue St Amant,
Drummondville, QC

Rez-de-chaussée



2e étage



Merci à nos commanditaires !



Faculté des sciences sociales
École de psychologie



UQÀM | Département de psychologie

*Fonds de recherche
Société et culture*

Québec 



CRIPCAS

Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles



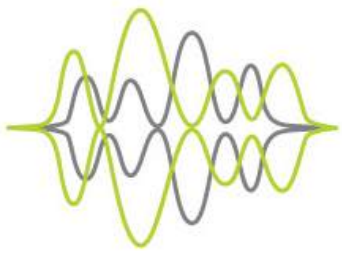
ÉQUIPE
SCOUP
Sexualité et Couple

Evissa

Équipe Violence Sexuelle et Santé

AQNP

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE
DES **NEUROPSYCHOLOGUES**



CEISM

Centre d'études
et d'interventions
en santé mentale

CogNAC



neuro
QAM

cerebrum





<https://pinacleformation.com>



rendezvous



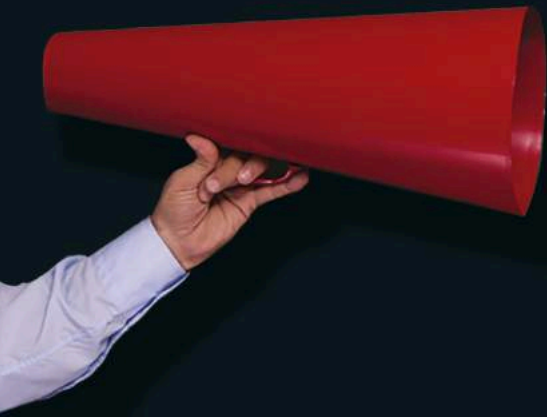
Psylio



INSTITUT
DE FORMATION
EN THÉRAPIE
COMPORTEMENTALE
& COGNITIVE

<https://iftcc.com>

Sciences 101



porte-voix.qc.ca



Assister en personne



EN LIGNE En direct



EN LIGNE En rediffusion



 **Porte-Voix**
Formations continues en santé mentale

 **NUMEA**

**Des statisticiens
à votre service**

Soutien général en recherche

Expertise de pointe en statistique

Maîtrise des logiciels spécialisés
(SPSS, SAS et R)

Programme de formation



Contactez-nous à
info@numea.ca



46E CONGRÈS ANNUEL DE LA SQRP



perfectionnement.com

FORMATION EN LIGNE

TOUJOURS LE **BON**
ENDROIT
ET LE **BON**
MOMENT

FORMATIONS DE POINTE EN
PSYCHOLOGIE, PSYCHOTHÉRAPIE
ET SANTÉ MENTALE

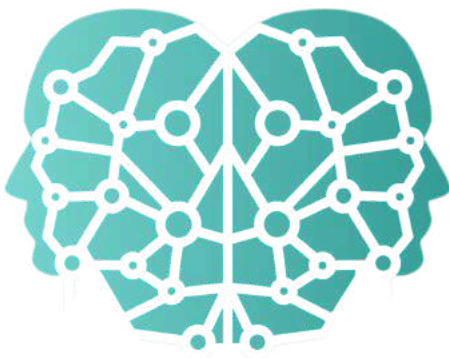
PLUS DE 50 FORMATIONS
EN LIGNE DISPONIBLES

FORMATIONS FILMÉES EN STUDIO
FORMATEURS EXPERTS DANS LEUR DOMAINE
ACCREDITATION OPQ
ACCÈS ILLIMITÉ AUX VIDÉOS
AUSSI DISPONIBLES EN BALADOS



« De loin ma meilleure expérience
de formation en ligne.
D'une qualité exceptionnelle! Merci! »

Leanne D. Rondeau, psychologue



JIRIRI



UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

Savoir. Surprendre.



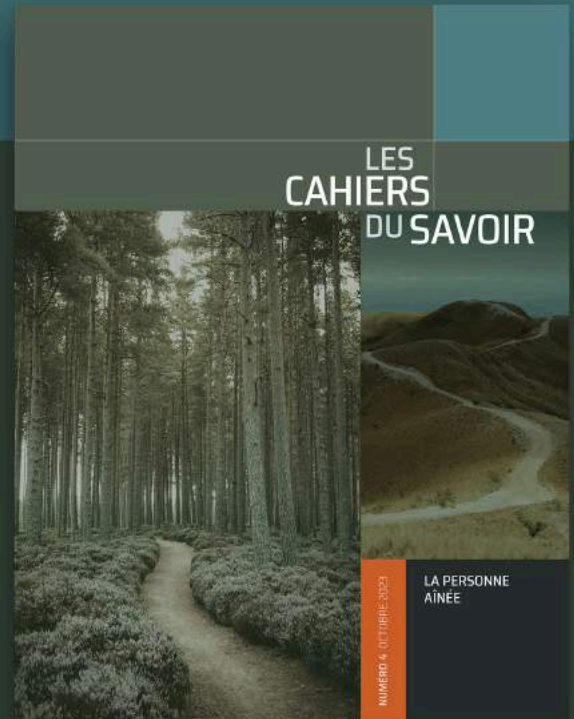
LES CAHIERS DU SAVOIR

La personne aînée

Une synthèse à la fois rigoureuse et accessible sur les enjeux, réalités et défis auxquels peuvent faire face les personnes âgées.

Pour commander un exemplaire de ce document rédigé par des psychologues et des professionnels chevronnés :

ordrepsy.qc.ca/cahiers-du-savoir



Chaque partenaire joue un rôle crucial dans la réalisation de cet événement, et nous sommes reconnaissants pour leur soutien.

Un immense merci à tous nos commanditaires pour leur engagement et leur soutien. Grâce à eux, nous sommes prêts à vous offrir un événement enrichissant.

Informations générales

ACCUEIL

L'accueil se trouve à la billetterie qui se trouve dans le Lobby.

Nous serons prêts à vous accueillir à partir de 8h30 le vendredi 24 mai.

REPAS & PAUSE CAFÉ

Des repas sont fournis pendant la durée du congrès, incluant le cocktail dinatoire du vendredi soir, le dîner du samedi et le souper banquet du samedi soir. Du café et des rafraîchissements sont offerts durant les pauses.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la SQRP aura lieu le dimanche 26 mai à 8h00 dans la Salle C.

Le conseil d'administration a travaillé toute l'année pour faire avancer des projets, et cette réunion sera l'occasion parfaite pour discuter des accomplissements, des perspectives futures et pour échanger.

Des prix de présence seront offerts par tirage !

ACTIVITÉS

Vous êtes invité.e à un cocktail dinatoire le vendredi soir dans le Lobby. L'activité se déroulera dès 18h15.

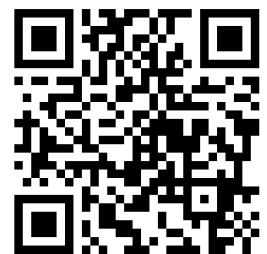
Joignez-vous à la fête dans la Salle C le samedi soir. À la suite du souper banquet, la danse sera de mise sur la musique du groupe In Via. Nous vous attendons pour le banquet à 18h30.



SPECTACLE SAMEDI SOIR

DEPUIS 10 ANS, LE BAND IN VIA A FAIT SA MARQUE COMME UN INCONTOURNABLE DANS LE DOMAINE ÉVÉNEMENTIEL! AVEC PLUS DE 500 SPECTACLES À LEUR ACTIF, IN VIA VOUS FERONT PASSER UNE SOIRÉE MÉMORABLE DONT VOUS PARLEREZ LONGTEMPS ! LE BAND IN VIA VOUS TRANSPORTE DANS LES DÉCENNIES '70, '80, '90 AINSI QUE LES HITS D'AUJOURD'HUI. AVEC UN RÉPERTOIRE TRÈS VARIÉ COUVRANT LES GRANDS SUCCÈS DE CHAQUE DÉCENNIE JUSQU'À AUJOURD'HUI. ILS SONT PRÊTS À ENFLAMMER LA SCÈNE POUR VOUS ! SAUREZ-VOUS EN FAIRE TOUT AUTANT SUR LE PLANCHER DE DANSE?

PLUS D'INFO



CONFÉRENCE D'HONNEUR

Samedi 25 mai 15:00 - 16:00  Salle C



LA PSYCHOLOGIE DES ENQUÊTES CRIMINELLES : DE FREUD À CSI

MICHEL ST-YVES

PSYCHOLOGUE JUDICIAIRE

Le mot « enquête » signifie rechercher. Rechercher des indices, des preuves, vérifier les alibis. Mais enquêter, c'est aussi tenter de comprendre ce qui s'est passé, comprendre l'humain, parce que c'est lui qui commet le crime, qui en est victime ou témoin. C'est lui qui détient une partie de la vérité que l'enquêteur doit découvrir. L'objectif de cette conférence est de montrer la contribution de la psychologie dans le domaine des enquêtes criminelles : Interventions lors de situations de crise; entrevues de témoins, de victimes et de suspects; évaluation du risque et de la menace; analyse de scènes de crime et profils de suspects, sont tous des domaines où la psychologie s'est avérée un apport considérable dans les pratiques d'enquêtes policières.

Michel St-Yves est psychologue judiciaire. Il a travaillé pendant près de 25 ans au Module des sciences du comportement, une unité spécialisée de soutien aux enquêtes criminelles, aussi bien pour établir le profil psychologique d'un suspect que pour préparer les interrogatoires de police. Il enseigne aussi la psychologie des entrevues d'enquête à l'École nationale de police du Québec et est chargé de cours à l'École de criminologie de l'Université de Montréal. Ses expériences d'enseignement s'étendent à l'Amérique du Nord, l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Ses publications portent principalement sur la psychologie des enquêtes criminelles, la négociation en situation de crise et l'interrogatoire de police. En 2012, il a été lauréat du prix Tom Williamson pour sa contribution au développement et à la promotion des meilleures pratiques dans le domaine des entrevues d'enquête.



VENDREDI 24 MAI 2024

CentrExpo Cogeco, Drummondville, QC.

9:00 - 12:00

ATELIERS PRÉ-CONGRÈS

PAUSE CAFÉ
10:30 - 10:45

Atelier 1 - Initiation à la rédaction scientifique (Salle D1)

Atelier 2 - S'initier et se pratiquer à faire de la vulgarisation scientifique (Salle D2)

Atelier 3 - Des expés caméléons : programmer des expériences adaptatives avec PsychoPy (Salle D3)

Atelier 4 - Table ronde et réflexion sur l'Équité, Diversité et Inclusion en recherche (Salle E)

Atelier 5 - Déjouer la procrastination et passer à l'ACT dans la rédaction scientifique (Salle F)

Atelier 6 - Analyse factorielle et modèle de Rasch : Une introduction appliquée avec R (Salle VIP)

12:00 - 13:00

DÎNER POUR LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS (Salle C)

12:00 - 13:00

RÉUNION DU CA DE LA SQRP (Activité réservée - Salle VIP)

13:00

OUVERTURE DE LA 46^e ÉDITION DU CONGRÈS DE LA SQRP (Lobby)

13:00 - 14:15

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 1 (Salle B)

14:15 - 15:30

SYMPOSIUM

Prix Guy Bégin (Salle F)

Symposium 1 - Interactions parent-enfant et développement : Mieux comprendre un des vecteurs du développement humain (Salle D1)

Symposium 2 - L'impact du sexe, du genre et du stress sur le fonctionnement cognitif (Salle D2)

Symposium 3 - L'exercice du leadership dans un monde du travail en transformation : état des connaissances et pistes d'action (Salle D3)

Symposium 4 - Couples au défi : vulnérabilités personnelles, contextes de stress et interactions entre partenaires (Salle E)

Symposium 5 - Une aventure unique : être le parent d'un enfant autiste (Salle VIP)

15:30 - 15:45

PAUSE CAFÉ (Lobby)

15:45 - 17:00

COMMUNICATIONS ORALES

Communications orales 1 - Axe Clinique (Salle D1)

Communications orales 2 - Axe Éducation/Développement (Salle D2)

Communications orales 3 - Axe Fondamental (Salle D3)

Communications orales 4 - Axe Neuropsychologie clinique (Salle E)

Communications orales 5 - Axe Social / Industriel-Organisationnel (Salle F)

17:00 - 18:15

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 2 (Salle B)

18:15 - 21:00

COCKTAIL ET MOT DE BIENVENUE (Lobby)

SAMEDI 25 MAI 2024

CentrExpo Cogeco, Drummondville, QC.

9:00 - 10:15

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 3 (Salle B)

9:00 - 10:30

RÉUNION DES DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE DÉPARTEMENT (Activité réservée - Salle VIP)

10:15 - 10:30

PAUSE CAFÉ (Lobby)

10:30 - 11:45

SYMPOSIUM ET COMMUNICATIONS ORALES

Symposium 6 - Facteurs de risque et de protection dans le développement de l'image corporelle selon différentes périodes de la vie (Salle D1)

Symposium 7 - Les côtés sombres de la personnalité : des considérations conceptuelles aux implications méthodologiques (Salle E)

Symposium 8 - Caractérisation de l'hétérogénéité du syndrome de Gilles de la Tourette selon une perspective bio-psycho-sociale (Salle D2)

Symposium 9 - Les facteurs de vulnérabilité et de protection face à un événement traumatique ou stressant dans des populations à risque (Salle F)

Symposium 10 - Les habiletés de régulation et la promotion du bien-être émotionnel (Salle D3)

Communications orales 6 (Salle VIP)

11:45 - 12:15

DÎNER (Salle C)

12:15 - 13:15

CONFÉRENCE 1 - PRIX ÉMERGENCE ET ADRIEN PINARD (Salle C)

13:30 - 14:45

SYMPOSIUM ET COMMUNICATIONS ORALES

Symposium 11 - Deuil périnatal et milieu de travail : à la croisée de deux mondes (Salle D2)

Symposium 12 - L'intervention en neuropsychologie (Salle D3)

Symposium 13 - Être parent aujourd'hui : les défis actuels et les conséquences sur l'ajustement psychologique et scolaire des enfants (Salle D1)

Symposium 14 - AJIR de la protection à la réadaptation auprès des jeunes en difficulté (Salle F)

Symposium 15 - Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) dans la population âgée : qu'est-ce que la recherche en dit? (Salle E)

Communications orales 7 (Salle VIP)

15:00 - 16:00

CONFÉRENCE 2 - CONFÉRENCIER INVITÉ : Michel St-Yves - La psychologie des enquêtes criminelles : de Freud à CSI (Salle C)

16:00 - 16:15

PAUSE CAFÉ (Lobby)

16:15 - 17:30

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 4 (Salle B)

18:30 - 23:59

BANQUET ET SPECTACLE (Salle C)

VOUS PRÉSENTE LE
CONGRÈS

SQRP 2024

DIMANCHE 26 MAI 2024

CentrExpo Cogeco, Drummondville, QC.

8:00 - 9:00

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE SQRP (Salle C)

9:00 - 10:15

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 5 (Salle B)

10:15 - 10:30

PAUSE CAFÉ (Lobby)

10:30 - 11:45

SYMPOSIUM - VULGARISATIONS / PRIX RQP ET TQMP - COMMUNICATIONS ORALES

Symposium 16 - Dépasser l'âgisme : Comprendre, sensibiliser et agir pour une société inclusive (Salle D2)

Symposium 17 - << Je n'aurai pas une bonne note ! >> : Comprendre les origines et les conséquences de l'anxiété de performance scolaire (Salle D3)

Symposium 18 - Au-delà des symptômes: Le stress physiologique pour optimiser la compréhension de la détresse des populations vulnérables (Salle F)

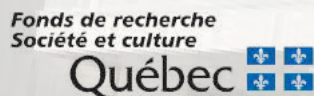
Communications vulgarisées et Prix RQP (Revue Québécoise de Psychologie) et TQMP (The Quantitative Methods for Psychology) (Salle D1)

Communications orales 8 (Salle VIP)

11:45 - 12:15

PRIX ÉTUDIANTS / MOT DE CLÔTURE (Salle C)

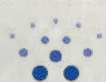
Prix étudiants 1er cycle présentés par :



Prix étudiants cycle supérieur présentés par :



cerebrum



Université de Montréal

UQÀM Département de psychologie



Prix étudiants communication libre présentés par :



Présenté par



PRIX ADRIEN PINARD

CONFÉRENCE PRÉSENTÉE
SAMEDI 25 MAI À 12:15

CARL LACHARITÉ

Professeur titulaire, Département de psychologie, UQTR

Le professeur Lacharité a commencé sa carrière en 1991 et a obtenu près de 40M \$ en fonds de recherche en carrière des grands organismes subventionnaires (CRSH, IRSC, FRQSC, FRQNT, FRQS). Ses travaux sur les familles, les relations parent-enfant et les situations familiales à risque ont eu des impacts pratiques sur l'intervention en cas de négligence partout au Québec. Il a dirigé au cours de sa carrière 70 étudiant·es aux cycles supérieurs. Il a produit plus de 450 contributions scientifiques sous forme d'articles et de présentations en congrès, donnant à ses travaux un rayonnement international.



PRIX ÉMERGENCE

REMISE DU PRIX
SAMEDI 25 MAI À 12:15



CLAUDIA

TRUDEL-FITZGERALD

**Professeure au Département de psychologie de l'UQTR,
Chercheure au Centre de recherche de l'Institut
Universitaire en Santé Mentale de Montréal**

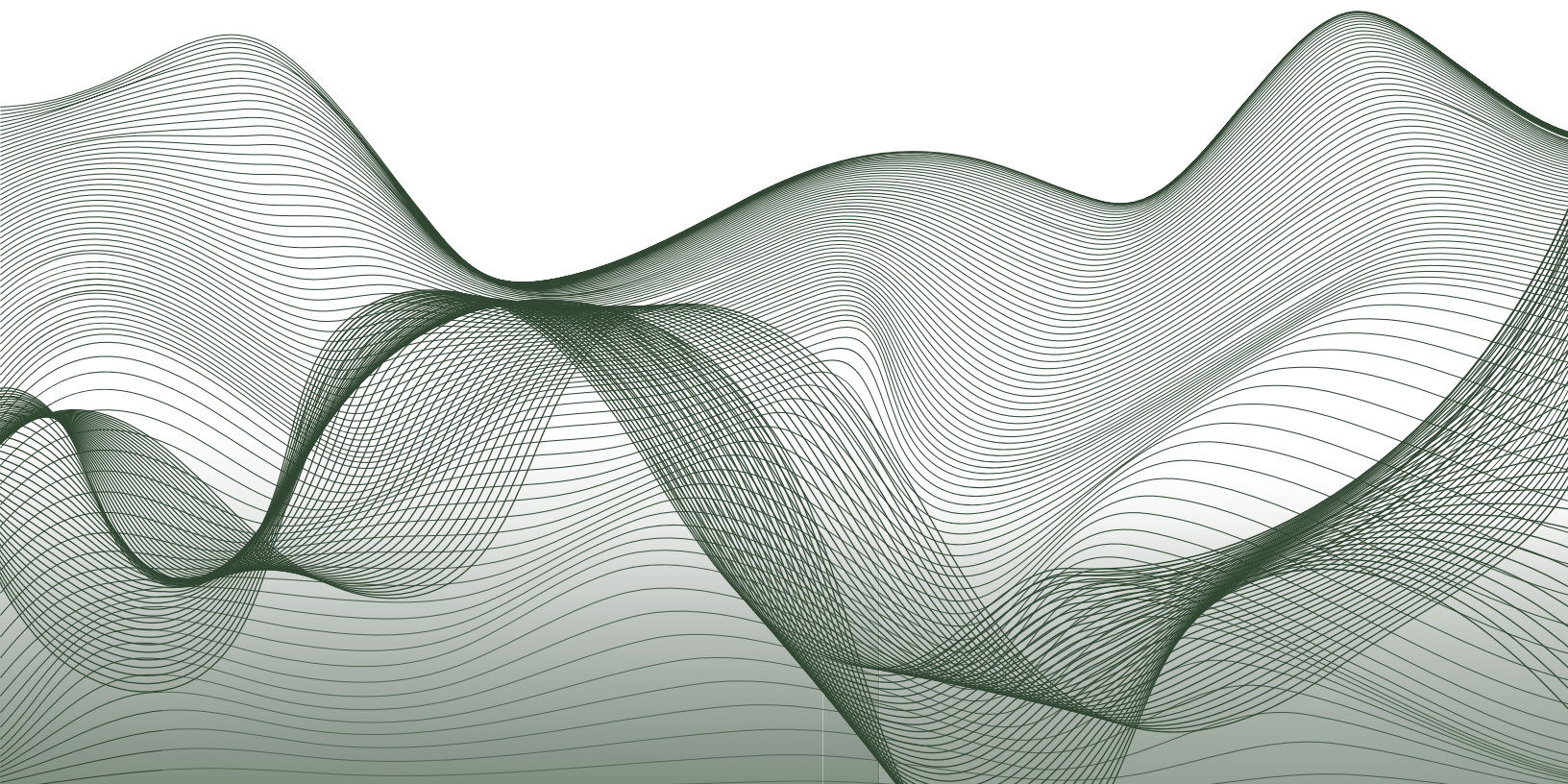
Après avoir obtenu un doctorat en psychologie à l'Université Laval, la professeure Trudel-Fitzgerald a effectué un postdoctorat en épidémiologie sociale à l'université Harvard. Elle a reçu des subventions de recherche de divers organismes, notamment le CRSH et le National Institute of Health. Ses travaux d'envergure internationale portent sur les facteurs psychologiques et sociaux influençant la santé physique et les habitudes de vie. Elle a publié 57 articles révisés par les pairs, notamment dans des revues à facteur d'impact élevé comme Preventive Medicine et Psychological Medicine.

CONGRÈS
SQRP 2024

DRUMMONDVILLE

HORAIRE DÉTAILLÉ

46^E ÉDITION



ATELIER

Pré-congrès

9:00 à 12:00
Salle D1

Initiation à la rédaction scientifique et à l'évaluation par les pairs

Cet atelier est offert par le Journal sur l'identité, les relations interpersonnelles et les relations intergroupes (JIRIRI)

Vous êtes étudiant.e au baccalauréat, à la maîtrise ou au doctorat et n'avez jamais été en contact (ou très peu) avec les notions de rédaction et de révision d'un article scientifique? Le processus de publication scientifique peut sembler être un mystère, surtout lorsque l'on est un.e étudiant.e universitaire et que nous n'avons pas encore vécu ce processus. Le présent atelier du JIRIRI sert à démystifier le cheminement d'un article depuis son écriture, en passant par sa soumission et allant jusqu'à sa publication. Nous aborderons également les différents types de manuscrits (p.ex., empiriques et théoriques) ainsi que leurs caractéristiques principales. Cet atelier saura ainsi vous montrer des éléments primordiaux pour un.e futur.e auteur.e tels que :

- Développer des connaissances sur le processus de révision par les pairs
- Élargir son répertoire de connaissances et d'outils en écriture scientifique
- Comprendre les caractéristiques des différents types de manuscrits scientifiques

**VENDREDI
24 MAI 2024**

ATELIER

Pré-congrès

9:00 à 12:00
Salle D2

S'initier et se pratiquer à faire de la vulgarisation scientifique

Cet atelier sera offert par des membres de l'équipe d'ÉducoFamille:
Audrey-Ann Deneault, **professeure, Université de Montréal et fondatrice d'ÉducoFamille**
Valéry Dubé, **étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal.**

La vulgarisation ou communication scientifique est de plus en plus présente dans le paysage médiatique québécois, et les chercheuses et chercheurs de tous les niveaux sont souvent appelé.e.s à y prendre part. Pourtant, la compétence de vulgarisation scientifique n'est pas souvent apprise dans le cadre des formations universitaires en psychologie. Dans le cadre de cet atelier, vous aurez la chance de parfaire vos connaissances sur la vulgarisation scientifique à travers différentes méthodes de communication, en plus de pouvoir appliquer ces connaissances directement lors d'un atelier pratique. Les participant.e.s sortiront de l'atelier mieux outillé.e.s pour leurs premières expériences de vulgarisation.

**VENDREDI
24 MAI 2024**

ATELIER

Pré-congrès

9:00 à 12:00
Salle D3

Des expés caméléons : programmer des expériences adaptatives avec PsychoPy

Organisée par Guillaume Vallet, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières
Présenté par Alexandre Descoteaux, étudiant au doctorat en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières et **Gasser Saleh**, étudiant au doctorat en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Atelier proposé par le SÉSAME (service de soutien et d'entraide en méthodologie appliquée à la psychologie et aux sciences de la santé) Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Cet atelier est destiné aux personnes intéressées à développer leurs connaissances et compétences en programmation d'expérience informatisée. À l'aide de PsychoPy, une application libre, gratuite et performante, l'atelier illustrera comment créer une expérimentation peut être adaptées à de multiples éléments. En particulier, le contenu se centrera sur la gestion des contrebalancements intra/inter participant-e-s et les notions d'enchaînements d'essais adaptatifs (staircase). Nous utiliserons les outils fournis par PsychoPy pour réaliser une tâche présentant des modifications graduelles en fonction de la performance des participant-e-s. L'atelier abordera enfin comment mettre en forme le fichier de sortie de données et pré-calculer des variables pour simplifier les analyses statistiques ultérieures. Une connaissance préalable de la programmation (en particulier de Python) est fortement recommandée ainsi qu'une connaissance du logiciel PsychoPy à un niveau intermédiaire.

ATELIER

Pré-congrès

9:00 à 12:00

Salle E

Table ronde et réflexions sur l'Équité, Diversité et Inclusion en recherche

Atelier organisé par les représentantes étudiantes du CA de la SQRP :

Anaïs Lépine Lopez, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal

Camille Lavoie, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Présenté par:

Benoît Brisson, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières

Geneviève Côté, Conseillère Équité, Diversité et Inclusion EDI à l'Université du Québec à Trois-Rivières

Marina Doucerain, professeure, Université du Québec à Montréal

Marie-Pier Plouffe-Demers, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal

Sarah Benkirane, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal

L'Équité, Diversité et Inclusion (EDI) est un concept de plus en plus abordé dans toutes sortes de milieux comme le travail, les administrations publiques, l'éducation et la psychologie. Tenir compte des diverses réalités vécues par les personnes et leur offrir des opportunités équitables sont un enjeu majeur dans de nombreuses décisions sociopolitiques. Cependant, qu'en est-il de la recherche ? Que signifie tenir compte des enjeux liés à l'EDI dans le domaine de la recherche québécoise en psychologie ? Quelles initiatives sont déjà mises en place par les institutions ? Comment peut-on mieux intégrer l'EDI à nos protocoles de recherche, du recrutement jusqu'à l'analyse des données ? Différent-es panélistes expert-es sur le sujet se pencheront sur ces questions bien complexes et importantes, dans notre société où l'équité, la diversité et l'inclusion de tous·tes est essentielle, y compris dans les protocoles de recherche en psychologie.

ATELIER

Pré-congrès

9:00 à 12:00
Salle F

Déjouer la procrastination et passer à l'ACT dans la rédaction scientifique

Présenté par Frédérick Dionne, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières. Auteur de l'ouvrage Déjouer la procrastination pour réussir et survivre à vos études : Le prof. Dionne a aussi tendance à procrastiner. Allergique à la paperasse, ses moyens de procrastiner sont les échecs en ligne et le jardinage.

Avez-vous tendance à remettre inutilement à plus tard la rédaction de votre travail doctoral ? Si oui, vous êtes tout à fait normal ! Le processus de rédaction scientifique est ardu et confronte inévitablement à nos monstres intérieurs : la peur, le doute, la flemme et le découragement.

En se basant sur des principes et méthodes de l'approche d'acceptation et d'engagement (« ACT »), cet atelier offre plusieurs outils concrets pour développer votre flexibilité psychologique et ainsi vous aider à passer à l'action dans vos projets de rédaction scientifique.

- Objectifs :
- Distinguer la procrastination d'une bonne gestion du temps
 - Concevoir la procrastination selon le modèle de la flexibilité psychologique de l'ACT
 - Expérimenter plusieurs méthodes pratiques comme clarifier ses valeurs, accepter ses émotions, être bienveillant envers soi-même et s'ancrer dans le moment présent.

ATELIER

Pré-congrès

9:00 à 12:00
Salle VIP

Analyse factorielle et modèle de Rasch : Une introduction appliquée avec R

ORGANISATION ET ANIMATION :

Michael Cantinotti, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières
Cassandra Ouimet, étudiante au doctorat en psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières
Denis Cousineau, professeur, Université d'Ottawa

PRÉSENTATEURS :

Joel Gagnon, postdoctorant, Université Laval
Pier-Olivier Caron, professeur, TÉLUQ
André Achim, professeur, Université du Québec à Montréal
Sébastien Béland, professeur, Université de Montréal

Les dernières décennies ont été source de développements théoriques et appliqués importants en psychométrie, avec des outils avancés qui sont désormais intégrés aux paquetages du progiciel R. Toutefois, la multiplicité des outils disponibles peut être un facteur de confusion qui nuit à l'adoption d'une série de meilleures pratiques pour générer des résultats psychométriques robustes. Une première partie de cet atelier vise à montrer les avantages de développer des compétences en programmation R pour soutenir le développement d'une autonomie et d'une flexibilité d'usage du progiciel pour la recherche. La deuxième partie se centrera sur une illustration appliquée des meilleures pratiques pour déterminer la dimensionnalité (test NEST) en analyse factorielle avec R. Enfin, ces deux premières parties serviront de socle à la troisième, qui introduira le modèle de Rasch, un type d'analyse factorielle pour réponses discrètes. L'atelier permettra à l'audience de connaître les différences clés entre l'approche classique et celle de Rasch, ainsi que leur pertinence respective en fonction des contextes de recherche, tout en développant des compétences de base pour s'initier à leur mise en application avec R.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 1

1 - Motivations à l'utilisation de pornographie et utilisation problématique de pornographie chez des femmes canadiennes en fonction de leur orientation sexuelle

Nevena Popova¹, Vanessa Beaulieu¹, Marie-Pier Vaillancourt-Morel², Sophie Bergeron¹, Mónika Koós³, Léna Nagy³, Zsolt Demetrovics⁴, Shane W. Kraus⁵, Marc N. Potenza⁶, Beáta Bóthe¹

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Eötvös Loránd University, ⁴University of Gibraltar, ⁵University of Nevada, ⁶Yale School of Medicine

L'utilisation de pornographie est répandue mondialement et certaines personnes peuvent éprouver des problèmes liés à son utilisation. Cependant, la plupart des études investiguant les motivations à l'utilisation de pornographie (MUPS) et l'utilisation problématique de pornographie (UPP, c.-à-d., l'utilisation mal contrôlée de pornographie entraînant une détresse et des conséquences négatives cliniquement significatives) ont été menées auprès d'individus et d'hommes hétérosexuels, limitant la généralisation de nos connaissances actuelles aux femmes, notamment celles des minorités sexuelles. L'objectif de cette étude était d'examiner si les niveaux de MUPS et d'UPP chez les participantes canadiennes s'identifiant comme femmes de l'*International Sex Survey* ($n = 1335$, $M_{\text{âge}} = 30,65$, $ÉT = 9,72$) varient en fonction de leur orientation sexuelle (c.-à-d., hétérosexuelle, lesbienne, bi+, homo- et hétéroflexible, asexuelle, en questionnement et autres) et si différents MUPS sont associés à l'UPP. Les résultats suggèrent que les femmes ayant des orientations sexuelles différentes présentent des différences significatives pour plusieurs MUPS et l'UPP. Par exemple, les femmes hétérosexuelles et asexuelles avaient des scores d'UPP inférieurs à ceux des femmes bi+ et homo- et hétéroflexibles. Les analyses de régression ont montré que le plaisir sexuel, la fantaisie, l'évitement de l'ennui, le manque de satisfaction sexuelle, la distraction/suppression émotionnelle et la réduction du stress étaient positivement liés à l'UPP, avec de petites tailles d'effet. Ces résultats soutiennent l'importance de tenir compte de l'orientation sexuelle lors de l'étude des MUPS et de l'UPP afin que les programmes d'intervention qui en découlent soient plus inclusifs et adaptés à des populations spécifiques.

2 - L'effet indirect de la reviviscence traumatique dans le lien entre les traumas interpersonnels en enfance et la satisfaction conjugale

Emmanuelle Alcantar-Laguë¹, Marianne Danella¹, Mathilde Renaud¹, Maria Belen Field¹, Katherine Péloquin¹

¹Université de Montréal

Les relations amoureuses satisfaisantes sont associées à une meilleure santé physique et psychologique (Robles et al., 2014). Cependant, maintenir des relations de couple satisfaisantes peut représenter un défi pour certains individus, comme ceux ayant vécu des traumas interpersonnels en enfance (TIE; Peterson et al., 2018). En effet, les TIE peuvent entraîner des répercussions durables, comme la reviviscence traumatique, pouvant affecter la qualité des relations de couple (Fitzgerald et al., 2023). La satisfaction conjugale pourrait donc être associée indirectement aux TIE; les TIE menant à plus de reviviscence traumatique, qui serait associée à moins de satisfaction conjugale. Peu d'études ont examiné ces associations chez les couples qui consultent en psychothérapie conjugale. Pourtant, la recherche suggère qu'une proportion importante de personnes consultant en psychothérapie conjugale ont vécu au moins une forme de TIE (Berthelot et al., 2014). La présente étude a donc examiné l'effet indirect de la reviviscence traumatique dans l'association entre les TIE et la satisfaction conjugale chez 175 couples de cette population clinique. Les participant.e.s ont rempli des questionnaires auto-rapportés mesurant les TIE, la reviviscence traumatique et la satisfaction conjugale avant de débiter la psychothérapie. Des analyses acheminatoires ont relevé un effet indirect dans le lien entre les TIE et une plus faible satisfaction conjugale via la reviviscence traumatique ($\beta = -0,071$, CI 95% [-0,116, -0,036]) chez les deux partenaires. La présente étude souligne qu'il pourrait être pertinent pour les cliniciens de considérer la reviviscence traumatique comme levier d'intervention sur la satisfaction conjugale chez les personnes ayant vécu des TIE.

3 - Trauma et autisme : Étude de la portée

Jade Éliane Klemme¹, Marie-Michèle Dufour^{1, 2}, Katia Kutlesa³, Charlotte Moore¹, Philippe Leroux¹, Justine Larochelle-Guy¹, Megane Jalbert¹, Isabelle Préfontaine⁴

¹École de psychoéducation, Université de Montréal, Québec, Canada, ²Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme (IUDITSA), ³Département de psychologie, Université Laval, Québec, Canada, ⁴Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval, Québec, Canada

Les recherches sur le trauma chez les personnes autistes se sont multipliées ces dernières années. L'objectif de la présente revue était de (a) résumer la recherche sur le trauma chez ces personnes, et (b) identifier les lacunes dans la littérature. Pour explorer le trauma chez les personnes autistes, cette étude a suivi le cadre méthodologique défini par Arksey et O'Malley (2005). Les articles éligibles, axés sur le trauma chez les personnes autistes publiés après 2000 et accessibles en français ou en anglais, ont été identifiés à travers les bases de recherches suivantes : PsycINFO, Medline, ERIC et Web of Science. Un processus de sélection en deux phases a été utilisé, aboutissant à l'inclusion de 163 articles. Des analyses descriptives et le développement collaboratif de thèmes ont été réalisés pour présenter une vue d'ensemble complète du corpus existant. Les résultats démontrent que la majorité des études (73,6 %) ont été publiées depuis les six dernières années (2018-2023), avec les États-Unis contribuant au pourcentage le plus élevé (40,6 %). Les méthodologies prédominantes comprenaient des approches quantitatives (44,2 %) et qualitatives (44,8 %). Quatre thèmes principaux issus des articles analysés ont été mis en évidence. Le premier thème se concentre sur le lien entre l'autisme et le trauma. Le deuxième thème aborde les symptômes et manifestations. Le troisième concerne l'évaluation, alors que le quatrième thème explore les interventions. Ces résultats offrent un aperçu complet des connaissances actuelles sur le sujet, identifiant des domaines clés de préoccupation et soulignant des pistes pour des recherches futures.

4 - Viser le Greater Good : Les comportements à privilégier pour favoriser la réussite d'un mandat en coopération internationale.

Lauriane Maheu¹, Philippe Longpré¹, Sandrine Thibault¹, Sandrine Richard¹, Denis Côté²

¹Université de Sherbrooke, ²Association québécoise des organismes de coopération internationale

Le volontourisme, un secteur louangé comme étant promoteur d'un tourisme bénéficiant à la fois aux touristes et aux communautés locales, est dénoncé depuis quelques années pour ses effets préjudiciables sur les communautés locales. Les coopérants volontaires émettent parfois, inconsciemment, des comportements nuisibles à la réalisation du mandat, mais aussi à ses communautés locales. Cette étude a donc pour objectif de répertorier les comportements favorisant la réussite des mandats en coopération internationale. Dans le cadre d'une étude mixte qualitative, 12 participants (5 coopérants volontaires, 4 superviseurs québécois encadrant des mandats en coopération internationale et 3 employés d'organismes locaux supervisant des coopérants volontaires) ont participé à une entrevue semi-dirigée basée sur la technique des incidents critiques. L'analyse thématique de ces entrevues a permis de relever les comportements, et donc les compétences, à maîtriser afin de favoriser la réussite d'un mandat en coopération internationale. Ces compétences sont : adopter une approche de consultation, avoir une motivation pour son mandat, avoir une sensibilité interculturelle, démontrer une conduite éthique et intègre, démontrer une curiosité pour la culture d'accueil et l'échange culturel, être de nature sociale, être méthodique et consciencieux, être orienté vers l'apprentissage continu, favoriser la circulation de l'information, maîtriser la communication interpersonnelle, maîtriser le travail d'équipe, posséder les compétences techniques et professionnelles, réguler son expérience émotionnelle, savoir s'adapter, s'intégrer à la culture d'accueil. Elles constituent une première ébauche d'un profil de compétences pouvant être employé par les organismes de coopération internationale du Québec afin de sélectionner, de former et d'affecter adéquatement les futurs coopérants volontaires.

5 - L'efficacité du yoga pour réduire l'anxiété gériatrique : une revue systématique

Sophie Rochette Bragg¹, Gilles Dupuis¹, Sébastien Grenier², Cynthia Lisée¹

¹UQAM, ²Université de Montréal

Problématique. Les problèmes de santé mentale chez les personnes âgées sont parfois soulignés dans les médias, mais peu d'interventions alternatives à la médication leur sont accessibles, et l'activité physique est rarement considérée comme une avenue. Il importe donc d'explorer de nouveaux moyens considérant le vieillissement de la population, la difficulté d'accès aux soins psychologiques et la prévalence élevée de l'anxiété gériatrique. Le yoga pourrait être l'un de ces moyens, car il allie postures, respiration et méditation/relaxation, et ses effets sont multiples pour la santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle. Parmi ses autres avantages se trouvent le rythme s'adaptant aux besoins et aux limites des participants, le coût minime et la grande accessibilité. **Question de recherche.** « Quelle est l'efficacité du yoga pour diminuer l'anxiété gériatrique ? ». **Objectif.** Vérifier si le yoga est fréquemment utilisé chez les personnes âgées et s'il s'avère efficace pour réduire l'anxiété gériatrique. **Méthode.** Revue systématique selon les normes PRISMA (2020 : 27 critères organisés en 7 sections). Bases de données : Academic Search Complete, ATLA Religion Database, Érudit, PsychNet, Psychology and Behavioral Sciences Collection, PubMed, Scopus, SPORTDiscus, Psychology and Behavioral Sciences Collection. Articles publiés jusqu'en 2023. Principaux mots-clés : yoga, senior/elder*/aged et anxi*/stress/worry/panic. Le nombre d'études et les tailles d'effets seront rapportés. **Contribution.** Briser le mythe que le yoga est réservé à une jeune clientèle, documenter son efficacité et faire des recommandations pour son usage auprès des personnes âgées dans divers contextes.

6 - Portrait des télétravailleurs québécois : à quoi ressemblent leur motivation et leur détachement psychologique du travail ?

Myriam Harvey¹, Léa Kherrati-Riscalla¹, Nicolas Hardy¹, Marie-Pier Boivin¹

¹Université de Montréal

Récemment, des données alarmantes concernant la santé mentale des travailleurs canadiens ont été publiées. Notamment, 41 % des travailleurs canadiens âgés de 18 à 34 ans composeraient avec des symptômes d'épuisement professionnel (Recherche en santé mentale Canada, 2022). Simultanément, on constate une popularité croissante des modes de travail à distance. Dans ce contexte inédit, il est important de s'interroger sur les leviers qui favorisent une bonne santé psychologique au travail chez les télétravailleurs. Si la motivation au travail et le détachement psychologique du travail sont des facteurs de protection rapportés dans un contexte de travail en présentiel, le sont-ils encore lors du télétravail ? Le but de cette étude était donc de tester si la relation entre la motivation au travail et le bien-être psychologique au travail des télétravailleurs québécois est médiée par leur détachement psychologique du travail. Pour ce faire, 250 travailleurs québécois ont répondu à l'*Échelle de mesure du BEPT*, la version française de *The Motivation at Work Scale* et la version française de *The Recovery Experience Questionnaire*. Les analyses statistiques (corrélations, médiations et ANOVA) ont été conduites sur le logiciel *R*. Les résultats obtenus illustrent l'importance de stimuler la motivation au travail et d'encourager le détachement psychologique du travail à la fin de la journée afin de protéger les télétravailleurs de l'épuisement professionnel. Somme toute, cette recherche offre plusieurs pistes de solutions afin de favoriser un plus grand bien-être psychologique chez les télétravailleurs dans un contexte d'actualité.

7 - Trouver sa voie comme parent : L'expérience des mères avec les connaissances qui leur sont destinées dans les livres

Mathilde Thibodeau¹, Raphaëlle Villeneuve¹, Audrey-Maude Tremblay¹, Dominique Mailloux¹

¹UQTR

Au quotidien, les mères doivent déterminer ce qui est bon, juste ou meilleur, pour elles et pour leur enfant, compte tenu de leurs circonstances particulières. Au Québec, plusieurs livres grand public ont pour objectif de les aider dans cette tâche, mais pour bien agir avec leur enfant, les mères doivent intégrer cette information explicite avec leurs propres connaissances contextuelles, expérientielles, émotionnelles et morales, ainsi que leur savoir-faire. Ce processus d'intégration de différentes connaissances pour bien agir en tant que mère renvoie au concept de la sagesse pratique (Kristjánsson et al., 2021). L'objectif de cette recherche est de décrire comment les mères développent leur sagesse pratique pour trouver leur voie comme parent, par le biais des livres qui leur sont destinés. Nous avons réalisé des entretiens semi-structurés d'environ 1h auprès de 12 mères québécoises ayant au moins un enfant âgé entre 2 et 15 ans et qui consultent des livres destinés aux parents. Les entretiens ont été enregistrés audio et transcrits, puis analysés par la méthode du questionnement analytique (Paillé & Mucchielli, 2021). Les résultats de l'étude mettent en lumière le fait que les mères tendent à faire davantage confiance en leur sagesse pratique lorsqu'elles lisent des livres offrant plusieurs différentes manières de faire et étant rédigés par des professionnels (ex : site Naître et grandir).

8 - Apprentissage de règles abstraites non linguistiques chez les enfants de 30 à 36 mois

Florence Côté-Couture¹, Mathilde Rochette-Braun¹, Rushen Shi¹

¹Université du Québec à Montréal

Une étude récemment menée par notre laboratoire a montré que les jeunes enfants entre 14 et 20 mois sont en mesure d'apprendre des règles de type Xa ou Yb dans une langue artificielle simulant des langues naturelles. Les enfants ont ainsi associé des mots de classe fermée (ex. : déterminants), soit deux items *a* et deux items *b*, à plusieurs mots de classe ouverte (ex. : noms), soit 16 items X et 16 items Y, de sorte à respecter la règle Xa et Yb. Cependant, une autre étude a montré que les enfants sont incapables d'apprendre cette règle lorsqu'elle est composée de stimuli non linguistiques, c'est-à-dire de notes musicales. Ces résultats soulèvent alors les questions suivantes: qu'est-ce qui fait que les enfants n'aient pas été en mesure de faire cet apprentissage? Le langage implique-t-il des processus particuliers? Afin de répondre à ces questions, nous avons simplifié l'étude non linguistique précédente en exposant, durant la phase d'entraînement, 24 enfants de 30 à 36 mois à sept séquences Xa et à sept séquences Yb composées de notes musicales. Les enfants ont ensuite été testés avec de nouvelles séquences cohérentes ou incohérentes avec la règle présentée lors de la phase d'entraînement. Les résultats indiquent que les temps de regard aux énoncés cohérents et incohérents ne sont pas différents, montrant ainsi l'absence de discrimination et donc, d'apprentissage des règles abstraites chez les jeunes enfants. Ces résultats viennent alors appuyer l'hypothèse selon laquelle le langage se situe dans un module spécialisé.

9 - Contrôler l'expérience subjective de peur et ses corrélats physiologiques à l'aide de l'intelligence artificielle générative

Celine Haddad¹, Darius Valevicius¹, Vincent Taschereau-Dumouchel¹

¹Laboratoire ECLIPS, Département de psychiatrie et addictologie, Université de Montréal / Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Montréal (CR-IUSMM)

Nous comprenons encore mal quels mécanismes neuronaux permettent de générer l'expérience subjective de la peur. Un défi méthodologique persistant réside dans la difficulté à dissocier expérimentalement l'expérience subjective de ses corrélats physiologiques (p.ex., activité électrodermale). Une approche utilisant l'intelligence artificielle générative, précédemment appliquée chez le singe macaque, semble pouvoir générer des stimuli visuels « synthétiques » permettant de générer une réponse psychologique ou neuronale précise. Dans le but de valider cette approche, nous avons conduit une série de simulations dans lesquelles 22 catégories d'animaux différentes, provenant d'ImageNet, ont été ciblées par un modèle d'apprentissage statistique entraîné à prédire diverses catégories d'animaux (GoogleViT). En utilisant un algorithme génétique qui sélectionne et recombine les images en fonction d'un critère, des images synthétiques ont été générées par un réseau neuronal artificiel (CLIP) afin de progressivement optimiser les prédictions de GoogleViT. Une ANOVA à mesures répétées réalisée indique un effet significatif de génération, suggérant que l'algorithme peut apprendre à générer des images de la catégorie cible avec le nombre de générations ($F = 13,40$, $p = 2,59 \times 10^{-4}$). De plus, l'analyse statistique démontre une interaction significative entre les générations et le type d'animal utilisé ($F = 6,72$, $p = 6,52 \times 10^{-19}$), signifiant que ce ne sont pas toutes les catégories d'animaux d'ImageNet qui peuvent évoluer de manière uniforme. En nous appuyant sur ces connaissances, nous recrutons des individus afin d'utiliser leurs évaluations subjectives ou leur activité électrodermale pour guider l'évolution des images synthétiques. Les résultats de cette phase seront donc présentés lors de la conférence.

10 - Vers une meilleure évaluation du fonctionnement sexuel dans les troubles psychotiques : Validation de l'Inventaire Multidimensionnel de la Sexualité

Justin Lamontagne¹, Briana Cloutier¹, Félix Diotte¹, Colleen Murphy², Marc-André Roy³, Amal Abdel-Baki¹, Martin Lecomte⁴, Tania Lecomte¹

¹Université de Montréal, ²University of Manitoba, ³Université Laval, ⁴Douglas Mental Health University Institute

Objectif : Malgré les études antérieures suggérant que les personnes avec un trouble psychotique rencontrent d'importantes difficultés sexuelles, peu d'instruments validés existent pour mesurer le fonctionnement sexuel au sein de cette population. Cette étude vise à déterminer les propriétés psychométriques (c.-à-d., validité de construit, validité convergente, fidélité test-retest et cohérence interne) de l'*Inventaire Multidimensionnel de la Sexualité (IMS)* chez les personnes présentant un trouble psychotique. **Méthode :** Les participants ($n = 196$), âgés de 18 ans ou plus et ayant reçu un diagnostic formel de trouble psychotique, ont rempli une batterie de questionnaires en ligne, comprenant l'IMS, le *Self-Esteem Rating Scale* ainsi que les sous-échelles 'anxiété' et 'dépression' du *Brief Symptom Inventory*. Un sous-groupe aléatoire de 40 participants a rempli de nouveau l'IMS deux semaines plus tard. **Résultats :** Les structures factorielles de l'IMS (12 facteurs) se sont révélées acceptables (RMSEA=.05; SRMR=.09; CFI=.88; TLI=.87). La fiabilité de l'instrument a été établie, avec des coefficients de Cronbach variant de 0,68 à 0,94. L'instrument démontre une excellente fidélité test-retest ($r = .93$, $p < .001$). Des corrélations significatives, conformes aux attentes, ont été observées entre le *Self-Esteem Rating Scale*, les sous-échelles 'anxiété' et 'dépression' du *Brief Symptom Inventory* et l'IMS, établissant ainsi la validité convergente. **Conclusions :** Les résultats suggèrent que l'IMS possède de bonnes propriétés psychométriques pour mesurer le fonctionnement sexuel chez les personnes ayant un trouble psychotique. Les cliniciens pourraient bénéficier de l'IMS pour une meilleure compréhension du fonctionnement sexuel chez les patients psychotiques, favorisant ainsi l'orientation des stratégies d'intervention.

11 - Le revenu familial comme modérateur du lien entre la participation aux sports organisés d'équipe sans contact à l'adolescence et les aspirations scolaires

Daphné Blain¹, François Poulin¹, Anne-Sophie Denault²

¹Université du Québec à Montréal, ²Université Laval

Au Canada, environ 80% des jeunes dont le revenu familial annuel est supérieur à 100,000\$ font du sport, contre environ 60% de ceux dont le revenu est inférieur à 20,000\$ (Canadian Fitness & Lifestyle Research Institute, 2018). Malgré certains obstacles, les adolescents de familles à faible revenu qui participent à des sports en bénéficieraient davantage (Heath et al., 2018; Holt et al., 2011). Cette étude examine l'effet modérateur du revenu familial sur les associations entre le nombre d'années de participation à quatre catégories de sports (sports d'équipe de collision, sports d'équipe sans contact, sports individuels et sports esthétiques) de 13 à 17 ans et les aspirations scolaires à 17 ans chez des élèves qui présentaient des niveaux élevés de comportements extériorisés à 6 ans. À 17 ans, 228 adolescents (67,5 % de garçons) ont identifié rétrospectivement les sports organisés auxquels ils participaient chaque année de l'école secondaire et ont rempli un questionnaire sur leurs aspirations scolaires. Une régression linéaire multiple a été effectuée. Le sexe, le niveau de scolarité des parents et la réussite scolaire à 9-10 ans ont été inclus, ainsi que les quatre variables de participation sportive et les termes d'interaction entre elles et le revenu familial (élevé/moyen/faible). Les résultats indiquent que le revenu familial modère l'association entre les sports d'équipe sans contact et les aspirations scolaires ($p=.007$). Ces sports sont associés à de meilleures aspirations scolaires chez les adolescents de familles à moyen et faible revenu seulement. Ces résultats sont particulièrement d'intérêt pour les décideurs politiques.

12 - État de l'art sur les interventions portant sur le phénomène de l'imposteur

Emma Para¹, Philippe Dubreuil¹, Paule Miquelon¹, Charles Martin-Krumm²

¹UQTR, ²EPP Paris

Le *phénomène de l'imposteur* (PI) désigne une expérience psychologique caractérisée par des sentiments injustifiés de fraude intellectuelle et professionnelle, accompagnés de la crainte de ne pas maintenir ses performances et de la peur d'être découvert. Le PI représente un enjeu de santé psychologique au travail et de psychologie organisationnelle, qui affecte finalement le bon fonctionnement des organisations. En dépit de sa popularité croissante, des connaissances lacunaires demeurent sur le sujet. La littérature scientifique actuelle fait état d'un manque de clarté conceptuelle sur le phénomène en lui-même et d'encore trop peu d'études rigoureuses sur les interventions visant à le traiter. L'objectif de cette communication est de présenter une cartographie de l'éventail des interventions portant sur le PI, réalisées auprès des personnes qui le manifestent en contexte professionnel. Parmi les études recensées, deux types majeurs d'intervention se distinguent : les interventions de relation d'aide et la formation. L'efficacité des interventions est discutable selon la méthodologie d'évaluation utilisée. Cependant, l'état actuel des connaissances scientifiques permet de suggérer que les interventions de groupe permettraient de rompre avec le sentiment d'isolement propre au PI. Également, les interventions utilisant le mode du *counseling*, qui intègrent notamment les apports des thérapies cognitives et comportementales, permettraient de porter un regard plus objectif et plus bienveillant sur soi et ses propres compétences. De plus, la psycho-éducation sur PI apparaît comme un levier primordial d'intervention. Les futures propositions devraient permettre d'intégrer une compréhension psychosociale du phénomène, d'explorer les influences sociétales, éducatives et l'impact de l'environnement sur les *sentiments d'imposture*.

13 - L'utilisation de la télépratique dans le cadre d'un programme destiné aux parents d'enfants autistes : Appréciation des parents

Gabrielle Vanasse¹, Myriam Rousseau², Suzie McKinnon³, Jacynthe Bourassa², Annie Stipanovic^{1,2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ), ³Centre intégré universitaire de santé et services sociaux du Saguenay—Lac-Saint-Jean (CIUSSS SLSJ)

L'autisme est caractérisé par des déficits persistants dans la communication et les interactions sociales, et par la présence d'intérêts restreints et de comportements répétitifs. Sa prévalence chez l'enfant connaît une croissance accrue, confrontant un nombre grandissant de parents à des comportements atypiques. Ces défis engendrent parfois un sentiment de désarroi face au diagnostic de leur enfant. Le programme éducatif « Au-delà du TSA : des compétences parentales à ma portée » vise à soutenir les parents d'enfants autistes en leur permettant de reconnaître, de développer et d'actualiser leurs compétences parentales. Il est composé de cinq séances éducatives offertes en télépratique. Dans cette communication, trois parents d'enfants autistes âgés de 5 à 7 ans ($M = 6,39$) ont participé au programme. Ils ont évalué chaque atelier et l'ensemble du programme au moyen de fiches et de questionnaires, et ils ont également participé à une entrevue semi-structurée. Les analyses descriptives des questionnaires révèlent que les parents apprécient les ateliers et le programme. Ils sont globalement très satisfaits de l'ensemble des cinq ateliers et ils évaluent positivement la validité sociale du programme. Finalement, les entrevues semi-structurées reflètent une meilleure compréhension des caractéristiques propres à l'autisme, une reconnaissance de l'unicité de leur enfant et une amélioration des compétences parentales, notamment en communication. En conclusion, les parents ont exprimé une appréciation globalement positive du programme, soulignant une meilleure compréhension de l'autisme et le développement de nouvelles compétences parentales. Il importe de noter que l'échantillon étant restreint, il limite la généralisation de l'appréciation du programme.

14 - Contribution des trois dimensions des traits psychopathiques à l'usage de substances psychoactives chez des adolescents présentant des problèmes de comportement

Mathis Hamilton¹, Loïc Beaulieu¹, Vincent Bégin¹, Michèle Déry¹

¹Université de Sherbrooke

L'usage de substances psychoactives (USP) (i.e., substances qui affectent les processus mentaux) est un comportement à risque dont la prévalence augmente à l'adolescence et est particulièrement élevée chez les jeunes qui ont des problèmes de comportement. Différents modèles théoriques (p.ex., Castellanos-Ryan et Conrod, 2012) postulent que des traits de personnalité comme l'impulsivité et la recherche de sensations fortes contribuent à expliquer les niveaux élevés d'USP à l'adolescence. Or, bien que ces traits fassent partie d'un plus large ensemble de traits pathologiques dits « psychopathiques » (TP; opérationnalisés par trois dimensions de traits : insensibilité émotionnelle, égocentrisme-narcissisme et impulsivité-irresponsabilité), aucune étude à ce jour n'a examiné ce plus large ensemble de traits pathologiques afin d'établir leur contribution relative sur l'USP auprès de jeunes présentant des problèmes de comportement. L'objectif de cette étude est donc d'examiner la contribution des trois dimensions des TP à l'âge de 12 ans (en moyenne) sur l'USP à l'âge de 18 ans chez 276 jeunes ayant des antécédents de problèmes de comportement dans l'enfance. Des analyses de régressions linéaires montrent que, lorsque le sexe, l'âge et le niveau de problèmes de comportement sont contrôlés, les dimensions d'insensibilité émotionnelle et d'égocentrisme-narcissisme contribuent significativement à l'USP, mais non celle d'impulsivité-irresponsabilité. Ce résultat souligne l'importance de considérer d'autres dimensions de traits pathologiques de la personnalité pour mieux comprendre leur rôle dans l'explication de l'USP chez les jeunes qui ont des problèmes de comportements.

15 - Le cortisol à l'éveil chez les jeunes bistratégiques

Olivier Vivier¹, Mara Brendgen¹, Isabelle Ouellet-Morin², Frank Vitaro², Michel Boivin³

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Montréal, ³Université Laval

Le cortisol, un indicateur hormonal du stress quotidien, a été lié aux comportements agressifs chez les jeunes. Or, les études sur le sujet obtiennent des résultats contradictoires qui pourraient être explicables par des différences individuelles entre les agresseurs (Blankenstein et al., 2022). Effectivement, Hawley (1999) propose une typologie distinguant deux profils d'agresseurs (coercitifs et bistratégiques) ainsi que trois profils de non-agresseurs (prosociaux, typiques et non-contrôleurs). Les bistratégiques se distinguent par leur combinaison adroite de fréquents comportements prosociaux et agressifs alors que les coercitifs utilisent presque uniquement l'agressivité. Ces différences au niveau de l'utilisation de comportements prosociaux et agressifs pourraient mener à des distinctions quant au taux de cortisol à l'éveil. Cette question a été examinée en comparant les bistratégiques, les coercitifs et les non-agressifs à l'aide d'un échantillon de 482 enfants (53% filles). Les enfants ont été associés à l'un des profils de Hawley grâce à des évaluations des enseignants de leur prosocialité et leur agressivité entre la maternelle et la 6^e année. En secondaire 2, les jeunes ont fourni plusieurs échantillons de cortisol salivaire. Les résultats montrent que les bistratégiques ont un niveau de cortisol à l'éveil plus faible que les typiques $b = .34$, $p = .031$, et marginalement plus faible que les prosociaux $b = .29$, $p = .084$, mais qu'ils ne se distinguent pas des coercitifs, ni des non-contrôleurs. Le faible niveau de cortisol des bistratégiques indique la possible présence d'un stress chronique, comme chez les coercitifs et ce, malgré leurs différences comportementales (Miller et al., 2007).

16 - Validation française du Psychosocial Assessment Tool : un outil de dépistage de la détresse psychosociale en oncologie pédiatrique

Émilie Trudel^{1, 2}, Nadège Gendron-Granger^{1, 2}, David Ogez^{1, 2}, Claire Longpré², Sébastien Perreault², Caroline Laverdière², Michel Duval², Yvan Samson², Marie-Claude Charrette², Serge Sultan^{1, 2}, Leandra Desjardins^{1, 2}

¹Université de Montréal, ²CHU Sainte-Justine

Introduction. Les familles d'enfants atteints d'un cancer sont confrontées à de nombreux facteurs de stress pouvant négativement impacter leur qualité de vie et santé mentale. Il est nécessaire d'identifier les familles à risque de développer de la détresse afin d'offrir un soutien efficace. Le Psychosocial Assessment Tool (PAT) est un bref questionnaire mesurant le risque de détresse familiale via sept sous-domaines psychosociaux. L'absence d'une version française validée au Québec entrave la mise en œuvre du dépistage systématique. Cette recherche vise à valider la première version française du PAT. **Méthodes.** Des parents francophones ayant un enfant atteint d'un cancer ($n = 66$) ont complété une batterie de tests contenant la traduction française du PAT ainsi que d'autres mesures de comparaisons. Des coefficients de corrélations ont permis d'analyser la validité et des coefficients de Kuder Richardson 20, la fiabilité. **Résultats.** Le PAT possède une cohérence interne adéquate ($KR20 = .64$). Trois sous-échelles ont démontré une validité congruente avec des tailles d'effet moyennes à larges ($r = .38 - .59$, $p < .05$). Deux sous-échelles ont été validées via des corrélations de Spearman dû à une absence de distribution normale ($r = -.26 - .44$, $p < .05$). La validité discriminante a été démontrée pour deux échelles où la validité congruente n'était pas significative. **Conclusion.** Le PAT possède des propriétés psychométriques acceptables pour une utilisation clinique en oncologie pédiatrique. L'outil consiste en un point de départ rapide et efficace dans le processus de dépistage. Des recherches futures permettront d'implanter le questionnaire en clinique.

17 - L'impact du soutien parental sur la transition socioprofessionnelle d'étudiants en fin d'études au secondaire

Charles-Anthony Dubeau¹, David Litalien¹

¹Université Laval

La flexibilité professionnelle s'avère un atout à une époque où il devient rare de consacrer sa carrière à un seul emploi. L'adaptabilité de carrière renvoie à cette capacité à faire face aux défis et aux transitions professionnelles. Les études antérieures ont démontré que cette habileté est associée à une meilleure intégration socioprofessionnelle et à une plus grande satisfaction au travail, mais également à la motivation scolaire au secondaire. Selon la théorie de l'autodétermination, il existe différents types de motivation qui seraient distinctement associés à diverses conséquences (ex., réussite et persévérance scolaire, productivité et bien-être au travail). Les motivations plus autonomes (ayant de meilleures conséquences) seraient favorisées lorsque l'environnement social soutient les besoins des individus. Chez les élèves du secondaires, les parents demeurent un agent de soutien central, les accompagnant dans leur parcours scolaire comme dans leurs réflexions touchant aux choix vocationnels. Toutefois, à notre connaissance, aucune étude n'a testé si le soutien (le désengagement ou l'interférence) parental envers le choix de carrière pouvait prédire la motivation scolaire selon la TAD, et, indirectement, les quatre dimensions de l'adaptabilité de carrière (préoccupation, contrôle, curiosité et confiance). Plusieurs élèves de 5^e secondaire ($N = 719$) ont rempli un questionnaire en ligne mesurant les variables d'intérêt et d'autres variables sociodémographiques. Les résultats des analyses par équations structurelles suggèrent que les motivations intrinsèque et introjectée sont liées aux sous-dimensions de l'adaptabilité de carrière. Néanmoins, peu de liens, directs ou indirects, sont observés entre ces sous-dimensions et le soutien parental envers le choix de carrière.

18 - Vers une compréhension de l'apprentissage langagier chez l'enfant: synthèse des connaissances actuelles

Anh Bonenfant^{1,2,3}, Catherine Mimeau⁴

¹Université de Montréal, ²CIUSSS NIM, ³Centre de recherche, d'évaluation et d'intervention en autisme, ⁴Université TÉLUQ

Le langage est essentiel dans la vie humaine, permettant de communiquer, socialiser et apprendre. Toutefois, environ 7 % des enfants souffrent d'un trouble développemental du langage, impactant négativement leur bien-être global. Comprendre l'apprentissage du langage chez les enfants est donc crucial pour offrir un soutien adéquat. Contrairement à la connaissance langagière, qui est statique, l'apprentissage est un processus dynamique et serait plus précis pour identifier les enfants qui ont de réelles difficultés. L'objectif de cette étude est de synthétiser les connaissances sur les tests évaluant l'apprentissage du langage. Nous avons ciblé des mots-clés sur le langage (p. ex., word, syntax), l'apprentissage (p. ex., learning, dynamic measure) et les enfants (p. ex., children). Ces mots-clés ont été recherchés dans les bases de données PubMed et PsychInfo. Il en est ressorti que la plupart des études sur l'apprentissage langagier portaient sur le vocabulaire. Les tests consistaient généralement en une phase d'apprentissage de nouveaux mots, suivie d'une phase de test. Nos recherches ont aussi soulevé que l'apprentissage syntaxique, c'est-à-dire l'apprentissage des règles pour former des phrases, était très peu étudié, et que les tests étaient disparates. Finalement, nous avons relevé plusieurs recommandations quant au développement de tests d'apprentissage du langage, comme l'inclusion d'un plus grand nombre et d'une plus grande variabilité d'items, et l'utilisation de mesures en temps réel (p. ex., temps de réaction). Cette étude souligne le besoin de développer des tests innovants pour mieux comprendre l'apprentissage syntaxique chez les enfants et ainsi pouvoir leur offrir un soutien plus adapté.

19 - L'apprentissage des nombres dans la langue française : un défi majeur

André Matar¹, Emeryse Emond¹, Rushen Shi¹

¹Université du Québec à Montréal

L'étude explore l'apprentissage des nombres chez les enfants francophones, en tenant compte des défis posés par les irrégularités numériques du français (p.ex., 11-12-13-14-15-16 ne suivent pas de règle précise comparativement à 21-29). L'étude s'intéresse particulièrement à l'application du principe de tolérance (PT) de Yang, selon lequel une règle devient productive si le nombre d'exceptions ne dépasse le seuil critique de $e \leq \theta N = N / \ln N$. Considérant le grand nombre d'irrégularité, la théorie prédit que les enfants devraient compter au-delà de 130 pour que la règle soit productive. Pour tester ceci, 200 enfants âgés de 4 à 7 ans ont été évalués sur leur capacité à compter et à comprendre la fonction successeur (ajouter un objet à un ensemble (N) entraîne une augmentation d'exactly une unité (N+1)). La théorie prédit que seuls les enfants comptant au-delà de 130 seront capables de répondre correctement à cette tâche pour toutes les catégories de nombres (petits, moyen, grands et très grands, classification comme Cheung et al. 2016; Davidson et al., 2012). Une MANOVA avec analyse discriminante ($F(4,194)=50.70, p<.001$) montre que les différents niveaux de comptage distinguent le succès à la tâche du successeur pour les très grands nombres ($b=.744$) par rapport aux autres catégories de nombres. Ainsi, seuls les enfants ayant une expérience de comptage substantielle semblent déduire de manière cohérente les valeurs des successeurs pour ces nombres. Ces résultats appuient l'hypothèse du PT en démontrant que seulement les enfants comptant au-delà de 130 peuvent généraliser la règle à tous les nombres, et sont donc productifs.

20 - Utilisation du Child Behavior Checklist pour évaluer les traits d'insensibilité

Marie-Pier Côté^{1,2}, Marie-Julie Béliveau^{1,2}, Nathalie Fontaine^{1,2}, Annie Bernier^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Centre Interdisciplinaire de Recherche sur le Cerveau et l'Apprentissage

Les traits d'insensibilité émotionnelle (TIÉ; p. ex., manque d'empathie, faible sentiment de culpabilité) sont associés aux problèmes de comportement chez les enfants. Willoughby et collègues (2011) proposent d'évaluer les TIÉ à l'âge préscolaire en utilisant 5 items tirés du Child Behavior Checklist, version préscolaire (CBCL; Achenbach et Rescorla, 2000), un instrument largement utilisé qui permet de mesurer le fonctionnement comportemental et émotionnel des jeunes enfants. Cette étude vise à examiner, auprès d'un échantillon de 154 enfants (48 % filles), la stabilité et la concordance entre les rapports maternels et paternels des TIÉ aux âges de 2, 3, 4 et 6 ans à partir de ces items du CBCL. Les résultats suggèrent que les TIÉ sont relativement stables entre 2 et 3 ans, 3 et 4 ans, et 4 et 6 ans, tant selon les évaluations des mères que celles des pères (r_s de 0,48 à 0,71, $p_s < 0,01$). Des tests-t pairés révèlent une seule différence d'âge significative : les TIÉ rapportés par les mères sont plus élevés à 2 ans qu'à 3 ans. Une bonne concordance entre les réponses des deux parents est observée à 2 ans ($\alpha = 0,54$), 4 ans ($\alpha = 0,69$) et 6 ans ($\alpha = 0,69$), mais elle est plus faible à 3 ans ($\alpha = 0,31$). Enfin, les pères rapportent significativement plus de TIÉ que les mères, mais seulement à 2 et 3 ans. Dans l'ensemble, le CBCL semble être une méthode prometteuse pour évaluer les TIÉ chez les jeunes enfants.

21 - Évaluation des effets d'un programme d'autogestion de la procrastination académique basé sur l'approche d'acceptation et d'engagement (ACT) auprès d'étudiants au cégep et à l'université

Clodine Beaudet¹, Jean-Philippe Béliveau¹, Florence Ménard¹, Frédérick Dionne¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc, Canada

La procrastination scolaire est un problème majeur dans les cégeps et universités. Elle se définit comme la tendance à remettre volontairement et inutilement à plus tard les tâches reliées aux études malgré les répercussions négatives que ce délai occasionne. La procrastination mène à de nombreuses répercussions néfastes sur le rendement scolaire, l'anxiété, le bien-être, la qualité de vie, la santé physique, l'estime de soi, la persévérance et les relations interpersonnelles (Kim & Seo, 2015; Steel, 2007). En raison de son accessibilité, un programme d'autogestion pourrait être un format d'intervention prometteur pour contrer cette problématique. L'objectif de ce projet est d'explorer la faisabilité et l'efficacité d'un programme d'autogestion pour la procrastination académique. 13 étudiants (9 femmes, âge moyen = 31,77, ÉT = 14,19) post-secondaires ont complété les mesures pré et post afin de suivre un programme d'autogestion guidé de cinq semaines sur la procrastination basée sur la bibliothérapie (Dionne, Gagnon & Raymond, 2020). Une série de questionnaires administrée en pré et post ont servi à évaluer la procrastination académique, la satisfaction dans les études, l'anxiété, les actions engagées, l'épuisement scolaire, la fusion cognitive et les symptômes du trouble déficitaire de l'attention. Les résultats préliminaires indiquent une diminution de leur niveau de procrastination ($Z = 2,74, p = 0,004, r = 0,76$) et d'anxiété ($Z = 2,04, p = 0,04, r = 0,56$) à la suite de l'intervention. Ainsi, le programme d'autogestion sur la procrastination semble être une intervention prometteuse pour aider à réduire la procrastination académique chez les étudiants post-secondaires.

22 - Corrélats structurels, cognitifs et cliniques du fonctionnement olfactif chez les personnes âgées à risque de maladie d'Alzheimer : résultats préliminaires de la cohorte CIMA-Q

Benoît Jobin^{1,2,3}, Johannes Frasnelli^{1,3}, Benjamin Boller^{1,2}, Le groupe de recherche CIMA-Q⁴

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, ³Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, ⁴Consortium pour l'identification précoce de la maladie d'Alzheimer (CIMA-Q)

L'identification olfactive est altérée lors des premiers stades de la maladie d'Alzheimer (MA), y compris au stade de trouble cognitif léger (TCL). Cependant, on ne sait pas exactement quels facteurs sont associés au trouble olfactif précoce de la MA. L'objectif était de déterminer les corrélats neuronaux et cognitifs de la performance d'identification olfactive au sein d'une cohorte de personnes âgées à risque de développer la MA. Seize participants présentant un déclin cognitif subjectif (DCS) (76,58 ans, +/- 5,53) et 17 patients ayant un TCL (79,94 ans, +/- 7,06) de la cohorte CIMA-Q ont été inclus. L'évaluation olfactive a été réalisée à l'aide du UPSIT, tandis que la mémoire épisodique a été évaluée à l'aide de l'échelle de mémoire de Wechsler. Le volume et l'épaisseur corticale des structures olfactives ont été extraits (CAT12) dans un sous-groupe de 16 participants. L'identification olfactive était significativement corrélée au rappel immédiat d'histoires logiques dans le groupe TCL ($r=.53, p=.03$), mais pas dans le groupe SCD ($r=-.26, p=.33$). On note aucune différence significative entre les deux groupes concernant l'identification olfactive ($p=.75$). L'âge était corrélé à l'identification olfactive chez les hommes ($r=-.59, p=.02$), contrairement aux femmes ($r=.15, p=.55$). Les volumes bilatéraux du cortex cingulaire médian ($r=.51, p=.04$) et du noyau caudé ($r=.51, p=.04$) étaient corrélés à l'identification olfactive. L'âge, la mémoire épisodique et les volumes du cortex cingulaire médian et du noyau caudé seraient liés au fonctionnement olfactif chez les personnes âgées à risque de MA.

23 - Le lien entre la qualité de la relation avec les parents à l'adolescence et la qualité de la relation amoureuse à l'âge adulte : le rôle modérateur de la perception des compétences parentales

Eva Lefebvre¹, Olivier Vivier¹, Frank Vitaro², Ginette Dionne³, Michel Boivin³, Mara Brendgen¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Montréal, ³Université Laval

Les relations amoureuses sont cruciales pour le développement des jeunes adultes. Un prédicteur de la qualité de ces relations est la qualité de la relation avec les parents à l'adolescence (Collins & van Dulmen, 2016). Or, la perception d'auto-efficacité parentale (POEP) et l'impact perçue des comportements parentaux (IPCP) pourraient moduler ce lien puisqu'ils influencent la relation parent-adolescent.e (Albanese et al., 2019). À ce jour, aucune étude n'a examiné si l'IPCP et la POEP modèrent le lien entre la qualité de la relation avec les parents à l'adolescence et celle de la relation amoureuse à l'âge adulte. Cette étude a exploré cette question à l'aide d'un échantillon longitudinal dans laquelle la mère (n=726) et le père (n=515) ont évalué leur POEP et IPCP lorsque leur jeune avait 14 ans. Entre 12 et 17 ans, les jeunes ont évalué les aspects positifs (soutien) et négatifs (conflit) de leur relation avec chaque parent, puis, à 19 ans, ils ont évalué leur relation amoureuse. Les résultats montrent qu'à un niveau faible de POEP maternelle, une relation négative avec la mère qui devient plus négative pendant l'adolescence prédit une relation amoureuse plus négative à 19 ans, $b=1.56$, $p=.01$. Aussi, une relation négative avec la mère à 12 ans prédit une relation amoureuse plus négative à 19 ans lorsque l'IPCP maternelle est faible ($b=.48$, $p=.002$) ou moyen ($b=.31$, $p=.004$). Cela suggère qu'un niveau élevé de compétence parentale perçue atténue l'effet négatif potentiel du conflit mère-adolescent sur les futures relations amoureuses des jeunes.

24 - Perceptions des hommes ayant vécu une agression sexuelle envers l'exposition prolongée

Élizabeth Anderson^{1,2}, Abygaëlle Côté^{1,2}, Jolianne Roberge^{1,2}, Lydia Gamache^{1,2}, Geneviève Roberge^{1,2}

¹École de psychologie, Université Laval, ²Centre d'études et d'interventions en santé mentale (CÉISM)

Contexte théorique : Au Canada, 9% des hommes rapportent avoir subi une agression sexuelle (AS). Plusieurs d'entre eux développent des symptômes de stress post-traumatique. Les interventions psychologiques axées sur le trauma, telles que l'exposition prolongée (EP), sont efficaces pour traiter ses symptômes. Toutefois, le taux d'abandon chez les hommes serait plus élevé que chez les femmes. Afin d'adapter l'EP aux hommes qui ont vécu une AS, il importe de documenter leur compréhension et leurs attentes envers cette thérapie. **Objectif:** Cette étude qualitative vise à décrire les perceptions des hommes ayant vécu une AS envers l'EP. **Méthode:** Treize hommes ($M = 43$, $ET = 14$) ont complété une entrevue semi-structurée sur leur compréhension et leurs attentes envers l'EP. Le contenu des entrevues a été transcrit verbatim. À l'aide d'une démarche inductive et du logiciel NVivo, une analyse de contenu thématique a été réalisée afin de faire ressortir les thèmes liés aux attentes et à la compréhension de l'EP. Deux personnes formées ont codifié les entrevues indépendamment, puis un accord-interjuge ($k = 0.81$) a été calculé. **Résultats:** Les participants ont exprimé des attentes envers la thérapie, concernant les processus thérapeutiques impliqués et ses retombées potentielles. Leurs attentes concernaient également le thérapeute (écoute, expertise). Certaines participants entretenaient aussi des fausses croyances envers l'EP tels que le fait que la thérapie pourrait les retraumatiser. **Retombée:** Ce projet servira de référence afin d'orienter les adaptations de l'EP auprès des hommes ayant vécu une agression sexuelle et ainsi d'en favoriser leur adhésion.

25 - Nouvelles tâches analogues pour évaluer les troubles de la mémoire spécifiques au type de matériel après une chirurgie de l'épilepsie du lobe temporal : résultats préliminaires

Amélie Landry¹, Isabelle Rouleau¹, Véronique Desrochers², Dang Khoa Nguyen³, Olivier Boucher³

¹Département de psychologie - Université du Québec à Montréal, ²Neuropy Québec, ³Centre Hospitalier de l'Université de Montréal

Les tâches de mémoire épisodique employant du matériel verbal sont généralement sensibles aux atteintes mnésiques des personnes atteintes d'épilepsie du lobe temporal gauche (ÉLTG), tandis que les tâches utilisant du matériel visuo-spatial sont moins systématiquement échouées chez les personnes atteintes d'épilepsie du lobe temporal droit (ÉLTD). Cette étude examine les déficits mnésiques spécifiques au matériel chez les individus opérés au lobe temporal gauche (n=11) ou droit (n=9), avec deux nouvelles tâches de mémoire analogues. Les tâches, pseudo-mots et paysages, consistent en une phase d'apprentissage en trois essais avec procédures de reconnaissance immédiate, à 30 minutes et à 2 semaines. Tant les personnes avec ÉLTG que celles avec ÉLTD ont montré des performances significativement plus faibles que les témoins (N=124) aux deux tests. Le groupe ÉLTD a montré des performances significativement plus faibles pour le test de mémoire visuo-spatial que verbal, sauf pour l'essai de reconnaissance à 2 semaines où la différence n'a pas atteint le seuil significatif. Le groupe ÉLTG a montré des performances significativement plus faibles sur le test de mémoire verbal que visuo-spatial aux essais reconnaissance différée de 30 minutes et 2 semaines. Seul le test de mémoire verbal a montré des performances significativement plus faibles lors de tous les essais pour l'ÉLTG par rapport à l'ÉLTD. Ces nouvelles tâches pourraient constituer des outils valides pour objectiver les troubles de mémoire liés au matériel chez les individus atteints d'épilepsie temporale et ont l'avantage de ne pas dépendre de réponses motrices et de permettre une évaluation à distance.

26 - La connaissance des normes sociales dans le trouble cognitif léger et la démence de type Alzheimer

Thomas Carrier^{1,2}, Isabelle Rouleau¹, Maxime Montembeault²

¹Université du Québec à Montréal, ²Centre de recherche Douglas

Introduction : Un nombre croissant d'études documentent des atteintes de la cognition sociale chez des personnes atteintes de la démence de type Alzheimer (DTA). Toutefois, peu d'études se sont intéressées à la connaissance des normes sociales dans la DTA, encore moins dans le trouble cognitif léger (TCL). Ceci est particulièrement intéressant considérant que des déficits en mémoire sémantique sont identifiables tôt dans l'évolution de la DTA et que des études proposent que la connaissance des normes sociales partage une base commune à la mémoire sémantique. **Objectifs** : Cette étude vise à comparer la connaissance des normes sociales chez des participants sains, atteints d'un TCL ou atteints de la DTA. L'étude vise aussi à examiner les corrélats cognitifs de la connaissance des normes sociales. **Méthode** : 406 participants contrôles, 293 personnes ayant un TCL et 153 personnes atteintes de la DTA ont été sélectionnés à partir de l'étude multicentrique du *National Alzheimer's Coordinating Center*. Pour être sélectionnés, les participants devaient avoir complété le Social Norms Questionnaire, le Semantic Associates Test et le Trail Making Test. **Résultats** : La connaissance des normes sociales est significativement plus basse chez les personnes ayant un TCL comparativement aux participants contrôles, et significativement plus basse chez les personnes atteintes de la DTA comparativement aux personnes ayant un TCL et aux participants contrôles. En outre, la connaissance des normes sociales est principalement associée à la performance sémantique. **Conclusion** : Cette étude améliore notre compréhension de la DTA et de ses manifestations cliniques dès le TCL.

27 - L'effet modérateur des raisons de retraite sur la passion et la satisfaction de vie chez les professeurs d'université

Maude Fortin¹, Nathalie Houlfort¹, Arielle Bonneville-Roussy¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon Vallerand et al. (2003), la passion se présente comme une forte attirance de la personne envers une activité valorisée, où beaucoup de temps et d'énergie y est consacré. Cette passion peut être harmonieuse (PH), menant à des résultats adaptatifs, ou obsessionnelle (PO), menant à une perte de contrôle de l'activité. Chez les retraités, la PH et PO pour le travail ont été liées positivement et négativement à la satisfaction de vie (Houlfort et al., 2015). À notre connaissance, peu d'études ont exploré si les raisons de retraite (volontaires ou involontaires) influencent la relation existante entre le type de passion (PH ou PO) et la satisfaction de vie. **Objectif.** Examiner si les raisons de départ à la retraite agissent comme effet modérateur sur la relation entre le type de passion et la satisfaction de vie. **Méthodologie.** 389 professeurs d'université en transition vers la retraite (dans les cinq prochaines années), âgés entre 43 à 75 ans ont été recrutés. **Résultats.** Les analyses de régression avec modération et Bootstrap (N=1000) indiquent que la PH, les raisons positives internes de retraite (volontaire), et les raisons négatives involontaires ont un effet direct sur la satisfaction de vie, mais pas la PO. Aussi, les raisons de retraite ont un effet modérateur des liens entre la PH et la satisfaction de vie. Aucun effet de modération n'est observé pour la PO. **Discussion.** La discussion portera sur les liens entre la passion, les raisons de retraite, la satisfaction de vie et les implications théoriques et cliniques.

28 - "Qui sont loyaux ?" : Étudier la perception de la loyauté des citoyens nationaux et des doubles citoyens envers le pays d'accueil et d'origine.

Ilham Floulou¹, Cárdenas Mesa Diana¹

¹Université de Montréal

Des millions d'immigrants possèdent deux citoyennetés. Certains d'entre eux forment une loyauté envers leur pays d'accueil et d'origine. Néanmoins, divers débats politiques peignent cette double loyauté comme allant à l'encontre de la cohésion et de la sécurité nationale. De plus, cette double loyauté est souvent étudiée selon la perspective des citoyens nationaux, et ce, dans un contexte européen. Cette étude vise donc à examiner la perception des **doubles citoyens** et des **citoyens nationaux** en regard à la loyauté des doubles citoyens envers leurs pays d'origine et d'accueil. La première hypothèse stipule que les doubles citoyens verront les doubles citoyens loyaux envers le **pays d'accueil**, mais seront perçus comme étant moins loyaux par les citoyens nationaux. Envers le **pays d'origine**, les doubles citoyens percevront les doubles citoyens autant loyaux et les citoyens nationaux les percevront plus loyaux. Les réponses de 1873 participants australiens ont été analysées à l'aide de statistiques bayésiennes. Les résultats démontrent que les doubles citoyens perçoivent les doubles citoyens plus loyaux envers le pays d'accueil, par rapport aux citoyens nationaux (BF10=9.50^e+23). Aucune différence n'a été détectée entre les doubles citoyens et les citoyens nationaux en regard à la loyauté des doubles citoyens envers le pays d'origine (BF10=0.389). Finalement, ces conclusions pourraient renverser la conception négative que les sociétés occidentales se font de la double loyauté. En raison des possibles répercussions que de tel résultat peuvent avoir (autant sur les sociétés que sur les doubles citoyens), cette étude démontre la grande nécessité d'explorer et d'approfondir davantage ce sujet.

29 - Les expressions faciales d'enfants préscolaires autistes : révéler des patrons d'expressions systématiques avec Face Reader Noldus

Catherina Lacelle^{1,2}, Marie-Pier Plouffe-Demers^{1,3}, Claudine Jacques^{1,2}

¹Université du Québec en Outaouais, ²Centre de Recherche, d'Évaluation et d'Intervention en Autisme, ³Université du Québec à Montréal

Plusieurs études ont évalué les émotions d'enfants autistes en utilisant des systèmes de reconnaissance faciale lors de leur interaction avec un écran. Quoiqu'informatives, ces méthodes restreignent l'expression naturelle des émotions et font perdre une riche source d'information, soit les patrons d'activation des expressions (en termes d'unités d'action [UA]). Ce projet vise à mettre en évidence les patrons systématiques d'expressions faciales d'enfants autistes et typiques dans un contexte naturel. Pour ce faire, le déroulement temporel d'activation des UAs de jeunes enfants autistes (96) et typiques (73) a été extrait de vidéos captées dans une situation de jeu (Situation de stimulation de Montréal) à l'aide du logiciel Face Reader. Une analyse en composantes principales sur l'activation des UAs a réduit les dimensions de 20 à 8 (63,42 % de variance totale; KMO = 0,622, Bartlett $p > 0,001$). Ensuite, une analyse de clusters sur cet espace a permis de former 11 regroupements de trames temporelles. La visualisation des UAs activés au centroïde de chaque cluster permet de mieux les définir. Certains regroupent les UAs qui sont typiquement associés à des émotions positives comme la joie (UA12 sourire) et d'autres à des émotions plutôt négatives comme la colère (UA4 froncements des sourcils). Une analyse des tables de contingence par permutation suggère une variation de la représentativité entre les enfants autistes et typiques (95% CI [53.50 121.72], $p < 0.001$). Cette étude enrichit notre compréhension des particularités émotionnelles des enfants autistes et offre une première validation d'un système de reconnaissance dans un milieu naturel.

30 - Le traitement des fréquences spatiales à travers le temps dans la reconnaissance de lieux

Anjali Singh¹, Martin Arguin¹

¹Département de psychologie et Centre interdisciplinaire de recherche sur le cerveau et l'apprentissage, Université de Montréal; Centre de recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Selon la théorie « coarse-to-fine » de la reconnaissance visuelle (Bar, 2003), le traitement des fréquences spatiales suit une évolution temporelle caractérisée par une dominance précoce des basses fréquences spatiales, suivie ensuite par une dominance des hautes fréquences spatiales. La présente étude vise à déterminer la progression temporelle du traitement visuel des fréquences spatiales dans la reconnaissance visuelle de lieux. Seize adultes avec une vision normale ont effectué une tâche de reconnaissance de lieux à partir de stimuli (durée d'exposition de 200 ms) qui ont préalablement filtrés en termes de leur contenu en fréquences spatiales (quatre conditions avec fréquences centrales de 1.2, 2.4, 4.8 et 9.6 cycles par degré [cpd] d'angle visuel). La cible était superposée d'un masque de bruit blanc et le rapport signal-sur-bruit variait aléatoirement pendant toute la durée d'exposition, causant ainsi un échantillonnage temporel du stimulus. Sur la base des corrélations entre les fonctions d'échantillonnage et la performance des participants (i.e. réponses correctes vs erronées) nous avons calculé des images de classification illustrant les caractéristiques temporelles du traitement pour chaque bande de fréquences spatiales. En opposition avec la théorie « coarse-to-fine », les résultats démontrent un traitement non-séquentiel des différentes bandes de fréquences spatiales; traitement dominé d'abord par la condition 2.4 cpd, suivie par la bande centrée sur 9.6 cpd et finalement par la bande 4.8 cpd. De plus, les résultats démontrent que le traitement des fréquences spatiales est affectée non seulement par le passage du temps mais également par la fréquence oscillatoire du stimulus.

31 - De la reconnaissance émotionnelle à la cognition émotionnelle dans le vieillissement

Salma Ben Messaoud¹, Isabelle Boutet¹, Hanna Chainay²

¹Université d'Ottawa, ²Université de Lyon

Contexte: Les études antérieures démontrent que le vieillissement réduit le niveau de précision avec lequel nous identifions les émotions des autres. Les tenants des Théories de l'Évaluation Cognitive (TEC) affirment que les individus peuvent non seulement identifier les émotions des autres, mais aussi inférer les évaluations cognitives qui les ont suscitées. Toutefois, à notre connaissance, aucune étude n'a investigué l'effet du vieillissement sur l'inférence des évaluations cognitives susceptibles d'avoir suscité les émotions chez d'autres personnes. **Objectif:** L'objectif de cette étude est d'élucider l'effet du vieillissement sur l'inférence de ces évaluations cognitives. **Méthode:** À ce jour, 9 Jeunes Adultes (JA) (Moyenne : 22.75 ; Écart-type=4.77) et 8 Adultes Âgés (AA) (Moyenne=66.38 ans; Écart-type=3.34 ans) ont regardé 32 vidéos de personnes exprimant quatre émotions de complexité et de valence distinctes (joie, colère, anxiété, soulagement). La quantité d'informations corporelles de ces personnes (visage, visage-et-corps) a également été manipulée. Les participants ont été demandés d'imaginer l'événement qui aurait pu provoquer l'émotion exprimée par la personne. Ils ont ensuite eu à inférer dans quelle mesure cet événement fut (i) nouveau ou familier, (ii) facilitateur ou inhibiteur à la réalisation des objectifs et (iii) agréable ou désagréable pour la personne, en utilisant une échelle de type Likert. **Résultats:** Les résultats préliminaires ne montrent aucune différence significative entre les JA et les AA dans l'inférence d'évaluations cognitives. Par contre, des différences significatives ont été observées entre les différentes émotions. **Conclusion:** Ces résultats contribuent à notre compréhension des processus cognitifs sous-jacents le mécanisme de reconnaissance émotionnelle.

32 - Profil clinique des jeunes autistes qui consultent en pédopsychiatrie

Audrey Côté¹, Pascale Grégoire¹, Valérie Courchesne¹

¹Université de Montréal

L'autisme est souvent accompagné d'une ou plusieurs autres conditions. Jusqu'à 70% des enfants autistes présentent au moins une comorbidité psychiatrique (Rosen, Mazefsky, Vasa, & Lerner, 2018). Malgré la prévalence importante de ces comorbidités en autisme, la Clinique d'Intervention TSA (CITSA) est une des seules cliniques pédopsychiatriques qui détient une double expertise en autisme et en santé mentale. C'est donc une source d'information exceptionnelle pour mieux comprendre la santé mentale chez les enfants autistes. L'objectif de l'étude est de décrire le profil socio-démographique et clinique des usagers de la CITSA. Les données sont extraites à partir des dossiers médicaux des usagers dont les suivis ont pris fin dans la dernière année (une centaine). Jusqu'à présent, 20 dossiers ont été extraits (3 filles, 16 garçons et une personne non binaire). Les usagers de la clinique avaient en moyenne 12 ans et demi (max: 17, min: 6) et ils habitaient principalement à Montréal (12/20) et à Laval (7/20). Ils ont été suivis pendant un peu plus de 2 ans en moyenne (25mois). Sur les 20, trois usagers ont perdu leur diagnostic d'autisme (15%). Pour le reste, les comorbidités les plus fréquentes étaient le TDAH (6/17), l'anxiété (4/17), le trouble du comportement ou d'opposition (4/17), la dépression ou le trouble anxiodépressif (3/17) et le syndrome Gilles de la Tourette ou les tics (3/17). La prochaine étape sera de documenter les interventions utilisées à la CITSA. À terme, cette étude et les collaborations futures permettront de mieux cerner et répondre aux besoins des enfants autistes.

33 - Effets de la Colère et de la Culpabilité Liées au Traumatisme sur une Version Modifiée de la Thérapie Cognitive-Comportementale Axée sur le Traumatisme (TCC-AFT)

Christophe Fortin¹, Stéphane Guay², Yuhi Kirenga², Cynthia-Maria Kanaan¹

¹Université d'Ottawa, ²Université de Montréal

Les émotions de colère et de culpabilité liées au traumatisme ont des effets significatifs sur les résultats de divers traitements chez les patients atteints de trouble de stress post-traumatique (TSPT). La colère et la culpabilité peuvent influencer le traitement par leurs effets sur l'engagement émotionnel du patient. Cette étude évaluera la relation entre les niveaux de colère et de culpabilité pré-traitements ainsi que leur impact sur une version modifiée de la thérapie cognitive-comportementale pour adulte axée sur le traumatisme (TCC-AFT). 30 adultes étaient à l'étude; 18 femmes (60 %) et 12 hommes (40 %) d'âge moyen de 39,6 ans. Tous les participants ont été recrutés par le Centre d'étude sur les traumatismes de Montréal et avaient un diagnostic de TSPT. Nous avons évalué les effets de la colère et de la culpabilité pré-traitements sur le TSPT par leurs effets sur l'engagement émotionnel via un modèle de médiation du progiciel Lavaan de R. L'analyse a révélé que les niveaux élevés de colère étaient corrélés à une plus grande sévérité du TSPT ($b = 0,39$; $p = 0,025$), tandis que des niveaux de culpabilité élevés étaient associés à une moindre sévérité du TSPT ($b = -0,38$; $p = 0,05$). L'engagement émotionnel n'était pas un médiateur entre ces relations. Bien que les niveaux élevés de colère peuvent entraver le processus thérapeutique, les niveaux élevés de culpabilité pourraient être associés à de meilleurs résultats. Ainsi, les résultats soulignent l'importance d'explorer davantage la relation entre les émotions liées au traumatisme et les gains associés au traitement thérapeutique à long terme.

34 - ÊTRE FORCÉ DE QUITTER SON PAYS : UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE DE LA RÉSILIENCE

Justine Cinq-Mars¹, Marie-Chantal Ingabire², Yvan Leanza², Isabelle Blanchette²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université Laval

Les réfugiés sont confrontés à de multiples défis, et la résilience joue un rôle essentiel dans leur capacité à s'intégrer dans leurs nouvelles communautés. Les recherches mettent généralement l'accent sur les facteurs internes de résilience, tels que les traits de personnalité, mais accordent moins d'attention aux facteurs externes, comme le contexte d'intégration et le soutien communautaire (Kassan et al., 2022). Le but de la présente étude était d'adopter une approche systémique qui examine les facteurs environnementaux à différents niveaux (individuel, relationnel, communautaire et sociétal; Ungar & Liebenberg's, 2011), afin de comprendre leur impact sur les facilitateurs reliés à l'intégration et la croissance post-traumatique. Nous avons effectué des entrevues semi-dirigées auprès de 32 participants réfugiés ou demandeurs d'asile vivant au Québec (19 femmes; âgés entre 18 et 72 ans). Nous avons utilisé une grille d'entrevue abondant comme thème le parcours migratoire, l'expérience d'accueil et l'impact des traumatismes. Les données ont été codées dans NVivo 14 avec un processus interjuge. Notre approche intègre à la fois des éléments de l'analyse thématique déductive et inductive. Les principaux éléments facilitant l'intégration étaient reliés au niveau communautaire, se distinguant en sous-thème réceptif (ex : soutien des organismes) ou actif (ex : contribution à la communauté). Les impacts positifs étaient davantage associés au niveau "individuel", tel que le développement de qualités personnelles, ainsi qu'au niveau sociétal, comme l'accès aux droits fondamentaux. Cette étude souligne l'importance d'aborder les concepts de résilience de manière à reconnaître l'influence des traits individuels et du contexte communautaire.

35 - Le rôle modérateur de l'anxiété dans le lien entre l'alexithymie et la reconnaissance des émotions

Sarah Labonté-Nsili¹, Marguerite Boulet¹, Annie Bérubé¹

¹Université du Québec en Outaouais

L'alexithymie est une problématique associée à des troubles de santé mentale multiples. Ce concept, défini par des difficultés à identifier, décrire et vivre ses émotions, est peu étudié quant à son lien direct avec la reconnaissance des émotions. Le but de cette étude est donc de comprendre le lien entre l'alexithymie et la reconnaissance des émotions en relation avec l'anxiété. L'échantillon est composé de 58 parents âgés de 22 à 52 ans. Les participants ont rempli l'échelle d'alexithymie de Toronto (TAS-20), l'inventaire des symptômes psychiatriques (SCL 90 :R) en plus d'une tâche de reconnaissance de six émotions de base sur des visages d'enfants (joie, colère, tristesse, surprise, dégoût et peur). Des régressions ont permis de constater que le lien entre l'alexithymie et la reconnaissance des émotions est modéré par la présence d'anxiété. Les difficultés à reconnaître les émotions, surtout la joie et la colère, prédisent davantage l'alexithymie chez les participants présentant un niveau sévère de symptômes d'anxiété que chez ceux qui présentent un niveau faible de symptômes. La force du lien entre l'alexithymie et la difficulté à reconnaître les émotions augmente selon la sévérité des symptômes psychiatriques. Ces résultats soulèvent donc l'importance de considérer l'implication de l'alexithymie dans l'étiologie de ce trouble afin d'assurer l'efficacité des interventions cliniques auprès de cette clientèle.

36 - Stabilité de l'attachement et écologie familiale

Klara Cloutier-Bernard¹, Mélanie Gauthier², Carole-Anne Leblanc¹, Pablo Munoz¹, Pierre-Yves Grondin¹, Caroline Boucher³, Vickie Bonsaint¹, Chantal Cyr⁴, George Tarabulsky¹

¹École de psychologie, Université Laval, ²Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles, ³Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Le lien d'attachement parent-enfant est relativement stable dans le temps. Or, le contexte écologique dans lequel se forme l'attachement est associé aux variations dans ce lien (McIntosh et al., 2024). Le risque social, la sensibilité maternelle et la présence de dépression parentale ont été suggérés comme étant associés à ces variations, mais ont rarement été étudiés ensemble (Thompson et al., 1983). Présentement, nous examinons si les changements dans la sécurité d'attachement est associée à ces dimensions de l'écologie familiale lorsque l'enfant est âgé de 15 à 18 mois. Méthode: 138 dyades mère-enfant (91 mères adolescentes), participent à l'étude. Le risque social se définit par l'âge maternel. Des visites à domicile sont réalisées lorsque l'enfant a 6, 10, 15 et 18 mois et permettent d'évaluer la dépression (Centre for epidemiological studies-depression scale; Radloff, 1979; composante principale des scores à 6, 10, 15 mois); la sensibilité maternelle (Maternal Q-Sort; Pederson & Moran, 1995; 10 mois); et la sécurité de l'attachement (Attachment Q-Sort; Waters, 1995; 15 et 18 mois). Résultats: La stabilité de l'attachement est de $r_t = .42$ et $r_t = .56$ chez les mères adolescentes et adultes. On isole la variance de l'attachement à 18 mois, différente de celle de 15 mois. Une régression hiérarchique montre que la dépression et le risque social sont associés à une détérioration de la sécurité d'attachement ($b = -.18$; $p < .05$; $b = -.31$; $p < .001$), alors que la sensibilité est associée à une augmentation ($b = .20$; $p < .05$). Les processus familiaux pouvant prédire la stabilité de l'attachement seront discutés.

37 - Associations longitudinales entre les motivations d'utilisation de la pornographie et la communication sexuelle dyadique dans les couples à long-terme

Marianne Danella¹, Catherine Meloche¹, Marie-Pier Vaillancourt-Morel², Sophie Bergeron¹, Alice Girouard¹, Noémie Bigras³, Beáta Bóthe¹

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Université du Québec en Outaouais

Les individus utilisent la pornographie pour différentes raisons. Cela peut être associé à des expériences sexuelles subséquentes positives ou négatives (p. ex., une fonction sexuelle plus faible ou plus élevée), dépendamment du type de motivation (Bóthe et al., 2022). D'ailleurs, les individus en couple peuvent utiliser la pornographie pour apprendre de nouvelles activités et préférences sexuelles, puis les communiquer avec leur partenaire sexuel. Cela pourrait être bénéfique pour leurs satisfactions sexuelle et conjugale (Kohut et al., 2017). Cependant, aucune étude n'a examiné les liens longitudinaux potentiels entre ces variables chez les couples. L'objectif de la présente étude était d'examiner s'il y a des associations longitudinales entre différentes motivations liées à l'utilisation de la pornographie et la communication sexuelle dyadique (CSD) parmi les couples, en vérifiant si le genre pourrait modérer ces liens. Nous avons utilisé les données de questionnaires autorapportés de 309 couples (112 couples s'identifiant à la minorité sexuelle et de genre ; *Age* = 32,7 ans, *ÉT* = 9,4) au départ (T1) et après un suivi à six mois (T2). Les résultats d'un modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM), permettant de considérer la non-indépendance des données dyadiques, montrent que, par exemple, utiliser la pornographie par motivation d'exploration de soi au départ (T1) chez un individu était significativement et positivement associée à la CSD de son partenaire au suivi (T2), et que le genre des partenaires ne modérait pas cette relation. Cette étude longitudinale et dyadique pourrait servir de nouvelle piste d'intervention pour les couples vivant des problématiques de sexualité.

38 - Changements sociaux et résilience collective : étude de l'efficacité d'un programme d'intervention communautaire favorisant un rétablissement positif

Enzo Lengelé^{1,2}, Lylianne Poupart^{1,2}, Rose-Marie Guérard^{1,2}, Roxane de la Sablonnière^{1,2}, France Landry³

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Laboratoire sur les changements sociaux, l'adaptation et le bien-être, ³Psychologie, Services aux étudiants, Université de Québec à Montréal

Contexte: En anticipation de la hausse des crises similaires à la pandémie, il paraît essentiel de mettre en place des solutions complémentaires au système de santé publique pour mieux se préparer à ces futurs changements sociaux dramatiques (CSDs). Dans ce contexte, le Projet InterCom, un programme d'intervention communautaire composé de six ateliers de groupe, a été développé pour outiller les jeunes face aux CSDs. **Objectif:** La présente recherche qualitative vise à évaluer l'impact psychologique du programme d'intervention et à identifier des pistes d'améliorations. **Méthode:** Des entrevues semi-structurées, d'environ trente minutes, ont été menées auprès de sept participant.e.s. L'analyse thématique est en cours, avec des interprétations axées sur l'expérience subjective des participant.e.s en lien avec l'impact de l'intervention sur leur bien-être et leurs apprentissages ainsi que leurs suggestions d'améliorations de l'intervention. Les analyses préliminaires suggèrent que la série d'ateliers a eu pour effet principal de valider l'expérience subjective des participant.e.s en temps de crise et de les aider à adopter une nouvelle perspective de leur environnement social. **Implication:** Cette étude permettra de mieux comprendre l'effet de l'intervention sur les participant.e.s tout en identifiant ses forces et faiblesses. Cela contribuera également à renforcer la crédibilité et la légitimité du programme. Il est souhaité de s'assurer de la pérennité du Projet InterCom afin de pouvoir élargir son rayon d'action dans le futur. En parallèle, les résultats permettront de contribuer au développement de connaissances scientifiques sur l'impact d'interventions communautaires pour faire face aux changements sociaux dramatiques.

39 - Les attitudes sexistes bienveillantes et hostiles en fonction de l'auto-identification et de l'adhésion aux valeurs féministes

Daemon St-James¹, Rosalie Lefebvre¹, Annie Raymond¹, Benoit Brisson¹, Annie Duchesne^{1,2}

¹Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois Rivières, ²Département de Psychologie, Université du Nord de la Colombie Britannique, Prince George, Colombie Britannique.

Le féminisme représente un ensemble d'idées, de valeurs et de mouvements qui revendique l'égalité entre les genres et les sexes. En psychologie, le féminisme tend à s'articuler autour de l'auto-identification féministe (AID), de l'adhésion aux valeurs féministes (AVF) et du sexisme. L'auto-identification au féminisme a été associée à une plus grande reconnaissance des discriminations sexistes comparativement à la simple adhésion aux valeurs féministes (Fitz et al., 2012). Considérant la complexité de la relation entre ces variables, cette étude vise à caractériser les attitudes sexistes en fonction de l'AID et de l'AVF. Pour ce faire, un total de 782 participant•es (âge moyen: 44,35; femmes cisgenres: 89%) recruté•es par le biais de Facebook ont été catégorisé•es en tant que féministes (AID et AVF), non-étiqueteuse (Non-AID et AVF), non-féministe (Non-AID et non-AVF) ou étiqueteuse (AID et non-AVF; Zucker, 2004). Le sexisme hostile (antipathie sexiste) et bienveillant (attitude renforçant les rôles de genre traditionnels) ont été mesurés à l'aide de l'Échelle de Sexisme Ambivalent (Dardenne et al., 2006). Les résultats de tests de Kruskal-Wallis suggèrent que les féministes rapportent moins de sexisme hostile que tous les autres groupes $X^2 (3, N=785), 190,09, p < .001$ alors que l'AID, indépendamment de l'AVF, présente moins de sexisme bienveillant comparativement aux autres groupes $X^2 (3, N=785), 28,25, p < .001$. Ces résultats exposent l'importance de considérer différentes dimensions du féminisme, notamment afin de mieux comprendre l'apport de l'auto-identification dans l'implication dans les luttes sociales et le maintien des inégalités de genres.

40 - L'apprentissage de séquence verbale repose-t-il sur les processus articulatoires?

Clara Morais-Cormier¹, Sacha-Michelle Dubois-Sénéchal¹, Laurie Thibaudeau¹, Alessandro Pozzi¹, François Vachon¹

¹Université Laval

L'habileté à apprendre de nouveaux mots, centrale à l'acquisition du langage, implique l'unification d'une séquence inédite d'éléments phonétiques en une nouvelle représentation à long terme. L'effet de Hebb constitue un outil privilégié pour étudier cet apprentissage de séquence verbale. Ce phénomène, observé dans une tâche de rappel ordonné, se manifeste par une amélioration graduelle du rappel d'une séquence d'items répétée au fil des essais. Des travaux récents suggèrent que les processus articulatoires jouent un rôle clé dans le phénomène en montrant une diminution marquée de l'apprentissage hebbien lorsque les processus articulatoires sont engagés via la prononciation pendant la tâche d'une suite d'items non pertinents. Les premières tentatives de démontrer l'impact de la suppression articulatoire sur l'effet de Hebb ne s'étaient pourtant pas avérées fructueuses. La présente étude tente de clarifier ces incohérences en s'attardant à un facteur sur lequel ces études se distinguent : la complexité de la suppression articulatoire. Cinquante-huit participants effectuent une tâche de rappel ordonné auditive dans laquelle une séquence de chiffres est répétée aux deux essais. Une condition contrôle (sans suppression) est comparée à deux conditions de suppression articulatoire : les participants doivent répéter à haute voix soit la même lettre (suppression répétée), soit une suite de diverses lettres (suppression changeante). L'analyse de la performance de rappel au fil des essais et des pentes d'apprentissage montre que la magnitude de l'effet de Hebb n'est aucunement modulée par la suppression articulatoire. Ces résultats remettent en question le rôle des processus articulatoires dans l'apprentissage de séquence verbale.

41 - L'activité neuronale d'identification de visages varie progressivement en fonction du niveau d'information diagnostique

Jérémy Lamontagne¹, Laurianne Côté¹, Justin Duncan¹, Caroline Blais¹, Émilie Desaulniers¹, Daniel Fiset¹

¹Université du Québec en Outaouais

Plusieurs travaux en électrophysiologie humaine ont étudié la N170, un potentiel évoqué lié à la perception de visages, quantifiant notamment sa sensibilité à la simple présence/absence de traits faciaux. Or, des travaux récents de notre laboratoire suggèrent plutôt que le patron d'activité de la N170 est paramétrique (proportionnel à l'information disponible). L'objectif était donc de vérifier si le traitement identitaire démontre aussi une réponse électrophysiologique paramétrique. À cet effet, la méthode des potentiels évoqués périodiques (SSVEP) a été employée conjointement à un paradigme de oddball identitaire (AAAAABAAAAAC) afin de quantifier la synchronisation neuronale aux changements d'identité. Vingt participants ont complété 45 essais (53 changements identitaires/essai, 3 essais/condition) d'un devis intra-sujet, où l'information était modulée avec cinq décomposition d'ondelettes des stimuli (0, 5, 10, 15, 20%) et avec trois rythmes de présentation des stimuli (4, 5 ou 6 Hz). Un effet significatif de la décomposition d'ondelette sur la synchronisation neuronale a été observé, $F(4, 76) = 25,10$, $p < 0,001$, $\eta_p^2 = 0,57$, mais l'effet du rythme de présentation était non significatif, $F(2, 38) = 1,17$, $p = 0,322$, $\eta_p^2 = 0,06$. L'interaction était également non significative, $F(8, 152) = 0,5$, $p = 0,858$, $\eta_p^2 = 0,03$. De façon importante, la synchronisation neuronale diminuait à mesure que le taux de décomposition augmentait et que la quantité d'information diminuait, démontrant clairement la sensibilité paramétrique du traitement identitaire à l'information disponible.

42 - Propriétés psychométriques d'une version abrégée de l'Inventaire d'intolérance à l'incertitude auprès de personnes âgées souffrant du Trouble d'anxiété généralisée

Camélia Gouin¹, Timothy Bédard¹, Laurianne Lavallée¹, Patrick Gosselin¹, Pierre-Hugues Carmichael², Philippe Landreville³, Sébastien Grenier⁴

¹Université de Sherbrooke, ²Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, ³Université Laval, ⁴Université de Montréal

Selon plusieurs études empiriques, l'intolérance à l'incertitude (II) constitue un facteur de risque des inquiétudes excessives et de plusieurs troubles anxieux. L'Inventaire d'intolérance à l'incertitude (III; 45 items) évalue l'II en deux parties : une première évaluant la tendance à considérer les incertitudes inacceptables et une deuxième évaluant six réactions qui en découlent (p.ex., contrôle, doute). Les propriétés psychométriques du test étant limitées par sa longueur de passation, une version abrégée (20 items) a été proposée. Aucune étude n'a vérifié la stabilité temporelle de la version abrégée, ni ses propriétés auprès d'ainés souffrant du trouble d'anxiété généralisée (TAG), lesquels présentent des niveaux élevés d'II. Cette étude évalue la structure factorielle, la cohérence interne et la validité convergente de l'III abrégé auprès de 150 aînés de 60 ans et plus en recherche de traitement et ayant reçu un diagnostic de TAG via une entrevue structurée. Elle évalue aussi sa fidélité test-retest auprès de 68 aînés l'ayant rempli à nouveau 4 mois plus tard. Certains indices confirment l'adéquation de la structure factorielle de l'outil (Partie A: 3 facteurs; partie B: 6 facteurs). Des coefficients omega de McDonald appuient la cohérence interne des deux parties ($\omega = 0,93$ et $0,92$). D'autres corrélations montrent des liens forts entre le score de chaque partie et la tendance à s'inquiéter ($r = 0,57$ et $0,61$). Une corrélation test-retest élevée de $0,77$ est constatée pour chaque partie. Les résultats soutiennent les propriétés du III abrégé chez les aînés, permettant une évaluation plus rapide de l'II.

43 - Influences du contexte temporel et émotionnel sur les mécanismes physiologiques de l'empathie

Sara-Kim Boivin^{1,2}, Giuliano Di Fruscia^{1,2}, Asmara Awada^{1,2}, Jean Gagnon^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Laboratoire LENS

Alors que l'empathie joue un rôle crucial dans les interactions sociales, la compréhension des mécanismes physiologiques sous-jacents aux capacités d'empathie demeure peu explorée dans la littérature. L'empathie est influencée par l'activité du système nerveux parasympathique (SNP), qui reflète la régulation émotionnelle, et peut être mesurée par la composante haute fréquence de la variabilité du rythme cardiaque (HF). Cette étude vise à clarifier comment les mécanismes physiologiques associés à l'empathie sont influencés par le contexte temporel de la tâche et par le type d'émotion ressentie. Pour ce faire, 26 participants recrutés dans une clinique externe de psychiatrie ont effectué une tâche d'empathie lors de laquelle la HF a été enregistrée. Pendant cette tâche, 8 scénarios audio décrivant des situations émotionnelles vécues par un ami ont été présentés, regroupés en 4 types d'émotions négatives : peur, colère, tristesse et honte. L'empathie subjective a été évaluée sur une échelle analogue de 0 à 10 après chaque scénario. Les résultats indiquent que la durée de la tâche d'empathie, contrairement au type d'émotion négative, a un effet significatif sur la HF, ce qui suggère des variations de la demande de régulation émotionnelle selon le temps. Bien qu'aucune relation significative n'ait été observée entre la HF et l'empathie subjective, une analyse qualitative exploratoire révèle un phénomène dynamique où le SNP influence l'empathie subjective de manière fluctuante à travers la tâche, selon les exigences temporelles.

44 - Effet des caractéristiques physiques liées à l'ethnicité sur la perception de visages et d'états affectifs dans un contexte de diversité

Jacqueline Nguyen Phuong Trieu^{1,2,3}, Marie-Hélène Tessier^{1,2,3}, Clémentine Pouliot^{1,2,3}, Philip L. Jackson^{1,2,3}

¹Université Laval, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (Cirris), ³Centre de recherche CERVO

L'effet d'appartenance ethnique (*cross-race bias*) implique la tendance à mieux reconnaître les visages, et indirectement les états affectifs, de son groupe ethnique. Ceci pourrait représenter une source de préjugés pour les membres des minorités visibles, qui sont sous-représentés dans les études de reconnaissance des états affectifs. L'objectif est d'investiguer l'effet de l'ethnicité sur la catégorisation de l'apparence physique et d'états affectifs exprimés par des agents virtuels (AV) diversifiés. 109 participants (81 femmes; M = 32.7 ans, É.-T. = 12.1) ont effectué une tâche en ligne en deux volets où ils devaient identifier le groupe ethnique (noir, blanc, latino-américain, asiatique) et les états affectifs (douleur, colère, tristesse ou neutre) de 16 AVs diversifiés. L'ANOVA sur les taux de reconnaissance de l'ethnicité indiquent, entre autres, que les AVs blancs sont mieux catégorisés que les AVs asiatiques ($p = .003$) et latino-américains ($p < .001$). L'ANOVA mixte sur les taux de reconnaissance des états affectifs indiquent que la colère des AVs asiatiques est moins bien reconnue que celle des AVs noirs ($p = .007$), blancs ($p = .005$) et latino-américain ($p = .005$). Les résultats suggèrent un avantage pour la reconnaissance de visages blancs par rapport à ceux de minorités visibles. De plus la moins bonne reconnaissance de la colère pour les visages asiatiques fait écho aux études montrant des différences dans la communication des émotions entre orientaux et occidentaux. Cette étude incite à explorer davantage le lien entre l'ethnicité et la reconnaissance des émotions, et leur potentiel effet sur d'autres comportements sociaux, tels que l'empathie et l'aide.

45 - L'influence du sexe et du genre sur la détresse psychologique chez les travailleurs de la santé : Une étude longitudinale durant la COVID-19

Renaud Dufour¹, Robert-Paul Juster¹, Nicolas Bergeron¹, Stéphane Guay¹, Steve Geoffrion¹

¹Université de Montréal

Les travailleurs de la santé ont été aux prises avec des défis importants au début de la pandémie de COVID-19 ayant contribué à de la détresse psychologique. Des études antérieures suggèrent à cet effet que parmi les travailleurs, les femmes étaient plus à risque d'être affectées que les hommes. Cependant, comme la plupart d'entre elles ne mesuraient que le sexe assigné à la naissance, des questions subsistent quant aux différences socioculturelles (de genre) contribuant à ce déséquilibre. Dans cette étude longitudinale, nous avons utilisé les données sociodémographiques de 382 travailleurs de la santé canadiens (hommes : 12,8 %, femmes : 87,2 %) pour produire une mesure composite du genre. À l'aide de modèles linéaires mixtes, nous avons ensuite cherché à déterminer si les interactions entre le sexe, le genre et l'exposition aux stressseurs liés à la COVID-19 contribuaient à la détresse psychologique (stress post-traumatique, dépression, anxiété) au cours de 8 semaines des deux premières vagues de la COVID-19. Un score de genre féminin, mais pas le sexe, était associé à une détresse psychologique plus importante. La détresse psychologique variait aussi différemment en fonction du genre selon la vulnérabilité à la COVID-19. Ces résultats soulignent la nécessité d'aller au-delà du sexe assigné à la naissance pour comprendre la santé mentale des travailleurs de la santé. Ils pourraient aussi aider à identifier et à agir sur les facteurs à l'origine des inégalités de santé entre les hommes et les femmes lors de crises de santé publique.

46 - Présence de symptômes du trouble d'anxiété généralisée chez les jeunes adultes québécois

Laurianne Lavallée¹, Timothy Bédard¹, Camélia Gouin¹, William Boucher¹, Edgar Laflamme¹, Andrea Gonzalez-Chavez¹, Juliana Tutino Richard¹, Rosemarie Lambert¹, Patrick Gosselin¹

¹Université de Sherbrooke

Préalablement à la pandémie de COVID-19, les jeunes adultes de 18 à 25 ans présentaient le plus haut taux de trouble d'anxiété généralisée (TAG) par questionnaire. D'autres auteurs concluent que les jeunes adultes sont plus à risque pour l'anxiété que les adultes plus âgées. Suivant la pandémie, plusieurs études ont démontré que les changements sociaux, financiers et médicaux qui y étaient reliés exacerbèrent l'anxiété. La présente étude a donc pour objectif de mesurer le taux d'anxiété des jeunes adultes québécois suivant la pandémie de la COVID-19 et d'explorer des variables individuelles (sociodémographiques et solitude) pouvant y être reliées. Diverses communications ont été publiées et ont permis de recruter 332 jeunes adultes âgés de 18 et 25 ans (protocole de recherche transversal). Ceux-ci ont rempli, en ligne, deux questionnaires validés évaluant les symptômes du TAG. Les résultats révèlent que 31 % des jeunes adultes présentent l'ensemble des critères du TAG par questionnaire, alors que 18,4 % d'entre eux présentent un score de tendance à s'inquiéter similaire aux patients ayant ce trouble. Ces taux diffèrent significativement en fonction des sexes, de l'appréciation du revenu et du niveau perçu de solitude. Ces résultats s'ajoutent à ceux d'autres études menées avant la pandémie, indiquant des taux élevés d'inquiétudes et de symptômes du TAG chez les jeunes adultes québécois et appuient la nécessité de mener d'autres travaux sur le sujet à l'aide d'entrevues structurées. Ils indiquent aussi certains facteurs à considérer pour la compréhension du phénomène auprès des jeunes de 18 à 25 ans.

47 - Contribution potentielle de la personnalité et de la régulation émotionnelle sur trois composantes de l'alimentation dysfonctionnelle

Élodie Gagné-Pomerleau^{1,2}, Maxime Legendre^{1,3}, Catherine Bégin^{1,3}

¹Centre d'Expertise Poids, Image et Alimentation (CEPIA), Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF), Université Laval, ²Centre de recherche CERVO, ³Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Les personnes avec des comportements alimentaires dysfonctionnels présentent fréquemment des difficultés de régulation émotionnelle, ayant tendance à utiliser des stratégies non-adaptées. Ces personnes sont aussi connues pour présenter des élévations plus importantes sur certains traits de personnalité. L'objectif de l'étude consiste (1) à déterminer quels traits de personnalité et stratégies de régulation émotionnelle permettent le mieux d'expliquer trois composantes de l'alimentation dysfonctionnelle et (2) à vérifier si certaines stratégies de régulation émotionnelle sont davantage liées à certains traits de personnalité. L'échantillon était composé de 291 participants (89,8 % de femmes, $M = 42,4$ ans) ayant rempli des questionnaires sur l'alimentation dysfonctionnelle, les traits de personnalité et les stratégies de régulation émotionnelle. Des régressions et corrélations ont été réalisées. Les traits de personnalité ont permis d'expliquer 10,8%, 11,0% et 3,1% de la variance pour la désinhibition, la susceptibilité à la faim et la restriction, respectivement. Les stratégies de régulation ont permis d'expliquer entre 1,6% et 3,2% de la variance des trois composantes de l'alimentation dysfonctionnelle. La contribution unique la plus forte a été observée pour le trait d'autodétermination avec des β de -0,369 et -0,336 pour la désinhibition et la susceptibilité à la faim, respectivement. Également, ce trait était fortement associé ($r = 0,28$ à $0,51$) à quatre stratégies non-adaptées : blâme de soi, blâme d'autrui, rumination et dramatisation. Considérant que la personnalité est relativement stable, mais que les stratégies de régulation sont modifiables par la psychothérapie, celles-ci devraient être abordées en priorité dans le contexte de difficultés alimentaires.

48 - Comment la relation d'attachement aux parents et le rejet social sont-ils associés aux problèmes de comportements intériorisés à l'adolescence?

Alysen Corbeil^{1,2,3}, Danyka Therriault^{1,2}, Katherine Pascuzzo^{1,3,4}

¹Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE), ²Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), ³Équipe de recherche sur les difficultés d'adaptation des jeunes et interventions de réadaptation (AJIR), ⁴CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Les problèmes de comportement intériorisés sont prévalents chez les adolescents et sont associés à des conséquences néfastes sur les plans social, familial et scolaire. 17% des élèves du secondaire présentent un problème anxieux en 2016-2017. Il s'avère donc essentiel de mieux comprendre les facteurs associés afin de prévenir l'apparition de telles difficultés. Les facteurs relationnels sont pertinents à étudier, considérant que les relations de qualité avec les parents et les pairs sont des leviers importants pour favoriser l'adaptation des jeunes. Alors que l'attachement insécurisant aux parents et le rejet social sont associés à plus de problèmes de comportement intériorisés à l'adolescence, l'état des connaissances est limité sur leur contribution respective à long terme. Guidée par une approche développementale, la présente étude vise à répondre à cette lacune à l'aide d'un devis longitudinal sur six ans. L'échantillon est composé de 551 adolescents (46% filles) dont près de la moitié ont été recrutés en raison de leurs problèmes de comportement extériorisés de niveaux cliniques à leur entrée dans l'étude. Les résultats d'une analyse de régression linéaire multiple montrent qu'un attachement plus insécurisant aux parents à 12 ans et un niveau plus élevé de rejet social à 14 ans sont associés à davantage de problèmes de comportements intériorisés à 17 ans, tout en contrôlant pour le sexe et l'âge de l'adolescent ($R^2 = 7,5\%$). Les résultats soulignent la pertinence des interventions basées sur les relations, tôt à l'adolescence, pour prévenir et intervenir sur les problèmes de comportement intériorisés ultérieurs chez les adolescents.

49 - Quelle est l'intensité perçue de stimulations émotionnelles audiovisuelles ?

Simon Paradis¹, Simon Rigoulot¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Lors d'une conversation, nous exprimons certaines émotions par nos expressions faciales, mais aussi par d'autres modalités comme la voix. On sait que les stimulations émotionnelles captent notre attention, d'autant plus lorsqu'elles sont présentées dans plusieurs modalités sensorielles simultanément, mais les mécanismes d'intégration de ces informations ne sont pas encore tous compris. En particulier, le rôle de l'intensité des expressions émotionnelles dans cette capture attentionnelle reste méconnu. Pour combler cette lacune, nous avons recruté 60 participants en ligne qui devaient évaluer le niveau d'intensité de visages et voix émotionnels présentés simultanément. Une analyse de variance (ANOVA) avec comme facteur les tranches d'intensité émotionnelle audiovisuelle (20%, 40%, 60%, 80%, et 100%) et l'émotion (joie, peur, tristesse, ou colère) révèle une interaction significative entre l'émotion et l'intensité émotionnelle ($p = 0,015$). Les analyses post-hoc indiquent que pour la colère, chaque tranche d'intensité était perçue comme distincte et variait linéairement (stimuli plus intenses perçus comme étant plus intenses), tandis que pour la peur et la joie, des différences semblaient être apparentes lors de comparaisons d'intensités plus importantes (e.g., 40% vs 100%, $p = 0,017$). La tristesse semblait être perçue de la même intensité indépendamment des conditions. Ces résultats suggèrent que la perception des expressions émotionnelles varie différemment en fonction de l'intensité émotionnelle et des émotions en soi. Ils soulignent également l'importance de tenir compte des nuances d'intensité émotionnelle dans l'étude des réponses émotionnelles et de l'interaction multimodale entre les voix et les visages, notamment lorsque les devis utilisent des stimuli non contrôlés pour cette caractéristique.

50 - Stratégies d'adaptation utilisées par les parents d'enfant adulte non autonome pour concilier leurs différents rôles

Léa Legault¹, Émilie Fontaine¹, Anne-Laurence Savoie¹, Darya Ryashy¹, Carmen Lemelin¹, Julie Bickerstaff²

¹Centre collégial d'expertise en gérontologie, ²L'Appui

Les parents d'enfant adulte non autonome sont différents des parents normatifs. En effet, ils présentent des caractéristiques identitaires différentes, expriment des émotions associées à leur situation de proche aidance et ont des caractéristiques relationnelles différentes avec leur enfant et leur entourage. La conciliation de leurs divers rôles (parents, amoureux, travailleurs) représente souvent un défi étant donné l'importance du rôle d'aidant en termes de mobilisation. Les stratégies d'adaptation utilisées par les parents pour composer avec leurs rôles peuvent favoriser un meilleur équilibre ou encore l'augmentation de détresse psychologique. Peu d'études se sont attardées aux stratégies d'adaptation de ces parents en lien avec la conciliation des rôles. L'objectif est d'identifier l'utilisation des stratégies d'adaptation dans le contexte de la conciliation des rôles chez ces parents. La méthodologie employée consiste à réaliser des entrevues de groupes avec des parents d'enfant adulte non autonome. Les analyses préliminaires révèlent que les parents utilisent davantage de stratégies centrées sur les problèmes et sur les émotions que celles d'évitement. Au niveau des stratégies centrées sur le problème, ils préconisent la conception d'un plan d'action, la recherche d'information (gestion financière, répit, transitions), la consultation d'experts et l'accroissement de leurs ressources. Concernant les stratégies centrées sur les émotions, ils choisissent la recherche de soutien social, l'utilisation de pensée magique, l'engagement dans des activités distrayantes, l'augmentation de leur pratique spirituelle. Ces entrevues représentent une première étape d'un projet de recherche-action plus large visant à développer un programme de formation et des outils pour des organismes œuvrant auprès de cette population.

51 - Analyse du débit verbal du personnel médical utilisant la communication hypnotique lors d'une ponction veineuse en contexte d'oncologie pédiatrique : une étude exploratoire

Anne-Frédérique Tessier^{1,2}, Margot Bedu^{1,2}, Émélie Rondeau², David Ogez^{1,2,3,4}, Serge Sultan^{1,2}

¹Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Qc., Canada, ²Centre de Psycho-Oncologie de Montréal, CHU Sainte-Justine, Montréal, Qc., Canada, ³Département d'anesthésiologie et de médecine de la douleur, Université de Montréal, Montréal, Qc., Canada, ⁴Centre de recherche, Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal, Qc., Canada

La communication hypnotique est une solution prometteuse pour la réduction de la douleur et de la détresse procédurales liées aux traitements en contexte d'oncologie pédiatrique. Peu d'études s'intéressent à l'importance des aspects paraverbaux lorsque cette technique est utilisée lors de l'administration d'une ponction veineuse. L'objectif de cette étude est de décrire les variations du débit verbal du personnel soignant à travers les cinq étapes de la ponction veineuse lorsque la communication hypnotique est employée. Un sous-échantillon de dix membres du personnel médical ($M = 33,9$ ans, $SD = 9,92$ = femme = 9, homme = 1) a été recruté parmi les participants ayant suivi la formation Rel@x ($n = 58$). Menée au CHU Sainte-Justine, cette formation visait à former les infirmières de divers départements pédiatriques de l'hôpital à l'utilisation de la communication hypnotique lors de l'administration d'une ponction veineuse. Les analyses préliminaires suggèrent que, suite à la formation, le débit verbal des participants diminue lors de l'étape de l'obtention du consentement du patient. En effet, une différence de 0,55 mot / seconde est relevée entre les simulations de ponction veineuse réalisées *pré* et *post* formation. Il est estimé que les prochaines analyses identifieront, à travers les cinq étapes standardisées de la ponction veineuse, un schéma commun dans les variations temporelles du débit verbal des donneurs de soins utilisant la communication hypnotique. Cette étude sur la description de la variation du débit verbal du personnel soignant permettra le développement de connaissances sur les pratiques facilitant l'intervention en contexte de soins.

52 - Dynamiques de pouvoir et contrôle dans les relations amoureuses à l'adolescence

Elisabeth Lafleur¹, Deziray De Sousa¹, Angélique Brun¹, Martine Hébert¹, Mylène Fernet¹, Alison Paradis¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon la théorie du pouvoir dyadique, la perception d'un plus grand pouvoir augmente l'utilisation de comportements dominants dans les relations amoureuses adultes, dans le but de contrôler l'interaction. Cependant, peu de recherches ont été menées sur les dynamiques de pouvoir et le contrôle dans les relations adolescentes, bien que l'adolescence soit une période cruciale pour l'établissement de l'autonomie et l'acquisition de compétences sociales. La présente étude vise à examiner le lien entre les dynamiques de pouvoir et la perpétration et la victimisation du contrôle dans les relations amoureuses adolescentes. L'échantillon est composé de 263 dyades âgées entre 14 et 19 ans ($M = 17,85$, $ÉT = 1,17$). Les résultats d'une analyse de variance à un facteur indiquent que les filles qui se perçoivent comme ayant plus de pouvoir dans leur relation rapportent des niveaux plus élevés de perpétration du contrôle ($F(2, 260) = 3,537$, $p = ,031$). Les garçons qui perçoivent leur partenaire comme ayant plus de pouvoir rapportent des niveaux plus élevés de perpétration du contrôle ($F(2, 258) = 2,978$, $p = ,053$) et de victimisation du contrôle ($F(2, 258) = 7,193$, $p < ,001$). Aucun résultat significatif n'est observé concernant la victimisation des filles. Cette étude soutient l'idée qu'un déséquilibre de pouvoir dans les relations adolescentes peut contribuer à l'utilisation de comportements de contrôle comme stratégie pour maintenir le pouvoir sur l'autre. Les programmes de prévention devraient aborder les dynamiques de pouvoir en éduquant les adolescents à développer des compétences qui leur permettent de gérer leurs relations amoureuses de manière plus adaptée.

53 - Une étude dyadique des prédicteurs relationnels du désengagement romantique chez les couples au fil du temps

Élodie Thiboutot¹, Zoé Benoit¹, Mireille Jean¹, Audrey Brassard², Katherine Péloquin¹

¹Université de Montréal, ²Université de Sherbrooke

Le désengagement romantique se définit comme la perte de sentiment amoureux ainsi que le développement d'une indifférence et de stratégies d'éloignement envers son partenaire et la relation. Il s'agit d'une des raisons les plus fréquemment évoquées pour expliquer des problèmes conjugaux ainsi que les séparations amoureuses. Cependant, il existe peu de recherche sur le phénomène et encore moins sur les prédicteurs de son développement. La présente étude visait à examiner le rôle prédicteur de quatre variables relationnelles, soit (1) la satisfaction conjugale, (2) l'intimité, (3) la satisfaction sexuelle et (4) le soutien reçu, sur le niveau de désengagement romantique rapporté 12 mois plus tard. L'échantillon est composé de 168 couples de genres/s sexes mixtes, issus de la population générale, et engagés dans une relation à long terme. Ces dyades ont répondu, à deux temps de mesure, aux versions françaises et validées des questionnaires suivants : le *Romantic Disengagement Scale*, le *Dyadic Adjustment Scale*, le *Relational Intimacy Questionnaire*, le *Global Measure of Sexual Satisfaction* et le *Caregiving Questionnaire - Perception of partner support*. Les analyses acheminatoires montrent que la satisfaction conjugale, est significativement associée à un niveau plus élevé de désengagement romantique 12 mois plus tard. En revanche, la satisfaction sexuelle, l'intimité et le soutien reçu ne se sont pas avérés être des prédicteurs significatifs du désengagement. Ces résultats permettent de faire un premier pas vers la compréhension des facteurs qui au développement du désengagement romantique chez les couples de la population générale.

54 - Impact d'une application mobile sur la régulation émotionnelle des jeunes du secondaire

Adassa Payant^{1, 2}, Charlene Lavoie-Perreault^{1, 2}, Sarah Drouin², Albert Legendre-Boulianne³, Arthur Mercier³, Maeva Taillon-Bourbeau³, Elliot Lalancette⁴, Ezra Le Vallée-Molina⁴, Rébecca Lemaire⁴, Victor Mathieu⁴, Véronique Dupéré², Tania Lecomte^{1, 2}

¹Université de Montréal, ²Laboratoire l'espoir, ³Collège Ville-Marie, ⁴Collège Trinité

L'adolescence est une période charnière pour développer de bonnes stratégies pour faire face au stress et aux émotions difficiles. Les recherches indiquent des risques élevés de dérégulation émotionnelle chez les adolescents, soulignant l'importance d'une exposition prolongée à des stratégies de régulation émotionnelle saines pour des effets plus soutenus. Ce projet pilote vise à vérifier l'acceptabilité et l'efficacité potentielle d'une application mobile développée par des chercheurs de l'Université de Montréal, appelée ChillTime. L'application a pour but de fournir des stratégies de régulation émotionnelle en temps réel aux élèves du secondaire. L'étude, comprenant 62 participants de secondaire trois de deux écoles privées montréalaises, utilise un devis expérimental où la moitié des participants ont reçu accès à l'application ChillTime et l'autre moitié non (groupe témoin). Des données de base ainsi que de suivi hebdomadaire sur la détresse psychologique (OQ-30), l'anxiété de performance, et les stratégies d'adaptation (Brief Cope) et les comportements addictifs (TLFB) ont été récoltées. L'application permet aussi de recueillir les données d'utilisation. Les résultats préliminaires suggèrent que le groupe utilisant l'application ChillTime s'améliore au niveau des stratégies d'adaptation, notamment de distraction ($F(4,240) = 3.23, p=0.013$), au fil du temps par rapport au groupe contrôle. De plus, nous remarquons un effet dose-effet avec les personnes utilisant Chilltime, avec une amélioration plus marquée au niveau du nombre de stratégies d'adaptation utilisées ($t(66.02) = 2.18, p= 0.03$), et une baisse plus marquée de l'anxiété de performance ($t(84.88) = -3.06, p= 0.003$) chez les plus grands utilisateurs de l'application.

55 - La pratique de la marche au 3^e trimestre de la grossesse et le stress maternel à 3 mois postnatals, pendant la pandémie de Covid-19

Angélique Brun^{1,2}, Stephanie-May Ruchat^{3,4}, Catherine M. Herba^{1,2,4}, Sarah Lippé^{2,5}, Linda Booiij^{2,6}, Cathy Vaillancourt^{4,7}

¹Université du Québec à Montréal (UQAM), ²Centre de recherche du Chu Sainte-Justine, ³Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ⁴Réseau intersectoriel de recherche en Santé de l'Université du Québec (RISUQ), ⁵Université de Montréal (UDM), ⁶Université McGill, ⁷Centre de recherche du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Pendant la pandémie de COVID-19, les femmes enceintes ont rapporté des niveaux élevés d'anxiété, de stress et de dépression. L'activité physique (AP) prénatale a des effets bénéfiques sur la santé mentale prénatale. Pourtant, peu de femmes respectent les recommandations canadiennes en matière d'AP prénatale, et encore moins l'ont fait pendant la pandémie. De plus, les études qui se sont intéressées aux associations entre l'AP prénatale et les indices de stress maternel postnatals rapportent des résultats conflictuels. La marche étant l'AP la plus populaire pendant la grossesse, elle pourrait s'avérer une cible d'intervention intéressante pour augmenter les niveaux d'AP prénatale et prévenir le stress maternel postnatal. L'objectif de cette étude est donc d'investiguer, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, si la pratique de la marche au 3^e trimestre de la grossesse prédit des symptômes de stress maternel plus faibles à 3 mois postnatals. Dans le cadre de l'étude longitudinale RESPPA, des femmes enceintes, recrutées à travers le Québec entre octobre 2020 et septembre 2022, ont rempli des questionnaires en ligne au 3^e trimestre et à 3 mois postnatals (n = 748). Les résultats des régressions linéaires hiérarchiques révèlent que la pratique de la marche au 3^e trimestre prédit des symptômes d'anxiété plus faibles ($\beta = -0,08$, $p = 0,03$) à 3 mois postnatals. Aucun résultat significatif n'est observé concernant les symptômes de stress et de dépression. Ainsi, les femmes qui marchent davantage au 3^e trimestre présentent des symptômes d'anxiété plus faibles en postnatal. Nos résultats devraient être confirmés par un essai randomisé contrôlé.

56 - Stress, santé mentale, et résilience chez les adultes 2SLGBTQIA+: une étude psychoneuroendocrinologique

Névéna Chuntova^{1,2}, Inès Ait Abdelmalek^{1,2}, Robert-Paul Juster^{1,2}

¹Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CR-IUSMM), ²Université de Montréal

Les individus appartenant à la communauté 2SLGBTQ+ sont plus susceptibles de développer des maladies liées au stress en raison de la stigmatisation qu'ils vivent dans la vie quotidienne. Cette étude vise à identifier les mécanismes par lesquels les facteurs de risque et de résilience influencent la santé mentale et physique des personnes de la diversité sexuelle et de genre. Pour ce faire, nous cherchons à recruter 580 participants sur une période de 3 ans, incluant 100 individus cisgenres hétérosexuels et 480 membres de la communauté 2SLGBTQ+. Lors de l'expérimentation, les participants effectueront une série de tâches cognitives et rempliront des questionnaires ligne, reliés notamment à leurs expériences de discrimination, leur bien-être mental ainsi que leurs stratégies d'adaptation et leurs habitudes de vie. Tous les participants seront soumis au *Trier Social Stress Test* (TSST), un paradigme expérimental validé visant à induire une réponse de stress modéré. Huit échantillons de salive seront prélevés lors de l'expérimentation, soit 3 avant l'exposition au TSST et 5 après. Ces échantillons permettront d'analyser les taux de cortisol et d'hormones sexuelles des participants. Ainsi, cette étude contribuera à une meilleure compréhension des liens entre la stigmatisation, la santé mentale et la réactivité au stress chez les adultes de la diversité sexuelle et de genre. Elle permettra également d'identifier des facteurs de risque et de protection modifiables favorisant le bien-être physique et mental des sous-groupes 2SLGBTQ+, ouvrant ainsi la voie à une meilleure compréhension de la manière dont le stigma affecte les individus issues d'autres communautés marginalisées.

57 - Effets directs et indirects de la détresse psychologique du parent dans la transmission intergénérationnelle de la violence et la négligence

Catherine Richard¹, Rosalie Michaud¹, Hélène Demers¹, Chantal Cyr^{1,2}

¹UQÀM, ²CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Les parents ayant vécu des traumatismes interpersonnels dans l'enfance (TIE) sont 2½ fois plus à risque de perpétuer le cycle de la maltraitance envers leurs enfants (Madigan et al., 2019, méta-analyse). Dixon et al. (2005) ont montré que cette transmission intergénérationnelle est partiellement expliquée par la détresse psychologique (DP) du parent, mais, ce résultat n'est pas trouvé par Berlin et al. (2011). Ces deux études portent toutefois sur des familles avec de très jeunes enfants issues de la population générale. Notre étude examine si la DP du parent est un médiateur du lien entre les TIE et la violence/négligence envers l'enfant chez des familles dont l'enfant est à haut risque ou a déjà été victime de maltraitance. L'échantillon comprend 52 parents et leurs enfants (*M*âge=32.78 mois, *É.T.*=17.34) suivis par les services de la protection de l'enfance ou des organismes communautaires pour familles en difficulté. Les parents ont rempli des questionnaires sur leurs TIE (Childhood-Trauma-Questionnaire; Bernstein, 1994), leur DP (Brief-Symptoms-Inventory; Derogatis, 1983) et la violence/négligence envers l'enfant (Parent-Child-Conflict-Tactics Scale; Strauss et al., 1998). Des régressions montrent des liens positifs et significatifs entre les TIE et la DP des parents ($b=0,20$), et entre la DP et la violence physique sévère ($b=0,08$) et la négligence ($b=0,11$) envers l'enfant. Aussi, un effet indirect de la DP sur le lien entre les TIE et la négligence est montré ($b=0,02$). L'importance des soins psychologiques aux parents pour minimiser les effets de la DP sur l'enfant et de la transmission intergénérationnelle de la négligence sera discutée.

58 - Autrefois survivant et maintenant auteur de violence : Pistes explicatives sur cette trajectoire.

Aurélié Clain¹, Caroline Dugal², Claudia Savard³, Natacha Godbout⁴, Katherine Péloquin⁵, Marie-France Lafontaine⁶, Marie-Ève Daspe⁵, Audrey Brassard¹

¹Université de Sherbrooke, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Université Laval, ⁴Université du Québec à Montréal, ⁵Université de Montréal, ⁶Université d'Ottawa

Les conséquences de la violence conjugale sont dévastatrices chez les victimes et leurs proches. Les hommes étant plus susceptibles que les femmes de perpétrer des gestes de violence physique, psychologique, sexuelle et de contrôle coercitif, il est essentiel d'étudier les facteurs de risque chez ces auteurs. L'expérience de traumatismes interpersonnels à l'enfance (TIE : violence psychologique, agression sexuelle, négligence, etc.) est un facteur clé, notamment par son risque plus élevé de perpétrer cette violence et sa prévalence plus élevée chez les hommes en consultation psychologique. Or, seuls certains survivants perpètrent de la violence, invitant l'étude des facteurs explicatifs proximaux. Les traits de la personnalité indésirable (narcissisme, Machiavélisme, psychopathie) et les déficits d'empathie (cognitive, résonance affective, dissonance affective) suscitent un intérêt marqué étant associés aux TIE et à la violence. Cette recherche vise ainsi l'étude du rôle explicatif de la personnalité indésirable, suivie de l'empathie dans cette trajectoire TIE-violence. L'échantillon compte 1418 hommes canadiens ayant complété des questionnaires à leur entrée dans une ressource spécialisée en violence conjugale. Les résultats des analyses d'équations structurelles suggèrent qu'un TIE cumulatif plus élevé est associé à une perpétration plus fréquente de violence (psychologique, contrôle coercitif) via une présentation plus élevée des traits de personnalité, puis d'une prédisposition plus élevée à vivre des émotions contradictoires envers autrui (dissonance affective). Au-delà de l'empathie, d'autres liens persistent par la personnalité indésirable dans la trajectoire TIE-violence. Les résultats soulignent l'importance d'étudier les facteurs de risque chez des hommes auteurs pour adopter une intervention sensibilisée à leur histoire développementale.

59 - Les rythmes de la passion : une analyse qualitative des expériences et motivations des professionnels du milieu de la danse

Marie-Hélène Labelle^{1,2}, Romane Masson^{1,2}, Nathalie Houlfort^{1,2}, Umberto Rosin^{3,4}

¹UQÀM, ²Département de psychologie, ³Università Ca' Foscari Venezia, ⁴Département de management

Problématique: Selon le modèle dualiste de la passion, il existe deux types de passion, soit obsessionnelle et harmonieuse (Vallerand et al., 2003). Toutefois, les professionnels du milieu de la danse ont moins été étudiés que les travailleurs plus « typiques » (Rip et al., 2006). La présente recherche visait à mieux saisir comment les professionnels du milieu de la danse vivent la passion envers leur art. **Méthodologie:** Neuf participants québécois et français travaillant dans le milieu de la danse ont participé à des entrevues semi-dirigées. Ces entrevues portaient sur la réalité de leur travail de manière globale, leur vie sociale, l'aspect financier, les problèmes de l'industrie, leurs émotions, etc. Celles-ci ont été transcrites puis codées à travers une analyse thématique réalisée avec un processus itératif (Braun & Clarke, 2006, 2012). **Résultats:** Les résultats préliminaires sont présentés. La passion harmonieuse semble être présente entre autres sous la forme d'équilibre travail-vie personnelle. La présence d'aspects identitaires de la danse, d'importance, d'intérêt et d'amour semble influencer l'équilibre travail-vie personnelle. Voici un extrait d'un exemple de la présence de l'équilibre chez l'un de nos participants: « [...] j'en connais beaucoup qui sont rendu même avec des enfants qui continuent [...] ». **Conclusion:** La passion harmonieuse des professionnels issus du milieu de la danse semble être présente et elle est démontrée par plusieurs aspects. Ces résultats viennent enrichir le Modèle dualiste de la passion en montrant son application auprès de cette population spécifiquement moins étudiée en donnant des exemples concrets en ce qui concerne la passion harmonieuse.

SYMPOSIUM 1

1 - Interactions parent-enfant et développement : Mieux comprendre un des vecteurs du développement humain.

George Tarabulsy¹, Célia Matte-Gagné¹

¹École de psychologie, Université Laval

Les travaux sur le développement de l'enfant des 50 dernières années soulignent le rôle important que peuvent avoir les premières interactions parent-enfant dans la suite du développement humain. Ces travaux sont parfois longitudinaux (ex., NICHD, 2005; Waters et al., 2021), parfois impliquent des interventions visant à modifier la dynamique des interactions parent-enfant (Bakermans-Kranenburg et al., 2003; van IJzendoorn et al., 2022). Ces travaux illustrent le rôle des parents dans le devenir des enfants. Dans certains cas, le lien parent-enfant est probablement le prédicteur le plus important de phénomènes développementaux socio-affectifs (Fearon et al., 2010). Il incombe aux chercheurs et aux cliniciens de tenir compte de ce vecteur du développement dans leur compréhension du développement. Les quatre présentations qui suivent abordent cette question sous différents angles. Ces travaux portent sur notre compréhension du stress que peuvent expérimenter les parents et des manières dont il est associé aux interactions (Gauthier-Légaré et al.) et au développement social-affectif (Lapolice-Thériault et Bernier). Matte-Gagné et ses collaborateurs décrivent l'importance de considérer les interactions avec le père dans notre compréhension du développement cognitif à l'âge préscolaire, alors que Leblanc et son équipe portent leur regard sur le rôle médiateur des processus interactionnels liés à l'attachement parent-enfant dans l'émergence précoce de comportements agressifs chez ce dernier. Ces travaux soulignent l'importance des devis longitudinaux, la pertinence des mesures observationnelles et la signification du développement précoce dans les trajectoires de vie des enfants.

2 - Trajectoires de stress lors de la transition à la maternité : liens avec les événements de vie négatifs et la sensibilité maternelle.

Audrey Gauthier-Légaré¹, George M. Tarabulsy^{1, 2}, Jean-Pascal Lemelin^{1, 3}, Jessica Pearson^{1, 4}, Claire Baudry^{1, 4}, Yves Giguère^{2, 5}, Jean-Claude Forest^{2, 5}, Ève-Line Bussièrès⁴, Michel Rousseau^{1, 4}

¹Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), ²Université Laval, ³Université de Sherbrooke, ⁴Université du Québec à Trois-Rivières, ⁵Centre de recherche du CHU de Québec

Le stress maternel, prénatal ou postnatal, a souvent été associé à plusieurs sphères développementales chez l'enfant. Peu d'études documentent l'évolution du stress lors de la transition à la maternité. L'objectif de cette étude est d'identifier des trajectoires de stress maternel lors de la transition à la maternité auprès d'un groupe de 148 mères présentant un risque psychosocial modéré à élevé. Des mesures du stress ont été prises pendant la grossesse ainsi qu'à l'âge de 4, 8 et 16 mois de l'enfant. L'éducation, l'âge et le revenu de la mère ont été contrôlés statistiquement. Les associations avec les événements de vie négatifs (ÉVN) au cours de cette période et la sensibilité maternelle lors des interactions mère-enfant à l'âge de 8 mois ont également été documentées. Des analyses de trajectoire par groupe (GBTM) ont été réalisées dans *MPlus*. Trois trajectoires de stress ont émergé : deux trajectoires caractérisées par des niveaux de stress faibles ou modérés et une trajectoire croissante où les niveaux sont élevés à la période prénatale et augmentent considérablement jusqu'à l'âge de 16 mois. Des niveaux élevés d'ÉVN et de faibles scores de sensibilité maternelle ont été observés chez les mères classées dans la trajectoire de stress élevé, malgré le contrôle statistique des variables socio-économiques. Ces résultats soulignent que l'expérience du stress pendant la transition vers la maternité n'est pas la même pour toutes les femmes et que des niveaux de stress très élevés pendant la grossesse peuvent fournir une indication importante du risque de développement de l'enfant.

3 - Le stress parental maternel et paternel en tant que prédicteurs des problèmes de comportement internalisés et externalisés

Rose Lapolice Thériault¹, Annie Bernier¹

¹Université de Montréal

De nombreuses études démontrent une relation entre le stress parental et les difficultés socioaffectives des enfants. Cependant, la littérature s'est largement concentrée sur le stress maternel, bien que les deux parents éprouvent des niveaux comparables de stress parental et contribuent de manière complémentaire au développement de l'enfant. Cette étude vise à explorer l'association entre le stress parental des deux parents et les problèmes de comportement chez l'enfant. Les deux parents de 157 enfants ont rempli le *Parental Stress Index-Short Form* (Abidin, 1995) lorsque leur enfant avait 18 mois, puis évalué ses problèmes de comportement à 4 ans avec le *Child Behavior Checklist* (Achenbach et al., 1999). Deux régressions multiples ont été calculées, pour les problèmes externalisés et internalisés (scores des deux parents moyennés). Tenant compte du sexe de l'enfant et du statut socio-économique familial, le stress paternel ($\beta = .30, p = .030$) mais non maternel ($\beta = .16, p = .203$) prédit les comportements externalisés de l'enfant. Une interaction significative est également trouvée entre le stress paternel et maternel ($\beta = -.17, p = .047$) et décomposée. Selon cette analyse, le stress paternel prédit significativement les comportements externalisés de l'enfant à la plupart des niveaux de stress maternel, mais cette association n'est plus significative ($p = .279$) lorsque le stress maternel est très élevé ($\geq 90^{\text{e}}$ percentile). Aucun résultat significatif n'a été trouvé avec les problèmes internalisés. Cette étude met en évidence l'importance du stress parental paternel, en particulier pour le développement de comportements externalisés chez l'enfant.

4 - Le rôle des pratiques paternelles dans le développement cognitif des enfants d'âge préscolaire: une approche multidimensionnelle

Célia Matte-Gagné¹, Rose Bourget¹, Julien Massicotte¹, Emma Laflamme¹

¹Université Laval

Un nombre croissant d'études suggèrent que les pratiques paternelles d'engagement, de soutien à l'autonomie et de sensibilité favorisent le développement optimal de l'enfant dans plusieurs sphères, mais peu d'entre elles utilisent une approche multidimensionnelle (Zheng et al., 2016). Cette étude examine le rôle de différentes pratiques paternelles dans la prédiction de plusieurs sphères du développement cognitif précoce de l'enfant (habiletés cognitives générales, vocabulaire et fonctions exécutives). 208 dyades père-enfant issues de la communauté ont été rencontrées à domicile lorsque les enfants étaient âgés de 12 et 18 mois. Les comportements paternels et les dimensions du développement cognitif de l'enfant ont été mesurés à l'aide d'outils valides et fiables. Des analyses corrélationnelles et de régression révèlent que l'engagement paternel (i.e., temps passé à jouer ou donner des soins à l'enfant) ne prédit pas le développement cognitif de l'enfant dans ses différentes dimensions, alors que le soutien à l'autonomie (i.e., offrir des opportunités de choix et de prises d'initiatives à l'enfant) et la sensibilité (i.e., réponses promptes, adéquates et chaleureuses aux besoins de l'enfant) du père permettent de prédire de meilleures habiletés cognitives générales et un plus grand vocabulaire chez l'enfant. Les résultats indiquent aussi que le soutien paternel à l'autonomie s'avère la seule dimension des comportements paternels liée à un développement plus optimal des fonctions exécutives chez l'enfant. La présente étude souligne la pertinence d'utiliser une approche multidimensionnelle afin de mieux comprendre le rôle des pratiques paternelles dans le développement cognitif de l'enfant.

5 - Rôle médiateur des processus d'attachement dans la relation entre le risque psychosocial et l'agressivité à la toute-petite enfance

Carole-Anne Leblanc^{1, 2}, Annie Bernier², Pablo Munoz-Specht¹, Jean-Pascal Lemelin³, Amélie Petitclerc¹, Fabienne Glowacz⁴, Jessie Tremblay³, Jérôme Gravel¹, George Tarabulsky^{1, 5}

¹Université Laval, ²Université de Montréal, ³Université de Sherbrooke, ⁴Université de Liège, ⁵Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles - CIUSSS de la Capitale-Nationale

Les liens entre la sécurité de l'attachement, la sensibilité parentale et les comportements externalisés chez les enfants sont bien étoffés. Les études explorant ces associations à un stade précoce du développement sont rares, bien que les premiers signes d'agressivité puissent prédire la trajectoire développementale ultérieure. L'objectif de cette étude est d'explorer le rôle médiateur des processus d'attachement sur la relation entre le risque psychosocial et l'agressivité à la petite enfance. 148 dyades mères-enfants ont pris part à l'étude. Le risque psychosocial est défini par la parentalité à l'adolescence (< 20 ans). La sensibilité maternelle a été évaluée par le Maternal Behavior Q-Sort à l'âge 10 mois et la sécurité de l'attachement par l'Attachment Q-Sort à l'âge de 15 et 18 mois. Les scores de sensibilité parentale et d'attachement ont été résumés en un facteur, expliquant 61% de la variance totale des trois mesures. Les comportements agressifs ont été évalués par la mère à l'aide du Child Behavior Checklist-Preschool version. Pour le groupe à haut risque (n = 89), les processus d'attachement étaient significativement reliés aux comportements agressifs (r = -0,372, p < 0,001). Le groupe à haut risque présentait un niveau de comportement agressif plus élevé (t(136) = -2,92, p = 0,004). Les résultats de l'analyse montrent un effet indirect significatif ($\beta = 2,58$, IC à 95 % [1,44, 3,95]), indiquant une médiation complète. Cette étude soulève l'importance des processus d'attachement dans les manifestations précoces d'agressivité et sur le besoin d'agir de manière préventive auprès des différentes populations à risque.

SYMPOSIUM 2

1 - L'impact du sexe, du genre et du stress sur le fonctionnement cognitif

Robert-Paul Juster¹, Marie-France Marin², Félix Duplessis-Marcotte², Marie Payer², Louis Bherer¹, Mina Guérin¹, Fanny Saulnier¹

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Montréal

Ce symposium explore les interactions complexes entre le sexe, le genre, le stress et le fonctionnement cognitif. Tout d'abord, Félix Duplessis-Marcotte (UQÀM) examine l'influence de la préconception du stress sur la prise de décision et montre que la prise de décision sous l'effet du stress diffère entre les hommes et les femmes. La réactivité du cortisol est positivement associée à la prise de risque chez les hommes croyant que le stress est nuisible, alors qu'elle est négativement associée à la prise de risque chez les femmes croyant que le stress facilite la performance. Deuxièmement, Marie Payer (UQÀM) s'intéresse à la façon dont la pandémie de COVID-19 a affecté les performances cognitives des adultes âgés. Une plus grande vulnérabilité psychologique est négativement associée à une épreuve de cognition globale chez les hommes sains alors que plus de symptômes psychologiques sont associés négativement aux épreuves de fonction exécutive chez les adultes âgés souffrant de maladie chronique, sans effet modérateur du sexe. Troisièmement, Mina Guérin (UdeM) démontre l'impact d'une exposition aux stéréotypes de genre sur les performances cognitives. Les résultats montrent que cet effet varie en fonction de l'identité de genre. Enfin, Fanny Saulnier (UdeM) s'intéresse à l'influence des profils hormonaux sexuels sur les performances cognitives. Les résultats soulignent que l'impact des profils hormonaux sur le fonctionnement cognitif est nuancé par l'orientation sexuelle. Collectivement, ces études soulignent la nécessité d'interventions adaptées qui tiennent compte des diverses identités et des perceptions du stress afin d'optimiser la santé cognitive dans l'ensemble des populations.

2 - Une question de perspective : L'influence du stress sur la prise de décision chez les hommes et les femmes

Félix Duplessis-Marcotte¹, Marie-France Marin¹

¹Université du Québec à Montréal

Les décisions importantes sont souvent prises sous l'effet du stress. Le sexe biologique est un important modulateur de la réponse de stress et de la prise de décision. En général, les hommes prennent plus de risques que les femmes dans des contextes stressants. Les préconceptions de stress (c'est-à-dire, la perception que nous avons du stress comme quoi il facilite ou nuit à la performance) peuvent aussi influencer son effet sur la cognition. Est-ce que ceux-ci pourraient être impliqués dans la relation entre le sexe et la réponse biologique de stress (via l'hormone de stress cortisol) lors de la prise de décision ? Quarante jeunes adultes (20 femmes) ont rempli un questionnaire sur les préconceptions de stress avant d'être exposés à un stresser psychosocial validé. Six échantillons salivaires ont été prélevés pour quantifier le cortisol et ensuite dériver une mesure de réactivité cortisolaire. Ensuite, les participants ont effectué le *Iowa Gambling Task*. Ils devaient maximiser leurs profits en pigeant 100 cartes parmi quatre paquets : deux avec un ratio gains : pertes risqué et deux avec un ratio avantageux. Les hommes et les femmes ne différaient pas dans leurs préconceptions de stress. Cependant, la réactivité cortisolaire était positivement associée à la prise de risque chez les hommes ayant une préconception nuisible du stress, alors qu'elle était négativement associée à la prise de risque chez les femmes ayant une préconception facilitante du stress. Ces résultats suggèrent que les interventions sur les préconceptions de stress pourraient bénéficier différemment aux hommes et aux femmes.

3 - Association des symptômes et des vulnérabilités psychologiques sur la santé cognitive des hommes et des femmes âgées avec ou sans maladie cardiovasculaire au moment de la COVID-19.

Marie Payer^{1,2,3}, Marie-France Marin^{1,3}, Louis Bherer^{2,4}

¹Université du Québec À Montréal, ²Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal, ³Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, ⁴Université de Montréal

La pandémie de la COVID-19 a atteint chacun différemment, suscitant entre autres une détresse plus prononcée chez les adultes présentant une condition médicale chronique, dont les maladies cardiovasculaires et des vulnérabilités psychologiques. Les femmes ont également signalé des niveaux plus élevés de vulnérabilité et de symptômes anxieux que les hommes, bien que cette disparité semble s'atténuer avec l'âge. Cette triade de condition médicale, de symptômes et de vulnérabilités psychologiques peut potentiellement influencer la trajectoire de vieillissement. En utilisant la pandémie de la COVID-19 comme stresser universel, cette étude examine les associations de cette triade avec la santé cognitive des hommes et des femmes âgées. Cent-vingt-six personnes âgées saines (30 hommes) et 123 personnes âgées présentant une maladie cardiovasculaire (87 hommes) ont complété une batterie d'évaluation neuropsychologique ainsi qu'une série de questionnaires mesurant les symptômes psychologiques (stress, dépressifs et anxieux) ainsi que les vulnérabilités psychologiques (sensibilité à l'anxiété, tendance à la rumination, tolérance à l'incertitude et traits anxieux). Les performances des hommes âgés sains à une épreuve de cognition globale diminuent drastiquement lorsque davantage de vulnérabilité psychologique est rapportée comparativement aux femmes du même groupe. De plus, davantage de symptômes psychologiques ont été associés avec une diminution des performances aux épreuves de fonction exécutive auprès des personnes âgées présentant une maladie cardiovasculaire, sans effet modérateur du sexe. Ces résultats suggèrent que la santé cognitive des hommes et les femmes âgées avec ou sans maladie cardiovasculaire diffèrent selon le niveau de symptômes et de vulnérabilités psychologiques.

4 - Une question de genre : différences sexuelles et stéréotypes de genre en cognition

Mina Guérin^{1,2,3}, Fanny Saulnier^{1,2,4}, Louis Cartier², Sébastien Héту³, Robert-Paul Juster^{1,2,4}

¹Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, ²Centre d'études sur le sexe*genre, l'allostasie, et la résilience (CESAR), ³Université de Montréal, département de psychologie, ⁴Université de Montréal, département de psychiatrie et d'addictologie

Il existe des différences en cognition entre les sexes. Les hommes sont habituellement meilleurs dans les tâches visuospatiales tandis que les femmes sont meilleures dans les tâches verbales. Ces différences ont pendant longtemps été étudiées selon une approche biologique, mais de plus en plus d'études mentionnent l'importance de considérer les facteurs liés au genre. Entre autres, les stéréotypes de genre peuvent avoir un impact sur la performance cognitive. Cependant, presque aucune étude ne s'intéresse à cette question chez les personnes de la diversité de genre (transgenre, non-binaire). Un total de 488 participants a été recruté (162 femmes cis, 173 hommes cis et 154 personnes de la diversité de genre). Les participants ont effectué huit tâches cognitives. La moitié d'entre eux ont entendu des stéréotypes de genre (« les hommes/femmes sont meilleurs dans cette tâche ») de la part de l'expérimentateur et l'autre moitié n'a pas été exposée à ces stéréotypes. Des échantillons de salive ont été collectés afin d'évaluer les concentrations d'hormones. Les stéréotypes de genre ont exercé une influence sur la performance cognitive, mais seulement pour certaines tâches et cet effet était varié selon l'identité de genre. Les personnes non-binaires avaient des niveaux de testostérone entre ceux des hommes et des femmes et leur performance aux tests cognitifs étaient pour certaines tâches différents des hommes et des femmes. Ces résultats soulignent l'importance de considérer les facteurs de genre dans l'étude des différences en cognition et la nécessité d'inclure plus de personnes de la diversité de genre dans les études.

5 - L'impact de l'orientation sexuelle sur les profils hormonaux et la cognition sexuellement polymorphique

Fanny Saulnier^{1,2}, Mina Guérin^{1,2}, Robert-Paul Juster^{1,2}

¹Université de Montréal, ²centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de montréal

La littérature indique que les hommes et les femmes obtiennent des résultats différents à certaines tâches cognitives. Le terme de *cognition sexuellement polymorphique* (CSP) est employé pour désigner ces différences de performance cognitive. La CSP est influencée par de nombreux facteurs, tels que l'orientation sexuelle et les hormones. Selon le modèle du « *cross-sex shift* », les performances aux tâches cognitives des personnes non-hétérosexuelles diffère de celles des personnes hétérosexuelles. Concernant les hormones, des études ont montré que des niveaux plus élevés de déhydroépiandrostérone (DHEA) étaient associés à de meilleures performances à des tâches visuo-spatiales. Cependant, peu d'études ont mesuré cette influence en tenant compte de l'orientation sexuelle. Ainsi, 332 participants adultes cisgenres ont été recrutés (78 hommes hétérosexuels, 89 femmes hétérosexuelles, 82 hommes non-hétérosexuels et 83 femmes non-hétérosexuelles). Durant l'expérimentation, huit tâches cognitives ont été administrées et des échantillons de salive ont été prélevés dans le but de mesurer les concentrations d'hormones des participant.es. Les femmes non hétérosexuelles avaient des niveaux de DHEA significativement plus élevés que les femmes hétérosexuelles. Aucune différence significative n'a été observée chez les hommes. Comparativement aux femmes hétérosexuelles, les femmes non hétérosexuelles ont obtenu des résultats significativement meilleurs pour plusieurs tâches cognitives. Des performances significativement plus élevées chez les hommes hétérosexuels ont été observées comparativement aux hommes non hétérosexuels pour une seule des tâches cognitives. Cette étude confirme que les profils hormonaux ont une influence sur les performances de la CSP et qu'ils diffèrent fortement selon l'orientation sexuelle chez les femmes.

SYMPOSIUM 3

1 - L'exercice du leadership dans un monde du travail en transformation: état des connaissances et pistes d'action

Julie Levesque-Côté¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le monde du travail est en grande transformation : pénurie de main d'œuvre, cohortes générationnelles plurielles, lieux de travail multiples, intelligence artificielle et primauté de la conciliation travail-vie personnelle ne représentent que quelques-uns des éléments qui forcent les organisations à adapter leurs modes de fonctionnement. En effet, la *nouvelle normalité* du travail modifie les pratiques de gestion des individus et des équipes et l'exercice du leadership est particulièrement remis en question. Alors que les travaux de recherche portant sur l'exercice du leadership se sont multipliés dans les dernières années, et plus particulièrement depuis la pandémie de la Covid-19, quels en sont les constats théoriques et pratiques ainsi que leurs retombées ? Comment s'adaptent les leaders en 2024 dans ce nouveau contexte ? Quels styles de leadership devraient être privilégiés pour favoriser le fonctionnement des équipes et de leurs membres ? Quels mécanismes, entre autres psychologiques, sont impliqués dans les relations étudiées ? Ce sont, entre autres, ces questions qui seront au cœur de ce symposium où échanges, partage de connaissances et pistes de réflexion et d'action concrètes seront au rendez-vous. Offrant une tribune à des étudiants de 2^e et 3^e cycle de différentes disciplines dont la psychologie, la gestion et la santé, ce symposium abordera la thématique du leadership à la lumière de différents cadres conceptuels tels que la théorie du leadership authentique (Luthans & Avolio, 2003) ainsi que celle du leadership transformationnel (Bass, 1985) et ce, dans divers contextes de travail (p.ex., entreprises privées, organisations publiques).

2 - Profils d'engagement organisationnel et professionnel du personnel infirmier : associations avec le leadership transformationnel et les intentions de quitter

Jean-François Gagnon¹, Sophie Drouin-Rousseau², Claude Fernet³

¹Université de Sherbrooke, ²Université de Moncton, ³Université du Québec à Trois-Rivières

Au Canada, la moitié des infirmier.ères envisageraient changer d'emploi dans l'année à venir, alors que 19% songeraient même abandonner la profession. Puisqu'étroitement associée à ces intentions de quitter, l'étude de l'engagement envers l'organisation et la profession, ainsi que des facteurs qui le favorisent semble incontournable. Compte tenu que l'engagement est constitué de divers états psychologiques (affectif, continuité, normatif), de récentes études soutiennent la pertinence des approches statistiques centrées sur la personne pour mieux comprendre l'interaction complexe des différents états qui caractérisent les travailleurs. Toutefois, celles-ci se limitent souvent à l'évaluation d'un seul des états d'engagement (affectif) à l'égard de différentes cibles. Afin d'enrichir cette compréhension, la présente étude propose d'ajouter à cet état affectif l'engagement de continuité, sous ses deux dimensions (manque d'alternatives, sacrifices élevés), tout en évaluant l'apport du leadership transformationnel de la direction aux profils d'engagement, ainsi que leurs associations aux intentions de quitter la profession et l'organisation. Le leadership transformationnel est reconnu pour ses bénéfices sur l'engagement, alors que l'intention de quitter constitue un indicateur clé du roulement du personnel. Les analyses de profils latents (Mplus 8.10) effectuées auprès de 599 infirmier.ères proposent une solution à 6 profils (P1 : très désengagé; P2 : désengagé envers la profession; P3 : engagé affectivement et peu par continuité; P4 : très engagé par continuité; P5 : très engagé affectivement; P6 : très engagé affectivement et par continuité). Les profils 3, 5 et 6 sont associés à de moindres intentions de quitter, alors que la perception de leadership transformationnel favorise l'appartenance aux profils 5 et 6.

3 - Influence de la reconnaissance du supérieur immédiat sur la satisfaction des besoins psychologiques et la perception du soutien organisationnel des travailleurs contraints au télétravail.

Geneviève Bilodeau¹, Stéphanie Austin², Claude Fernet², Sophie Drouin-Rousseau³

¹Université du Québec à Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Université de Moncton

En 2020, le Québec s'est tourné vers le télétravail pour limiter la propagation de la Covid-19. Ce télétravail « forcé » a contraint plusieurs organisations à adapter rapidement leurs pratiques pour assurer la prestation de travail d'employés qui y étaient plus ou moins bien préparés. En période de grande turbulence, plusieurs organisations s'inquiètent des sentiments qui les lient à leurs employés. Une théorie pertinente à cet effet est la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2000) qui soutient que les besoins psychologiques des employés doivent être soutenus pour favoriser un engagement de qualité envers l'employeur. Au-delà de leurs caractéristiques individuelles, la reconnaissance au travail du superviseur immédiat devrait jouer un rôle appréciable étant associée à l'engagement des employés (Brun et Dugas, 2005). Des données ont été recueillies au printemps 2020 auprès d'un échantillon de 199 professionnels d'une université québécoise. Les analyses de médiation (via Process dans SPSS) révèlent que la satisfaction des besoins psychologiques agit comme médiateur partiel dans la relation entre la reconnaissance au travail et le soutien organisationnel perçu. Ces résultats suggèrent que le superviseur immédiat, acteur de proximité en contexte de télétravail forcé, a intérêt à développer des pratiques de reconnaissance au travail facilitant la satisfaction des besoins psychologiques des employés afin d'accroître leurs sentiments d'être soutenus par leur organisation.

4 - Contexte de travail, ressources émotionnelles et vitalité au travail chez les infirmières débutantes : une analyse de médiation

Camille Gagnon-Béland¹, Matisse Laplume¹, Stéphanie Austin¹, Liette St-Pierre¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Différents éléments du travail et de sa gestion peuvent affecter la santé psychologique au travail (SPT) des recrues infirmières. La nature du travail à réaliser et les pratiques de leadership mises de l'avant dans les établissements de soins en sont de bons exemples. Notamment, le **rythme du travail** créerait des expériences bénéfiques dans la mesure où les travailleurs disposent de suffisamment de ressources pour réaliser leur travail. Pour leur part, les pratiques de **leadership authentique (LA)** des mentors constitueraient des leviers dynamiques de SPT. En plus de ces facteurs contextuels, les recherches sur la SPT suggèrent l'importance d'examiner les facteurs personnels comme la **possession des ressources émotionnelles (PRE)**; ces ressources permettraient aux recrues infirmières de mobiliser les énergies émotionnelles nécessaires à la pleine réalisation de leur travail. Considérant ces éléments, cette étude examine la PRE comme un mécanisme psychologique pouvant intervenir dans la relation entre les facteurs contextuels et la **vitalité au travail**. Au près de 135 infirmières recrues, des analyses réalisées à l'aide du logiciel SPSS 28 (PROCESS 4.2) confirment le rôle médiateur complet de la PRE dans la relation entre le rythme du travail et la vitalité, de même que dans la relation entre les pratiques de LA et la vitalité des recrues. Ces résultats suggèrent l'importance de prendre mieux en compte les aspects du travail et de gestion en période d'insertion professionnelle compte tenu de leurs associations positives sur les ressources et la vitalité des recrues.

SYMPOSIUM 4

1 - Couples au défi : vulnérabilités personnelles, contextes de stress et interactions entre partenaires

Noémie Beaulieu¹

¹Université de Sherbrooke

La satisfaction conjugale est un prédicteur important du bien-être général (Kashdan et al. 2018). Pour bien comprendre le fonctionnement conjugal et favoriser la satisfaction des partenaires, le modèle Vulnérabilité-Stress-Adaptation (VSA; Karney & Bradbury, 1995) propose que plusieurs facteurs doivent être considérés. En effet, les caractéristiques personnelles (ou vulnérabilités) des partenaires, les contextes de stress auxquels le couple est confronté et les processus interpersonnels au sein de la relation (c.-à-d., les façons d'interagir des partenaires) peuvent contribuer à la satisfaction ou inversement, à la détresse conjugale. En cohérence avec le modèle VSA, ce symposium regroupe quatre présentations ayant examiné des facteurs de risque et de protection chez des couples faisant face à différents contextes de stress. Une première présentation portera sur les associations entre les traumatismes interpersonnels en enfance, les insécurités d'attachement et les émotions vécues lors d'un conflit sexuel (Bigras, UQO). Une deuxième présentation examinera l'effet modérateur du soutien et de la satisfaction sexuelle dans les liens entre les insécurités d'attachement et la satisfaction conjugale quotidienne chez des couples de nouveaux parents (Brassard, Université de Sherbrooke). Une troisième présentation exposera les liens entre la perpétration de violence interpersonnelle et la perception d'hostilité lors d'un conflit chez des couples de jeunes adultes (Daspe, Université de Montréal). Enfin, une quatrième présentation abordera les raisons pour lesquelles des couples suivis en thérapie conjugale ne sont plus actifs sexuellement et la détresse conjugale associée à cette inactivité (Péloquin, Université de Montréal). Des implications pour la pratique clinique seront dégagées de chaque présentation.

2 - Traumas dans l'enfance chez les couples et durée des émotions lors d'une discussion en laboratoire sur un conflit sexuel : le rôle des insécurités d'attachement

Noémie Bigras¹, Natalie O. Rosen², Justin P. Dubé², Myriam Bosisio³, Sophie Bergeron³

¹Université du Québec en Outaouais, ²Dalhousie University, ³Université de Montréal

Les conflits, inhérents aux relations conjugales, peuvent générer des émotions particulièrement négatives pour les deux partenaires, surtout pour ceux qui ont vécu des traumatismes interpersonnels dans l'enfance (TIE) ou lorsque les conflits concernent la sexualité. Les conflits sont aussi susceptibles d'activer des insécurités d'attachement - déclenchées lors des périodes de stress. Ainsi, les insécurités d'attachement pourraient être des mécanismes par lesquels les TIE influencent les dynamiques émotionnelles des couples lors des conflits. Or, nous en savons peu sur la manière dont les émotions se déploient lors de conflits sexuels, ainsi que sur le rôle des TIE et des insécurités d'attachement dans ce contexte. Un total de 151 couples a participé à une discussion en laboratoire. Les participants ont ensuite complété 1) des mesures *autorapportées* de leurs émotions, 2) visionné indépendamment leur discussion filmée pour codifier leur *expérience* émotionnelle pendant le conflit et 3) des évaluateurs ont codifié leur *expression* émotionnelle. Les analyses basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM) ont révélé que des niveaux plus élevés de TIE chez une personne étaient associés à moins d'émotions positives après la discussion, à l'expression d'émotions positives plus brèves pendant le conflit ainsi qu'à plus d'émotions négatives après la discussion et à des émotions négatives vécues et exprimées plus longues. Des effets indirects significatifs via l'anxiété d'attachement ont été observés. Les résultats soulignent la nécessité de mieux comprendre les dynamiques émotionnelles liées à la sexualité lors des interactions conjugales, ainsi que le rôle des facteurs distaux, tels que les TIE et les insécurités d'attachement.

3 - Nouveaux parents au quotidien: attachement, soutien et sexualité pour comprendre leur satisfaction conjugale

Audrey Brassard¹, Noémie Beaulieu¹, Marie-France Lafontaine², Anne Brault-Labbé¹, Patrick Gosselin¹

¹Université de Sherbrooke, ²Université d'Ottawa

La transition à la parentalité confronte les couples à de nombreux défis : fatigue, responsabilités accrues, intimité sexuelle diminuée, etc. Plusieurs couples connaîtront une baisse de satisfaction conjugale, mais peu de recherches documentent comment les nouveaux parents s'adaptent à ces défis au quotidien. En s'appuyant sur les trois composantes du Modèle tripartite de l'attachement (attachement, soutien et sexualité), la présente étude dyadique prospective avait pour but d'examiner comment l'attachement (anxiété, évitement), le soutien et la satisfaction sexuelle interagissent pour prédire la satisfaction conjugale quotidienne des parents à 4 mois postpartum. Au total, 195 couples de nouveaux parents québécois ont rempli des questionnaires en ligne au deuxième trimestre de grossesse (T1), suivi d'une phase de journaux quotidiens de 14 jours à 4 mois postpartum (T2). Chaque partenaire a fourni indépendamment des données sur leur attachement (T1), puis des évaluations quotidiennes du soutien perçu du partenaire, de la satisfaction sexuelle et de la satisfaction conjugale (T2). Des analyses multiniveaux ont révélé des associations négatives entre l'attachement et la satisfaction conjugale quotidienne. De plus, la satisfaction sexuelle quotidienne était liée à une plus grande satisfaction conjugale quotidienne des deux partenaires et des effets de modération avec l'attachement ont été trouvés. Le soutien perçu du partenaire au quotidien est également associé à la satisfaction conjugale quotidienne et une modération avec l'attachement a été trouvée. La discussion porte sur l'importance du soutien et de la satisfaction sexuelle au quotidien, notamment pour protéger le couple du rôle délétère des insécurités d'attachement sur leur satisfaction de couple.

4 - Perpétration de violence dans les relations amoureuses et perception de l'hostilité du partenaire lors de conflits

Marie-Ève Daspe¹, Marianne Emond¹, Brenda Ramos¹, Apollonia Helena Pudelko¹, Marie-Pier Vaillancourt-Morel²

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières

La violence dans les relations amoureuses (VRA) est associée à un biais dans la perception de l'hostilité d'autrui. La présente étude visait à examiner plus spécifiquement si la perpétration de VRA est liée à (1) la surestimation de l'hostilité du partenaire et à (2) la projection de sa propre hostilité pendant un conflit. Des couples de jeunes adultes ($n = 178$) de la population générale ont pris part à une discussion enregistrée portant sur des sujets conflictuels dans leur relation. Lors d'une tâche de rappel vidéo, les participants ont évalué leur propre hostilité et celle de leur partenaire à intervalles de 30 secondes. La VRA a été mesurée à l'aide du Revised Conflict Tactics Scales. Les résultats d'analyses *truth and bias* ont révélé que la perception de l'hostilité du partenaire était associée à l'hostilité auto-rapportée par ce dernier (c.-à-d. *vérité* ; $b = .25, p < .001$) ainsi qu'à l'hostilité auto-rapportée de l'individu (c.-à-d. *biais de projection* ; $b = .37, p < .001$). Un effet principal de la VRA sexuelle ($b = .25, p < .001$) suggère que les individus sexuellement violents surestimaient l'hostilité du partenaire. Enfin, une interaction significative entre la VRA physique et la projection ($b = .17, p = .030$) indique que les individus physiquement violents percevaient leur partenaire comme plus hostile lorsqu'ils se percevaient eux-mêmes comme plus hostiles. La surestimation de l'hostilité du partenaire et la projection de leur propre hostilité observée chez les auteurs de VRA pourraient contribuer à l'escalade des conflits en violence.

5 - Quand l'intimité s'efface : Comprendre l'inactivité sexuelle chez les couples en psychothérapie conjugale

Katherine Péloquin¹, Caroline Duga², Maria Belen Field Lira¹, Sandra E. Byers³

¹université de montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Université du Nouveau Brunswick

Nous savons peu de choses sur le bien-être sexuel des couples qui ont recours à la psychothérapie conjugale. Des recherches suggèrent que ces couples rapportent un bien-être sexuel plus faible et divers problèmes sexuels. Cependant, on ignore combien de ces couples n'ont plus de relations sexuelles et quelles en sont les raisons. Ainsi, cette étude a exploré ces questions auprès d'un échantillon de couples débutant une psychothérapie conjugale (178 couples de genre/sexe mixtes, 6 couples de même genre/sexe). Ils ont été recrutés par leur psychologue. Les deux partenaires ont rempli des questionnaires en ligne, comprenant des questions sur leur sexualité en couple. Les analyses ont révélé qu'un tiers des couples (34,2 %) n'avaient plus de relations sexuelles. Ces couples présentaient une détresse conjugale plus élevée ($M = 7,58$) que les couples sexuellement actifs ($M = 5,97$), $F(1, 154) = 30,34$, $p < .001$, $\eta^2 = .17$. Parmi les couples sexuellement inactifs, seulement un tiers des participants (30,3 %) ont déclaré que cette absence d'intimité sexuelle avec leur partenaire était leur propre décision et la majorité en étaient mécontents (75,2 %). Une analyse qualitative a révélé 16 raisons différentes pour ne pas avoir de rapports sexuels, les plus prévalentes étant le manque d'intimité émotionnelle dans la relation, la perte graduelle du désir sexuel avec le temps et les conflits. Nos résultats soulignent l'importance pour les psychothérapeutes conjugaux de s'enquérir de la présence/absence d'activité sexuelle chez leurs clients. Aborder les raisons justifiant l'inactivité sexuelle pourrait servir de points focaux pour l'intervention.

SYMPOISUM 5

1 - Une aventure unique: être le parent d'un enfant autiste

Ève-Line Bussières¹, William Trottier-Dumont¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

L'autisme est une condition développementale caractérisée par des différences au niveau de la façon de traiter l'information et d'interagir avec autrui, ainsi que la présence d'intérêts de prédilection de forte intensité (APA, 2013, Moran, 2010). Ces caractéristiques sont présentes dès l'enfance et se manifestent de différentes façons tout au long de la vie. Les parents d'enfants autistes doivent donc faire face à un lot de nouveauté et d'incertitude, lesquelles peuvent amener des inquiétudes importantes au quotidien et au long cours. À cet effet, la littérature rapporte des taux de stress parental très élevé chez les parents d'enfants autistes (pour une méta-analyse, voir Hayes & Watson, 2013), justifiant un besoin tangible et important de soutien et d'aide. Le premier volet du présent symposium sera centré sur l'approfondissement du vécu des parents d'enfants autistes. Si la littérature scientifique s'est principalement attardée à décrire les caractéristiques des enfants autistes et de leurs parents, il est maintenant impératif de donner la parole aux parents directement afin de comprendre l'expérience parentale selon leur point de vue, et également connaître leurs besoins en termes d'accompagnement et de soutien. Le deuxième volet du symposium portera donc sur l'accompagnement et les interventions offertes aux parents d'enfants autistes pour les aider et les soutenir. Ce symposium permettra donc de capitaliser sur les besoins et désirs nommés par les parents, pour ensuite avoir une vision critique et nuancée des interventions et services offerts aux parents.

2 - Perception des mères d'enfants autistes de leur parcours d'adaptation maternelle

Delphine Périard-Larivée¹, Élisabeth Godbout^{1, 2}, Jean-Yves Bégin¹, Diane St-Laurent¹, Amélie de Serres-Lafontaine¹, Sarah Depauw³

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université Laval, ³Ghent University

Les mères ayant un jeune enfant autiste connaissent des changements dans plusieurs sphères de leur vie et font face à des défis quotidiens qui peuvent influencer leur adaptation. Plusieurs études se sont penchées sur les facteurs ayant un impact sur leur adaptation, notamment à l'aide du modèle double ABCX des stressseurs et de l'adaptation familiale. Néanmoins, peu d'études se sont attardées à la perception de ces mères de l'ensemble de leur processus d'adaptation et à la façon dont celui-ci fluctue dans le temps. Les présentes études visent à pallier cette limite. Pour ce faire, des devis de recherche qualitatifs ont été employés. Dix-sept mères ayant un enfant autiste âgé de 2 à 8 ans ont participé à des entrevues téléphoniques portant sur leur perception de leur adaptation maternelle. Des analyses thématiques (étude 1), suivies d'analyses par questionnaire analytique (étude 2) ont été réalisées sur le corpus des données. Les résultats soulignent la complexité du processus d'adaptation maternelle caractérisé par une accumulation des stressseurs dans l'ensemble des sphères de vie des mères ainsi qu'un chevauchement entre les différentes sphères et entre les stressseurs, facilitateurs et résultantes rencontrés par les mères d'enfants autistes. Trois trajectoires d'adaptation psychologique, intimement liées au vécu des mères dans les autres sphères de leur vie, ont été identifiées. Ces études mettent de l'avant l'importance de s'intéresser à l'ensemble du contexte de vie des mères d'enfants autistes pour bien comprendre leur réalité. Elle propose également des pistes de réflexion afin de mieux soutenir ces dernières.

3 - Comprendre les forces et défis des familles : un incontournable pour une pratique inclusive

Catherine des Rivières-Pigeon¹, Valérie Malboeuf¹, Marie-Hélène Poulin²

¹UQÀM, ²UQAT

Afin d'intervenir avec une approche inclusive auprès des familles de jeunes et d'adultes autistes, il est indispensable de devenir des allié-e-s de ces parents. Les connaissances actuelles démontrent que cette alliance peut être ardue et qu'il arrive que les parents soient insatisfaits des services offerts et de leurs relations avec les professionnel-le-s qui interviennent auprès de leurs enfants (Malboeuf, 2021). Les obstacles à une alliance positive peuvent être divers, mais s'expliquent, entre autres, par la méconnaissance, de la part des professionnel-le-s, des situations vécues, des défis et des forces de ces familles. Cette présentation vise à faire un portrait de ces défis et de ces forces qui caractérisent ces familles. Nous verrons notamment que ces familles ont un horaire extrêmement chargé; que le travail qu'elles réalisent auprès de leurs jeunes est souvent invisibilisé, mais qu'il est pourtant essentiel et demande une réelle expertise de la part des parents; que ces familles peinent souvent à concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales; qu'elles rencontrent également des enjeux financiers et de soutien social formel et informel; et qu'elles peuvent expérimenter des défis importants au sein de leur couple. Il est primordial de connaître et de considérer ces réalités, afin de permettre l'émergence de véritables alliances avec les parents des personnes autistes. En ce sens, nous concluons la présentation en présentant le modèle TSA (Travail-Soutien-Argent) et en suggérant des éléments clés à prendre en considération lors d'interventions auprès de ces familles.

4 - Accompagner les parents d'enfants autistes : s'inspirer des interventions existantes pour mieux les soutenir dans les enjeux quotidiens

Elsa Gilbert¹, Geneviève Landry-Bélanger¹, Julie Mingasson¹

¹Université du Québec à Rimouski

Recevoir un diagnostic d'autisme pour son enfant est une épreuve pour nombre de parents, dans une réalité familiale souvent déjà très éprouvée. Les parents dont l'enfant vient de recevoir un diagnostic ressentent souvent une forme d'isolement et vivent un deuil, car les défis associés à l'autisme vont à l'encontre de ce qu'ils avaient espéré pour leur enfant. À notre connaissance, il n'existe pas de modalité d'accompagnement proposée systématiquement aux parents québécois dont l'enfant vient d'obtenir un diagnostic d'autisme. Il est pourtant reconnu que le fonctionnement et la qualité de vie d'un enfant autiste dépendent fortement de facteurs familiaux et parentaux tels que les connaissances parentales, le stress et le soutien familial. Une revue systématique de la littérature publiée entre 2010 et 2023 a été effectuée afin de documenter les interventions offrant un soutien directement aux parents d'enfants autistes et plus spécifiquement dans l'année suivant le diagnostic. Quatre catégories d'interventions émergent de la littérature. La majorité des études recensées sont des programmes d'information, visant à transmettre des connaissances aux parents afin qu'ils interviennent plus efficacement sur les défis associés à l'autisme tels que les troubles de comportement, les particularités alimentaires, les problèmes de sommeil, etc. Moins de 10% ciblent directement les besoins psychosociaux des parents. Les données issues de cette revue systématique permettent de mettre en lumière des cibles d'accompagnement afin de guider l'élaboration de modalités pour soutenir les parents de façon optimale.

5 - Favoriser la sécurité d'attachement de l'enfant autiste à son parent à partir de l'Intervention relationnelle

Nathalie Fortin¹, William Trottier-Dumont², Karine Dubois-Comtois², Barbara Dufour³, Annie Stipanivic², Ève-Line Bussièrès², Dominique Cousineau³, Chantal Cyr¹

¹UQAM, ²UQTR, ³CHU Ste-Justine CIRENE

Les enfants autistes sont plus à risque de développer un attachement insécurisant que les enfants non autistes (Rutger et al., 2004). Des interventions fondées sur l'attachement sont efficaces pour améliorer l'attention conjointe et la sécurité d'attachement des enfants autistes (ex., Green et al., 2015; Siller et al., 2014). Cependant, ces études sont peu nombreuses. Par ailleurs, durant la pandémie de COVID-19, des interventions parent-enfant ont été offertes en ligne, avec succès (ex., Van IJzendoorn et al., 2023). L'objectif de cette étude est de vérifier si la participation à l'Intervention relationnelle (IR) en ligne améliore la sécurité d'attachement des enfants autistes à leur parent. Au total, 28 parents et leur enfant autiste (M âge=58,75 mois, E.T.=10,67; 78,6% garçons) ont été assignés aléatoirement à un groupe cible (IR, $n=15$) ou contrôle (traitement usuel, $n=13$). Des observateurs indépendants ont évalué la sécurité d'attachement (*Attachment Q-Sort*, Waters & Deane, 1985) aux pré-test et post-test, et les symptômes autistiques au pré-test (*CARS-T*, Schopler et al., 1988). Les résultats d'une ANCOVA, contrôlant pour la sécurité d'attachement et les symptômes autistiques au prétest, montrent que la sécurité d'attachement est plus élevée au post-test chez les enfants du groupe IR que chez ceux du groupe contrôle ($F(1,27)=4.85, p=0.037; d=0.89$). Cette étude suggère que l'IR en ligne permet d'améliorer la qualité de la relation entre l'enfant autiste et son parent. L'efficacité de l'IR constitue aussi un indice de l'applicabilité de la théorie d'attachement auprès de cette population. Comme l'échantillon est petit, les résultats doivent être considérés avec précaution.

COMMUNICATIONS ORALES 1 – AXE CLINIQUE

1 - Le rôle des modes de prémentalisation dans le lien entre les traumas en enfance des parents et les difficultés internalisées et externalisées de l'enfant : Une étude dyadique auprès des couples parentaux

Élise Villeneuve¹, Alison Paradis¹, Natacha Godbout¹

¹Université du Québec à Montréal

Les expériences de trauma cumulatif en enfance (TCE) des parents (p. ex., négligence, intimidation par les pairs) sont liées à davantage de difficultés internalisées et externalisées chez leur enfant. Les modes de prémentalisation des parents (incapacité des parents à bien comprendre les états mentaux de leur enfant) ont été liées aux traumas en enfance et à la psychopathologie chez l'enfant et pourraient constituer un mécanisme dans le lien unissant le TCE des parents et les difficultés de l'enfant. Or, cette hypothèse doit être examinée dans une perspective dyadique. Un échantillon de 434 couples parentaux sélectionnés aléatoirement à l'aide d'une collaboration avec le Régime Québécois d'Assurance Parentale ont répondu à des questionnaires en ligne mesurant leur TCE, leurs modes de prémentalisation et les difficultés de leur enfant. Des analyses acheminatoires basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire ont révélé des associations indirectes entre le TCE des deux parents et les difficultés de leur enfant à travers leurs modes de prémentalisation. Le modèle explique 20,6% et 19,1% de la variance des difficultés de l'enfant telles que rapportées par les pères et les mères respectivement. Les résultats indiquent que davantage d'expériences de TCE chez les deux parents sont associées à une plus faible capacité à comprendre leurs propres expériences internes et celles de leur enfant ce qui, en retour, est liée à davantage de difficultés internalisées et externalisées chez l'enfant. Les résultats soulignent l'importance d'inclure les deux parents dans les recherches et les interventions sur le TCE, la mentalisation et les difficultés de l'enfant.

2 - Reconnaître les défis des professionnels travaillant en clinique de fertilité privée : une voie vers l'humanisation des vécus et des pratiques

Gabrielle Pelletier¹, Raphaële Noël¹

¹Université du Québec à Montréal

Un nombre croissant de personnes se tourne vers les techniques de procréation médicalement assistée (PMA) que proposent les cliniques de fertilité afin d'avoir un enfant. Les dernières décennies ont été le terrain de nombreuses recherches portant sur l'expérience complexe, empreinte d'espoir, de déceptions et d'insatisfactions, des patients en traitement de fertilité. En miroir de ce vécu déjà bien documenté, cette communication orale a pour objectif de mettre en lumière la complexité du vécu des professionnels des cliniques de fertilité à l'égard de leur travail, de leur environnement professionnel et de la PMA. Cette communication s'inscrit dans une recherche doctorale portant sur l'expérience professionnelle en clinique de fertilité privée au Québec. Dans cette recherche, entre deux et trois entretiens semi-dirigés de 60 minutes ont été réalisés avec neuf participants de professions différentes (n=20). Une méthodologie qualitative inspirée de la théorisation enracinée a servi de cadre pour la collecte et l'analyse des données. Ces dernières ont fait l'objet d'une analyse compréhensive puis d'une analyse thématique devenant progressivement conceptualisante avec le support du logiciel NVivo. Les résultats préliminaires soulignent l'existence d'un regard critique des professionnels sur leur travail : ils rencontrent plusieurs limites et défis dans leur pratique qui peuvent susciter insatisfaction et impuissance en lien avec la réalité de la médecine reproductive, la qualité de l'accompagnement à offrir aux patients, le travail en équipe et l'accès à des espaces de réflexion et de parole. Tenir compte de ces limites et défis contribue à humaniser ces vécus professionnels au service de pratiques sensibles.

3 - Exploration du rôle de l'aversion au toucher dans l'association entre la maltraitance en enfance et le désir sexuel au sein des couples

Florence Sansoucy¹, Judith Kotiuga ¹, Marie-Ève Daspe², Marie-Pier Vaillancourt-Morel¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université de Montréal

La maltraitance en enfance, englobant tout type d'abus ou de négligence, constitue un enjeu social majeur touchant environ 40 % de la population adulte (Cyr et al., 2013). Des recherches antérieures ont établi des liens entre la maltraitance en enfance et des répercussions sur les relations amoureuses tels que l'instabilité conjugale, des insatisfactions conjugales et sexuelles et des dysfonctions sexuelles (Bergeron et al., 2022). Quelques études ont également révélé que la maltraitance en enfance serait associée à un plus faible désir sexuel (Bigras et al., 2021). L'aversion au toucher (AT), caractérisée par des sentiments négatifs et l'évitement du toucher du partenaire, émerge comme un facteur potentiel expliquant comment la maltraitance en enfance peut être associée à un plus faible désir sexuel (Hinchliff et al., 2012; Maier et al., 2020). Cette étude explore le rôle médiateur de l'AT dans la relation entre la maltraitance en enfance et le désir sexuel chez les couples. Au sein d'un échantillon de 363 couples, les résultats indiquent que la maltraitance en enfance d'une personne est indirectement associée à un désir sexuel plus faible chez les victimes et plus élevé chez leur partenaire, par le biais de leur AT plus élevée. Ces résultats suggèrent une dynamique de poursuite-retrait dans le couple et permettent d'identifier l'AT comme un processus psychologique modifiable pour favoriser le désir sexuel dans les couples affectés par la maltraitance en enfance.

4 - Perfectionnisme multidimensionnel et difficultés sexuelles chez les couples adultes : Une étude dyadique transversale et longitudinale

Noémie Viens¹, Frédéric Langlois¹, Marie-Pier Vaillancourt-Morel¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le modèle interpersonnel du perfectionnisme comporte trois dimensions : Le perfectionnisme orienté vers soi (POS), le perfectionnisme orienté vers l'autre (POA) et le perfectionnisme socialement prescrit (PSP). Bien que certains auteurs aient trouvé des liens significatifs entre le perfectionnisme et la fonction sexuelle et la satisfaction sexuelle, ces études se sont principalement intéressées aux femmes et n'ont pas examiné la relation entre le perfectionnisme et plusieurs indicateurs de difficultés sexuelles chez les deux membres de couples. Certains chercheurs ont proposé que les affects et les pensées dysfonctionnelles liés au perfectionnisme pourraient causer un inconfort sexuel susceptible de contribuer aux difficultés sexuelles des partenaires amoureux. L'objectif de cette étude est d'examiner les associations dyadiques entre les trois dimensions du perfectionnisme, la fonction sexuelle, le désir sexuel envers le partenaire et la détresse sexuelle, de manière transversale (T1) et un an plus tard (T2). Un échantillon de 308 couples adultes en cohabitation a été recruté afin de remplir des questionnaires en ligne. Des analyses acheminatoires, selon le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM), ont montré que le POS d'une personne est positivement associé à son propre désir sexuel envers son partenaire, au T1 et au T2. Le PSP d'une personne est négativement lié à sa propre fonction sexuelle au T1 et positivement lié à sa propre détresse sexuelle au T1 et au T2. Les résultats de cette étude guideront les évaluations et interventions des cliniciens auprès des clients ou des couples qui éprouvent des difficultés sexuelles et qui adoptent des comportements perfectionnistes problématiques.

COMMUNICATIONS ORALES 2 – AXE ÉDUC./DÉV.

1 - Représentations d'attachement et traits de personnalité limite en émergence chez des enfants d'âge scolaire hébergés sous la protection de la jeunesse, consultant en psychologie ou en pédopsychiatrie et issus de la population générale

Olivier Didier¹, Miguel M. Terradas¹

¹Université de Sherbrooke

Dans une perspective développementale de la psychopathologie, les traits de personnalité limite en émergence (TPLÉ) durant l'enfance sont conceptualisés comme des précurseurs du trouble de personnalité limite (TPL) à l'âge adulte. Ces traits reflètent des déficits sur le plan socio-cognitif, émotionnel, relationnel, comportemental et identitaire. Ces déficits et les traits qui en résultent prendraient leur origine dans les défaillances survenant au sein des relations d'attachement. La relation entre l'attachement insécurisant et le TPL à l'âge adulte a été empiriquement établie. Aucune recherche, à notre connaissance, ne s'est intéressée à la relation entre l'attachement et les TPLÉ durant l'enfance. Afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle l'attachement insécurisant est associé aux TPLÉ, 116 enfants âgés de 7 à 12 ans ont été rencontrés, dont 35 hébergés en protection de l'enfance, 42 consultant en psychologie ou en pédopsychiatrie, et 39 issus de la population générale. Les TPLÉ ont été mesurés par un questionnaire autorapporté. Les représentations d'attachement ont été mesurées par un entretien semi-structuré concernant les relations aux parents et par un jeu semi-structuré. Les résultats indiquent que les représentations d'attachement insécurisantes, tant vis-à-vis la mère que le père, sont associées à une augmentation des TPLÉ. L'augmentation des TPLÉ est associée à une diminution des comportements maternels soutenant ainsi qu'à une augmentation des comportements maternels rejetants et des comportements de dérégulation dans le jeu semi-structuré. Ces résultats, qui révéleraient pour une première fois l'influence de l'attachement insécurisant sur les TPLÉ, seront discutés à la lumière des propositions théoriques concernant l'étiologie du TPL.

2 - Le rôle des pratiques parentales dans la transmission intergénérationnelle des difficultés psychologiques au sein des familles

Juliette Laurendeau-Martin¹, Mélodie Roy¹, Laurence Labelle¹, Amy-Lee Normandin¹, Sophie Parent¹, Jean Séguin¹, Geneviève Mageau¹

¹Université de Montréal

Comprendre la transmission intergénérationnelle des difficultés psychologiques constitue une priorité pour améliorer l'ajustement psychologique de tous les membres d'une famille. Étant associées aux difficultés des enfants, mais également à celles des parents, les pratiques parentales représentent un facteur malléable qui pourrait court-circuiter la transmission intergénérationnelle des difficultés psychologiques. En effet, certaines pratiques parentales clés permettent de répondre aux besoins psychologiques des enfants, en leur permettant de se sentir aimés, compétents et autonomes, et peuvent être affectées par les difficultés psychologiques des enfants et des parents. Cependant, le rôle médiateur de ces pratiques parentales clés dans les relations bidirectionnelles entre différents problèmes chez les enfants (p.ex., intériorisés, extériorisés, hyperactivité/inattention) et chez les parents (p.ex., anxiété et dépression) reste à élucider. Cette étude examine ces relations à l'aide d'un devis longitudinal. Au total, 192 mères ont rapporté leurs difficultés psychologiques et celles de leurs enfants à 3 ½, 7 et 8 ans. Les pères ont également évalué les difficultés des enfants. Les pratiques parentales ont été observées en laboratoire lors d'interactions mère-enfant alors que les enfants avaient 4 ans et ont été codées par des codeuses indépendantes. Les analyses acheminatoires suggèrent que comparativement aux difficultés psychologiques des mères, celles des enfants semblent être davantage associées aux pratiques parentales des mères. En retour, ces pratiques (c.-à-d., la structure, le soutien à l'autonomie et les pratiques contrôlantes) sont associées aux difficultés subséquentes des enfants ainsi qu'à celles des mères. Les implications de ces résultats pour la transmission intergénérationnelle des difficultés psychologiques seront discutées.

3 - La contribution unique des fonctions exécutives des mères et des pères sur celles de leur enfant

Gabrielle Fréchette-Boilard¹, Jessica Pearson¹, Pierre-Yves Grondin¹

¹uqtr

Les fonctions exécutives (FE) sont définies comme un regroupement de processus cognitifs de haut niveau permettant à un individu d'atteindre ses buts, jouant un rôle dans l'émergence des habiletés socio-émotionnelles et influencent la réussite académique. Considérant l'importance de bonnes FE, il importe de s'intéresser aux facteurs qui favorisent leur développement optimal. **Objectif.** L'objectif de l'étude vise à examiner la contribution relative des FE des deux parents sur le développement des FE de l'enfant. **Méthode.** Pendant la grossesse de la mère, 45 parents ont complété en ligne le BRIEF-A pour évaluer leurs FE respectives. À l'âge de 24 mois de l'enfant, la mère a rapporté les FE de son enfant en complétant en ligne le BRIEF-P. **Résultats préliminaires.** Le modèle de régression proposé est significatif, expliquant 55% des FE des enfants. De moins bonnes FE chez les parents prédisent indépendamment de moins bonnes FE chez l'enfant. Un moins bon indice de fonctions comportementales chez les pères prédit de moins bonnes FE chez l'enfant. Aucune corrélation est observée entre les FE des mères et des pères et aucun lien de modération n'est observé entre les FE des deux parents dans la prédiction des FE de l'enfant. **Discussion.** Les résultats démontrent que les FE des deux parents exercent une influence unique sur les FE de l'enfant, indépendamment des FE de l'autre parent. En plus d'établir la contribution des fonctions cognitives parentales pour saisir le développement des FE pendant l'enfance, cette étude souligne l'importance d'inclure les deux parents dans l'étude du développement de l'enfant.

4 - La qualité des interactions enseignant-mère selon la perspective de la mère : une analyse longitudinale du profil de collaboration entre l'école et la famille

Maggie Roy¹, Jasmine Gobeil-Bourdeau², Marie-France Nadeau¹, Sandy Nadeau¹, Annie Lemieux², Gabrielle Garon-Carrier²

¹Département d'enseignement préscolaire et primaire, Université de Sherbrooke, Québec, ²Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, Québec

Une collaboration école-famille efficace améliore les performances scolaires, la motivation intrinsèque (c'est-à-dire, le plaisir et l'intérêt pour l'école) et la perception des capacités des enfants. La collaboration école-famille fait référence à un type spécifique de relation caractérisé par la collaboration et la responsabilité partagée. Cette étude, basée sur les données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, se concentre sur la qualité des interactions enseignant-mère chez 1486 enfants aux âges de 6, 7, 8 et 10 ans. À 12 ans, les enfants ont rapporté leur motivation intrinsèque et leur perception de soi. Nous avons émis l'hypothèse qu'une meilleure qualité des interactions entre l'enseignant et la mère augmentera le niveau de motivation intrinsèque et la perception de soi des enfants à l'école. L'Analyse de Classe Latente en Trois Étapes a identifié trois classes d'interactions enseignant-mère : une trajectoire linéaire de bonnes interactions (58,7 %), une trajectoire quadratique de qualité modérée (35,8 %), et une trajectoire quadratique en U inversé représentant des interactions difficiles (5,5 %). Comparativement, les enfants de mères ayant des interactions de qualité élevée ont montré une motivation intrinsèque plus élevée que ceux avec des interactions de qualité modérée. Cependant, les enfants de mères ayant des interactions difficiles ont présenté une perception de soi plus faible que les deux autres classes. Ainsi, des interactions familiales-écoles de qualité élevée encouragent le plaisir de l'école, tandis que des interactions de faible qualité peuvent compromettre la perception de soi, un facteur crucial pour la réussite scolaire.

COMMUNICATIONS ORALES 3 – AXE FONDAMENTAL

1 - Les enjeux de généralisation : La collecte de données en ligne comme alternative pour la psychologie expérimentale.

Alex Cousineau¹, Émilie Désaulniers¹, Francis Gingras^{1,2}, Angélica Pérez¹, Daniel Fiset¹, Caroline Blais¹

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université du Québec à Montréal

La généralisation des résultats en psychologie est un enjeu important. L'un des obstacles importants à une bonne généralisabilité se trouve dans les échantillons des études, qui sont généralement restreints et homogènes. La possibilité de faire des études en ligne est une avenue prometteuse qui permet de répondre à ces deux limites. Toutefois, lors d'études en psychologie expérimentale dans lesquelles de nombreuses variables doivent être contrôlées, les études en ligne ont des limites importantes et pourraient fournir des données de qualité inférieure. La présente étude compare les résultats de deux expériences psychophysiques menées en laboratoire à ceux obtenus lors d'une réplique en ligne, vérifiant ainsi si la collecte de données en ligne permet d'obtenir des données comparables à celles obtenues en laboratoire. 29 participants ont complété deux tâches de 600 essais en laboratoire: 1) une tâche de reconnaissance d'objets homogènes filtrés avec des bulles SF; 2) une tâche de reconnaissance de visages filtrés avec des bulles SFO. Leurs données ont été comparées à celles obtenues lors d'une réplique en ligne (Exp.1 : n=83; Exp.2 : n=72). Des cluster test n'ont pas révélé de différences significatives entre les groupes, ni pour les bulles SF (tcrit : 2.3 tmax : 2.07, kcrit : 6.21, p = .7118), ni pour les bulles SFO (tcrit = 5.11, tmax = 3.28, kcrit = 19.1, p = 1). Ces résultats soutiennent l'idée que les collectes de données en ligne seraient une solution pertinente afin d'augmenter la généralisation des recherches menées dans certains domaines de la psychologie.

2 - Effets actuels et durables des contraceptifs oraux sur la régulation de la peur

Lisa-Marie Davignon^{1,2}, Alexandra Brouillard^{1,2}, Vincent Taschereau-Dumouchel², Marie-France Marin^{1,2}

¹Université du Québec à Montréal, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

La régulation de la peur peut être évaluée suivant l'extinction d'une peur conditionnée (rappel de l'extinction). Les faibles niveaux d'estradiol endogène (E2-) lors des menstruations ou de l'utilisation d'un contraceptif oral (CO) sont associés à un retour de la peur plus marqué au rappel de l'extinction. Or, aucune étude n'a exploré si ces effets des CO pouvaient être durables. Cette étude visait à examiner les effets de l'E2 et de l'historique d'utilisation de CO sur l'apprentissage et la régulation de la peur. Ainsi, 147 adultes en santé ont été regroupés selon leurs niveaux d'E2 (hommes, femmes : E2-, E2+, CO) et leur historique d'utilisation de CO (hommes, femmes : CO jamais, CO passé, CO actuel). Ils ont participé à un protocole de peur validé (Jour 1 : conditionnement, extinction; Jour 2 : rappel de l'extinction). La réponse électrodermale et les activations cérébrales étaient les indices de peur. Aucune différence de groupe n'a émergé au jour 1. Au jour 2, l'activation de l'amygdale centrale ($B = 36,38$, $p = ,003$) et du cortex préfrontal ventromédian ($B = -19,64$, $p = ,080$) corrélaient avec le retour de peur. Ce dernier était plus élevé chez les CO comparativement aux E2+ ($p = ,029$). Aussi, le retour de peur était plus élevé chez les CO actuel comparativement aux CO jamais ($p = ,027$), les CO passé se situant entre les deux. Nous avons reproduit les résultats suggérant des effets favorables de l'E2, et trouvé des effets durables, mais réversibles, des CO sur la régulation de la peur.

3 - Débuter la pilule à l'adolescence : l'âge d'initiation et la durée d'utilisation influencent la morphologie de l'hippocampe et du cortex préfrontal ventromédian

Alexandra Brouillard¹, Lisa-Marie Davignon¹, Marie-France Marin¹

¹Université du Québec à Montréal

Les contraceptifs oraux (CO) modulent les régions cérébrales impliquées dans la régulation de la peur. Les CO sont fréquemment initiés pendant l'adolescence, une période durant laquelle certaines régions du circuit de la peur subissent d'importantes réorganisations. Aucune étude n'a examiné si leur utilisation pendant l'adolescence peut induire des changements durables sur l'anatomie du circuit de la peur. Nous avons investigué si la durée d'utilisation pouvait influencer les corrélats structurels du circuit de la peur selon le moment de l'initiation des CO. Nous avons collecté des données IRM structurelle chez 98 femmes adultes en santé (61 utilisatrices actuelles, 37 anciennes utilisatrices) et extrait les volumes de matière grise (VMG) et l'épaisseur corticale (ÉC) des régions-clés du circuit de la peur. Des régressions multiples non-linéaires ont permis d'identifier que l'âge d'initiation modérait la relation entre la durée d'utilisation et l'anatomie de l'hippocampe et du cortex préfrontal ventromédian (CPFvm) droits. Chez les femmes ayant initié les CO tôt à l'adolescence, l'hippocampe droit était associé à un VMG plus petit au cours des premières années d'utilisation comparativement à une durée plus longue. Pour le CPFvm droit, le VMG et l'ÉC convergent, où l'initiation précoce était liée à davantage de matière grise lors d'une courte durée d'utilisation. Lorsque les CO ont été initiés plus tôt, la durée d'utilisation était associée à moins d'ÉC. Nous rapportons un impact plus important de l'initiation précoce des CO sur la morphologie cérébrale lorsqu'utilisés pendant quelques années. Ces résultats suggèrent des effets anatomiques durables des CO au début de l'adolescence.

4 - Cartographier les différences individuelles dans l'expérience subjective avec l'IA pour la prédiction des symptômes psychiatriques

Shawn Manuel^{1,2}, Frédéric Gosselin³, Jean Gagnon^{3,4}, Vincent Taschereau-Dumouchel^{1,2}

¹Laboratoire ECLIPS, Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal, ²Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Montréal (CR-IUSMM), ³Département de psychologie, Université de Montréal, ⁴Laboratoire d'électrophysiologie en neuroscience sociale (LENS) de l'Université de Montréal

Les différences individuelles dans l'expérience subjective influencent profondément le déroulement de nos vies mentales. Toutefois, les mesures objectives s'avèrent difficiles à concevoir. Développer un moyen robuste pour cartographier l'espace de l'expérience subjective pourrait aider à mieux comprendre et à atténuer la souffrance causée par les symptômes psychiatriques. Nous abordons cet enjeu en invitant 210 participants à rédiger un rapport de leur expérience subjective face à 20 stimuli, dont 10 images l'*International Affective Picture System* (IAPS) et 10 planches du *Thematic Apperception Test* (TAT). Les participants ont également rempli une série d'inventaires psychométriques évaluant la symptomatologie psychiatrique. Les rapports verbaux d'expérience subjective sont transformés en *embeddings* (représentations numériques du contenu textuel) grâce à des réseaux neuronaux artificiels (RNA). Des modèles de classification sont implémentés pour prédire des profils symptomatologiques spécifiques déterminés par modélisation factorielle computationnelle. Les images du TAT offrent la meilleure performance de classification pour des niveaux plus ou moins élevés de symptômes impulsifs et de l'humeur (AUC = .67; $p = .013$) et de symptômes anxieux (AUC = .71; $p = .008$), tandis que les images de l'IAPS permettent la prédiction des comportements compulsifs et de pensées intrusives (AUC = .65; $p = .027$). Nous proposons une nouvelle méthode pour cartographier les différences individuelles dans les rapports d'expérience subjective en fonction de la symptomatologie psychiatrique avec des RNA. En exploitant leurs riches espaces latents à cette fin, nous contribuons aux efforts translationnels en neuro-IA et en santé mentale.

COMMUNICATIONS ORALES 4 – AXE NEUROPSY. CLINIQUE

1 - L'effet des changements de participation sociale au passage à la retraite sur l'évolution du fonctionnement cognitif : Résultats de l'Étude Longitudinale Canadienne sur le Vieillessement (ELCV)

Laurie Borel^{1,2}, Guillaume Vallet^{1,2}, Benjamin Boller^{1,2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre de Recherche de l'institute Universitaire de Gériatrie

La retraite représente un tournant significatif dans la vie d'un individu, parfois associé à un déclin cognitif, indépendamment de l'âge. Ce déclin cognitif varie entre individus et certains facteurs pourraient être déterminants à cette étape. Notamment, la participation sociale est liée à de meilleures capacités cognitives chez les personnes âgées, mais peut fluctuer dans le temps, et l'arrêt de l'activité professionnelle pourrait en être une cause. L'objectif est alors d'examiner l'évolution de la participation sociale lors du passage à la retraite et ses effets sur la cognition. Premièrement, nous avons étudié comment la retraite affecte la participation sociale en utilisant les données de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV) (Raina et al., 2009). L'échantillon comprenait 721 individus prenant leur retraite entre les deux temps de mesures (3 ans d'intervalle). Cet échantillon était comparé à 5 942 individus restant actifs lors des deux mesures. La mesure de participation sociale évaluait la fréquence de participation à 8 activités différentes, à chaque temps. Les résultats indiquent une augmentation de la participation sociale après la retraite, notamment dans les activités physiques ($T = -4.695, p < .001, \text{Cohen's } d = -0.18$) et le bénévolat ($T = 5.312, p < .001, \text{Cohen's } d = -0.21$). Nous analysons actuellement l'impact de ces changements sur l'évolution cognitive à la retraite. Notre objectif est d'identifier des profils de changement susceptibles de prédire la trajectoire cognitive à long terme. Ces recherches pourraient contribuer à orienter le développement d'interventions pour soutenir la santé cognitive durant la retraite et au-delà.

2 - Variabilité des profils cognitifs parmi les retraités : analyse du rôle modérateur de la complexité du travail

Catherine Gosselin^{1,2}, Annick Parent-Lamarche^{3,4}, Benjamin Boller^{1,2}

¹Département de psychologie, CogNAC & LIREG, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc, Canada, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM), Qc, Canada, ³Département de gestion des ressources humaines, LIPROM, Université du Québec à Trois-Rivières, Qc, Canada, ⁴Observatoire sur la santé et le mieux-être au travail, Université de Montréal, Qc, Canada

La réserve cognitive favorise le maintien du fonctionnement cognitif durant le processus de vieillissement cérébral. Elle se construit par la réalisation d'activités intellectuellement stimulantes et la complexité du travail représente l'un de ses principaux indicateurs. De vastes études épidémiologiques associent la prise de retraite à un déclin cognitif accentué. Or, les études longitudinales de cohortes suggèrent des trajectoires hétérogènes parmi les profils cognitifs des retraités. La présente étude examine l'effet modérateur de la complexité du travail dans la relation entre la prise de retraite et le déclin cognitif auprès des participants, âgés de 45 à 85 ans, de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement. L'échantillon est constitué de 4208 individus qui ont complété des tests de mémoire, des fonctions exécutives et de la vitesse de traitement lors de deux temps de mesure à trois années d'intervalle. Des données nominales de l'emploi ont été classées avec le Dictionnaire des titres professionnels (DOT) à partir des scores de complexité des tâches selon le niveau d'interaction avec les données, le personnel et le matériel. Les résultats d'une analyse de régression linéaire multiple indiquent que la complexité du travail modère le lien entre la prise de retraite et le déclin des fonctions exécutives. Un niveau élevé de complexité des tâches atténue l'écart des performances cognitives entre les retraités et les travailleurs. Cette étude souligne la pertinence de considérer les profils de complexité du travail pour élaborer des stratégies préventives chez les travailleurs plus susceptibles de subir un déclin cognitif à la retraite.

3 - Les symptômes post-commotionnels aigus comme facteurs de prédiction de la réintégration sociale à long terme à la suite d'un traumatisme craniocérébral léger

Laurence Trépanier^{1, 2}, Catherine Gagnon^{1, 2}, Stéphanie Denault³, Maude Laguë-Beauvais^{3, 4}, Rajeet Saluja^{3, 4}, Jennifer Massad^{3, 4}, Michel Abouassaly³, Elaine de Guise^{1, 2, 4, 5}

¹Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada, ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR), Montréal, Québec, Canada, ³Programme TCC-Hôpital général de Montréal, Centre universitaire de santé McGill, Montréal, Québec, Canada, ⁴Département de neurologie et de neurochirurgie, Université McGill, ⁵Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill, Montréal, Québec, Canada

Introduction. À la suite d'un traumatisme craniocérébral léger (TCCI), plusieurs patients rapportent des symptômes post-commotionnels (SPC) cognitifs, somatiques et émotionnels. Bien que ces SPC se résorbent généralement dans les premières semaines, dans plus de 15% des cas, ils persistent et se chronicisent. Il a été démontré que la sévérité des SPC peu après l'accident est associée à la symptomatologie post-commotionnelle 6 mois post-accident, mais la réintégration sociale demeure peu étudiée malgré son impact sur la qualité de vie. **Méthode.** Dans un devis rétrospectif, 61 adultes post-TCCI ont complété le *Rivermead Post-Concussion Symptoms Questionnaire* (RPSQ) à 1 et 6 mois post-accident et le *Mayo-Portland Adaptability Inventory, 4th Edition* (MPAI-4) à 6 mois post-accident. Les données sociodémographiques et cliniques ont été collectées dans les dossiers médicaux. **Résultats.** Des régressions linéaires ont révélé qu'indépendamment des variables sociodémographiques et cliniques, la sévérité des SPC à 1 mois représente le meilleur prédicteur de la réintégration sociale à 6 mois post-TCCI ($p=0,005$), ces derniers prédisent 20,1% de la variabilité de la MPAI-4. Des corrélations de Pearson ont démontré que ceux qui présentent des difficultés de réintégration sociale à 6 mois sont ceux qui présentent le plus de SPC à 6 mois ($p<0,001$). **Discussion.** Les patients qui obtiennent un score élevé au RPSQ à 1 mois post-accident sont ceux qui présenteront une récupération défavorable. Ces résultats peuvent guider les cliniciens à cibler les patients TCCI à risque de présenter des problèmes de réintégration sociale à long terme et à intervenir précocement pour contrer l'apparition chronique des SPC.

4 - Sommeil inadéquat et fonctionnement familial après un traumatisme craniocérébral léger

Catherine Leclerc^{1, 2, 3, 4}, Danny Hjeij^{2, 3, 4}, Charles Gervais^{1, 2, 3, 4}, Caroline Arbour^{2, 3, 4, 5}

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Centre d'études avancées sur le sommeil (CÉAMS), ³CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, ⁴Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, ⁵Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal

Dormir moins de 7 heures par période de 24h peut retarder le rétablissement des personnes avec un traumatisme craniocérébral léger (TCCL). Un sommeil en quantité et en qualité insuffisante rend difficile l'accomplissement des tâches au quotidien et augmente le fardeau des proches. Cette étude vise à investiguer la relation entre le sommeil et le fonctionnement familial, en plus d'explorer la faisabilité et l'acceptabilité d'une intervention d'hygiène du sommeil impliquant la famille. Au total, 56 dyades constituées d'un adulte TCCL et d'un proche ont été recrutées. Le cycle activité-repos sur 24h, la qualité du sommeil et le fonctionnement familial ont été documentés en phase aiguë (0-4 semaines) et chronique (>3 mois) du TCCL. L'intervention a été proposée aux personnes avec une mauvaise qualité de sommeil (selon un score préétabli) à la phase chronique. Selon les données recueillies, 41% des adultes dormaient moins de 7h par 24h au T1, et cette proportion augmente à 49% au T2. L'évaluation subjective du sommeil révèle que 84% considèrent mal dormir au T1 et 79% au T2. Bien que le fonctionnement familial n'était pas optimal chez 31% des participants au T1 et 22% au T2, aucune corrélation avec le sommeil n'a été trouvée. Sur les 28 adultes TCCL admissibles à l'intervention au T2, 17 ont accepté d'y participer (61%), mais seulement 1 participant était accompagné d'un proche. Selon nos résultats préliminaires, une masse critique d'adultes n'atteint pas les cibles minimales de sommeil dans les premiers mois d'un TCCL. L'intervention familiale semble peu attrayante dans ce contexte.

COMMUNICATIONS ORALES 5 – AXE SOCIAL/INDUS.-ORG.

1 - Prendre soin de ceux qui prennent soin : Portrait du bien-être psychologique du personnel œuvrant dans des milieux d'hébergement avec une clientèle autiste adulte et/ou ayant une déficience intellectuelle.

Andrée-Anne Lachapelle^{1,2}, Marie-Michèle Dufour^{1,2}, Valérie Martin^{1,3}, Jessica Dubé^{3,4}

¹Institut Universitaire en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme, ²École de psychoéducation, Université de Montréal, ³Département d'organisation et de ressources humaines, Université du Québec à Montréal (UQAM), ⁴Institut de Recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail (IRSST)

L'augmentation de la prévalence de l'autisme (Diallo et al., 2018) et le vieillissement de la population (Talantseva et al., 2023) augmentent les besoins d'hébergement adaptés. Au Québec, différents milieux hébergent les personnes adultes autistes avec ou sans déficience intellectuelle (DI) (ressources intermédiaires [RI], ressources de type familiales [RTF] et ressources à assistance continue [RAC] ou d'autres types d'hébergement ; CISSS de la Montérégie-Ouest, 2017). Les travailleur·euses de ces milieux sont exposés à des facteurs de risque qui peuvent avoir des effets sur leur bien-être psychologique dont des enjeux organisationnels et l'exposition à des comportements défis (Hastings, 2002; Merrick et al., 2017). La réalité de ces travailleur·euses étant peu documentée, la présentation dressera un portrait des variables personnelles et organisationnelles pouvant influencer la santé psychologique de ces travailleur·euses. L'échantillon (n=49) est composé de 75,5 % de femmes travaillant en RAC dont l'âge moyen est de 37 ans qui ont rempli des questionnaires en ligne. Les analyses descriptives préliminaires démontrent que 75,5 % d'entre eux nomment devoir maintenir un rythme élevé au travail. De plus, 75 % des répondants disent être victimes de violence physique quelques fois à plusieurs fois par jour de la part d'un·e résident·e. Le sentiment de motivation et d'engagement intrinsèque des travailleur·euses envers leur travail est élevé, malgré l'exposition à des facteurs de stress organisationnel et relatif à la clientèle. La recherche sur le bien-être psychologique de ces travailleur·euses est importante, car elle a un effet direct sur la qualité des soins offerts à la clientèle.

2 - Directions et directions adjointes d'établissements en milieu défavorisé, demandes du travail et bien-être au travail

Marie-Christine Rives¹, Louise Clément¹, Rana Naimi², Marie-Michèle Roy¹, Jean-François Ouellette¹, Emmanuel Poirel²

¹Université Laval, ²Université de Montréal

Avec 30% des directions et des directions adjointes travaillant au sein d'écoles en milieu socio-économique défavorisé au Québec (MEQ, 2024), la nature essentielle, mais exigeante de leur quotidien est un déterminant important de leur bien-être au travail (Leithwood et al., 2017; Marsh et al., 2022; Poirel et al., 2020). Cette recherche vise à examiner de manière comparative la perception des demandes du travail ainsi que le bien-être des directions et des directions adjointes d'établissements d'enseignement du Québec avec et sans le contexte de défavorisation (mesuré avec l'indice de milieu socio-économique-IMSE établi par le MEQ [2024]). L'étude a été menée auprès de 890 directions et directions adjointes d'écoles d'enseignement préscolaire/primaire et secondaire (73% femmes; directions 63%; enseignement préscolaire/primaire 69%). Les résultats montrent que ni la perception des demandes du travail ni le bien-être chez les directions et les directions adjointes ne sont influencés significativement en présence d'un IMSE faible (rangs déciles 1 à 7) ou élevé (rangs déciles 8 à 10). Bien que des nuances soient apportées compte-tenu des ressources externes plus importantes pour un IMSE élevé, ces conclusions suggèrent que la présence de ressources personnelles (p. ex., la résilience, l'optimisme - Luthans et Youssef-Morgan [2017]) joue un rôle dans le quotidien des directions et des directions adjointes face aux défis liés au milieu socio-économique de leurs écoles (Liu et Bellibas, 2018). Ces résultats sont cruciaux pour mieux comprendre les dynamiques professionnelles des directions et des directions adjointes contribuant ainsi à l'élaboration de politiques plus efficaces pour soutenir leur réalité de travail.

3 - L'influence des jeux vidéo sur le bien-être : une exploration des effets de l'évasion dans les mondes virtuels

Audrey Richard¹, Courtney N. Plante², Frédérick Dionne¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université Bishop's

Les jeux vidéo offrent une manière immersive de s'évader dans un monde virtuel où l'utilisateur peut vivre une variété d'expériences aux répercussions bien réelles. De fait, une grande proportion de joueurs affirment jouer principalement pour échapper à leur réalité. Cette motivation est souvent considérée comme le signe d'une utilisation problématique des jeux vidéo, tout en étant associée à des affects positifs chez les joueurs. Il devient donc nécessaire de comprendre comment jouer à des jeux vidéo pour échapper à sa réalité impacte le bien-être des joueurs. L'étude transversale présentée ici vise à évaluer de manière compréhensive les effets des jeux vidéo sur le bien-être, en tenant compte des motivations, des habitudes de jeu et de l'expérience de jeu typique des joueurs. Ainsi, les données de questionnaires autorapportés ($n = 487$) ont été recueillies et les relations entre les variables ont été évaluées à l'aide de modélisation par équations structurelles et d'analyses de médiation subséquentes. Les résultats suggèrent que la motivation de jouer pour échapper à sa réalité prédirait distinctement une expérience de jeu typiquement positive ($r = .29, p < .001$), mais serait également négativement associée au bien-être ($r = -.38, p < .001$). Cette relation dépendrait toutefois considérablement de l'interaction d'un effet direct et indirect qui se suppriment mutuellement par leurs valences opposées. L'interprétation de ces résultats et leur pertinence clinique sont discutées dans le contexte d'une large étude examinant les effets autant bénéfiques que néfastes des jeux vidéo en relation avec les caractéristiques individuelles, motivationnelles et phénoménologiques des joueurs.

4 - Boulot, carrière ou vocation : L'influence de l'orientation envers le travail sur la relation entre la reconnaissance et le bien-être psychologique au travail

Émilie Provost-Cardin¹, Yanick Provost Savard²

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Montréal

Les travailleurs peuvent donner des significations différentes à leur travail, influençant ainsi leur motivation et leur satisfaction dans l'emploi (Wrzesniewski et al., 1997). Selon la conceptualisation des orientations envers le travail de Wrzesniewski et al. (1997), les travailleurs peuvent adhérer à une de trois orientations : boulot, carrière ou vocation. En intégrant le modèle *Environment-Person Fit* (Caplan, 1987; French et al., 1974) ainsi que la théorie de l'auto-détermination (Deci et Ryan, 1985), la présente étude vise à mesurer l'effet modérateur de l'orientation envers le travail sur la relation entre la reconnaissance au travail et le bien-être psychologique au travail (BEPT). Trois hypothèses principales sont postulées : (1) L'orientation « boulot » va renforcer le lien entre la reconnaissance au travail et le BEPT; (2) L'orientation « carrière » va renforcer le lien entre la reconnaissance au travail et le BEPT; (3) L'orientation « vocation » va affaiblir la relation entre la reconnaissance au travail et le BEPT. Cette étude transversale a été réalisée auprès de 3406 travailleurs canadiens. Pour les trois orientations envers le travail, l'effet modérateur de l'orientation envers le travail sur la relation entre la reconnaissance au travail et le bien-être psychologique au travail est significatif. De plus, deux des trois hypothèses ont été confirmés, l'hypothèse 2 allant dans la direction contraire à ce qui avait été postulé. La présente étude souligne ainsi l'importance de reconnaître les différences individuelles dans la perception du travail et propose des leviers d'intervention à l'amélioration du BEPT auprès des travailleurs.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 2

1 - Caractérisation de la trajectoire de stress parental de parents d'enfants avec cardiopathie congénitale, de la petite enfance à l'âge scolaire

Laurie Tremblay^{1,2}

¹Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal, Qc, ²Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal

Les enfants avec cardiopathie congénitale (CC) sont à risque de déficits neurodéveloppementaux qui affectent significativement leur qualité de vie. Les parents de ces enfants sont susceptibles de vivre un stress parental accru qui, en retour, est associé à de plus grandes difficultés comportementales chez l'enfant. Cette étude prospective vise à : 1) caractériser l'évolution du stress parental de parents d'enfants avec CC (n = 66) suivis à la Clinique d'investigation neuro-cardiaque du CHU de Sainte-Justine et 2) identifier des prédicteurs de cette trajectoire de stress parental. À 4, 24 et 60 mois post-partum, les parents ont complété un questionnaire tridimensionnel mesurant leur stress parental (ISP-4). Les courbes de croissance multiniveaux de ces trois dimensions ont été modélisées. Les résultats suggèrent que deux dimensions du stress parental demeurent stables à travers le temps, soit la détresse parentale et le niveau de difficulté de l'enfant, alors que la troisième, soit les dysfonctions dans l'interaction parent-enfant, diminue. Toutefois, le niveau initial de stress parental lié aux dysfonctions dans l'interaction parent-enfant est plus élevé lorsque la durée d'hospitalisation après la première chirurgie est plus grande. Ainsi, plus les parents ont passé du temps avec l'enfant à l'hôpital après la première chirurgie, plus ils rapportent vivre du stress dans leur relation avec l'enfant, et ce, de façon persistante au fil du temps. Cette étude longitudinale souligne l'importance d'une intervention précoce auprès des parents d'enfants avec CC, en particulier auprès de ceux dont l'enfant est hospitalisé pour une plus longue période.

2 - La relation entre les symptômes dépressifs, le niveau de solitude et la qualité du sommeil chez les étudiants postsecondaires durant la Covid-19

Juliette Morency^{1,2}, Marianne Lemieux^{1,2}, Holly Shannon^{2,3}, Synthia Guimond^{1,2,3}

¹Département de Psychologie et Psychoéducation, Université du Québec en Outaouais, ²Département de Psychiatrie, Institut de recherche en santé mentale du Royal, ³Département de Neurosciences, Université de Carleton

Pendant l'isolement dû à la COVID-19, les étudiants postsecondaires (EPS) étaient particulièrement à risque d'avoir une piètre santé mentale. Les enjeux de dépression, de solitude et de sommeil furent accentués chez cette population. Cependant, la littérature est mitigée concernant les liens entre ces problématiques chez les EPS. Notre étude visait à (1) mesurer les liens entre les symptômes dépressifs, le niveau de solitude et la qualité du sommeil et (2) déterminer si la qualité du sommeil est un modérateur de la relation entre les symptômes dépressifs et le niveau de solitude. 103 EPS ont répondu à trois questionnaires validés portant chacun sur la dépression, la solitude et la qualité du sommeil. La collecte a eu lieu durant la pandémie. Pour répondre aux objectifs, nous avons réalisé des corrélations de Pearson et une analyse de modulation avec le sommeil comme facteur modérateur pour explorer la relation entre la solitude et la dépression. Les symptômes dépressifs sévères étaient significativement associés avec un niveau de solitude élevé ($r=0.535$, $p=0,001$). De plus, une faible qualité du sommeil était significativement associée avec les symptômes dépressifs sévères ($r=0.489$, $p=0.001$) et un niveau de solitude élevé ($r=0.531$, $p=0.001$). Finalement, la qualité du sommeil n'interagissait pas de manière significative dans la relation entre les symptômes dépressifs et le niveau de solitude ($p=0.387$). Pendant la pandémie, une mauvaise qualité du sommeil était liée à plus de symptômes dépressifs et de solitude. Ces résultats soulignent l'importance du sommeil en santé publique, nécessitant une intégration dans les programmes de santé mentale.

3 - La maternité derrière les barreaux : Une métasynthèse sur l'expérience vécue des mères incarcérées au Canada et aux États-Unis

Ariane Savoie-Tremblay¹, Amélie Couvrette¹, Sarah Chaussé²

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université de Montréal

Les femmes sont de plus en plus nombreuses à être incarcérées au Canada, aux États-Unis et, d'une manière générale, partout dans le monde. Comme la plupart de ces femmes sont des mères, le fait d'être à la fois mère et incarcérée pose de nombreux défis. Peu d'études ont tenté d'aborder ces défis, mais elles n'ont pas été en mesure de saisir la complexité de la situation dans laquelle ces mères se retrouvent, une fois incarcérées. L'objectif de cette présentation est d'approfondir notre compréhension de l'expérience maternelle de ces femmes, de leurs pratiques parentales et de leur identité en tant que mère incarcérée. Une métasynthèse a été réalisée à partir d'études qualitatives canadiennes et américaines afin d'identifier des thèmes explicatifs qui clarifient la complexité de leur expérience. Quatre thèmes ont été identifiés : 1) la prison comme occasion de construire leur identité de mère, 2) les stratégies pour (re)construire leur identité de bonne mère, 3) le sens associé au fait d'être mère, 4) les tentatives d'exercer leur rôle de mère auprès de leurs enfants depuis la prison. Les résultats mettent en évidence la complexité et les contradictions qui peuvent découler de l'expérience des femmes incarcérées et de la perpétuelle (re)construction de leur identité en tant que mère.

4 - Les indicateurs de risque et la médiation familiale : Liens avec le sentiment de sécurité chez les usagers

Gabrielle Normandin¹, Karine Poitras¹, Élisabeth Godbout²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université Laval

La séparation parentale est une période de transition sollicitant les capacités adaptatives des parents et pendant laquelle peuvent survenir des conflits. Afin de régler ces différends, plusieurs services psychojudiciaires sont offerts, tels que la médiation familiale. La recherche montre que certains indicateurs de risque, notamment la violence conjugale, doivent être pris en considération par les médiateurs familiaux afin d'assurer un processus sécuritaire. Toutefois, très peu d'études ont examiné les liens entre la violence conjugale et le sentiment de sécurité perçu par le parent, et aucune étude n'a considéré d'autres indicateurs de risque, comme l'adaptation psychologique et le climat d'hostilité dans la relation coparentale. À l'aide de questionnaires autorapportés, cette recherche vise à documenter les indicateurs de risque présents chez les parents bénéficiant d'un service de médiation familiale et mesurer les liens entre ces derniers et le sentiment de sécurité tel que perçu par le parent utilisateur du service. L'échantillon est composé de 91 parents âgés entre 25 et 63 ans (M = 38,6, ET = 7,6), séparés depuis moins de 2 ans et ayant un à deux enfants (M = 1,91 ; ET = 0,96). Les résultats de l'étude révèlent que 14,3% de ces parents sont exposés à au moins un indicateur de risque. Les analyses bivariées révèlent que seule l'adaptation psychologique est associée au sentiment de sécurité. Des pistes de réflexion seront émises afin d'améliorer l'évaluation des indicateurs de risque et soutenir les pratiques professionnelles des médiateurs.

5 - L'impact de la pandémie de COVID-19 sur la détresse psychologique et les besoins biopsychosociaux des patients traités en radiothérapie pour un cancer au CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ)

Philippe Bergeron¹, Pascale Houde¹, Marco Schenk¹, Valérie Faucher², Sébastien Dufresne¹, Chantale Simard¹, Véronique Roberge¹, Marc-André Brassard², Jonathan St-Gelais², Sébastien Simard^{1, 2}

¹Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, ²CIUSSS-Saguenay-Lac-Saint-Jean

La pandémie de COVID-19 a bouleversé l'organisation des soins et services en santé au Québec entraînant un ralentissement dans l'investigation et les traitements des patients atteints de cancer. En plus de la crainte de contacter le virus, ils ont dû composer avec des problèmes d'accès, des délais dans la prise en charge, ainsi que l'impossibilité d'être accompagné par un proche dans leur suivi et leurs traitements. Cette période d'instabilité pourrait avoir contribué à l'augmentation de leur détresse psychologique (DP). L'objectif de cette étude est de décrire et comparer la DP ressentie par les patients débutant un traitement de radiothérapie selon la période de complétion (avant ou pendant la pandémie) de l'*Outil de dépistage de la détresse* (ODD). L'étude repose sur une analyse rétrospective des dossiers cliniques informatisés de 2488 patients qui ont reçu de la radiothérapie au CIUSSS-SLSJ entre 2017 et 2021. Les résultats obtenus indiquent que les patients qui ont complété l'ODD lors de la pandémie présentent une DP plus importante ($t(1120) = 1120, p < 0,001$). Plus du tiers (34,4%) expriment une DP cliniquement significative, contre 27,5% pour ceux ayant complété l'ODD avant la pandémie. Les patients associés à la période pandémique présentent également des symptômes physiques et psychologiques plus sévères. Ils rapportent aussi davantage de problèmes touchant les aspects émotionnels et spirituels. Ces résultats soulèvent l'importance de porter une attention particulière à la sévérité des symptômes et la présence de besoins non répondus des patients atteints de cancer en contexte de pandémie, afin de mieux gérer la DP.

6 - L'anxiété de performance et la charge cognitive : Une tâche de même-différent

Vanessa Boudreau¹, Bradley Harding¹

¹Université de Moncton

L'anxiété de performance est encore à ce jour un domaine sous-étudié. Cela dit, les résultats des recherches divergent en ce qui a trait à ses effets sur la charge cognitive. Notre recherche s'intéresse particulièrement aux effets de l'anxiété de performance sur la performance à une tâche cognitive simple auprès d'étudiants universitaires. Nous supposons que les participants de la condition anxiogène subiraient une baisse en efficacité de performance, car leurs ressources attentionnelles seraient affaiblies par l'anxiété. Nous avons alors tenté d'induire une anxiété au sein de la moitié de notre groupe de participants et avons comparé leur performance à celle de l'autre moitié du groupe, soit le groupe non anxiogène, à une tâche de même-différent. Nos résultats ont révélé que notre induction d'anxiété était inefficace et que les 2 groupes expérimentaux ont autant bien performé à la tâche. Cependant, nous avons trouvé que les participants détenant un diagnostic antérieur d'anxiété avaient un temps de réponse plus élevé que les participants ne détenant pas de diagnostic d'anxiété. Cette trouvaille s'agit d'un indicateur potentiel d'une baisse en efficacité au sein du groupe détenant un diagnostic d'anxiété, étant donné leur état d'anxiété chronique.

7 - Coping with stressors: Does it predict health behaviors over more than a decade?

Pamela Mondragon^{1,2}, Laura D. Kubzansky³, Scott G. Smith⁴, Claudia Trudel-Fitzgerald^{1,2,5}

¹Department of Psychology, Université du Québec à Trois-Rivières, CAN, ²Research Center, Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, CAN, ³Department of Social and Behavioral Sciences, Harvard T.H. Chan School of Public Health, US, ⁴Department of Epidemiology, Harvard T.H. Chan School of Public Health, ⁵Lee Kum Sheung Center for Health and Happiness, Harvard T.H. Chan School of Public Health, US

Objective: Emerging research suggests the use of certain strategies to cope with stressors relate to disease and mortality risk, and lifestyle habits may be underlying mechanisms. Studies show psychological *symptoms* (e.g., anxiety) and *states* (e.g., happiness) predict the likelihood of adopting an integrated lifestyle that encompasses health-related behaviors, like smoking. Yet, whether psychological *processes*, including stress-related coping, influence the adoption of a healthy lifestyle is unknown. We investigated whether coping strategies typically deemed adaptive (e.g., seeking emotional support) and maladaptive (e.g., denial) relate to sustaining a healthy lifestyle over a 16-year follow-up. We also explored whether variability in use of these strategies, reflecting attempts to find the best strategy for a given stressor, subsequently relates to lifestyle. **Methods:** Women (N=46,067) from the Nurses' Health Study II reported their use of eight coping strategies in 2001, from which we also derived coping variability levels (lower, moderate, greater). Health behaviors (e.g., physical activity, smoking, sleep) self-reported every four years from baseline until 2017, were combined into a lifestyle score. Generalized estimating equations, controlling for baseline demographics and health status, were performed. **Results:** Most adaptive strategies and greater variability levels were associated with higher likelihood of sustaining a healthy lifestyle (e.g., Active Coping, Relative Risk [RR]=1.09, 95% Confidence Interval [CI]=1.08-1.10), with the reverse evident with maladaptive strategies (e.g., Behavioral Disengagement, RR=0.93, CI=0.92-0.94), but some unexpected results also emerged. **Conclusions:** Findings highlight the importance of going beyond the usual (mal)adaptive categorization of coping strategies when investigating their predictive value with behavioral outcomes.

8 - Relations entre la conduite après consommation de cannabis, l'influence des pairs et les comportements à risque au volant

Éléonore Morin¹, Jacques Bergeron¹, Martin Paquette¹

¹université de montréal

Cette étude examine l'association entre la consommation de cannabis et le comportement au volant, en mettant en lumière l'influence de l'entourage sur les décisions des conducteurs. Sur un échantillon de 450 conducteurs (18 à 65 ans), 63% avaient consommé du cannabis au moins une fois au cours de l'année précédente. Les participants ont rempli des questionnaires sur leurs relations sociales, leur prise de risques au volant, leur fréquence de consommation de cannabis et leurs habitudes de conduite. Les résultats indiquent que les conducteurs ayant pris le volant dans l'heure suivant la consommation de cannabis se distinguent nettement de ceux qui s'abstiennent de conduire après consommation. Ces premiers ont tendance à avoir plus d'amis qui conduisent sous l'influence du cannabis et sont plus souvent passagers dans des véhicules où le conducteur avait consommé du cannabis. De plus, ils présentent des scores plus élevés dans les mesures de prise de risques au volant, conduisent plus rapidement, et ont un historique plus conséquent d'accidents et de contraventions. Ainsi, il apparaît que la conduite après la consommation de cannabis est associée à l'influence de l'entourage, ainsi qu'à des comportements à risque sur la route. Ces résultats soulignent l'importance d'une approche multifactorielle dans les efforts de prévention visant à réduire la conduite sous l'influence du cannabis. En comprenant mieux les facteurs sociaux qui influencent ce comportement, il serait possible de développer des interventions plus efficaces pour promouvoir une conduite responsable et réduire les accidents liés à la consommation de cannabis.

9 - Associations entre les agressions sexuelles en enfance et l'hyperphagie boulimique chez les adultes à travers les différents genres au Canada

Fabiola Ngamaleu Teumeni¹, Vanessa Beaulieu¹, Marie-Pier Vaillancourt-Morel², Sophie Bergeron¹, Mónica Koós³, Léna Nagy³, Zsolt Demetrovics⁴, Shane W. Krauss⁵, Marc N. Potenza⁶, Beáta Bóthe¹

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Institute of Psychology, ELTE Eötvös Loránd University, Hungary, ⁴Centre of Excellence in Responsible Gaming, University of Gibraltar, Gibraltar; Institute of Psychology, ELTE Eötvös Loránd University, Budapest, Hungary, ⁵Department of Psychology, University of Nevada, Las Vegas, United States, ⁶Departments of Psychiatry and Neuroscience and Child Study Center, Yale School of Medicine, New Haven, CT, United States; Connecticut Council on Problem Gambling, Wethersfield, CT, United States; Connecticut Mental Health Center, New Haven, CT, United States

Plusieurs études soulignent une association entre les agressions sexuelles en enfance (ASE) et les troubles alimentaires. Les ASE et hyperphagie boulimique (HB) sont d'avantage étudiés chez les femmes. Cependant, les études portant sur les ASE et l'HB ont jusqu'à présent négligé d'examiner ces associations chez les individus s'identifiant à la diversité de genre (DG). Pourtant, des recherches suggèrent qu'ils sont plus susceptibles de vivre des ASE que les hommes. Cette étude visait donc à comparer la prévalence des ASE au Canada selon les genres (homme, femme et DG) et à examiner les liens entre les ASE et l'HB, en tenant compte des disparités possibles liées au genre. Un échantillon canadien diversifié (n = 2541; Mâge = 34,8; ÉT = 13.72; 9,6 % de DG) a été tiré de l'*International Sex Survey*, une enquête anonyme auto-déclarée réalisée dans 42 pays. Les participants de la DG ont déclaré les taux les plus élevés d'ASE et d'HB comparativement aux hommes et aux femmes. Dans l'échantillon total, il existe une association significative, positive et très faible entre les ASE et l'HB. Chez les femmes, une association très faible a été observée entre les ASE et l'HB, tandis que l'association entre l'ASE et l'HB n'était pas significative chez les hommes et chez les individus appartenant à la DG. Les résultats révèlent une nouvelle compréhension des liens entre l'ASE et l'HB en fonction du genre, soulignant l'importance d'intégrer la DG dans nos études afin de pouvoir offrir des interventions plus inclusives et adaptées à chaque individu.

10 - Le lien entre l'exposition à la maltraitance et le développement social des enfants colombiens: le rôle central des fonctions exécutives

Pablo Muñoz^{1,2,3}, Juan Carlos Caicedo⁴, Jorge Martínez⁴, George M Tarabulsky^{2,3}, Mauricio Aponte⁴

¹Departamento de Psicología, Universidad Nacional de Colombia, Colombia, ²École de Psychologie, Université Laval, Québec Canada, ³Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles CRUJeF, ⁴Facultad Ciencias Sociales y Humanas, Universidad Externado De Colombia, Colombia

L'exposition à la maltraitance est liée à des difficultés sociales, mais les mécanismes cognitifs sous-jacents sont peu compris. Les fonctions exécutives, comme la planification et l'inhibition, jouent un rôle crucial dans la régulation émotionnelle. Comprendre leur rôle chez les enfants maltraités pourrait éclairer les mécanismes et orienter les interventions des cliniciens. **Participants:** L'étude a inclus 100 enfants et adolescents colombiens âgés de 5 à 14 ans, divisés en deux groupes : 50 enfants avec antécédents de maltraitance, placés en résidence dans le système de protection de l'enfance, et 50 enfants de la communauté servant de groupe témoin. Les participants ont rempli la Batterie d'Évaluation Neuropsychologique pour Enfants (ENI) ainsi que la Checklist des Comportements de l'Enfant (CBCL). **Analyses :** La macro-PROCESS (Hayes, 2017) a été utilisée pour examiner la médiation des fonctions exécutives entre la maltraitance et les différentes sous-échelles du CBCL. Les résultats révèlent que les fonctions exécutives jouent un rôle médiateur dans la relation entre la maltraitance et les dimensions de l'attention (effet = -2.6169, IC de Bootstrap à 95% = [-5.2144, -0.7829]), des problèmes sociaux (effet = -1.9245, IC de Bootstrap à 95% = [-3.6476, -0.5319]) et des difficultés de pensée (effet = -1.6338, IC de Bootstrap à 95% = [-3.4296, -0.3416]), mais pas pour les problèmes internalisés et externalisés, bien que les tendances soient similaires à celles des échelles significatives. **Discussion :** La discussion met en lumière le rôle central des fonctions exécutives en tant que variable cognitive essentielle pour le développement social des enfants et adolescents.

11 - Le leadership transformationnel comme prédicteur de la performance adaptative : vérification du climat d'apprentissage comme modérateur de cette relation.

Francis Myre¹, Sabrina Longato¹, Jean-Sébastien Boudrias¹

¹Université de Montréal

La capacité des travailleurs à s'adapter à de nouvelles conditions et à de nouveaux défis est désormais un élément clé pour assurer la pérennité d'une organisation. La performance adaptative (PA) est définie comme étant la capacité d'un employé de modifier ses comportements afin de répondre adéquatement aux nouvelles demandes de son environnement de travail. Plusieurs études ont proposé que le leadership transformationnel a un effet bénéfique sur la PA des subordonnés. Cependant, il y a présentement peu de connaissance sur l'effet du contexte des leaders dans cette relation. Le climat d'apprentissage est une variable contextuelle qui pourrait influencer l'impact qu'on les leaders sur la PA. L'objectif de cette étude était de vérifier l'effet modérateur du climat d'apprentissage sur la relation entre le leadership transformationnel et la PA. Pour ce faire, un échantillon de 464 travailleurs a été recruté par l'entremise d'une plateforme en ligne. Les données ont été récoltées par des questionnaires auto-rapportés. Afin de répondre à l'objectif, des régressions hiérarchiques et des analyses de pentes simples ont été effectuées. Les analyses ont eu pour résultat de soutenir l'existence de relations significatives positives entre les variables de l'étude. De plus, l'effet de modération du climat d'apprentissage a été confirmé. Le lien entre le leadership transformationnel et la PA est plus fort lorsque le climat d'apprentissage est élevé. Compte tenu de ces résultats, il est dans l'intérêt des entreprises d'assurer un climat d'apprentissage fort pour que les leaders transformationnels puissent avoir le maximum d'impact sur la PA de leurs employés.

12 - Le climat de sécurité psychosocial : Le développement de la version canadienne-française du PSC-12

Jerome Thibeault¹, Alice Girouard², Manon Truchon¹

¹Université Laval, ²Université de Montréal

PROBLÉMATIQUE : La majorité des employés canadiens déclarent être préoccupés par la santé et la sécurité psychologiques au travail. Au Québec, sur le plan légal, la sécurité psychologique doit dorénavant être considéré au même titre que la sécurité physique. Le climat de sécurité psychosociale (PSC) reflète la volonté des gestionnaires à prioriser la santé et la sécurité psychologiques des travailleurs. Aucune traduction canadienne-française de l'échelle PSC mesurant ce construit n'est toutefois disponible. La présente étude vise à documenter les propriétés psychométriques d'une version canadienne-française de l'échelle de climat de sécurité psychosociale (PSC-12 items). **MÉTHODE** : Des données transversales d'une enquête menée auprès d'un échantillon de travailleurs d'une université québécoise (N = 1746) sont utilisées. Une analyse factorielle exploratoire fait état de la cohérence interne, de la validité et de la structure factorielle. **RÉSULTATS** : La structure à quatre facteurs du PSC-12 est confirmée, avec un ajustement moyen aux données. Les indices de fiabilité ($\alpha = 0,95$) et de validité étaient bons. Une association positive avec la satisfaction au travail ($r = 0,34$, $p < 0,05$) et négative avec la détresse psychologique ($r = -,50$, $p < 0,05$) témoignent de la validité de cette version traduite. **DISCUSSION** : Dès lors, les résultats indiquent que les qualités psychométriques documentées de la version canadienne-française du PSC-12 sont satisfaisantes et similaires à celle de la version originale. Elle constitue un outil indispensable pour mesurer la prévalence du construit. Les cliniciens, chercheurs et gestionnaires de la santé qui souhaitent documenter le PSC et comparer leurs résultats ont tout intérêt à disposer d'une telle mesure.

13 - Les expériences bienveillantes à l'enfance comme variable modératrice de l'association entre les expériences adverses à l'enfance et les symptômes dépressifs

Mahée Gariépy¹, Yasmine Amrani², Alexiane Joanisse³, Anara Hopley³, Ariane Gauthier³, Nicole Racine³, Audrey-Ann Deneault²

¹UQAM, ²UdeM, ³Université d'Ottawa

Les expériences adverses à l'enfance incluent l'abus (violence physique, sexuelle et psychologique), la négligence (physique et émotionnelle) et le dysfonctionnement familial (p.ex., incarcération d'une figure parentale, violence conjugale) ayant été vécu avant l'âge de 18 ans. Plusieurs études ont démontré que les personnes ayant vécu des expériences adverses à l'enfance sont plus susceptibles de souffrir de difficultés, dont des problèmes de santé mentale. Néanmoins, il est possible que les personnes vivant des expériences adverses vivent également des expériences bienveillantes durant l'enfance (p.ex., avoir un.e enseignant.e ou des voisin.es qui se préoccupent de soi). Il est possible que les expériences bienveillantes modèrent l'influence des expériences adverses sur la santé mentale, mais cette hypothèse a reçu peu d'attention empirique à ce jour. Ainsi cette étude vise à examiner si les expériences bienveillantes à l'enfance modèrent le lien entre les expériences bienveillantes à l'enfance et les symptômes dépressifs. Un échantillon national de 433 adultes ($M=24.9$ ans ; 63.3% femmes) a répondu à un sondage en ligne mesurant les expériences adverses et bienveillantes à l'enfance, ainsi que les symptômes dépressifs. Les symptômes dépressifs étaient associés positivement aux expériences adverses ($r=.40, p<.001$) et négativement aux expériences bienveillantes ($r=-.42, p<.001$). Un modèle de modulation a démontré une interaction significative entre les expériences adverses et bienveillantes ($b=.02, p<.001$) ; les expériences bienveillantes étaient protectrices, mais seulement lorsque les niveaux d'expériences adverses étaient bas. Ces résultats fournissent une piste d'intervention pour limiter l'influence néfaste des expériences adverses à l'enfance.

14 - Les amitiés chez les jeunes adultes : implications du narcissisme

Gabrielle Cloutier¹, Jean Descôteaux¹

¹Université de Sherbrooke

CONTEXTE. Le narcissisme peut être 1) pathologique, découlant d'insatisfactions de besoins à l'enfance et se déclinant en deux phénotypes (grandiose, vulnérable), ou 2) normal, comprenant des caractéristiques plus ou moins adaptatives. Plusieurs études rapportent une hausse du narcissisme chez les récentes générations et le lient à des enjeux relationnels (p.ex., dominance, détresse). Or, peu d'auteurs s'intéressent au narcissisme sous l'angle des amitiés même si celles-ci sont importantes pour les jeunes adultes. OBJECTIF. Explorer les liens entre d'une part les besoins non-comblés, le narcissisme grandiose, vulnérable et normal des jeunes adultes et d'autre part les caractéristiques positives (CP) et négatives (CN) et le pouvoir relatif dans leurs amitiés. MÉTHODE. 151 jeunes adultes ont été recrutés afin de répondre à des questionnaires auto-révélés sur leur personnalité et leur relation avec un ami. Des corrélations et des régressions linéaires et multinomiales ont été réalisées. RÉSULTATS. Certains besoins non-comblés sont associés aux CN et à un déséquilibre du pouvoir. Le narcissisme grandiose et normal sont liés à davantage de CN et une perception d'avoir plus de pouvoir. Le narcissisme grandiose et vulnérable sont respectivement associés à plus et à moins de CP. RETOMBÉES. Empiriquement, les résultats clarifient le portrait du narcissisme en amitié tout en reflétant la complexité de ces variables et des liens les unissant (insatisfactions et aspects conflictuels des relations liées au narcissisme). Ils soutiennent ainsi la pertinence clinique de ne pas se limiter à une seule conceptualisation du narcissisme ou aux relations amoureuses/familiales dans l'évaluation des individus présentant des enjeux relationnels.

15 - Dévalorisation sociale et honte dans le trouble de personnalité limite

Max-antoine Allaire¹, Pascale Dion², Sébastien Hétu³

¹Auteur, ²Affiche, ³Directeur de recherche

Cette étude a testé si la relation entre la dévalorisation sociale et la honte, proposée par la « Threat theory of shame », varie en fonction de l'intensité des traits de trouble de la personnalité limite (TPL). 109 participant.es ont complété une tâche et répondu à la Liste Courte des Symptômes Borderline (BDSL). Les participant.es ont été réparti.es dans une condition de "honte" (n=51) dans laquelle ils.elles devaient évaluer le niveau de honte qu'ils.elles ressentiraient après avoir fait différents comportements répréhensibles ou une condition de "dévalorisation sociale" (n=58) dans laquelle ils.elles devaient évaluer à quel point ils.elles dévalueraient une personne qui ferait ces mêmes comportements. Les résultats montrent un lien positif entre la dévalorisation sociale et la honte ($\beta = 1,16$, $SE = 0,05$, $t[214,26] = 23,92$, $p < 0,001$), en accord avec la « Threat theory of shame ». De manière importante, comparés à des individus ne présentant pas ou très peu de traits de TPL, cette relation était plus faible chez les individus présentant des traits de TPL légers à modérés ($\beta = -0,62$, $SE = 0,06$, $t[135,94] = -9,57$, $p < 0,001$) ou élevés à extrêmement élevés ($\beta = -0,94$, $SE = 0,12$, $t[180,10] = -7,88$, $p < 0,001$). Ces résultats mettent en lumière les dynamiques complexes entre la honte, la dévalorisation sociale et les traits de TPL. Nos données offrent de nouvelles pistes dans la compréhension clinique du TPL et les problèmes relationnels qui le caractérisent.

16 - Étude exploratoire sur l'impact de l'adaptation en ligne de l'Intervention Relationnelle Basée sur l'Attachement dans le contexte colombien : Des résultats prometteurs.

Ingrid Carolina Bernal¹, Jenny Amanda Ortiz², Pablo Muñoz^{3,4,5}

¹Universidad Nacional de Colombia, ²Programa de Psicología, Escuela de Medicina y Ciencias de la Salud, Universidad del Rosario, ³Departamento de Psicología, Universidad Nacional de Colombia, ⁴École de Psychologie, Université Laval, Québec Canada, ⁵Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles CRUJeF

L'Intervention Relationnelle Basée sur l'Attachement (IRBA) est une intervention en présentiel visant à aider les parents à répondre aux besoins des enfants dans des environnements socio-économiques difficiles et de maltraitance. Cette étude explore les effets de l'adaptation de l'IRBA en version en ligne sur la sensibilité des soignants, leurs attitudes envers les soins sensibles, et les comportements problématiques des enfants. Un plan pré-expérimental, spécifiquement un plan prétest-posttest avec un seul groupe, comprenant 12 soignants principaux et leurs enfants âgés de 0 à 5 ans, a été utilisé. Les variables ont été mesurées à l'aide du Maternal Behavior Q-Sort (MBQS), d'un questionnaire d'auto-évaluation sur les attitudes envers les soins sensibles, et de la Child Behavior Checklist (CBCL). L'analyse des données a impliqué l'utilisation du test de Wilcoxon non paramétrique pour échantillons appariés, avec un niveau de signification de 0,05. Les résultats n'ont pas montré de différence statistiquement significative dans les scores de sensibilité des soignants et les attitudes envers les soins sensibles avant et après l'intervention. Cependant, une augmentation de la fréquence des comportements sensibles a été observée chez les soignants. De plus, des différences statistiquement significatives ont été trouvées dans les sous-échelles des Problèmes de Sommeil, des Problèmes d'Attention, des Autres Problèmes et de l'échelle Globale des comportements externalisés du CBCL, indiquant une amélioration dans les comportements des enfants participants. En conclusion, l'IRBA en ligne a eu un impact sur les comportements sensibles des soignants et les comportements problématiques des enfants, démontrant sa potentielle applicabilité dans le contexte colombien.

17 - Les représentations d'attachement et l'utilisation de stratégies de coercition sexuelle chez les femmes de la population générale

Béatrice Gagné¹, Justine Devost¹, Geneviève Parent¹, Katherine Pascuzzo²

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université de Sherbrooke

Dans une visée préventive et d'intervention, de plus en plus d'études s'intéressent à identifier les caractéristiques des femmes auteures de coercition sexuelle. Ces dernières ont recours à des stratégies (manipulation, intoxication ou violence) afin d'inciter une autre personne à s'engager dans une activité sexuelle. Un des facteurs associés à la coercition sexuelle chez l'homme est l'insécurité d'attachement, caractérisé par des scores plus élevés aux dimensions d'anxiété et d'évitement. Or, il en demeure que ces liens sont peu documentés chez les femmes. **Objectif.** Étudier les liens entre les représentations d'attachement et l'utilisation de différentes stratégies de coercition sexuelle chez les femmes. **Échantillon.** 285 femmes de la population générale âgées en moyenne de 22,4 ans, majoritairement hétérosexuelles (80%, $n = 228$), blanches (85,9%, $n = 243$) et en couple (68,4%, $n = 195$). **Méthodologie.** Les versions françaises du *ECR-RSQ* (attachement; Chaperon et Dandeneau, 2017) et du *MIDSA* (coercition sexuelle; Knight, 2007) ont été administrées en ligne anonymement. **Résultats.** Un peu plus du tiers des femmes (37,4%, $n = 105$) rapportent avoir utilisé au moins une stratégie de coercition sexuelle. Les femmes qui ont rapporté avoir utilisé la manipulation au moins une fois avec un partenaire stable ou éphémère présentent un score plus élevé d'anxiété que les femmes qui n'ont pas rapporté avoir utilisé cette stratégie. Cependant, les femmes qui ont rapporté avoir utilisé la violence au moins une fois avec un partenaire éphémère présentent un score plus élevé d'évitement. Les implications cliniques et scientifiques des résultats seront discutées.

18 - Impacts des motifs de consommation sur la consommation d'alcool et de cannabis durant la pandémie COVID-19

Lorane Brière¹, Jean-Sébastien Fallu¹, Christophe Huynh^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Institut universitaire sur les dépendances

La consommation d'alcool et de cannabis demeure un domaine d'intérêt central dans l'étude des comportements humains. La littérature suggère une influence de la COVID-19 sur les habitudes de consommations. Ainsi, cette étude explore l'association entre les motivations (amélioration, adaptation, socialisation, conformisme) des consommateurs d'alcool et de cannabis et l'évolution de leur consommation pendant la COVID-19. L'étude s'est concentrée sur un sous-échantillon de 1113 participants ayant répondu au Substance Use Motive Measures (SUMM) d'un questionnaire sur l'impact du numérique sur la consommation pendant la pandémie. Le recrutement s'est effectué principalement via les réseaux sociaux, et la passation du questionnaire en ligne a eu lieu de manière individualisée de fin octobre 2020 à fin juin 2021. Les analyses révèlent une augmentation significative de la consommation d'alcool chez les femmes par rapport aux hommes, sans différences notables en fonction de l'âge ou de la consommation de cannabis. Pour la consommation d'alcool, les motivations d'adaptation et d'amélioration sont associées à une augmentation, tandis que la motivation de conformisme est liée à une diminution. Alors que la motivation de socialisation n'est pas significative. En ce qui concerne le cannabis, seule la motivation d'adaptation est associée à une augmentation de la consommation, indépendamment des motifs d'amélioration, de socialisation et de conformisme. Ainsi, les motivations d'amélioration, d'adaptation et de conformiste sont associées à différents niveaux à l'évolution de leur consommation durant la COVID-19. Ces résultats offrent des perspectives clés pour comprendre les variations de la consommation pendant la pandémie, éclairant des avenues potentielles pour de futures interventions.

19 - Profil de tempérament chez les enfants durant la première année de vie

Catherine Meloche¹, Magdalena Zdebik², Jessica Pearson³

¹Université de Montréal, ²Université du Québec en Outaouais, ³Université du Québec à Trois-Rivières

Le modèle théorique de Rothbart (2007) définit le tempérament comme des différences individuelles en termes de réactivité et de régulation émotionnelle, motrice et attentionnelle. Différentes dimensions du tempérament représentent l'émotivité négative de l'enfant, son niveau d'extraversion et d'activité ainsi que ses capacités de régulation. Plusieurs études examinent comment ces dimensions prédisent l'adaptation individuelle ultérieure pendant l'enfance. Cependant, des études récentes suggèrent qu'une compréhension des différentes configurations ou profils de ces dimensions chez les enfants permettrait de mieux cerner les trajectoires développementales. L'objectif de l'étude est d'examiner les profils de tempérament chez les enfants durant la première année de vie. Quatre cent trente-trois mères ont rapporté le tempérament de leur enfant âgé de 6 mois en remplissant l'IBQ-R (Gartstein et Rothbart, 2003). Des analyses de classe latente (LPA) ont été réalisées afin d'identifier les différents profils. À la suite des analyses, le modèle à quatre profils s'est avéré le plus probant. Les profils caractérisant l'échantillon ont été interprétés de la manière suivante : Réactif (élevé sur les dimensions liées à l'émotion et la réactivité positive et négative) représentant 20,09% de l'échantillon, Modéré/peu réactif (modéré sur toutes les dimensions) à 37,67%, Réactif négatif (élevé sur les dimensions liées à la réactivité négative) à 13,60%, et Positif régulé (élevé sur les dimensions positives, modéré sur la réactivité) à 28,64%. Cette étude revêt un caractère novateur important en offrant une compréhension des configurations tempéramentales possibles en début de vie et invite à réfléchir aux facteurs prédictifs d'appartenance à ces profils spécifiques chez les enfants.

20 - Les politiques d'équité, de diversité et d'inclusion dans la formation en psychologie : Où en sommes-nous ?

MariClara Lussier-Fournier^{1,2}, Janie Houle², Marina Doucerain²

¹Institut national de la recherche scientifique, ²université du québec à montréal

Problématique. Au Québec, la sous-représentation des personnes racialisées en psychologie demeure dans les corps professionnel et étudiant, malgré les politiques d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI). Des inégalités de santé et en éducation découlent de cette sous-représentation. Pourtant, peu d'études s'attardent à comprendre les écarts entre l'implantation des stratégies EDI et leurs retombées en contexte universitaire, notamment en psychologie. **Objectifs.** Cette recherche vise à évaluer l'étendue de la littérature scientifique empirique et théorique portant sur ces stratégies, leur cible et leur niveau d'implantation. **Méthode.** S'inspirant du protocole PRISMA-Scr, 22 articles publiés entre 2000 et 2022 et portant sur les interventions, les modèles de développement organisationnel ou l'évaluation des programmes EDI ont été relevés dans Scopus. L'analyse thématique a servi à l'examen des articles. **Résultats.** L'analyse montre qu'une approche concertée et multiniveaux est d'abord nécessaire pour atteindre la diversité. Sans soutien institutionnel, l'ensemble des articles soulignent la faible portée des stratégies EDI. Onze articles supportent des changements dans le système d'éducation en incluant davantage de diversité épistémique. La majorité des articles soutiennent la nécessité des ressources culturellement adaptées et des compétences culturelles pour l'effectivité des stratégies EDI. Seulement deux études recourent à la recherche participative et basée dans la communauté (RPBC) pour l'élaboration des stratégies EDI, pourtant recommandée par 43 % des articles théoriques. Enfin, aucune étude évalue longitudinalement l'effectivité des stratégies EDI en contexte universitaire québécois. **Retombées.** L'étude montre qu'accroître l'effectivité des stratégies EDI dans les universités québécoises requiert davantage de RPBC portant sur leur élaboration et leur évaluation longitudinale.

21 - Étude des associations entre les valeurs de travail, les besoins psychologiques fondamentaux et différents facteurs attitudinaux et comportementaux selon le modèle d'autodétermination appliqué au travail

Frédérique Lépine^{1,2}, Mathieu Busque-Carrier^{1,2}, Yann Le Corff^{1,2}

¹Département d'orientation professionnelle, ²Université de Sherbrooke

Au Canada, 35 % des personnes sur le marché du travail rapportent vivre de l'épuisement professionnel (RSMC, 2022). De récentes recherches ont montré que certaines valeurs de travail soutiennent la santé psychologique au travail (Busque-Carrier et al., 2022). Pour mieux comprendre la contribution des valeurs à l'égard de différentes manifestations de la santé psychologique, cette recherche (1) examine la contribution des valeurs de travail intrinsèques, extrinsèques et liées au statut à différents facteurs attitudinaux et comportementaux liés à la santé psychologique (engagement au travail, l'intention de quitter son emploi, l'exténuation émotionnelle), et (2) vérifie si la satisfaction et la frustration des besoins psychologiques fondamentaux au travail (BPFT) agissent comme variables médiatrices de ces associations. Un échantillon de 479 adultes québécois (50,3 % de femmes), francophones et occupant un emploi a rempli un questionnaire en ligne. Des analyses acheminatoires ont révélé que les valeurs de travail intrinsèques et extrinsèques sont liées positivement à l'engagement au travail tandis que seules les valeurs de travail extrinsèques sont liées positivement à l'exténuation émotionnelle. Les analyses de médiation ont montré que la satisfaction des BPFT médie partiellement et positivement la relation entre les valeurs de travail intrinsèques et l'engagement au travail, tandis que la frustration des BPFT médie complètement et négativement l'association entre les valeurs de travail intrinsèques et l'exténuation émotionnelle. Ces résultats soulignent donc l'importance pour les organisations de soutenir les valeurs de travail intrinsèques afin de favoriser une meilleure santé psychologique des personnes employées.

22 - Fidélité et validité de la version brève francophone du Five-Factor Narcissism Inventory

Lai-Ann Imbeault-Nepton¹, Ambrine Di Gusto¹, Emmanuelle Le Bel¹, Maya Zawadzki¹, Jean Descôteaux¹

¹Université de Sherbrooke

Conceptualisé sur la base du modèle à cinq facteurs, le Five-Factor Narcissism Inventory (FFNI; 148 items; Glover et al., 2012) tout comme la version brève (FFNI-SF; 60 items; Sherman et al., 2015) ont été développés dans le but d'évaluer les dimensions grandioses et vulnérables du narcissisme à l'aide d'un questionnaire auto-rapporté. Comme aucune version de cet instrument, initialement rédigé en anglais, n'est disponible en français, cette étude propose une adaptation française du FFNI-SF (FFNI-SF-F) et a pour objectif de vérifier ses caractéristiques psychométriques. Un modèle d'équations structurelles exploratoire ainsi que des analyses de cohérence interne, de validité convergente, divergente et incrémentielle ont été réalisées à l'aide de mesures pertinentes de narcissisme et du modèle sous-jacent. Au total, 259 adultes francophones âgés de 18 à 81 ($M = 33,90$, $SD = 16,16$), ont participé à l'étude. Les analyses de la fidélité présentent de bons coefficients. Les résultats supportent la validité du modèle à trois facteurs (Antagonisme, Extraversion agentique et Névrosisme) comme modèle sous-jacent à l'outil. Les corrélations avec les facteurs théoriques du modèle à cinq facteurs et avec d'autres mesures du narcissisme sont cohérentes avec la conceptualisation de l'instrument. De plus, les analyses de validité incrémentielle démontrent que l'adaptation explique une variance supplémentaire dans les scores de narcissisme au-delà de celle expliquée par la mesure de personnalité normale. Malgré que l'étude devrait être répliquée auprès d'autres échantillons, les résultats indiquent la fidélité et la validité du FFNI-SF-F en tant qu'adaptation du FFNI-SF original de Sherman et al. (2015).

23 - Portrait des problématiques présentées par les adolescent.e.s placé.e.s en contexte de pandémie

Rosalie Parent¹, Marie-Claude Simard², Annie Dumont², Ève Pouliot²

¹Université Laval, ²Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)

Contexte : Bien que certains adolescents semblent résilients dans le contexte de la COVID-19, certaines études rapportent l'apparition ou l'exacerbation de plusieurs problématiques, notamment sur le plan social, comportemental et de la santé mentale. Pour les adolescents placés en centre de réadaptation (CR) ou en foyer de groupe (FG), il est possible de croire que les répercussions de la pandémie se sont ajoutées aux difficultés psychosociales vécues antérieurement et ayant mené à leur placement. À ce jour, le portrait des jeunes placés en contexte pandémique, qui a certainement été modifié, est peu étudié. **Objectif** : Cette étude exploratoire vise à décrire l'évolution des problématiques présentées par ces jeunes avant et pendant la pandémie. **Méthodologie** : À partir du système PIJ de la protection de la jeunesse, les données ont été extraites de l'analyse de 24 dossiers d'adolescents ayant été placés en CR ou en FG au CIUSSS de la Capitale-Nationale minimalement six mois avant et après la pandémie. **Résultats** : Les 13 filles et 11 garçons composant l'échantillon étaient âgés en moyenne de 15 ans au moment de la pandémie. Les résultats montrent que ceux-ci présentaient diverses problématiques avant la pandémie, notamment des difficultés relationnelles ($n=21$), des comportements d'opposition ($n=21$) et d'agressivité ($n=19$) ainsi qu'un TDAH ($n=19$). En général, l'état de 62,5% de ces jeunes est resté stable depuis la pandémie, tandis qu'il s'est amélioré chez 16,7% et s'est détérioré chez 20,8% d'entre eux. **Retombées** : Cette étude permettra d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'aide et du soutien offerts aux jeunes placés.

24 - Quand l'emploi s'invite chez nous : exploration des leviers qui favorisent un détachement psychologique au travail chez les employés à distance.

Nicolas Hardy¹, Myriam Harvey¹, Léa Kherrati-Riscalla¹, Marie-Pier Boivin¹

¹Université de Montréal

Le télétravail est devenu une pratique essentielle pour de nombreux employeurs. En ce sens, les outils numériques font désormais partie intégrante de la vie des travailleurs leur permettant de communiquer, de diriger et de synchroniser leurs activités avec les objectifs de l'organisation. Pour ces travailleurs, l'époque où un retour chez soi nécessitait une routine qui incluait un déplacement physique est transformée. Aujourd'hui, il leur suffit de cliquer sur un bouton pour que leur journée de travail se termine et qu'ils puissent passer instantanément d'une sphère de vie à l'autre. Que se passe-t-il à ce moment précis? Comment les télétravailleurs arrivent-ils à se détacher psychologiquement de leur travail lorsque la transition est si rapide? Ancrée dans la théorie de l'auto-efficacité (Bandura, 1997), cette étude a pour objectif d'explorer les méthodes qui favorisent un détachement psychologique au travail chez les employés à distance. Elle vise à établir une première liste de leviers potentiels afin qu'une seconde étude, quantitative, teste l'efficacité de ceux-ci ou qu'une recherche-action soit proposée. Pour ce faire, huit entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de télétravailleurs québécois selon le modèle de l'incident critique de Flanagan (1954). Les verbatims ont été retranscrits et analysés selon l'analyse thématique de Braun et Clarke (2006). Plusieurs thèmes influençant le détachement psychologique au travail ont été mis en évidence, notamment la charge de travail et la charge cognitive de l'emploi. Cette étude présente une synthèse des résultats obtenus, notamment pour les praticiens et pour l'élaboration d'éventuels projets de recherche quantitatifs.

25 - Association entre la qualité subjective du sommeil, les croyances et attitudes envers le sommeil et la moyenne académique chez les étudiants universitaires

William-Girard Journault^{1,2,3}, Anne-Sophie Roy-Clavel^{1,2}, Dave Laroche^{1,2}, Célyne Bastien^{1,2,4}

¹École de psychologie, Université Laval, ²Laboratoire de neurosciences humaines comportementales : Sommeil et potentiels évoqués, ³Laboratoire de neurosciences sociales et cognitives, ⁴Centre de recherche CERVO

Contexte. Les étudiants universitaires sont à risque de présenter une faible qualité de sommeil pouvant occasionner une diminution du bien-être et de la performance académique. L'entretien de croyances erronées envers le sommeil pourrait en partie expliquer cette tendance. **Objectif.** Vérifier l'existence d'une association entre la moyenne académique des étudiants universitaires et la présence de croyances erronées envers le sommeil. **Méthode.** Trente étudiant(es) de premier cycle à l'Université Laval (24 femmes ; $M = 21,93$ ans, $ÉT = 1,94$ ans) ont répondu à des questionnaires autorapportés en ligne portant sur la qualité du sommeil (IQSP), les croyances et attitudes envers le sommeil (CAS-16) et la performance académique. Afin de vérifier l'existence d'une association entre la moyenne académique et la présence de croyances erronées envers le sommeil, des tests de corrélations de Pearson ont été réalisés. **Résultats.** 60 % des étudiants rapportent avoir une mauvaise qualité de sommeil (score global IQSP > 5). La moyenne académique était corrélée positivement à trois des cinq thèmes relatifs aux croyances, soit la présence de perceptions exagérées des conséquences de l'insomnie, $r = 0,413$, $p < 0,05$, de conceptions erronées des pratiques bénéfiques au sommeil, $r = 0,400$, $p < 0,05$ et d'attentes irréalistes sur les besoins de sommeil ou le fonctionnement diurne, $r = 0,403$, $p < 0,05$. **Conclusion.** Les croyances et attitudes erronées envers le sommeil semblent associées à l'augmentation de la moyenne académique. La présence de traits perfectionnistes ou d'anxiété de performance ainsi que le programme universitaire pourraient expliquer ces résultats.

26 - Les facteurs psychosociaux qui favorisent ou défavorisent les changements des habitudes alimentaires chez les individus ayant un trouble psychotique : une revue systématique

Lorilou Thériault¹, Anne-Marie Kik¹, Kathya Carrier¹, Tania Lecomte¹, Ahmed J. Romain¹

¹université de montréal

Les individus ayant un trouble psychotique ont une espérance de vie réduite, principalement en raison de maladies cardiovasculaires et de l'obésité exacerbées par les effets secondaires des antipsychotiques. La mauvaise qualité de l'alimentation, caractérisée par une faible consommation de fruits et de légumes et une forte consommation d'aliments riche en sucre et en gras, joue également un rôle. Peu d'informations est disponible sur les facteurs influençant l'adoption d'habitudes alimentaires plus saines chez cette population. Objectif : Cette revue systématique vise à analyser des données qualitatives et quantitatives des 20 dernières années concernant les obstacles et les facilitateurs aux changements des habitudes alimentaires chez les personnes atteintes de troubles psychotiques. Méthodes : Des recherches dans PsycINFO et PubMed ont été menées selon les critères d'inclusion suivants : (a) article évalué par les pairs, (b) participants adultes, (c) diagnostic psychotique constituant 30 % ou plus de l'échantillon et (d) mention des obstacles, facilitateurs ou interventions liés aux changements d'habitudes alimentaires. Résultats : Parmi les 21 articles identifiés, 14 ont abordé les obstacles (p. ex., le coût des aliments sains) et 15 ont discuté des facilitateurs (p. ex., le soutien social). Conclusions : Les résultats ont parfois été contradictoires, avec certains facteurs se comportant à la fois comme des obstacles et des facilitateurs. L'accès à des interventions efficaces, y compris des ressources éducatives telles que les compétences en cuisine et en planification, ainsi qu'une recherche accrue sur la thérapie de groupe et les programmes basés sur les pairs, est discuté.

27 - Les attributs visuels efficaces pour la reconnaissance d'objets

Mélanie Lévesque^{1,2}, Martin Arguin^{1,2,3}

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, ³Centre interdisciplinaire de recherche sur le cerveau et l'apprentissage

La reconnaissance d'objets visuels repose principalement sur la forme du stimulus. Malgré l'existence de nombreuses théories concurrentes cherchant à expliquer la reconnaissance visuelle, la véritable nature des attributs de forme qui sous-tendent cette performance demeure inconnue. La présente étude rapporte une expérience utilisant un paradigme d'échantillonnage spatial (Bubbles), qui permet de révéler les attributs de forme utilisés par les participants humains pour la réalisation d'une tâche de reconnaissance d'objets familiers. Les cibles (durée de 100 ms) étaient partiellement révélées par un ensemble d'ouvertures localisées aléatoirement qui étaient percées dans un masque qui cachait le reste de l'image. La précision des réponses a été maintenue à 50% en manipulant le degré de dégradation de l'image de la cible. À partir de la correspondance entre les localisations des ouvertures et du caractère correct/incorrect des réponses à chaque essai, nous avons calculé des images de classification (IC) qui illustrent les attributs utilisés efficacement pour reconnaître les cibles. Pour tous les objets, les attributs efficaces se limitent à des portions relativement restreintes de l'image de la cible. Lorsque seuls ces attributs sont visibles, tout observateur humain reconnaît facilement l'objet présenté. Les IC des participants humains sont faiblement corrélées avec celles obtenues par un observateur idéal dont les capacités de traitement sont illimitées. Ceci implique que l'organisation du système visuel humain impose des contraintes quant aux attributs utilisables pour reconnaître les objets. Dans l'ensemble, ces attributs semblent les plus compatibles avec la théorie des "fragments d'images" proposée par Ullman et ses collaborateurs.

28 - Développement de modèles de classification de la douleur en EEG à l'aide de réseaux neuronaux convolutifs

Alyson Champagne^{1,2}, Mathilda Buschmann³, Mathieu Roy⁴, Michel-Pierre Coll^{1,2}

¹Université Laval, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale, ³Université d'Osnabrück, ⁴Université McGill

Introduction. La douleur est une expérience subjective variant grandement d'une personne à une autre. En recherche, la douleur est souvent évaluée à l'aide d'échelles ou de rapports verbaux, des mesures avec plusieurs limites. Des efforts ont donc été investis dans la création de biomarqueurs de la douleur basés sur l'activité cérébrale enregistrée par électroencéphalographie (EEG) afin d'offrir un outil complémentaire pour mesurer la douleur. L'objectif de ce projet vise donc à créer des modèles d'apprentissage automatique capables d'identifier la présence de douleur à partir de l'activité EEG. **Méthodes.** Des données EEG ont été recueillies auprès de 43 personnes en bonne santé dans trois conditions : 1) repos, 2) douleur thermique tonique, avec ou sans évaluation de l'intensité douloureuse, et 3) stimulus auditif désagréable, avec ou sans évaluation de son caractère désagréable. Les données EEG ont été utilisées pour entraîner des algorithmes de forêts aléatoires ainsi que des réseaux neuronaux convolutifs (CNN) profond et peu profond afin de classer les données intra-sujets et inter-sujets dans trois catégories (repos, douleur, auditif). Une validation croisée imbriquée a été utilisée pour optimiser les hyperparamètres. **Résultats.** Le CNN peu profond a montré une meilleure performance de classification. Sa précision était significativement supérieure au hasard (33%) à la fois au niveau des données intra-sujets (précision moyenne = 0,519) et des données inter-sujets (précision moyenne = 0,382). **Discussion.** Les résultats confirment la capacité des modèles convolutifs à distinguer le signal EEG associé à la douleur des autres conditions au sein et entre les personnes.

29 - Le narcissisme comme facteur pronostique défavorable à la psychothérapie : perception comparative des clients et des thérapeutes

Charlotte Bouchard Asselin¹, Mélissa Deschênes¹, Dominick Gamache², Mélissa Verreault³, Claudia Savard¹

¹Université Laval (Québec, Canada), ²Université du Québec à Trois-Rivières (Trois-Rivières, Canada), ³Psychologue clinicienne en bureau privé

Les tendances narcissiques, telles qu'évaluées par un.e thérapeute, sont typiquement associées à un niveau faible d'engagement en psychothérapie, ainsi qu'à des taux élevés d'abandon thérapeutique. Néanmoins, jusqu'à présent, peu d'études ont exploré comment les client.es perçu.es par un.e thérapeute comme ayant des tendances narcissiques défavorables au pronostic se perçoivent eux-mêmes. Ainsi, la présente étude a pour objectif d'observer comment se décrivent ces client.es selon les cinq domaines de la personnalité du Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité (MATP) du DSM-5. Pour ce faire, 413 client.es consultant en cliniques privées ($M_{\text{âge}} = 34,56$, $É.T. = 10,02$; 61,3% de genre féminin) ont complété la version française du *Personality Inventory for DSM-5 Faceted Brief Form* et leur thérapeute respectif ($N = 40$) ont complété la Grille de facteurs pronostiques à la psychothérapie. Selon les résultats de régression multiple, seul le domaine du Détachement, parmi les cinq domaines du MATP autorapportés par les client.es, explique significativement les tendances narcissiques défavorables à la psychothérapie cotées par les thérapeutes ($R^2 = 0,043$). Les résultats soulèvent un contraste entre la perception qu'ont les client.es d'eux-mêmes et la perception qu'ont les thérapeutes de leurs client.es. En effet, les client.es perçu.es par leurs thérapeutes comme hostiles et méprisant.es se décrivent plutôt comme évitant.es et ayant une expression émotionnelle limitée. Cette étude témoigne de la pertinence des évaluations multi-sources afin de mieux identifier et comprendre l'expression des tendances narcissiques défavorables à la psychothérapie. Les implications cliniques quant à l'alliance thérapeutique et aux cibles d'intervention à prioriser seront discutées.

30 - Sentiment d'imposture chez les étudiants en musique : effets prédicteurs de l'estime de soi, la perception de compétence, la contingence à l'estime de soi et l'identité musicale

Laurence Perrier¹, Thérèse Bouffard¹, Florence Khoriaty¹, Arielle Bonneville-Roussy¹

¹Université du Québec à Montréal (UQAM)

Le sentiment d'imposture est la croyance d'une personne que son entourage la considère plus compétente qu'elle ne l'est vraiment, ce qui l'amène à éviter les situations comportant des défis et un risque d'échouer (Clance & OToole, 1987). Ce sentiment a été lié à une moins bonne adaptation psychologique, comme une faible estime de soi et des symptômes dépressifs et anxieux plus élevés (Bravata et al., 2020). Le sentiment d'imposture serait particulièrement prévalent chez les étudiants dans des domaines de performance comme la musique (Sims & Ryan, 2023). Il varierait selon certaines variables, les femmes et les plus jeunes présentant des niveaux plus élevés de sentiment d'imposture (Sims & Cassidy, 2020; Bravata et al., 2020). Cette étude, menée auprès de 280 étudiants en musique au collégial, examine si les relations entre le sentiment d'imposture et des variables d'adaptation (estime de soi, perception de compétence, contingence de la musique à l'estime de soi et identité musicale) varient en fonction du genre, de l'âge et de l'expérience en musique. Les analyses de régressions multiples avec modérations indiquent que le sentiment d'imposture est directement lié à l'estime de soi, la perception de compétence, la contingence de la musique à l'estime de soi et l'identité musicale. De plus, des effets d'interaction ont été trouvés selon l'âge et le nombre d'année d'expérience en musique, mais pas selon le genre. Ces résultats ont des implications pour l'accompagnement des étudiants en général, et en musique, qui présentent un niveau élevé de sentiment d'imposture.

31 - Traits psychopathiques et formes de violences dans les relations amoureuses : associations spécifiques aux genres chez des jeunes adultes à risque

Laura-Jeanne Guay¹, Vincent Bégin², Yann Le Corff², Mélanie Lapalme²

¹Université de Montréal, ²Université de Sherbrooke

La violence dans les relations amoureuses (VRA), qui peut être physique, psychologique ou sexuelle, peut mener à des conséquences graves chez les victimes. Des résultats d'études suggèrent que la VRA serait en partie expliquée par les traits psychopathiques, opérationnalisés selon quatre dimensions de traits (affective, interpersonnelle, liée au mode de vie et antisocialité). Toutefois, peu d'études ont examiné les trois formes de VRA et vérifié si ces associations sont les mêmes chez les hommes et les femmes. L'objectif est donc d'établir les associations spécifiques aux genres entre les quatre dimensions des traits psychopathiques et les trois types de VRA chez des jeunes adultes à risque. L'échantillon compte 206 hommes et 160 femmes (21,57 ans en moyenne) qui participent à une étude plus large (Lapalme et al., 2018-2024). Les VRA ont été évaluées avec un questionnaire de l'Enquête sur le bien-être des jeunes montréalais (Riberdy et Tourigny, 2009) et les traits psychopathiques à l'aide de la Self-Report Psychopathy Scale-4 (Paulhus et al., 2016). Les analyses préliminaires montrent que les quatre dimensions des traits psychopathiques corrèlent positivement avec la VRA psychologique et physique. Chez les femmes, les traits psychopathiques sont particulièrement associés à la violence psychologique, alors qu'ils le sont surtout avec la violence physique chez les hommes. Des régressions montrent aussi que les traits psychopathiques globaux expliquent la VRA psychologique et physique, et ce, tant pour les femmes que les hommes. Les résultats montrent qu'une évaluation précoce des traits psychopathiques pourrait aider à prévenir la VRA au début de l'âge adulte.

32 - Derrière les préférences de contenu pornographique : Les traits de personnalité

Natacha Lafleur^{1,2}, Gabrielle Roy-Paquette¹, Sara Saint-Pierre Côté^{2,3}, Patrice Renaud^{1,2,4}

¹Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais, ²Institut National de Psychiatrie Légale Philippe-Pinel, ³École de technologie supérieure de Montréal, ⁴Département de psychologie, Université de Montréal

La pornographie est largement utilisée à l'échelle mondiale, offrant une diversité de contenus pour répondre aux préférences de chacun. Son utilisation a des répercussions tant positives que négatives sur divers aspects de la vie des individus. Il est donc essentiel de comprendre les fondements de ce phénomène, notamment les caractéristiques individuelles qui l'influencent. Cette étude se penche sur la manière dont les traits de personnalité pourraient prédisposer les individus à préférer certains de type de pornographie, tout en s'intéressant à savoir si ces traits diffèrent en fonction du sexe biologique. Pour ce faire, nous avons recueilli des données par l'entremise de questionnaires remplis en ligne par des participants, comprenant un questionnaire socio-démo-sexuel et un questionnaire sur les traits de personnalité (N=431 ; 281 femmes, 144 hommes, 6 personnes non binaires ; âge : 18-80 ; M=26,69, ET=8,28). Les résultats montrent que chez les participants de sexe biologique féminin, l'ouverture à l'expérience pourrait être lié à intérêt pour la pornographie dépeignant le plaisir féminin (B = 4.043, p = .020) ainsi qu'un intérêt pour la pornographie transsexuelle (B = 2.229, p = .014). Par ailleurs, l'extraversion pourrait être lié à un intérêt pour la pornographie synthétique, soit de la pornographie dans laquelle les personnages ne sont pas des humains réels (B = -1.388, p = .006). Quant aux participants de sexe biologique masculin, le degré d'agréabilité pourrait être lié à un intérêt pour la pornographie synthétique (B = 4.542, p < .001). Ces résultats permettent d'approfondir la compréhension des mécanismes qui sous-tendent les préférences de contenu pornographique.

33 - Stress, sensibilité maternelle et le développement cognitif et social-affectif chez les enfants de mères adolescentes : la recherche de processus développementaux

Caroline Boucher¹, Klara Cloutier-Bernard², Pierre-Yves Grondin², Vickie Bonsaint², Céléna Massari², Jean-Pascal Lemelin³, Célia Matte-Gagné², George Tarabulsy²

¹Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, ²École de psychologie, Université Laval, ³Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Les enfants de mères adolescentes sont parmi les plus vulnérables sur presque toutes les sphères du développement (Harding et al., 2020). Il y a une présomption que le stress des jeunes mères est associé à la sensibilité maternelle, menant aux différences développementales. Le but de cette étude est de déterminer si la sensibilité maternelle agit en tant que médiateur du lien entre le stress maternel, et : 1) la sécurité d'attachement mère-enfant; 2) le développement cognitif; 3) et socio-affectif de l'enfant. Méthode : 91 dyades enfant-mère adolescentes ont participé à l'étude. À 15 mois, le stress maternel (Index de stress parental, Abidin, 1995), la sensibilité maternelle (Maternal Behavior Q-Sort; Pederson & Moran, 1995) et le développement cognitif de l'enfant (Bayley Scales of Infant Development; Bayley, 1993) ont été évalués. À 18 mois, la sécurité d'attachement mère-enfant (Attachment Behavior Q-Sort; Waters, 1995) et les problèmes intériorisés et extériorisés de l'enfant (Child Behavior Checklist, Achenbach & Rescorla, 2000) ont été mesurés. Résultats : Des analyses de médiation avec la macro PROCESS (Hayes, 2017) démontrent que : 1) le lien entre le stress maternel et l'attachement mère-enfant est médié par la sensibilité maternelle (IC -.0091 à -.0004); 2) le lien entre le stress maternel et le développement cognitif de l'enfant n'est pas médié par la sensibilité; et 3) que la sensibilité est un médiateur des problèmes intériorisés (IC .006 à .234), mais pas extériorisés. La discussion portera sur les distinctions dans les processus développementaux portant sur les sphères social-affective et cognitive de l'enfant.

34 - Réactions au Traumatisme au Fil du Temps : Trajectoires des Symptômes du Trouble de Stress Post-Traumatique Suite à la Victimation Criminelle

Cynthia-Maria Kanaan¹, Christophe Fortin¹, Stéphane Guay², Tobi Matzek²

¹Université d'Ottawa, ²Université de Montréal

Le premier objectif de cette étude est de déterminer les trajectoires des symptômes du trouble de stress post-traumatique (TPST) chez les victimes de crimes violents. Le deuxième objectif est d'évaluer les différents traits et facteurs des patients caractérisant les multiples trajectoires de symptômes du trouble de stress post-traumatique. Les 186 participants à l'étude ont été victimes de crimes violents et ont recrutés au Centre d'étude sur les traumatismes à Montréal. Le groupe contrôle a continué avec leur traitement habituel, tandis que le groupe expérimental (de traitement) a reçu quatre séances hebdomadaires de thérapie cognitivo-comportementale. Les symptômes de TSPT des patients ont été mesurés deux semaines, deux mois et six mois après leur événement traumatique. Trois trajectoires ont été identifiées : une trajectoire de faibles symptômes initiaux avec une amélioration modérée, une trajectoire avec des symptômes initiaux élevés qui a montré une amélioration significative, et une trajectoire avec des symptômes initiaux élevés qui n'a montré aucune amélioration. Les variables déterminant l'appartenance à un type de trajectoire étaient le type de traitement, le faible revenu, le diagnostic du trouble du spectre de l'autisme (TSA), le chômage, la faible qualité de vie, la mauvaise santé générale, et l'anxiété et la dépression comorbides. Les résultats ont démontré que la majorité des symptômes de TSPT des patients s'améliorent après le traitement. Ainsi, il est nécessaire de développer des traitements visant spécifiquement les caractéristiques des individus qui ne répondent pas au traitement usuel (trajectoire de non-réponse).

35 - Évaluation de l'influence de l'incertitude sur la perception de la douleur

Mégane Lacombe-Thibault^{1,2}, Michel-Pierre Coll^{1,2}

¹Université Laval, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale

Introduction : Des preuves récentes suggèrent que la perception de la douleur serait modulée pour optimiser l'apprentissage. Le but de cette étude était de tester cette hypothèse en évaluant l'influence de la valeur informationnelle de la douleur sur sa perception subjective chez des personnes sans douleur. Il était attendu que la perception de la douleur soit plus grande lorsque la douleur était inattendue et que l'environnement était incertain. **Méthodes** : Cinquante personnes sans douleur (28F, 22H ; âge moyen de 24,38 ans) ont participé à une tâche expérimentale dans laquelle elles devaient apprendre à prédire les associations entre des sons graves ou aigus et des stimuli électriques douloureux faibles ou modérés. À chaque essai, un son était présenté, suivi d'un stimulus douloureux. Les personnes devaient indiquer le plus rapidement possible si la douleur était faible ou modérée. Les probabilités liées à l'association son-douleur changeaient rapidement ou restaient stables pendant plusieurs essais pour créer des périodes de faible ou de forte incertitude environnementale. **Résultats** : Les personnes participantes mettaient plus de temps à répondre lorsque la douleur était inattendue et leurs attentes avaient un effet significatif sur la perception subjective de la douleur. Les analyses basées sur des modèles d'apprentissage bayésien hiérarchique suggèrent que les estimations computationnelles des attentes à chaque essai et les estimations d'incertitude sont significativement liées à la perception de la douleur. **Conclusions** : Les résultats renforcent le lien établi entre la douleur et l'apprentissage, démontrant que la douleur est ajustée pour améliorer l'efficacité de l'apprentissage.

36 - Association entre l'Espèce de l'Animal Domestique et le Bien-Être des Propriétaires

Christophe Gagné¹, Brock Bastian², Catherine E. Amiot¹

¹Université du Québec à Montréal, ²The University of Melbourne, School of Psychology

L'impact des animaux domestiques sur le bien-être psychologique de leurs propriétaires est complexe, et la recherche sur le sujet révèle des résultats mitigés et contradictoires. De plus, des études pointent vers une différence de bien-être entre les propriétaires de chats et de chiens, suggérant que certaines espèces d'animaux domestiques pourraient être plus bénéfiques pour le bien-être que d'autres. Pour mieux comprendre l'association entre la présence des animaux domestiques et le bien-être des propriétaires, le rôle de l'espèce de l'animal dans cette association a été examiné au sein d'un échantillon représentatif de Canadiens (N=2424). Les analyses de régressions révèlent que le fait d'avoir au moins un chien est associé à un bien-être psychologique plus élevé (p. ex., plus grandes vitalité et satisfaction à la vie), comparativement au fait d'avoir d'autres types d'animaux de compagnie (non canin). En revanche, le fait d'avoir au moins un chat n'est pas associé significativement au bien-être par rapport aux propriétaires d'autres espèces d'animaux (non félin). En conclusion, avoir au moins un chien est associé à un meilleur bien-être psychologique. En contraste avec les idées répandues sur les bienfaits généraux des animaux de compagnie pour le bien-être humain, cette étude offre un éclairage nuancé sur cette perception populaire et met en avant l'importance de considérer l'espèce de l'animal de compagnie dans l'évaluation de son impact sur le bien-être humain.

37 - La résilience, le climat de travail et les habiletés politiques : un modèle prédictif de la santé psychologique des directions d'établissements scolaires francophones

Élodie Le Boeuf¹, Carole Sénéchal², Serge Larivée¹

¹Université de Montréal, ²Université d'Ottawa

Les directions scolaires francophones sont peu étudiées. Pourtant, cette population vit de nombreux stressors (Friedman, 2002). Ceux-ci peuvent influencer négativement la santé psychologique et augmenter les risques de développer des troubles psychologiques. Plusieurs éléments du monde organisationnel peuvent influencer la santé psychologique, dont le climat de travail (Malo, 2014), la résilience (Boudrias et al., 2014) et les habiletés politiques (Bonnelly et al., 2019). Cet article propose un modèle prédictif des liens entre les trois inducteurs déjà mentionnés et deux facteurs de la santé psychologique (bien-être et détresse) chez les directions scolaires francophones. Pour ce faire, 130 directeurs adjoints et 224 directeurs provenant du Québec (n = 263) et de l'Ontario (n = 91) ont complété un questionnaire en ligne comportant plusieurs échelles, dont l'échelle de Hardinesse/Résilience (Brien et al., 2008), le questionnaire Confiance-Méfiance du climat de travail (Brunet et Savoie, 2009), le *Political Skill Inventory* (Ferris et al., 2005) et les échelles de mesure du bien-être et de la détresse psychologique (Gilbert et al., 2011). Selon l'analyse acheminataire, la résilience et le climat de travail prédisent significativement le bien-être et la détresse psychologique. La résilience est également le meilleur prédicteur de la santé psychologique. Modélisées avec la résilience et le climat de travail, les habiletés politiques ne prédisent pas la santé psychologique.

38 - Cultiver la créativité au travail : Explorer le lien entre le besoin de créativité et la qualité de vie au travail

Claude Labrie¹, Gilles Dupuis¹, Pier-Luc de Chantal¹

¹UQAM

La mise en œuvre de la créativité au travail exerce une influence positive sur l'affect des employé·es (Tavares, 2018). Pour certain·es, l'expression de la créativité constitue une part importante de leur identité (Karwowski, 2016). Pourtant, les effets de l'adéquation entre les besoins de créativité, en termes d'attentes/objectifs, et la réponse du milieu de travail demeurent peu étudiés. L'Inventaire Systémique de la Qualité de Vie au Travail (ISQVT ; Dupuis, 2009) a été développé pour mesurer l'écart entre les attentes d'une personne et sa situation vécue, cet écart étant influencé entre autres par ses conditions de travail. Il couvre plus de 30 domaines de la qualité de vie au travail (QVT). L'objectif est d'examiner la valeur ajoutée de l'évaluation du besoin de créativité dans l'ISQVT, ainsi que la relation entre la réponse à ce besoin et divers indicateurs de santé mentale. Un échantillon de 250 personnes (M âge = 32 ans, 50 % de femmes) recruté en ligne, a rempli l'ISQVT auquel le domaine de la créativité a été ajouté, ainsi que des échelles auto-rapportées pour la dépression (PHQ-2) et l'anxiété (GAD-2). Les résultats montrent que la distance qui sépare la personne de ses attentes de créativité est associée au score total de QVT ($r = .34$; $p < .001$), ainsi qu'aux symptômes dépressifs ($r = .28$; $p < .001$) et anxieux ($r = .21$; $p < .001$). Les résultats soutiennent l'importance de considérer l'évaluation du besoin de créativité en contexte de travail comme un élément constituant de la QVT.

39 - Étude exploratoire : Le temps de visionnement d'écran et le tempérament comme prédicteurs du sommeil chez des enfants d'âge préscolaire

Sophie Bellemare¹, Méghan Isabelle Pilon¹, Sarah Lippé²

¹Université de Montréal, ²Directrice de recherche

Le visionnement d'écran chez les enfants est associé à une diminution de la qualité et de la durée du sommeil (Carter et al., 2016; Hale et Guan, 2015). Or, cette relation présente des inconsistances dans la littérature. Le tempérament de l'enfant pourrait interférer dans cette relation en favorisant ou non le désengagement aux écrans (Clifford et al., 2020 ; Shin et al., 2021). Ainsi, l'objectif de cette étude est d'explorer si, conformément à la littérature, le temps d'écran prédit certaines composantes du sommeil, déterminées par l'échelle du sommeil du *Child Behavior Checklist* (qualité moindre, durée plus courte, coucher plus tardif) et les composantes du tempérament (contrôle exigeant de l'effort, émotivité négative, extraversion), mesurées à l'aide du *Children's Behavior Questionnaire - VSF*, améliorent le pouvoir prédictif du temps d'écran sur ces aspects du sommeil dans notre cohorte de 70 enfants (48 mois). Des régressions hiérarchiques ont été effectuées pour déterminer la valeur prédictive du temps d'écran sur le sommeil et évaluer l'ajout prédictif du tempérament. Les résultats démontrent une corrélation significative entre le temps d'écran et la qualité du sommeil ($\beta = -0.38$, $p = 0.004$). L'émotivité négative améliore significativement le pouvoir prédictif ($\Delta R^2 = 0.14$, $p = 0.002$) du temps d'écran sur la qualité du sommeil, suggérant une vulnérabilité accrue des enfants à forte émotivité négative face aux effets du temps d'écran. De plus amples études sont nécessaires pour comprendre les mécanismes sous-jacents afin de minimiser les impacts négatifs des écrans sur le sommeil, crucial pour le développement des enfants.

40 - La réactivité au stress, l'intimité et l'attachement chez des couples de différentes orientations sexuelles et identités de genre : une étude dyadique en laboratoire

Silke Jacmin-Park^{1,2}, Anne-Laurie Bélec^{1,2}, Eugénie Adlhoch-Mathé^{1,2}, Sophie Bergeron^{1,2}, Robert-Paul Juster^{1,3}

¹Université de Montréal, ²Département de Psychologie, ³Département de Psychiatrie et Addictologie

Les relations amoureuses sont liées à plusieurs indicateurs de santé physique et mentale. Notamment, des études ont montré que l'intimité, ou le processus dynamique par lequel les partenaires se dévoilent mutuellement à l'autre et répondent avec empathie, est associé à des patrons de sécrétion de cortisol plus sains au cours de la journée. De façon similaire, l'attachement amoureux, c'est-à-dire la façon dont les individus entrent en relation et développent un lien étroit, est associé à des patrons spécifiques de sécrétion de cortisol en réponse à un stimulus stressant. Les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres et queer (LGBTQ+) peuvent être particulièrement vulnérables aux difficultés d'attachement et au stress chronique résultant de la stigmatisation et de la discrimination. Pourtant, peu d'études ont examiné les associations entre l'intimité, l'attachement et la sécrétion de cortisol chez les couples de la diversité sexuelle et de genre. Cette étude observationnelle semi-expérimentale examine l'intimité, la réactivité au stress et l'attachement chez 180 couples hétérosexuels et LGBTQ+ (n partiellement testé = 65 couples, n testé = 44 couples) confrontés au *Trier Social Stress Test*. Les résultats d'analyses descriptives de l'échantillon en regard du sexe et du genre (46% femmes, 39% hommes, 15% personnes issues de la diversité de genre), de l'orientation sexuelle (56% personnes LGBTQ+, 44% personnes hétérosexuelles) et de la durée de la relation ($M = 4,19$ ans; $ET = 5,78$ ans) seront discutés. Le plan d'analyse statistique et le protocole de l'étude seront également présentés.

41 - Rôle des pratiques parentales coercitives dans la continuité intergénérationnelle des comportements antisociaux

Sarah Blouin^{*1}, Ève-Marie Faucher^{*1}, Rosemarie Roy^{*1}, Sophie Aubé, M.A.¹, Hélène Paradis, M.Sc.¹, Amélie Petitclerc, PhD.¹

¹ École de psychologie de l'Université Laval

Les comportements antisociaux peuvent se transmettre de génération en génération et entraîner de nombreux problèmes tout au long du développement. Puisque les pratiques parentales coercitives sont associées aux comportements antisociaux des enfants, cette étude vise à identifier si elles jouent un rôle médiateur dans la continuité intergénérationnelle des comportements antisociaux. Les participants (N = 1509) proviennent de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ). Les deux parents ont rapporté rétrospectivement leur historique de comportements antisociaux lorsque l'enfant avait 5 mois, alors que les enfants ont rapporté leurs comportements antisociaux lorsqu'ils étaient âgés de 15 et 17 ans. Les pratiques parentales coercitives ont été rapportées par chaque parent à cinq reprises lorsque l'enfant était âgé de 5 à 50 mois. Les modèles de médiation des mères et des pères ont été testés séparément dans Mplus en contrôlant pour le niveau socioéconomique et le sexe de l'enfant. On observe une association de petite taille entre les comportements antisociaux des parents et ceux de leur enfant. Les pratiques parentales coercitives du père sont médiatrices de la continuité entre ses comportements antisociaux et ceux de l'enfant ($\beta = 0.015$, IC95% = 0.004, 0.032), mais les pratiques parentales coercitives de la mère ne sont pas médiatrices de la continuité entre ses comportements antisociaux et ceux de l'enfant ($\beta = 0.005$, IC95% = -0.003, 0.016). Les résultats ne diffèrent pas selon le sexe de l'enfant. L'absence d'un lien indirect chez les mères indique que d'autres facteurs expliquent la transmission de leur comportements antisociaux.

42 - Les effets du programme Soutien aux Comportements Positifs en milieu résidentiel adulte (SCP-RA) sur le niveau de stress des intervenants de la maison Véro et Louis et sur leur perception des comportements défis.

Charlène Jeanblanc^{1,2}, Marie-Michèle Dufour^{1,2}, Malena Argumedes Charles^{2,3}, Valérie Martin^{2,4}, Isabelle Préfontaine^{2,5}, Andrée-Anne Lachapelle^{1,2}

¹École de psychoéducation, Université de Montréal, ²Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme (IUDITSA), ³Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, ⁴Département d'organisation et de ressources humaines, Université du Québec à Montréal (UQAM), ⁵Département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval

Certains adultes autistes ont un besoin de soutien soutenu au quotidien qui peut nécessiter un hébergement adapté. Les intervenant·es travaillant dans ces structures ne sont pas ou peu formé·es et outillé·es pour répondre aux comportements défis auxquels ils peuvent être exposé·es dans ces milieux de travail. La complexité de certains comportements nécessite des interventions spécialisées et des professionnels formés. Selon la littérature, certain·es intervenant·es expliquent que la persistance de comportements défis peut venir augmenter leur épuisement physique et mental (Levy et al, 2023). L'équipe de la Maison Véro et Louis, en collaboration avec la présente équipe de recherche, ont adapté le programme Soutien aux Comportements Positifs (SCP) pour le milieu Résidentiel Adulte (SCP-RA). Le présent projet vise à évaluer les effets du programme SCP-RA sur le stress vécu par les intervenants, ainsi que sur leur perception des comportements défis. Pour ce faire, les participant·es (n = 23) ont été recrutés parmi les travailleu·rs·ses de la maison et ont passé des entrevues semi-structurées. Des analyses qualitatives thématiques ont été réalisées dont les résultats mettent en évidence les effets multiples du programme, tant sur la pratique professionnelle que sur le vécu interne de l'intervenant·e. Parmi ces résultats, il est intéressant de noter une compréhension approfondie des comportements ainsi qu'un renforcement du sentiment de confiance de l'intervenant. De ce fait, il est pertinent de noter que la mise en place de ce programme a non seulement plusieurs effets significatifs sur les intervenant·es, mais également directement sur les usagers.

43 - Association entre les habiletés langagières orales et l'agression physique

Élodie Belzile¹, Jean-Benoît Fortin¹, Ève Pagé¹, Sophie Aubé¹, Hélène Paradis¹, Amélie Petitclerc¹

¹École de psychologie, Université Laval

Les habiletés langagières sont un prédicteur de plusieurs aspects développementaux, tant sur le plan comportemental et social. Plusieurs études ont démontré une association entre les difficultés langagières et les problèmes de comportements, toutefois cette association a peu été étudiée longitudinalement. La présente étude vise d'abord à examiner l'association entre les habiletés langagières à l'âge préscolaire et l'agression physique à l'adolescence et ensuite, à tester si cette association est médiée par les habiletés langagières à l'âge scolaire. L'échantillon est tiré de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec (ÉJNQ ; N = 709). Les habiletés langagières expressives et réceptives ont été mesurées à l'aide d'un rapport parental à 20 et 32 mois (âge préscolaire), puis à l'aide d'un rapport des enseignants et d'évaluations directes à 6 et 7 ans (âge scolaire), alors que l'agression physique a été mesurée à 15 et 17 ans par des mesures autorapportées et rapportées par les parents. Un modèle de médiation a été testé dans MPlus. Les résultats indiquent que les habiletés langagières préscolaires ne sont pas associées à l'agression physique à l'adolescence (effets totaux : $\beta = 0,065$ $p = 0,083$ et $\beta = -0,068$, $p = 0,149$ pour la mesure autorapportée et rapportée par le parent, respectivement). Les habiletés langagières scolaires n'agissent pas comme médiateur dans ce modèle (effets indirects n.s.). Ces résultats suggèrent que les habiletés langagières préscolaires ne sont pas un prédicteur de l'agression physique à l'adolescence. Cela s'expliquent possiblement par le statut non-clinique d'échantillon et le long délai (13 ans) entre les variables d'intérêts.

44 - Caractérisation des potentiels évoqués chimiosensoriels dans la maladie de Parkinson.

Sarah Brosse¹, Olivier Fortier-Lebel², Emilie Hudon², Johannes Frasnelli³

¹Département d'anatomie, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada, ²Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada, ³Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur, Canada

Le dysfonctionnement olfactif est un symptôme fréquent de la maladie de Parkinson (MP) qui apparaît dans les premiers stades. Des études suggèrent que les troubles de l'odorat lié à la MP sont différents des troubles de l'odorat non-parkinsoniens (TONP), car les patients parkinsoniens conservent une sensibilité trigéminal alors que les personnes ayant un TONP présentent une altération de cette sensibilité. Les systèmes olfactif et trigéminal en tant que marqueurs précoces de la MP sont donc très prometteurs. Notre étude consiste à caractériser ces deux systèmes, et leur interaction, à l'aide de potentiels évoqués olfactifs et trigéminaux enregistré avec un EEG à 32 électrodes chez 15 patients parkinsoniens, 15 personnes ayant un TONP et 20 contrôles pendant une tâche de localisation. Cette dernière, qui consiste à indiquer si la stimulation a été présentée dans la narine droite ou gauche, a été réalisée 4 fois (1) 40 stimulations avec un odorant pur (rose), (2) 40 stimulations avec un stimulus trigéminal pur (CO₂), (3) 40 stimulations controlatérales (rose et CO₂ chacun dans une narine différente), et (4) 40 stimulations ipsilatérales (rose et CO₂ dans la même narine) délivrées par un olfactomètre. Le test de Sniffin'Sticks a révélé une altération olfactive chez les personnes parkinsoniennes et chez les TONP comparativement aux contrôles ($p < 0.001$), mais aucune différence n'a été observée entre les deux groupes de patients ($p = 0.9$). L'analyse axée sur le domaine temporel des données d'EEG consistant à analyser l'amplitude et la latence des composantes des potentiels évoqués au fil du temps est en cours.

45 - Performance et bien-être au travail en contexte de pandémie : le rôle du sens au travail

Marie-France de Lafontaine^{1, 2, 3}, Carol-Anne Gauthier^{2, 3}, Émilie Auger⁴, Sylvain Luc⁴, Yosr Tammar⁴, Édouard Boutin⁴, Lionel Adisso⁵, Joël Gagnon², Simon Coulombe^{2, 3}

¹École de psychologie, Université Laval, ²Chaire de recherche Relief en santé mentale, autogestion et travail, Université Laval, ³VITAM - Centre de recherche en santé durable, CIUSSS de la Capitale-Nationale, ⁴Département des relations industrielles, Université Laval, ⁵Faculté de médecine, Université Laval

Introduction : L'attribution d'un sens à son travail, soit la perception que l'emploi a une valeur et contribue au bien commun d'une organisation et de la société, est associée à la satisfaction d'emploi, à une meilleure performance et à moins d'absentéisme. D'autres facteurs psychosociaux au travail, comme le soutien des collègues, les demandes psychologiques et le niveau d'autonomie, seraient aussi associés au bien-être des travailleurs. Cependant, le rôle du sens au travail dans ces associations a rarement été exploré. **Objectif** : Cette étude vise à évaluer si les associations entre les facteurs psychosociaux au travail, la performance et le bien-être sont médiées par l'attribution d'un sens à son travail. **Méthode** : En octobre et novembre 2020, en pleine pandémie de la COVID-19, 861 travailleurs francophones canadiens ont répondu à des questionnaires en ligne évaluant des facteurs psychosociaux de leur environnement de travail, le sens au travail, leur performance et leur bien-être au travail. **Résultats** : De faibles demandes psychologiques, un haut niveau d'autonomie, un bon soutien des collègues et des supérieurs, ainsi qu'une grande reconnaissance, sont des facteurs psychosociaux positivement associés au bien-être et à la performance au travail ($ps < .05$). De plus, l'attribution d'un sens au travail est un médiateur significatif de certaines de ces associations ($ps < .05$). **Conclusion** : La promotion de facteurs psychosociaux qui valorisent et donnent un sens au travail peut soutenir le bien-être et la performance des employés, même dans un contexte d'incertitude comme celui de la pandémie.

46 - La diminution de la reconnaissance des émotions avec l'âge

Carole Bélanger^{1, 2, 3}, Josiane Jauniaux⁴, Pascale Tremblay^{1, 2}, Philip Jackson^{1, 2, 3}

¹Université Laval, ²Centre de recherche CERVO, ³Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS), ⁴Université de Sherbrooke

La reconnaissance des émotions (RE) décline avec l'âge. Cette baisse a été démontrée principalement avec des portraits statiques d'émotions négatives, ce qui en diminue la validité écologique. Cette étude vise à tester si des différences d'âge de RE persistent avec des émotions dynamiques et multimodales (auditives et visuelles) plus représentatives des interactions quotidiennes. Elle vise aussi à déterminer si la RE est associée aux types et à la quantité d'activités sociales, qui diminuent avec l'âge. 55 jeunes (20-59 ans; M = 42.16, É-T = 11.63; 29F et 26H) et 50 aînés (65-88 ans; M = 72.76, É-T = 6.50; 22F et 28H) ont effectué une tâche de RE (Geneva Emotion Recognition Test; GERT). Celle-ci comprend 83 courtes vidéos de dix acteurs exprimant 14 émotions en multimodalité. Une ANOVA 2 (groupe d'âge) x 7 (émotions positives) sur les scores d'exactitude (prédictions correctes/prédictions totales) démontre une baisse de la RE chez les aînés pour une majorité d'émotions positives ($F(6,618) = 3.367, p = .003$). Une seconde ANOVA 2 (groupe d'âge) x 7 (émotions négatives) sur les scores d'exactitude montre également une baisse de la RE chez les aînés pour une majorité d'émotions négatives ($F(6,618) = 9.59, p < .001$). Les résultats aux analyses de médiation avec les activités sociales démontrent que celles-ci n'expliquent pas la relation entre l'âge et la RE. Toutefois, d'autres variables dans ce projet d'envergure, telles que les fonctions exécutives, seront examinées pour mieux comprendre le lien entre l'âge et la RE.

47 - Parents éternels à la retraite: Effet de la conciliation des rôles de parent, d'aidant et d'amoureux

Darya Ryashy¹, Émilie Fontaine¹, Mireille Bernier¹, Léa Legault¹, Carmen Lemelin¹

¹Centre collégial d'expertise en gérontologie

Au Québec, environ 45 000 familles se mobilisent auprès de leur enfant majeur vivant avec une incapacité (ISQ, 2004). Ces parents doivent composer avec un enfant qui ne deviendra jamais totalement indépendant et qui les oblige à être des « parents éternels ». Les responsabilités supplémentaires qui leur incombent rendent les rôles parentaux plus difficiles à négocier entre les partenaires amoureux augmentant leur vulnérabilité au dysfonctionnement et au burn-out. L'objectif est de mieux comprendre la conciliation des rôles et ses difficultés pouvant mener à différents types de burn-out à la retraite. Pour y parvenir, des entrevues ont été réalisées auprès de parents d'enfant adulte non autonome. Des analyses qualitatives ont été effectuées à partir des verbatims de ces entrevues. Les analyses préliminaires effectuées identifient un déséquilibre dans les rôles, celui de l'aidant prenant plus de place. Des conséquences sur le rôle de parent se produisent comme la nécessité de demeurer le pourvoyeur, de devoir assumer des responsabilités pour l'enfant ou d'assurer une présence rassurante. Des conséquences sur le rôle d'amoureux ont aussi été remarquées comme la remise d'activités ou de projets du couple, la difficulté à se trouver un nouveau partenaire. Ce déséquilibre favorise la présence de burn-out : un participant présente les caractéristiques du burnout parental alors que plusieurs participants rencontrent certains critères du burn-out de l'aidant ou du burn-out amoureux. Ces entrevues représentent une première étape d'un projet de recherche-action plus large visant à améliorer les services offerts aux parents éternels en outillant les organismes face à leur réalité.

48 - Le genre, les stéréotypes de genre et la régulation des émotions

Ann-Laura Bourdages¹, Marie-Ève Gingras¹, Louise Cossette¹

¹Université du Québec à Montréal

Malgré les progrès en matière d'inclusivité et de diversité de genre, les stéréotypes de genre persistent. C'est notamment le cas en ce qui a trait à l'expression des émotions et à leur régulation. La présente étude vise à explorer les liens entre le genre, l'adhésion aux stéréotypes de genre et la régulation des émotions à l'adolescence. Pour ce faire, nous avons recruté 330 élèves de la troisième à la cinquième année du secondaire, soit 192 filles et 138 garçons. Les élèves ont répondu au *Children's Emotion Management Scale* (Zeman et al., 2001; Zeman et al., 2002), un questionnaire adapté et traduit par Sabatier et al. (sous presse) et à des questions sur leur degré d'adhésion aux stéréotypes de genre. Les stratégies de régulation de la colère, de la tristesse et de la peur des filles et des garçons ont été comparées à l'aide de MANOVAs. Des analyses de corrélation ont aussi été effectuées afin d'examiner les liens entre le degré d'adhésion aux stéréotypes de genre et les stratégies de régulation des émotions utilisées. Ces analyses révèlent des différences de genre significatives dans les types de stratégies utilisées. Des analyses préliminaires révèlent toutefois peu de liens entre le degré d'adhésion aux stéréotypes de genre et les stratégies de régulation des émotions utilisées. Les stratégies auxquelles ont recours les filles et les garçons pour réguler leur tristesse, leur colère et leur peur semblent, néanmoins, liées aux règles d'expression des émotions qui diffèrent selon le genre.

49 - Influence du stress sur l'apprentissage et la rétention de l'extinction selon le statut hormonal sexuel

Jessie Provencher^{1,2}, Clémence Peyrot^{2,3}, Félix Duplessis Marcotte^{1,2}, Marie-France Marin^{1,2,3}

¹Département de psychologie, Faculté des sciences humaines, Université du Québec à Montréal, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, ³Département de psychiatrie et d'addictologie, Faculté de médecine, Université de Montréal

Des difficultés dans la régulation de la peur peuvent parfois conduire à des réactions de peur inadaptées. Pour améliorer la régulation de la peur, il est important de déterminer comment les facteurs comme le statut hormonal sexuel et le stress peuvent interagir pour moduler l'extinction de la peur. Les femmes en milieu du cycle (hauts niveaux d'estradiol) et les hommes présentent une meilleure rétention de l'extinction que les femmes au début du cycle folliculaire (bas niveaux d'estradiol) ou utilisant des contraceptifs hormonaux. L'apprentissage de la régulation de la peur est également modulé par le stress. L'objectif est d'examiner les effets du stress en fonction du statut hormonal sexuel sur l'apprentissage et la rétention de l'extinction. Au jour 1, un conditionnement de peur a été réalisé chez 159 participants (44 hommes, 36 femmes sous contraceptifs, 37 femmes durant les menstruations et 42 femmes en milieu de cycle). Au jour 2, avant l'apprentissage de l'extinction, la moitié des participants a été exposée à un stress tandis que l'autre moitié effectuait une tâche contrôle. Au jour 3, la rétention de l'extinction a été testée. La peur a été quantifiée par la réponse électrodermale. Le stress a nuí à la rétention de l'extinction chez les hommes tandis que chez les femmes prenant un contraceptif oral, celui-ci a aidé à la consolidation. Chez les femmes naturellement cyclées, le stress n'a pas modifié le schéma de rétention de l'extinction. Dans ces groupes, le statut hormonal sexuel serait plutôt le prédicteur de la régulation de la peur.

50 - La douleur, une expression faciale plus difficile à mémoriser que d'autres états affectifs ?

Clémentine Pouliot^{1,2,3}, Marie-Hélène Tessier^{1,2,3}, Jacqueline Nguyen Phuong Trieu^{1,2,3}, Carole Bélanger^{1,2,3}, Philippe Albouy^{1,3}, Philip L. Jackson^{1,2,3}

¹École de Psychologie de l'Université Laval, Québec, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (Cirris), Québec, ³Centre de recherche CERVO, Québec

Le modèle de communication sociale de la douleur élargit la conception de la douleur au-delà d'une simple expérience individuelle. Il met notamment en lumière qu'un observateur peut être biaisé lorsqu'il évalue la douleur d'autrui. Le modèle n'aborde toutefois pas l'effet du temps écoulé entre le moment où la douleur est initialement perçue par l'observateur et le moment où elle est rappelée. Cette étude vise à comparer la mémorisation de l'expression faciale de douleur à d'autres expressions affectives (colère, tristesse et neutre). 28 adultes en santé devaient déterminer l'identité et l'expression faciale de huit agents virtuels (4 femmes, 4 ethnies) en répondant à trois questions (genre, ethnie, expression). 24 stimuli (8 anciens, 16 nouveaux) leur ont ensuite été présentés aléatoirement et les participants devaient indiquer s'ils les avaient déjà vus (oui/non). Deux ANOVA à mesures répétées, chacune impliquant la comparaison de quatre expressions (douleur, colère, tristesse, neutre) ont été effectuées respectivement sur le temps de réponse et le taux de bonnes réponses. Les résultats indiquent que le taux de bonnes réponses pour l'expression faciale de douleur est moins élevé par rapport à une expression triste ($p = .032$) ou neutre ($p = .001$). Cette moindre précision dans la reconnaissance de la douleur pourrait résulter d'un encodage initial plus faible pour cette expression ou d'un oubli plus prononcé, peut-être en tant que mécanisme de protection contre la détresse émotionnelle. Des recherches supplémentaires seront nécessaires pour mieux comprendre ces phénomènes, qui pourraient influencer les méthodes de soutien aux patients exprimant de la douleur.

51 - Surviving After Leaving Religion and Cult Upbringings: Exploratory path on Self-Discovery and Recovery

Élisabeth Legendre¹, Heather Lawford¹, Marko Biberdzic¹

¹Bishop

Individuals joining religious and sectarian communities report positive impacts from their experiences, such as developing a sense of belonging, better relationships, longer-lasting marriages, and positive parenthood (Simonie et al., 2013). Adults who grow up in these communities may be subjected to various forms of abuse that may be justified and disguised by the community's moral standards (Bardin, 2009; Bottoms, et al., 2015; Caswell & Swindle, 2018; Kendall, 2006). Thus, this can lead to multiple victimization contexts and internalized psychological symptoms, such as depression, anxiety, post-traumatic stress disorder, and more (Alvararez-Lister, 2014). Five intensive interviews were conducted with former members. The exploratory research explored themes such as dynamics within their communities, overcoming challenges, identity and attachment development, and insights to psychologists and policymakers in the hope of building a framework from their life stories. In conclusion, former members are eager to contribute to society while embarking on a journey to deconstruct and reconstruct their identities to develop a parenting model that prioritizes the child's needs while simultaneously meeting their own needs. This project will provide a rich and nuanced picture of the experiences of a rarely accessed population that has yet to be captured extensively in the research literature. Moreover, it will centre the participants' voices and lived expertise in the study, which professionals have noted would benefit their practice (Cashwell & Swindle, 2018). Sharing the insights and experiences of people with lived experiences will allow clinical psychologists and policymakers to adjust their approach to better meet this population's needs.

52 - Adaptation générale ou dynamique aux autres : Analyse bayésienne des liens entre variabilité de la fréquence cardiaque et mémoire des expressions faciales émotionnelles

Alexandre Descoteaux¹, Amy Provost¹, Valentin Magnon², Benjamin Boller¹, Simon Rigoulot¹, Guillaume T. Vallet¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université Clermont Auvergne

Notre capacité à nous adapter au monde physique et social est indexée par la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC), définie comme l'intervalle temporelle entre deux battements cardiaques successifs. Comme la VFC est modulée par l'activité du système nerveux parasympathique, la théorie du réservoir vagale suggère une approche dynamique où la VFC est un meilleur indice de régulation cognitive lorsqu'elle est mesurée tout au long de la tâche plutôt qu'au repos. Ainsi, ce projet évalue si une approche dynamique de la VFC peut effectivement prédire la discrimination mnésique d'expressions faciales émotionnelles (EFE). Trente-six jeunes adultes ont d'abord identifié des EFE puis ont effectué une tâche de reconnaissance. La VFC était enregistrée à l'aide d'une ceinture Polar H10 avant, pendant et après la tâche pour rendre compte respectivement de la VFC au repos, en réactivité et en récupération. Une régression multiple bayésienne révèle que la VFC au repos prédit modérément la discrimination mnésique ($BF_{10} = 5,21$), la réactivité de la VFC prédit de manière anecdotique la performance ($BF_{10} = 2,77$) alors que la récupération de la VFC semble fortement non associée ($BF_{01} = 0,37$). Notre capacité générale d'adaptation (VFC au repos) semble donc davantage prédire la discrimination d'EFE que notre capacité à nous adapter dynamiquement à cette tâche. Ces résultats étendent notre connaissance de l'interaction cœur-cerveau en situation de discrimination mnésique de stimuli émotionnels. Ainsi, la stimulation vagale par des exercices de respiration constituerait une intervention cognitive simple et accessible.

53 - L'influence de la familiarité et des différences de stimuli successifs mesurée par EEG

Annabelle Potvin-Pilon¹, Anthony Proulx², Matthieu Mallet¹, Daniel Fiset², Denis Cousineau¹

¹École de psychologie, Université d'Ottawa, ²Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

La tâche « Même-Différent » est couramment utilisée en recherche pour mesurer les jugements de similarité entre deux stimuli. Étrangement, le temps de réponse est généralement plus rapide aux essais « Même », malgré l'examen exhaustif confirmant l'absence de différence (Bamber, 1969). Dans une méta-analyse (Cousineau *et al.*, 2023), suggère que l'entropie explique ces résultats. Ce concept propose qu'un stimulus donné puisse être interprété de quelques façons évidentes (entropie faible) ou de nombreuses façons ambiguës (entropie élevée). Ainsi, l'entropie élevée lors des essais « Différent » enclencherait des processus attentionnels supplémentaires. Pour vérifier ce phénomène, l'activité cérébrale de 24 participants a été mesurée à l'aide d'un électroencéphalogramme (EEG) lorsqu'ils effectuaient une tâche « Même-Différent » avec des stimuli composés de consonnes. Une régression linéaire a été effectuée afin d'analyser les temps de réponse selon la condition (« même » ou « différent », la période temporelle (90-110 ms et 250-300 ms) et les électrodes. De manière intéressante, lors des essais « même », le temps de réponse diminue significativement lorsque l'amplitude des électrodes postérieures (POz et PO8) augmente ($p = .000$; $p = 0,25$) durant le traitement perceptif. À l'inverse, lors des essais « Différent », le temps de réponse diminue significativement lorsque l'amplitude des électrodes frontales (F5, Fz, F6) augmente ($p = 0,13$; $p = 0,28$; $p = .003$) durant le traitement analytique. Ces résultats soutiennent, telle l'hypothèse d'entropie, que les stimuli « Différent » demandent davantage de ressources attentionnelles que les « Même ». En outre, cette tâche d'appariement serait également influencée par les processus perceptifs.

54 - Les représentations sociales du sommeil selon le milieu de vie

Alric Pappathomas^{1, 2}, Fannie Dubois¹, Juliette Picard^{1, 2}, Danyka Roy^{1, 2}, Guido Simonelli³, Yvan Leanza¹, Annie Vallières^{1, 2, 4}

¹École de psychologie, Université Laval, Québec, Québec, Canada, ² Centre de recherche CERVO, Québec, Québec, Canada, ³ Département de Neurosciences, Faculté de Médecine, Université de Montréal, Québec, Canada, ⁴Centre de recherche du CHU de Québec - Université Laval, Québec, Québec, Canada

Contexte théorique : La représentation sociale du sommeil (RSS) réfère au sens et à la place donnée au sommeil. Elle est déterminante pour comprendre les habitudes de sommeil des populations. **Objectif :** Cette étude explore les RSS chez les adultes au Québec et vise à déterminer comment celles-ci peuvent être influencées par un milieu de vie rural ou urbain. **Méthodes :** Quatre-vingt-huit adultes (âge moyen = 34,3 ; écart-type = 13,2 ; 77 % femmes) ont pris part à cette étude. Les participants ont rempli l'Indice de qualité du sommeil de Pittsburgh, l'Indice d'acculturation interne et un agenda du sommeil. Soixante-douze participants (82%) ont répondu à un entretien semi-structuré portant sur la signification du sommeil, les habitudes de sommeil et l'impact des routines et du milieu de vie sur leur sommeil. Ces données qualitatives ont été enregistrées et transcrites verbatim. Des tests T de Student ont été effectués pour comparer les scores aux questionnaires auto-rapportés. **Résultats :** Les participants dorment généralement aussi bien en milieu rural qu'urbain. Effectivement, il n'y a pas de différences significatives entre les groupes sur les scores aux questionnaires et sur l'efficacité du sommeil rapportée dans l'agenda du sommeil. La présence d'idées préconçues sur le milieu (tel que le niveau de bruit la nuit) affecterait la perception de son impact sur le sommeil, même si l'expérience du participant dément ces préconceptions. **Conclusions :** Ce serait la présence de ces idées préconçues qui affecteraient la satisfaction envers le milieu de vie et non la qualité objective du sommeil.

55 - Allier la passion et l'emploi : perspectives de personnes autistes

Sophia Draaoui¹, Noémie Cusson¹, Alexa Meilleur¹, Ève Picard¹, Ariane Chouinard¹, Béatrice Cuzzi², Isabelle Courcy³, Ève-Line Bussièrès⁴, Isabelle Soulières¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ²Autisme sans limites, Montréal, ³Département de sociologie, Université de Montréal, ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Seulement environ 15% des personnes autistes ont un emploi. Elles ont de la difficulté à intégrer le marché de l'emploi et à rester en emploi malgré la présence de compétences professionnelles. La majorité des personnes autistes ont des passions et considèrent qu'elles sont importantes et contribuent à leur bien-être. Cette étude vise à observer si les personnes autistes réutilisent dans leur emploi les compétences développées dans le cadre de leurs passions et à mieux comprendre comment elles voient l'arrimage entre leurs passions et leur emploi. Nous avons réalisé des entrevues dirigées auprès de 12 participants autistes âgés de 18 à 33 ans. Quatre étaient en emploi, deux aux études, quatre à la fois aux études et en emploi et deux ni aux études ni en emploi. Les thèmes principaux abordés lors des entrevues étaient 1) la passion principale actuelle des participants, 2) leur expérience en lien avec l'emploi et 3) les liens pouvant exister entre leur domaine d'emploi et leur passion. Nous avons effectué une analyse de contenu catégorielle. Les participants ont identifié des compétences liées à leur passion et leur emploi, abordé les facteurs les poussant à dévoiler ou non leur diagnostic dans leur emploi et partagé leur perception de leur conciliation entre passion et emploi. Tous les participants percevaient positivement l'existence d'un lien entre leur passion et l'emploi. Les résultats apportent des pistes pour mieux accompagner les personnes autistes dans leur cheminement vers le marché de l'emploi. Cela pourrait favoriser leur intégration et leur maintien en emploi.

56 - Étude de la portée et réflexions sur l'application de la sécurisation culturelle en psychothérapie

Sophie-Anne Giguère¹, Camille Gilbert¹, Amilie Paradis¹

¹Université Laval

Plusieurs obstacles entravent l'accès à des soins culturellement adaptés tels que les répercussions du colonialisme (discriminations, etc.) et les différences de référents culturels. La sécurisation culturelle est une approche décolonisatrice, transformative et participative visant à augmenter l'accès aux soins sécuritaires. Bien qu'elle soit de plus en plus mentionnée dans le domaine de la santé et qu'elle puisse être appliquée auprès de différentes populations, les publications portant sur son application en psychothérapie demeurent éparpillées. Cette étude de la portée, effectuée selon la méthode du Johanna Briggs Institute, a pour objectif d'identifier et de décrire les applications de la sécurisation culturelle dans le contexte de la psychothérapie. Cette méthode comporte deux phases de sélection des publications, chacune réalisée par deux évaluateurs indépendants, suivies d'une étape d'extraction des données. Les résultats des six études retenues montrent qu'elles ont été principalement réalisées en Australie et au Canada, entre 2015 et 2023, auprès des populations autochtones, des communautés canadiennes rurales et éloignées ou de demandeurs d'asile. La profondeur de la définition présentée concernant la sécurisation culturelle varie d'une étude à l'autre. Également, dans certaines études, la sécurisation culturelle n'est pas définie. Finalement, cette étude offre une synthèse des connaissances actuelles concernant la sécurisation culturelle en psychothérapie, ainsi que des recommandations permettant d'adapter les soins aux minorités. Elle contribue à améliorer l'accessibilité aux soins culturellement sûrs.

57 - Efficacité des interventions d'activité physique sur l'anxiété des jeunes

Gabrielle Harvey¹, Marie-France De Lafontaine^{1, 2, 3}, Stéphane Turcotte²

¹École de psychologie, Université Laval, ²Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches, ³Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec

Contexte : Soixante-cinq pour cent des jeunes québécois présentent des symptômes anxieux modérés à élevés. Ces symptômes peuvent mener à des abus d'alcool ou de drogues, à un trouble dépressif et même au suicide. L'accès à la psychothérapie est difficile en raison de ses délais d'attente importants et la pharmacothérapie est associée à des effets secondaires majeurs. Plusieurs études supportent l'efficacité des interventions d'activité physique (AP) pour réduire l'anxiété des adultes, mais les connaissances sur l'efficacité de ces interventions chez les enfants et les adolescents sont limitées.

Objectif : Cette étude vise à effectuer une recension non systématique des écrits pour documenter l'effet des interventions d'AP sur l'anxiété des jeunes. Méthode : Les études visées devaient être rédigées en français ou en anglais, présenter une intervention d'AP auprès des jeunes âgés de 6 à 16 ans, avoir une mesure d'anxiété avant et après l'intervention, et rapporter des données originales. Sept études ont été recensées dans PsycINFO et incluses dans cette étude. Résultats : Les résultats préliminaires indiquent que les AP pratiquées individuellement ou en dyade semblent associées à une plus grande diminution de l'anxiété que celles effectuées en équipe. La durée des séances et de l'intervention, de même que l'intensité et la fréquence de l'activité pratiquée, ne semblent pas avoir d'influence sur l'anxiété des jeunes. Retombées : La modalité de l'AP semble être associée à la réduction de l'anxiété chez les jeunes. Toutefois, davantage d'études sont nécessaires pour déterminer les composantes des interventions d'AP qui seraient efficaces pour diminuer l'anxiété chez les jeunes.

58 - Étude des liens entre la motivation globale, la motivation à retravailler et les comportements de recherche d'emploi chez des jeunes fréquentant les Centres jeunesse emploi de l'Abitibi-Témiscamingue

Guy Leboeuf¹, Émilie Poirier¹

¹Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Le Québec connaît actuellement une pénurie de main-d'œuvre. Malgré cela, plusieurs jeunes éprouvent des difficultés à s'insérer sur le marché du travail. Prenant appui sur la théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 2008) et le modèle hiérarchique de la motivation (Vallerand, 1997), la présente étude a pour objectif d'étudier les liens entre deux différents niveaux de motivation autodéterminée (globale et liée au travail) et les comportements de recherche d'emploi chez des jeunes âgés de 16 à 25 ans fréquentant le service d'aide à l'emploi de cinq Centres jeunesse emploi de l'Abitibi-Témiscamingue. Il est fait l'hypothèse que la motivation autodéterminée à travailler (MAT) agira comme variable médiatrice entre la motivation globale autodéterminée (MGA) et les comportements de recherche d'emploi (CRE). Pour ce faire, les participants ($N= 46$) complètent quatre instruments de mesure : 1) L'échelle de motivation globale (Guay *et al.*, 2003); 2) L'échelle de motivation à retravailler (Amoura *et al.*, 2017); 3) L'échelle du sentiment d'efficacité personnelle (Dumont *et al.*, 2000) et 4) L'échelle des comportements de recherche d'emploi (Amoura *et al.*, 2017). Les résultats indiquent que la relation directe entre la MGA et les CRE est significative. Lorsque la MAT est introduite dans le modèle, la relation entre la MGA et les CRE devient non significative et les analyses de médiation révèlent des effets indirects significatifs de la MGA sur la MAT ainsi que de la MAT sur les CRE. Les résultats sont discutés à la lumière des interventions à proposer pour faciliter l'insertion sur le marché du travail.

59 - Tâche N-back émotionnelle chez les personnes âgées : comparaison des performances en présentiel et à distance

Amy Provost¹, Alexandre Descoteaux¹, Benjamin Boller¹, Simon Rigoulot¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le vieillissement normal est caractérisé par le déclin de certaines capacités cognitives, dont la mémoire de travail. Malheureusement, l'accès aux services neuropsychologiques est souvent limité pour les personnes âgées vivant en dehors des grandes villes ou avec des difficultés de mobilité. L'intégration des nouvelles technologies telles que la vidéoconférence pourrait y remédier. De plus, étant donné l'impact connu du contexte émotionnel sur les capacités cognitives, il est pertinent d'examiner si cet effet persiste lors d'évaluations en ligne. Ainsi, notre projet de recherche vise l'évaluation de la validité de la passation en ligne et par vidéoconférence d'une tâche évaluant la mémoire de travail en contexte émotionnel chez les personnes âgées. Pour ce faire, une tâche N-back avec distracteurs émotionnels (neutres, positifs et négatifs) a été développée sur PsychoPy. Au total, 47 personnes âgées de 55 à 79 ans ont été recrutées. Parmi elles, 32 (30 femmes, M = 66,06 ans) ont complété la tâche à distance, supervisées via le logiciel Zoom, et 15 (13 femmes, M = 68,53 ans) ont complété la tâche en laboratoire. Les résultats montrent une équivalence des performances entre les conditions en ligne et en présentiel. Bien qu'un effet significatif du niveau de difficulté soit observé, l'effet du contexte émotionnel n'est pas significatif. Ainsi, l'effet distracteur des images sur les performances est similaire entre les conditions émotionnelles. Ces résultats approfondissent notre compréhension des influences émotionnelles sur la cognition chez les personnes âgées et ouvrent la voie à de nouvelles approches plus accessibles pour leur évaluation

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 3

1 - Examen des liens entre le soutien parental conditionnel et les distorsions cognitives scolaires chez des élèves du secondaire

Valérie Lortie¹, Thérèse Bouffard¹

¹Université du Québec à Montréal

Le soutien parental conditionnel (SPC) réfère à la perception de l'enfant (Harter, 1999, 2012) que l'amour et le soutien de ses parents dépendent de son succès à satisfaire leurs attentes. La perception du SPC a été associée à une estime de soi contingente et des symptômes dépressifs. Selon la théorie de la dépression de Beck (1967), les symptômes dépressifs émergeraient d'un ensemble de cognitions négatives, omniprésentes et rigides. Il a observé que les patients dépressifs présentaient des distorsions cognitives (DC) se traduisant par une interprétation chronique et erronée des événements de manière à percevoir des preuves d'échec, de privation ou de rejet. À notre connaissance, aucune étude longitudinale n'a encore étudié si la perception du SPC prédit le développement de DC. L'objectif de cette étude est de combler ce manque en examinant, sur une période de quatre ans, la direction des liens entre la perception du SPC et les DC relatives au fonctionnement scolaire. L'échantillon comprend 776 élèves (371 garçons, âge moyen = 13 ans et 4 mois au T1 en secondaire 1) participant à une étude longitudinale plus vaste. Les analyses de modèles autorégressifs croisés indiquent que la perception du SPC au T1 prédit les DC au T2, ce patron se répétant du T2 au T3 alors que les DC au T3 prédisent la perception du SPC au T4 (Chi carré (17) = 59.64; RMSEA = .057; CFI = .975; TLI = .934; SRMR = .041). La discussion portera sur le rôle d'un soutien conditionnel parental dans le modèle diathèse-stress de la dépression à l'adolescence.

2 - Portrait de la détresse et des besoins biopsychosociaux des patients traités pour un cancer en radiothérapie au CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ): résultats préliminaires

Pascale Houde¹, Philippe Bergeron¹, Marco Schenk¹, Valérie Faucher², Sébastien Dufresne², Chantale Simard¹, Véronique Roberge¹, Marc-André Brassard², Jonathan St-Gelais², Sébastien Simard^{1, 2}

¹Département des sciences de la santé de l'Université du Québec à Chicoutimi, ²CIUSSS-Sageunay-Lac-Saint-Jean

Les patients atteints de cancer rapportent un éventail de besoins biopsychosociaux qui, non répondu, peuvent entraîner de la détresse psychologique (DP). La DP, qui peut affecter les patients dans différentes sphères de leur vie, est considérée comme le 6^e signe vital devant être évalué en oncologie. L'équipe interdisciplinaire en oncologie du CIUSSS-SLSJ a ainsi implanté, en 2015, un processus de dépistage systématique de la détresse et une évaluation des besoins biopsychosociaux reposant sur l'utilisation de l'*Outil de Dépistage de la Détresse* (ODD), qui inclut le *Thermomètre de la détresse*, la *Liste canadienne de vérification des problèmes* et l'*Échelle d'évaluation des symptômes d'Edmonton* (ESAS). L'objectif de cette étude rétrospective est donc de décrire la DP et les besoins biopsychosociaux des patients atteints de cancer (N = 2488) et débutant un traitement en radiothérapie au CIUSSS-SLSJ entre 2017 et 2021. Les résultats indiquent que plus du quart (29,6%) des patients rapportent une DP cliniquement significative (score ≥ 4). Ils signalent également des symptômes physiques et psychologiques plus sévères à l'ESAS. Les patients atteints d'un cancer gynécologique ou colorectal semblent présenter une DP plus marquée. Les principales difficultés rencontrées par les patients sont l'adaptation à la maladie, les peurs et inquiétudes, les difficultés de sommeil, la compréhension de la maladie et des traitements ainsi que les problèmes de concentration et de mémoire. Ces résultats soulèvent donc l'importance de porter attention à la détresse psychologique qui semble être un bon indice de la présence de difficultés pouvant nécessiter une prise en charge appropriée.

3 - Compréhension verbale et interactions familiales à la période préscolaire en contexte de risque socio-économique

Julianne Lacroix¹, Marie-Pier Daunais¹, Emma Lemay¹, Chantal Cyr¹, Karine Poitras¹, Karine Dubois-Comtois¹

¹UQTR

La petite enfance, en particulier les trois premières années de la vie de l'enfant, représente une phase essentielle pour l'apprentissage du langage (Kern et Fekete, 2019). Durant cette période, la compréhension du langage évolue avant sa production, soulignant son importance fondamentale et son rôle précoce en tant que premier indicateur potentiel de difficultés langagières (Florin, 2020). Une méta-analyse a montré le rôle des interactions parent-enfant sur les habiletés langagières des enfants (Madigan et al., 2019). Au-delà des interactions dyadiques (mère-enfant et père-enfant), certains auteurs proposent que les interactions familiales constituent un important prédicteur du développement de l'enfant (Dubois-Comtois & Moss, 2008). L'objectif de cette recherche est d'évaluer si les habiletés du langage réceptif à la période préscolaire sont associées à la qualité des interactions familiales, en tenant compte du choix de la langue utilisée lors de ces interactions ainsi que des caractéristiques socio-démographiques des familles (revenu, niveau d'éducation). Cette étude est composée de 75 familles biparentales bénéficiant de l'aide sociale dans la province de Québec. Des analyses de corrélation ont révélé des liens significatifs entre la qualité des interactions familiales et la scolarité maternelle de même que l'utilisation du français lors des interactions familiales. Une analyse de régression hiérarchique, en contrôlant pour la scolarité maternelle et la langue parlée, montre que les interactions familiales contribuent de manière unique à la compréhension du langage. Les résultats de cette étude soulignent l'importance de la qualité des échanges familiales au-delà des caractéristiques socio-démographiques, pouvant constituer un levier d'intervention pertinent pour les familles à risque.

4 - Characterizing mechanisms of resilience: A conceptual and measurement scoping review of coping and emotion regulation

*Gabrielle Boucher, BA^{1,2}, *Clara Morin, BA^{1,2}, Pamela Mondragon, MS^{1,2}, Anne-Josée Guimond, PhD^{3,4}, Kristen Nishimi Nishimi, PhD^{3,5,6}, Karmel W. Choi, PhD^{3,7}, Christy Denckla, PhD^{3,4}, Claudia Trudel-Fitzgerald, PhD^{1,2,3}

¹Department of Psychology, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada, ²Research Center of Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, Canada, ³Lee Kum Sheung Center for Health and Happiness, Harvard T.H. Chan School of Public Health, U.S., ⁴Department of Social and Behavioral Sciences, Harvard T.H. Chan School of Public Health, U.S., ⁵Department of Psychiatry, University of California, San Francisco, U.S., ⁶Mental Health Service, San Francisco VA Health Care System, U.S., ⁷Department of Psychiatry, Massachusetts General Hospital, U.S.

Coping and emotion regulation are critical to promote resilience in the face of stressors. These fields have mostly evolved separately over decades, although considerable overlap exists from a conceptual standpoint. This review aimed to summarize and compare self-reported measures of coping and emotion regulation strategies. We conducted a literature search using PsycInfo and Medline throughout 2022. To be included, articles had to be, among others i) published in peer-reviewed journals; ii) focused on studies that validated self-reported scales or used self-reported intensive longitudinal assessment of coping and emotion regulation; and iii) created for the general adult population. Results indicated substantial overlap between coping and emotion regulation measures. In both frameworks, two to eight individual strategies were usually captured, but only a third included ≤ 20 items. Most evaluated strategies were reappraisal, problem-solving, acceptance, avoidance, and suppression. Evidence also suggested that resilience measures are possible indirect assessments of these regulatory strategies' effectiveness. Joint consideration of both regulatory frameworks in future resilience research would widen the repertoire of available measures and orient their selection based on length or strategies covered.

5 - Interventions basées sur la pleine conscience pour le trouble de tic chronique et le Syndrome de Gilles de la Tourette : Revue de la portée

Ilana Singer^{1,2,3}, Méliza Gagnon^{1,2,3}, Féliciane Gravier-Bastard⁴, Julie Leclerc^{1,2,3}

¹Université du Québec à Montréal, Département de psychologie, ²Centre de recherche du CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal, ³Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, ⁴Université de Montréal

Problématique. Les tics sont fréquents dans le trouble de tic chronique (TTC) et le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT). Les tics sont des mouvements ou des sonorités répétitifs, soudains, non volontaires et non rythmiques. Bien que les médicaments et les interventions comportementales recommandés se soient révélés efficaces, une proportion importante de personnes ne répond pas aux traitements. Des approches innovantes sont donc nécessaires pour améliorer les résultats thérapeutiques, telles que les approches basées sur la pleine conscience. Ces interventions sont prometteuses pour améliorer la régulation émotionnelle et la gestion du stress dans des populations psychiatriques. Néanmoins, l'efficacité des interventions basées sur la pleine conscience pour le TTC et le SGT n'a pas encore été examinée. **Objectifs.** Cette revue vise à synthétiser la littérature scientifique sur l'état des connaissances concernant l'efficacité des interventions basées sur la pleine conscience pour le TTC et le SGT. **Méthode.** La synthèse narrative a été utilisée pour résumer et expliquer les résultats. **Résultats.** Parmi les 171 études identifiées, trois ont été incluses. L'analyse révèle l'efficacité de la pleine conscience pour réduire la sévérité des tics et améliorer la qualité de vie. **Retombées.** Les interventions basées sur la pleine conscience pourraient être des pistes prometteuses dans la réduction des tics et des symptômes liés, comme la tension musculaire.

6 - L'autocompassion comme stratégie de gestion de la douleur : Une étude écologique auprès de triathlètes

Marianne Mc Nally¹, Dominique Gagnon¹, Stéphanie Cormier¹

¹Université du Québec en Outaouais

L'autocompassion suscite un intérêt croissant au sein de la communauté scientifique en raison de son rôle émergent dans la gestion de la douleur. Dans le cadre sportif, elle incite les athlètes à aborder leurs échecs, défis ou douleurs physiques avec bienveillance et compréhension, plutôt qu'avec auto-critique ou jugement. Cependant, les avantages spécifiques de l'autocompassion dans un contexte compétitif écologique demeurent peu explorés. Cette étude cherche donc à examiner la relation entre le niveau d'autocompassion et l'expérience de la douleur dans le cadre d'un triathlon. Les données analysées proviennent d'une cohorte de 172 triathlètes ayant complété des questionnaires électroniques avant et après une compétition. Les outils administrés ont permis d'évaluer leur autocompassion, leur propension à dramatiser la douleur, ainsi que l'intensité et le désagrément de la douleur attendue et ressentie lors d'un triathlon. Les résultats révèlent une corrélation négative significative entre l'autocompassion et la propension à dramatiser la douleur ($r = -.37$; $p < .001$), ainsi qu'avec le désagrément de la douleur anticipée ($r = -.15$; $p = .04$). Une analyse de régression révèle également que deux sous-échelles de l'autocompassion, la suridentification ($\beta = .36$; $p < .001$) et l'isolement ($\beta = .20$; $p = .01$), contribuent de manière significative à prédire le niveau de dramatisation face à la douleur. Au-delà de l'identification des défis que rencontrent les triathlètes en matière de gestion de la douleur, cette étude offre une nouvelle perspective qui pourrait contribuer au développement de stratégies visant à renforcer l'autocompassion dans le cadre de l'entraînement mental en contexte sportif.

7 - Comment inclure les proches dans la démarche des personnes ayant vécu une agression sexuelle qui suivent un traitement pour le trouble de stress post-traumatique, l'insomnie et les cauchemars ?

Félice Gingras¹, Nohad Majani¹, Samuel Gagné¹, Clara Deudon¹, Jessica Lebel¹, Geneviève Belleville¹

¹Université Laval

Les personnes ayant vécu une agression sexuelle (AS) sont à risque de vivre avec plusieurs conséquences négatives dont le trouble de stress post-traumatique (TSPT). Les thérapies d'approche cognitivo-comportementale qui incluent un proche ont démontré être efficace pour traiter le TSPT chez les personnes ayant vécu une AS. L'objectif de cette étude est de documenter la perception des personnes en traitement et de leurs proches concernant les meilleures façons d'inclure ces derniers dans la démarche thérapeutique. Plus précisément, le but de l'étude était de recueillir les perceptions des caractéristiques des proches à inclure, des méthodes pour les inclure ainsi que ce qui était attendu de ceux-ci. Des entrevues semi-structurées ont été effectuées auprès de personnes ayant vécu une AS et leur proche une fois qu'elles ont eu terminé un traitement cognitivo-comportemental du TSPT, de l'insomnie et des cauchemars. Une analyse thématique des verbatims d'entrevues, réalisée à partir des lignes directrices de Braun et Clarke (2006), a permis d'identifier quatre thèmes et 19 sous-thèmes. Les plus fréquents sont les attentes envers les proches, la manière de les inclure, la motivation du proche à s'inclure ainsi que le lien qui unit la personne ayant vécu l'AS et son proche. Des thèmes importants à considérer pour orienter sa décision incluent la liberté de choix du proche à inclure (ou même d'inclure ou non un proche), le respect des besoins de la personne suivant le traitement et la communication avec le proche durant le traitement.

8 - Une méta-analyse de l'association entre les émotions climatiques et les symptômes dépressifs

Chloé Charest-St-Onge¹, Shanna With², Steve Lorteau³, Rhéa Rocque⁴, Jean-François Bureau², Nicole Racine², Audrey-Ann Deneault⁵

¹Université du Québec à Montréal, ²Université d'Ottawa, ³Université de Toronto, ⁴Université de Saint-Boniface, ⁵Université de Montréal

La crise climatique suscite différentes émotions difficiles (p.ex., éco-anxiété, éco-dépression) chez plusieurs personnes, même celles n'ayant pas été directement exposées à des événements climatiques comme des tremblements de terre ou des inondations (Clayton, 2020). Ces émotions difficiles pourraient être associées à la santé mentale, notamment aux symptômes dépressifs (Wu & al., 2020). Bien qu'il soit crucial de comprendre les conséquences des émotions climatiques afin de guider les initiatives futures face à la crise actuelle, le lien entre ces émotions et les symptômes dépressifs n'a pas été clairement établi dans les écrits scientifiques (Cissé & al., 2022). Ainsi, cette méta-analyse vise à 1) examiner systématiquement l'association entre différentes émotions climatiques et les symptômes dépressifs et 2) explorer des modérateurs potentiels. Les résultats obtenus à partir de 59 tailles d'effet, tirés de 24 études, révèlent une association positive significative entre les émotions climatiques et les symptômes dépressifs ($r = .23$, 95% CI [.18, .28], $p < .001$). Cette association était plus forte dans les échantillons composés de plus de personnes blanches, de femmes et dans les échantillons provenant d'Amérique du Nord et d'Océanie, comparés à ceux provenant d'Asie. Ces résultats soulignent l'importance de considérer les émotions suscitées par la crise climatique, étant donné leur lien avec les symptômes dépressifs. Enfin, cette étude permet d'approfondir notre compréhension de l'association qui existe entre les émotions climatiques et la santé mentale et ainsi, d'orienter les interventions politiques et cliniques en réponse à cette crise globale.

9 - Explorer les craintes des intervenants : une analyse qualitative sur les appréhensions des intervenants œuvrant en Protection de la jeunesse

Salomé Hornsperger^{1,2,3}, Alexandre Lemyre², Steve Geoffrion^{1,2,3}

¹Université de Montréal, ²Centre de recherche de l'IUSMM, ³Centre d'étude sur le trauma

Objectif : L'exposition répétée à de la détresse, la violence, ou la réticence d'une clientèle non-volontaire font partie du quotidien des intervenants œuvrant à la Protection de la jeunesse (PJ). Ainsi, les intervenants peuvent appréhender de vivre certaines de ces expériences stressantes dans un contexte de travail. Ces appréhensions peuvent affecter leur santé mentale et leur fonctionnement professionnel. Cette recherche qualitative vise à explorer la nature des appréhensions vécues par les intervenants œuvrant en PJ. **Méthode :** Dès lors, 19 intervenants à l'emploi à la PJ ont été répartis dans 3 groupes de discussion. Les intervenants ont partagé des événements en lien avec leur contexte de travail qui peuvent faire naître différentes appréhensions chez eux. Suivant cela, une analyse thématique a été effectuée. **Résultats :** Les résultats indiquent que les appréhensions des participants vont au-delà des agressions physiques et/ou psychologiques de la clientèle. Influencés par le manque de personnel ou l'inexpérience de certains intervenants, les participants appréhendent que la sécurité du personnel ou de la clientèle soit compromise. On retrouve également des appréhensions quant au bien-être, à l'épanouissement professionnel. Effectivement, les participants appréhendent de perdre leur motivation professionnelle, notamment en raison des conditions de travail. De plus, les attentes des supérieurs et la perception du public quant à la PJ contribuent aux appréhensions rapportées en lien avec la culture organisationnelle. **Discussion :** Cette étude vise à approfondir la compréhension des appréhensions des intervenants œuvrant à la PJ. Ainsi, les résultats offrent des pistes d'intervention afin de mieux soutenir ces intervenants.

10 - Attention coordonnée et altruisme intergroupe

Clara De Coëtlogon-Claveau¹, Andrew Bayliss², Frédérick Philippe¹, Francesca Capozzi¹

¹Département de psychologie, UQAM | Université du Québec à Montréal, QC, Canada, ²School of Psychology, University of East Anglia, United Kingdom

Suivre le regard de quelqu'un est une manière d'établir une attention coordonnée, où deux personnes regardent les mêmes objets dans l'environnement. L'attention coordonnée est un outil non verbal fondamental qui peut avoir un impact positif sur les perceptions sociales. En effet, il a été démontré que nous percevons les personnes qui regardent toujours des objets utiles ou pertinents comme plus fiables, et que nous sommes plus généreux envers elles qu'envers celles qui ne regardent jamais d'objets pertinents. Cette notion peut-elle être appliquée aux perceptions intergroupes ? Nous avons recruté deux groupes distincts de participants (N=110) s'identifiant comme Noirs et Blancs. Tous les participants ont complété une tâche d'attention coordonnée en ligne où, pour chaque participant, les visages du groupe opposé regardaient toujours des objets pertinents. Par exemple, pour les participants blancs, les visages noirs regardaient toujours des objets pertinents (et les visages blancs ne le faisaient jamais), vice-versa pour les participants noirs. Après cette tâche, les participants pouvaient faire un don entre 1 et 10 \$ à chaque visage. Les résultats montrent une augmentation de l'altruisme intergroupe (c.-à-d., des dons plus élevés pour les visages du groupe opposé) en fonction des perceptions de fiabilité. De plus, pour les participants blancs, ces effets étaient modulés par des différences individuelles en lien avec les préjugés. Ces résultats ouvrent la voie à l'exploration d'interventions basées sur l'attention coordonnée pour améliorer le comportement social intergroupe, qui auraient donc le potentiel de contribuer à la lutte contre la discrimination dans notre société.

11 - Évaluation de la mémoire prospective et des fonctions exécutives chez des adultes atteints de traumatisme cérébral modéré-grave avec le Virtual Multitasking Test

Sarah Caissy^{1,2}, Jeanne Berthod^{1,2}, Frédéric Banville³, Eulalie Verhulst⁴, Simon Beaulieu-Bonneau^{1,2}

¹École de psychologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval, Québec, QC, Canada, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale, CIUSSS de la Capitale-Nationale, Québec, QC, Canada, ³Université du Québec à Rimouski, Rimouski, QC, Canada, ⁴CEDRIC, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), Paris, France

Le traumatisme craniocérébral modéré-grave (TCCMG) peut engendrer des difficultés cognitives, notamment au niveau des fonctions exécutives et de la mémoire prospective. Les tests neuropsychologiques traditionnels sont généralement utilisés pour les évaluer, mais leur validité écologique est limitée. La réalité virtuelle pourrait pallier cette limite en reproduisant des tâches de la vie quotidienne. L'objectif général de l'étude était d'explorer la validité d'un scénario multitâche effectué dans un environnement d'appartenance virtuelle non-immersif (Virtual Multitasking Test, VMT) chez des adultes ayant subi un TCCMG. Les objectifs spécifiques étaient d'explorer les associations entre le VMT et mesures neuropsychologiques traditionnelles et de documenter la validité discriminante du VMT (groupes TCCMG et contrôle). Quinze participants ayant subi un TCCMG (âge moyen de 43 ans, 20% femmes, en moyenne 80 mois post-TCC) et quinze participants contrôles, appariés selon l'âge, le sexe et l'éducation, ont été recrutés. Des tests neuropsychologiques et des questionnaires ont été administrés, en plus de l'évaluation en réalité virtuelle avec le VMT. Les résultats indiquent des corrélations modérées entre la performance au VMT et certains tests neuropsychologiques traditionnels. Le groupe TCCMG a une performance significativement inférieure au groupe contrôle au VMT, et le score total au VMT a une sensibilité de 73% et une spécificité de 80% pour classer les participants dans les deux groupes. Une diversification des méthodes d'évaluation des fonctions exécutives et de la mémoire prospective permettra d'adapter et d'individualiser le traitement offert aux personnes qui présentent un TCCMG et, ainsi, améliorer la qualité de leur prise en charge.

12 - La résolution des traumatismes interpersonnels : un concept à définir

Nicolas Berthelot¹, Florence Bordeleau¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs études suggèrent que la façon dont les personnes ayant vécu des traumatismes interpersonnels sont parvenues à résoudre ces expériences est plus déterminante pour leur adaptation que les caractéristiques de ces événements (ex. fréquence, type, sévérité, âge de survenue). Or, le concept de « résolution du trauma » souffre de l'absence de consensus quant à sa définition et son opérationnalisation. Le présent examen de la portée vise à synthétiser les différentes définitions de la résolution du trauma utilisées dans les études antérieures afin de circonscrire le construit et ses différentes opérationnalisations. Les lignes directrices PRISMA ont servi de base à la recension. Les mots clés utilisés étaient « maltreatment OR abuse OR "childhood adversity" OR trauma OR neglect » et « resolution OR resolving OR resolved OR processing OR "meaning making" ». La recension a été réalisée sur trois bases de données (PsycInfo, MEDLINE et PubMed) et a permis d'identifier 1011 publications publiées entre 1990 et 2023. Un total de 131 articles répondaient aux critères d'éligibilité (l'article devait traiter d'un concept s'apparentant à la résolution du trauma et le trauma abordé devait être de nature interpersonnelle). Parmi ces derniers, 41 proposaient une définition de la résolution du trauma, 74 discutaient de ce construit sans présenter de définition et 16 étaient inaccessibles. La présentation synthétisera les définitions et opérationnalisations du construit de résolution du trauma et proposera des orientations pour les futures études dans le domaine.

13 - Effet de l'activité physique sur les comportements alimentaires problématiques auprès de personnes ayant un trouble psychotique

Kathya Carrier¹, Amal Abdel-Baki¹, Lorilou Thériault¹, Anthony D. Karelis², Tania Lecomte¹, Ahmed Jérôme Romain¹

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Montréal

Contexte théorique: Les maladies chroniques potentiellement mortelles sont prévalentes auprès d'individus ayant un trouble psychotique. Ces maladies chroniques sont influencées par des comportements alimentaires problématiques comme la restriction cognitive i.e., restreindre son alimentation pour contrôler son poids, la désinhibition alimentaire i.e., une perte de contrôle sur l'ingestion entraînant une ingestion excessive et l'alimentation émotionnelle i.e., manger excessivement en réponse aux émotions. Bien que l'activité physique améliore la qualité de vie et les symptômes, son effet sur les comportements alimentaires n'a pas été étudié auprès d'individus ayant un trouble psychotique. **Objectif et hypothèses:** Cette étude visait à déterminer si l'activité physique a un effet sur la restriction cognitive, la désinhibition alimentaire ainsi que l'alimentation émotionnelle auprès d'individus ayant un trouble psychotique. Il était attendu que la désinhibition alimentaire et l'alimentation émotionnelle diminuent et la restriction cognitive augmente. **Méthode:** 56 participants ont pris part à un programme d'entraînement de 6 mois supervisées (marche, course, yoga, danse, cyclisme). Les comportements alimentaires étaient mesurés par le Three Factor Eating Questionnaire à 0 et 6 mois d'intervention. Des analyses de modèle mixte linéaire ont été effectuées pour évaluer les changements des comportements alimentaires problématiques. **Résultats:** La désinhibition alimentaire et l'alimentation émotionnelle ont diminué significativement tandis qu'aucun changement significatif de la restriction cognitive n'a été observé après l'intervention. **Retombées:** Cette étude démontre que l'activité physique a un effet sur les comportements alimentaires problématiques auprès d'individus ayant un trouble psychotique. L'activité physique représente donc une piste d'intervention pour les maladies chroniques influencées par les comportements alimentaires problématiques.

14 - La reconnaissance des visages : est-ce que l'information contextuelle favorise la reconnaissance des visages à long terme et en présence de variabilité?

Maya Egerton-Graham¹, Martina Speck¹, Charles Collin¹, Isabelle Boutet¹

¹Université d'Ottawa

Les humains possèdent des capacités impressionnantes de reconnaissance et discrimination des visages familiers, quel que soit le format de présentation du visage. Cet avantage n'est cependant pas présent pour les visages non familiers. Notre objectif était d'approfondir notre compréhension du processus de familiarisation des visages. Nous avons examiné l'apprentissage d'associations visage-nom, l'importance de l'information contextuelle et l'impact du passage du temps auprès de la mémoire. Nous avons prédit que la présence d'information contextuelle lors de l'apprentissage permettrait de mieux conserver l'association visage-nom en mémoire, peu importe les changements auprès du format de présentation du visage. 45 jeunes adultes ont participé à quatre sessions de laboratoire au cours de trois semaines. Lors de la première session (apprentissage), chaque participant a été familiarisé avec une série de 36 images représentant 12 différents visages. Chaque visage était accompagné d'un nom, et la moitié étaient aussi accompagnés d'une information contextuelle (un passe-temps). Lors des trois séances suivantes (rappel immédiat, semaine 1, semaine 2) le participant à identifier et nommer les visages appris (targets) parmi une série d'images contenant les visages appris et non-familiers (distractors). À l'aide de deux ANOVAs 2X3 à mesures répétées, nous avons analysé le taux de réussite et la sensibilité (d') en fonction de la présence ou absence d'information contextuelle. Notre analyse confirme que la performance diminue au cours du temps. Cependant, aucun effet de contexte et aucune interaction entre Temps et Contexte n'ont été identifiés. Bref, la présence de contexte n'a pas favorisé la conservation des représentations mnésiques des visages.

15 - Cibler le problème plutôt que de punir la transgression: La clé d'une parentalité plus saine et efficace

Gabrielle Gagnon¹, Jean-Michel Robichaud², Geneviève A. Mageau¹

¹Université de Montréal, ²Université de Moncton

La socialisation des enfants requiert qu'ils intériorisent et se conforment aux règles sociétales. Or, la majorité des pratiques parentales recommandées (p. ex., punitions légères ou raisonnement) ne permettent pas de favoriser ces deux aspects de la socialisation. Les conséquences logiques, soit les contraintes ciblant le problème réel plutôt que la transgression, font exception en étant associées simultanément à la conformité aux règles et à leur intériorisation. Malgré ces avantages importants, celles-ci semblent peu utilisées par les parents. La présente étude tente d'élucider les raisons pouvant expliquer pourquoi les parents ont davantage recours à la punition qu'à la conséquence logique. Il est proposé que devant une transgression, il serait ardu de faire abstraction de la transgression pour cibler le problème réel, ce qui limiterait l'utilisation spontanée de la conséquence logique. Pour tester cette hypothèse, un échantillon de convenance de 161 étudiants universitaires ont évalué différents scénarios de transgressions. Pour chaque scénario, ils devaient identifier le problème réel causé par la transgression, évaluer sa gravité et rapporter l'intervention parentale qu'ils mettraient en place s'ils étaient les parents concernés dans le scénario. La capacité à cibler les problèmes réels plutôt que la transgression et la tendance à mettre en place des conséquences logiques plutôt que des punitions ont été codées. Des régressions logistiques ont démontré, dans la majorité des scénarios, un lien positif entre ces deux variables et ce même en contrôlant pour la gravité perçue de la transgression.

16 - Qualité du sommeil, qualité de l'alimentation et auto-régulation de la diète: Une modélisation d'interdépendance acteur-partenaire

Jean-Philippe Gouin¹

¹Université Concordia

Les conjoints co-crée une routine de vie qui favorise certaines habitudes alimentaires. Un mauvais sommeil augmente le risque de choix alimentaires malsains. Cependant, il n'est pas clair comment le sommeil peut influencer sur le contexte interpersonnel de l'alimentation. Le but de cette étude était d'examiner les effets d'un mauvais sommeil sur la qualité de l'alimentation et les processus d'auto-régulation liés à l'alimentation chez les couples. Dans cette étude longitudinale, 196 couples ont complété le questionnaire de qualité du sommeil de Pittsburgh ainsi qu'un questionnaire auto-rapporté sur la qualité de l'alimentation. Les participants ont également complété des auto-enregistrements quotidiens des processus d'auto-régulation liés à la diète durant 14 jours. Une modélisation de l'interdépendance acteur-partenaire a été effectuée avec d'examiner les liens entre le sommeil, l'alimentation et les processus d'auto-régulation des deux conjoints. Les résultats indiquent qu'il y avait des effets d'un mauvais sommeil de l'acteur et du partenaire sur la qualité de l'alimentation. Un mauvais sommeil avait également des effets sur les processus d'auto-régulation liés à la diète des acteurs et des partenaires. L'effet indirect liant la qualité du sommeil du partenaire à la qualité de l'alimentation de l'acteur via les processus d'auto-régulation de l'acteur était significatif. Aucune différence significative entre les sexes n'a été observée. Ces résultats mettent en évidence l'interdépendance des conjoints dans les habitudes alimentaires et les processus d'auto-régulation liés à l'alimentation, et soulignent le rôle d'une mauvaise qualité de sommeil dans les choix alimentaires malsains des deux conjoints.

17 - Les besoins psychologiques comme déterminants du développement de la passion chez les joueurs de hockey de haut niveau

Jacques Plouffe¹, Daniel Lalande¹, Félix Gaudreault², Marc-Antoine Roussel¹, Étienne Hébert¹

¹Université du Québec à Chicoutimi, ²Université du Québec en Outaouais

Contexte théorique : Bien que plusieurs études identifient les déterminants et les conséquences de la passion harmonieuse et obsessionnelle (Vallerand, 2015), peu ont exploré les processus impliqués dans le développement de ces deux types de passion chez des athlètes d'élite. Cette étude vise donc à investiguer les déterminants psychosociaux du développement de la passion chez les joueurs de hockey d'élite. **Méthodologie :** Un devis mixte de recherche (quantitative-qualitative) a été utilisé. Dix-sept joueurs des Saguenéens de Chicoutimi, équipe de hockey de niveau provincial, ont complété l'Échelle de passion (Vallerand et al., 2003) et l'Échelle de satisfaction des besoins fondamentaux (Johnston & Finney, 2010). Des entrevues semi-dirigées ont également été menées auprès d'un sous-échantillon ($n = 9$), jusqu'à l'atteinte de la saturation empirique. **Résultats et discussion :** Les données quantitatives indiquent que les joueurs affichent un niveau moyen de passion très élevé pour leur sport ($M = 6.84$, $SD = .31$; échelle de 7 points). En moyenne, les joueurs étaient légèrement plus passionnés harmonieusement ($M = 5.87$, $SD = .75$) qu'obsessivement ($M = 5.42$, $SD = .94$) [$t(16) = 2.64$, $p < .02$]. Des régressions révèlent que la satisfaction des besoins psychologiques prédit positivement et significativement la passion harmonieuse ($\beta = .76$, $p < .001$). Les données qualitatives présentent que l'influence positive d'agents de socialisation (parents, fratrie et amis), permet de développer une passion pour le hockey, au moyen de leurs encouragements et leur présence aux matchs et aux entraînements. Le soutien procuré par l'environnement semble donc essentiel au développement de la passion chez les athlètes d'élite au hockey.

18 - Marche consciente et bien-être mental : influence de l'interconnexion.

Julie Drapeau-Renaud¹, François Provost¹, Nicolas Gilbert¹

¹Université Laval

Ce projet teste si la marche consciente avec le regard élevé (MC-SUP, $n=10$) affecte l'interconnexion, les activités mentales et le bien-être mental, comparativement à la MC avec le regard baissé (MC-INF, $n=12$) et mesure les associations entre ces variables, chez des étudiants universitaires. Les participants suivent un protocole de MC quotidienne de 30 minutes, durant trois semaines, selon une des deux directions de regard. Un test de Khi carré, deux ANOVA à mesures répétées et une corrélation de Spearman ont été effectués sur des données d'interconnexion et d'activités mentales récoltées dans un journal de bord et sur les résultats post-intervention à la version française de l'échelle Mental Health Continuum-Short Form mesurant le bien-être mental. Les résultats ne montrent aucune association entre la direction du regard et l'interconnexion $X^2(20, N = 22) = 19.983$, $p = .459$ ou les activités mentales $X^2(16, N = 22) = 17.294$, $p = .367$. Une différence significative est observée sur l'interconnexion $F(1.87, 37.45) = 10.60$, $p < .001$ et les activités mentales $F(2, 40) = 12.216$, $p < .001$ de semaine en semaine. Il existe une corrélation significative positive entre le bien-être mental et l'interconnexion ($\rho = 0.464$, $p = 0.030$). Il y aurait donc une progression des effets bénéfiques de la MC en cours d'intervention et un effet significatif du sentiment d'interconnexion, favorisé par la MC, sur le bien-être mental, indépendamment de la direction du regard. Cette étude offre des pistes sur les conditions facilitatrices du bien-être mental par une pratique journalière de MC. Une intervention accessible et pertinente dans un cadre préventif en santé mentale.

19 - Déficiences sémantiques dans le stade pré-clinique de la maladie d'Alzheimer : une étude longitudinale

Frédérique Roy-Côté^{1,2}, Isabelle Rouleau^{2,3}, Émilie Delage^{1,4}, Marc-Antoine Akzam-Ouellette^{1,4}, Sven Joubert^{1,4}

¹Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM), ²Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, ³Centre de Recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), ⁴Département de Psychologie, Université de Montréal

Le déclin cognitif subjectif (DCS) a été identifié comme le stade cognitivement identifiable le plus précoce de la maladie d'Alzheimer. L'objectif de cette étude était de comparer les performances en mémoire sémantique de deux groupes de DCS : les DCS progressifs (DCSp) et les DCS non-progressifs (DCSnp). Nous avons émis l'hypothèse que les DCSp montreraient des performances sémantiques significativement pires que les DCSnp à l'évaluation initiale (T0). Nous nous attendions également à ce que les DCSp déclinent plus rapidement sur les tests sémantiques lors de l'évaluation de suivi à deux ans que les DCSnp. Au T0, 99 patients DCS âgés de 65 à 87 ans ont été évalués. Pour prendre en compte les variations démographiques entre les groupes DCSp et DCSnp, des paires appariées ont été formées (25 DCSp, 25 DCSnp). Un test-t de Student pour échantillons indépendants ou des ANCOVA ont été utilisés pour mesurer les performances initiales. Pour étudier le déclin cognitif longitudinal, des ANOVA à deux facteurs ont été utilisées. Au T0, les participants DCSp ont obtenu des résultats significativement moins bons que les participants DCSnp sur un test de mémoire sémantique (fluence catégorielle). Aucune différence n'a été trouvée dans les autres domaines cognitifs. Les analyses longitudinales ont montré qu'une diminution significative du score moyen au MoCA a été observée chez les participants DCSp entre T0 et T2, mais pas chez les DCSnp. Bien que d'autres études soient nécessaires, une altération de la mémoire sémantique pourrait indiquer un risque accru de progression vers l'AD.

20 - Analyse longitudinale : Influence de la résilience académique et du « hardiness » sur les mécanismes d'adaptation et l'humeur des étudiants

Laurence Beaulieu^{1,2}

¹Université d'Ottawa, ²Institut de recherche en littératie des données

Dans le cadre postsecondaire, les étudiants universitaires rencontrent divers défis et leur réaction dépendent de leur capacité à les gérer. La résilience académique et le « hardiness » sont reconnus pour aider les étudiants dans ce sens, mais les mécanismes précis de cette interaction nécessitent encore une exploration. Notre étude longitudinale vise à comprendre comment le « hardiness » et la résilience académique impactent divers aspects de l'expérience universitaire, notamment les mécanismes d'adaptation et l'humeur des étudiants, tout en tenant compte de leur niveau d'anxiété qui peut impacter ces deux aspects. Nous avons exploré la relation entre le « hardiness » et la résilience académique, qui n'a pas été examinée précédemment, et les avons comparées pour déterminer lequel est plus bénéfique pour les étudiants. Des étudiants de l'Université d'Ottawa ont été recrutés pour remplir des questionnaires à deux moments pendant la session d'automne. Une deuxième collecte de données a été effectuée pendant la session d'hiver suivant le même protocole. Les analyses ont révélé que la résistance et la résilience académique sont deux construits qui sont positivement et fortement corrélés. Les analyses de régression linéaire ont suggéré que le « hardiness » au temps 1 peut prédire les mécanismes d'adaptation centrés sur la résolution de problème et sur la gestion des émotions négatives et une humeur plus agréable et positive au temps 2. Nos résultats suggèrent également que le « hardiness » fonctionne comme un meilleur prédicteur que la résilience académique à long terme. Cette étude offre un aperçu de l'importance du « hardiness » dans le succès global des étudiants universitaires.

21 - La distraction auditive dépend-t-elle de la quantité de ressources cognitives disponibles? Une étude pupillométrique.

Laurie Thibaudeau¹, Clara Morais-Cormier¹, Héléna St-Cyr¹, Mélina Larochelle¹, François Vachon¹

¹Université Laval

Un fond sonore caractérisé par des variations acoustiques nuit au fonctionnement cognitif : la performance à une tâche est davantage perturbée par des sons non pertinents changeants que répétés. Selon le modèle attentionnel de la distraction auditive, cet effet d'état changeant découlerait d'une consommation accrue de ressources cognitives pour le traitement des changements acoustiques qui ne laisserait pas suffisamment de ressources pour bien exécuter la tâche. Le modèle postule ainsi qu'une tâche sollicitant peu de ressources demeurera imperturbable aux variations sonores. Afin de tester cette hypothèse, nous exploitons le diamètre pupillaire comme index de la consommation de ressources : plus une tâche en consomme, plus la pupille est dilatée. Le diamètre pupillaire est mesuré pendant la réalisation de la tâche de l'item manquant—notoirement insensible à l'effet d'état changeant—en silence ou en présence de sons à ignorer répétés ou changeants. Deux versions de la tâche sont comparées : 54 participants doivent rapporter la couleur manquante parmi les mots-couleurs présentés (tâche facile) ou parmi les couleurs incongruentes dans lesquelles les mots-couleurs sont présentés (tâche difficile). Les résultats obtenus sont incohérents avec les prédictions du modèle attentionnel. D'abord, l'effet d'état changeant n'est observé dans aucune des deux tâches malgré que la tâche difficile exige plus de ressources (tel que confirmé par un diamètre pupillaire élargi). Ensuite, même si la pupille est plus dilatée en présence de sons, sa taille demeure inaltérée par les changements acoustiques. Une interprétation en termes de conflits de processus est davantage cohérente avec ce patron de résultats.

22 - La confiance relationnelle du personnel enseignant : raffiner sa mesure à l'égard de trois référents

Alice Levasseur¹, Louise Clément¹

¹université laval

La confiance relationnelle constitue la pierre angulaire du bon fonctionnement des écoles en plus de favoriser le bien-être des personnes employées. La confiance relationnelle se définit comme la volonté du personnel enseignant à se fier au personnel de l'administration, aux collègues ou aux élèves. Elle représente un élément vital dans toute organisation, car elle permet aux individus de se concentrer sur leurs tâches et donc de travailler et d'apprendre plus efficacement par le biais de la collaboration qu'elle engendre (Tschannen-Moran et Hoy, 1998). À ce titre, cette étude vise à examiner la validité d'une échelle adaptée de la confiance relationnelle du personnel enseignant, composée notamment d'énoncés originaux en fonction de trois référents : l'administration, les collègues et les élèves. L'échantillon est composé de 480 enseignants et enseignantes de 22 centres de la formation professionnelle du Québec. La cohérence interne a été évaluée à l'aide des coefficients alpha de Cronbach et oméga, tandis que la structure factorielle a été validée par des corrélations inter-items, des analyses factorielles et une modélisation par équations structurelles exploratoire (ESEM). Diverses analyses ont appuyé la décision du nombre de facteurs à retenir : la structure factorielle de l'échelle proposée de la confiance du personnel enseignant diffère selon le référent. Il importe d'aborder les implications pour l'utilisation future de l'échelle, car la confiance du personnel enseignant envers l'administration et les collègues est constituée d'un seul facteur (unifactorielle), alors que celle envers les élèves est constituée de deux facteurs (bifactorielle).

23 - L'effet de l'adhérence sur l'efficacité du traitement de l'insomnie chez les étudiants

Romane Jacques¹, Audrey Thériault¹, Amélie Vézina¹, Hans Ivers¹, Charles M. Morin¹

¹Centre d'étude des troubles du sommeil - Université Laval

Le traitement standard de l'insomnie est la thérapie cognitivo-comportementale (TCC-I), qui implique le respect de règles comportementales rigoureuses. L'adhérence à ces règles semble être influente sur la réponse au traitement. Considérant que la population étudiante présente des particularités pouvant être incompatibles avec le respect de ces règles (p. ex. horaire fluctuant, conciliation travail et études), les résultats habituellement observés par la TCC-I pourraient être compromis. Pour la population étudiante, il apparaît pertinent de s'intéresser à la relation entre l'adhérence et les résultats générés par différentes interventions. Dans cet essai randomisé et contrôlé, 31 étudiants de l'Université Laval âgés de 18 à 35 ans sont assignés à un groupe recevant la TCC-I ou le *mindfulness-based stress reduction*. Il est attendu qu'une plus grande adhérence sera liée à une plus grande baisse des symptômes d'insomnie mesurés par l'Index de Sévérité de l'Insomnie (ISI), ainsi qu'à une plus grande baisse des symptômes reliés au stress mesurés par le *Perceived Stress Scale* (PSS). Dans les deux interventions, des corrélations de Pearson révèlent des associations significatives seulement entre l'adhérence et la baisse du PSS. Toutefois, des corrélations non significatives de taille modérée à forte sont observées entre l'adhérence et la baisse de l'ISI. Considérant la relation entre l'adhérence et les résultats, cette étude possède des implications pour la communauté étudiante, qui pourrait bénéficier d'une offre de traitement plus personnalisée.

24 - Les dynamiques neurocomputationnelles de la prise de décision face à la douleur

Léane Beaulieu-Laliberté¹, Michel-Pierre Coll¹

¹Université Laval

Introduction. La douleur a une influence importante sur le comportement: même si nous évitons généralement la douleur, nous devons parfois l'accepter pour atteindre un but / récompense. Toutefois, nous en savons encore peu sur les mécanismes cérébraux permettant d'intégrer douleur et récompense pour guider le comportement. Dans cette étude, nous visons à étudier comment le cerveau se représente dynamiquement la perspective de douleur dans des contextes économiques et comment cette représentation est intégrée à des récompenses externes. **Méthode.** 50 participant.es ont réalisées une tâche expérimentale avec électroencéphalographie (EEG). Dans une première phase, il était demandé aux participants d'observer des indices visuels indiquant qu'ils recevraient un niveau spécifique de douleur ou d'argent, permettant d'observer l'activité cérébrale du participant en réaction à la douleur / récompense. Dans une seconde phase de décision, il était demandé aux participant.es d'accepter ou rejeter des offres combinant différents niveaux de douleur et d'argent. S'ils acceptaient l'offre, ils recevaient la stimulation douloureuse et la chance de recevoir l'argent. S'ils refusaient l'offre, ils ne recevaient ni douleur, ni argent. **Résultats.** Les résultats comportementaux montrent que les décisions et les temps de réaction des participants étaient significativement influencés par les niveaux de douleur et d'argent. Les analyses EEG en cours étudieront l'évolution temporelle des processus sous-jacents à la décision d'approcher la douleur en échange d'une récompense. **Conclusion.** L'étude actuelle contribuera à notre compréhension des mécanismes cérébraux impliqués dans la prise de décision concernant la douleur future potentielle et à notre compréhension des troubles marqués par un évitement inadéquat de la douleur.

25 - Étude des effets de l'âge au moyen d'une tâche de flanker : Résultats comportementaux

Sandryne Guay^{1,2}, Noémie Séguin-Yelle¹, Catherine Gosselin^{1,2}, Simon Rigoulot^{1,3}, Benjamin Boller^{1,2}

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, ³BRAMS, Université de Montréal

Une grande diversité caractérise les résultats de la littérature sur les effets de l'âge à la tâche de flanker. Certaines études expliquent ces différences par une diminution de la vitesse de traitement avec l'avancée en âge tandis que d'autres rapportent un impact de l'âge sur les capacités d'inhibition. Le but de cette étude est donc d'évaluer si les effets de l'âge retrouvés au niveau des performances à une tâche de flanker sont la conséquence d'une diminution de la vitesse de traitement ou celle d'un déficit de l'inhibition. Trente individus âgés de 56 à 76 ans ont été recrutés et répartis en deux groupes selon la médiane d'âge. La tâche de flanker comportait 330 essais, chacun présentant cinq flèches, certaines orientées à droite et d'autres à gauche, la flèche centrale étant la cible. Dans la condition congruente, toutes les flèches pointaient dans la même direction, alors que dans la condition incongruente, la cible et les distracteurs pointaient dans des directions opposées. Les participants devaient indiquer la direction de la cible. Les résultats d'une ANOVA ont relevé un effet du groupe et un effet de la condition sur les temps de réaction et sur l'exactitude des réponses ainsi qu'un effet de l'interaction groupe par condition sur l'exactitude, dans le sens d'un effet plus marqué chez les participants plus âgés dans la condition incongruente. Ces résultats suggèrent que l'hypothèse du ralentissement de la vitesse de traitement et celle d'un déficit des capacités d'inhibition sont complémentaires pour expliquer les changements cognitifs liés à l'âge.

26 - Le contexte compétitif : Une victoire qui fait mal

Gabriel Parent¹, Marie-Pierre Gagnon-Girouard¹, Noémie Carbonneau¹, Kathy Bélanger¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

L'activité physique procure de nombreux bienfaits pour la santé, mais peut aussi être associée à des difficultés en termes d'image corporelle. Notamment, le fait de pratiquer l'activité physique pour contrôler son apparence pourrait entraîner une activité physique moins intuitive, ce qui est associé à plus de risque pour la santé globale. L'objectif de cette étude est d'examiner comment l'image corporelle et l'activité physique intuitive diffèrent en fonction du type de pratique sportive chez les adolescents. Ce projet s'intéresse plus particulièrement à ces différences en lien avec la pratique du volleyball (pratique compétitive, pratique récréative et absence de pratique du volleyball). Au total, 216 participants âgés de 14 à 17 ans ont été recrutés dans les écoles pour une étude en ligne. Les résultats montrent que les groupes diffèrent significativement, $F(10, 420) = 3,631, p < 0,01$. Les personnes pratiquant le volleyball de façon récréative présentent généralement un profil plus positif. Elles montrent une plus grande confiance corporelle ($p = 0,003$) et une moins grande rigidité dans la pratique de l'activité physique ($p = 0,014$), mais également plus d'exercice émotionnel, ($p=0,01$). Les groupes ne diffèrent pas en termes d'image corporelle. Les résultats montrent que la pratique d'un sport en contexte récréatif pourrait être associée à une pratique de l'activité physique plus intuitive.

27 - Le Programme Parler/Écouter : Un essai contrôlé randomisé évaluant son impact sur les symptômes psychologiques des parents

Jesse Rae¹, Juliette Laurendeau-Martin¹, Geneviève Mageau¹, Mireille Joussemet¹

¹Université de Montréal

Le rôle parental représente souvent un défi considérable. Les parents rapportent des niveaux de stress plus élevés que les non-parents et certains éprouvent des difficultés d'adaptation psychologique significatives. Des études antérieures indiquent que les programmes axés sur les compétences parentales pourraient non seulement être bénéfiques pour les enfants mais ils pourraient également aider les parents en allégeant les défis et le stress associés à la parentalité. Cette étude évalue l'impact du programme *Parler/Écouter* un programme universel démontré efficace pour améliorer les dimensions clés de la parentalité et l'adaptation psychologique des enfants sur les difficultés psychologiques des parents. Au total, 293 parents d'élèves provenant de 15 écoles primaires ont participé à un essai contrôlé randomisé. Les parents étaient assignés aléatoirement à la condition expérimentale *Parler/Écouter* (participation au programme immédiatement après l'assignation aléatoire) ou à la condition témoin (liste d'attente; participation après le dernier suivi). Les parents ont rapporté leurs symptômes d'anxiété et de dépression avant et après l'intervention, ainsi qu'aux suivis de six et douze mois. Les analyses multiniveaux suggèrent que les parents assignés à la condition *Parler/Écouter* ont rapporté significativement moins d'anxiété, mais des symptômes dépressifs équivalents, après l'intervention, comparativement aux parents de la condition témoin. Cet effet diminuait avec le temps, suggérant que les améliorations de ces symptômes pourraient être intimement liées aux changements engendrés par l'intervention. Aucune caractéristique des parents ne semblait modérer ces résultats. Le rôle potentiel du programme *Parler/Écouter* comme outil de prévention des difficultés d'adaptation sera discuté.

28 - Tempérament de l'enfant et troubles intériorisés à l'âge préscolaire : le rôle médiateur du système de caregiving parental

Valérie Simard^{1,2,3}, Marina Moënner²

¹Centre de recherche Charles-Le Moyne, ²Université de Sherbrooke, ³Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

Les symptômes intériorisés (anxieux et dépressifs) sont de plus en plus prévalents à l'âge préscolaire. Le tempérament inhibé est un facteur de risque établi des symptômes intériorisés, mais peu d'études s'intéressent aux mécanismes expliquant ce lien. Cette étude est la première à se pencher sur le système de *caregiving* (SC), le système de motivation guidant les réactions du parent vis-à-vis les comportements de son enfant, comme variable médiatrice du lien entre l'inhibition comportementale et les symptômes intériorisés. Cette étude en ligne auprès de 219 mères d'un enfant d'âge préscolaire vise à examiner les liens entre l'inhibition comportementale (*Behavioral Inhibition Questionnaire*), les dimensions du SC (plaisir, exacerbation, impuissance et renversement des rôles; *Caregiving Experiences Questionnaire*) et les symptômes anxieux (*Preschool Anxiety Scale Revised*) et dépressifs (*Preschool Feelings Checklist*), de même que l'effet médiateur du SC dans le lien entre le tempérament et les symptômes intériorisés. L'inhibition comportementale est significativement associée aux dimensions de plaisir ($r = -.23$), d'impuissance ($r = .17$) et d'exacerbation ($r = .17$) du SC. Aussi, les quatre dimensions du SC sont associées à l'anxiété, et les dimensions de l'impuissance et du plaisir sont associées à la dépression. Le plaisir parental est un médiateur significatif du lien entre l'inhibition comportementale et les symptômes dépressifs de l'enfant; une plus grande inhibition de l'enfant prédit un moindre plaisir parental qui à son tour prédit plus de symptômes dépressifs. Le SC, précisément le plaisir parental, est ainsi une avenue de recherche et une cible d'intervention potentielle auprès des familles d'enfants dépressifs.

29 - Évaluation des effets du Programme de renforcement des familles auprès d'adolescents et de parents québécois vivant dans des conditions difficiles

Sylvie Hamel¹, Carl Lacharité¹, Michael Cantinotti¹, Andrée-Anne Lepage¹, Jean Montambeault², Chantal Chicoine²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Équijustice Trois-Rivières

Le Programme de renforcement des familles (PRF) est reconnu en matière de prévention de la criminalité et de l'utilisation des drogues chez les jeunes provenant de milieux défavorisés. Une version longue de ce programme (s'étalant sur 14 semaines), s'adressant aux jeunes de 12 à 16 ans, fut implantée au Québec dans deux municipalités de taille moyenne. Notre recherche voulait en mesurer les effets en s'appuyant sur un devis à mesures répétées, impliquant des jeunes (n=71) et des parents (n=61) ayant participé au programme entre janvier 2018 et décembre 2019, ainsi que des jeunes (n=57) et des parents (n=56) formant un groupe de comparaison. Des analyses de régression longitudinale multiniveau indiquent que le programme contribuerait à renforcer certains facteurs de protection, tels que la relation entre les jeunes et leurs parents, de même que certaines dimensions clés des forces de la famille. Mais elles ne mettent pas en évidence que le PRF aurait des effets sur les pratiques parentales, ni sur les comportements sociaux des jeunes. Ces résultats sont considérés à la lumière des différences que présentaient les deux groupes au point de départ. En effet, une limite importante dans cette recherche est de n'avoir pas pu former des groupes de comparaison qui soient équivalents. Ce défi, ayant fait obstacle à la mise en évidence de certains effets du programme, n'est ni rare, ni nouveau en recherche évaluative. Une réflexion sur la portée clinique de ces résultats de même que sur les défis de l'évaluation du programme est amenée.

30 - Expériences et perceptions des réfugiés quant aux services intersectoriels reçus lors de la pandémie de la COVID-19

Noreen Nazari¹, Héloïse Pelletier Gagnon¹, Achille Dadly Borvil², Armel Ouffouet Béssiranth², Sarah Fraser¹, Lara Gautier²

¹École de psychoéducation de l'Université de Montréal, ²École de santé publique de l'Université de Montréal

Une fois arrivés au pays d'accueil, les réfugiés vivent de multiples barrières d'accès aux services de santé et services sociaux. Durant la crise de la COVID-19, les barrières se seraient multipliées, menant à la mobilisation d'organisations dans le développement d'initiatives intersectorielles pour soutenir cette population. L'objectif de cette présentation est d'explorer les expériences et perceptions des réfugiés quant à leurs interactions avec ces initiatives. Seize réfugiés canadiens, arrivés au pays depuis moins de 5 ans et vivant à Sherbrooke, ont été recrutés (par échantillonnage intentionnel et à travers les réseaux organisationnels) et ont participé à des groupes de discussion guidée. Une analyse thématique inductive a été effectuée sur les verbatim transcrits. L'analyse soulève que les caractéristiques personnelles du réfugié (attentes, besoins, bagage culturel, ressources personnelles, expériences passées) interagissent avec les services (proactifs ou passifs). Cette interaction agit ensuite sur le niveau de satisfaction que ressent le réfugié à l'égard des services, et ce, à travers des thèmes qui représentent leurs expériences et perceptions: l'accessibilité des services, leur continuité, l'attitude des professionnels offrant le service et la perception de la collaboration entre les secteurs. Également, le contexte environnemental (la présence d'une crise sanitaire, la culture, les politiques publiques en place) influence tant les offres de services et les réfugiés, que l'interaction entre les services et réfugiés. La présentation soulèvera les points forts ainsi que des pistes d'améliorations pour offrir des réponses qui combleront les besoins variés des nouveaux arrivants.

31 - The Processing Sequence in Visual Object Recognition Investigated by Temporal Sampling

Gabriela Milanova¹, Martin Arguin¹

¹Université de Montréal

Sixteen adults with normal vision were recruited to investigate the processing time course of spatially filtered (bandpass Butterworth filters centered on 1.2, 2.4, 4.8 or 9.6 cycles per degree - cpd) images of everyday objects in a recognition task. The spatially filtered target images were for a duration of 200 ms and their visibility through time varied according to a random sampling function of signal-to-noise ratio (signal being the target image; noise being an overlaid white noise field; new sampling function on every trial). Classification images reflecting processing effectiveness as a function of the features of the temporal pattern of target visibility were calculated based on the correlation between the signal-to-noise sampling functions and response accuracy. The results show that visual processing was initially dominated by the 4.8 cpd band, followed briefly by 9.6 cpd, then 1.2 cpd and finally 2.4 cpd at the end of the exposure period. The results also show that the frequency content of stimulus oscillations (i.e. of the temporal variations of signal-to-noise ratio) interacts with both time and the spatial frequency band of the stimuli, thereby showing that the simple passage of time is not the only determinant of spatial frequency processing in visual recognition. A machine learning algorithm exposed to the data patterns of individual participants (leave one out cross validation) successfully classified them according to their spatial frequency condition with 90.6% accuracy using only 8.1% of the available features. The distinctive features of each spatial frequency condition will be reported.

32 - La résilience en tant que prédicteur de la détresse psychologique chez les patientes atteintes du cancer du sein : l'influence modératrice des résultats de la biopsie.

Justine Fortin^{1,2}, Ariane Paquin^{1,2}, Alain Brunet³, Roxanne Leblanc^{1,4}, Marie-France Marin^{1,2}

¹Institut universitaire en santé mentale de Montréal, Montréal, Québec, Canada, ²Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada., ³Département de Psychiatrie, Université McGill, Montréal, Québec, Canada., ⁴Département de Psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada.

Introduction. Pendant la phase de dépistage du cancer du sein, plus d'un tiers des patientes vit de la détresse psychologique sous différentes formes (anxiété, dépression et symptômes post-traumatiques). Cette détresse peut être modulée par le diagnostic reçu (positif/cancer; négatif/pas de cancer). Une relation inverse entre la résilience et la détresse psychologique, observée dans diverses populations, suggère que l'exploration du rôle de la résilience dans le dépistage du cancer du sein faciliterait l'identification précoce des patientes à risque de détresse, permettant ainsi des interventions favorisant la résilience. **Objectifs et méthode.** L'objectif de l'étude était de déterminer si la relation entre la résilience, mesurée au moment du recrutement (T1), et la détresse psychologique mesurée 7 jours (T2) après le diagnostic, en tenant compte des résultats de la biopsie en tant que modérateur. **Résultats.** Les résultats (n=56 diagnostics négatifs/n=52 diagnostics positifs) ont révélé une association négative entre la résilience et les symptômes de stress post-traumatique ($\beta=-1,4;p=.008$), indépendamment du diagnostic. Les interactions résilience*diagnostic étaient significatives pour l'anxiété ($\beta =70,3;p=.005$) et les symptômes dépressifs ($\beta =53,6;p=.038$). Des analyses post-hoc ont révélé une association plus forte entre la résilience et la détresse psychologique, en particulier les symptômes post-traumatiques, dans le cas d'un diagnostic positif de cancer du sein ($\beta =-1,9;p=.001$) par rapport aux diagnostics négatifs ($\beta =-1,0;p=.311$). **Conclusion et discussion.** Ces résultats soulignent l'importance de la résilience dans la gestion de la détresse psychologique liée au diagnostic de cancer du sein et la nécessité d'offrir des interventions personnalisées aux patientes.

33 - Trauma cumulatif en enfance, attachement insécure et trouble de stress post-traumatique complexe chez les hommes victimes

Marie-Jeanne Ledoux-Labelle¹, Rose Lebeau¹, Audrey Brassard², Mylène Fernet¹, Marie-Pier Vaillancourt-Morel³, Martine Hébert¹, Claude Bélanger¹, Natacha Godbout¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Sherbrooke, ³Université du Québec à Trois-Rivières

Les études indiquent que le trauma cumulatif en enfance (TCE ; cumul de différents types de traumas interpersonnels avant l'âge de 18 ans) serait associé à des répercussions plus sévères et complexes qu'une victimisation unique. Notamment, le TCE constituerait un facteur de risque majeur pour l'apparition du trouble du stress post-traumatique complexe (TSPT-C), un diagnostic impliquant des symptômes tels que la dysrégulation émotionnelle, les difficultés identitaires et interpersonnelles, en plus des symptômes classiques d'intrusion, d'évitement et d'hyperactivation. Puisque le TCE est vécu dans le contexte d'une relation, souvent avec les figures parentales, les représentations d'attachement pourraient être un mécanisme clé pour expliquer le lien entre le TCE et les symptômes de TSPT-C. Or, les études auprès des hommes victimes de TCE demeurent lacunaires, malgré la prévalence élevée de ce phénomène chez cette population. La présente étude vise ainsi à examiner le rôle des deux dimensions de l'attachement insécure (anxieux et évitant) dans le lien entre le TCE et les symptômes de TSPT-C, auprès de 330 hommes qui consultent au sein d'un organisme communautaire québécois. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent que davantage de TCE est lié à des niveaux plus élevés d'attachement anxieux, qui en retour est lié à davantage de symptômes de TSPT-C. Ces résultats permettent une meilleure compréhension des facteurs liés au TSPT-C chez les hommes, afin d'améliorer sa reconnaissance, de faciliter l'accès au diagnostic et d'orienter les interventions adaptées aux besoins des victimes.

34 - La sensation de besoin : un processus d'inférence active pour la motivation physiologique ?

Juvenal Bosulu¹, Sébastien Hétu²

¹Université de Pennsylvanie, ²Université de Montréal

Les états de besoin sont des états internes qui découlent de la privation de stimuli biologiques cruciaux. Ils dirigent la motivation, même indépendamment de l'apprentissage des récompenses externes. Malgré leur origine distincte, ils interagissent avec les systèmes de traitement des récompenses qui répondent aux stimuli externes. L'accent principal sera mis sur nos recherches récentes, visant à éclairer le fonctionnement du système de besoin à travers le prisme de l'inférence active, un cadre pour comprendre le cerveau et la cognition. Nous proposons que les états de besoin exercent une influence omniprésente sur l'organisme, ce qui se traduit en termes d'inférence active par une "surprise omniprésente" - une mesure de la distance par rapport à l'état préféré de l'organisme. De manière cruciale, nous définissons le "besoin" comme un processus d'inférence active visant à réduire cette surprise omniprésente. À travers des simulations, nous démontrons que notre proposition capture avec succès des aspects clés de la phénoménologie et de la neurobiologie du besoin. Nous montrons que lorsque les états de besoin augmentent, la tendance à occuper des états préférés se renforce, indépendamment de la prédiction de récompense externe. De plus, les états de besoin augmentent la certitude d'occuper des états (stimuli et actions) menant à des états préférés, suggérant leur capacité à amplifier le désir ou le plaisir des stimuli pertinents. Collectivement, notre modèle et nos simulations fournissent des informations précieuses sur l'influence directionnelle et sous-jacente des états de besoin.

35 - Des images plein la tête: Validation du questionnaire d'imagerie mentale Plymouth Sensory Imagery Questionnaire à la population québécoise (PSI-Qqc).

Jeffrey St-Louis¹, Catherine Landry², Laurence Lessard², Frédéric Gosselin², Ian Charest², Vincent Taschereau-Dumouche³, Guillaume Vallet^{1,4}

¹Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ²Département de Psychologie, Université de Montréal (UdeM), ³Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal (UdeM), ⁴Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIGUM)

Introduction. L'imagerie mentale est une capacité importante de l'être humain tant pour apprendre, imaginer ou se souvenir. Elle concerne tous nos sens et elle se manifeste de façon analogue aux sens. Cependant, il n'existe actuellement aucun outil mesurant l'imagerie mentale de manière multimodale qui soit validé en français ou en français québécois. **Objectif.** Ce travail propose l'adaptation culturelle québécoise et la validation du *Plymouth Sensory Imagery Questionnaire* (PSI-Q). Il est attendu qu'une structure factorielle semblable à l'étude originelle, à 7 facteurs, soit retrouvée. **Méthode.** Un échantillon préliminaire de 129 d'adultes tout venant a été recruté en ligne via différentes plateformes (Neo-UQTR, Facebook...). Les volontaires ont répondu à 3 questionnaires d'imagerie mentale dont le PSI-Q, évaluant sur une échelle de 0 à 10 les modalités visuelles, auditive, olfactive, tactile, kinesthésique et intéroceptive. **Résultats.** L'analyse factorielle exploratoire a révélé 6 facteurs où les modalités tactile et kinesthésique sont fusionnées. Ces résultats ne sont pas surprenants considérant que ces deux modalités reposent beaucoup sur le toucher. **Retombées.** L'adaptation préliminaire est assez fidèle au test original et similaire à plusieurs validations existantes. Des analyses de validation de convergence et de divergence seront effectuées une fois l'objectif de recrutement atteint (300 personnes). À terme, cet outil pourrait servir tant aux personnes chercheuses que cliniciennes en raison de l'importance de l'imagerie mentale en psychologie et en psychopathologie.

36 - Les attitudes sexistes bienveillantes et hostiles en fonction de l'auto-identification et de l'adhésion aux valeurs féministes

Daemon St-James¹, Rosalie Lefebvre¹, Annie Raymond¹, Annie Duchesne^{1,2}, Benoit Brisson¹

¹Département de Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivière, Trois Rivières, ²Département de Psychologie, Université du Nord de la Colombie Britannique, Prince George, Colombie Britannique.

Le féminisme représente un ensemble d'idées, de valeurs et de mouvements qui revendique l'égalité entre les genres et les sexes. En psychologie, le féminisme tend à s'articuler autour de l'auto-identification féministe (AID), de l'adhésion aux valeurs féministes (AVF) et du sexisme. L'auto-identification au féminisme a été associée à une plus grande reconnaissance des discriminations sexistes comparativement à la simple adhésion aux valeurs féministes (Fitz et al., 2012). Considérant la complexité de la relation entre ces variables, cette étude vise à caractériser les attitudes sexistes en fonction de l'AID et de l'AVF. Pour ce faire, un total de 782 participant•es (âge moyen: 44,35; femmes cisgenres: 89%) recruté•es par le biais de Facebook ont été catégorisé•es en tant que féministes (AID et AVF), non-étiqueteuse (Non-AID et AVF), non-féministe (Non-AID et non-AVF) ou étiqueteuse (AID et non-AVF; Zucker, 2004). Le sexisme hostile (antipathie sexiste) et bienveillant (attitude renforçant les rôles de genre traditionnels) ont été mesurés à l'aide de l'Échelle de Sexisme Ambivalent (Dardenne et al., 2006). Les résultats de tests de Kruskal-Wallis suggèrent que les féministes rapportent moins de sexisme hostile que tous les autres groupes $X^2 (3, N=785), 190,09, p<.001$ alors que l'AID, indépendamment de l'AVF, présente moins de sexisme bienveillant comparativement aux autres groupes $X^2 (3, N=785), 28,25, p<.001$. Ces résultats exposent l'importance de considérer différentes dimensions du féminisme, notamment afin de mieux comprendre l'apport de l'auto-identification dans l'implication dans les luttes sociales et le maintien des inégalités de genres.

37 - Dépister l'autisme à l'aide de signes typiques et atypiques : les deux font la paire

Florence Lajeunesse^{1,2}, Valérie Courchesne^{1,2}, Laurent Mottron^{1,2}

¹Université de Montréal, ²CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

On a toujours défini l'autisme par un ensemble de signes pathologiques qui surviennent lors d'une brève période, autour de 18 mois. Pourtant, l'autisme peut être aussi défini par l'association entre un signe atypique et un signe issu du développement typique. Alors qu'aucun signe n'est nécessaire et suffisant au diagnostic, peut-être que des paires de signes (l'un typique, l'autre non) le seraient davantage. Un âge normal de la marche et un âge d'apparition des premières phrases retardé de plus d'un an sont souvent retrouvés en autisme, mais n'ont pas encore été étudiés ensemble. L'objectif est donc d'investiguer si cette paire de signes est un bon prédicteur de l'autisme. Le projet utilise les dossiers des enfants de 2 à 6 ans référés à la clinique d'évaluation de l'autisme à l'hôpital Rivière-des-Prairies en 2021-2022 (n=100). En plus du diagnostic, l'âge de la marche, des premiers mots et des premières phrases ont été collectés et cotés pour identifier nos signes. Dans notre étude pilote, le groupe autiste se distinguait du groupe clinique par la présence de cette paire de signes ($\chi^2=12,90$; $p<0,001$; $\phi_c=0,46$). Nous tenterons de répliquer ce résultat dans une très large population et de manière prospective. Identifier cette paire de signes comme prédicteur d'un diagnostic d'autisme représenterait un moyen simple et efficace de dépister l'autisme, qui pourrait s'avérer particulièrement utile dans les pays en développement. Ce serait aussi un pas vers la réduction des listes d'attente, la réduction des erreurs de diagnostic et l'amélioration des trajectoires de soins en autisme.

38 - Étude d'intervention visant la création, l'intégration et l'évaluation d'une autoformation en ligne ayant pour but de développer une mentalité de croissance auprès de personnes étudiantes du réseau collégial québécois (cégep) afin de soutenir leur réussite éducative

Julie Hanck¹, Julie Caouette¹, Clémentine Jerier², Natalie Snejko¹, Samantha Ermekeil³, Yann Klironomos¹, Iulia Drogeanu¹

¹Cégep John Abbott College, ²Université de Montréal, ³McGill University

La pandémie covid-19 a entraîné des déficits dans les compétences scolaires des jeunes du Québec. Au collégial, le président de la FEC affirme que les élèves manifestent des difficultés dans leurs compétences de base : « la capacité d'étudier des cégépien(ne)s a décliné » (Morasse, 2022). Notre étude vise donc à tester une solution innovante pour les cégépien(ne)s, via une autoformation en ligne qui les amène à s'éloigner d'une mentalité fixe pour aller vers une mentalité de croissance (Dweck, 2006). L'élève avec une mentalité fixe croit que les qualités comme l'intelligence et le talent sont des traits fixes et innés. En revanche, l'élève avec une mentalité de croissance reconnaît que ces mêmes qualités ne sont pas prédestinées et peuvent croître grâce à de bonnes stratégies et à la persévérance. Ce type d'intervention a déjà été implanté avec succès au primaire/secondaire, mais n'avait pas encore été évalué au cégep. Ainsi, grâce à une étude expérimentale longitudinale, nous évaluons comment cette intervention contribue à améliorer la réussite éducative des élèves du cégep en ciblant leur persévérance. Une autoformation en ligne a été offerte à 360 cégépien(ne)s. Comparativement au groupe témoin (n = 180), le groupe de traitement (n = 180) qui a appris à appliquer une mentalité de croissance était significativement plus susceptible de persévérer en choisissant une tâche d'apprentissage plus exigeante ($\chi^2=6.11$, $p=.01$). En bref, cette intervention permettra aux élèves de persister malgré les difficultés rencontrées dans leur parcours car ils auront intériorisé que leurs capacités peuvent s'améliorer malgré « les échecs ».

39 - Développement et test de la technologie de suivi du curseur pour les données d'enquête en ligne.

Nellie Siemers¹, Sauer Mila¹, Bärbel Knäuper¹

¹McGill

Contexte: La recherche a démontré que les interventions visant à modifier le comportement sont plus efficaces lorsqu'elles sont adaptées à la volonté de l'individu de changer. Cependant, il s'est avéré difficile de mesurer avec précision à quel point les gens sont prêts à changer. Nous proposons d'observer les mouvements du curseur des individus pendant qu'ils remplissent le questionnaire sur leur état de préparation afin de détecter l'ambivalence ou l'incertitude, afin d'améliorer les auto-évaluations et mieux évaluer la volonté au changement. Objectif: Cette étude de faisabilité explore cette nouvelle approche de l'évaluation de la volonté de changement concernant les comportements à risque pour la santé liés à l'alimentation émotionnelle, au tabagisme et au vapotage. Méthodes: Des tests initiaux avec $N = 10$ utilisateurs ont été effectués pour identifier les améliorations logicielles nécessaires. Résultats: Les commentaires des utilisateurs ont permis d'apporter des changements significatifs à la conception du logiciel, notamment l'ajout d'une vidéo pédagogique, la modification de la présentation de l'échelle de Likert et l'optimisation de l'ordre du questionnaire. Des tests unitaires ont été effectués pour garantir la compatibilité avec différents ordinateurs et navigateurs web. Conclusion: Cette étude pose les bases d'une étude de faisabilité de plus grande envergure visant à évaluer l'efficacité du suivi du curseur dans l'adaptation des interventions visant à modifier le comportement en fonction du niveau de préparation des individus. Cette recherche représente une première étape vers une évaluation plus précise des stratégies d'intervention personnalisées en matière de changement de comportement en santé.

40 - Association between cognition and sensory functions in patients with isolated rapid eye movement sleep behavior disorder

Coline Zigrand^{1,2}, Mariko Trépanier Maurais^{1,2}, Léa Bernier-Lalonger^{1,2}, Amélie Pelletier¹, Jacques Montplaisir¹, Ronald B Postuma¹, Jean-François Gagnon^{1,2}

¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, QC, Canada, ²Department of Psychology, Université du Québec à Montréal, QC, Canada

Introduction: Isolated rapid eye movement (REM) sleep behavior disorder (iRBD) is a parasomnia characterized by abnormal behavior during REM sleep. Moreover, iRBD is considered as a major risk factor for Parkinson's disease and dementia with Lewy bodies, two neurodegenerative diseases. Preclinical markers such as impaired cognition, olfaction, and color discrimination are common in iRBD patients, but their association remains poorly understood. We aimed to determine the association between cognition and sensory functions in iRBD patients. **Methods:** Participants with iRBD ($n=179$, 134 men, mean age 66.31 ± 7.31 , mean education 13.93 ± 3.71) underwent polysomnography, neurological examination and neuropsychological assessment. Sensory functions were assessed using the Brief Smell Identification Test (B-SIT) for odor identification and the Farnsworth-Munsell 100-Hue Test (FM-100) for color discrimination. Spearman's correlations were performed between composite z-scores on cognitive domains (attention and executive functions; learning and memory; visuospatial abilities) and performance on sensory measures. **Results:** Poorer attention and executive functions were associated with lower performance on the B-SIT ($r=0.159$; $p=0.035$) and FM-100 ($r=0.280$; $p=0.001$). Poorer learning and memory performance was associated with poorer performance on the FM-100 ($r=0.240$; $p=0.004$). In addition, poorer visuospatial abilities were associated with poorer FM-100 performance ($r=0.283$; $p=0.009$). **Conclusions:** This study shows that poorer performance on cognitive tests were associated with worse performance on sensory function, especially on a color discrimination task known to require cognitive skills. Further longitudinal studies should therefore investigate the cerebral substrates underlying cognitive and sensory deficits in iRBD to better understand the neurodegenerative process in this population and its clinical implications.

41 - Validation de la version française du Alexithymia Questionnaire for Children auprès d'enfants victimes d'agression sexuelle

Valéry Dubé¹, Louise Cossette¹, Martine Hébert¹

¹Université du Québec à Montréal

L'alexithymie est la difficulté à identifier et à exprimer ses émotions (Bagby et al., 1994). Elle inclut trois composantes : 1) la difficulté à identifier ses émotions, 2) la difficulté à les exprimer et 3) une réflexion orientée vers l'extérieur (Ryder et al., 2018). L'alexithymie est associée aux traumatismes, au stress post-traumatique et à une absence d'attachement sécuritaire (Taylor, 2018). Bien qu'il existe des questionnaires remplis par les parents pour évaluer l'alexithymie chez l'enfant (voir Hébert et al., 2021), lorsqu'il s'agit de problèmes intériorisés, il est préférable de questionner l'enfant lui-même. La présente étude a donc pour objectif de valider la version québécoise de l'*Alexithymia Questionnaire for Children* (AQC; Rieffe et al., 2006) auprès d'enfants victimes d'agression sexuelle (AS). Un échantillon de 167 enfants victimes d'AS âgés de 8 à 12 ans ont rempli l'AQC, le *Kerns Security*, une mesure de sécurité de l'attachement, et le Child PTSD Symptom Scale Self-Report for DSM-5. Les résultats d'une analyse factorielle confirmatoire réalisée sur *Mplus* confirment une structure à trois facteurs expliquant, respectivement, 37,35%, 30,96% et 12,25% de la variance avec une cohérence interne satisfaisante ($\alpha = ,728$). Tel qu'attendu, les scores de l'AQC sont positivement corrélés à ceux des échelles de symptômes de stress post-traumatique ($r = ,522, p < ,001$) et négativement corrélés au sentiment de sécurité d'attachement à la mère ($r = -,468, p < ,001$). L'AQC est le premier questionnaire sur l'alexithymie validé auprès d'enfants victimes d'AS et qui pourrait être utilisé avec des enfants victimes d'autres traumatismes.

42 - Réactions sociales au dévoilement de l'agression sexuelle : Impact sur les symptômes et la croissance post-traumatiques des personnes victimes

Laurence Dubé¹, Julie Desrosiers², Geneviève Belleville¹

¹École de psychologie, Université Laval, ²Faculté de droit, Université Laval

Le dévoilement d'une agression sexuelle provoque des réactions sociales tant positives que négatives. Pour les personnes victimes de l'agression, être confrontées à des réactions négatives serait associé à une augmentation des symptômes post-traumatiques, un phénomène appelé victimisation secondaire. Les études sur la victimisation secondaire ont été réalisées auprès de personnes ayant porté plainte. Or, celles-ci représentent seulement 6% des victimes d'agression sexuelle. On en sait moins sur l'impact des réactions de l'entourage de celles qui n'ont pas porté plainte. Également, des études qualitatives suggèrent que l'exposition à des réactions positives provoquent des phénomènes apparentés à la croissance post-traumatique (ex. reprise de pouvoir), mais cet effet n'a pas été examiné quantitativement. Cette étude vise à évaluer l'association entre les réactions négatives et les symptômes de TSPT, ainsi qu'entre les réactions positives et la croissance post-traumatique. Cinquante-quatre personnes victimes d'agression sexuelle n'ayant jamais porté plainte ont rempli en ligne une version francophone du *Social Reaction Questionnaire*, du *Post-Traumatic Checklist for DSM-5* et du *Post-Traumatic Growth Inventory*. Des analyses de régression linéaire ont montré que les réactions négatives sont associées positivement à la sévérité des symptômes post-traumatiques ($F(1,52) = 0,536, p < 0,001$), alors que les réactions positives sont associées positivement à la croissance post-traumatique ($F(1,52) = 0,301, p = 0,027$). Les réactions de l'entourage sont associées à davantage de symptômes ou de croissance post-traumatiques, selon qu'elles sont négatives ou positives. Les recherches futures devraient déterminer si la force de ces associations est la même que celle observée dans le système de justice.

43 - Traumas maternels et développement socio-émotionnel de l'enfant : le rôle de la violence conjugale et de la santé mentale périnatale

Élisabeth D'Arcy¹, Roxanne Lemieux¹, Julia Garon-Bissonnette², Justine Vallée¹, Nicolas Berthelot¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Vanderbilt University

Introduction. La violence conjugale durant la période périnatale est associée à une détresse psychologique accrue chez les mères et représente un mécanisme explicatif potentiel de la transmission intergénérationnelle des risques liés aux traumas interpersonnels en enfance (TIE). **Objectif.** Tester un modèle conceptuel des répercussions des TIE des mères sur le développement socio-émotionnel de l'enfant par le biais de la violence entre les partenaires du couple parental et les symptômes psychologiques des mères, pendant et après la grossesse. **Méthode.** Les mères ($N=118$), recrutées lors de cours prénataux (24,6% avec trauma, $M_{\text{âge}}=28,57$, $\text{ÉT}=3,99$), ont complété le Childhood Trauma Questionnaire et le Edinburgh Perinatal/Postnatal Depression Scale pendant la grossesse. Lorsque leur enfant était âgé entre 11 et 38 mois ($M_{\text{âge}}=15,31$, $\text{ÉT}=6,76$), elles ont complété le Kessler Psychological Distress Scale et le Ages and Stages Questionnaire: Social-Emotional. Le Conflict Tactics Scales-Revised a été répondu aux deux temps de mesure. **Résultats.** Des analyses de modèles acheminatoires montrent que les TIE des mères sont indirectement liés au développement socio-émotionnel de leur enfant via la violence au sein du couple parental et leurs symptômes dépressifs en cours de grossesse, qui sont eux-mêmes indirectement associés au développement de l'enfant par le biais de la violence entre les partenaires et leur détresse psychologique en période postnatale. **Discussion.** Les professionnels offrant des services aux femmes durant la période périnatale devraient s'intéresser aux comportements violents émis au sein du couple parental ainsi qu'à la santé mentale des mères, afin de diminuer la transmission intergénérationnelle des risques liés aux TIE maternels.

44 - Associations entre difficultés périnatales et antécédents d'agression sexuelle

Sarah-Ann Caron-Fortin¹, Roxanne Lemieux¹, Justine Vallée¹, Marie-Josée Martel¹, Nicolas Berthelot¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Introduction: La période périnatale peut être particulièrement difficile pour les femmes ayant un passé d'agression sexuelle (AS). Le type de difficultés qu'elles peuvent vivre est susceptible d'avoir des répercussions postnatales sur elles et leurs enfants. Les professionnels de la santé sont toutefois peu préparés à répondre aux besoins spécifiques de ces femmes. Aucune étude quantitative n'a évalué les difficultés expérimentées en période périnatale chez les femmes habitant au Québec ayant un vécu d'AS. **Objectif:** L'étude tente d'évaluer si les femmes ayant un passé d'AS rapportent une expérience de la grossesse et de l'accouchement distincte des femmes n'ayant pas vécu d'AS. **Méthode:** Un échantillon de 160 mères (40,7% avec AS; $M_{\text{âge}}=30,84$ ans; $\text{ÉT}=4,40$) d'un enfant de moins de deux ans a été recruté en ligne. Les participantes ont complété, de façon rétrospective, un outil élaboré par l'équipe de recherche pour évaluer la présence d'une AS, un questionnaire de santé évaluant le bien-être psychologique et l'inconfort physique en cours de grossesse, ainsi que l'Échelle du traumatisme lié à l'accouchement (City BiTS; Ayers et al., 2018). **Résultats:** Les femmes ayant vécu une AS ont rapporté un bien-être psychologique, $F(157)=0,941$, $p<0,001$, ainsi qu'un confort physique, $F(157)=0,900$, $p=0,026$, plus faibles pendant la grossesse que celles sans AS. Elles ont aussi signalé davantage de symptômes post-traumatiques liés à l'accouchement, $F(110,35)=14,402$, $p=0,004$. **Discussion:** Les AS sont liées à une moins bonne expérience de la grossesse et à une expérience d'accouchement traumatique, ce qui nécessite une sensibilisation des professionnels et une adaptation des soins périnataux.

45 - Quels facteurs sociodémographiques et psychosociaux permettent de prédire les variations de charge de travail ménager en temps de pandémie de COVID-19?

Eugénie Samson-Daoust^{1,2}, Enzo Cipriani^{1,2,3}, Silke Jacmin-Park^{1,2,4}, Robert-Paul Juster^{1,2}

¹Centre d'études sur le sexe*genre, l'allostasie, et la résilience (CESAR), ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CRIUSMM), ³Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal, ⁴Département de psychologie, Université de Montréal

Quatre ans après les premiers confinements pour limiter la propagation de la COVID-19, la pandémie continue de marquer la santé mentale de la population générale. Bien que le travail ménager ait eu une place préminente dans le quotidien des personnes en situation de confinement, la charge que représente ce travail ménager s'est révélée être liée à plusieurs indices de santé mentale pendant les deux premières années de la pandémie. Nous cherchons à déterminer quelles variables sociodémographiques et psychosociales permettraient de prédire les changements dans la charge de travail ménager au sein de la population générale pendant les quatre ans de contexte pandémique actuel. Le projet longitudinal Compétences face à la crise du Coronavirus (CCC+) a permis de recruter plus de 700 adultes de la population générale entre juillet 2022 et février 2024 pour une participation répétée deux ans après leur première complétion (juillet 2020 à février 2022). Des modèles de régressions linéaires hiérarchiques ont été effectués pour prédire l'amplitude du changement entre les scores de charge de travail ménager aux temps 1 et 2 à l'aide de variables sociodémographiques (âge, sexe, genre, race/ethnicité) et de scores de changement psychosociaux entre les temps 1 et 2 (avantage sociodémographique, niveau de responsabilité des enfants, épuisement professionnel). En deux ans de pandémie, la charge de travail ménager a marginalement augmenté dans l'échantillon, mais il semblerait que seules certaines variables en lien avec le travail, telles que l'épuisement et la proportion de temps passé en télétravail, permettent de prédire ce changement.

46 - L'exposition prolongée : Qu'en pensent les hommes ayant vécu une agression sexuelle?

Lydia Gamache^{1,2}, Geneviève Belleville^{1,2}

¹Université Laval, ²Centre d'études et d'interventions en santé mentale

Les hommes ayant vécu une agression sexuelle expérimentent fréquemment des difficultés post-traumatiques. Les traitements psychologiques, tels que la thérapie d'exposition prolongée (EP), sont efficaces pour soulager les symptômes post-traumatiques, mais sont rarement recherchés par les hommes. Pour favoriser l'accès à ces thérapies, il est crucial de documenter les perceptions des hommes ayant vécu une agression sexuelle à l'égard de l'EP. Cette étude visait à examiner les perceptions envers l'EP parmi les hommes ayant vécu une agression sexuelle, et à les comparer à celles de thérapeutes formés en thérapie cognitivo-comportementale et d'intervenants psychosociaux impliqués auprès de cette population. Vingt-deux hommes agressés sexuellement, ainsi que 23 thérapeutes (dont 16 femmes) et 24 intervenants psychosociaux (dont 15 femmes; $N_{\text{total}}=69$), ont rempli la version française validée du *Credibility/Expectancy Questionnaire* ainsi qu'un questionnaire maison évaluant la véracité perçue de croyances exactes et inexactes sur l'EP. Des différences entre les groupes ont été observées concernant l'exactitude des perceptions envers l'EP ($F(2,66)=12.884$, $p<.001$, $\eta^2=0.28$) et la crédibilité perçue du traitement ($F(2, 66)=7.49$, $p<.001$, $\eta^2=0.185$). Les hommes ayant vécu une agression sexuelle (ainsi que les intervenants psychosociaux) avaient des perceptions significativement moins exactes de l'EP que les thérapeutes formés en thérapie cognitivo-comportementale ($p<.001$). Les hommes agressés sexuellement attribuaient également une crédibilité significativement plus faible à l'EP que les intervenants psychosociaux ($p=.003$), qui attribuaient à leur tour une crédibilité plus faible à l'EP que les thérapeutes ($p=.004$). Ces résultats soulignent la nécessité de diffuser des connaissances sur l'EP pour améliorer son utilisation.

47 - Fonctions exécutives et pensée divergente chez les enfants : Le type de tâche a-t-il un impact ?

Marie-Claudelle Leblanc¹, Claudelle Houde-Labrecque¹, Claude Labrie¹, Pier-Luc de Chantal¹

¹Université du Québec à Montréal (UQAM)

La pensée divergente (PD), une opération impliquée dans la créativité, repose sur un ensemble de processus associatifs et exécutifs. Bien que les fonctions exécutives (FE) soient fortement associées à la PD chez les adultes, cette relation est inconsistante chez les enfants. Une méta-analyse récente indique que l'association FE-PD croît avec l'âge, suggérant un glissement de l'utilisation de processus associatifs à l'enfance, vers une plus grande implication des FE en vieillissant. Le Alternate Uses Test (AUT) et le Consequences Test (CT) sont deux tâches courantes de PD. Le AUT solliciterait plus facilement les processus associatifs, tandis que le CT requerrait un plus grand contrôle exécutif. L'étude visait à examiner l'association entre la PD et les FE, en tenant compte du type de tâche, chez des enfants de 5^e et 6^e année. Les enfants (n=154, M=11.52 ans) ont réalisé deux AUTs et deux CTs, ainsi que deux tâches de FE (Dimensional Change Card Sort, N-back), toutes administrées par ordinateur. Les résultats indiquent que les idées produites sont plus originales dans les AUTs que les CTs. Toutefois, les analyses par régression multiniveaux révèlent une interaction entre la PD et les FE, selon le type de tâche. Pour le AUT, aucune relation n'est observée avec les FE, tandis que pour le CT, une relation positive est observée entre les scores d'originalité et les scores aux tâches de FE. Ces résultats renseignent sur le rôle des FE dans la pensée divergente des enfants, soulignant l'importance de considérer le type de tâche utilisé pour la mesurer.

48 - Les effets des comparaisons sociales sur les réseaux sociaux : étude se penchant sur l'estime de soi globale et physique et les symptômes dépressifs

Livia Lafrance¹, Justine Le Blanc-Brillon¹, Sébastien Héту^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivière

Depuis les dernières années, les réseaux sociaux ont grandement gagné en popularité et prennent de plus en plus de place dans la vie des utilisateurs.trices, malgré les effets néfastes qu'ils entraînent. Plusieurs études suggèrent qu'une plus grande utilisation des réseaux sociaux serait liée à une faible estime de soi (globale et physique) et des symptômes dépressifs élevés. Les données suggèrent que ces relations seraient médiées par la comparaison sociale, particulièrement par les comparaisons sociales ascendantes - se comparer à un individu que l'on considère supérieur. L'objectif de cette étude est d'étudier le lien entre l'utilisation des réseaux sociaux (Instagram et Facebook), l'estime de soi globale et physique et les symptômes dépressifs en investiguant le rôle médiateur de la comparaison sociale (ascendante et descendante). 207 participants (M = 28.54, SD = 3.93) dans la condition Facebook et 206 participants (M = 28.35, SD = 3.89) dans la condition Instagram ont répondu à une étude en ligne en juillet 2023. Les résultats obtenus suggèrent que les relations entre l'utilisation des réseaux sociaux, l'estime de soi (globale et physique) et les symptômes dépressifs sont uniquement médiées par la comparaison ascendante et ce, pour les deux applications. En effet, ce serait la quantité de comparaisons ascendantes effectuées qui expliquerait en grande partie l'association négative retrouvée entre l'utilisation des réseaux sociaux et l'estime de soi (globale et physique) et les symptômes dépressifs. Les résultats de ces études permettront de mieux informer la population sur les risques associés à l'utilisation des réseaux sociaux.

49 - Observation des relations entre la santé du sommeil et l'insomnie chez les universitaires

Élisabeth Arroyo¹, Joanie Doyon¹, Ariane Therrien¹, Sarah Fakroune¹, Hans Ivers¹, Charles M. Morin¹

¹Centre d'étude des troubles du sommeil, École de psychologie, Université Laval

La santé du sommeil est un concept émergent. Elle suscite l'intérêt des chercheurs par son attrait pour le sommeil de tous, sans égard à la présence de troubles. Le potentiel en santé publique est tangible. Il s'agit d'un continuum allant d'un bon à un moins bon sommeil. Six composantes la définissent : la satisfaction subjective, la durée, la temporalité, la régularité, l'efficacité de sommeil et le niveau de vigilance à l'éveil. L'objectif de l'étude est de comparer la santé du sommeil à l'insomnie sur la base de deux déterminants : l'anxiété et le soutien social. Elle vise à préciser si ces déterminants ont des liens différents avec l'insomnie et la santé du sommeil pour caractériser cette dernière. Une enquête a été réalisée auprès d'étudiants de l'Université Laval (18-30 ans, n = 299). Ils ont rempli ces questionnaires : *Index de Sévérité de l'Insomnie* (ISI), l'échelle de mesure de la santé du sommeil (RU-SATED), *Social Support Questionnaire* (SSQ-6) et *Generalized Anxiety Disorder* (GAD-7). Des corrélations bilatérales de Pearson ont été réalisées, menant à ces résultats : santé du sommeil et insomnie ($r = -0,672$); anxiété et santé du sommeil ($r = -0,374$); soutien social (grandeur du réseau vs satisfaction du soutien reçu) et insomnie ($r = -0,055$ vs $-0,246$); anxiété et insomnie ($r = 0,454$); soutien social (grandeur du réseau vs satisfaction du soutien reçu) et santé du sommeil ($r = 0,054$ vs $0,270$). L'étude approfondira les connaissances sur la santé du sommeil, soulevant peut-être des cibles pour de futures interventions.

50 - Les effets d'un exercice de respiration sur le système nerveux parasympathique dans la discrimination mnésique.

Alice Landry-Paquin¹, Benjamin Boller^{1,2}, Simon Rigoulot^{1,3}, Guillaume Vallet^{1,2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, ³International Laboratory for Brain, Music and Sound Research

La variabilité de la fréquence cardiaque (VFC), marqueur de l'activité nerveuse parasympathique, est à même de prédire le fonctionnement cognitif (Forte et al., 2019), dont la discrimination mnésique (Magnon et al., 2022). La VFC peut être augmentée par des exercices respiratoires, en particulier en stimulant le système parasympathique grâce à une expiration plus longue que l'inspiration. Ainsi, des exercices réguliers augmentent la VFC et améliorent les fonctions cognitives (revue de Tinello al., 2022). De plus, avec l'avancée en âge, la VFC tend à diminuer, mais paradoxalement, les personnes âgées bénéficient davantage d'un exercice de respiration sur la VFC. L'objectif de ce projet est alors d'explorer si une session de respiration, équilibre entre le système nerveux sympathique et parasympathique (Cohérence) ou favorisant davantage le parasympathique (RLP), est à même d'améliorer la performance de discrimination mnésique. Les participants de 60 ans ou plus étaient répartis aléatoirement en deux groupes, selon le type de respiration (groupe 1 : RLP; groupe 2 : Cohérence). Ils devaient effectuer une tâche de discrimination mnésique avant et après un exercice respiratoire de 5 minutes. Leur activité cardiaque était enregistrée durant toute la session. Nos données pilotes de trois participants montrent que dans la condition de faible distinctivité entre les personnages, l'exercice respiratoire stimulant le parasympathique (RLP) améliore la performance de discrimination mnésique. À terme, ce projet pourrait ouvrir la voie à des approches novatrices, simples et économiques pour améliorer les déficits de discrimination mnésique dans le vieillissement normal et les troubles neurocognitifs.

51 - Le développement des compétences en lecture et en écriture : le contexte de l'enseignement intensif de l'anglais

Olivier Dezutter¹, Véronique Parent¹, Sunny Man Chu Lau²

¹Université de Sherbrooke, ²Université Bishop

Le contexte d'enseignement intensif de l'anglais (EIA) permet aux élèves de 6^e année d'investir davantage de temps à l'apprentissage de l'anglais comme langue seconde en travaillant de manière plus condensée leurs autres matières. Malgré la popularité de ce contexte d'enseignement, différentes questions se posent dont : Quel est l'impact de ce type d'enseignement sur le développement des compétences en français langue d'enseignement à court et plus long terme ? Est-ce que tous en bénéficient de la même façon ? L'étude évalue les performances en lecture et en écriture en français, et en anglais, de 187 élèves de 6^e année évoluant dans un contexte d'EIA, et ce, à 4 reprises réparties au cours de la 6^e année et de la première année au secondaire. Des tâches formelles de lecture et d'écriture dans les deux langues sont réalisées. Les résultats montrent des fluctuations significatives dans le temps des performances en lecture et en écriture en français et en anglais, lesquelles peuvent s'expliquer par des facteurs divers (type de mesure, moment de l'année scolaire où les tâches sont réalisées, etc.), mais qui ne sont pas directement attribuables au contexte d'EIA. En outre, les résultats ne mettent en évidence aucun impact de variables potentiellement associées, comme la présence ou non de difficultés d'apprentissage ou le statut socio-économique. Globalement, les résultats appuient l'idée que le contexte d'EIA n'aurait pas d'impact néfaste sur les apprentissages en lecture et en écriture et qu'ils auraient un impact similaire auprès de différents types d'élèves.

52 - Agressions sexuelles chez les membres féminins de la diversité sexuelle et pluralité des genres : Comparaison des caractéristiques des agressions et de la sévérité des symptômes post-traumatiques avec un groupe de femmes cisgenres et hétérosexuelles.

Samuel Gagné^{1,2}, Salomé Jean-Denis^{1,2}, Florence Renaud^{1,2}, Jessica Lebel^{1,2}

¹Université Laval, ²Centre d'études et d'interventions en santé mentale

L'agression sexuelle (AS) est plus fréquente chez les personnes s'identifiant partiellement ou complètement au genre féminin et à la diversité sexuelle/pluralité des genres (DSPG) que chez les femmes cisgenres hétérosexuelles. Chez les femmes de la DSPG, l'AS est associée à des conséquences plus graves et à une symptomatologie post-traumatique plus sévère. De plus, les traitements actuels répondraient moins à leurs besoins en raison de la peur liée à la stigmatisation et du manque d'adaptation à leurs réalités. La présente étude visait à comparer les caractéristiques de l'AS et la sévérité des symptômes post-traumatiques, dépressifs et liés à l'insomnie des femmes en fonction de l'appartenance à la DSPG. Cent-cinquante-deux personnes s'identifiant au genre féminin, dont 49 de la DSPG et 90 cisgenres hétérosexuelles, ont été recrutées pour une étude évaluant l'efficacité d'un autotraitement en ligne ciblant les symptômes post-traumatiques, dépressifs et les difficultés de sommeil. Les participantes ont rempli des versions francophones validés de questionnaires évaluant la sévérité de leurs symptômes. Les résultats révèlent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes concernant les caractéristiques de l'AS ainsi que la sévérité de leurs symptômes. Cette absence de signification ne reflète pas la tendance observée dans la littérature quant à la plus grande sévérité des symptômes chez la DSPG. Une deuxième étude, explorant l'expérience utilisateur de l'autotraitement, permettra de mesurer les enjeux liés à la discrimination et à la stigmatisation perçue dans le traitement.

53 - L'association entre la régulation de la peur et les symptômes du trouble de stress post-traumatique (TSPT) chez les femmes victimes de traumas interpersonnels

Emilie Rudd^{1,2}, Lisa-Marie Davignon^{2,3}, Alexe Bilodeau-Houle^{2,3}, Marie-France Marin^{1,2,3}

¹Université de Montréal, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale, ³Université du Québec à Montréal

Plus de la moitié des femmes seront exposées à un événement potentiellement traumatique au cours de leur vie, avec une prévalence élevée des traumas interpersonnels (p.ex. agressions sexuelles). Les femmes sont plus à risque que les hommes de subir de tels traumas. Suite à un événement traumatique, certains individus développeront des symptômes liés au trouble de stress post-traumatique (TSPT), dont des symptômes envahissants, de l'évitement, des altérations négatives des cognitions et de l'humeur, ainsi que des altérations de l'éveil. Le TSPT est un trouble hétérogène, caractérisé par une peur exacerbée et une difficulté à réguler cette peur. Des protocoles de conditionnement et d'extinction de la peur permettent d'étudier la peur et sa régulation en laboratoire. Les niveaux de peur peuvent être estimés par des réponses physiologiques, comme la réponse électrodermale. Les individus souffrant de TSPT présentent une réponse physiologique plus élevée lors du conditionnement de la peur et un rappel déficitaire de la mémoire d'extinction. Cette présente étude vise à déterminer les catégories de symptômes du TSPT associées au déficit d'extinction de la peur chez les femmes ayant vécu un trauma interpersonnel. L'échantillon comprend 78 femmes ayant subi un trauma interpersonnel, qui ont complété des questionnaires (PCL-5 et LEC-5) et qui ont été soumises à un protocole de peur. Les résultats indiquent une interaction entre les symptômes envahissants à travers le temps à la phase de rappel sur la réponse électrodermale.

54 - Étude du conformisme dans un contexte virtuel

Aude Cossette-Toutant¹, Sylvain Sirois¹

¹UQTR

Le conformisme consiste pour un individu à changer son comportement pour l'adapter à celui d'autres personnes. En présentant des stimuli simples, Asch (1955) a montré que les participants se conformaient au groupe en offrant également de mauvaises réponses, même si la bonne réponse est évidente. Le conformisme est moins grand lorsque les individus sont à l'ordinateur de façon anonyme que lorsqu'ils sont en contexte face-à-face. L'un des objectifs de ce projet est d'observer l'effet de l'anonymat sur le conformisme. Le second objectif est d'observer l'effet du tour de réponse sur le conformisme. Les participant·es ont réalisé une tâche en laboratoire où 36 paires de stimuli étaient présentées. Les participant·es devaient identifier quelle image contenait le plus de pixels noirs. Il y avait trois faux participant·es programmé·es pour répondre unanimement la mauvaise réponse à 67% des essais. Le tour de réponse changeait aléatoirement à chaque essai. Certain·es participant·es étaient assigné·es à la condition anonyme, les autres étaient dans la condition publique (leur photo et celles des autres « participant·es » étaient visibles). Les temps de réaction étaient mesurés à chaque essai. Les résultats préliminaires indiquent que les participant·es ne se conforment pas. Il est possible d'observer que les participant·es prennent plus de temps à répondre lorsqu'une réponse doit être fournie en deuxième. Lorsque les participant·es répondaient en dernier, leur temps de réaction était plus rapide. Ce projet permet de mieux comprendre les enjeux pouvant influencer la présence, ou l'absence, de conformisme dans un environnement virtuel.

55 - Hypothèse de l'œil coopératif : une perspective renouvelée de la taille d'exposition sclérale sur l'évaluation sociale

Mathias Boyer-Brosseau¹, Simon Rigoulot¹, Sébastien Héту²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université de Montréal

L'hypothèse de l'œil coopératif suggère que la sclérotique (le « blanc de l'œil ») aurait évolué en taille et en couleur pour faciliter le suivi du regard lors des interactions sociales et favoriser les attitudes coopératives. Des études proposent une association de la taille sclérale sur l'évaluation sociale des individus (confiance et attirance). L'objectif est d'investiguer l'impact de la taille sclérale sur plusieurs variables telles que la confiance, l'attirance, le rang social et la socialité avec l'hypothèse que plus la taille sclérale est grande, plus l'évaluation sociale de ces visages sera positive. Dans trois expériences, 164 et 54 et 47 participant.es ont évalué, sur ces différentes variables, des visages à l'aide d'une échelle Likert à 10 niveaux. Dans les deux premières expériences, les visages ont été numériquement modifiés pour représenter deux conditions expérimentales : grande sclérotique et petite sclérotique. Les analyses de régressions multiniveaux indiquent une augmentation de l'ensemble des jugements sociaux (à l'exception du rang social) pour les visages possédant une grande sclérotique ($ps < 0.005$). Dans la dernière expérience, les participant.es ont évalué des visages non modifiés. Les régressions multiniveaux montrent des associations quadratiques négatives, décrivant une augmentation de l'ensemble des jugements sociaux jusqu'à un certain seuil, où les évaluations rediminuent légèrement pour les tailles extrêmement grandes ($ps < 0.005$). Ces résultats suggèrent que des sclérotiques plus grandes seraient associées à des évaluations sociales plus positives, comme proposé par l'hypothèse de l'œil coopératif, mais que cet effet serait inversé pour les tailles « trop » grandes.

56 - Exploration des stratégies de navigation et des comportements à risque : Une étude corrélacionnelle

Laurence Lessard*¹, Lyna Hanafi*¹, Emmanuelle Alcantar-Laguè¹, Samuel Vanasse¹, Fatima Zohra Marwane¹, Alexe Lahaise¹, Henrick Durce¹, Gregory West¹

¹Université de Montréal

Une personne se déplaçant dans son environnement peut user de deux stratégies de navigation : la stratégie de réponse ou la stratégie spatiale. La stratégie de réponse implique le noyau caudé, soit une structure sous-corticale impliquée dans les comportements reliés à la prise de risque. La stratégie spatiale entraîne la création d'une carte mentale de l'environnement et dépend de l'hippocampe. Quelques études indiquent que les individus utilisant la stratégie de réponse ont davantage de comportements liés à la prise de risque tels que la dépendance aux jeux d'argent. Cette étude corrélacionnelle vise donc à déterminer si l'utilisation de la stratégie de réponse impliquant le noyau caudé est associée à davantage de comportements de prise de risque. 42 participants de plus de 18 ans ($M = 21.90$) ont effectué la tâche de navigation Pairs, un labyrinthe radial à 12 branches qui évalue les stratégies cognitives de navigation ainsi que l'Iowa Gambling Task (IGT), un logiciel évaluant les comportements de prise de risque. Des tests-t et des corrélacions ont été effectués afin de vérifier les liens entre les variables. Bien qu'une tendance semble exister entre la stratégie de réponse et des scores plus élevés au IGT test, aucun lien n'a été clairement défini entre le type de stratégie de navigation utilisée et les comportements de prise de risque. Bien que ces résultats soient non significatifs et ne confirment pas les hypothèses, la tendance remarquée dans la littérature existante suppose que des études comportant un plus grand échantillon pourraient confirmer les conclusions des études précédentes.

57 - Vignettes émotionnelles : tâches de reconnaissance chez les personnes âgées

Théa Soulières¹, Sylvain Sirois¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

L'effet de positivité explique la disparité de réaction aux stimuli positifs et négatifs selon l'âge : les personnes âgées ont une propension plus marquée à se rappeler les informations positives et à leur accorder une plus grande attention. Une étude suggère que les vignettes textuelles peuvent induire des réactions émotionnelles plus intenses que leurs équivalents imagés (Usée et al., 2020). Étant représentatives de la vie réelle, les vignettes se révèlent plus complexes, offrant ainsi une meilleure représentation du traitement des émotions dans la réalité (Saarimäki, 2021). L'objectif du projet est d'évaluer le traitement de l'information que font les personnes âgées dans un contexte de lecture de vignettes émotionnelles contenant des mots à valences positive, neutre et négative. Plus précisément, quel est l'effet de la valence sur la reconnaissance et les temps de réaction des mots chez cette population lors de la lecture de vignettes émotionnelles et neutres, mesurés par traquage oculaire? Nos résultats préliminaires suggèrent que 1) les personnes âgées reconnaissent incorrectement les mots intrus positifs et que 2) les temps de réaction sont en moyenne plus longs pour les intrus, peu importe la valence ($p < 0,05$). Ces résultats apportent de nouvelles compréhensions sur l'effet de positivité chez les personnes âgées en laissant croire que, lorsqu'un intrus positif est présenté, les personnes âgées semblent davantage portées à l'admettre comme inclus. Serait-ce parce qu'ils accordent plus d'importance au contenu connoté positivement, à défaut de faire des erreurs? Aussi, les personnes âgées réagissent en moyenne plus lentement quand un intrus est présenté.

SYMPOSIUM 6

1 - Facteurs de risque et de protection dans le développement de l'image corporelle selon différentes périodes de la vie

Fanny-Alexandra Guimond¹, Noémie Carbonneau²

¹Université d'Ottawa, ²Université du Québec à Trois-Rivières

L'image corporelle réfère à la perception subjective qu'ont les individus de leur corps et englobe les sentiments, croyances et attitudes par rapport à celui-ci. Influencée par des facteurs tels que la culture, les médias, les expériences personnelles et les interactions sociales, l'image corporelle peut fluctuer selon les périodes de la vie. Des normes irréalistes véhiculées par rapport à l'apparence et la stigmatisation liée au poids peuvent contribuer à des sentiments négatifs envers le corps. En contrepartie, des pratiques familiales et scolaires positives et l'exposition à la diversité corporelle peuvent agir comme facteurs de protection, favorisant une image corporelle saine. Ce symposium regroupe cinq présentations qui s'attardent à mieux comprendre les facteurs de risque et de protection susceptibles d'affecter le développement de l'image corporelle chez les enfants, les adolescent.e.s et les adultes. D'abord, Camille Lavoie (UQTR) présentera une étude sur les prédicteurs de profils d'image corporelle selon le genre d'enfants et d'adolescent.e.s. Olivia Gardam (UOttawa) présentera, quant à elle, une étude sur l'effet de programmes scolaires à volet particulier sur l'image corporelle d'enfants et d'adolescent.e.s. Ensuite, Laurence Vermette (UQTR) présentera une étude sur les liens entre les disputes familiales à table, les émotions, les comportements alimentaires et l'image corporelle d'adolescent.e.s. Puis, Rosalie Lacerte (UQTR) présentera une étude sur les associations entre la perception des préjugés parentaux à l'égard du poids, les comportements alimentaires et l'image corporelle d'adolescent.e.s. Finalement, Ariane Cassista (UQTR) présentera une étude expérimentale sur les effets de campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux sur l'image corporelle de femmes.

2 - Profils d'image corporelle chez les jeunes de 9 à 17 ans selon le genre : une analyse de classes latentes

Camille Lavoie^{1,2}, Noémie Carbonneau^{1,3}, Jonathan Smith⁴, Fanny-Alexandra Guimond²

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ²Developmental Methodology Lab, Département de psychologie, Université d'Ottawa, ³Chaire de recherche du Canada sur les déterminants psychologiques et sociaux des comportements alimentaires, ⁴Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Contexte. Les préoccupations liées à l'image corporelle émergent souvent dès l'enfance et sont associées à des répercussions sur la santé mentale à long-terme, incluant le développement de troubles alimentaires, anxieux ou dépressifs. Ces préoccupations ont longtemps été considérées comme affectant presque uniquement les filles, ce qui a limité le dépistage chez les garçons. Considérant le caractère relativement stable de l'image corporelle, il est essentiel d'en comprendre les racines développementales selon le genre. Cette étude vise à 1) identifier les profils d'image corporelle selon le genre et 2) déterminer si les prédicteurs psychosociaux sont similaires ou différents, selon les profils. **Méthode.** Au total, 2580 jeunes de 9 à 17 ans (1490 filles et 1090 garçons) ont rempli des questionnaires en classe. Des analyses de classes latentes (LCA) ont été conduites selon le genre via MPlus afin d'identifier les profils d'image corporelle, incluant les variables d'insatisfaction corporelle, comparaisons sociales liées à l'apparence et comportements d'auto-surveillance du corps. **Résultats.** Chez les filles, quatre profils ont émergé : 1) faibles préoccupations liées à l'image corporelle (60%), 2) préoccupations modérées (29%), 3) insatisfaction corporelle élevée (11%) et 4) auto-surveillance élevée (10%). Chez les garçons, trois profils ont été identifiés : 1) faibles préoccupations (80%), 2) insatisfaction corporelle élevée (13%) et 3) auto-surveillance élevée (7%). **Conclusion.** Cette étude a permis d'identifier des profils d'image corporelle distincts chez les filles et les garçons. Ces résultats ont des retombées sociales importantes quant au développement d'interventions plus précoces et optimales, afin de favoriser une saine relation avec le corps dès l'enfance.

3 - Le développement d'une image corporelle négative chez les élèves selon leur programme scolaire à volet particulier

Olivia Gardam¹, Philip MacGregor¹, Fanny-Alexandra Guimond¹, Jonathan Smith²

¹Université d'Ottawa, ²Université de Sherbrooke

Depuis le début des années 2000, les programmes scolaires à volet particulier (PSVP) connaissent un essor remarqué dans les écoles publiques québécoises. Ces PSVP sont mis en place afin de concurrencer un réseau privé en forte croissance et afin de proposer aux élèves une expérience d'apprentissage plus personnalisée. Certaines études suggèrent que ces PSVP seraient avantageux et qu'ils soutiendraient le développement de certaines habiletés et l'engagement scolaire. On sait qu'ils attirent des élèves ayant des mêmes intérêts, mais il existe peu de données à propos d'autres caractéristiques communes que ces élèves peuvent partager. Dans cette présentation, nous nous intéressons à l'image corporelle des élèves inscrits dans différents PSVP (i.e., artistique, sportif, scolaire enrichi ou général). Plus spécifiquement, nous examinons la présence de symptômes d'image corporelle négative chez des élèves inscrits dans différents PSVP. Les participants sont 2949 élèves ($M_{\text{âge}}=12.62$) issus de 47 écoles primaires et secondaires québécoises. Ils ont rempli un questionnaire mesurant leurs inquiétudes liées à leur image corporelle, des comportements de vérification (p. ex., avoir de la difficulté à arrêter de se regarder dans le miroir) et la comparaison physique. Les analyses montrent des différences significatives selon le PSVP pour chaque domaine d'image corporelle ($p < .001$). Les élèves dans les PSVP artistiques auraient effectivement une image corporelle plus négative que celle des élèves inscrits dans les autres PSVP. Ces résultats sont mis en perspective, notamment afin de formuler des recommandations quant à l'accompagnement à offrir aux élèves inscrits dans ces PSVP.

4 - Les disputes à table : un modèle d'équations structurelles pour expliquer les liens entre les caractéristiques des repas familiaux, les comportements alimentaires et l'image corporelle chez les adolescent.e.s

Laurence Vermette¹, Marie-France Beaudin¹, Geneviève Lavigne¹, Noémie Carbonneau¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le climat émotionnel lors des repas familiaux est lié à la santé mentale et à la consommation alimentaire des parents et des enfants. Or, peu d'études ont examiné dans quelle mesure différentes facettes des repas familiaux sont liées aux comportements alimentaires et à l'image corporelle des adolescent.e.s. L'objectif de cette étude était de tester, auprès d'un échantillon d'adolescent.e.s, un modèle d'équations structurelles où la fréquence de deux types de disputes au moment des repas (reliées et non reliées à la nourriture) est associée à trois types d'émotions vécues lors des repas (liées à l'anxiété, à la colère et positives), qui à leur tour sont associées aux comportements alimentaires (suralimentation émotionnelle et plaisir de manger) et à l'image corporelle (insatisfaction et estime corporelles). Des adolescent.e.s québécois.e.s ($n=280$, $M=15,8$ ans) ont répondu à un questionnaire en ligne. Les résultats suggèrent qu'en contrôlant pour la fréquence des soupers, les deux types de disputes sont positivement associés aux émotions d'anxiété et de colère, et négativement associés aux émotions positives. De plus, les émotions d'anxiété sont positivement associées à la suralimentation émotionnelle et l'insatisfaction corporelle, et négativement associées au plaisir de manger et à l'estime corporelle. Le patron d'associations inverse est observé pour les émotions positives. Aucune association significative n'est observée pour les émotions liées à la colère. Il apparaît important de considérer le climat émotionnel lors des repas familiaux, considérant que la qualité de l'environnement psychosocial est liée à différents aspects de la relation que les adolescent.e.s entretiennent avec leur corps et la nourriture.

5 - « Papa, maman, je ne suis pas indifférent·e à vos préjugés à l'égard du poids » : Perception des préjugés parentaux, image corporelle et comportements alimentaires chez les adolescent·e·s

Rosalie Lacerte¹, Geneviève Lavigne¹, Noémie Carbonneau¹

¹université du québec à trois-rivières

Il est bien connu que les parents influencent l'image corporelle et le comportement alimentaire de leurs jeunes. Cependant, la littérature reste floue quant à l'effet des préjugés parentaux à l'égard du poids (c.-à-d. des attitudes ou des jugements négatifs à l'égard des personnes de poids élevé) sur l'image corporelle et les comportements alimentaires de leurs adolescent·e·s. La présente étude vise à examiner, chez des adolescent·e·s, dans quelle mesure la perception des préjugés de leurs parents à l'égard du poids est liée à la pression corporelle ressentie et à l'internalisation des idéaux de minceur et de musculature, et en retour, d'examiner si ces trois dernières variables sont liées aux comportements alimentaires dysfonctionnels (c.-à-d., désinhibition alimentaire, restriction cognitive et alimentation émotionnelle). Les participant·e·s (392 adolescent·e·s de 14-17 ans) ont rempli des questionnaires validés évaluant les variables à l'étude. Des analyses de modélisation par équations structurelles ont été réalisées. Globalement, les préjugés de la mère et du père à l'égard du poids, tels que perçus par les adolescent·e·s, sont associés de manière indépendante aux trois facettes de l'image corporelle évaluées. À leur tour, les pressions corporelles perçues sont liées de manière significative et positive aux trois indicateurs de comportements alimentaires dysfonctionnels. L'internalisation de l'idéal de minceur est également positivement liée à la restriction cognitive. Dans l'ensemble, les résultats confirment l'importance de considérer les attitudes négatives des parents à l'égard des personnes de poids élevé pour mieux comprendre les expériences de leurs adolescent·e·s en lien avec l'image corporelle et les comportements alimentaires.

6 - Impact positif des réseaux sociaux sur l'image corporelle : Une étude longitudinale en collaboration avec l'organisme ÉquiLibre.

Ariane Cassista¹, Laurence Banville¹, Marie-Pierre Gagnon-Girouard¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Les médias sociaux sont connus pour leur impact négatif sur l'image corporelle. ÉquiLibre, un OBNL québécois fait le pari qu'il est possible de renverser la tendance en publiant du contenu prônant l'image corporelle positive sur les médias sociaux. Le présent projet visait à évaluer l'impact de l'organisme par l'exposition à deux campagnes de sensibilisation publiées par ÉquiLibre. L'évolution de la satisfaction corporelle, de l'internalisation des idéaux de beauté, des préjugés liés au poids et de l'autocompassion ont été mesurés. Trois cents femmes ne connaissant pas l'organisme ÉquiLibre ont été recrutées et ensuite randomisées en trois groupes, un groupe contrôle, un groupe expérimental exposé par courriel au contenu et un groupe écologique exposé au contenu en s'abonnant à la page de l'organisme. Les trois groupes ont répondu, aux mêmes moments à trois temps de mesures sur une période de 5 mois : un pré-test (novembre 2023) et un temps de mesure après chacune des campagnes (décembre 2023 et mars 2024). Des effets petits, mais toutefois positifs ont été observés pour toutes les variables mesurées à l'exception de l'idéal de musculature $F(1,182) = 0,752, p = 0,387$. Le groupe expérimental se distinguait significativement du groupe contrôle principalement dans sa diminution des préjugés liés au poids $F(1,182) = 4,163, p = 0,043$. Cette étude est la première au Québec à évaluer directement sur les réseaux sociaux l'impact positif de s'abonner à un compte publiant du contenu positif sur l'image corporelle en plus de permettre à l'organisme ÉquiLibre de documenter l'impact de ses actions.

SYMPOSIUM 7

1 - Les côtés sombres de la personnalité : des considérations conceptuelles aux implications méthodologiques

Jonathan Faucher*¹, Véronique Maheux-Caron*², David Théberge*², Philippe Leclerc*³

¹Université Laval, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Université de Sherbrooke

Les côtés sombres de la personnalité décrivent un mode socioaffectif stable marqué par la dureté, l'antipathie et le manque d'égard pour autrui. Diverses conceptions ont été suggérées afin de désigner cet ensemble de traits, allant des plus générales (p. ex., Antagonisme) aux plus spécifiques (p. ex., narcissisme, psychopathie). La littérature s'articule autour de trois approches pour étudier ces construits : celle consacrée aux interrelations entre les traits sombres eux-mêmes et d'autres variables, celle axée sur les différents types de personnalité sombres, et celle dédiée à l'évaluation des composantes sombres de la personnalité. Ce symposium vise à faire un tour d'horizon de ces trois approches. Jonathan Faucher discutera des liens entre le narcissisme malin (narcissisme, psychopathie, agression, sadisme, paranoïa) et la schizotypie. Ensuite, Véronique Maheux-Caron identifiera des profils composés de traits de la tétrade sombre (psychopathie, narcissisme, machiavélisme, sadisme) et la triade sombre vulnérable (symptomatologie limite, narcissisme vulnérable, psychopathie secondaire) par le biais d'une analyse de classes latentes. Puis, David Théberge se concentrera sur les associations de la grandiosité et la vulnérabilité narcissique avec des symptômes internalisés après avoir retiré leur variance commune. Enfin, Philippe Leclerc décrira comment les biais de réponses tendent à affecter l'endossement des traits antagonistes (p. ex., Grandiosité, Dureté/insensibilité). Une discussion générale sur ces quatre présentations permettra de faire ressortir que les différents côtés sombres de la personnalité possèdent des caractéristiques communes, mais aussi spécifiques. Dans tous les cas, une attention particulière devrait être portée aux défis entourant leur évaluation.

2 - Contribution empirique des dimensions de la schizotypie dans le syndrome du narcissisme malin

Jonathan Faucher¹, Claudia Savard^{1,2,3}, Dominick Gamache^{2,3,4}

¹Université Laval, ²Centre de recherche CERVO, ³Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles, ⁴Université du Québec à Trois-Rivières

Le syndrome du narcissisme malin (NARCM) est un trouble de la personnalité constitué de narcissisme, de psychopathie, d'agression, de sadisme et de paranoïa. La littérature théorique et empirique positionne le NARCM comme particulièrement malveillant, tout en présentant une propension aux symptômes psychotiques. Ceci suggère que le NARCM pourrait être sous-tendu par la schizotypie, une prédisposition aux cognitions, perceptions et comportements excentriques, étranges ou inhabituels. L'objectif de cette présentation est de documenter la nature et l'importance du rôle de la schizotypie dans le NARCM. Pour ce faire, 1021 participant.e.s (77,4% femmes, 21,9% hommes, 0,7% autres identités de genre; $M_{\text{âge}} = 46,06$, $ÉT = 13,74$) de la population générale ont complété (a) le *Personality Inventory for DSM-5 Faceted Brief Form*, permettant de reconstituer un score de NARCM via une procédure de cotation validée; et (b) le *Oxford-Liverpool Inventory of Feelings and Experiences*, évaluant quatre dimensions de la schizotypie (Expériences inhabituelles, Anhédonie-introversion, Désorganisation cognitive, Non-conformité impulsive). Des analyses de régression multiple et de dominance générale indiquent que toutes les dimensions de la schizotypie sont significatives ($ps < 0,001$) dans la prédiction statistique du NARCM ($R^2 = 0,29$, $F[4, 1016] = 103,50$, $p < 0,001$), avec la Non-conformité impulsive prédisant le plus de variance ($\beta = 0,30$, $R^2 = 0,13$), suivie des Expériences inhabituelles ($\beta = 0,20$, $R^2 = 0,08$), de la Désorganisation cognitive ($\beta = 0,12$, $R^2 = 0,06$), et de l'Anhédonie-introversion ($\beta = 0,08$, $R^2 = 0,02$). Les implications cliniques et conceptuelles des manifestations de la schizotypie dans le NARCM seront discutées.

3 - Compréhension des traits sombres de la personnalité selon une approche centrée sur les personnes

Véronique Maheux-Caron^{1,2}, Dominick Gamache^{1,3,4}, Sébastien Héту^{2,3,5}

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Groupe de recherche CogNAC, ³Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), ⁴Centre de recherche CERVO, ⁵Université de Montréal

Les traits de la tétrade sombre (psychopathie, narcissisme, machiavélisme, sadisme) et de la triade sombre vulnérable (symptomatologie limite, narcissisme vulnérable, psychopathie secondaire) ont principalement été étudiés selon une approche centrée sur les variables. Il y a un intérêt grandissant à analyser ces traits selon une approche centrée sur les personnes afin d'identifier des profils de personnalité conceptuellement et cliniquement pertinents. La présente étude s'inscrit dans cet élan de recherche en examinant conjointement les traits de la tétrade sombre et de la triade sombre vulnérable à l'aide d'une analyse de classes latentes, puis en explorant les associations avec les domaines pathologiques de la personnalité et l'empathie. Les données colligées auprès de 1651 participants (62,9% femmes; $M_{\text{âge}} = 41,92$; $\acute{E}-T = 15,49$) ont permis de discerner quatre profils : (a) *Faibles traits pathologiques*, (b) *Moyens traits de la tétrade sombre*, (c) *Forts traits de la tétrade sombre*, et (d) *Triade sombre vulnérable*. Les participants du profil (d) *Vulnérable* avaient des scores significativement plus élevés au domaine d'Affectivité négative, alors que les participants du profil (c) *Forts traits* avaient des scores plus élevés d'Antagonisme et de Désinhibition que les autres profils. Des scores reflétant de meilleures capacités empathiques ont été observés sur l'ensemble des dimensions de l'empathie pour le profil (a) *Faibles traits* comparativement aux profils (b) *Moyens traits* et (c) *Forts traits*. La Dissonance affective était la seule dimension de l'empathie différant entre le profil (a) *Faibles traits* et (d) *Vulnérable*. Les implications conceptuelles, méthodologiques et cliniques de ces résultats seront discutées.

4 - Associations entre le narcissisme pathologique et les symptômes internalisés : exploration des composantes spécifiques et de la variance commune de la grandiosité et de la vulnérabilité narcissique

David Théberge¹, Dominick Gamache¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

La grandiosité (GN) et la vulnérabilité narcissique (VN) sont souvent mesurées grâce au *Pathological Narcissism Inventory (PNI)*. Cependant, certains détracteurs du *PNI* soulignent que la GN englobe des traits davantage typiques de la VN. Plusieurs auteurs optent donc pour le retrait de la variance commune entre GN et VN, bien que cette approche soit réputée pour altérer les construits. Cette étude tente de départager la variance commune et les composantes spécifiques entre la GN et la VN afin d'avoir une meilleure compréhension de ce qui les compose. Pour ce faire, un échantillon de 251 participants (76,9 % féminin; $M_{\text{âge}} = 29,38$; $\acute{E}T = 10,88$) a répondu au *PNI* ainsi qu'à diverses mesures de symptômes internalisés (honte, culpabilité, symptômes dépressifs et estime de soi). Des régressions linéaires ont permis de retirer la variance commune entre la GN et la VN, puis les variables résiduelles ont été corrélées avec les symptômes internalisés. Les résultats concernant la GN révèlent des patrons de corrélations opposés entre la GN mesurée par le *PNI* et la GN résiduelle, la dernière présentant des corrélations négatives avec les symptômes internalisés. Pour leur part, la VN et la VN résiduelle sont positivement associées avec les scores de honte et les symptômes dépressifs (r_s entre 0,32 et 0,63, $p < 0,01$), et négativement avec l'estime de soi (r_s respectivement -0,51 et -0,60, $p < 0,01$). Ainsi, cette variance commune semble constituée essentiellement de détresse psychologique, appuyant ainsi la présence de détresse et son importance dans la conceptualisation du narcissisme pathologique.

5 - Comment les biais de réponses affectent-ils l'endossement des traits antagonistes ?

Philippe Leclerc¹, Yann Le Corff¹, Mélanie Lapalme¹, Vincent Bégin¹

¹Université de Sherbrooke

Les questionnaires peuvent être vulnérables aux biais de réponses (incohérences, surdéclaration, sous-déclaration), surtout lorsque les aspects évalués sont indésirables, comme les traits de personnalité antagonistes (Grandiosité, Malhonnêteté, etc.). Pourtant, ces biais ont été peu étudiés dans le contexte de l'opérationnalisation dimensionnelle proposée pour remplacer la classification catégorielle des troubles de la personnalité. Ainsi, l'objectif de cette étude est double : (a) décrire l'impact de ces biais sur les scores, les corrélats et la fidélité des échelles de l'outil officiel de l'opérationnalisation dimensionnelle, soit le Personality Inventory for DSM-5 (PID-5); puis (b) déterminer si les associations avec une mesure externe sont plus robustes lorsqu'évaluées par une personne tierce. Les données provenant d'un échantillon représentatif de la population générale québécoise ($n = 2505$) et d'un échantillon de jeunes adultes à risque ($n = 321$) sont mobilisées. Des questionnaires autorapportés et rapportés par une personne tierce (échantillon à risque seulement) ont été complétés, incluant le PID-5 et le Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA). Les impacts des biais de réponses sur les scores, les corrélats et la fidélité sont cohérents avec ce qui était conceptuellement attendu dans l'ensemble. Les corrélats sont généralement moins altérés lorsque la variable externe était évaluée par une tierce personne, comme attesté par des tailles d'effets diminuées. Les résultats illustrent que les biais de réponses peuvent compromettre l'évaluation des traits antagonistes, cela se manifestant par une sur- ou une sous-estimation de leur niveau réel. En clinique, le recours à un tiers pourrait permettre de mitiger ce risque.

SYMPOSIUM 8

1 - Caractérisation de l'hétérogénéité du syndrome de Gilles de la Tourette selon une perspective bio-psycho-sociale

Simon Morand-Beaulieu^{1,2}, Julie Leclerc³

¹McGill University, ²Yale University, ³Université du Québec à Montréal

Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est un trouble neurodéveloppemental impliquant des tics moteurs et phoniques. Ce trouble est souvent accompagné de plusieurs troubles concomitants, comme le trouble du déficit d'attention avec hyperactivité (TDAH), le trouble obsessionnel-compulsif (TOC), l'anxiété, la dépression, ou des crises de colère explosive. Ainsi, la combinaison de tics et de conditions associées résulte en un portrait clinique plutôt complexe. À ce jour, le SGT demeure moins étudié que plusieurs autres conditions neurologiques ou psychologiques ayant une prévalence similaire. Il y a donc plusieurs aspects du SGT qui demeurent mal compris, comme les mécanismes cérébraux, le fonctionnement neurocognitif, ou encore les impacts fonctionnels et sociaux des manifestations comportementales associées au SGT. Ce symposium sera composé de quatre présentations au sujet d'avancées visant à mieux comprendre le SGT. D'abord, Simon Morand-Beaulieu (McGill/Yale) discutera des mécanismes cérébraux associés à la suppression volontaire des tics ainsi que de leurs parallèles et différences avec les processus liés au contrôle cognitif. Ensuite, Sarah Desfossés-Vallée (UdeM) présentera des données au sujet de l'effet des symptômes anxieux et dépressifs sur les fonctions cognitives des adultes présentant le SGT. Emmanuelle Mazur-Lainé (UdeM) présentera les résultats d'une étude évaluant l'effet des symptômes de TDAH sur la réussite d'une thérapie cognitive-comportementale pour traiter les tics. Finalement, Méliza Gagnon (UQAM) discutera de l'effet des épisodes explosifs des enfants vivant avec le SGT sur le stress parental. Ces présentations aborderont donc plusieurs facettes du SGT, dans le but d'offrir une compréhension globale de cette condition.

2 - Corrélats neuronaux de la suppression volontaire des tics et du contrôle des inhibitions

Simon Morand-Beaulieu^{1,2}, Michael Crowley², Denis Sukhodolsky²

¹McGill University, ²Yale University

Les gens atteints du syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) peuvent volontairement supprimer leurs tics pendant de courtes périodes. Il a été suggéré que cette suppression impliquerait le contrôle inhibiteur, mais peu d'études supportent cette hypothèse. Nous avons cherché à étudier les parallèles entre les corrélats neuronaux de la suppression volontaire et ceux du contrôle inhibiteur. Nous avons enregistré l'activité électroencéphalographique de 72 enfants atteints du SGT pendant une tâche de suppression des tics et une tâche Go/NoGo évaluant les capacités d'inhibition. Nos analyses visaient la connectivité fonctionnelle et les ondes thêta frontales, qui sont impliquées dans le contrôle inhibiteur. Les patrons de connectivité fonctionnelle impliqués dans la suppression des tics n'ont pas été retrouvés lors de la tâche Go/NoGo. De plus, les enfants présentant une connectivité fonctionnelle accrue dans la condition de suppression des tics présentaient de moins bonnes capacités d'inhibition pendant la tâche Go/NoGo. Les ondes thêta étaient, comme prévu, plus importantes pour les stimuli NoGo que pour les stimuli Go. Durant la tâche de suppression des tics, nous avons observé le schéma inverse: davantage d'ondes thêta frontales lorsque les enfants tiquaient librement que lorsqu'ils supprimaient leurs tics. Ces résultats suggèrent que les mécanismes de suppression volontaire des tics diffèrent de ceux impliqués dans le contrôle inhibiteur. Ces deux processus pourraient même impliquer des mécanismes opposés, puisqu'une connectivité fonctionnelle accrue pendant la suppression des tics était associée à des moins bonnes capacités d'inhibition et un marqueur associé au contrôle inhibiteur était diminué pendant la suppression des tics.

3 - Le syndrome de Gilles de la Tourette et les tics chroniques avec ou sans comorbidité anxio-dépressive : une analyse neuropsychologique axée sur l'inhibition, les processus moteurs et l'intégration visuospatiale

Houda Soubata^{1,2,3}, Gabrielle Leclerc³, Sarah Desfossés-Vallée^{1,2,3}, Julie Leclerc^{1,4,5}, Bruno Gauthier^{1,3}, Pierre Blanchet^{1,6}, Marc Lavoie^{1,2,7}

¹Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, ²Laboratoire de Psychophysiologie Cognitive et Sociale, ³Département de psychologie, Université de Montréal, ⁴Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ⁵CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, ⁶Département de stomatologie, Université de Montréal, ⁷Département de Sciences humaines, lettres et communication, Université TÉLUQ

Les adultes atteints du syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) sont plus susceptibles de souffrir de dépression et de troubles anxieux comorbides que les personnes neurotypiques. Jusqu'à présent, les études neuropsychologiques auprès de cette population ont révélé des résultats parfois conflictuels quant à leurs performances cognitives. Ces disparités peuvent être attribuées à divers facteurs, y compris la présence de comorbidités. Notre échantillon est composé de 128 participants divisés en trois groupes : un groupe SGT+ présentant une comorbidité anxieuse et/ou dépressive (n = 21), un groupe clinique SGT sans comorbidité significative (n = 37) et un groupe contrôle neurotypique (n = 70). Ils ont été soumis à des mesures neuropsychologiques, dont le *Stroop Color-Word Test* (SCWT), le *Purdue Pegboard Test* (PPT) et la figure complexe de Rey-Osterrieth (ROCF). Concernant les capacités d'inhibition, aucune différence n'a été observée entre les groupes cliniques et les neurotypiques. Les patients SGT et SGT+ ont tous deux montré une dextérité motrice supérieure. Toutefois, seuls les participants atteints de SGT+ ont présenté des déficits au niveau des fonctions visuoconstructives et de la mémoire non verbale. Les résultats suggèrent que les individus atteints du SGT avec une comorbidité anxiodépressive pourraient présenter des déficits supplémentaires dans certains domaines spécifiques. Néanmoins, des recherches supplémentaires axées sur ces conditions comorbides sont nécessaires pour tirer des conclusions robustes. Dans l'ensemble, cette étude visait à mettre en évidence la comorbidité anxiodépressive, dans le but de contribuer à une meilleure compréhension du SGT et de ses implications cliniques.

4 - Les impacts de la symptomatologie TDAH sur la réponse à une thérapie cognitivo-comportementale pour les tics chez des patients atteints du syndrome de Gilles de la Tourette

Emmanuelle Mazur-Lainé^{1,2}, Julie Leclerc^{1,3,4}, Pierre J. Blanchet^{1,5}, Kieron P. O'Connor^{1,4,6}, Marc E. Lavoie^{1,2,4,6,7}

¹Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, ²Département de Psychologie, Université de Montréal, ³Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, ⁴Groupe d'étude sur les troubles Tic, d'Accumulation Compulsive et Obsessionnel-Compulsif (GE-tic-tac-toc), ⁵Faculté de médecine dentaire - Département de stomatologie, Université de Montréal, ⁶Département de Psychiatrie et Addictologie, Université de Montréal, ⁷Département de Sciences Humaines, Lettres et Communication, Université TÉLUQ

Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est un trouble du neurodéveloppement caractérisé par des tics moteurs et phoniques, qui débutent pendant l'enfance. Le trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est une comorbidité courante du SGT qui entraîne davantage de difficultés sociales et psychologiques. La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) serait efficace dans le traitement des tics, mais son efficacité chez les personnes atteintes du SGT et d'un TDAH comorbide reste incertaine. De plus, il est suggéré que certaines caractéristiques du TDAH, telles que le déficit des fonctions exécutives et l'inattention, pourraient nuire aux effets de la TCC. La présente étude a comparé la réponse à la TCC pour les tics et son maintien six mois après la thérapie chez des personnes atteintes du SGT avec (SGT+) et sans (SGT-) symptomatologie TDAH. L'évolution de la gravité globale des tics et de la fréquence des tics moteurs et vocaux au fil du temps ont été évalués à l'aide du *Yale Global Tic Severity Scale* (YGTSS). Les résultats n'ont révélé aucune différence significative entre les groupes (SGT- et SGT+) dans la réduction des tics après la thérapie (n = 55) et six mois plus tard (n = 45). Contrairement aux attentes, les symptômes du TDAH ne semblent pas avoir entravé la réponse à la TCC pour les tics ou son maintien, ce qui suggère que les individus atteints de SGT avec une symptomatologie TDAH comorbide ne nécessitent pas nécessairement une approche adaptée de traitement des tics par la TCC.

5 - Épisodes explosifs chez les enfants atteints du syndrome de Gilles de la Tourette : Répercussions sur les dimensions du stress parental

Méliza Gagnon^{1,2,3}, Julie Leclerc^{1,2,3}

¹Université du Québec à Montréal, Département de psychologie, ²Centre de recherche du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Nord-de-l'Île-de-Montréal, ³Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Problématique. Le syndrome de Gilles de la Tourette se caractérise par des tics moteurs et au moins un tic sonore. Environ 50 % des enfants présentent également des épisodes explosifs, marqués par des manifestations agressives, soudaines et disproportionnées. Les parents d'enfants atteints du syndrome rapportent un stress parental important. Ce stress serait influencé par des facteurs tels que l'âge et le revenu des parents, ainsi que la sévérité des tics et les difficultés de l'enfant. Le stress parental comprend trois dimensions: 1) la détresse parentale face aux comportements de l'enfant; 2) la qualité perçue des interactions avec l'enfant; 3) la capacité perçue à gérer les difficultés de l'enfant. Bien que les épisodes explosifs soient une des manifestations les plus perturbatrices du syndrome, aucune étude n'a évalué spécifiquement leur effet sur le stress parental. **Objectifs.** Évaluer l'effet des épisodes explosifs sur les trois dimensions du stress parental. **Méthode.** Vingt-huit parents d'enfants (6-14 ans; 11 filles/17 garçons) atteints du syndrome ont répondu à des questionnaires validés. Des analyses de régressions ont été réalisées en contrôlant pour l'âge, le revenu et la sévérité des tics. **Résultats.** La sévérité des épisodes explosifs n'est pas un prédicteur significatif du stress parental quant à la détresse parentale. La sévérité des épisodes explosifs est toutefois un prédicteur significatif du stress parental quant aux interactions dysfonctionnelles avec l'enfant ($p = ,040$) et aux difficultés de l'enfant ($p = ,019$). **Retombées.** Une compréhension approfondie des répercussions des épisodes explosifs sur le stress parental permettra d'adapter les interventions et d'outiller adéquatement les parents.

SYMPOSIUM 9

1 - Les facteurs de vulnérabilité et de protection face à un événement traumatique ou stressant au sein de diverses populations à risque

Alexe Bilodeau-Houle¹, Marie-France Marin¹, Myriam Beaudin¹, Constance Boulé², Ariane Paquin¹, Inès Ait Abdelmalek²

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Montréal

Être exposé à un événement traumatique ou hautement stressant est la règle plutôt que l'exception. À la suite d'un tel événement, certaines personnes développent des symptômes de détresse psychologique (p. ex., symptômes anxieux, dépressifs, post-traumatiques). Plusieurs facteurs peuvent augmenter la vulnérabilité ou la résilience face à ces événements. Cependant, ces facteurs peuvent différer selon divers éléments, notamment le type d'événement et les caractéristiques propres à la population étudiée. Ce symposium présentera les résultats de quatre études qui mettront en lumière les facteurs de risque et de protection spécifiques à différentes populations susceptibles de développer des symptômes de détresse. D'abord, Myriam Beaudin (UQAM) explorera le rôle de l'inhibition en contexte émotionnel en tant que vulnérabilité cognitive chez des enfants dont la mère a été exposée à un événement traumatique. Ensuite, Constance Boulé (UdeM) présentera les facteurs de risque et de protection associés à la détresse psychologique des pompiers exposés à un événement traumatique dans le cadre de leurs fonctions. Par après, Ariane Paquin (UQAM) éclaircira comment la détresse péri-traumatique peut influencer le développement de symptômes post-traumatiques chez des femmes qui reçoivent un diagnostic positif ou négatif de cancer du sein. Finalement, Inès Ait Abdelmalek (UdeM) discutera de résilience et de symptômes post-traumatiques dans le cadre de la pandémie de COVID-19 chez les minorités sexuelles et de genre. Les présentations souligneront l'importance de préciser les facteurs de risque et de protection en prenant en compte les enjeux propres à la population étudiée pour guider des cibles de prévention et/ou d'intervention spécifiques.

2 - Calquer les patrons de cognition émotionnelle de maman : Effet de l'exposition à un événement traumatique sur l'inhibition émotionnelle chez la mère et son enfant

Myriam Beaudin¹, Catherine Raymond¹, Alexe Bilodeau-Houle¹, Marie-France Marin¹

¹Université du Québec à Montréal

Les adultes ayant des symptômes de trouble de stress post-traumatique (TSPT) présentent des difficultés d'inhibition, suggérées comme facteur de vulnérabilité antérieur à l'évènement traumatique. Les enfants de ces individus ont un risque accru de développer un TSPT. Or, il demeure incertain à savoir si ces difficultés d'inhibition peuvent être décelés chez les enfants à risque d'individus ayant des symptômes de TSPT. 175 dyades mère-enfant (enfants en santé, 8 à 16 ans) ont été recrutées selon l'historique d'exposition de la mère et l'historique de symptômes de TSPT. Les dyades ont effectué une tâche émotionnelle Go/NoGo pour évaluer les capacités d'inhibition dans un contexte émotionnel, où une expression faciale émotionnelle (colère, joie, peur ou tristesse) servait de stimulus Go, et une expression faciale neutre était le stimulus NoGo, et vice versa. Une interaction significative entre l'émotion, le groupe et la performance d'inhibition de la mère a été trouvée [$F(6,320) = 3,317, p = 0,003$] sur les capacités d'inhibition de l'enfant. Les résultats suggèrent que la performance d'inhibition des mères n'ayant pas été exposées au traumatisme était positivement associée à la performance de leur enfant, mais seulement pour les essais de joie et indépendamment du type d'essai (Go-Émotionnel ou NoGo-Émotionnel). Pour les mères exposées au traumatisme qui présentaient de forts symptômes de TSPT, cette association positive a été observée uniquement pour les essais de tristesse, indépendamment du type d'essai. Ces résultats soulignent l'importance de s'intéresser aux facteurs de vulnérabilités précédant un évènement traumatique, ce qui pourrait contribuer à atténuer la transmission intergénérationnelle du TSPT.

3 - Évaluation longitudinale de la détresse psychologique et de ses déterminants chez les pompiers

Constance Boulé¹, Filippo Rapisarda¹, Steve Geoffrion¹

¹Université de Montréal

Les pompiers sont fréquemment exposés à des événements potentiellement traumatiques (ÉPT) au travail, ce qui augmente leur risque de développer des troubles de santé mentale. Les études existantes estiment qu'environ 30 % des pompiers présentent des symptômes de détresse psychologique (c-à-d. de dépression, d'anxiété, de stress post-traumatique). L'objectif principal de ce projet est d'évaluer l'évolution de la détresse psychologique de pompiers sur une période de 12 semaines. L'objectif secondaire est d'identifier les déterminants qui font fluctuer la détresse dans le temps. Pour ce faire, 274 pompiers ayant été exposés à au moins un ÉPT au cours des derniers mois ont été recrutés. Pendant 12 semaines à deux semaines d'intervalle, ils ont rapporté leur niveau de symptômes dépressifs, de stress post-traumatiques et d'anxiété généralisée, ainsi que leur niveau de stress professionnel, leur soutien social disponible et leurs styles d'adaptation via une application mobile. Les résultats révèlent des niveaux cliniques de détresse psychologique durant au moins une semaine chez 20,7% des répondants. Un meilleur soutien social perçu au travail et à la maison est associé à un plus grand bien-être. En outre, la détresse psychologique clinique chez les pompiers peut se caractériser par de moins bonnes relations professionnelles et personnelles, davantage de comportements d'évitement et un soutien social négatif. Somme toute, l'ensemble des résultats permet de guider l'élaboration de futurs programmes d'intervention adaptés aux pompiers. Les interventions devraient tenir compte de la culture organisationnelle, du soutien informel et des caractéristiques psychologiques individuelles.

4 - la détresse péritraumatique en tant que prédicteur du trouble de stress post-traumatique auprès des femmes en attente d'un diagnostic de cancer du sein.

Ariane Paquin¹, Justine Fortin¹, Roxanne Leblanc², Alain Brunet³, Marie-France Marin¹

¹UQAM, ²Université de Montréal, ³McGill

Introduction. Le dépistage du cancer du sein peut provoquer une réaction de menace vitale chez les femmes, qui peut être influencée par le résultat du diagnostic (positif/cancer ; négatif/pas de cancer). Ce diagnostic peut modifier la perception potentielle de traumatisme lié au cancer du sein. La détresse péritraumatique, qui prédit souvent le développement du trouble de stress post-traumatique (TSPT), offre un aperçu crucial de la réaction traumatique face au diagnostic. **Objectif.** Déterminer si la détresse péritraumatique vécue au moment du diagnostic (positif/négatif) prédit les symptômes TSPT auto-rapportés à 7 jours suivant l'annonce. **Méthode.** Les patientes dépistées pour le cancer du sein ($n=80$) ont rempli l'Inventaire de détresse péritraumatique (PDI) dans les 24 heures post-diagnostic et l'échelle d'impact d'événement-révisée (IES-R) 7 jours après. **Résultats.** Une régression linéaire a montré une interaction significative entre le PDI et le diagnostic pour les symptômes de TSPT ($\beta=653$, $p=.02$). L'association était plus forte chez les femmes ayant reçu un diagnostic négatif ($\beta=2,15$, $n=41$) que celles ayant reçu un diagnostic positif ($\beta=1,00$, $n=39$). L'item de menace vitale du PDI a également montré une interaction significative avec le diagnostic pour les symptômes de TSPT ($\beta=934$, $p=.03$), soulignant une association plus forte chez les femmes avec un diagnostic négatif. **Conclusion et discussion.** Ces résultats soulignent l'importance d'identifier précocement la détresse péritraumatique pour prévenir le développement du TSPT, indépendamment du diagnostic, et suggèrent une nécessité d'enquête approfondie sur les conséquences psychologiques du diagnostic positif et négatif.

5 - L'appartenance à une minorité sexuelle ou de genre influence-t-elle la relation entre la résilience et les symptômes du trouble de stress post-traumatique (TSPT) liés à la COVID-19 ?

Inès Ait Abdelmalek^{1,2}, Eugénie Samson-Daoust¹, Robert-Paul Juster^{1,2}

¹Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CR-IUSMM), ²Université de Montréal

Face aux défis mondiaux de santé mentale engendrés par la pandémie de COVID-19, les minorités sexuelles et de genre (MSG) se révèlent particulièrement vulnérables au trouble de stress post-traumatique (TSPT), notamment en raison d'une stigmatisation exacerbée et de tensions sociales accrues, amplifiées par des facteurs de stress spécifiques à leur identité. Cette étude explore les liens entre la résilience et les symptômes de TSPT chez les MSG et les individus cisgenres hétérosexuels durant la pandémie. L'échantillon étudié se compose de 6,446 participants, répartis entre 1,771 MSG et 4,614 cisgenres hétérosexuels. En utilisant divers outils de mesure, nous avons examiné la relation entre la résilience et la sévérité des symptômes de TSPT. Les résultats révèlent une corrélation inverse significative entre une plus grande résilience et la sévérité réduite des symptômes de TSPT liés à la COVID-19. Bien que l'appartenance à une minorité sexuelle ou de genre prédise significativement la sévérité du TSPT, aucun effet modérateur significatif du statut MSG n'a été observé sur la relation entre la résilience et le TSPT, suggérant l'influence d'autres facteurs sociodémographiques et psychosociaux. Cette recherche souligne le rôle essentiel de la résilience dans l'atténuation des symptômes de TSPT pendant la pandémie, et ce, de manière uniforme parmi toutes les identités sexuelles et de genre. Elle met en évidence l'importance de stratégies de santé mentale adaptées à la diversité des adversités rencontrées par les individus, enrichissant ainsi notre compréhension de la résilience en santé mentale dans un contexte de crises mondiales.

SYMPOSIUM 10

1 - Les habiletés de régulation et la promotion du bien-être émotionnel

Jessica Mettler¹, Marie-Hélène Véronneau²

¹Concordia University, ²Université du Québec à Montréal

S'inspirant du modèle du double continuum de la santé mentale (Keyes et al., 2005), le bien-être et la détresse psychologique fonctionnent sur des continuums distincts mais liés. Ainsi, le bien-être est différent de l'absence de détresse psychologique et tous deux méritent une attention spécifique. Étant donné que la régulation émotionnelle a été identifiée comme un mécanisme transdiagnostique de détresse et un contributeur clé au bien-être émotionnel, il est important de mieux comprendre comment la soutenir directement afin de réduire la détresse et, surtout, promouvoir le bien-être émotionnel. Ce symposium rassemble des présentations qui investiguent comment soutenir le bien-être émotionnel à différents stades de développement et dans divers contextes. Mettler et al. examinent le rôle du contrôle de l'attention chez les adolescent·es dans la relation entre la pleine conscience et le stress, en tenant compte des différences de genre. Böke et al. évaluent l'efficacité et l'acceptabilité d'un programme axé sur la régulation des émotions et la gestion du stress pour les enseignant·es en formation au Canada et en Asie. Joseph et al. s'intéressent à la recherche d'aide d'élèves en formation professionnelle par rapport à leurs difficultés personnelles et scolaires. Borisova et al. investiguent le rôle protecteur potentiel d'une stratégie de régulation des émotions, l'autocompassion, dans le lien entre les émotions négatives et l'évolution de la consommation d'alcool et de cannabis chez les adultes. Dans l'ensemble, ces présentations suggèrent des orientations futures pour informer la recherche et proposent différentes façons de cibler les habiletés de régulation afin de promouvoir le bien-être émotionnel.

2 - Besoin de différenciation des facettes de la pleine conscience à l'adolescence : Rôle de l'attention sur le stress des élèves

Jessica Mettler^{1,2}, Elana Bloom^{1,3}, Nancy Heath²

¹Concordia University, ²McGill University, ³Centre of Excellence for Mental Health

Malgré des indications que la pleine conscience peut être bénéfique pour les étudiants, la manière dont ces bienfaits se produisent n'est pas claire. L'augmentation de la pleine conscience dispositionnelle (tendance générale à être attentif) et le contrôle attentionnel sont deux mécanismes de changement potentiels, mais peu est connu sur leur impact ensemble sur le stress au secondaire. Cette étude a examiné le rôle de la capacité des adolescents à se concentrer et à déplacer leur attention dans la relation entre les facettes de la pleine conscience dispositionnelle et le stress (général et lié à l'école), tout en tenant compte des différences de genre potentielles. Des adolescents (N=651 ; 61,4 % de filles) ont rempli des questionnaires évaluant la pleine conscience dispositionnelle, le contrôle de l'attention, et le stress. Des modèles SEM de médiation modérés ont révélé que le fait *d'agir avec conscience*, de *décrire* et de ne *pas réagir* permettait de prévoir une baisse du stress chez les étudiants grâce à leur contrôle attentionnel, et ce de façon différente entre les genres. Ces résultats contribuent à notre compréhension des avantages distincts des différentes facettes de la pleine conscience dispositionnelle et soulignent la nécessité d'étudier les mécanismes par lesquels les avantages se produisent compte tenu des différences individuelles entre les étudiants. En effet, le contrôle de l'attention peut être un mécanisme important par lequel la pleine conscience peut être bénéfique pour le stress des étudiants.

3 - Comparing the effectiveness of an emotion regulation intervention for pre-service teachers in Canada and Hong Kong.

Bilun Naz Boke¹, Hui Wang², Arita W. Y. Chan², Nancy Heath¹

¹Université McGill, ²Education University of Hong Kong

In response to global concerns about stress and emotion regulation challenges among pre-service and early career teachers, this study aimed to assess the effectiveness and acceptability of a curriculum-embedded program focusing on emotion regulation and stress management for pre-service teachers in Canada and Hong Kong. The study involved 378 pre-service teachers, 158 from Hong Kong and 220 from Canada. Utilizing repeated measures ANCOVA and latent growth SEM, we evaluated the program's impact on coping self-efficacy (CSE) and mental health (MH) at three points: pre-test, post-test 1 (immediately after the intervention), and post-test 2 (two to four weeks later). Results showed significant improvements in CSE for both Canadian and Hong Kong intervention groups, supporting the effectiveness of the program. However, no significant changes were observed in MH. Notably, the Canadian group had higher baseline CSE than the Hong Kong group, and both groups expressed satisfaction with the program, with the Canadian cohort reporting even higher levels of satisfaction. These findings highlight the positive impact of the present curriculum-embedded intervention for improving pre-service teachers' confidence in emotion regulation, a crucial aspect of coping self-efficacy. Importantly, the study suggests that such benefits can be comparable across diverse cultural contexts. Overall, this research demonstrates the potential value of integrating emotion regulation and stress-management instruction into teacher education curricula.

4 - « J'ai besoin d'aide » : À qui s'adressent les élèves en formation professionnelle (FP) en cas de problèmes durant leur parcours?

Shanyce Alyssa Joseph^{1, 2, 3}, Erin T. Barker^{3, 4, 5}, Charlotte Fournier^{1, 3, 6}, Marie-Hélène Véronneau^{1, 3, 5}

¹Université du Québec à Montréal, ²Étudiante au 3e cycle, ³Département de psychologie, ⁴Université Concordia, ⁵Professeure, ⁶Étudiante au 1er cycle

En 2023, plus de 120 000 élèves ont entamé un programme de formation professionnelle (FP) au Canada (Statistiques Canada). Les recherches ont révélé qu'un élève en FP sur 4 risque de vivre de la détresse psychologique durant ses études (Beaucher et al., 2021). Il est alors primordial de s'intéresser aux facteurs permettant de promouvoir leur bien-être psychologique. Cette étude vise à savoir si les élèves en FP ont tendance à aller chercher de l'aide lorsqu'ils vivent des difficultés, vers qui ces élèves se tournent et quels types de problèmes les motivent à demander de l'aide. 219 élèves ont complété le Actual Help-Seeking Questionnaire (AHSQ; Rickwood & Braithwaite, 1994) portant sur leurs problèmes personnels et scolaires dans les 2 dernières semaines. Les personnes les plus consultées sont : les parents (44,1%), les enseignant-es (22,7%) et les autres élèves (17,3%). Peu d'élèves consultent un autre membre du personnel de leur centre de FP (5,9%), dont certain-es sont formé-es en santé mentale. Parmi les personnes qui consultent les enseignant-es, la plupart le font pour des problèmes scolaires (71,7%). Les autres élèves sont surtout consultés pour des problèmes personnels (53,1%). Des test t ont révélé que les participant-es qui se tournent vers les autres élèves ou le personnel du centre vivent plus d'anxiété et de symptômes dépressifs au moment de demander de l'aide. Ces résultats suggèrent que les élèves devraient être davantage informé-es de la présence de personnes formées au soutien à la santé mentale qui peuvent être consultées dans leur centre.

5 - Les émotions négatives et l'évolution de la consommation d'alcool et de cannabis durant une crise sociale : le rôle protecteur de l'autocompassion.

Marina Borisova¹, Elizabeth Olivier¹, Mathieu Pelletier-Dumas¹, Eric Lacourse¹, Geneviève A. Mageau¹, Roxane de la Sablonnière¹

¹Université de Montréal

Selon l'ONU, le nombre de situations de crises sociales, similaires à celle de la pandémie COVID-19, pourrait augmenter de 40% d'ici 2030. Certaines personnes vivant une crise sociale rapportent consommer de l'alcool ou de cannabis afin de composer avec les émotions négatives occasionnées par cette crise. Cette étude investigate le rôle potentiellement protecteur d'une stratégie largement documentée favorisant une gestion optimale des émotions négatives, soit l'autocompassion, dans le lien entre les émotions négatives et l'évolution de la consommation d'alcool et de cannabis lors d'une crise sociale. Les données longitudinales d'un échantillon représentatif de la population canadienne récolté lors de la pandémie de COVID-19 (N=3617) entre mai 2020 et mai 2021 ont été utilisées. Des analyses de courbes de croissance de la consommation d'alcool et de cannabis ont été effectuées. Les émotions négatives et l'autocompassion, ainsi que l'interaction entre ces variables (afin de tester l'effet modérateur de l'autocompassion), ont été ajoutés comme prédicteurs des courbes de croissance de la consommation. Les résultats de cette recherche démontrent que la consommation d'alcool et de cannabis a légèrement diminué au cours de la période ciblée de la pandémie. Le niveau d'émotions négatives et d'autocompassion au début de la pandémie n'était pas associé ni au niveau initial ni au changement de consommation en cours de pandémie. En outre, l'effet modérateur de l'autocompassion n'a pas été confirmé. Les résultats de cette recherche contribuent à l'avancement de connaissances liées aux stratégies de régulation des émotions dans le cadre de consommation d'alcool ou de cannabis.

COMMUNICATIONS ORALES 6

1 - Le dégoût face à des scénarios érotiques virtuels : Relations avec l'anxiété sexuelle et les tendances immersives

Elizabeth Jalbert¹, David Lafortune¹, Valérie Lapointe², Jonathan Bonneau³

¹Département de sexologie, UQAM, ²Département de psychologie, UQAM, ³École des médias, UQAM

Des recherches antérieures suggèrent qu'éprouver du dégoût en contexte érotique peut inhiber la réponse et l'excitation sexuelles. On en connaît toutefois peu sur les mécanismes pouvant augmenter le dégoût en lien avec la sexualité, quoique l'anxiété sexuelle ait été suggérée comme possible facteur. Les nouvelles technologies, comme la réalité virtuelle (RV), offrent une voie prometteuse pour explorer les émotions dans le cadre d'interactions intimes. D'autres études, non répliquées en contextes érotiques virtuels, indiquent aussi que les tendances immersives seraient liées à des réponses émotionnelles plus élevées. La présente étude examine l'influence de l'anxiété sexuelle et des tendances immersives sur les niveaux de dégoût rapportés lors du visionnement de scénarios érotiques en RV. Cinquante-neuf participants (≥ 18 ans) ont rempli des questionnaires auto-rapportés sur l'anxiété sexuelle et les tendances immersives. Ils ont ensuite visionné six scénarios érotiques présentant des personnages virtuels adoptant des comportements érotiques d'intensité croissante (ex. séduction, nudité, masturbation, orgasme), durant lesquels leurs niveaux de dégoût étaient évalués. Les données ont été analysées avec un modèle linéaire mixte. Les résultats révèlent que des scores plus élevés d'anxiété sexuelle étaient associés à davantage de dégoût au fil des scénarios ($\beta = 0,48, p < 0,001$), tandis que des scores plus élevés de tendances immersives étaient liés à des réponses plus faibles de dégoût ($\beta = -0,66, p < 0,001$). La RV représente un outil prometteur pour l'étude du dégoût en lien avec la sexualité et ses mécanismes connexes, comme l'anxiété sexuelle et les tendances immersives.

2 - Impliquer les travailleurs fortement ou faiblement : une importance de la clarté et du soutien par le climat

Samuel Ouellette¹, Sabrina Longato¹, Sylvain Désilets¹, Francis Myre¹, Jean-Sébastien Boudrias¹

¹Université de Montréal

La performance adaptative (PA) réfère à l'aisance de l'individu à adapter ses actions et comportements en réponse à des contextes d'emploi changeants, notamment en s'ajustant aux exigences de son travail et en réagissant efficacement aux événements nouveaux. Ce type de performance, crucial pour la poursuite efficace des objectifs organisationnels, serait influencée par différentes pratiques des gestionnaires, dont potentiellement celles d'habilitation. Le leadership d'habilitation, en impliquant les employés dans la prise de décision et en accroissant leur capacité d'agir, pourrait être un élément favorisant l'adaptation à des contextes changeants. Cette étude vise ainsi à examiner l'apport du leadership habilitant à la PA, en considérant trois facteurs de contingence (climat organisationnel, nature du travail, ancienneté des travailleurs). Un échantillon de 571 travailleurs provenant de divers secteurs d'activités a été recruté pour répondre aux différents questionnaires auto-rapportés sur deux temps de mesure. Les résultats indiquent, conformément à l'hypothèse formulée, que le leadership d'habilitation est lié positivement à la PA mesurée trois mois plus tard ($\beta = .22, p < .01$). Tel qu'attendu, l'apport du leadership d'habilitation à la PA est contingent au climat organisationnel d'innovation ($\beta = .09, p < .05$). Toutefois, son apport ne fluctue pas selon la nature du travail et l'ancienneté des travailleurs. Des analyses exploratoires investiguent la linéarité de la relation entre le leadership d'habilitation et la PA. Les implications théoriques et pratiques seront discutées.

3 - Conflits quotidiens et satisfaction conjugale des parents accueillant un premier enfant

Isabelle Lessard¹, Noémie Beaulieu¹, Maxyme Leblanc¹, Janick Gélinas¹, Anne-Sophie Lacelle¹, Katherine Péroquin², Marie-France Lafontaine³, Anne Brault-Labbé¹, Patrick Gosselin¹, Audrey Brassard¹

¹Université de Sherbrooke, ²Université de Montréal, ³Université d'Ottawa

L'arrivée d'un premier enfant est un défi exigeant demandant de l'adaptation pour les couples. Selon une récente méta-analyse sur la transition à la parentalité, les conflits augmentent alors que la satisfaction conjugale diminue lors de cette période (Bodgan et al., 2022). Cependant, peu d'études ont porté sur les interactions des partenaires au quotidien, ce qui pourrait prévenir le déclin de la satisfaction conjugale. Cette étude vise à examiner les liens entre les conflits quotidiens et la satisfaction conjugale des partenaires suivant l'arrivée d'un premier enfant. Des couples ($N = 196$, 7 couples de même sexe) accueillant un premier enfant prenant part à une plus large étude prospective ont complété individuellement des journaux quotidiens pendant 14 jours à quatre mois postpartum sur les conflits quotidiens (ou tensions) et la satisfaction conjugale. Des analyses dyadiques de journaux quotidiens basés sur le Modèle d'interdépendance acteur-partenaire (Bolger & Laurenceau, 2013; Kenny et al., 2006) ont révélé que la présence de conflits quotidiens était lié à une plus faible satisfaction quotidienne pour la personne elle-même (effet acteur, $\beta = -0,217$, $p < 0,001$) et pour l'autre partenaire (effet partenaire, $\beta = -0,072$, $p < 0,001$). Aussi, le niveau de conflits moyen des deux partenaires sur 14 jours était associé à une plus faible satisfaction conjugale moyenne aux niveaux acteur ($\beta = -0,434$, $p < 0,001$) et partenaire ($\beta = -0,123$, $p = 0,002$). Ces résultats suggèrent des cibles thérapeutiques prometteuses pour cette transition exigeante. Les implications cliniques et théoriques seront discutées.

4 - Le fonctionnement socio-émotionnel des enfants à HPI/TDAH : Un portrait basé sur les perceptions des parents au système d'évaluation du comportement de l'enfant (3e éd.)

Juliette François-Sévigny¹, Alice Giroux¹, Léa Perron-Desrosiers¹, Mathieu Pilon¹

¹Université de Sherbrooke

Introduction : Bien que quelques études suggèrent que les enfants à haut potentiel intellectuel (HPI) avec un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité/impulsivité (TDAH) représentent un sous-groupe de la population à HPI particulièrement à risque de présenter des difficultés d'adaptation psychosociale, la présence de biais méthodologiques dans les études sur le HPI limite la validité de leurs résultats et leur généralisation. **Objectif**: L'étude vise à examiner l'effet du HPI et du TDAH sur l'adaptation psychosociale des enfants selon la perception de leurs parents. **Méthode**: Il s'agit de 214 jeunes ($M_{\text{âge}} = 9,3$; $SD = 2,5$), âgés de 6 à 16 ans, ainsi que leurs parents ($n = 253$; $M_{\text{âge}} = 40,5$; $SD = 4,5$) qui ont été recrutés. Sur la base d'une évaluation cognitive, les jeunes ont été répartis en quatre groupes : HPI/TDAH ($n = 60$), TDAH ($n = 62$), HPI ($n = 49$), et ni HPI ni TDAH ($n = 43$). **Résultats** : Des analyses factorielles multivariées de la variance 2 X 2 (HPI X TDAH), effectuées sur les réponses des parents au Système d'évaluation du comportement de l'enfant (3^e édition), révèlent que les enfants à HPI présentent significativement plus de difficultés en termes de capacités d'adaptation, de problèmes de conduite, d'anomalies, d'attention, de leadership, de développement social et de fonctions exécutives lorsqu'ils ont un TDAH associé. **Conclusion** : Ces résultats soulignent l'importance de soutenir l'adaptation psychosociale des jeunes HPI/TDAH dans la même mesure que celle des jeunes TDAH, en plus d'offrir des leviers d'action concrets pour y parvenir.

SYMPOSIUM 11

1 - Deuil périnatal et milieu de travail : à la croisée de deux mondes

Sophie Meunier¹

¹Université du Québec à Montréal

Le décès périnatal, défini comme étant la perte d'un bébé durant la grossesse, à la naissance ou lors du premier mois de vie, est un événement fréquent qui touche chaque année de nombreux parents. Cet événement difficile est susceptible d'avoir des impacts importants sur les différentes sphères de vie des parents, dont celle du travail. En effet, la plupart des parents vivant un décès périnatal font partie de la population active et doivent jongler avec les impératifs de leur emploi tout en vivant leur deuil. Or, le vécu de ces parents dans la sphère professionnelle demeure peu étudié. Afin de pallier cette lacune, le présent symposium propose quatre communications qui s'intéressent au croisement entre le deuil périnatal et la sphère professionnelle. La première communication examine la (non) reconnaissance du deuil périnatal dans l'espace de travail, et ce tant au niveau structurel que social. Pour sa part, la seconde communication s'intéresse aux appréhensions des mères ayant vécu un décès périnatal par rapport à leur retour au travail, alors que la troisième communication porte sur leur fonctionnement général une fois leur retour en poste. Finalement, la quatrième communication explore les mesures de soutien organisationnelles offertes suite à un décès périnatal, selon la perception des pères, qui sont souvent relayés au second plan dans les études sur le deuil périnatal. À la lumière de ces communications, des pistes de recommandations sont formulées afin de mieux soutenir les parents-travailleurs devant faire face à un décès périnatal.

2 - Le deuil périnatal dans l'espace de travail : une reconnaissance en demi-teintes?

Sabrina Zeghiche¹, Francine DeMontigny¹, José Lopez²

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université d'Ottawa

Les répercussions psychosociales d'un deuil périnatal sur les parents et leur famille ont été largement documentées. Toutefois, on sait peu de choses sur l'expérience des parents endeuillés en tant que travailleurs. Dans cette communication, je me propose d'examiner comment se module la (non-)reconnaissance de ce deuil dans l'espace de travail, à la fois au niveau structurel (congés de deuil, modalités de retour, aménagements des tâches) et social (interactions avec l'employeur et les collègues). Une recherche empirique qualitative a été menée auprès de 21 femmes québécoises ayant vécu un décès périnatal entre 2015 et 2020. Suivant l'approche de la théorisation enracinée, les analyses ont révélé qu'au niveau organisationnel, la dichotomie reconnaissance/non reconnaissance est la plus marquée, dénotant clairement une hiérarchie entre les décès périnataux reconnus et ceux qui ne le sont pas. Les modalités du retour au travail sont aléatoires et souvent soit inexistantes, soit insuffisantes. Au niveau des interactions sociales, la situation est plus nuancée. Environ un tiers des participantes confient avoir bénéficié de soutien pendant et après leur congé mais plus de la moitié d'entre elles déplorent le manque (voire l'absence) de reconnaissance de la part de leurs collègues et de leur employeur. Les notions de scripts sociaux autour du décès périnatal et de trajectoires (individuelles et institutionnelles) en matière d'empathie seront convoquées pour éclairer ces résultats. Cette recherche souligne la nécessité d'agir sur les politiques organisationnelles et de sensibiliser davantage les milieux professionnels sur les enjeux en lien avec le deuil périnatal.

3 - Le sentiment d'auto-efficacité personnelle par rapport au retour au travail suite à un décès périnatal

Emanuelle Paquin^{1,2}, Myriam Bédard-Lévesque^{1,2}, Simon Coulombe³, Sophie Meunier^{1,2}

¹université du Québec à Montréal, ²Laboratoire Espace T, ³Université Laval

Le retour au travail suite à un décès périnatal est une épreuve importante vécue par plusieurs femmes dans le milieu professionnel. Il peut être source d'anticipation, et, selon les femmes, être vécu positivement ou négativement. Afin de mieux comprendre ce phénomène et accompagner ces femmes, 79 d'entre-elles ont répondu à un questionnaire en ligne mesurant leurs symptômes de deuil, leur sentiment d'auto-efficacité ainsi que leur motivation par rapport au retour au travail, la durée de leur congé, le type de décès vécu et le temps depuis le décès. Les résultats indiquent que le sentiment d'auto-efficacité des participantes ne variait pas en fonction du type de décès (précoce/tardif) ni du nombre de semaines de congé. Par ailleurs, les participantes ayant vécu le décès de leur bébé depuis plus de neuf mois présentaient un sentiment d'auto-efficacité plus élevé que celles l'ayant vécu dans le dernier mois ou entre trois et six mois. Les mères présentaient des motivations diversifiées par rapport au retour au travail, allant de l'intérêt par rapport à leur travail (intrinsèque) aux raisons financières (extrinsèque). Les motivations identifiées et intrinsèques étaient liées positivement au sentiment d'auto-efficacité, alors que les symptômes de deuil entretenaient un lien négatif avec cette variable. Ces résultats soulignent l'importance du temps depuis le décès, de la motivation intrinsèque pour le travail et des symptômes de deuil dans le sentiment d'auto-efficacité concernant le retour professionnel. L'effet longitudinal de ces variables sur la santé psychologique au travail et l'évolution du deuil de ces femmes demeure à être étudié

4 - Mieux comprendre le fonctionnement au travail des mères à la suite d'un décès périnatal

Myriam Bédard-Lévesque¹, Sophie Meunier¹, Chantal Verdon², Nancy Feeley³

¹Université du Québec à Montréal, ²Université du Québec en Outaouais, ³Université McGill

Les mères vivant un décès périnatal retournent habituellement plus ou moins rapidement au travail suite au décès¹. Étant donnée la détresse psychologique souvent associée à cet événement^{2,3}, leur vie professionnelle s'en trouve nécessairement perturbée. Pour mieux comprendre ces difficultés, 173 travailleuses québécoises ayant vécu un décès périnatal dans la dernière année ont répondu à un questionnaire en ligne mesurant leurs symptômes de deuil, les congés obtenus ainsi que les difficultés de fonctionnement et de participation au travail rencontrées lors de leur retour. Les résultats indiquent que la majorité des participantes ont obtenu un congé (maternité, maladie ou sans solde) suite au décès d'une durée moyenne de 8,56 semaines. La durée de ce congé variait selon le type de congé et le moment du décès, sans être lié aux symptômes de deuil ou aux difficultés de fonctionnement au travail. L'intensité des symptômes de deuil ne variait pas selon le moment du décès et était liée aux difficultés de fonctionnement au travail (ex.: manque d'énergie et de motivation, difficultés de concentration, anxiété et irritabilité). Ces difficultés les affectaient au moins 25% des heures travaillées. Les symptômes de deuil, les difficultés de fonctionnement et le présentisme restaient stables durant l'année suivant le décès. Cependant, l'absentéisme étaient significativement plus élevé durant le mois suivant le décès. Cette étude met en lumière les défis complexes auxquels les mères endeuillées sont confrontées lors du retour au travail, indiquant qu'il importe de les soutenir car le passage du temps ne pourra à lui seul résoudre leurs difficultés.

5 - Les mesures de soutien organisationnelles offertes suite à un décès périnatal : la perception des pères

Shania Hénault¹, Sophie Meunier¹, Francine de Montigny², Deborah Da Costa², Raphaële Noël²

¹Auteure, ²Co-auteure

Bien les pères puissent souffrir tout autant des répercussions émotionnelles d'un décès périnatal (de Montigny *et al.*, 2015 ; Murphy, 1998 ; Obst *et al.*, 2022 ; Weaver-Hightower M.B., 2012), leur perspective est plus rarement considérée, tant en recherche que dans la pratique, lors de la mise en place de mesures de soutien. Dans cette optique, la présente étude vise à examiner la perception des pères quant aux mesures de soutien offertes par leurs organisations pour soutenir leur retour au travail, à la suite d'un décès périnatal. Au total, des entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès de 10 pères. L'analyse thématique (Braun et Clarke, 2012) a permis de classer les mesures de soutien reçues et souhaitées selon le modèle « CARE » (Gilbert *et al.*, 2021), qui propose quatre catégories de mesures pour faciliter le retour au travail d'employés endeuillés : 1) la communication (ex. : partage de l'événement de décès périnatal avec les collègues); 2) les accommodements (ex. : possibilité de prendre congé); 3) la reconnaissance (ex. : fleurs ou autres petites attentions); 4) le soutien émotionnel (ex. : bienveillance du supérieur). Les résultats permettent également de constater que faute de lignes directrices claires, les mesures de soutien disponibles sont souvent informelles et varient beaucoup d'un milieu à l'autre. En somme, la présente étude met en lumière les besoins des pères endeuillés et la nécessité de mettre en place une pluralité de mesures lors de leur réintégration professionnelle.

SYMPOSIUM 12

1 - L'intervention en neuropsychologie

Véronique Parent¹

¹Université de Sherbrooke

Dans sa pratique, le neuropsychologue a pour mandat d'intervenir auprès d'individus qui présentent des difficultés cognitives pour les aider à mieux fonctionner au quotidien. Il est aussi appelé à offrir du soutien pour faciliter l'adaptation à la suite d'une atteinte neurologique ou dans le contexte d'un trouble neurodéveloppemental. L'objectif général de ce symposium est d'exposer quatre pratiques d'intervention en neuropsychologie actuellement déployées au Québec auprès de clientèles diverses. Ces approches sont appuyées par des données probantes, notamment quant aux effets de ces interventions. L'intervention en neuropsychologie est ici comprise dans un contexte large incluant la réadaptation, la rééducation et la psychothérapie. Dans un premier temps, trois pratiques d'intervention ayant pour but de restaurer, compenser ou améliorer certaines habiletés cognitives seront présentées, soit (1) un programme de rééducation des fonctions exécutives pour une clientèle pédopsychiatrique adolescente (le programme Réflexe); (2) un programme de neuromodulation des fonctions attentionnelles pour des athlètes avec ou sans traumatisme craniocérébral léger; (3) un programme d'enrichissement cognitif pour des personnes de 55 ans et plus ayant subi un traumatisme craniocérébral. Enfin, sera décrite une quatrième intervention s'inspirant de la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT). Celle-ci a été développée pour les personnes ayant un traumatisme craniocérébral léger qui présentent des difficultés d'adaptation psychologique. Il est ici souhaité de mettre en valeur la pertinence des interventions en neuropsychologie qui peuvent être proposées à des clientèles très diversifiées.

2 - Le programme Réflexe : quels effets sur le fonctionnement neurocognitif des adolescents?

Maggie Laguë¹, Sabrina Dufour², Véronique Parent¹

¹Université de Sherbrooke, ²Centre hospitalier de Granby

Les fonctions exécutives constituent l'ensemble des processus mentaux qui permettent à l'individu de s'adapter à des situations nouvelles ou complexes (Eustache et al., 2008). Des altérations de ces fonctions nuisent au fonctionnement quotidien, particulièrement chez les jeunes pour qui ces fonctions sont toujours en développement, et sont souvent associées à diverses conditions cliniques (p. ex., TDAH, anxiété, etc.). L'importance des fonctions exécutives, conjuguée à la plasticité de ces habiletés, en font une cible d'intervention prometteuse (Marchette et Weisz, 2017). Le programme Réflexe a été développé dans ce contexte, afin de répondre aux besoins d'adolescents présentant des conditions cliniques multiples et des altérations du fonctionnement associées à des atteintes exécutives. L'étude vise l'évaluation des effets du programme Réflexe sur le fonctionnement neurocognitif des jeunes. Vingt-sept jeunes ont participé à une première phase de l'étude (toujours en cours) et ont été répartis en deux groupes, soit expérimental (n = 15) et témoin (n = 12). Le fonctionnement neurocognitif est mesuré par le questionnaire BRIEF (version parent et autorapportée) et six tests neurocognitifs fréquemment utilisés, avant et après l'intervention. Selon les parents, une amélioration de l'inhibition et de la régulation comportementale est observée. Les jeunes rapportent une diminution de leurs capacités de planification et d'organisation, attribuable à une conscience accrue des difficultés post-intervention. Les résultats aux tests neurocognitifs ne montrent aucun effet significatif. Ces résultats permettent d'établir des liens avec des composantes spécifiques du programme et soulignent l'importance de poursuivre l'évaluation des programmes de rééducation cognitive chez les adolescents.

3 - Effet d'une neuromodulation sur les fonctions attentionnelles chez les athlètes avec ou sans traumatismes crâniens

Sacha Assadourian¹, Dima Daher¹, Catherine Leclerc¹, Arnaud Saj¹

¹Université de Montréal

Contexte : L'optimisation des capacités attentionnelles chez les athlètes est essentielle pour des performances optimales et la prévention des blessures. Les déficits d'attention augmentent le risque de commotion cérébrale, tandis qu'une attention supérieure distingue les athlètes d'élite. Le neurofeedback EEG (NFB-EEG) est une méthode prometteuse pour améliorer l'attention, mais son impact sur les composantes spécifiques de l'attention nécessite des études supplémentaires. **Objectifs :** Cette étude examine les effets de plusieurs séances de NFB-EEG sur les performances attentionnelles de joueurs de football américain, avec et sans traumatisme crâniocérébral (TCC). **Méthode :** Les joueurs ont été répartis aléatoirement en deux groupes pour des interventions NFB-EEG et de vidéofeedback EEG (contrôle) selon un ordre contrebalancé. Leurs performances attentionnelles ont été évaluées avant et après les interventions à l'aide de tests d'attention standardisés. **Résultats :** Immédiatement après le programme NFB-EEG, les joueurs sans TCC ont montré une réduction significative des omissions visuelles en attention divisée et les joueurs avec TCC ont montré une amélioration significative de leur temps de réaction avec un avertisseur sonore. Aucune modification significative n'a été observée pour les autres mesures de l'attention. **Implications :** Le NFB-EEG a le potentiel d'améliorer les performances attentionnelles des joueurs de football américain. Ses effets spécifiques peuvent varier en fonction des antécédents de TCC. Son intégration dans les programmes d'entraînement des athlètes est envisageable. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour approfondir les mécanismes sous-jacents et optimiser les protocoles selon les besoins individuels des athlètes.

4 - Un programme de réadaptation cognitive pour des personnes qui ont subi un traumatisme craniocérébral à un âge avancé : évaluation de l'efficacité du Programme d'enrichissement cognitif (PEC)

Eduardo Cisneros¹

¹Université de Montréal

Contexte de la recherche. Le vieillissement démographique et l'augmentation exponentielle de la probabilité de subir un TCC à mesure que l'on vieillit appuie la pertinence de cette recherche alors qu'on rapporte une carence de programmes de réadaptation spécifiquement conçus pour cette population. **Objectif.** Comblant une carence de programmes de réadaptation neurocognitive pour des personnes ayant subi un TCC à un âge avancé et évaluer son efficacité. **Méthode.** Intégration d'un programme multimodal de réadaptation cognitive avec des stratégies visant améliorer la conscience des déficits, la mémoire épisodique et les fonctions exécutives. Le PEC fut administré, par petits groupes, à un échantillon de 20 personnes TCC de 55 ans et plus en comparant leur rendement à un groupe contrôle actif de personnes également TCC âgées, selon un modèle contrôlé randomisé à simple aveugle à mesures répétées avant - après l'intervention et 6 mois plus tard. **Résultats** Des différences significatives avec des tailles d'effet modérées à grandes à faveur du groupe expérimental (PEC) ont été identifiées par ANCOVA tant sur les mesures psychométriques que sur des mesures de généralisation (reprise d'habitudes de vie; HDV) abandonnées après le TCC et de bien-être psychologique. **Retombées.** Les personnes âgées ont un potentiel d'amélioration de leur fonctionnement cognitif et bénéficient de la réadaptation cognitive. On souligne l'impact favorable de l'entraînement cognitif sur la reprise des HDV et sur le bien-être psychologique des participants, donc, pour maintenir l'autonomie et la santé psychologique malgré l'âge et la présence d'un TCC. Des programmes comme le PEC devraient être offerts au Québec.

5 - Le groupe de psychothérapie et de soutien (GPS et télé-GPS) : Comment aider les personnes à se retrouver après un traumatisme craniocérébral léger (TCCL)

Anne-Sophie Langlois¹, Caroline Picard^{2,3}, Michelle Mckerra^{2,3,4}

¹CISSS Montérégie-Ouest, ²CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, ³Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain, ⁴Université de Montréal

Contexte : Une importante proportion d'individus présentant des symptômes persistants après un TCCL, éprouve des difficultés d'adaptation et d'humeur (Katz et al., 2015). Le GPS s'inspire de l'efficacité démontrée de la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT), en groupe et en téléadaptation, pour augmenter la tolérance aux inconforts psychologiques et physiques et favoriser la reprise des activités (Ruiz, 2010; Flaxman et al., 2013). L'approche ACT en individuel auprès de personnes TCC a été étudiée (Sanders, 2021), mais aucune thérapie de groupe ACT pour le TCCL n'a été recensée. Objectifs : Évaluer la faisabilité et l'acceptabilité du GPS et vérifier son impact sur l'humeur et l'activation. Méthodologie : 35 usagers TCCL recevant des services d'un centre de réadaptation externe ont participé au GPS en présentiel ou au Télé-GPS sur Zoom Télésanté (1 séance de 120 min/sem. durant 8 sem.). Intervention prodiguée: psychoéducation, exercices expérientiels, discussions et devoirs. Variables mesurées: assiduité, absences, symptômes psychologiques et physiques, activation, cohésion de groupe et satisfaction. Résultats: Le taux de participation est élevé (96%). Tous les participants rapportent un haut degré de satisfaction. 91 % mentionnent s'activer davantage et apprécier les méditations. Ils rapportent bénéficier des échanges avec les autres participants. Les résultats suggèrent une bonne cohésion de groupe ainsi qu'une amélioration de l'humeur et de l'activation à la fin du groupe. Conclusion : Le GPS et le Télé-GPS sont faisables et acceptables chez une clientèle TCCL et semblent contribuer à améliorer l'humeur et l'activation. Ces groupes pourraient être implantés ailleurs pour faciliter l'accessibilité aux services de réadaptation.

SYMPOSIUM 13

1 - Être parent aujourd'hui : Considérer les défis actuels et les conséquences sur l'ajustement psychologique et scolaire des enfants

Audrey-Ann Journault¹, Charlotte Longpré¹

¹Département de psychologie, Université de Montréal

Être parent présente son lot de défis, et ces défis peuvent être accentués dans le monde technologique, compétitif et potentiellement menaçant d'aujourd'hui. Sachant que les parents jouent un rôle essentiel dans le développement des enfants, un examen approfondi des différents facteurs parentaux spécifiques au contexte moderne est nécessaire pour comprendre leurs répercussions sur l'ajustement psychologique et scolaire des enfants. Ce symposium propose des devis de recherche quantitatifs variés permettant d'explorer divers défis liés au rôle parental et leurs effets auprès de larges échantillons de dyades parent-enfant, de la petite enfance au secondaire. La première présentation portera sur le lien entre la technoférence, la qualité de la relation parent-enfant et la présence de troubles de comportements chez les préadolescents. Elle sera suivie d'une présentation explorant comment la pression parentale est associée aux aspirations et résultats scolaires des élèves de 5e secondaire. Les présentations suivantes élargiront la perspective au sein de laquelle ces interactions parent-enfant se déroulent. La troisième présentation explorera comment la perception parentale de menaces dans l'environnement est associée aux comportements d'hyperparentalité et l'anxiété de performance chez les adolescents. Enfin, la quatrième présentation abordera les associations entre le climat familial (fonctionnement familial, satisfaction conjugale et stress parental) à la petite enfance et l'adaptation comportementale et socio-émotionnelle des enfants en première année. L'ensemble de ce symposium soulignera l'importance de considérer les facteurs parentaux et de l'environnement familial pour aider les familles à naviguer dans le monde actuel tout en favorisant l'ajustement des enfants sur les plans psychologique et académique.

2 - Une étude longitudinale sur la technoférence parentale, la qualité de la relation parent-enfant et les troubles de comportement des jeunes adolescents

Audrey-Ann Deneault¹, André Plamondon², Ross Neville³, Rachel Eirich⁴, Brae Anne McArthur⁴, Suzanne Tough⁴, Sheri Madigan⁴

¹Université de Montréal, ²Université Laval, ³University College Dublin, ⁴University of Calgary

La technologie est maintenant une composante importante de la vie familiale, qui peut amener des problématiques importantes lorsqu'elle interfère dans les interactions dyadiques, ce qu'on appelle la « technoférence ». Les études suggèrent que la technoférence est associée à de moins bonnes relations parent-enfant et à plus de troubles de comportement chez l'enfant, mais ces études sont transversales et la directionnalité des associations n'est donc pas claire. Cette étude avait pour objectif d'évaluer les associations entre la technoférence parentale, la qualité de la relation parent-enfant et les troubles de comportement de l'enfant à l'aide d'un devis longitudinal. Les participants étaient 1303 préadolescents (51,5 % garçons, 47,8 % filles) qui ont rempli des questionnaires en ligne mesurant la qualité de la relation parent-enfant, la technoférence de leur parent et leurs troubles de comportement intériorisés et extériorisés à trois reprises (lorsqu'ils avaient 9 [T1], 10 [T2] et 11 ans [T3]). À l'aide de Random Intercept Cross-Lag Panel Model, nous avons identifié que, de façon générale, les troubles de comportement au T2 prédisaient davantage de technoférence au T3 et une moins bonne qualité relationnelle au T3. La qualité relationnelle au T2 prédisait quant à elle davantage de troubles de comportement. Des nuances existent selon le type de trouble de comportement. Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer des discussions sur l'utilisation de la technologie auprès des parents et préadolescents.

3 - La pression parentale, les aspirations et la réussite scolaires en 5e année du secondaire

Kathryn E. Chaffee¹, Yovanna Chacon Valdez¹, Isabelle Plante¹, Marie-Hélène Véronneau¹

¹Université du Québec à Montréal

L'implication parentale est un facteur clé pour la réussite et les aspirations scolaires des adolescent·e·s. Paradoxalement, des attentes parentales trop élevées peuvent exercer une pression qui entrave les aspirations et la réussite des jeunes. Cependant, la plupart des études évaluent exclusivement la perspective des adolescents sans prendre en compte celle des parents. Pour combler ce manque, cette étude utilise une approche dyadique incluant 170 dyades parent- adolescent de 5^e secondaire ayant évalué la pression parentale perçue et les aspirations scolaires des jeunes. Les notes des élèves en mathématiques et en français, issues de leurs relevés de notes, ont aussi été obtenues. Cette approche dyadique a permis d'évaluer l'hypothèse que la pression parentale rapportée, tant par l'élève que par son parent, est négativement associée aux aspirations et à la réussite des jeunes. Contrairement à notre hypothèse, des analyses de pistes ont révélé que seule la pression rapportée par le parent est positivement associée aux aspirations rapportées par le parent et par les jeunes eux·elles·mêmes. De plus, la pression perçue par le parent est positivement et indirectement associée au rendement en mathématiques et en français, mais à travers les aspirations de l'adolescent·e en mathématiques et celles rapportées par le parent en français. Finalement, en plus de ces liens indirects, la pression rapportée par le parent est directement liée à de moins bonnes notes dans les deux matières. Ces données révèlent la complexité du rôle de la pression parentale sur les aspirations et la réussite scolaires en fin de parcours secondaire.

4 - Hyperparentalité et anxiété de performance : L'importance de considérer la perception de menaces dans l'environnement parental et le perfectionnisme des adolescents

Charlotte Longpré^{1,2}, Audrey-Ann Journault^{1,2}, Geneviève A. Mageau^{1,2}, Sonia Lupien^{2,3}

¹Département de psychologie, ²Université de Montréal, ³Département de psychiatrie et d'addictologie

Les parents qui perçoivent l'environnement social comme menaçant peuvent transmettre leurs inquiétudes aux adolescents, en façonnant leurs comportements et croyances. Cette étude explore le rôle de la surimplication parentale, appelée hyperparentalité, et de deux mécanismes psychologiques potentiels (la régulation émotionnelle et le perfectionnisme de l'enfant) dans l'association entre les perceptions parentales de menaces environnementales et l'anxiété de performance chez les adolescents. Deux catégories d'hyperparents sont explorées : celle des parents centrés sur l'enfant, qui réfère à des comportements de surprotection, et celle des parents tigres, qui représente une implication excessive dans les réalisations de l'enfant. Le modèle théorique proposé a été testé auprès de 439 dyades de parents et d'adolescents ayant rempli des questionnaires à deux reprises en 2019. Les résultats des analyses acheminatoires suggèrent que les perceptions parentales de menaces environnementales étaient significativement et positivement associées aux deux types d'hyperparentalité. Cependant, seulement le fait d'être un parent tigre (et non un parent centré sur l'enfant) était associé à davantage d'anxiété de performance chez l'adolescent, par le biais du perfectionnisme chez les jeunes. De manière surprenante, les stratégies de régulation émotionnelle n'étaient pas un médiateur de la relation entre l'hyperparentalité et l'anxiété de performance. Enfin, le modèle proposé ne variait pas selon le sexe de l'adolescent ou du parent, ni en fonction du type ou du niveau scolaire. Ces résultats révèlent que l'anxiété de performance chez les adolescents n'est pas uniquement due à des facteurs individuels ou parentaux, mais qu'elle pourrait être étroitement liée aux menaces perçues dans l'environnement social.

5 - Climat familial et transition scolaire : le rôle des processus familiaux sur les comportements prosociaux, les symptômes extériorisés et socio-émotionnels des enfants

Marion Larose¹, Sophie Chaput-Langlois^{2,3}, Natalie Castellanos-Ryan^{1,2}, Jean R. Séguin^{2,4}, Sophie Parent^{1,2}

¹École de psychoéducation, Université de Montréal, ²Centre de recherche Azrieli, CHU Ste-Justine, ³Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ⁴Département de psychiatrie et addictologie, Université de Montréal

Le passage du préscolaire au primaire représente une transition développementale et sociale majeure pour les enfants. Les enfants qui présentent des difficultés comportementales et socio-émotionnelles dès l'entrée à l'école sont plus à risque de faire face à des défis tels que les problèmes de santé mentale ou l'échec scolaire tout au long de leur parcours scolaire. Des processus familiaux relatifs aux parents, mais aussi à des facteurs plus larges de l'environnement familial, peuvent appuyer le développement des compétences nécessaires pour une transition scolaire harmonieuse. Ancrée dans la théorie des systèmes familiaux, cette étude vise à décrire les associations longitudinales entre trois processus familiaux - le fonctionnement familial, la satisfaction conjugale et le stress parental - pendant la période préscolaire, et l'adaptation de l'enfant après la transition scolaire, telle que perçue par les parents en première année. Les données proviennent de 565 familles québécoises issues de l'étude 3D-Transition. Des analyses de facteurs latents révèlent que les processus familiaux sont expliqués par un facteur commun, le climat familial. Puis, des analyses acheminatoires montrent qu'un climat familial caractérisé par un bon fonctionnement familial, une bonne satisfaction conjugale et un faible stress parental durant la période préscolaire prédit davantage de comportements prosociaux chez les enfants en première année, ainsi que moins de symptômes extériorisés (hyperactivité et problèmes de conduite) et socio-émotionnels (troubles émotifs et problèmes relationnels avec les pairs). Cette étude met en lumière les processus familiaux qui composent le climat familial en tant qu'éléments pouvant appuyer la transition scolaire et informer les interventions familiales.

SYMPOSIUM 14

1 - AJIR de la protection à la réadaptation auprès des jeunes en difficulté

Sophie Couture¹

¹Université de Sherbrooke

En plus d'être confrontés aux enjeux développementaux de l'adolescence (p. ex. recherche d'autonomie, de liberté), les jeunes suivis en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse ou la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents sont confrontés à divers enjeux tels que les comportements à risque, la fugue, l'exploitation sexuelle et la délinquance. Ces enjeux s'ajoutent à un portrait clinique hétérogène qui entraîne de nombreux défis en matière d'intervention (INESSS, 2023). Pour bonifier l'intervention avec ces jeunes, le présent symposium, piloté par l'équipe sur les difficultés d'Adaptation des Jeunes et Interventions de Réadaptation (équipe AJIR), s'intéresse à divers angles morts dans les écrits scientifiques. Diverses expériences traumatiques, contextuelles, relationnelles et sociales vécues par des jeunes hébergés en centre de réadaptation et des jeunes contrevenants associées aux comportements à risque, à la fugue, à l'exploitation sexuelle et aux comportements délinquants seront abordées. Ces présentations permettront de discuter de différentes stratégies d'évaluation et d'intervention à mettre de l'avant afin d'AJIR pour soutenir l'adaptation positive des jeunes en difficulté.

2 - Que font les jeunes hébergés en centre de réadaptation lors de leurs épisodes de fugue ?

Emma Fournier^{1,2}, Geneviève Parent^{2,3,4}, Kawssar Ajrouche^{1,2,3}, Sophie Couture^{2,5}

¹Université de Sherbrooke, ²Département de psychoéducation, ³Département de psychologie, ⁴Université du Québec en Outaouais, ⁵Université de Sherbrooke

Environ 25% des jeunes hébergés en centre de réadaptation fuguent chaque année (INESSS, 2017). Lors des épisodes de fugue, ces jeunes peuvent adopter divers comportements à risque ou s'exposer à des situations à risque. Nous en savons très peu sur le contexte associé à ces comportements ou situations (C/S) à risque. La présente étude préliminaire vise donc à : 1) décrire le contexte des fugues (lieux visités, personnes côtoyées, activités réalisées) et les C/S à risque; 2) explorer les associations entre le contexte des fugues et les C/S à risque. Afin de répondre à ces objectifs, 54 participants (M = 15,5 ans, 40,7% garçons) ont répondu à l'entrevue structurée du Budget spatio-temporel (Wikström et al., 2012). Des prévalences et des khi-carrés ont été effectués. La majorité des heures en fugue se déroule dans des lieux privés intérieurs (50,3%; ex. : domicile de leurs amis) et des lieux publics extérieurs (30,1%; ex. : parc). Durant les heures en fugue, les jeunes sont majoritairement en présence de pairs (60,8%). L'activité la plus fréquente est la socialisation (41,7%), suivie par le fait de dormir (22,8%) et les déplacements (15,1%). Une heure en fugue sur quatre est caractérisée par la présence d'un comportement (ex.: consommation) ou une situation (ex.: dispute) à risque. Passer du temps dans des lieux extérieurs publics, socialiser avec d'autres personnes tout comme passer du temps en l'absence d'adultes, augmente la probabilité de C/S à risque pour ces jeunes. Les implications cliniques de ces résultats seront discutées.

3 - L'exploitation sexuelle d'adolescentes en difficulté : ses séquelles sur les relations interpersonnelles

Evan Marchand¹, Nadine Lanctôt¹, Katherine Pascuzzo¹, Annie Lemieux¹

¹Université de Sherbrooke

En raison de leur parcours de vie marqué par des expériences de maltraitance et de relations familiales fragilisées (Ireland et al., 2015), les adolescentes en centre de réadaptation sont à risque élevé d'être exploitée sexuellement, la prévalence se chiffrant entre 54% et 62% (Lanctôt et al., 2020; Reid, 2018). Selon l'approche du trauma complexe, les séquelles personnelles et interpersonnelles de ce parcours de vie sont multiples. La présente étude cible une manifestation précise du trauma complexe, soit les problèmes d'attachement. Précisément, elle vise à identifier les mécanismes par lesquels les expériences de maltraitance à l'enfance prédisent l'attachement insécurité à l'âge adulte, tout en considérant le vécu d'exploitation sexuelle et le sentiment de honte ressentis. Les données sont issues d'une étude longitudinale menée auprès de 125 adolescentes placées en centre de réadaptation (Lanctôt, 2011). L'exploitation sexuelle a été évaluée à cinq temps de mesure au cours de l'adolescence. Le sentiment de honte, l'attachement insécurité et la maltraitance à l'enfance (rétrospectif) ont été évalués au début de l'âge adulte. Les résultats d'analyse d'équations structurelles révèlent un modèle à deux médiateurs séquentiels. La maltraitance subie à l'enfance prédit le risque d'être exploité sexuellement à l'adolescence. L'exploitation sexuelle, à son tour, est associée à un sentiment de honte plus élevé. Ce sentiment de honte est ensuite associé à un attachement plus insécurité. Le lien entre la maltraitance et l'attachement insécurité demeure, même en considérant l'exploitation sexuelle et la honte. Les besoins d'intervention uniques chez les jeunes femmes ayant vécu de l'exploitation sexuelle seront discutés.

4 - La communauté démocratique, l'entraide et la justice comme piliers d'intervention auprès des adolescentes hébergées en centre de réadaptation

Luna Dannau¹, Geneviève Parent^{1,2,3}

¹Équipe AJIR : difficultés d'Adaptation des Jeunes et Interventions de Réadaptation, ²Centre international de criminologie comparée (CICC), ³Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD), CIUSSS Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal

L'approche de communauté démocratique, d'entraide et de justice (ACEJ) vise à créer une communauté reposant sur les principes de démocratie, de justice et d'entraide au sein de chacune des ressources d'hébergement en centre de réadaptation afin d'aider les jeunes à développer leur compétence sociomorale et leur autonomie par l'entremise de l'acquisition d'habiletés sociales. Cependant, l'approche n'ayant fait l'objet que d'une évaluation d'implantation, il n'existe donc aucune preuve empirique à ce jour des effets de l'ACEJ sur les jeunes qui y sont exposés-es. Cette étude vise à comprendre la perception des jeunes de leur propre changement à la suite de l'exposition à l'ACEJ. Un total de 15 jeunes hébergés-es depuis plus de 6 mois ont accepté de participer à une entrevue individuelle semi-structurée d'environ 45 minutes à 1 heure. Les activités proposées par l'ACEJ semblent permettre aux jeunes de travailler leurs stratégies de négociation interpersonnelle en groupe et encourager l'expression de leurs idées. Les résultats mettent en évidence que, selon le principe de démocratie de l'approche, les jeunes et le personnel éducatif forment une communauté dans laquelle ils sont considérés comme égaux et partagent certaines zones de pouvoir, ce qui contribue au sentiment d'autonomisation des jeunes. En effet, en gagnant davantage de pouvoir sur le fonctionnement de leur milieu de vie et en prenant part directement aux décisions, les jeunes deviennent eux-mêmes agents de changement dans leur propre vie, ce qui pourra être favorable lors de leur transition à la fin de leur placement.

5 - Portrait traumatique de jeunes contrevenants québécois : résultats préliminaires

Tamara Machado da Silva¹, Catherine Laurier^{2,3,4,5}, Miguel Terradas^{4,6,7}

¹Université de Sherbrooke, ²Chercheuse régulière de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD), CIUSSS Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal, ³Chercheuse régulière, Centre de recherche Charles-Le Moyne (CRCLM), ⁴Membre de l'Équipe de recherche sur les difficultés d'adaptation des jeunes et interventions de réadaptation (AJIR), ⁵Membre du Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke, ⁶Chercheur régulier de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD), ⁷Membre du Centre interdisciplinaire de développement international en santé (CIDIS) de l'Université de Sherbrooke

Au-delà de leurs délits, les jeunes contrevenants ont souvent vécu une exposition traumatique dans l'enfance ou liée au contexte délictuel (Kerig et al., 2010). Cette présentation portera sur les résultats préliminaires d'une étude comprenant actuellement 36 jeunes contrevenants québécois (16 à 22 ans ; $M_{\text{âge}} = 18,92$; $ÉT = 1,44$; 33 garçons) pris en charge par la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents. Les objectifs sont de décrire l'exposition traumatique (*Childhood Trauma Questionnaire-Short Form*), les symptômes du Trouble de stress posttraumatique (TSPT ; *UCLA Children/Adolescents PTSD Reaction Index for DSM-5*) et la délinquance (*Self-Report of Offending-Revised*) et d'explorer les relations entre ces variables. Les résultats montrent une importante exposition traumatique à l'enfance chez les jeunes contrevenants (p. ex., 62,9 % rapportent de la négligence émotionnelle et physique) et 41,7 % satisfont les critères du TSPT. Dans l'échantillon, 44,4 % ont commis minimalement huit types de délits (p. ex., voie de fait, méfait), ce qui est corrélé aux blessures accidentelles ($r = 0,421$; $p = 0,012$), au deuil ($r = 0,343$; $p = 0,043$) et à la violence communautaire ($r = 0,496$; $p = 0,002$). Spécifiquement, les voies de fait armées sont associées à l'exposition traumatique impersonnelle (p. ex., deuil ; $r = 0,469$; $p = 0,004$) et au nombre d'exposition traumatique du UCLA ($r = 0,358$; $p = 0,035$), et la décharge d'une arme à feu est associée au score du TSPT ($r = 0,434$; $p = 0,010$). Ces résultats soulignent la contribution des expositions traumatiques impersonnelles et de la violence communautaire à la délinquance de jeunes contrevenants dont l'utilisation d'armes à feu est répandue.

6 - Profils de risque de récidive d'adolescents contrevenants : arrimage entre les forces et les facteurs de risque.

Jérémy Gendreau-Ouellet, B. Éd., en psychoéducation^{1,2,3}, Nadège Brassine, Ph. D. (c), en criminologie^{4,5,6,7}, Geneviève Parent^{8,9,10}, Marie-Pierre Villeneuve, Ph. D., professeure adjointe^{11,12,13,14}

¹Université de Sherbrooke, ²Membre étudiant, équipe AJIR, ³Membre étudiant, GRISE, ⁴Université de Liège, ⁵Boursière FRESH du FRS-FNRS (Belgique), ⁶Unité de recherche CITé, ⁷Centre Recherche Intervention Jeunesse (CRIJ), ⁸Équipe AJIR : difficultés d'Adaptation des Jeunes et Interventions de Réadaptation, ⁹Centre International de Criminologie Comparée (CICC), ¹⁰Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD), CIUSSS Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal, ¹¹Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, ¹²Chercheuse régulière, Équipe AJIR, ¹³Chercheuse régulière, GRISE, ¹⁴Chercheuse régulière, (RÉ)SO 16-35

L'évaluation des jeunes contrevenants constitue une étape essentielle de leur prise en charge. L'intérêt scientifique de considérer les aspects positifs des jeunes ainsi que leurs facteurs de risque croit depuis une vingtaine d'années. Les forces, qui se distinguent des facteurs de protection par le fait qu'elles ne revêtent pas (encore) d'effet protecteur, permettent d'évaluer cette facette positive et peuvent se transformer en cibles d'intervention. L'objectif du présent projet est de distinguer les adolescents contrevenants selon leur profil de risque de récidive, en considérant à la fois leurs facteurs de risque et leurs forces. L'échantillon compte 87 adolescents contrevenants, âgés de 13 à 21 ans, ayant fait l'objet d'une évaluation du risque de récidive. Les facteurs de risque ont été évalués à l'aide du *Youth Level of Service/Case Management Inventory* (YLS/CMI) et les forces l'ont été de façon concomitante avec le *Strengths/Structured Assessment for Youth* (S/SAY). Une analyse de profils latents en trois étapes réalisée avec le logiciel MPlus 8.8® révèle la présence de trois profils se distinguant les uns des autres sur toutes les échelles du YLS/CMI et du S/SAY : Multi forces ($n = 28$), Multi risques ($n = 23$) et Équilibré ($n = 36$). Nos résultats suggèrent que la relation entre les forces et les facteurs de risque n'est pas inversement proportionnelle. Une personne exposée à plusieurs facteurs de risque peut aussi présenter des forces susceptibles d'exercer un effet protecteur et de diminuer le risque de récidive. Les implications cliniques seront discutées lors de la présentation.

SYMPOSIUM 15

1 - Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) dans la population âgée : qu'est-ce que la recherche en dit?

Sébastien Grenier^{1, 2}, Patrick Gosselin³, Philippe Landreville^{4, 5}, Joanna Maria Kowalczyk³, Mallorie Brisson³, Gabrielle Laurier³, Anne-Julie Gagné⁴, Pierre-Hugues Carmichael⁵

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM), ³Département de psychologie, Université de Sherbrooke, ⁴École de psychologie, Université Laval, ⁵Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) fait partie des troubles anxieux les plus fréquents chez les personnes de 65 ans et plus. Il se caractérise par la présence d'inquiétudes excessives, de symptômes somatiques (p. ex., tensions musculaires) et de manifestations comportementales (p. ex., comportements d'évitement) qui empêchent la personne aînée de bien fonctionner. Ce symposium a comme objectif de présenter des résultats de recherches récentes sur le TAG dans la population âgée, notamment sur ses particularités cliniques et son traitement. La première présentation traitera des liens entre les inquiétudes excessives et l'intolérance à l'incertitude. La deuxième examinera les liens entre les symptômes d'anxiété généralisée et les manifestations comportementales. La troisième présentation décrira les facteurs ayant augmenté l'anxiété liée à la COVID-19 chez les personnes aînées ayant un TAG. Enfin, la dernière présentation portera sur les effets et l'acceptabilité d'un auto-traitement guidé du TAG adapté à la clientèle âgée. Avec le vieillissement accéléré de la population, les gens ayant un TAG seront de plus en plus âgés. Afin de mettre en place des interventions efficaces, il est important de mieux comprendre comment ils vivent leur anxiété et quels sont les facteurs qui y sont associés. Ce symposium vous informera sur les dernières avancées scientifiques à ce sujet.

2 - Compréhension des inquiétudes excessives des aînés : applicabilité d'un modèle conceptuel basé sur l'intolérance à l'incertitude

Joanna Maria Kowalczyk¹, Patrick Gosselin¹, Philippe Landreville^{2, 3}, Sébastien Grenier^{4, 5}, Pierre-Hugues Carmichael³, Claudia Bax-D'Auteuil¹

¹Département de psychologie, Université de Sherbrooke, ²École de psychologie, Université Laval, ³Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, ⁴Département de psychologie, Université de Montréal; ⁵Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)

L'inquiétude excessive, caractéristique du Trouble d'anxiété généralisée (TAG), est fréquente chez les aînés mais les déterminants associés demeurent peu étudiés malgré l'impact négatif sur leur qualité de vie. Le modèle de Dugas et al. (1998) suggère que l'intolérance à l'incertitude (II) interagit avec trois autres facteurs, l'attitude négative face aux problèmes (ANP), les croyances liées à l'utilité des inquiétudes (CI) et l'évitement cognitif (ÉC), pour prédisposer à l'inquiétude excessive et à l'anxiété généralisée. Cette recherche transversale visait à évaluer l'applicabilité de ce modèle aux aînés âgés de 60 à 80 ans à l'aide de deux sous-échantillons : des aînés ayant un diagnostic confirmé de TAG (n = 146) et des aînés de la population générale (n = 176). La première hypothèse stipulait que les aînés ayant un TAG présenteraient un score plus élevé pour chaque composante du modèle comparativement à ceux de la population générale. La deuxième hypothèse précisait que l'II serait directement liée à l'inquiétude des aînés et indirectement par le biais de l'ANP, les CI et l'ÉC. Des tests *t* ont indiqué que ceux atteints de TAG présentaient des niveaux plus élevés pour chaque composante, comparativement aux aînés de la population générale. Un modèle acheminatoire et des tests d'invariance ont indiqué que l'II était directement liée à l'ANP, aux CI et à l'inquiétude, et indirectement liée à l'inquiétude par le biais de l'ANP dans les deux sous-échantillons. Ces résultats appuient l'applicabilité du modèle aux aînés, avec de légers ajustements, et suggèrent des facteurs pertinents à considérer auprès d'eux.

3 - Liens entre les manifestations comportementales et les symptômes du trouble d'anxiété généralisée chez les aînés

Mallorie Brisson¹, Patrick Gosselin¹, Camille Castonguay¹, Rosemarie Lambert¹, Marika Goyette², Sébastien Grenier^{3,4}, Philippe Landreville^{5,6}

¹Département de psychologie, Université de Sherbrooke, ²Université du Québec en Outaouais, ³Département de psychologie, Université de Montréal, ⁴Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM), ⁵École de psychologie, Université Laval, ⁶Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec

Des appuis théoriques et empiriques suggèrent que la sévérité des inquiétudes et la présence du trouble d'anxiété généralisée (TAG) sont associées à des manifestations comportementales (p. ex., évitement et procrastination) qui exacerbent et maintiennent les inquiétudes. Peu d'études ont examiné ces relations chez des aînés bien que la prévalence du TAG soit élevée dans cette population. Altunoz et al. (2018) ont observé des fréquences élevées de comportements liés au TAG chez des aînés et noté des différences avec des adultes plus jeunes. Un seul item mesurait toutefois chacun des comportements, limitant la fiabilité des résultats. Cette présentation décrit une recherche investiguant les liens entre plusieurs manifestations comportementales (p. ex., recherche de réassurance, évitement, contrôle, procrastination, surplanification et vérification), chacune mesurée par plusieurs items, et les symptômes du TAG (incluant la tendance à s'inquiéter). Un total de 304 personnes âgées de 60 ans et plus ($M = 68,05$; $ÉT = 5,98$) de la population générale ont répondu à des questionnaires. Des analyses de régression ont révélé que des manifestations comportementales étaient positivement liées ($r = 0,36$ à $0,62$) aux symptômes du TAG même en contrôlant pour la présence de maladie. Les aînés présentant un TAG probable affichaient des niveaux plus élevés de manifestations comportementales que ceux ne présentant pas les critères du trouble. Ces résultats appuient la pertinence des manifestations comportementales chez les aînés et leurs liens avec les symptômes du TAG. Ils suggèrent des pistes pour les prochains travaux et l'intervention clinique auprès d'aînés ayant un TAG.

4 - Les facteurs explicatifs de l'anxiété liée à la covid chez les aînés ayant un trouble d'anxiété généralisée

Gabrielle Laurier¹, Patrick Gosselin¹, Philippe Landreville^{2,3}, Sébastien Grenier^{4,5}, Pierre-Hugues Carmichael³, Camille Castonguay¹, Rosemarie Lambert¹, Marika Goyette¹

¹Département de psychologie, Université de Sherbrooke, ²École de psychologie, Université Laval, ³Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, ⁴Département de psychologie, Université de Montréal, ⁵Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)

La pandémie de la COVID-19 est associée à l'apparition du syndrome d'anxiété liée à la COVID-19. Bien que plusieurs études appuient des manifestations du syndrome particulièrement sévères auprès de certaines populations, dont les aînés et les personnes ayant des troubles psychologiques antérieurs à la pandémie, peu d'entre elles ont porté sur des aînés ayant préalablement un trouble d'anxiété généralisée (TAG). L'étude présentée vise à comparer l'intensité de symptômes d'anxiété liée à la COVID-19 d'aînés recherchant un traitement pour un TAG (échantillon clinique, $n = 54$) à celle d'aînés de la population générale ($n = 228$). Elle vise aussi à explorer les facteurs sociodémographiques et psychologiques explicatifs de l'anxiété liée à la COVID-19 auprès de l'échantillon clinique. Les participants (≥ 60 ans) ont été recrutés dans des études plus vastes et ont rempli des questionnaires en ligne. Les diagnostics de l'échantillon clinique ont été posés à partir d'une entrevue structurée. Des régressions linéaires et logistiques ont montré que les aînés ayant un TAG présentaient davantage d'anxiété liée à la COVID-19 que les aînés de la population générale. Parmi tous les facteurs examinés, l'évitement cognitif est le seul le facteur expliquant l'intensité de l'anxiété envers la COVID-19. Ces résultats suggèrent qu'une vulnérabilité au TAG peut être associée à plus d'anxiété en contexte de pandémie et qu'une tendance à repousser ses pensées anxieuses, comme mécanisme de régulation, pourrait jouer un rôle particulièrement important. Partager ces connaissances avec les cliniciens pourrait leur permettre d'être vigilants par rapport aux facteurs anxiogènes en contexte de pandémie.

5 - Efficacité et acceptabilité d'un auto-traitement du trouble d'anxiété généralisée chez les aînés guidé par un prestataire non-professionnel

Anne-Julie Gagné¹, Philippe Landreville^{1,2}, Patrick Gosselin³, Sébastien Grenier^{4,5}, Pierre-Hugues Carmichael²

¹École de psychologie, Université Laval, ²Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec, ³Département de psychologie, Université de Sherbrooke, ⁴Département de psychologie, Université de Montréal, ⁵Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)

Contexte théorique. Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est fréquent mais sous-traité chez les aînés. Un auto-traitement basé sur la thérapie cognitive-comportementale (AT-TCC) et guidé par un prestataire non-professionnel (PNP) pourrait faciliter l'accès aux soins. **Objectifs.** 1) Explorer l'efficacité de l'AT-TCC guidé par un PNP pour le traitement du TAG chez les aînés; 2) Déterminer si la réduction du temps passé à s'inquiéter est associée à un module spécifique; 3) Évaluer l'acceptabilité de l'AT-TCC avant et après le traitement. **Méthodes.** Un protocole à cas unique comportant sept participantes (≥ 60 ans) ayant un TAG a été utilisé. Les participantes ont noté le pourcentage de temps passé à s'inquiéter quotidiennement avant, pendant, et après le traitement de même que six mois plus tard. À chaque phase, elles ont complété une entrevue diagnostique et des questionnaires mesurant différents symptômes anxieux ainsi que l'acceptabilité du traitement. **Résultats.** Après le traitement, quatre participantes ont rapporté une amélioration significative de la tendance et du temps passé à s'inquiéter ainsi que de la sévérité du TAG. Deux participantes ne répondaient plus aux critères du TAG. Les modules portant sur la tolérance à l'incertitude, la correction des fausses croyances et la résolution de problèmes se sont distingués sur la réduction du temps passé à s'inquiéter. Toutes les participantes ont rapporté trouver le traitement au moins modérément acceptable avant de le débiter et ce niveau d'acceptabilité s'est généralement maintenu après le traitement. **Retombées.** L'AT-TCC guidé par un PNP semble efficace et acceptable pour le TAG chez les aînés.

COMMUNICATIONS ORALES 7

1 - Les symptômes neuropsychiatriques dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

Mariko Trépanier Maurais^{1,2}, Léa Bernier-Lalonger², Coline Zigrand^{1,2}, Ronald B. Postuma^{1,3}, Jacques Montplaisir^{1,4}, Isabelle Rouleau², Jean-François Gagnon^{1,2}

¹Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, Québec, Canada, ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada, ³Department of Neurology, Montreal General Hospital, Montreal, Quebec, Canada, ⁴Département de psychiatrie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) se caractérise par la mise en acte des rêves et est un stade prodromal de la démence à corps de Lewy. Près du tiers des individus avec TCSPi ont un trouble cognitif léger (TCL) et près du quart ont des symptômes psychiatriques. L'étude visait à évaluer la sévérité des symptômes psychiatriques dans le TCSPi en lien avec le statut cognitif. Parmi les 179 participants avec TCSPi confirmé par polysomnographie, 37% avaient un TCL. 99 contrôles sains ont été appariés pour l'âge, le sexe et l'éducation. Trois questionnaires ont mesuré les symptômes dépressifs (BDI-II), anxieux (BAI-II), d'hallucinations (UPDRS-I) et d'apathie (UPDRS-I). Les groupes ont été comparés à l'aide d'ANOVA et de tests chi carré. Le lien entre les performances cognitives et les symptômes psychiatriques a été étudié via des corrélations de Pearson. Les hallucinations étaient plus importantes chez les TCSPi avec TCL (22%) par rapport aux TCSPi sans TCL (9%) et aux contrôles ($p < 0.05$). Les symptômes dépressifs, d'anxiété et d'apathie étaient plus sévères chez les TCSPi avec TCL que chez les contrôles ($p < 0.05$), et plus sévères chez les TCSPi sans TCL que chez les contrôles ($p < 0.05$). De plus, la présence d'hallucinations était associée à des performances visuospatiales cognitives plus faibles ($p = 0.009$). La présence d'hallucinations chez les individus TCSPi avec TCL est compatible avec le profil clinique de la démence à corps de Lewy. Des études longitudinales permettraient de mieux comprendre l'évolution des symptômes psychiatriques en lien avec le déclin cognitif dans le TCSPi.

2 - Règles et pratiques en matière de confidentialité : une étude comparative auprès de stagiaires camerounais et canadiens français en psychologie et en sciences infirmières

Cassandre Ouimet¹, Michael Cantinotti¹, Colette Jourdan-Ionescu¹, Etienne Kimessoukié Omolomo^{1,2}, Liette St-Pierre¹, Lyson Marcoux¹, Sylvestre Uwizeyemungu¹, Bernard-Simon Leclerc³, Evelyne Robert-Berger¹, Benjamin Alexandre Nkoum²

¹UQTR, ²Université Catholique d'Afrique Centrale, ³Université de Montréal

L'utilisation des technologies de l'information dans le domaine de la santé soulève des problèmes éthiques et juridiques liés au traitement d'informations confidentielles puisque la transmission et le stockage électroniques des dossiers cliniques et des notes d'évolution, même anonymisés, posent des risques potentiels d'identification par recoupement. Cette étude collaborative internationale a comparé les pratiques associées au traitement des données numériques confidentielles en milieu clinique entre des stagiaires canadiens francophones et camerounais en psychologie et en soins infirmiers. Un plan de recherche transversal a été utilisé auprès de 238 participants (sept universités canadiennes, trois camerounaises). De nombreux stagiaires ont indiqué qu'ils n'avaient reçu aucune formation sur les enjeux des données numériques liées à la pratique clinique. Les superviseurs de clinique leur ont rarement proposé des formations sur le sujet (entre 3 % - 7 %). Toutefois, de nombreux répondants ont rapporté avoir été sollicités par les milieux de stage ou leurs superviseurs pour suivre des formations ou réaliser des interventions touchant les règles de gestion des données cliniques numériques. Des modèles de régression logistique contrôlant l'effet du pays et du domaine de formation indiquent que lorsque les participants identifient un plus grand nombre d'enjeux concernant la gestion des données numériques confidentielles dans les milieux cliniques, ils rapportent une perception accrue de la présence de règles (oui/non) émanant des sources suivantes : a) départements universitaires, b) milieux de stage, c) superviseurs, et d) organismes professionnels. Les résultats soulignent la nécessité d'une sensibilisation et de lignes directrices pour la protection des données confidentielles dans divers environnements cliniques.

3 - Effet de l'écoute musicale sur la santé mentale chez les personnes âgées en période de crise sanitaire

Shannie Roberge^{1,2,3}, Marie-Andrée Richard^{1,2,3}, Michel Duscheneau^{4,5}, Isabelle Peretz^{1,2,3}, Nathalie Gosselin^{1,2,3}

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Centre de recherche sur le cerveau, le langage et la musique - CRBLM, ³International Laboratory for Brain, Music and Sound Research (BRAMS), ⁴Faculté de Musique, Université de Montréal, ⁵Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM)

La santé mentale et le bien-être des personnes âgées constituent une préoccupation croissante depuis les dernières années, qui a d'ailleurs été exacerbée par la pandémie de COVID-19. Notre étude visait à mesurer l'impact de l'écoute de musique sur la santé mentale des personnes âgées, plus particulièrement sur le stress, les symptômes d'anxiété (tels que les ruminations) et l'humeur, pendant la pandémie de COVID-19. 338 Canadiens âgés de 60 ans et plus ont répondu à une enquête en ligne comprenant des mesures standardisées des symptômes d'anxiété et de dépression. Des tests du chi carré ont été utilisés pour comparer la distribution des scores entre les groupes. Dans notre échantillon, 23 % des personnes interrogées ont signalé des symptômes anxiodépressifs (SAD) atteignant le seuil de dépistage (groupe SAD+). Les personnes du groupe SAD+ étaient plus susceptibles de déclarer que la musique diminuait souvent ou très souvent leur niveau stress et leurs ruminations ($p < .05$) que le groupe n'atteignant pas le seuil (groupe SAD-). En revanche, les personnes du groupe SAD- étaient plus nombreuses à déclarer que l'écoute de la musique améliorait leur humeur et les rendait heureuses ($p < 0,001$). Ces résultats suggèrent que la musique peut être bénéfique pour les personnes âgées souffrant de SAD en réduisant les symptômes de stress et d'anxiété, proposant ainsi que la musique pourrait être utilisée comme un outil d'auto-soins pour promouvoir une bonne santé mentale dans la population âgée, en particulier en période de crise sociale.

4 - L'attachement sécure : un pivot de l'ajustement dyadique chez les hommes survivants de traumatismes en enfance?

Shalie-Emma Vaillancourt¹, Rose Lebeau¹, Marie-Jeanne Ledoux-Labelle¹, Audrey Brassard², Marie-Pier Vaillancourt-Morel³, Martine Hébert¹, Mylène Fernet¹, Natacha Godbout¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Sherbrooke, ³Université du Québec à Trois-Rivières

Les symptômes de trouble de stress post-traumatique complexe (TSPTC) affectent plusieurs sphères de la vie des individus qui en souffrent et risquent de perturber leurs relations amoureuses. Bien que les symptômes de TSPTC soient reconnus comme étant associés à un plus faible ajustement dyadique, peu d'études se sont penchées sur les mécanismes sous-jacents à ce lien, et ce, particulièrement chez les hommes survivants de traumatismes en enfance. Or, un faible ajustement dyadique chez les hommes est associé à plusieurs problématiques affectant ces derniers, mais aussi leur partenaire et leur famille (p. ex., symptômes dépressifs, violence conjugale). L'attachement (représentations intériorisées de soi et des autres en contextes relationnels) offre une avenue intéressante pour expliquer le lien entre les symptômes de TSPTC et l'ajustement dyadique chez cette population. La présente étude examine le rôle modérateur des deux dimensions de l'attachement (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité) dans le lien entre les symptômes de TSPTC et l'ajustement dyadique. Au total, 191 hommes survivants de traumatismes en enfance qui consultent auprès d'organismes communautaires ont rempli des questionnaires à leur admission. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent que l'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité agissent comme modérateurs dans le lien entre les symptômes de TSPTC et l'ajustement dyadique. Ces résultats confirment l'importance d'aider les hommes survivants de traumatismes en enfance à développer une plus grande sécurité d'attachement par le biais d'interventions sensibles aux traumatismes afin d'améliorer leur ajustement dyadique et d'ainsi favoriser leur bien-être relationnel.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 4

1 - Le traitement des fréquences spatiales à travers le temps dans la reconnaissance visuelle des mots écrits

Clémence Bertrand Pilon^{1,2}, Martin Arguin^{1,2,3}

¹Département de psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Québec, Canada, ³Centre interdisciplinaire de recherche sur le cerveau et l'apprentissage (CIRCA), Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

Les fréquences spatiales (FS) optimales pour la reconnaissance de mots sont bien établies. Cependant, des études sur d'autres classes de stimuli démontrent une évolution temporelle rapide des FS les plus utiles pour la reconnaissance visuelle. (Bar, 2003, JcogNeurosci) Notre étude veut évaluer l'évolution temporelle du traitement des FS en reconnaissance de mots. Les images de mots ont été filtrées selon quatre conditions de FS (1,2, 2,4, 4,8 et 9,6 cycles par degré), présentées 200ms avec un rapport signal-bruit variable. Les images de classification (IC) de l'efficacité du traitement dans le temps ont évalué le traitement de chaque bande de FS dans le temps. La précision des réponses était de 50% pour toutes les conditions, mais le niveau de contraste des cibles différait: les conditions de FS basses et élevées nécessitaient un contraste plus élevé que les conditions intermédiaires (optimales pour la lecture). Cependant, les IC dans le domaine temporel présentent la plus grande efficacité pour la condition de FS élevée, suivie de la deuxième plus élevée, puis la plus basse. Des analyses subséquentes montrent une efficacité de traitement également affectée par les fréquences des oscillations interagissant avec la FS et le temps. De manière congruente, les performances de classification d'une machine à vecteurs de support linéaire des IC individuels à la condition de FS sont supérieures si la tâche repose uniquement sur les IC temps-fréquence. Finalement, en tâche de reconnaissance de mots, les fréquences des oscillations de la cible dans le temps sont un facteur crucial pour comprendre le phénomène.

2 - Coercition sexuelle chez la femme adulte : rôle de l'estime et de l'affirmation de soi sexuelle

Elizabeth Michaud¹, Claudie Berniquez², Geneviève Parent²

¹Université de Sherbrooke, ²Université du Québec en Outaouais

Environ 20% à 25% des femmes de la population générale rapportent avoir utilisé au moins une fois dans leur vie une stratégie de coercition sexuelle lors d'un refus de leur partenaire (Benbouriche & Parent, 2018). Plusieurs auteurs se sont intéressés aux comportements sexuels à risque et au surinvestissement de la sexualité en tant que facteurs liés à la coercition sexuelle (Bouffard et al., 2016; Struckman-Johnson et al., 2020). Ces variables n'ont toutefois jamais été mises en lien avec l'estime et l'affirmation de soi sexuelle, à l'exception de Schuster et Krahe (2019). Comme l'estime et l'affirmation de soi sexuelle jouent un rôle important dans la perception qu'une personne entretient sur sa valeur personnelle en tant qu'être sexuel, il s'avère pertinent de s'intéresser également à leur influence sur la sphère comportementale (Schick et al., 20210; Schuster & Krahe, 2019). L'objectif de cette recherche est d'examiner les liens entre le surinvestissement de la sexualité, les comportements sexuels à risque, l'affirmation et l'estime de soi sexuelle entre eux et avec la coercition sexuelle chez la femme de la population générale. Dans la présente étude fondée sur un devis de recherche corrélationnel, 202 femmes (âge moyen = 32,1 ans) ont rempli divers questionnaires en ligne via Lime Survey. Les analyses de corrélations suggèrent que l'estime de soi et l'affirmation de soi sexuelle sont associées significativement aux comportements sexuels à risque et au surinvestissement de la sexualité. Cependant, l'estime de soi et l'affirmation de soi sexuelle ne présentent pas de lien significatif avec la coercition sexuelle.

3 - L'impact de la thérapie cognitivo-comportementale sur l'évitement cognitif

Florence Laroche¹, Sylvain Lemay², Isabelle Fortin-Delisle², Michel Dugas²

¹Université d'Ottawa, ²Université du Québec en Outaouais

Il est bien documenté que les individus atteints du trouble d'anxiété généralisée (TAG) utilise l'évitement cognitif pour limiter leurs réactions anxieuses. Malheureusement, les stratégies d'évitement cognitif telles que la suppression des pensées et la distraction peuvent inhiber le traitement émotionnel des stimuli redoutés et ainsi contribuer au maintien du TAG. La thérapie cognitivo-comportementale (TCC) pour le TAG vise, entre autres, à aider les patients anxieux à diminuer l'utilisation de ces stratégies. **Objectif.** Cette étude a pour but d'évaluer l'impact de la TCC sur l'évitement cognitif. **Méthode.** 60 patients atteints du TAG ont répondu au *Questionnaire d'évitement cognitif* (QEC) avant et après le traitement. **Résultats.** Un test t à échantillons appariés a été utilisé pour comparer les scores aux deux temps de mesure. L'analyse préliminaire montre une diminution significative du score total au QEC ($t(59) = 7.69, p < 0.001, d' = 0.99$) entre le pré-traitement ($M = 58.02$) et le post-traitement ($M = 43.13$). Des analyses complémentaires viseront à mesurer les changements pour les différentes stratégies d'évitement cognitif évaluées par chacune des cinq sous-échelles du QEC. **Implications.** Les résultats suggèrent que la diminution de l'évitement cognitif pourrait être un des mécanismes expliquant l'efficacité de la TCC.

4 - Préjugés grossophobes en lien avec l'autoidentification féministe et l'adhésion aux valeurs féministes selon les courants féministes d'appartenance

Eliane Sauvageau¹, Annie Raymond¹, Marie-Pierre Gagnon-Girouard¹, Benoit Brisson¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

La grossophobie est liée à des préjugés négatifs qui tendent à dévaloriser et marginaliser des personnes perçues comme grosses. Cette forme de discrimination affecte encore disproportionnellement les femmes. Des études suggèrent que l'identité féministe seraient liée à moins de préjugés sur le poids, mais ce lien demeure peu étudié. L'objectif de cette étude est d'examiner auprès de 832 femmes québécoises les préjugés externalisés et internalisés reliés au poids en fonction de l'autoidentification féministe et de l'adhésion aux valeurs féministes cardinales, en prenant en compte le courant féministe d'appartenance des participantes. Les préjugés grossophobes ont été mesurés avec une traduction française de l'*Anti-Fat Attitudes Questionnaire* (AFA; Crandall, 1994), qui comprend trois sous-échelles : la peur de grossir, le dégoût envers les personnes grosses et les croyances quant au contrôle du poids. L'autoidentification et l'adhésion aux valeurs féministes a été mesuré avec une traduction française du *Feminist Beliefs and Behaviours* (FBB; Zucker, 2004). Un questionnaire maison a été développé dû à l'absence d'outils validés pour mesurer l'adhésion à un courant féministe (libéral, radical, intersectionnel ou post-moderne). Des ANOVAS simples ont révélé des moyennes plus faibles de scores de préjugés en regard de la peur de grossir et du dégoût dans l'AFA chez les féministes, et des moyennes plus faibles chez les féministes intersectionnelles que chez les féministes libérales aux scores des croyances quant au contrôle du poids. Ces résultats soulignent l'importance de prendre en compte le courant d'adhésion dans la mesure du féminisme.

5 - Description et compréhension de l'impact du confinement sur les pratiques parentales de parents d'enfants TSA.

Ania Neila Bradai¹, Sarah Kholkhal¹, Amira Zineb Tessa¹, Marie-Mathilde Dupont-Leclerc¹

¹Université de Montréal

Le confinement de la pandémie COVID-19 a eu des répercussions importantes sur les familles avec un enfant atteint du trouble du spectre de l'autisme (TSA). Afin de mieux comprendre l'adaptation à ces changements, cette étude descriptive avait pour objectif de comprendre l'impact du confinement sur les pratiques parentales de parents d'enfants TSA. Pour ce faire, trois entrevues individuelles auprès de mères dont les enfants étaient âgés de 5 à 12 ans ont été analysées à l'aide d'une analyse thématique. Les résultats soulignent que les pratiques parentales ont été influencées par différents changements nécessitant une adaptation du parent et différents facteurs influençant la stabilité de l'enfant sur le plan routinier. Les résultats mettent en lumière les impacts positifs du confinement (p. ex., plus de temps qualité en famille) et les difficultés vécues (p. ex., conciliation télétravail-famille, difficulté d'adaptation des enfants aux mesures sanitaires, accès limité aux soins), ainsi que les différentes stratégies mises en place par les mères pour adapter leurs pratiques parentales à ces changements (p. ex., obtenir de la formation en ligne, rechercher du soutien et des soins en mode virtuel, adapter et maintenir la routine à la maison). Nous discutons ces résultats à l'aide de la théorie des rôles, mettant en lumière les différents rôles adoptés par les mères (p. ex., enseignante, médecin, intervenantes) afin d'ajuster leurs pratiques parentales au confinement et la difficulté à concilier ceux-ci. Des études supplémentaires seraient nécessaires pour mieux comprendre l'impact de ces changements sur le développement des enfants TSA.

6 - Insensibilité émotionnelle et qualité des relations sociales chez les jeunes : l'effet modérateur des problèmes de comportement

Loïc Beaulieu¹, Mathis Hamilton¹, Vincent Bégin¹, Michèle Déry¹

¹Université de Sherbrooke

L'insensibilité émotionnelle (IE; p.ex., faible empathie) est une dimension de traits de personnalité associée à des problèmes de comportement (PC) graves et persistants chez les jeunes (Frick et al., 2014). À l'âge scolaire, l'IE a aussi été associée à des relations sociales de moindre qualité, caractérisées notamment par du rejet social et des difficultés relationnelles (Facci et al., 2023, Haas et al., 2017, Wagner et al., 2020). Les études menées sur ces associations n'ont cependant pas examiné si le niveau de PC les modère, ce qui apparaît important pour déterminer si l'IE est reliée à des relations sociales de qualité moindre tant chez les jeunes présentant de plus bas ou de plus hauts niveaux de PC. Cette étude vise donc à établir l'effet modérateur des PC sur les associations unissant l'IE au rejet social et aux difficultés relationnelles chez 610 jeunes âgés en moyenne de 12 à 13 ans et présentant des niveaux variés de PC. Des analyses de régressions linéaires confirment d'abord les liens significatifs entre l'IE et le rejet social et les difficultés relationnelles un an plus tard, et ce, en contrôlant l'âge, le sexe et le niveau de PC de l'enfant ainsi que le niveau d'éducation et le revenu du parent. Des analyses de modulation montrent ensuite que le niveau de PC ne modère pas les relations précédemment établies. Ces résultats soulignent le rôle de l'IE dans l'explication des difficultés relationnelles des jeunes à l'entrée dans l'adolescence, et ce, indépendamment du niveau de PC présenté.

7 - Le rôle du sexe dans le développement de la connectivité fonctionnelle au repos de la naissance à trois ans

Andréanne René^{1,2}, Julie Tremblay², Natacha Paquette², Rae Buckser², Laura Caron-Desrochers^{1,2}, Anne Gallagher^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

Lorsqu'évaluées auprès de jeunes enfants, les performances cognitives et langagières peuvent différer selon leur sexe. Toutefois, les différences de connectivité cérébrale fonctionnelle au repos selon le sexe ont peu été étudiées chez les tout-petits. L'objectif de cette étude longitudinale est de caractériser le développement des réseaux cérébraux fonctionnels selon le sexe de la naissance à l'âge de trois ans. Soixante-douze participants (37 filles) ont effectué des enregistrements en spectroscopie proche de l'infrarouge (NIRS) quelques heures après leur naissance, puis à 4, 8, 12, 18, 24 et 36 mois. Des analyses par création de sous-régions (*clustering*) ont été effectuées afin d'identifier les sous-régions présentant des différences de connectivité fonctionnelle selon le sexe. Pour chaque sous-région, des analyses linéaires à effet mixte ont été effectuées sur les mesures de connectivité cérébrale fonctionnelle selon le sexe et l'âge des participants. Nous avons identifié deux sous-régions où les mesures de connectivité fonctionnelle au repos étaient significativement plus élevées chez les filles : région fronto-temporale gauche et région interhémisphérique. Chez les garçons, nous avons identifié quatre sous-régions présentant des mesures de connectivité fonctionnelle significativement plus élevées que chez les filles : région temporale gauche, deux régions interhémisphériques et région fronto-temporale droite. Les résultats montrent également que la force de la connectivité fonctionnelle varie au sein des régions selon l'âge des participants. Ces résultats contribuent aux connaissances sur les différences entre les sexes durant le développement cérébral et permettent de mieux comprendre le développement de la connectivité fonctionnelle au repos lors des trois premières années de vie.

8 - Libérer le potentiel collaboratif : le leadership habilitant pour favoriser les comportements d'entraide au travail

Sylvain Désilets¹, Jean-Sébastien Boudrias¹

¹Université de Montréal

Dans un contexte de pénurie de main d'œuvre, il est essentiel de surmonter la philosophie du « chacun pour soi » pour que tous puissent collaborer pleinement à l'atteinte des objectifs organisationnels. Parmi les éléments qui pourraient faire partie de la solution se trouvent les comportements d'entraide. Le leadership habilitant, où le supérieur favorise l'autonomie, donne du sens au travail, partage la prise de décision et démontre sa confiance envers son collaborateur semble offrir un terrain fertile pour ce type de comportements. Peu d'études se sont toutefois penchées sur les mécanismes sous-jacents reliant le leadership habilitant et les comportements d'entraide. L'objectif de cette étude, qui a été menée auprès de 320 travailleurs en trois temps de mesure, vise à comprendre l'effet du leadership habilitant sur les comportements d'entraide, en étudiant l'effet médiateur du bien-être psychologique au travail, de l'engagement organisationnel affectif et de la qualité de la relation avec le supérieur. Conformément aux attentes, le leadership habilitant permet de prédire le bien-être psychologique au travail ($\beta = 0,37, p < ,001$), la qualité de la relation avec le supérieur ($\beta = 0,66, p < ,001$) et l'engagement organisationnel affectif ($\beta = 0,35, p < ,001$). Toutefois, seule la qualité de la relation avec le supérieur permet de prédire les comportements d'entraide ($\beta = 0,18, p = ,026$). La médiation est complète. Des analyses exploratoires évaluent l'effet de certaines variables sociodémographiques sur le modèle proposé, expliquant 15% de la variance des comportements d'entraide. Les contributions théoriques et pratiques seront discutées.

9 - Les conduites paternelles et le développement de la relation d'attachement père-enfant

Merveille Ndogosa¹, Emma Landry¹, Eve-Emmanuelle Morency¹

¹Université laval

La sécurité d'attachement parent-enfant est associée à un meilleur développement de l'enfant dans plusieurs sphères. L'identification des facteurs qui peuvent promouvoir celle-ci est donc importante. Comme les études dans ce domaine sont centrées sur les mères, les conduites paternelles favorisant le développement d'une relation d'attachement père-enfant sécurisante sont méconnues. Cette étude examine la contribution de la sensibilité (réponses promptes, chaleureuses et adéquates aux besoins de l'enfant) et du soutien à l'autonomie (SA; soutien de la compétence et des choix de l'enfant) du père dans le développement d'une relation d'attachement père-enfant sécurisante. 202 dyades père-enfant ont été rencontrées à domicile lorsque l'enfant était âgé d'un an. Les interactions père-enfant lors de jeux libres et structurés ont été filmées pendant 45 minutes. Les conduites paternelles de sensibilité et de SA et la sécurité d'attachement père-enfant ont été mesurées par observation à l'aide de systèmes de codification reconnus ($ICC > .80$). Des analyses de régression indiquent que les conduites paternelles de sensibilité ($\beta = .17, p < .05$) et de SA ($\beta = .15, p < .05$), prises en compte simultanément, contribuent toutes les deux ($R^2 = .07$) à prédire le développement d'une relation d'attachement père-enfant sécurisante. Cette étude permet une meilleure compréhension des conduites paternelles susceptibles de favoriser le développement d'une relation d'attachement père-enfant sécurisante. Bien qu'un nombre croissant d'études suggèrent que cette relation est un facteur prédictif important du développement ultérieur de l'enfant, au même titre que l'attachement mère-enfant, elle constitue un angle mort de la recherche.

10 - Validation canadienne-française de l'échelle d'optimisme scolaire du personnel enseignant

Marie-Michèle Roy¹, Louise Clément¹, Caterina Mamprin², Jean-François Ouellette¹, Marie-Christine Rivest¹

¹université laval, ²Université de Moncton

L'optimisme scolaire du personnel enseignant est un construit d'importance développé par Hoy (2009). Les travaux existants mettent en évidence son incidence non seulement sur le bien-être professionnel du personnel enseignant (Anwar, 2014; Lu, 2021; Sezgin, 2015), mais également sur la réussite scolaire des élèves (Beard et Hoy, 2008; Hoy, 2009; Hoy et Smith, 2007; Hoy et al., 2006; Kirby et DiPaola, 2009; Lu, 2021; Ngidi, 2012). L'objectif de cette communication est d'examiner la validité de construit ainsi que les qualités psychométriques de la version canadienne-française de l'échelle *Academic Optimism of Teachers* (Hoy et al., 2009). L'optimisme scolaire est un concept composé de trois dimensions (d.) : 1-l'efficacité personnelle du personnel enseignant (d.cognitive), 2-la confiance relationnelle envers leurs élèves (d.affective); 3-la rigueur académique afin de favoriser la réussite scolaire des élèves (*academic emphasis*; d.comportementale). La fidélité et la validité de l'échelle ont été testées auprès d'un échantillon composé de 365 enseignantes et enseignants provenant de 16 centres de formation professionnelle du Québec. Les résultats révèlent que : (1) l'échelle possède une cohérence interne satisfaisante; (2) la structure à trois dimensions est conforme au cadre conceptuel proposé par Hoy (2009); les validités de convergence (3) et de divergence (4) sont robustes lorsque les facteurs sont corrélés (entre autres) à la satisfaction et à la frustration des besoins psychologiques fondamentaux. Les résultats des différents tests appuient la validité de construit de l'Échelle d'optimisme scolaire du personnel enseignant, pavant la voie à son utilisation dans le cadre de recherches futures.

11 - L'association entre l'orientation sexuelle, la consommation de drogues et les pratiques sexuelles sécuritaires

Maude Boulay¹, Jean-Sébastien Fallu¹, Christophe Huynh^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Institut universitaire sur les dépendances

La littérature reconnaît que l'orientation sexuelle et la consommation seraient associés aux pratiques sexuelles à risque. Peu s'attardent à la capacité de mettre en place des limites pour éviter des activités sexuelles non désirées. Cette étude vise à déterminer dans quelle mesure l'orientation sexuelle et la fréquence de consommation d'alcool et de cannabis sont associées à la capacité subjective d'adopter des pratiques sexuelles sécuritaires. L'étude quantitative a été réalisée en ligne sur les comportements durant la pandémie parmi les personnes consommant des substances. L'échantillon de 638 a rapporté avoir eu du sexe sous l'effet d'alcool ou de cannabis depuis le 13 mars 2020. Les analyses ont été effectuées séparément selon le genre et la substance. Les hommes non hétérosexuels auraient plus de difficultés à mettre en place des limites ($\chi^2(1) = 15,18 : p < 0,001$) et des pratiques sexuelles pour se protéger des ITSS ($\chi^2(1) = 13,20 : p < 0,001$). Les femmes non hétérosexuelles auraient significativement plus de difficultés à mettre en place des limites ($\chi^2(1) = 4,11 : p < 0,05$). Il n'y a aucune différence significative entre les femmes hétérosexuelles et non hétérosexuelles pour les pratiques sexuelles pour se protéger des ITSS ($\chi^2(1) = 0,26 : p = 0,87$). Les régressions logistiques exposent que les femmes consommant du cannabis chaque jour comparées à celles qui n'en consomment jamais rapportent plus que leur consommation a réduit leur capacité à mettre en place des pratiques sexuelles pour se protéger des ITSS. Finalement, cela révèle qu'il serait pertinent d'agir en prévention auprès des femmes consommant du cannabis chaque jour entre autres.

12 - Portrait actuel de l'utilisation de la technologie mobile en neuropsychologie clinique

Éléonore Sarazin^{1,2}, Alexandra Ribon-Demars^{1,2}, Simon Beaulieu-Bonneau^{1,2}

¹Université Laval, ²Cirris

L'utilisation de la technologie mobile en neuropsychologie clinique est une tendance croissante, avec des avantages potentiels pour les cliniciens et les patients. Cette étude vise à documenter l'expérience d'utilisation de la technologie mobile des neuropsychologues et des étudiants en neuropsychologie du Québec dans le cadre de leur pratique clinique. Un sondage en ligne incluant 20 questions sur l'utilisation de la technologie mobile a été développé, en collaboration avec l'Association québécoise des neuropsychologues (AQNP), et a été diffusé via diverses plateformes (infolettres, réseaux sociaux, courriels ciblés). Les réponses au sondage ont été récoltées de mai à novembre 2023. L'échantillon final comporte 147 personnes, dont 101 neuropsychologues (69%) et 46 étudiants en neuropsychologie (31%). La technologie mobile est utilisée dans le cadre de la pratique clinique chez 56% des neuropsychologues et 30% des étudiants, notamment dans le cadre d'activités d'évaluation (75% des utilisateurs) et de recommandations dans un rapport (56% des utilisateurs). Les principaux avantages de l'utilisation de la technologie mobile sont la portabilité (71%) et la multifonctionnalité (65%). Cependant, le temps requis pour s'informer (56%) et la faible quantité d'applications en français (55%) sont les barrières les plus fréquemment rapportées. Parmi les personnes n'utilisant pas la technologie mobile, le manque d'accès à d'outils technologiques (67%) ainsi que le manque de connaissance (58%) ont été identifiées comme les principales raisons. Les résultats de cette recherche permettront de mieux cerner les modes de pratique utilisés en neuropsychologie et d'étayer nos réflexions sur l'utilisation des technologies dans la pratique clinique.

13 - Exploration des Traits Psychopathiques: Adaptation vs Maladaptation

Alexandra Neveu¹, Florence Gourgues¹, Guillaume Durand²

¹Université d'Ottawa, ²Université St-Paul

Bien que la personnalité psychopathe soit typiquement définie par des traits mal adaptatifs (absence d'empathie, manipulation interpersonnelle, égocentrisme, etc.), plusieurs études suggèrent la présence de caractéristiques pouvant être adaptatives dans certains contextes (leadership, créativité, sang-froid, calme, etc.) chez certains individus. Le but de cette étude est de déterminer si la présence de traits adaptatifs influence la relation habituelle entre la personnalité psychopathe et la présence d'un comportement déviant. Un total de 2209 étudiants universitaires ont été recrutés afin de compléter, en ligne, des mesures de traits psychopathiques, de traits d'adaptation, et de divers comportements déviants. Une analyse par grappes a distribué les participants en quatre groupes : les individus avec de hauts niveaux de traits psychopathiques et adaptatifs (HT), ceux avec de bas niveaux de chaque trait (LT), ceux hautement psychopathiques avec peu de traits d'adaptation (NP), et ceux avec un bas niveau de traits psychopathiques, mais un haut niveau d'adaptation (AP). Les résultats suggèrent que le groupe NP présente un plus haut niveau de rumination, de colère et de sensibilité à la punition que les autres groupes. Toutefois, le groupe HT présente davantage de narcissisme, de sensibilité à la récompense, et d'exploitation interpersonnelle que les autres groupes. Les groupes NP et HT ont aussi démontré davantage d'agressions, de rancunes, de tendances manipulatoires, et de dysfonctions interpersonnelles que les autres groupes. Ces résultats suggèrent que la présence de traits d'adaptation chez des individus avec des traits psychopathiques n'est pas suffisante pour diminuer l'impact des traits psychopathiques sur les comportements déviants.

14 - Relations entre les dénervations cholinergiques cérébrales et les fonctions cognitives dans le trouble isolé du comportement en sommeil paradoxal

Olga Fliaguine¹, Marc-André Bédard¹, Rebekah Wickens¹, Étienne Aumont¹, Camille Legault-Denis¹, Jean-François Gagnon¹, Ronald Postuma²

¹UQAM, ²McGill

Le trouble isolé du comportement en sommeil paradoxal (TiCSP) constitue un stade prodromal du développement d'une synucléinopathie, telle que la maladie de Parkinson ou la démence à corps de Lewy. Il se caractérise par une perte d'atonie musculaire pendant le sommeil paradoxal et un déclin cognitif mineur. Sur le plan neurochimique, certaines études ont montré des altérations de l'innervation cholinergique dans plusieurs régions corticales. Toutefois, on connaît mal le rôle spécifique de ces lésions dans les troubles cognitifs de cette maladie. Le but de cette étude est de préciser la topographie cérébrale des dénervations cholinergiques dans le TiCSP, au moyen de la TEP utilisée avec le [¹⁸F]-FEOBV, un radiotracer sensible à la densité d'innervation cholinergique. L'étude vise également à vérifier l'existence d'une relation entre la dénervation cholinergique du cortex cérébral et les performances cognitives du TiCSP. L'étude inclut 18 participants avec un TiCSP et 20 participants sains. Les images TEP des deux groupes ont été comparés par de tests-t voxel-par-voxel. Des corrélations de Spearman ont été réalisées entre la captation cérébrale de [¹⁸F]-FEOBV et les performances cognitives à différents tests neuropsychologiques. Les résultats montrent des dénervations cholinergiques significatives dans le cortex des patients avec TiCSP, principalement dans les régions corticales postéromédianes, postérolatérales et antérieures latérales. Des corrélations significatives ont été observées entre ces mesures de dénervation et plusieurs des tests neuropsychologiques exécutifs et du langage et de la mémoire suggérant un rôle majeur des lésions cholinergiques dans le profil cognitif des personnes avec un TiCSP.

15 - L'impact des habitudes de consommation de cannabis sur la détresse psychologique

Daphnée Normand-Carrière¹, Caroline Evans¹, Marie-Fania Simard¹, Matisse Truchon-Tremblay¹, Martin Paquette¹

¹Université de Montréal

Suite à la légalisation du cannabis au Canada, une augmentation de la consommation a été observée entre autres chez les usagers cherchant à soulager des symptômes de détresse psychologique (DP) tels que l'anxiété et des sentiments dépressifs. L'étude, basée sur un échantillon de 478 participants entre 18 et 69 ans, ayant répondu à un questionnaire auto-rapporté, a vérifié l'hypothèse selon laquelle les grands consommateurs de cannabis présentent des scores plus élevés de DP, tels que mesurés par l'IDPESQ, par rapport aux petits consommateurs. Les test-t obtenus confirment un lien entre une fréquence de consommation (FC) élevée et une DP accrue. Les résultats complémentaires indiquent que le genre n'est pas une variable influençant la relation entre la FC de cannabis et le niveau de DP. Par ailleurs, la FC des personnes entre 18 et 25 ans est associée à des niveaux plus élevés de DP que les consommateurs de 26 ans et plus. Finalement, la FC a également un lien avec la DP de ses usagers lorsque ceux-ci ont consommé pour la première fois à 15 ans et plus, soit une période critique de maturation neurale. Ces résultats suggèrent des implications pratiques comme de démystifier l'utilisation de cannabis dans le but d'atténuer les symptômes de la DP. Montrant également la nécessité de mettre en place des programmes de soutien visant à encadrer la consommation de cannabis ainsi que des campagnes de sensibilisation visant à promouvoir les effets indésirables qu'une fréquence élevée de consommation de cannabis peut avoir sur la santé mentale.

16 - Structure bifactorielle de l'alliance de travail selon le point de vue du consultant : Validation du questionnaire de Relation client-consultant

Virginie Bédard¹, Marie-Claude Lallier Beaudoin¹

¹Université de Sherbrooke

L'étude de la relation client-consultant constitue l'un des courants de recherche les plus prolifiques en consultation organisationnelle (Cerruti et al., 2019). En dépit d'un consensus dans la communauté scientifique quant à l'importance de l'alliance de travail pour une intervention efficace (Ben-Gal et Tzafrir, 2011), peu d'outils permettent de mesurer la qualité de ce processus relationnel du point de vue du consultant. Considérant que l'établissement et le maintien de cette alliance lui incombe, la présente étude a donc pour visée de valider préliminairement le questionnaire Relation Client-Consultant, version consultant (RCC-CO), en tant que nouvel instrument évaluant l'alliance de travail en contexte organisationnel. Pour ce faire, deux études ont été menées de façon subséquentes. D'abord, le RCC-CO a été administré auprès de 113 consultants canadiens. L'analyse factorielle exploratoire a révélé une structure en 15 items répartis sur trois dimensions, soit l'entente professionnelle, les échanges contributifs et la compatibilité interpersonnelle. Puis, des modélisations par équations structurelles exploratoires menées sur un nouvel échantillon de 193 consultants ont montré qu'une structure bifactorielle présente la meilleure adéquation aux données, proposant l'existence d'un facteur commun d'alliance de travail et de trois dimensions spécifiques. La statistique Omega de McDonald suggère la bonne fidélité de l'instrument ($\Omega = 0,74$ à $0,89$). Cette étude offre aux praticiens une première mesure de l'alliance de travail brève, fiable et valide conçue spécifiquement pour répondre aux particularités de l'intervention en contexte organisationnel. Elle ouvre également la voie à de nouvelles avenues en recherche permettant d'évaluer les antécédents de l'alliance de travail et ses effets.

17 - Épuisement professionnel en lumière : disparités sociodémographiques à l'ombre de la COVID-19

Ophélie Larocque¹, Irène Samson¹, Robert-Paul Juster²

¹Université de Sherbrooke, ²Université de Montréal

Les enjeux socioéconomiques engendrés par la pandémie de la COVID-19 ont bouleversé le monde du travail tel qu'il était préalablement conçu. Face à des sources de stress et d'incertitude grandissantes dans leur vie professionnelle, les travailleurs et travailleuses présentent des niveaux records d'épuisement professionnel. Bien qu'elle affecte l'ensemble de la main-d'œuvre canadienne, la manifestation des symptômes liés à l'épuisement professionnel semble varier en fonction des différences individuelles et de l'environnement social dans lequel les personnes évoluent. En effet, certains groupes sociodémographiques auraient été disproportionnellement affectés par la pandémie, en raison de leurs caractéristiques sociodémographiques. Les données actuellement disponibles sont toutefois inconsistantes et permettent difficilement de positionner l'impact de ces caractéristiques sur la santé psychologique des travailleur·euses. Cette étude cherche à mieux comprendre comment les facteurs sociodémographiques influencent la manifestation de l'épuisement professionnel au cours de la pandémie (2020-2021). 3816 personnes canadiennes en emploi ont rempli un questionnaire en ligne portant sur le stress, le coping (capacité d'adaptation), la résilience et la santé psychologique au cours de la pandémie. Les résultats obtenus par des analyses de régression et de variance suggèrent que la manifestation de l'épuisement professionnel varie significativement selon l'âge, le genre, le revenu, le niveau d'éducation, l'orientation sexuelle et l'origine ethnique. En plus de répondre aux disparités observées dans la littérature scientifique en positionnant les effets relatifs des facteurs de risque sociodémographiques à l'épuisement professionnel en temps de crise, cette étude permet d'offrir des pistes aux organisations soucieuses de soutenir ses membres dans un tel contexte.

18 - À la vie, à la mort : une analyse thématique d'articles de journaux francophones rapportant des décès synchrones par aide médicale à mourir chez des couples aînés

Frédérique Bourget¹, Sylvie Lapierre¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Introduction. Considérant que la plupart des individus ont peu de connaissances sur l'aide médicale à mourir (AMM), sa représentation dans les médias pourrait façonner leur opinion et influencer le choix des politiques. Des décès synchrones par AMM chez des couples d'aînés ont été rapportés dans divers articles de presse de plusieurs pays. Toutefois, aucune étude ne s'est intéressée au contenu de ces articles. Il serait donc intéressant de décrire la manière dont ces nouvelles ont été rapportées. *Objectif.* L'objectif de cette étude était d'examiner les thèmes abordés dans les articles de presse rapportant des cas d'AMM synchrones chez des couples d'aînés de 65 ans ou plus. *Méthode.* La recherche d'articles de journaux francophones sur ce sujet a été effectuée dans Google News et la base de données Eureka. Elle a permis de recueillir un total de 12 articles dont le contenu a fait l'objet d'une analyse thématique. *Résultats.* L'analyse révèle sept thèmes principaux : l'amour intense des partenaires, l'affection de l'entourage pour le couple, leur décision personnelle d'avoir recours à l'AMM, l'appui de leurs proches, leurs raisons de mourir ensemble, leur perception de l'AMM comme étant la mort idéale et la transmission d'informations au public. *Discussion.* La présentation de l'AMM comme étant la mort idéale pourrait expliquer en partie la hausse considérable (42 %) de son administration au cours de la période 2022-2023. De plus, alors que la population exprime un besoin d'informations sur les pratiques de fin de vie, des informations fondamentales sont absentes dans les articles de presse.

19 - Décrire l'expérience d'utilisation des médias sociaux par les parents d'enfants âgés entre 3 et 12 ans.

Catherine Vandemeulebroecke¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs changements majeurs dans la société ont amené la parentalité à changer dans les dernières décennies. Entre autres, le fait d'être constamment exposés à de l'information en temps réel par l'arrivée des médias sociaux peuvent augmenter le stress ressenti par les parents, car les informations peuvent augmenter le sentiment d'insécurité et influencer leurs pratiques parentales (Brown et al., 2013; Virani et al., 2020). L'objectif principal du projet est de décrire l'expérience d'utilisation des médias sociaux par les mères et les pères d'enfants de 3 à 12 ans. Le modèle de la parentalité de Lacharité et al (2015) sert de cadre conceptuel pour ce projet. Une recherche descriptive qualitative avec entretiens semi-structurés a été faite. Des entretiens avec 26 parents ont été faits. Les résultats préliminaires démontrent que les médias sociaux sont utilisés dans une perspective de partage d'expériences avec d'autres parents afin de valider leurs décisions et de normaliser leur vécu. Les conseils ou opinions donnés par les autres parents qui vivent une situation similaire ont une grande crédibilité, car cela fait sens avec leur quotidien. Les parents voient les groupes de parentalité sur les médias sociaux comme étant une extension de leur village, car ils leur permettent d'avoir accès à un plus grand nombre d'opinions, tout en gardant une certaine distance émotive. Les parents se tournent d'abord vers les réseaux sociaux avant les professionnels ou la famille. C'est à prendre en considération par rapport aux rôles des professionnels et à leur façon d'accompagner les parents.

20 - La familiarité des stimuli présentés successivement à l'aide de fréquences spatiales

Idriss Debbagh Boutarbouch¹

¹étudiant

On présente aux participants deux stimuli successivement, et le participant doit répondre s'ils sont « même » ou « différent ». On observe que les réponses "même" sont considérablement plus rapides que les réponses "différent". Or, pour valider une absence de différence, il faut avoir examiné la totalité des stimuli, ce qui n'est pas nécessaire dès que des différences sont présentes. Notre méthodologie exploite l'idée que les stimuli visuels contiennent des fréquences spatiales que les mécanismes de décision considèrent en premier. Des recherches montrent que certaines fréquences ont une diagnosticité plus élevée. Notre hypothèse prédit que l'absence de fréquence diagnostique diminuera la performance de façon asymétrique selon la réponse, et que les réponses « différent » seront plus affectées par le flou que les réponses « même », résultant en plus d'erreurs dans cette condition par rapport à la condition « même ». Dans la première expérience, nous avons recruté 133 participants en ligne à travers la plateforme ISPR. En utilisant des consonnes pour faire deux stimuli présentés en succession, nous avons flouté toutes les lettres du second stimulus en enlevant des fréquences de façon aléatoire. Dans la seconde expérience, nous avons recruté sur ISPR 211 participants, et chaque consonne était floutée indépendamment des autres. Les résultats de l'expérience 1 démontrent que les essais « même » ne sont pas résolus avec les mêmes informations spatiales que les essais « différents ». C'est la première fois que ceci est montré. Dans l'expérience 2, l'effet des réponses « même » rapides n'est plus observé. Ces résultats montrent l'importance du traitement perceptuel dans l'effet des réponses « même » rapides.

21 - Traits de personnalité limite en émergence, empathie et comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants maltraités

Emy Marceau¹, Anne-Laurence Bastarache¹, Juliette St-Onge¹, Olivier Didier¹, Miguel M. Terradas¹

¹Université de Sherbrooke

Certaines études suggèrent que les traits de personnalité limite en émergence (TPLÉ) seraient liés aux mauvais traitements subis à l'enfance et que la présence de difficultés d'empathie et de comportements intériorisés et extériorisés y soit associée. Puisque la majorité des enfants hébergés en Centre de la protection de l'enfance et de la jeunesse (CPEJ) ont été victimes de maltraitance, ceux-ci semblent être davantage à risque de développer ces difficultés, en comparaison aux jeunes issus de la population générale et ceux consultant en psychologie. Cette étude vise à comparer ces trois groupes en ce qui concerne les TPLÉ, l'empathie (cognitive, affective, globale) et les comportements intériorisés et extériorisés. Elle souhaite aussi vérifier le rôle modérateur de l'empathie sur la relation entre les TPLÉ et les comportements extériorisés. Cent quinze enfants de six à 12 ans ont été divisés en trois groupes: 35 hébergés en CPEJ, 40 consultant en psychologie et 40 issus de la population générale. Les enfants ainsi que les adultes détenant l'autorité parentale ont répondu à des questionnaires distincts mesurant les diverses variables à l'étude. Les analyses de variance révèlent une différence significative entre les enfants en CPEJ et ceux de la population générale concernant les TPLÉ, l'empathie globale évaluée par les enfants et les comportements intériorisés et extériorisés. L'empathie globale semble également modérer la relation entre les TPLÉ et les comportements extériorisés, lorsqu'évaluée par les enfants. Ces résultats permettraient de cibler des variables à considérer lors d'interventions auprès d'enfants présentant des TPLÉ afin d'éviter la cristallisation de ceux-ci.

22 - Empowering Pre-Service Teachers: Exploring Perceptions of the D-RESST Program for Emotional Regulation and Stress Management

Jingyi Wang¹, Jessica Mettler^{1,2}, Julia Petrovic¹, Naz Böke¹, Nancy Heath¹

¹McGill University, ²Concordia University

High levels of stress and professional burnout negatively affect teacher's mental health and well-being and hinder their ability to provide support for their students. The Digitized Regulating Emotions and Stress in pre-Service Teachers (D-RESST) program was designed as a preventative, self-paced approach to provide evidence-based strategies to support pre-service teachers' emotion regulation and stress management both for their own well-being and their students'. This study qualitatively investigated pre-service teachers' perceptions of D-RESST and their willingness to use it for themselves or with their future students. Pre-service teachers ($N=46$; 92% women; $Age=23.5$; $SD=4.88$) completed the D-RESST program as a mandatory part of their B.Ed. and subsequently completed an online evaluation survey. The majority of participants (over 75%) highly praised the program, highlighting its benefits for emotional regulation, stress management, and everyday practical skills. They particularly appreciated its interactivity and the use of teacher terminology, expressing a strong sense of enjoyment. Surprisingly, while 60.9% of participants indicated a willingness to use the strategies in their daily lives, only 50% indicated a willingness to use them with students in the classroom due to concerns about classroom schedule, relevance of content, student acceptance, and school climate. In summary, D-RESST is highly acceptable as a self-paced digital intervention for pre-service teachers' well-being. Findings also highlight key considerations for service providers in the implementation of similar programs, including timing, accessibility, and interactivity. Overall, these results offer hope for the provision of student services, particularly in the current context of limited resources.

23 - Traduction française et validation du Questionnaire de fonctionnement du soi

Isabelle Green-Demers¹, Isabelle Fortin-Delisle¹

¹Université du Québec en Outaouais

L'objectif de cette étude était de traduire en langue française et d'examiner les propriétés psychométriques du Questionnaire de fonctionnement du soi (QFS). Cette mesure comporte trois sous-échelles : le soi intégré (6 items), le soi orienté vers l'ego (6 items) et le soi impersonnel (6 items). Le concept de soi intégré provient du développement optimal d'une identité qui est congruente avec le soi authentique de la personne. Le soi orienté vers l'ego résulte d'une identité forgée en réaction à des pressions sociales extrinsèques, telles l'argent, le pouvoir, l'apparence ou la popularité. Le soi impersonnel, déficitaire et fragmenté, émerge quand la personne grandit dans un contexte d'adversité tellement prononcé que la formation d'une identité cohésive, authentique ou artificielle, est impossible. Ces trois configurations du soi se situent sur des continuums progressivement décroissants, du soi intégré au soi impersonnel, aux plans du fonctionnement émotif, cognitif, comportemental et social, ainsi que du bien-être. Les participant.e.s (N=763) ont complété un livret de questionnaires comportant le QFS ainsi qu'une variété de mesures évaluant des construits apparentés. Les résultats d'analyses factorielles exploratoire et confirmative ont révélé une structure claire. La validité de construit a été documentée au moyen de corrélations avec des construits psychologiques et comportementaux pertinents. La cohérence interne des sous-échelles était satisfaisante. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées fondamentales relatives aux connaissances sur le soi ainsi qu'en fonction de leurs retombées psychométriques.

24 - Les changements hebdomadaires de l'intolérance à l'incertitude lors d'une psychothérapie centrée sur les expériences comportementales pour le trouble d'anxiété généralisée

Isabelle Fortin-Delisle¹, Michel J. Dugas¹

¹Université du Québec en Outaouais

Introduction. Les gains spontanés (GS) sont des diminutions des symptômes psychologiques soudaines et importantes entre deux séances consécutives de psychothérapie (Tang & DeRubeis, 1999). Fortin-Delisle et Dugas (2023) ont rapporté qu'une thérapie cognitivo-comportementale ciblant l'intolérance à l'incertitude (II) pour le trouble d'anxiété généralisée (TAG) produit des GS qui seraient associés à une plus grande efficacité thérapeutique. Aucune étude s'est penchée sur les changements hebdomadaires de l'II durant le traitement du TAG. **Objectif.** Cette étude vise à examiner l'impact des GS d'II dans le cadre d'un nouveau protocole de traitement pour le TAG (Dugas et al., 2022). **Hypothèses.** Les individus qui auront fait un GS 1) présenteront une plus grande diminution de symptômes du TAG à court terme. **Méthodologie et analyses:** L'échantillon est composé de 45 personnes adultes présentant un TAG et ayant reçu le nouveau traitement de 12 séances hebdomadaires. Les GS sont identifiés grâce à l'Échelle d'Intolérance à l'Incertitude (ÉII; Freeston et al., 1994). Des ANOVAs sont ensuite utilisées pour comparer les participants ayant fait un GS aux participant.es n'ayant pas fait un GS en ce qui concerne la diminution des symptômes du TAG. **Résultats.** Un peu moins du tiers des participants (30,5%) ont fait un GS. Il n'y a aucune différence significative entre les groupes. **Impact :** La méthodologie que nous avons utilisée pour explorer le rôle des GS de l'II devra possiblement être révisée.

25 - Peut-on distinguer les auteurs d'un homicide-suicide des victimes de suicide ? Une revue systématique.

Suzanne Léveillé^{1,2}, Rémi Prévost^{3,4}

¹Directrice de thèse, ²co-auteur, ³Auteur principal, ⁴Candidat PhD UQTR

Objectif : Sur le plan conceptuel, la différence de nature qui existe entre homicide et suicide semble bien définie. Toutefois, celle qui sépare l'homicide-suicide (désignant un homicide suivi d'un suicide par le même acteur) du suicide seul l'est nettement moins. L'objectif de la présente revue systématique est de répondre à la question suivante : peut-on distinguer les auteurs d'homicide-suicide des victimes de suicide en fonction des facteurs de risques et des caractéristiques du geste ? Méthode : La recherche documentaire a été réalisée jusqu'au 26 octobre 2023 sur les bases de données suivantes : PsycInfo, PubMed, Scopus et ProQuest Dissertations & Theses Global, et a permis d'identifier 24 études répondant à nos critères d'inclusion et d'exclusion. Résultats : Les facteurs de risque que nous avons pu identifier comme davantage associés à l'homicide-suicide qu'au suicide sont : le sexe masculin, appartenir à un groupe ethnique minoritaire, l'existence d'antécédents criminels, être divorcé, séparé ou en cours de séparation, un historique de violence et de conflits conjugaux, être impliqué dans un litige civil au moment du décès, ainsi que des traits ou troubles de la personnalité. Au contraire, la survenue d'un suicide isolé semble davantage associé aux facteurs suivants : être célibataire ou jamais marié, vivre seul, exprimer des intentions de passer à l'acte, consulter un professionnel de la santé dans l'année précédant le décès, souffrir d'une maladie physique, avoir un trouble de l'humeur, des antécédents de tentative de suicide, et des problèmes de consommation de drogue ou d'alcool. Conclusion : Les résultats sont interprétés en fonction de la théorie des flux violents.

26 - Passion, persistance et échéancier : leur rôle dans la prise de décision au travail.

Roxane Rousseau¹, Virginie Paquette², Robert J. Vallerand¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières

Le modèle dualiste de la passion (MDP) définit la passion comme une forte inclinaison envers une activité importante, aimée, à laquelle on s'identifie et dans laquelle on investit beaucoup d'énergie. La passion peut être harmonieuse (PH) ou obsessionnelle (PO; Vallerand, 2015). La PH, où l'activité est sous le contrôle de la personne, mène généralement à des conséquences plus adaptatives que la PO, où l'activité contrôle la personne. Le MDP postule en plus que les effets plus positifs de la PH sont médiés, entre autres, par la persistance flexible, alors que les effets moins positifs de la PO sont médiés par la persistance rigide. Le but de la présente étude était de vérifier ce modèle en ce qui concerne la prise de décision au travail (décider de rester au travail le soir ou non). La prise d'une décision fut contextualisée avec échéancier serré (décision adaptative) ou sans échéancier (décision mésadaptative). Ainsi, le modèle propose que la PH mène à la persistance flexible, qui en retour mène à la prise de décision adaptative. En revanche, la PO mène à la persistance rigide qui mène, en retour, à la prise de décision surtout mésadaptative. Les données ont été collectées en ligne auprès de 477 travailleur(e)s à temps plein. Les résultats d'une analyse acheminatoire ont soutenu le modèle proposé. Ces résultats contribuent à une meilleure compréhension de résultats antérieurs montrant que la PO, mais non la PH, est associée à plus de conflits travail-vie personnelle (Vallerand & Houffort, 2019).

27 - Relation entre la sensibilité au rejet et la dysmorphie corporelle : l'attraction sexuelle comme modérateur

Gabriel Desjardins^{1,2}, Sophie Lelièvre-Blais¹, Eugénie Samson-Daoust^{1,2}, Robert-Paul Juster^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (CRIUSMM)

La sensibilité au rejet (SR) est la tendance à anticiper le rejet, à y réagir avec anxiété ou colère, et à être hypervigilant aux signaux de rejet potentiels. Les personnes ayant une SR élevée sont plus susceptibles de souffrir de différentes psychopathologies, dont la dysmorphie corporelle (DC). La DC est caractérisée par des préoccupations excessives concernant des défauts perçus de son apparence physique. Tant la SR que la DC s'avèrent plus élevés chez les hommes gais, bisexuels, ainsi que chez les femmes bisexuelles et hétérosexuelles comparativement aux hommes hétérosexuels. Toutefois, pour les femmes lesbiennes, la surreprésentation de la DC semble moins étayée par la littérature. À l'aide d'un échantillon diversifié, une analyse de modulation a été effectuée sur la relation entre la SR et la DC en utilisant le genre auquel les participants sont sexuellement attirés comme modérateur. L'analyse a démontré que la force de la relation entre la SR et les symptômes de DC serait plus faible chez les participants rapportant une attirance sexuelle envers les femmes exclusivement

28 - Les réseaux sociaux comme médiateurs dans l'association entre la qualité de l'amitié et la santé mentale durant l'adolescence.

Éliane Proulx¹, Catherine Cimon-Paquet¹, Marie-Hélène Véronneau¹, Isabelle Plante¹

¹Université du Québec à Montréal

L'utilisation des réseaux sociaux (RS) est en hausse chez les jeunes, notamment puisqu'elle permet le maintien des contacts avec les ami·es (Marciano et al., 2022). Cette étude vise à examiner l'utilisation des RS motivée par le besoin d'entretenir des liens d'amitié comme mécanisme explicatif des liens entre la qualité des amitiés et différents indicateurs de la santé mentale des jeunes. L'échantillon inclut 340 élèves montréalais·es en 5^e secondaire (215F, 121G; *M* âge = 17,18 ans). Durant la 1^{re} vague pandémique de COVID-19 en 2020, les participant·es ont répondu à des questionnaires sur la qualité des amitiés, l'utilisation des RS, la satisfaction de vie, les comportements intériorisés et la dépendance aux RS. Une analyse acheminatoire a révélé que la qualité des amitiés est reliée positivement à l'utilisation des RS pour interagir avec les ami·es, $b = .32, p < .001$ et négativement aux comportements intériorisés, $b = -.12, p = .008$ et à la dépendance aux RS, $b = -.21, p = .001$. Cette utilisation des RS est toutefois reliée positivement à la dépendance aux réseaux sociaux, $b = .28, p < .001$. L'utilisation des RS est un médiateur de la relation entre la qualité des amitiés et la dépendance aux RS, $c' = .09 (.03), p = .001, IC\ 95\% [.05, .15]$. Ainsi, durant la pandémie, les jeunes ayant des amitiés de qualité étaient motivés à utiliser les RS afin de rester en contact avec leurs ami·es, ce qui a pu augmenter leur dépendance envers ceux-ci.

29 - Une analyse qualitative des perceptions de superviseur.es concernant les enjeux liés à la gestion des données confidentielles numériques chez les stagiaires en psychologie clinique

Émilie Morin^{1, 2}, Michael Cantinotti^{1, 2}, Juliana Tutino Richard^{1, 2}, Cassandre Ouimet^{1, 2}, Lyson Marcoux^{1, 2}, Sylvestre Uwizeyemungu^{1, 3}, Evelyne Robert Berger^{1, 2}, Colette Jourdan-Ionescu^{1, 2}

¹UQTR, ²Département de psychologie, ³Département des sciences comptables

Dans le domaine de la santé, l'utilisation des technologies de l'information a permis d'accroître l'efficacité de l'échange d'informations en lien avec la clientèle, mais génère une multitude d'enjeux à propos de la protection de la confidentialité. La présente étude examine les enjeux perçus par des superviseur.es de stages cliniques en psychologie concernant l'usage, par les stagiaires, de données numériques confidentielles concernant leur clientèle. Sept superviseur.es de stages en psychologie ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues sur leur expérience d'encadrement de stagiaires à propos de la gestion des données numériques confidentielles. Le corpus a été codé avec l'approche de l'analyse thématique réflexive de Braun et Clarke. Les thématiques qui émergent sont principalement liées aux forces et enjeux des logiciels de tenue de dossiers, l'incertitude en lien avec la complexité des différentes facettes de la technologie et concernant les méthodes de protection plus usuelles. Le thème en lien avec le manque d'informations ou de formation est fréquemment mentionné. Certains thèmes se recoupent avec les enjeux relevés dans la littérature scientifique, notamment ceux reliés à l'envoi d'informations, même anonymisées, par courrier électronique. Les personnes interrogées notent d'ailleurs un manque général d'informations sur les politiques de gestion des données confidentielles, alors que celles-ci sont reconnues comme un premier pas nécessaire pour l'adoption de pratiques sécuritaires. Cette étude amène une réflexion sur l'élaboration des lignes directrices pour clarifier comment mieux encadrer la confidentialité des données numériques de la clientèle en psychologie en contexte de formation clinique universitaire.

30 - Profils de deuil : une étude comparative entre le décès par homicide et par maladie

Myriam Tanguay-Sela¹, Alexandra Théron¹, Vanessa McGrory¹, Sarah Lebel¹, Pascale Brillon¹

¹Université du Québec à Montréal

Bien que la perte par homicide entraîne généralement plus de détresse que la perte par maladie, il existe un large éventail d'expériences de deuil. Il serait notamment possible de vivre de la détresse ainsi que du bien-être, mais peu d'études auraient examiné cette coexistence. Nous avons pour objectif d'identifier des sous-groupes parmi des endeuillés par homicide et par maladie en fonction des symptômes de stress post-traumatique (TSPT), de deuil prolongé, de dépression, de satisfaction envers la vie et de croissance post-traumatique. Par le biais d'une analyse de profils latents, trois profils distincts ont émergé : Détresse sévère, Détresse modérée et Détresse légère. Le profil sévère présentait des niveaux plus élevés de symptômes de TSPT, de deuil prolongé et de dépression, ainsi qu'une moindre satisfaction envers la vie. En revanche, le profil léger décrivait des symptômes de TSPT, de deuil prolongé et de dépression plus faibles avec une satisfaction envers la vie plus élevée. Le profil modéré se situait entre ces extrêmes en termes de niveaux de détresse, tout en partageant des scores de satisfaction envers la vie comparables à ceux du profil léger. Les endeuillés par homicide étaient plus susceptibles d'appartenir aux profils sévère (OR = 1,06, p = 0,01) ou modéré (OR = 1,06, p = 0,05). Les trois profils ne différaient pas en termes de croissance post-traumatique (F = 0,38, p = 0,68). Ces résultats suggèrent que la croissance post-traumatique serait indépendante du type de décès et du niveau de détresse. Les implications théoriques et cliniques seront présentées.

31 - Peut-on utiliser les tests univariés de masse pour l'analyse des PÉO chimiosensoriels ? Résultats préliminaires chez des individus âgés présentant ou non des plaintes cognitives.

Olivier Fortier-Lebel^{1,2}, Sarah Brosse³, Émilie Hudon¹, Benjamin Boller^{1,2}, Johannes Frasnelli^{3,4}

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Qc, Canada, ²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Montréal, Qc, Canada, ³Département d'anatomie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Qc, Canada, ⁴Centre de recherche du CIUSSS Nord-de-l'île-de-Montréal, Montreal, Qc, Canada

Les études sur les potentiels évoqués chimiosensoriels (PÉOCS) peinent à identifier précisément les composantes et leurs fenêtres temporelles, et utilisent un nombre restreint d'électrodes, entraînant des problèmes de reproductibilité. Dans d'autres domaines sensoriels, l'intégration des tests univariés de masse (TUM) aux potentiels évoqués permet une analyse simultanée de multiples électrodes et moments temporels, tout en réduisant les erreurs de type I grâce à des corrections et à la permutation. Nous présentons notre étude appliquant les TUM aux PEOCS, incluant 50 participants présentant un déclin cognitif subjectif (SCD) - plaintes cognitives sans altération aux tests neuropsychologiques classiques - et 50 contrôles, tous âgés de 60 ans et plus. Nous avons enregistré l'EEG (32 électrodes) pendant 40 stimulations odorantes pures de 2-phényléthanol (PEA; 40%) et 40 stimulations trigéminales pures de dioxyde de carbone (CO₂: 45%) via un olfactomètre. Notre objectif était de comparer les conditions PEA et CO₂ en utilisant les TUM pour reproduire le résultat connu d'une amplitude plus élevée lors d'une stimulation trigéminal. Un second objectif était de comparer les groupes SCD et contrôle pour les deux conditions. Les données préliminaires de 11 participants SCD et 15 contrôles ont montré une amplitude significativement plus grande pour le CO₂ entre 710 et 926 ms, principalement dans les régions centrales, pariétales et occipitales. L'effet était le plus marqué à Pz à 790 ms ($t_{obs}=5,38, p<0,05$). Aucune différence n'a été observée entre les deux groupes. Ces résultats suggèrent la faisabilité d'intégrer les TUM à l'analyse des PEOCS pour réduire les erreurs de type I et II.

32 - Le soutien perçu du partenaire peut-il être associé au non-pardon après une transgression relationnelle?

Ece Yilmaz¹, Mireille Jean², Audrey Brassard³, Marie-France Lafontaine¹, Katherine Péloquin²

¹Université d'Ottawa, ²Université de Montréal, ³Université de Sherbrooke

Les transgressions relationnelles ont souvent des conséquences négatives sur le bien-être du couple. Toutefois, ces répercussions peuvent s'atténuer lorsque le partenaire blessé pardonne la personne qui a perpétré la transgression. À l'inverse, le non-pardon, bien qu'il puisse être adaptatif, rend la résolution difficile. De se sentir soutenu par son partenaire à la suite de la transgression relationnelle pourrait être un facteur essentiel qui contribue à réduire l'expérience de non-pardon du partenaire blessé. Cette étude s'est penchée sur l'association entre le soutien conjugal perçu et le non-pardon après une transgression relationnelle chez les couples, en émettant l'hypothèse qu'un plus grand soutien perçu sera lié à un niveau de non-pardon plus faible. L'étude a porté sur 550 (54.7% femmes, $M_{\text{âge}}=32.53$) personnes (275 couples) ayant rapporté une transgression relationnelle et qui ont rempli le Unforgiveness scale, incluant les sous-échelles cognitive-évaluative, émotionnelle-ruminative et de reconstruction du partenaire, et le Perceived Responsiveness and Insensitivity scale qui mesure la perception de soutien sensible offert par le partenaire. L'analyse des données, utilisant le modèle d'interdépendance acteur-partenaire, a révélé des relations significatives et négatives entre le soutien perçu et toutes les sous-échelles de non-pardon. Ces résultats suggèrent que de favoriser les comportements de soutien au sein de la dyade pourrait être une avenue utile pour aider les couples à réduire le non-pardon et à surmonter les transgressions relationnelles. Les implications seront discutées, en se concentrant sur la théorie de l'attachement, et en mettant en lumière des stratégies pour améliorer la résilience de la relation face à la détresse.

33 - Facteurs contribuant à l'influence de la participation à un programme d'éducation musicale sur les pratiques musicales des jeunes familles : une recension des écrits.

Aimée Gaudette-Leblanc¹, Gabrielle Vézina¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Depuis plusieurs années, des programmes d'éducation musicale destinés aux jeunes familles sont implantés en milieux éducatifs et communautaires. La participation à l'un de ces programmes permet au parent d'expérimenter un nombre d'activités musicales et d'apprendre de nouvelles chansons, qu'il peut ensuite utiliser à la maison dans l'intention de soutenir le développement musical et non-musical de son enfant (Koops, 2019). Si plusieurs recherches ont documenté la façon dont ces programmes influencent les pratiques musicales des jeunes familles à court (Abad et Barrett, 2023) et à long-terme (Barrett et Welch, 2021), il importe maintenant d'identifier les facteurs pouvant contribuer à ce changement. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons mené une recension des écrits dans quatre bases de données (Academic Search Complete, ERIC, Education Source, PsycINFO) et avons identifié les recherches dans lesquelles l'expérience des jeunes familles participant à un programme d'éducation musicale était étudiée. Quinze articles et chapitres ont été sélectionnés et lus de façon attentive, et plusieurs facteurs pouvant contribuer à l'influence que peut avoir la participation à un programme d'éducation musicale sur les pratiques musicales des jeunes familles ont été répertoriés (Vézina et Gaudette-Leblanc, 2024). Dans le cadre de cette communication, nous présenterons ces facteurs, que nous avons regroupés en quatre catégories (facteurs personnels, interpersonnels, structurels et matériels). Nous nous questionnerons à l'égard de ce qui pourrait être fait par les intervenants afin de faciliter le changement au sein de la dyade parent-enfant lors de leur participation à un programme.

34 - Risque social, dépression, sensibilité maternelle et sécurité d'attachement

Vickie Bonsaint¹, Caroline Boucher², Jean-Pascal Lemelin³, Natalia Varela¹, Mélanie Gauthier⁴, Annie Bernier⁵, George Tarabulsy¹

¹École de psychologie, Université Laval, ²Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, ³Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, ⁴Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles, ⁵Département de psychologie, Université de Montréal

Différentes études démontrent un lien robuste entre le risque social, la dépression maternelle, la sensibilité maternelle et la sécurité de l'attachement parent-enfant (Field, 2018). L'objectif de cette étude est de déterminer si la dépression agit comme médiateur du lien entre le risque social et l'attachement et si la sensibilité agit comme médiateur du lien entre la dépression et l'attachement. Méthode : 138 dyades mère-enfant (62 garçons), avec sur-échantillonnage de mères adolescentes (n=91) ont participé à cette étude. Le risque social se définit sur la base de l'âge maternel. Des visites à domicile ont été réalisées lorsque l'enfant était âgé de 6, 10, 15 et 18 mois pour évaluer la dépression (Centre for Epidemiological Studies - Depression scale; CESD; Radloff, 1979; 6, 10, 15 mois) et pour observer la sensibilité maternelle (Maternal Behavior Q-Sort; MBQS; Pederson & Moran, 1995; 6, 10, 15 mois) et de sécurité d'attachement (Attachment Behavior Q-Sort; Waters, 1995; 18 mois). Deux analyses en composantes principales ont été utilisées afin de résumer les 3 scores du CESD et du MBQS en un seul facteur chacun. Résultats : Deux analyses de régression linéaire avec la macro PROCESS (Hayes, 2017) démontrent que : 1) le lien entre le risque et l'attachement est médié par la dépression maternelle (IC entre -.07 et -.01); et que 2) le lien entre la dépression et la sécurité d'attachement est médié par la sensibilité maternelle (IC entre -.06 et -.02). La discussion porte sur les processus dyadiques associés à l'attachement en contexte de risque.

35 - La relation d'attachement mère-enfant et père-enfant et la fréquentation à la garderie chez les enfants de 12 à 18 mois

Élizabeth Nadeau¹, Daniel Paquette², Stéphane Cantin³

¹Étudiante, ²Superviseur, ³Professeur

Au Québec, c'est près du trois quarts des enfants de moins de 5 ans qui fréquentent la garderie (ISQ, 2022). Pourtant, il n'existe pas de consensus clair dans la littérature concernant la relation entre la fréquentation à la garderie et l'attachement mère-enfant malgré un nombre important d'études qui ont été faites à ce sujet. Cependant, peu d'études se sont penchées sur la qualité de l'attachement père-enfant. Alors, la présente étude cherche à vérifier s'il existe une relation entre la fréquentation à la garderie, c'est-à-dire l'âge d'entrée et le nombre d'heures passées par semaine, et la qualité de l'attachement avec la mère et avec le père, à l'âge de 12 à 18 mois, en contrôlant pour le revenu et la scolarité des parents. Puis, le second objectif était de vérifier si le patron de résultats était le même pour les garçons que pour les filles. La procédure observationnelle utilisée pour évaluer l'attachement est la situation étrangère (Ainsworth, 1978). Ainsi, 173 dyades mère-enfant et 173 dyades père-enfant ont été observées. Les résultats ont révélé que plus l'enfant passe de temps en garderie, plus il a de chances de développer un attachement insécurisant avec la mère seulement. De plus, cette relation se trouve à être plus forte chez les garçons. Ces résultats infirment l'hypothèse de départ qui stipulait qu'il n'existait aucune relation entre ces variables. Ce nouveau constat est intéressant puisqu'il ouvre la porte aux futures études qui serviront d'approfondissement à la compréhension de cette relation.

36 - Comment bien encadrer la recherche aux cycles supérieurs : soutien émotionnel, aide, encouragements, disponibilité et émotions positives

Maxime Ouellet Algerson¹, Mélodie Laviolette¹, Colette Jourdan-Ionescu¹, Michael Cantinotti¹, Liette St-Pierre¹, Francine Julien-Gauthier¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

En Afrique comme dans le reste du monde, le taux d'abandon aux études supérieures est un enjeu important attribué au manque de soutien financier, à l'isolement durant les études et aux dynamiques relationnelles avec la direction de recherche. Ce projet international mené au Cameroun, Rwanda et Québec explore cette dynamique, peu abordée dans la littérature actuelle. Il comprend deux volets, quantitatif et qualitatif, permettant d'explorer la typologie du vécu des étudiants et de cerner les adversités et les facteurs de protection. Un devis observationnel comportant 305 étudiants de cycles supérieurs a été utilisé. Les participants ont répondu à un sondage incluant des questions fermées et ouvertes. La présente communication cible les expériences positives rapportées par les étudiants concernant la dynamique relationnelle avec leur direction de recherche. L'analyse de contenu thématique avec *Taguette* a permis de faire émerger cinq thèmes : 1) Le soutien émotionnel apporté par les directions durant les projets de recherche ; 2) L'aide et le soutien instrumental accordés proactivement aux étudiants par les directions pour leur projet de recherche ; 3) Les encouragements provenant des directions ; 4) La disponibilité des directions à investir du temps et de l'énergie pour répondre aux besoins des étudiants ; 5) Les émotions positives ressenties par les étudiants au cours de leur parcours, telles la joie, la motivation, la confiance en soi et la fierté. Ces résultats pourront servir à bonifier les pratiques d'encadrement de recherches aux cycles supérieurs.

37 - Corrélats neuronaux de l'induction de modes de pensée abstraite ou concrète

Gasser Saleh¹, Isabelle Blanchette², Simon Rigoulot¹

¹UQTR, ²Université Laval

Selon plusieurs travaux, l'induction d'un mode de pensée abstraite, envisagée ici comme processus d'identification des caractéristiques centrales de différents stimuli à l'aide d'attributs sémantiques, engagerait des réseaux cognitifs, en particulier attentionnels, de manière plus efficace et prolongée que l'induction d'un mode de pensée concrète, lorsque l'attention est portée sur les propriétés perceptuelles des stimuli. La présente étude a pour objectif d'identifier les activations cérébrales (électrophysiologiques) lors de l'induction de modes de pensée abstraite et concrète, afin d'examiner le déroulement temporel des activations cognitives subséquentes à l'induction. Vingt-sept participants (22 femmes) de 21 à 27 ans ont été recrutés. À chaque essai, une image, colorisée en rouge ou bleu, et représentant un objet ou un animal, était présentée. Pour induire un mode de pensée abstrait, le participant devait classer l'image selon son caractère vivant ou non-vivant. Pour le mode de pensée concrète, le participant devait classer l'image selon sa couleur (rouge ou bleu). Par la suite, des visages de différentes expressions émotionnelles étaient présentés (données non présentées ici). Des analyses massives univariées ont été effectuées pour identifier les réponses cérébrales lors de l'induction des modes de pensée. Les analyses effectuées mettent en évidence qu'en région occipitale, la pensée abstraite génère une P2 de plus grande amplitude par rapport à la pensée concrète ($p < 0,049$). Cette étude confirme donc les propositions qui associent l'induction d'un mode de pensée abstraite à une attention sélective accrue par rapport à la pensée concrète.

38 - Anxiété généralisée chez les adultes émergents et les jeunes adultes : examen des facteurs risque individuels et familiaux

Anne-Laurence Savoie¹, Jessica Pearson², Magdalena Zdebik¹

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université du Québec à Trois-Rivières

Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) se caractérise par une inquiétude importante face aux divers domaines de la vie [1]. Les facteurs de risque individuels et familiaux influençant le développement du TAG ont principalement été étudiés chez les adultes, d'où l'importance d'étudier la portée de ces facteurs à divers âges. L'intolérance à l'incertitude (II) - la tendance à réagir négativement à des événements qui provoquent un sentiment d'incertitude - est un facteur centrale du modèle théorique du TAG [4, 5]. Sur le plan familial, la santé mentale maternelle, est aussi un facteur important à considérer [6, 7]. Objectif: Examiner les différents facteurs influençant la présence du TAG à l'émergence de l'âge adulte (23 ans), comparativement à pendant l'âge adulte (35 ans). Méthode: 72 individus ayant complété des questionnaires à trois reprises, soit à 14 ans (T1), 23 ans (T2) puis 35 ans (T3). L'anxiété des mères des participants a été mesurée au T1 avec le *Symptom Checklist-90-Revised* [8]; l'II a été mesurée au T2 à l'aide de l'Échelle d'Intolérance à l'Incertainitude [9] et le TAG a été mesuré au T2 et au T3 avec le *Generalized Anxiety Disorder 7-item scale* [10]. Résultats: Des régressions linéaires multiples ont démontrés que l'anxiété maternelle, le genre féminin ainsi que l'II sont associés à un niveau du TAG plus élevé à l'émergence de l'âge adulte ($F(3,68) = 17.66$, $R^2_{adj} = .41$), tandis que seule l'II contribue à la présence du TAG à un âge adulte plus avancé ($F(3,62) = 3.58$, $R^2_{adj} = .11$, $p < .05$).

39 - Bientôt les champignons? Déterminants des attitudes des Canadiens par rapport à la légalisation de la psilocybine

Dominique Rivest¹, Louis Plourde^{2,3}, Jean-Sébastien Fallu¹, Michel Dorval^{2,3,4}

¹École de psychoéducation, Université de Montréal, ²Faculté de pharmacie, Université Laval, ³Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval, axe oncologie, ⁴Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches

La psilocybine est une substance psychoactive illégale au Canada qu'on retrouve dans les « champignons magiques ». Il existe un mouvement de libéralisation de cette substance au pays (Zannese, 2022). Les attitudes quant à la légalisation de la psilocybine (ALP) des Canadiens sont importantes à comprendre puisqu'elles pourraient avoir un impact sur la direction des politiques publiques (Burstein, 2003). Plusieurs facteurs ont déjà été associés avec les attitudes quant à la légalisation d'autres drogues comme le cannabis (Denham, 2019). Cependant, il n'existe aucune étude spécifique à la psilocybine au Canada. Les hypothèses formulées étaient que le jeune âge et le genre masculin seraient associés à une ALP plus favorable et que les participants québécois auraient des ALP plus défavorables. **Méthodologie** : Les données proviennent d'une enquête administrée en ligne par Léger Opinion. 2800 répondants de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec y ont participé. Les variables indépendantes utilisées sont le genre, l'âge, la scolarité, la religiosité, l'orientation politique et la consommation passée de psilocybine. **Résultats** : En général, les répondants avaient une ALP défavorable (45,1 %) ou neutre (32,1 %). Les résultats d'une régression logistique montrent que les variables expliquent 19 % de la variance des ALP. Le principal prédicteur d'une ALP favorable est la consommation passée, suivi du progressisme politique, d'un jeune âge et du genre masculin. Les participants québécois avaient des ALP plus défavorables que ceux des autres provinces. **Conclusion** : Les données recueillies permettent finalement mieux comprendre les facteurs associés aux ALP des Canadiens.

40 - Cultiver la créativité au travail : Explorer le lien entre le besoin de créativité et la qualité de vie au travail

Claude Labrie¹, Gilles Dupuis¹, Pier-Luc de Chantal¹

¹UQAM

La mise en œuvre de la créativité au travail exerce une influence positive sur l'affect des employé-es (Tavares, 2018). Pour certain-es, l'expression de la créativité constitue une part importante de leur identité (Karwowski, 2016). Pourtant, les effets de l'adéquation entre les besoins de créativité, en termes d'attentes/objectifs, et la réponse du milieu de travail demeurent peu étudiés. L'Inventaire Systémique de la Qualité de Vie au Travail (ISQVT ; Dupuis, 2009) a été développé pour mesurer l'écart entre les attentes d'une personne et sa situation vécue, cet écart étant influencé entre autres par ses conditions de travail. Il couvre plus de 30 domaines de la qualité de vie au travail (QVT). L'objectif est d'examiner la valeur ajoutée de l'évaluation du besoin de créativité dans l'ISQVT, ainsi que la relation entre la réponse à ce besoin et divers indicateurs de santé mentale. Un échantillon de 250 personnes (M âge = 32 ans, 50 % de femmes) recruté en ligne, a rempli l'ISQVT auquel le domaine de la créativité a été ajouté, ainsi que des échelles auto-rapportées pour la dépression (PHQ-2) et l'anxiété (GAD-2). Les résultats montrent que la distance qui sépare la personne de ses attentes de créativité est associée au score total de QVT ($r = .34$; $p < .001$), ainsi qu'aux symptômes dépressifs ($r = .28$; $p < .001$) et anxieux ($r = .21$; $p < .001$). Les résultats soutiennent l'importance de considérer l'évaluation du besoin de créativité en contexte de travail comme un élément constituant de la QVT.

41 - Traumatismes interpersonnels dans l'enfance du parent et problèmes de comportement de l'enfant : le rôle modérateur de l'attachement désorganisé

Rosalie Michaud¹, Gabrielle Myre¹, Richard Catherine¹, Karine Dubois-Comtois^{2,3}, Chantal Cyr^{1,4}

¹Université du Québec à Montréal, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³CIUSSS du-Nord-de-l'Île-de-Montréal, ⁴IJD du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Les parents victimes de traumatismes interpersonnels dans l'enfance (TIE) sont plus à risque d'abuser/négliger leurs enfants, lesquels sont nombreux à développer des problèmes de comportement (Valentino et Edler, 2022). Les facteurs susceptibles d'atténuer/exacerber cette transmission intergénérationnelle du risque méritent d'être précisés. Bien que l'attachement désorganisé soit surreprésenté chez les enfants victimes de maltraitance, certains développent un attachement organisé à leur parent (Cyr et al., 2010). La présente étude examine si l'attachement (dés)organisé d'enfants maltraités modère le lien entre les TIE des parents et les problèmes de comportement des enfants. L'échantillon comprend 80 enfants (1-5 ans; $M_{\text{âge}}=32,88$ mois, $É.T.=17,38$) et leurs parents signalés pour maltraitance. Les parents ont rempli des questionnaires sur leurs expériences traumatiques (Childhood-Trauma-Questionnaire; Bernstein, 1994) et les problèmes de comportement des enfants (Child-Behavior-Checklist; Achenbach et Rescorla, 2001). L'attachement des enfants a été évalué à l'aide de la Situation Étrangère (Ainsworth et al., 1978; Cassidy et al., 1992). Les résultats de régressions indiquent que des TIE plus sévères et davantage de comportements désorganisés sont associés à plus de problèmes extériorisés et intériorisés (bs entre 0,63 et 1,76, $p<.05$). Des effets d'interaction significatifs ($b=-0.28$ et $-.0.21$, $p<.05$) révèlent que les niveaux les plus faibles de problèmes de comportement sont observés chez les enfants qui ont à la fois moins de comportements désorganisés et un parent avec des TIE moins sévères. En contexte de maltraitance, une meilleure adaptation comportementale semblent possible chez les enfants lorsqu'ils sont exposés à moins de facteurs de risque interpersonnels actuels et passés.

42 - Étude des liens entre différentes opérationnalisations du narcissisme pathologique et les composantes de l'impulsivité

Marie-Michèle Germain¹, Véronique Maheux-Caron¹, Marie-Anne Rancourt¹, Dominick Gamache¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Une méta-analyse (Vazire & Funder, 2006) a démontré un lien entre l'impulsivité et le narcissisme. Ces construits y étaient traités comme unidimensionnels; or, plusieurs travaux ont démontré qu'ils possèdent plutôt diverses composantes. Pour l'impulsivité, Lynam et al. (2006) en proposent cinq (urgence négative, urgence positive, manque de persévérance, manque de préméditation et recherche de sensations fortes) pouvant être évaluées à l'aide d'un questionnaire, l'*UPPS-P Impulsive Behavior Scale*. Pour le narcissisme, deux principaux sous-types sont distinguables dans la littérature : grandiose et vulnérable. L'objectif de la présente recherche est d'examiner et de comparer la magnitude des liens entre les différentes composantes de l'impulsivité, telles qu'opérationnalisées à travers l'*UPPS-P*, et celles du narcissisme pathologique, tel qu'opérationnalité à travers trois questionnaires auto-rapportés (*Dark Triad Dirty Dozen*, *Short Dark Triad*, *Pathological Narcissism Inventory*). L'échantillon est composé de 350 participants volontaires de la communauté ($M_{\text{âge}} = 31,35$, $É.-T. = 12,22$, 80,6 % de femmes) qui ont répondu en ligne à divers questionnaires sur les traits indésirables de la personnalité. Les analyses corrélationnelles révèlent des associations significatives (r entre 0,12 et 0,43) entre les mesures de narcissisme et les composantes de l'impulsivité. Les comparaisons de magnitude suggèrent que le *Pathological Narcissism Inventory* présente les plus fortes associations avec les composantes de l'impulsivité; la composante de l'impulsivité « manque de préméditation » serait quant à elle la plus faiblement associée aux mesures du narcissisme. Les implications conceptuelles et méthodologique de l'étude seront discutées, avec une attention particulière portée aux limites ainsi qu'aux avenues de recherche futures.

43 - Image de soi et identité : l'expérience de femmes noires adoptées par des familles blanches

Éloïse Gravel¹, Lara Boivin-Évangéliste¹, Sophie Gilbert¹, Louise Cossette¹

¹Université du Québec à Montréal

Lorsqu'elles naviguent dans le contexte social actuel, les femmes noires sont confrontées à des représentations racistes et sexistes qui peuvent affecter leur image d'elles-mêmes (Awad *et al.*, 2015 ; Chen *et al.*, 2012 ; Jerald *et al.*, 2017). À l'adolescence, avoir peu de contacts avec leur groupe ethnique pourrait les rendre plus vulnérables à ces représentations négatives (Jean *et al.*, 2022). Des personnes noires adoptées par des parents blancs souffrent d'être isolées des personnes qui partagent la même expérience raciale (Samuels, 2009). Cependant, aucune étude qualitative ne s'est intéressée à l'image de soi des femmes noires issues de l'adoption internationale ou interracial. L'objectif de cette recherche est de mieux comprendre l'expérience de l'image de soi et de l'identité chez des femmes noires adoptées au sein d'une famille blanche. Cinq femmes noires originaires des Caraïbes (2) et de pays d'Afrique (3) adoptées au Québec ou en France ont participé à deux entretiens semi-structurés. Une analyse thématique a mis en lumière les obstacles auxquels les participantes sont confrontées dans le développement de leur identité et d'une image de soi positive, notamment le paradoxe de se sentir différentes, mais dans un milieu qui nie parfois la différence. Les stratégies mises en place pour composer avec ces défis seront abordées, dont l'identification à une famille ou à une culture d'origine auxquelles elles n'appartiennent pas. Des recommandations seront formulées à l'endroit des familles et des professionnel.les qui travaillent avec des personnes adoptées.

44 - Naviguer dans les eaux de l'éco-anxiété : Validation d'une mesure en français, liens socio-économiques et mécanismes d'évitement cognitif.

Audrey Caissie¹, Bradley Harding¹

¹Université de Moncton

De 1948 à 2016, la température moyenne au Canada a augmenté de 1,7 °C. Les changements climatiques augmentent la précarité et l'insécurité alimentaire, risquent de ralentir la croissance économique et d'ainsi augmenter le taux de pauvreté, rendant la population encore plus vulnérable. Ils sont aussi liés à des conséquences émotionnelles négatives : l'écoanxiété est un sentiment persistant d'angoisse, d'inquiétude et de crainte entourant la situation environnementale et ses impacts. Ce sujet suscite une préoccupation grandissante dans les médias et dans la recherche, due à ses effets sur les émotions, cognitions, comportements, ainsi que la santé physique et mentale. Pour se protéger de ces répercussions, certains vont nier l'existence des changements climatiques ou minimiser leurs impacts. Il y a malgré tout un manque d'accessibilité considérable pour une mesure d'écoanxiété valide en français et peu d'études se sont penchées sur l'effet du statut socioéconomique dans l'expérience de l'écoanxiété. Dans cette étude, nous validons une mesure d'écoanxiété chez les Nouveau-Brunswickois francophones et déterminons la présence de liens entre l'écoanxiété, l'évitement cognitif et les statuts socioéconomiques. Ainsi, nous avons utilisé un questionnaire avec des questions démographiques, le Climate Anxiety Scale de Hickman *et al.* (2021) traduit en français et la mesure d'évitement cognitif de Gosselin *et coll.* (2002). En plus d'excellentes propriétés psychométriques, les résultats d'analyses de régressions de nos données montrent qu'aucune variable démographique n'a un lien significatif avec l'écoanxiété, mais que l'évitement cognitif réussit à expliquer la variance de l'écoanxiété. Nous proposons donc des moyens de gérer l'écoanxiété à l'aide de restructuration cognitive.

45 - Les médias sociaux : positifs ou négatifs sur la santé ? Profils d'utilisateurs dans un contexte d'exposition à du contenu positif quant à l'image corporelle

Vincent Lemieux¹, Ariane Cassista¹, Marie-Pierre Gagnon-Girouard¹

¹APIC (Équipe de recherche sur les attitudes et les perceptions liées à l'image corporelle), Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada

Contexte théorique. L'utilisation des médias sociaux a augmenté depuis la pandémie de COVID-19 (Kemp, 2020). Les interactions virtuelles portant sur l'apparence physique sont associées à une plus grande insatisfaction corporelle et à une plus grande stigmatisation liée au poids (Tiggeman et Barbato, 2018). En parallèle, le visionnement d'images empreintes de diversité corporelle ou des photos non retouchées pourrait favoriser la satisfaction corporelle (Tiggeman et Zinoviev, 2019). *Objectif.* Explorer les liens entre l'utilisation des médias sociaux, l'image corporelle et l'activité physique chez les participants à un projet portant sur l'exposition à du contenu positif quant à l'image corporelle sur les médias sociaux. *Méthode.* Au total, 262 participants (86,3% de femmes) recrutés pour une étude plus large via des publicités sur les médias sociaux ont répondu à des questionnaires en ligne qui évaluaient l'utilisation des médias sociaux et l'image corporelle. *Résultats.* La majorité des participants (79,4 %) désirent perdre du poids. La quasi-totalité (98,5 %) utilisent les médias sociaux, pour la plupart, plusieurs fois par jour (87,4 %). Les participantes trouvent que les médias sociaux nuisent à l'image corporelle (57,3 %). Plus l'utilisation des médias sociaux est fréquente, plus l'appréciation corporelle est faible ($r = -0,16$, $p = 0,01$) et plus l'activité physique intuitive est importante ($r = 0,14$, $p = 0,03$). *Retombées.* Cette étude montre que les médias sociaux semblent être une porte d'entrée adéquate pour un programme de prévention et de promotion de la santé, mais en n'oubliant pas qu'il y a des effets positifs et négatifs quant à son utilisation.

46 - Les impacts psychologiques et socio-émotionnels d'avoir un parent avec des traits narcissiques une fois adulte

Charlotte Boilard¹, Florence Durocher¹, Ellie Côté¹, Olivier Laverdière¹

¹Université de Sherbrooke

Avoir un parent avec un trouble de santé mentale peut entraîner des répercussions sur le développement et le fonctionnement de l'individu. Cependant, peu d'études ont été réalisées auprès d'une population ayant des parents narcissiques. Le narcissisme est un trouble de la personnalité entraînant un dysfonctionnement socio-émotionnel. Cette recherche vise à déterminer les impacts psychologiques et socio-émotionnels d'avoir un parent avec des traits narcissiques une fois adulte, en fonction de l'empathie du parent et de son style parental. Plus précisément, ce projet porte sur les conséquences possibles sur le niveau d'empathie, les traits narcissiques et le fonctionnement social et émotionnel chez les participants. Près de 200 participants âgés de 18 ans et plus ont été recrutés à l'aide de réseaux sociaux et d'affiches pour compléter un questionnaire en ligne. Des analyses de médiations modérées ont été réalisées afin d'observer l'effet médiateur de l'empathie parentale et l'effet modérateur du style parental. À titre d'exemple, les résultats montrent qu'un parent ayant des traits narcissiques vulnérables élevés engendre de la détresse empathique chez l'enfant, avec un effet de modulation significatif liée à un haut niveau de souci parental et de surprotection. Les résultats indiquent également que le souci parental agit comme un facteur protecteur lorsque le narcissisme parental grandiose est faible, mais cet effet disparaît lorsque le parent présente un haut niveau de narcissisme grandiose. Cette recherche permettra de mieux comprendre la réalité des personnes ayant un parent narcissique afin d'enrichir les connaissances sur les cibles pertinentes pour mieux intervenir auprès de cette population.

47 - La personnalité est-elle associée aux émotions climatiques ?

Indira Louis-Sidney¹, Steve Lorteau², Audrey-Ann Deneault¹

¹Université de Montréal, ²Université de Toronto

Les impacts de plus en plus visibles des changements climatiques sur l'environnement font de la crise climatique un sujet qui se trouve au centre des préoccupations des membres de la société. Il n'est donc pas surprenant que 78% des jeunes rapportent vivre des émotions négatives en lien avec la crise climatique (p.ex., inquiétudes) et que cela entraîne alors des conséquences négatives sur leur santé mentale. Il apparaît donc essentiel de comprendre les facteurs qui influencent le niveau d'émotions climatiques vécu par les individus. Les études menées sur les émotions et la santé mentale mettent en lumière le rôle déterminant que jouent les traits de personnalité dans le développement de psychopathologies (Kotov et al., 2010). Ainsi, la présente étude a pour objectif à travers une revue systématique d'investiguer les associations entre les traits de personnalité et les émotions climatiques. Pour cela, nous mené une recherche systématique des études publiées entre 1980 et 2023 dans sept bases de données (PsycInfo, MEDLINE, Embase, ERIC, CINAHL, GreenFILE, Environment Complete, Scopus). De ce processus, ont été retenues 11 études éligibles. Le neuroticisme a été le plus étudié ($n = 7$). Une méta-analyse a permis d'établir une association de $r = .09$, ns entre le neuroticisme et les émotions climatique, avec considérablement d'hétérogénéité. Bien que les autres Big 5 aient reçu peu d'attention, il semble que l'agréabilité et la conscienciosité soient associés à moins d'émotions climatiques. Ces résultats démontrent le besoin de futures études sur le lien entre la personnalité et les émotions climatiques.

48 - L'ASSOCIATION ENTRE L'ATTACHEMENT AMOUREUX ET LA SATISFACTION CONJUGALE EXPLIQUÉE PAR L'AUTO-COMPASSION ?

Ema-Florence Boisvert¹, Judith Kotiuga¹, Sophie Bergeron², Marie-Ève Daspe², Marie-Pier Vaillancourt-Morel¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université de Montréal

Essentielle au fonctionnement du couple, la satisfaction conjugale a une incidence sur le bonheur éprouvé par les partenaires. Les études disponibles signalent que l'attachement amoureux d'une personne est fortement lié à son niveau de satisfaction conjugale. Or, ces liens ont principalement été étudiés parmi des individus plutôt que chez des couples bien que l'attachement et la satisfaction conjugale soient des processus intrinsèquement interpersonnels. En outre, les mécanismes sous-jacents à ces liens demeurent largement méconnus. L'objectif de la présente étude est d'explorer le rôle médiateur de l'auto-compassion dans les liens entre les dimensions de l'attachement amoureux (c.-à-d., l'évitement de l'intimité et l'anxiété d'abandon) et la satisfaction conjugale au sein des couples. Pour répondre à cet objectif, 694 participants (i.e., 354 couples) âgés entre 18 et 69 ans ont complété des questionnaires auto-rapportés en ligne. Les résultats d'un modèle d'interdépendance acteur-partenaire indiquent que les dimensions de l'attachement d'un individu étaient significativement liées à sa propre satisfaction conjugale et auto-compassion, ainsi qu'à la satisfaction conjugale de son partenaire. Les résultats obtenus par bootstrap révèlent une médiation non significative. Cette étude fournit un appui supplémentaire au rôle fondamental de l'attachement amoureux dans la capacité d'auto-compassion d'une personne et dans la satisfaction conjugale des deux partenaires au sein d'un couple. Elle met également en relief l'importance de considérer les deux partenaires pour une appréciation plus complète des dynamiques relationnelles associées à la satisfaction dans les couples.

49 - La contribution de la confiance interpersonnelle et de la jalousie sur la perpétration de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence

Maggy Gamache^{1,2}, Deziray De Sousa De Sousa^{1,2}, Elisabeth Lafleur^{1,2}, Alison Paradis^{1,2}

¹UQAM, ²Laboratoire d'étude sur le bien-être des familles et des couples(LÉFAC)

L'expérience des relations amoureuses à l'adolescence est une étape importante du développement et contribue généralement à des expériences positives. Cependant, les relations amoureuses peuvent entraîner des désaccords avec un partenaire, que les adolescents trouvent souvent difficiles à gérer. Ainsi, ils peuvent avoir recours à des comportements violents à l'égard de leur partenaire. La confiance interpersonnelle et la jalousie sont souvent à l'origine des difficultés rencontrées par les adolescents dans leurs relations amoureuses. Lorsque des sentiments de jalousie et de manque de confiance apparaissent, les adolescents pourraient avoir recours à des comportements violents pour se protéger contre ce qu'ils perçoivent comme une trahison ou un préjudice. Afin de déterminer la contribution de ces facteurs de risque, la présente étude vise à examiner le rôle de la jalousie et de la confiance interpersonnelle sur la perpétration de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence. Au total, 277 couples d'adolescents ($M_{\text{âge}}=17,2$, $ÉT_{\text{âge}}=1,2$) ont répondu à un questionnaire en ligne. Les résultats d'une régression multiple hiérarchique indiquent que la jalousie et la confiance interpersonnelle sont significativement associées à la perpétration de la violence ($R^2 = 26,5\%$). Plus précisément, les résultats suggèrent que l'augmentation de la jalousie et la diminution de la confiance interpersonnelle sont associées à une augmentation de la perpétration de la violence. Sur la base de ces résultats, les programmes de prévention de la violence devraient apprendre aux adolescents comment établir une confiance interpersonnelle avec un partenaire et comment gérer les sentiments de jalousie.

50 - Les corrélats neurophysiologiques de l'oubli accéléré à long terme en contexte d'épilepsie

Bernadette Fortier¹, Olivier Boucher^{2,3}, Dang Khoa Nguyen^{3,4}

¹Université de Montréal, ²Département de Psychologie, Université de Montréal, ³Centre de Recherche du Centre Hospitalier de l'Université de Montréal, ⁴Département de neurosciences, Université de Montréal

L'oubli accéléré à long terme (ALF) est un phénomène de plus en plus documenté chez les personnes atteintes d'épilepsie qui se caractérise par un oubli ultérieur marqué de matériel appris normalement lors de tests neuropsychologiques initiaux. Bien que la plupart des chercheurs travaillant sur l'ALF attribuent ce phénomène à une atteinte des processus mnésiques de consolidation à long terme, d'autres proposent que l'ALF résulte d'un problème d'acquisition précoce du matériel. À ce jour, aucune étude n'a utilisé les potentiels évoqués cognitifs (ERPs) pour identifier quelle(s) étape(s) du traitement de l'information fait défaut chez les personnes présentant de l'ALF. L'étude vise à étudier les corrélats neurophysiologiques de l'ALF par le biais d'ERPs enregistrés lors de tâches de mémoire administrées à des personnes atteintes d'épilepsie. Selon l'hypothèse voulant que l'ALF soit lié à une atteinte des processus de consolidation à long terme, l'oubli à long terme, mesuré après un rappel de deux semaines par des tests neuropsychologiques, devrait être associé à une réduction de l'effet de répétition sur les composantes FN400 et P600 après un délai prolongé. Dans le cadre de cette étude préliminaire, cinq patients épileptiques hospitalisés participeront à des tâches de mémoire pendant un EEG de longue durée. Les effets de répétition sur les amplitudes des composantes FN400 et P600, reflétant respectivement les processus de familiarité et la récupération, seront examinés en fonction du délai de présentation et comparés en fonction de la présence ou non d'ALF aux tests neuropsychologiques, aux moyens d'ANOVA à mesures répétées.

51 - Traitement des fréquences et orientations spatiales en reconnaissance de visages dans huit groupes culturels

Francis Gingras^{1,2}, Arianne Richer¹, Alex Cousineau¹, Justin Duncan¹, Daniel Fiset¹, Frédéric Gosselin³, Caroline Blais¹

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université du Québec à Montréal, ³Université de Montréal

Les Asiatiques de l'Est utilisent de plus basses fréquences spatiales (FS), soit l'information visuelle plus globale, en reconnaissance de visages comparativement aux occidentaux. Plusieurs théories ont été avancées pour expliquer cette différence attribuée à la culture (orientation sociale, urbanisation, etc.), mais il est risqué de généraliser en considérant seulement deux groupes. La présente étude est la première à comparer huit groupes culturels sur l'utilisation des FS. Des données ont été obtenues en ligne auprès de participants recrutés sur Prolific, provenant d'Afrique ($n = 67$), d'Asie de l'Est ($n=68$), d'Asie du Sud ($n=69$), de pays Anglophones ($n=63$), d'Europe de l'Est ($n=81$), d'Europe de l'Ouest ($n=78$), d'Amérique Latine ($n=89$) et du Moyen-Orient ($n=61$). Chaque participant complétait 600 essais d'une tâche de reconnaissance faciale. Les visages étaient filtrés avec la méthode *Bubbles* afin de révéler les fréquences spatiales préférentielles pour chaque groupe. Nos résultats montrent un effet faible de la culture sur les FS utilisées ($F(7, 550) = 2.83, p < .01, \eta^2 = .04$). En observant les fréquences au 99e percentile pour chaque groupe, les participants issus d'Afrique, d'Asie du Sud et d'Asie de l'Est utilisent de plus basses FS comparativement aux participants de pays Occidentaux. Ces résultats sont congruents avec l'hypothèse de l'orientation sociale, qui suggère que les cultures collectivistes traitent l'information visuelle de manière plus globale comparativement aux cultures individualistes. La présente étude permet de regrouper les groupes culturels ayant des profils similaires sur l'utilisation des FS, ciblant ainsi mieux les théories pertinentes à tester prochainement pour expliquer l'effet.

52 - Peur de la douleur liée à l'accouchement : lien avec les antécédents d'agression sexuelle et accompagnement souhaité

Justine Vallée¹, Roxanne Lemieux¹, Elisabeth D'Arcy¹, Marie-Josée Martel¹, Nicolas Berthelot¹

¹UQTR

Introduction. De 6,3% à 14,8% des femmes enceintes ressentent une importante peur de l'accouchement (Nilsson et al., 2018), et cette peur serait significativement plus fréquente chez celles ayant subi des agressions sexuelles (AS) (Brunton & Dryer, 2021). **Objectifs.** Cette étude, à devis mixte avec la prépondérance qualitative descriptive, vise à : 1) évaluer l'association entre les antécédents d'AS chez les mères et la peur de la douleur liée à l'accouchement lorsqu'elles étaient enceintes; et 2) explorer comment elles auraient voulu être accompagnées face à cette peur. **Méthode.** Les femmes ayant vécu des AS ($n=63$) autant que celles qui n'en ont pas vécues (CTL) ($n=85$) ont été invitées à participer à cette recherche ($N=148$). Leurs caractéristiques démographiques, leurs antécédents d'AS, la peur de la douleur liée à l'accouchement ainsi que leurs souhaits d'accompagnement ont été investigués avec des questionnaires élaborés par l'équipe de recherche. **Résultats.** Un test de Khi-carré d'indépendance a montré qu'il n'existe pas de différence significative dans la proportion de femmes des deux groupes ayant vécu une peur de la douleur liée à l'accouchement durant leur grossesse. Cinq types d'intervention distincts ont été nommés par les femmes quant à l'accompagnement qu'elles auraient souhaité recevoir de la part des professionnels de la santé afin de mieux composer avec cette crainte. **Discussion.** La présente étude suggère des interventions simples et accessibles pour les professionnels de la santé qui pourraient être appréciées par les femmes afin d'être accompagnées adéquatement, durant leur grossesse, face à cette peur de la douleur liée à l'accouchement.

53 - Transitions scolaires durant l'école primaire chez les enfants autistes : Une étude exploratoire

Audrey-Rose Turgeon¹, Ève Picard¹, Victoria Jean¹, Claudine Jacques², Isabelle Soulières¹

¹Université du Québec à Montréal (UQAM), ²Université du Québec en Outaouais (UQO)

Au Québec, l'éducation des enfants ayant des besoins particuliers, dont ceux ayant un diagnostic d'autisme, est organisée selon un système en cascades, avec huit niveaux de placement scolaire, allant de la classe ordinaire (plus inclusif) à l'école spécialisée (moins inclusif) et permettant les transitions d'un type de placement à un autre. Le choix du placement scolaire dépend des capacités et besoins spécifiques des élèves, favorisant une scolarisation dans le milieu le plus inclusif possible (MEQ, 1999). Toutefois, la fréquence des transitions scolaires demeure peu documentée et l'influence du profil cognitif et comportemental sur ces transitions reste inconnue. Cette étude exploratoire vise à : 1) documenter la fréquence des transitions scolaires entre l'entrée à l'école et l'année scolaire actuelle des enfants autistes; et 2) décrire le profil cognitif et comportemental des enfants autistes ayant vécu une transition scolaire. Une évaluation cognitive et comportementale (WISC-V, VABS et CBCL-16/18) a été menée auprès de 12 enfants autistes âgés de 8 à 12 ans (recrutement en cours). Parmi ceux-ci, 7 ont vécu une transition scolaire (58%), dont 3 (25%) d'une classe spécialisée vers une classe ordinaire et 4 (33%) d'une classe spécialisée vers un milieu plus spécialisé. Les enfants ayant vécu une transition vers une classe ordinaire présentent des niveaux intellectuel et adaptatif plus élevés, ainsi que moins de comportements externalisés que ceux ayant vécu une transition vers un milieu plus spécialisé. Les résultats permettront une meilleure compréhension des transitions scolaires et des caractéristiques associées.

54 - Les outils pour évaluer les limitations fonctionnelles des travailleurs avec un trouble mental courant ou un trouble musculosquelettique en retour au travail : Un examen de la portée

Anaïs Lépine Lopez¹, Geneviève Sauvé², Marc Corbière²

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ²Département d'éducation et pédagogie, Université du Québec à Montréal

Environ 80% des absences-maladie concernent des travailleurs aux prises avec un trouble mental courant (TMC) ou avec un trouble musculosquelettique (TMS). Lors du retour au travail, on peut constater des défis chez les travailleurs, comme la présence de limitations fonctionnelles au travail. Or, leur évaluation est complexe. L'objectif de cette étude est de cartographier les outils évaluant les limitations fonctionnelles chez les travailleurs avec un TMC ou un TMS présents dans la littérature scientifique et leurs dimensions. Un examen de la portée a été effectué en suivant les méthodes du *JBI Scoping Reviews Methodology Group* et en utilisant 5 bases de données : ProQuest, EBSCO, Scopus, Cochrane et Psynet. Une sélection rigoureuse par 3 évaluateurs a été réalisée en 2 étapes : 1) Lire les résumés d'un total de 495 articles dont 7 ont été retenus (7 outils), 2) Dégager les dimensions des 7 outils. La synthèse des résultats se base sur une analyse thématique narrative. Les résultats suggèrent que les 7 outils sélectionnés mesurent différentes dimensions reliées aux limitations fonctionnelles. Les dimensions les plus récurrentes pour les TMC et TMS sont la dimension physique (présente dans 6 outils) et cognitive (présente dans 3 outils). Cela dit, une variété d'autres dimensions telles que : psychologique, évitement de la peur, demandes au travail et organisation du temps, sont aussi ressorties comme pertinentes. Ces résultats nous permettront de cibler des dimensions clé pour la création d'un outil utile pour les travailleurs avec un TMC ou un TMS et adapté au contexte québécois.

55 - Empathie et comportement d'aide chez des étudiant.es de domaines d'intervention en santé mentale

Laura Brandl-Potvin^{*1}, Isabelle Lavallée^{*1}, Rose-Marie Poulin^{*1}, Jacqueline Nguyen Phuong Trieu¹, Philip Jackson¹

¹Université Laval

L'empathie est une capacité affective et cognitive pouvant mener à une motivation à aider autrui. Cette capacité est essentielle aux professionnels de la santé et est peu étudiée chez des étudiant.es dans un domaine d'intervention en santé mentale. Cette étude vise à comparer l'empathie et le comportement d'aide des étudiant.es de domaines d'intervention en santé mentale avec ceux issus d'autres domaines. 41 étudiant.es de premier cycle ont été recruté.es et forment deux groupes selon leur programme de formation : *santé mentale* ($n = 21$; $M = 22.43$; $\acute{E}-T = 2.84$; 12 femmes) ; *autres programmes* ($n = 20$; $M = 23.25$; $\acute{E}-T = 4.35$; 10 femmes). Les participant.es ont effectué une tâche d'empathie situationnelle présentant des agents virtuels diversifiés qui exprimaient des états affectifs (douleur, tristesse ou neutre) et un questionnaire d'empathie dispositionnelle (*Scale of Ethnocultural Empathy*). Des tests-t pour échantillons indépendants ($\alpha = .05$) comparant les niveaux des composantes affective et cognitive de l'empathie entre les groupes n'ont montré aucune différence significative ni pour l'empathie situationnelle ($p = .26$, $d = .2$) ni pour celle dispositionnelle ($p = .44$, $d = .05$). Bien qu'il n'existe pas de différence d'empathie entre les deux groupes, les résultats indiquent que les étudiants dans les domaines en santé mentale accordent plus d'aide que ceux d'autres programmes ($p = .03$, $d = .64$). Ces résultats concordent avec la littérature montrant la tendance des étudiant.es en psychologie à adopter davantage des comportements d'aide, peut-être parce que ceux-ci impliquent une action concrète comparativement aux composantes affectives et cognitives de l'empathie.

56 - Être en quête de popularité à l'adolescence et utiliser l'agression relationnelle : le rôle de l'adhésion aux stéréotypes de genre et au sexisme

Stéphanie Boutin¹, Alexa Martin-Storey², Geneviève Paquette²

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Sherbrooke

L'agression relationnelle (AR) désigne des conduites qui visent à nuire aux relations sociales d'une personne (p. ex., commérer sur elle, l'exclure). Les jeunes en quête de popularité utilisent l'AR pour rabaisser certains pairs et se hisser dans la hiérarchie sociale. Puisque les attitudes sexistes (stéréotypes de genre et sexisme) entraînent l'adoption d'une vision hiérarchisée des pairs, où ceux qui se conforment aux normes de genre sont mieux perçus que ceux qui en divergent, l'adhésion à ces attitudes pourrait pousser les jeunes à avoir recours à l'AR pour rabaisser les filles et les garçons qui divergent. L'étude a donc examiné le rôle médiateur des stéréotypes de genre et du sexisme dans l'association entre la motivation à être populaire et l'utilisation d'AR. Les participant.es sont 244 élèves (56,1% de filles) âgés de 14 à 17 ans ($m = 15,8$ ans). Des mesures d'auto-évaluation ont été utilisées pour l'AR (12 énoncés), la motivation à être populaire (12 énoncés), les stéréotypes de genre (25 énoncés) et le sexisme (20 énoncés). Les analyses effectuées (Mplus) montrent que plus la motivation à être populaire est élevée, plus l'AR est utilisée ($b = 0,36$, $p < 0,001$) et cela s'expliquerait en partie par une plus forte adhésion aux stéréotypes de genre (lien indirect : $b = 0,028$, $p = 0,016$) et au sexisme (lien indirect : $b = 0,039$, $p = 0,010$). Les résultats ne varient pas selon le genre. Si tenir compte du désir de popularité chez les jeunes demeure important pour prévenir l'AR, des interventions portant sur les attitudes sexistes seraient bénéfiques.

57 - Vers l'identification de sous-types de conjoints violents de la typologie de Ménard, James et Proulx (2022)

Jennifer Paillé¹, Jonathan James¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Les études typologiques réalisées auprès de conjoints violents ont mis en évidence qu'il existe une hétérogénéité de profil et que certaines psychopathologies sont associées aux comportements coercitifs qu'ils commettent. La typologie québécoise de Ménard, James et Proulx (2022) démontre l'existence de trois types de conjoints violents, soit le sadique/antisocial, le très pathologique et le non pathologique, qui se distinguent par leurs psychopathologies respectives. Néanmoins, les types sadique/antisocial et très pathologique sont imprécis en raison de la diversité de troubles de la personnalité et de psychopathologies qu'ils réunissent. Ainsi, ils se révèlent inutiles dans le domaine de l'intervention, alors que l'un des objectifs des typologies est de faciliter l'adoption d'interventions adaptées aux spécificités de chaque type de conjoint violent. Considérant ces informations, cette étude a pour objectif de préciser le profil psychologique des auteurs de violence en contexte conjugal, en vérifiant l'existence de sous-types à l'intérieur des types identifiés par Ménard, James et Proulx (2022). Pour ce faire, 121 hommes ayant été condamnés pour avoir commis au moins une forme de violence conjugale ont été rencontrés en entrevue et ont complété le questionnaire MCMI-III. Les analyses de classification (*two-step cluster analysis*) ont permis d'identifier deux sous-types à l'intérieur du type sadique/antisocial ainsi que trois sous-types à l'intérieur du type très pathologique. Les résultats permettent d'identifier des cibles d'intervention et de traitement adaptées aux traits de personnalité des conjoints violents et d'identifier des facteurs de risques à la commission de violence conjugale en fonction des types de profils psychologiques des individus.

58 - Structures et pratiques collaboratives dans les unités de soins intensifs psychiatriques : Résultats d'une analyse environnementale internationale

Audreyanne Gagnon^{1,2}, Alessandro Pozzi¹, Audrey Laberge^{1,2}, Marjorie Brochu^{2,3}, Matthew Menear^{1,2}

¹Université Laval, ²Vitam - Centre de recherche en santé durable, ³Université de Sherbrooke

Introduction : Les unités de soins intensifs psychiatriques (USIP) offrent des services de gestion et de stabilisation de crise à des individus qui traversent une phase aiguë d'un trouble santé mentale sévère et complexe. Ces services sont généralement assurés par une équipe multidisciplinaire composée de professionnels hautement qualifiés. Néanmoins, les pratiques collaboratives adoptées dans les USIP sont peu décrites dans la littérature scientifique. **Objectif :** L'objectif est d'explorer les pratiques collaboratives au sein des équipes de soins intensifs psychiatriques au Canada et à l'international. **Méthodologie :** Une analyse environnementale de nature qualitative a été réalisée pour explorer les structures et les pratiques collaboratives dans les USIP. Des entretiens semi-structurés de 60 à 90 minutes ont été menés auprès de gestionnaires et de cliniciens pour recueillir des données quant à la mission, la composition des équipes et les pratiques collaboratives dans les USIP. Une analyse qualitative rapide des données a été effectuée. **Résultats et conclusion :** Des entretiens ont été menés auprès de 15 membres des 9 équipes ciblées par l'étude. Ces dernières présentent une grande variabilité dans leur composition, en raison d'enjeux relatifs aux ressources. La plupart des USIP reconnaissent l'importance de promouvoir les pratiques collaboratives, mais les hiérarchies de pouvoir dans certaines d'entre elles nuisent à la mise en place de soins basés sur le travail d'équipe. De plus, plusieurs ne disposent pas de stratégies claires pour impliquer les usagers et leurs proches dans les soins, et les pratiques adoptées ne sont pas toujours cohérentes avec les approches orientées vers le rétablissement.

59 - L'exposition à des images de nature peut-elle aider à diminuer la fatigue cognitive?

Florence Couture¹, Marlène Bolduc¹, Laurie Thibaudeau¹, Clara Morais-Cormier¹, Alexandre Marois¹, François Vachon¹

¹université Laval

L'attention est une ressource essentielle aux activités cognitives quotidiennes, mais elle peut s'épuiser après une utilisation prolongée. Des recherches suggèrent que l'exposition à des images de la nature peut aider à restaurer cette ressource épuisée. Selon la théorie de la restauration de l'attention, les propriétés inhérentes à la nature favorisent l'engagement de l'attention de manière automatique et sans effort, tandis que celles des environnements urbains demandent plus d'efforts attentionnels. Des avantages comportementaux de l'exposition à la nature ont été rapportés, bien que ces effets fassent l'objet d'un débat. Cette étude vise à évaluer l'intérêt d'une intervention de restauration par la nature pour atténuer la fatigue cognitive. L'expérience débute par une phase de prétest pour évaluer le fonctionnement cognitif de base. Ensuite, une tâche répétitive et fatigante est effectuée avant l'exposition aux des images restauratrices de la nature (N = 23) ou non-restauratrices de villes urbaines (N = 20). Après l'intervention, les mêmes tâches qu'au prétest sont effectuées. Des mesures de la fatigue subjective sont recueillies tout au long de l'expérience. Les résultats montrent que l'exposition aux images de la nature n'induit aucune amélioration du fonctionnement cognitif. Toutefois, l'analyse de la fatigue subjective révèle que le niveau de fatigue perçue a significativement diminué dans le groupe exposé aux images de nature. Dans cette condition, la fatigue subjective est revenue au niveau de la tâche pré-fatigue après l'intervention. Ces résultats indiquent que l'exposition à la nature a des effets bénéfiques sur l'expérience subjective et démontre le potentiel d'atténuer la fatigue dans les domaines exigeants.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES 5

1 - Caractérisation de la trajectoire de difficultés comportementales et psychoaffectives d'enfants avec cardiopathie congénitale, de la petite enfance à l'âge scolaire

Charles Lepage^{1, 2}, Laurie Tremblay^{1, 2}, Yara Maalouf^{1, 2}, Amélie Doussau³, Natacha Paquette¹, Marie-Noëlle Simard^{1, 4}, Célia Matte-Gagné⁵, Anne Gallagher^{1, 2}

¹Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, Montréal, Québec, ²Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, ³Clinique d'investigation neurocardiaque (CINC), CHU Sainte-Justine, ⁴École de réadaptation, Faculté de médecine, Université de Montréal, ⁵École de psychologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

Les enfants avec cardiopathie congénitale (CC) sont à risque de problèmes développementaux, mais les trajectoires de ces difficultés sont méconnues. Jusqu'à un enfant avec CC sur quatre présenterait des difficultés comportementales et/ou psychoaffectives ayant un impact sur son fonctionnement. Cette étude vise à : 1) caractériser l'évolution des difficultés comportementales et psychoaffectives de 66 enfants avec CC suivis au CHU Sainte-Justine entre 2 et 5 ans et 2) identifier des prédicteurs de cette évolution. Les parents ont complété un questionnaire évaluant le développement comportemental et psychoaffectif de l'enfant (CBCL) à 24, 42 et 60 mois post-partum. Les courbes de croissance multiniveaux montrent que les problèmes comportementaux et psychoaffectifs sont stables à travers le temps, mais que les enfants ayant un âge gestationnel plus faible présentent plus de symptômes anxieux et dépressifs à travers le temps. Aussi, une CC plus sévère ou cyanotique et/ou un nombre plus élevé de chirurgies cardiaques sont associés à une diminution des symptômes extériorisés, de TDAH et/ou d'opposition à travers le temps. Ainsi, l'immaturation gestationnelle constituerait un facteur de risque d'une symptomatologie anxieuse et dépressive alors qu'une CC plus sévère serait associée à une diminution des symptômes extériorisés. Cette diminution pourrait être liée aux longs séjours d'hospitalisation et aux complications qui peuvent entraîner des limitations ou douleurs physiques. Ainsi, l'enfant ayant une CC plus sévère adopterait de moins en moins de comportements extériorisés. Cette étude longitudinale évoque la pertinence d'interventions psychologiques auprès des enfants avec CC, surtout ceux dont l'âge gestationnel est plus petit.

2 - L'évolution de l'anxiété de performance durant la transition au secondaire

Catherine Fréchette-Simard¹, Isabelle Plante², Kathryn E. Chaffee²

¹Université de Montréal, ²Université du Québec à Montréal

L'étude présentée souhaitait examiner l'évolution de l'anxiété de performance durant la transition vers l'école secondaire, une période présentant son lot de défis et qui comprend un ensemble de facteurs contextuels susceptibles d'accroître ce type d'anxiété chez les élèves. De plus, l'étude a examiné différents facteurs individuels pouvant également expliquer des variations dans l'anxiété de performance des élèves durant cette transition, soit la motivation et la réussite scolaires, les comportements intériorisés ainsi que le genre des élèves. Au total, 478 élèves (247 filles) ont été suivis de la fin de la sixième année du primaire à la fin de la première année du secondaire. L'analyse de trajectoire latente a révélé une courbe globalement stable de l'anxiété de performance pendant la transition vers l'école secondaire. Toutefois, l'ajout des variables individuelles comme prédicteurs de la trajectoire a montré que les comportements intériorisés et le genre de l'élève modéraient l'évolution de l'anxiété de performance. En outre, l'anxiété de performance tend à augmenter durant la transition uniquement chez les filles. De plus, les résultats ont montré que des niveaux élevés de comportements intériorisés, ainsi que des notes plus faibles en mathématiques, à la fin de l'école primaire ont été associés à des niveaux initiaux d'anxiété de performance plus élevés. Ces résultats soulignent l'importance de cibler les élèves à risque dans nos efforts d'intervention et réitèrent les écrits montrant la vulnérabilité des filles face à l'anxiété de performance.

3 - L'impact de l'alexithymie et des réactions lors d'un refus d'activités sexuelles sur la perpétration de coercition sexuelle par la femme.

Claudie Berniquez¹, Elizabeth Michaud², Geneviève Parent¹

¹Université du Québec en Outaouais, ²Université de Sherbrooke

Le modèle général de l'agression proposé par Anderson et Bushman (2002) mentionne que les caractéristiques personnelles et situationnelles influencent l'état interne de la personne et que cela impacte comment celle-ci répond à une situation. En effet, plusieurs études suggèrent que le rejet interpersonnel et les réactions négatives qui s'en suivent sont associés à l'agression en général (Leary et al., 2006) et à la coercition sexuelle plus spécifiquement (Wright et al., 2010). Cependant, l'alexithymie (caractéristique personnelle) - difficulté à identifier et à exprimer ses propres émotions et à déceler celles des autres (Eid, 2015) - n'a jamais été mise en relation avec les réactions (état interne) à la suite d'un refus sexuel du partenaire (caractéristique situationnelle) et son impact sur la coercition sexuelle par les femmes. L'objectif de recherche est d'examiner les liens entre l'alexithymie, les réactions face à un refus d'activités sexuelles et la coercition sexuelle par les femmes. Basé sur un devis de recherche corrélationnelle, un échantillon de 279 femmes (âge moyen = 22,6 ans) a complété divers questionnaires en ligne sur Lime Survey. Les analyses de comparaison de moyenne (test T pour échantillons indépendants) suggèrent que les femmes qui rapportent la coercition sexuelle ressentent des émotions négatives plus intenses que les femmes qui n'en rapportent pas. Elles réagissent également plus fréquemment de façon rancunière, insécure et séductive, que compréhensive envers leur partenaire, que les femmes qui ne rapportent pas de coercition sexuelle. Cependant, l'alexithymie ne présente pas de lien significatif avec la perpétration de coercition sexuelle.

4 - Devenir mère, au-delà des conseils? Étude du développement de la sagesse pratique à travers les conseils des pairs et des professionnels

Raphaële Villeneuve¹, Audrey-Maude Tremblay¹, Mathilde Thibodeau¹, Dominique Mailloux¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Dans la société occidentale, devenir parent s'accompagne généralement d'inquiétudes et de doutes. Pour s'orienter, les nouvelles mères se dirigent donc vers diverses sources de connaissances, comme les recommandations professionnelles et les conseils de pairs, qu'elles doivent adapter à la réalité vécue avec leur enfant (Loudon & al., 2016). C'est à travers cette intégration qu'elles développent leur sagesse pratique (Darnell & al., 2022) de mères, i.e. leur capacité à prendre les meilleures décisions pour leur enfant au quotidien. Cette étude qualitative vise à documenter le rôle joué par le soutien social informel (pairs) et formel (professionnels) dans le développement de la sagesse pratique des mères. Nous avons réalisé 12 entretiens de recherche semi-dirigés auprès de mères québécoises. Les résultats suggèrent que les professionnels offrent des conseils utiles aux mères, mais ces dernières éprouvent une pression pour se conformer aux normes. Les pairs permettent quant à eux un partage d'expériences positives, mais les divergences d'opinions en matière de parentalité peuvent conduire les mères à éviter certains sujets. Des contradictions dans les conseils offerts par ces deux groupes sont également rapportées. Ainsi, même si les sources de soutien jouent un rôle crucial dans l'orientation des décisions de la mère, c'est principalement son évaluation et sa compréhension des différentes situations pratiques qui lui permet de choisir la meilleure approche pour son enfant.

5 - Comment trouver ta voie en tant que maman?

Audrey-Maude Tremblay¹, Mathilde Thibodeau¹, Raphaële Villeneuve¹, Dominique Mailloux¹

¹UQTR

Au Québec, la parentalité est une expérience enrichissante qui vient avec son lot de défis et de remises en question (Institut national de santé publique du Québec, 2023). Actuellement, avec la progression fulgurante des médias sociaux (Schimmele & al., 2021), l'expérience parentale se vit aussi en ligne. Dans cet environnement, les parents doivent composer avec toutes sortes de conseils qui sont souvent divergents et même carrément faux (Lacharité & al., 2015). Par ailleurs, plusieurs de ces conseils les placent comme étant directement responsables du bonheur, du malheur et du développement de leurs enfants, ce qui peut créer beaucoup de pression (Lee et al., 2014). Ce phénomène touche particulièrement les mères (Wilkins, 2006; Svensson, 2006). Dans mon activité de recherche, j'ai étudié la façon dont les mères d'enfants âgés de 2 à 15 ans qui sont exposées à ces conseils réussissent tout de même à trouver leur voie comme maman, à l'aide du cadre théorique de la sagesse pratique (Kristjansson & al., 2021). Mon étude qualitative a mis en lumière l'influence des médias sociaux sur leur trajectoire, particulièrement en ce qui a trait aux groupes Facebook dirigés par des professionnels de la santé qui ont comme thème la maternité et le développement des enfants.

6 - Au nom de la liberté : Utilisation de l'apprentissage machine pour établir un profil d'individus psychologiquement réactant lors de la pandémie COVID-19

Matthew Fernandez¹, Laura French Bourgeois¹, Mathieu Pelletier¹, Dietlind STOLLE¹, Éric Lacourse¹, Roxane de la Sablonnière¹

¹Université de Montréal

Les mesures imposées pour enrayer la propagation du virus COVID-19 ont suscité une forte opposition de la part d'une partie de la population. La réactance psychologique serait l'un des principaux facteurs expliquant la non-conformité aux mesures sanitaires, car elle incite les individus à vouloir restaurer une liberté perçue comme étant perdue. Des facteurs démographiques (comme l'âge), personnels (comme l'identité politique) et contextuels (comme les normes sociales) ont été identifiés comme influençant le niveau de réactance ressentie. Jusqu'à présent, les études se sont concentrées sur un seul facteur à la fois, négligeant le développement d'un modèle exhaustif permettant d'identifier les facteurs susceptibles de contribuer à l'établissement d'un profil approfondi des individus réactant. L'objectif est d'isoler les facteurs de réactance psychologique (nouveaux et préalablement établis) nous permettant d'approfondir notre compréhension des différents profils de réactance psychologique. Le projet utilise les données de 3 600 Canadiens adultes et la régression avec régularisation lasso pour développer un modèle prédictif évaluant les facteurs démographiques, personnels et contextuels les plus importants liés à la réactance psychologique pendant la pandémie de la COVID-19. Les résultats ($R^2 = 0,3135$, $P < 0,01$) montrent qu'il existe de nombreux facteurs, généralement non identifiés dans les études précédentes, qui peuvent prédire la réactance psychologique, tels que l'état matrimonial, le sommeil, la source d'information utilisée par les individus et le contact avec des personnes considérées à risque pour leur santé. Enfin, cette étude permet de comprendre davantage la vive réaction d'une partie de la population en venant expliqué la nature du mécontentement vécu.

7 - Évaluation de l'impact d'une campagne de sensibilisation sur la grossophobie: une étude randomisée

Laurence Banville¹, Ariane Cassista¹, Maria Del Mar Poveda¹, Marie-Pierre Gagnon-Girouard¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le projet évalue l'impact d'une campagne de sensibilisation effectuée par l'OBNL ÉquiLibre, qui fait la promotion d'une image corporelle positive et de la diversité corporelle. Directement implantée sur les réseaux sociaux, la campagne d'une durée d'un mois s'intitule « La grossophobie, ça suffit! ». La grossophobie inclut l'ensemble des dévaluations sociales, discrimination et stigmatisation envers les personnes au poids élevé. Elle a augmenté de 66% depuis les dix dernières années, il s'agit donc d'un problème social majeur. Avec des vidéos humoristiques, articles, balados, billets de blogue et opinions d'experts, ÉquiLibre souhaitait sensibiliser la population au phénomène de la grossophobie, ses manifestations et ses impacts, puis déconstruire les préjugés qui l'entretiennent. Peu d'études observent l'impact de campagnes de sensibilisations implantées sur les réseaux sociaux auprès de la population générale. L'objectif de ce projet est d'évaluer l'évolution des préjugés relatifs au poids envers les personnes au poids élevé chez les participantes à la suite de l'exposition en ligne à la campagne. Cent cinquante participantes ont été recrutées afin de participer à l'étude et les soixante-quinze participantes ayant été exposées à la campagne. Les participantes ayant été exposées à la campagne ont montré une amélioration significative pour une seule des dimensions mesurant les préjugés, soit l'aversion envers les personnes au poids élevé $F(2,128)= 7,99$, $p < 0,01$. C'est la première étude au Québec qui évalue l'impact d'une campagne de sensibilisation auprès de la population générale afin de réduire les préjugés liés au poids.

8 - Let's be mindful of mindfulness: Recommendations for therapeutic use.

Karl Alexander Broch¹, Jessica Mettler², Nancy Heath¹

¹McGill University, ²Concordia University

Mindfulness is a common therapeutic tool to enhance emotion regulation in clinical practice. Unfortunately, "mindfulness" can be an umbrella term encompassing a plethora of activities in an attempt to ensure greater accessibility. This may result in key beneficial aspects of mindfulness being overlooked. For instance, mindfulness can be defined as (1) present moment attention with (2) an attitude of nonjudgmental acceptance. While both components should be practiced simultaneously, mindfulness instruction often focuses on attentional control to the detriment of cultivating nonjudgmental acceptance, which may be more difficult for novice practitioners. Interestingly, emotion regulation research suggests that mindfulness may operate through both cognitive (i.e., top-down; present moment attention) and emotional/sensory (i.e., bottom-up; nonjudgmental acceptance) pathways working in tandem. Indeed, both pathways underlies formal (i.e., structured mindfulness practices like guided meditation) and informal (i.e., brief and unstructured mindfulness practices integrated in day-to-day activities like becoming aware of the sun on one's skin) mindfulness practices. However, formal mindfulness may rely more strongly on top-down processes while informal on bottom-up processes. This is particularly important given research showing some individuals (e.g., with attentional difficulties) may find traditional formal mindfulness activities aversive. This perspective paper draws from both mindfulness and emotion regulation literature to (a) review key underlying mechanisms of action in mindfulness practice and (b) propose recommendations for the use of mindfulness in clinical practice to support clients with diverse needs. Recommendations will include enhancing accessibility, the importance of including both formal and informal mindfulness activities, and explicitly emphasizing both attention and acceptance components.

9 - Activité physique, temps sédentaire et fonctionnement psychosocial chez les adultes atteints de cancer : une revue de la portée

Arianne Côté^{1,2}, Paule Miquelon¹, Claudia Trudel-Fitzgerald^{1,2,3}

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières,, ²Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, ³Lee Kum Sheung Center for Health and Happiness, Harvard T.H. Chan School of Public Health

La période post-traitement est la phase pendant laquelle les individus atteints de cancer sont les plus vulnérables aux effets secondaires (physiques et psychologiques) des traitements, et au cours de laquelle l'adoption de saines habitudes de vie est cruciale pour contrer ces effets. Cette revue de la portée avait pour objectif d'examiner les associations entre l'activité physique (AP) et le temps sédentaire (TS) et deux indicateurs psychosociaux, soit le fonctionnement psychologique (ex., les symptômes anxieux) et la qualité de vie, chez les adultes atteints de cancer en période post-traitement. Une recherche exhaustive a été effectuée en janvier 2023 dans cinq bases de données, soit APA PsycInfo, MedLine, SPORTDiscuss, SCOPUS et CINAHL, conformément aux lignes directrices PRISMA pour les revues de la portée. Sur 627 articles, 20 répondaient aux critères d'inclusion ; 16 d'entre eux utilisaient un devis transversal, tandis que quatre utilisaient un devis longitudinal. L'AP et le TS étaient évalués principalement à l'aide d'accéléromètres (n=17), et les indicateurs psychosociaux, à l'aide de questionnaires auto-rapportés (n=20). La plupart des études rapportent que des niveaux élevés d'AP (et faibles de TS) sont associés à de faibles niveaux de symptômes anxieux et dépressifs. Des associations opposées sont observées pour la qualité de vie. Les résultats suggèrent que les professionnels de la santé devraient informer les patients des liens entre l'AP, le TS et le fonctionnement psychosocial, puisque la promotion de l'AP et la réduction du TS pourraient avoir des effets bénéfiques sur le fonctionnement psychosocial des adultes atteints d'un cancer en période post-traitement.

10 - Facteurs individuels associés à l'atteinte des objectifs thérapeutiques des individus auteurs de violence entre partenaires intimes

Marie Dodier-Lemay¹, Maxyme Leblanc¹, Catherine Laperle¹, Janik Gélinas¹, Audrey-Ann Lefebvre¹, Caroline Dugal², Claudia Savard³, Marie-Ève Daspe⁴, Katherine Péloquin⁴, Natacha Godbout⁵, Audrey Brassard¹

¹Université de Sherbrooke, ²Université du Québec à Trois-Rivières, ³Université Laval, ⁴Université de Montréal, ⁵Université du Québec à Montréal

Les hommes sont les principaux auteurs de violence entre partenaires intimes (VPI), un enjeu majeur de santé public. Des thérapies existent pour les aider à se responsabiliser et réduire leurs gestes violents, mais les études évaluant l'efficacité de ces thérapies se limitent souvent à mesurer la récurrence de violence. Mesurer l'atteinte des objectifs thérapeutiques et des facteurs individuels associés permettrait d'évaluer l'efficacité thérapeutique avec sensibilité et nuances. Cette étude visait à évaluer si trois facteurs individuels (attachement, traumatismes interpersonnels en enfance et traits de personnalité indésirables) des auteurs de VPI sont liés à l'atteinte des objectifs thérapeutiques (identification de sa violence, responsabilisation, choix de non-violence, acquisition de stratégies non-violentes). Pour ce faire, 318 adultes amorçant une thérapie pour VPI auprès d'organismes spécialisés ont répondu à des questionnaires validés mesurant l'attachement, les traumatismes interpersonnels en enfance et les traits de personnalité indésirables. Lors de la terminaison du suivi, leur thérapeute a complété un questionnaire évaluant sa perception de l'atteinte des objectifs thérapeutiques. Les résultats des analyses de régression multiple contrôlant pour le nombre de séances et la référence sous ordre de cour révèlent que les traits psychopathiques sont liés à une plus faible atteinte de l'objectif du choix de non-violence, alors que les traits narcissiques sont liés à une moindre acquisition de stratégies non-violentes. Le cumul des traumatismes en enfance est lié, plus faiblement, à une moindre responsabilisation envers ses comportements violents. Des pistes de réflexion sur les facteurs individuels sont discutées afin de contribuer à l'amélioration des thérapies en VPI.

11 - Quand les horaires de travail nuisent à la capacité de soigner et au fonctionnement professionnel du personnel infirmier : une étude prédictive.

Ève Robillard¹, Stéphanie Austin¹, Claude Fernet¹, Nicolas Gillet²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université de Tours en France

Une problématique souvent dénoncée dans le domaine des soins infirmiers est le recours à différentes mesures modulant les temps de travail, tel le temps supplémentaire obligatoire, pour pallier au manque d'effectifs. Notamment, la structure des horaires de travail serait peu favorable à la conciliation des demandes concurrentes de la vie des infirmières, de même qu'à leur santé, leur rendement et leur engagement au travail. La présente étude se propose d'explorer comment l'horaire de travail (quarts de travail fixes ou variables) et la perception du conflit travail-famille (CTF) agissent sur le fonctionnement du personnel infirmier. Trois indicateurs de fonctionnement ont été examinés au gré du temps, soit la qualité des soins prodigués, les symptômes physiques et l'intention de quitter. Les données proviennent de questionnaires électroniques complétés par 260 infirmières œuvrant au Québec. Les résultats d'analyses par équations structurelles indiquent que l'horaire de travail variable est positivement associé au CTF, lequel nuit au fonctionnement du personnel infirmier au gré du temps (moins qualité des soins et davantage de symptômes physiques et d'intention de quitter). L'étude souligne l'importance de mieux outiller les gestionnaires sur la gestion des horaires en raison de ses contrecoups potentiels sur le CTF et le fonctionnement au travail du personnel infirmier.

12 - Est-ce que la durée d'une hospitalisation psychiatrique prédit le risque de syndrome métabolique ? Résultats préliminaires de la Banque Signature

Clara Morin^{1,2}, Robert-Paul Juster^{2,3}, Charles-Édouard Giguère², Consortium Signature², Claudia Trudel-Fitzgerald^{1,2,4}

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre de recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal, ³Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal, ⁴Lee Kum Sheung Center for Health and Happiness, Harvard T.H. Chan School of Public Health

Problématique : Des données suggèrent que les troubles mentaux prédisent l'incidence de maladies cardiométaboliques (ex., cardiopathies, diabète). Cette relation s'expliquerait partiellement par des dérégulations métaboliques (ex., glucose élevé). Or, les études évaluant cette hypothèse ont surtout utilisé des mesures subjectives de santé mentale (ex., questionnaires autorapportés). **Objectif** : Examiner si une mesure objective de santé mentale, soit la durée d'une hospitalisation psychiatrique, prédit les dérégulations métaboliques. **Méthode** : Les données longitudinales de 450 participants de la Banque Signature, ayant été hospitalisés pour un trouble mental, ont été utilisées. La durée de l'hospitalisation, disponible dans leur dossier médical, a été divisée en terciles pour évaluer les effets de seuil : 1-10 jours, 11-26 jours, ≥ 27 jours. Six biomarqueurs ont été collectés à leur arrivée à l'hôpital (T1) et à un suivi externe (T2; M=50 jours post-T1) : glucose, triglycérides, HDL-cholestérol, tour de taille, pression sanguine systolique et diastolique. Un niveau clinique sur 3 ou plus de ces 6 biomarqueurs définit un syndrome métabolique. Des régressions logistiques, considérant diverses covariables sociodémographiques et cliniques ainsi que la présence initiale d'un syndrome métabolique, ont été menées. **Résultats** : Le risque de syndrome métabolique au T2 ne diffère pas selon la durée d'hospitalisation. Or, comparé aux patients hospitalisés 1-10 jours, ceux hospitalisés ≥ 27 jours ont un risque futur 54% et 59% plus faible de pression artérielle diastolique et systolique défavorables, respectivement (IC95%_{diastolique}=0,23-0,89; IC95%_{systolique}=0,22-0,74). **Retombées** : Des travaux longitudinaux devront s'intéresser aux mécanismes expliquant l'effet possiblement protecteur d'une plus longue hospitalisation psychiatrique sur la pression artérielle.

13 - Quels traits de personnalité caractérisent les personnes rapportant de la violence conjugale bidirectionnelle?

Mélissa Deschênes^{1, 2}, Dominick Gamache^{2, 3}, Louis Diguier¹, Charlotte Bouchard Asselin¹, Marie-Ève Daspe^{2, 4}, Mélissa Verreault⁵, Claudia Savard^{1, 2}

¹Université Laval, ²Centre de recherche interdisciplinaire pour les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), ³Université du Québec à Trois-Rivières, ⁴Université de Montréal, ⁵Psychologue clinicienne en bureau privé

Les études sur la violence conjugale (VC) montrent que son caractère bidirectionnel, c.-à-d. à la fois commise et subie, est la norme plutôt que l'exception. Bien que le lien entre la personnalité et la VC soit clairement démontré, peu d'études s'intéressent à l'implication des traits de personnalité pathologiques dans la VC bidirectionnelle, de même qu'à sa prévalence dans des clientèles spécifiques. Cette étude a pour objectifs (a) de documenter la prévalence de la VC bidirectionnelle en cliniques privées (CP) et (b) d'examiner si certains traits de personnalité caractérisent les personnes rapportant de la VC bidirectionnelle comparativement à celles qui en sont auteur.es ou victimes uniquement, ou qui n'en rapportent pas. Un échantillon de 620 participant.es consultant en CP a complété le *Personality Inventory for DSM-5 Faceted-Brief-Form*, mesurant 25 traits pathologiques selon le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité, ainsi que le *Conflict Tactics Scales-Revised*, qui évalue la VC psychologique, physique et sexuelle commise et subie. Toutes formes de VC confondues, 71,7% des participant.es rapportent de la VC durant la dernière année, dont 60,1% rapportent de la VC bidirectionnelle, 7,2% rapportent être uniquement auteur.es et 4,3% rapportent être victimes seulement. Des comparaisons de groupes non paramétriques suggèrent que les traits Hostilité, Insécurité liée à la séparation, Impulsivité, Perfectionnisme rigide et Labilité émotionnelle distinguent les personnes rapportant de la VC bidirectionnelle. La VC semble ainsi largement répandue en CP, sous une forme bidirectionnelle dans la plupart des cas, et elle paraît associée à des traits de personnalité pathologiques spécifiques.

14 - Évolution du fonctionnement cognitif après un accident vasculaire cérébral léger

Laurence Villemaire¹, Jeanne Brindamour¹, Marie-Jeanne Bélanger^{1, 2}, Laurie Dubois^{1, 2}, Marie-Christine Ouellet^{1, 2, 3}, Simon Beaulieu-Bonneau^{1, 2}

¹Université Laval, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS), ³Centre de recherche du CHU de Québec - Université Laval

La prévalence de l'accident vasculaire cérébral (AVC) est en augmentation chez les jeunes adultes. Ceux-ci subissent généralement un AVC léger, qui peut tout de même occasionner des séquelles invisibles. Ce projet vise à documenter l'évolution du fonctionnement cognitif et son association avec l'évolution du fonctionnement psychologique chez des adultes de 18 à 64 ans dans les deux premières années après un AVC léger. L'échantillon comporte 55 participants (âge moyen = 52 ans; 56% femmes). L'étude comporte deux temps de mesure, en moyenne 6 mois ($n = 55$) et 17 mois ($n = 33$) post-AVC. Le fonctionnement cognitif a été évalué par trois tests objectifs (BTACT = *Brief Test of Adult Cognition by Telephone*; fluence verbale phonémique; *Oral Trail Making Test*) et un questionnaire auto-rapporté (*Checklist for Cognitive and Emotional Consequences Following Stroke*) et le fonctionnement psychologique par deux questionnaires (HADS = *Hospital Anxiety and Depression Scale*, PC-PTSD-5 = *Primary Care PTSD Screen for DSM-5*). Une ANOVA à modèle mixte révèle une amélioration significative entre les deux temps pour une des six variables cognitives, soit la performance au score composite des fonctions exécutives du BTACT. Aucune corrélation entre les changements dans les mesures cognitives et psychologiques n'est significative, mais une corrélation modérée est observée entre l'augmentation du score total au BTACT et la réduction du score au HADS-Depression ($r = -0,30$; $p = 0,09$). Ce projet permet de mieux comprendre les difficultés des jeunes adultes ayant subi un AVC léger et pourrait guider les suivis en réadaptation.

15 - Associations entre les habiletés cognitives, sociales et sociomorales chez les adolescents : une étude exploratoire en réalité virtuelle

Erika Neveu¹, Isabelle Roy¹, Gardy D. Lavertu¹, Julia Salles¹, Miriam H. Beauchamp^{1,2}

¹Université de Montréal, ²Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

Introduction. La compréhension des sentiments et perspectives des autres est un aspect important de la cognition sociale. Celle-ci inclut le raisonnement sociomoral (RSM), soit la façon dont les individus réfléchissent aux dilemmes moraux et conventions qui gouvernent leurs interactions, et la communication sociale, c'est-à-dire la capacité de déterminer la qualité de nos interactions grâce aux expressions verbales et non verbales (Beauchamp et Anderson, 2018; Haidt, 2001). Le RSM est associé aux fonctions exécutives, impliquées dans la régulation des pensées et du comportement (Vera-Estay et al., 2016). Les outils *Socio-Moral Reasoning Aptitude Level Task* en réalité virtuelle (SoMoral-RV) et *Paediatric Evaluation of Emotions, Relationships, and Socialisation* (PEERS) sur tablette ont été développés afin d'évaluer la cognition sociale tout en favorisant le sentiment d'immersion, l'intérêt des jeunes et la validité écologique. **Objectifs.** Explorer les facteurs attentionnel/exécutif (attention sélective, temps de réaction, traitement de l'information), socio-cognitifs (perception et reconnaissance des émotions) et de la communication sociale (gestuelle, perception et interprétation sociale) associés aux décisions sociales et au RSM. **Méthodologie.** 31 adolescents de 14 à 17ans au développement typique ont complété le SoMoral-RV et une batterie de tâches socio-cognitives (PEERS). **Résultats.** La décision sociomorale est associée à la reconnaissance des émotions ($R^2=0,433$; $P=0,027$) et le RSM est associé à la gestuelle émotionnelle ($R^2=-0,394$; $P=0,046$). **Discussion.** Les résultats suggèrent l'importance du développement des aptitudes à reconnaître les émotions, chez les adolescents, afin de favoriser des choix judicieux face aux dilemmes moraux rencontrés quotidiennement. Un plus grand échantillon favoriserait la validation de ces résultats.

16 - Qu'est-ce qui distingue les garçons et les filles ayant fugué de leur centre de réadaptation, en matière de facteurs de résilience?

Ariane Montminy¹, Sophie Couture², Marie-Pierre Villeneuve³, Maxime Durette⁴

¹Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales et de l'enfance (GRISE), Institut universitaire jeunes en difficultés (IUJD), ²Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE), Équipe de recherche sur les difficulté d'adaptation des jeunes et interventions de réadaptation (AJIR), Institut universitaire jeunes en difficultés (IUJD), ³Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE), Équipe de recherche sur les difficulté d'adaptation des jeunes et interventions de réadaptation (AJIR), (RÉ)SO 16-35, ⁴Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE), Institut universitaire jeunes en difficultés (IUJD)

Entre 2012-2016, le taux de fugues par 100 jeunes hébergés en centre de réadaptation est passé de 91,8 à 177 (INESSS, 2017). Durant ces fugues, les jeunes adoptent certains comportements à risques qui se distinguent en fonction du sexe et du genre (Hamel et al., 2017). Pour améliorer les interventions auprès de cette clientèle et diminuer les conséquences associées, certains auteurs mettent de l'avant les facteurs de résilience comme leviers d'intervention afin de favoriser l'adaptation positive des jeunes en difficulté (Clark et al., 2008). Ainsi, cette étude vise à distinguer les facteurs de résilience présents chez les jeunes fugueurs et fugueuses hébergés en centre de réadaptation. Au total, 22 fugueuses et 14 fugueurs âgés de 15-17 ans ont complété un questionnaire sociodémographique et le *Youth Ecological-Resilience Scale* (Van Breda, 2017). Des *Mann-Whitney U test* ont été effectués. Les résultats démontrent que les filles rapportent plus de facteurs de résilience que les garçons. Les filles ont davantage d'empathie ($U = 204,5$, $p = 0,034$), une relation amoureuse positive ($U = 83,5$, $p = 0,006$) et une tendance à apprécier les expériences d'apprentissage stimulantes ($U = 203,00$, $p = 0,041$) que les garçons. Pour les filles, les résultats suggèrent de miser sur leur empathie, leurs relations amoureuses positives et leurs intérêts envers les apprentissages lors des différentes interventions en centre de réadaptation. Du côté des garçons, le fait qu'ils présentent moins de facteurs de résilience que les filles, souligne l'importance d'élaborer une programmation d'interventions différenciées et de miser sur le développement de leurs forces.

17 - La familiarité des stimuli présentés successivement à l'aide de fréquences spatiales

Idriss Debbagh Boutarbouch¹, Denis Cousineau¹

¹Université d'Ottawa

La tâche même-différent implique la classification de paires de stimuli comme étant identiques ou différents. Les réponses "même" sont généralement plus rapides que les réponses "différent", créant un effet incongru. Nous avons exploré cette asymétrie en manipulant les fréquences spatiales des stimuli. Notre hypothèse était que retirer des fréquences diagnostiques affecterait plus les réponses "différent" que les réponses "même". Dans la première expérience avec 133 participants, nous avons flouté les lettres du second stimulus en retirant aléatoirement des fréquences. Les résultats ont montré que les essais "même" ne sont pas résolus avec les mêmes informations spatiales que les essais "différent", une découverte inédite. Pour la seconde expérience avec 211 participants, chaque consonne était floutée indépendamment des autres. L'effet des réponses "même" rapides n'a pas été observé, ce qui suggère que le traitement perceptuel joue un rôle crucial dans cet effet. En résumé, nos recherches mettent en lumière l'importance des fréquences spatiales dans la résolution de la tâche même-différent et montrent que les réponses "même" rapides sont influencées par le traitement perceptuel. Ces résultats éclairent la manière dont les mécanismes de décision utilisent les informations spatiales pour classifier les stimuli et soulignent l'asymétrie dans la façon dont les réponses "même" et "différent" sont affectées par la manipulation des fréquences spatiales.

18 - L'association entre l'anxiété de trait et le type de contenu consommé sur les médias sociaux

Amélie Gagné¹, Romane Lavigne¹, Maëlle Gauthier¹, David Ferbeyre¹, Martin Paquette¹

¹université de montréal

Afin de gérer l'anxiété, plusieurs se tournent vers les médias sociaux comme stratégie de coping. Or, très peu d'études ont précisé quels types de contenu les personnes anxieuses consomment le plus sur les médias sociaux. Un biais attentionnel laisse penser qu'elles pourraient consommer davantage de contenu avec des menaces potentielles. L'objectif de cette étude était donc de combler ce vide en examinant les associations entre le niveau d'anxiété de trait et le temps de consommation de deux types de contenus : ceux de personnalités connues ou du contenu drôle. Pour ce faire, 478 participants ($M_{\text{âge}} = 32,32$, 58%F, 42,5% étudiants) ont complété des questionnaires auto-rapportés concernant leurs habitudes de consommation sur les médias sociaux et leur niveau d'anxiété de trait. Les résultats d'une ANCOVA indiquent que les personnes avec une anxiété de trait plus élevée rapportaient passer plus de temps à consommer du contenu drôle et du contenu de personnalités comparativement aux personnes avec une anxiété de trait moins élevée lorsqu'on contrôle pour le genre (respectivement $F = 10,31$, $p < .01$, $R^2 = .022$; $F = 5,69$, $p < .05$, $R^2 = .013$). Il n'y avait pas de différence significative entre le temps de consommation des deux types de contenus. Le trait d'anxiété semble donc plutôt lié au temps de consommation général et non à un type spécifique de contenu. Ainsi, il faudrait s'intéresser aux motivations sous-jacentes à la consommation de réseaux sociaux afin de voir les effets favorables et défavorables de cette stratégie de coping.

19 - Que pense mon·ma meilleur·e ami·e de ma vie de couple? Liens avec le bien-être psychologique

Andrea Villaburu Lopez¹, François Poulin¹

¹UQAM

À l'âge adulte, le meilleur ami et le partenaire amoureux contribuent au bien-être psychologique d'une personne. Cependant, ces deux relations n'évoluent pas en vase clos et dans la plupart des cas, ils se connaissent et se côtoient. De plus, l'ami est parfois le confident lorsque la personne souhaite partager certaines préoccupations en lien avec son couple. L'ami en vient donc à se former une appréciation (approbation/désapprobation) du couple. La présente étude s'intéresse à ce phénomène et propose d'en examiner les liens avec le bien-être psychologique de la personne. De plus, il est attendu que ces liens puissent varier selon le genre et la durée de l'amitié (modération). L'échantillon est composé de 151 triades, constituées du participant (58% femmes), de son meilleur ami et de son conjoint. Le meilleur ami a répondu à une échelle mesurant son approbation du couple. De plus, le participant a rempli des questionnaires sur le bien-être subjectif (satisfaction de vie, estime de soi, symptômes dépressifs et symptômes anxieux). Enfin, le participant et son partenaire ont répondu à un questionnaire sur la violence psychologique dans le couple. Des analyses de régression montrent qu'au-delà de la violence psychologique dans le couple, l'approbation de la relation de couple par le meilleur ami est positivement liée à la satisfaction de vie ainsi qu'à l'estime de soi chez les femmes lorsque l'amitié est de courte durée. Aucun lien n'est observé chez les hommes. Ceci pourrait s'expliquer par la plus grande proximité amicale chez les femmes et dans les amitiés plus récentes.

20 - L'activation de souvenirs positifs avec les parents augmenterait la justification du système

Aurélié Thuot-Jolicoeur¹, Frédérick L. Philippe¹

¹Université du Québec à Montréal

La justification du système, qui consiste à voir les structures actuelles comme étant équitables et légitimes, peut conduire les individus à ignorer ou nier les inégalités sociales engendrées par le système. Peu d'études ont exploré les processus psychologiques sous-jacents à cette justification. Les expériences avec les parents pourraient être une piste intéressante, étant donné qu'elles constituent le premier gouvernement symbolique d'un individu. Par exemple, des expériences parentales positives peuvent mener à voir le système comme bienveillant et juste, rendant les inégalités sociales moins perceptibles pour l'individu. Les deux études présentées examinent donc si la valence des souvenirs parentaux pourrait influencer la justification du système. L'Étude 1 a été réalisée auprès de 866 adolescents qui ont rapporté un souvenir avec leurs parents ainsi que sa valence. Auparavant, ils avaient rempli des mesures démographiques et de justification du système. L'Étude 2 comporte 158 participants issus de la population générale qui, assignés aléatoirement, devaient soit se remémorer un souvenir positif ou négatif lié à leurs parents ainsi que remplir une mesure de justification du système. Les analyses de régression hiérarchiques de l'Étude 1 ont révélé que les participants se rappelant un souvenir positif rapportaient davantage de justification du système. Dans l'Étude 2, les analyses de variance (ANOVA) ont démontré que le fait de se remémorer un souvenir positif lié aux parents augmentait leur justification du système comparativement à se remémorer un souvenir négatif. Ces résultats suggèrent que l'activation de souvenirs liés aux parents, dépendamment de leur valence, pourrait influencer la justification du système.

21 - Prévention des violences sexuelles en milieux sportifs postsecondaires : analyse des besoins des gestionnaires sportifs et des entraîneur·es

Julia Topart¹, Émilie Lemelin¹, Stephanie Radziszewski¹, Manon Bergeron², Isabelle Daigneault³, Martine Hébert², Sylvie Parent¹

¹Département d'éducation physique, Université Laval, ²Département de sexologie, Université du Québec à Montréal,

³Département de psychologie, Université de Montréal

Malgré l'attention accrue portée aux violences sexuelles dans la société, entre 29% et 45% des étudiant·es-athlètes en milieu d'enseignement supérieur rapportent en avoir été victimes. Considérant les particularités des milieux sportifs (p. ex., culture, rapport de pouvoir), il est indispensable de réaliser des interventions spécifiques pour prévenir efficacement ces violences. Le projet de recherche Hors-Jeu a été créé pour élaborer, implanter et évaluer une intervention visant à prévenir les violences sexuelles dans les milieux sportifs postsecondaires. La première phase a pour objectif d'identifier les besoins des entraîneur·es et des gestionnaires sportifs en matière de prévention et d'intervention. Deux groupes de discussion ont été menés, composés respectivement de six entraîneur·es et cinq gestionnaires sportifs de cégeps et d'universités du Québec. Les principaux sujets abordés étaient les contextes, les formations et l'engagement en matière de prévention des violences sexuelles en milieu postsecondaire. Cette affiche présentera les résultats d'une analyse qualitative thématique. Selon les perceptions des participant·es, la consommation d'alcool, les initiations et les déplacements à l'extérieur sont des contextes propices aux violences sexuelles en sport. Par ailleurs, la peur des répercussions sur les performances sportives des athlètes et celles de leur équipe est soulevée comme un frein majeur à la dénonciation. Les caractéristiques et contenus à aborder pour développer une intervention efficace selon les participant·es seront également mis en évidence. Les résultats de cette analyse font ressortir des points centraux à considérer lors de la création d'une formation adaptée à la réalité du sport postsecondaire, soit la prochaine phase du projet Hors-Jeu.

22 - Santé et bien-être au travail dans le réseau public de la santé et des services sociaux du Québec

Gabriel Bernard¹, Jamie McArthur¹, Manon Truchon¹

¹Université Laval

Les taux élevés de problèmes de santé psychologiques du personnel soignant inquiètent les professionnels. Il est pertinent d'explorer les perceptions des travailleurs du réseau public de la santé et des services sociaux quant aux risques psychosociaux présents dans leurs milieux de travail. Les études sont souvent centrées sur les médecins et les infirmières alors que peu est connu des autres professions du milieu de la santé. Cette étude qualitative porte sur 2390 travailleurs de 5 professions différentes. Nous leur avons posé deux questions ouvertes pour évaluer leur bien-être au travail et analysé leurs réponses à l'aide du logiciel ALCESTE. Résultats finaux: Les analyses ont révélé cinq thématiques: la sécurité psychosociale et les conséquences sur la santé, l'intensité du travail et les conditions matérielles, la conciliation travail-vie personnelle, la hiérarchie et les rapports sociaux au travail et la reconnaissance et la valorisation de la profession. Les préoccupations liées aux modalités de travail s'opposent aux besoins fondamentaux de bien-être et de contact humain, alors que les aspects individuels s'opposent à ceux environnementaux. Ces résultats révèlent que les variables organisationnelles préoccupent les travailleurs et que leurs besoins varient selon la profession. Cela appuie l'importance d'investiguer les besoins du personnel visé lors de l'élaboration d'interventions et d'adresser les enjeux organisationnels pour alléger le fardeau des travailleurs.

23 - Les difficultés interpersonnelles associées aux troubles de la personnalité: portrait avant et après un traitement

Olivier Laverdière¹, Mélina Trahan-Bachand¹, Anne-Sophie Lacelle¹, Anna Grenon¹

¹Université de Sherbrooke

Les troubles de la personnalité sont associés à des difficultés interpersonnelles. Celles-ci font partie intégrante du diagnostic et causent une souffrance marquée. Or, la conceptualisation des difficultés interpersonnelles propres à chaque trouble et la recherche s'y intéressant sont limitées par l'utilisation de méthodes hétérogènes à travers les études. L'objectif de cette étude est donc d'identifier les difficultés interpersonnelles propres à chacun des 10 troubles de la personnalité. Les 557 participants de l'échantillon proviennent d'un programme de traitement de jour de l'Université d'Edmonton en Alberta. Les troubles de la personnalité ont été évalués à l'aide d'un entretien semi-structuré (SCID-II PQ) et les participants ont rempli un questionnaire portant sur leurs difficultés interpersonnelles (IIP-64). Les données ont été analysées à l'aide de la Structural Summary Method afin d'identifier les difficultés interpersonnelles propres à chaque trouble. Les résultats obtenus suggèrent que la majorité des troubles ont un patron de difficultés interpersonnelles défini qui leur est propre et que la sévérité des difficultés varie elle aussi selon les troubles. Il existe un certain niveau de chevauchement, mais il semble y avoir certaines tendances au sein des troubles du cluster A et du Cluster B, alors que les troubles du cluster C semblent présenter des patrons assez distinctifs. Ces résultats permettent une meilleure compréhension des troubles de la personnalité, ouvrant la voie vers des pronostics thérapeutiques plus précis et une meilleure reconnaissance des manifestations cliniques.

24 - Lien entre l'état émotionnel des parents et leur capacité à commenter les états mentaux de leurs enfants âgés de 12 à 18 mois

Julianne Savoie¹, Karine Gagné¹

¹École de psychoéducation, Université de Montréal

Les récents travaux en psychologie développementale soutiennent le rôle de l'orientation mentale parentale (OMP), soit la capacité du parent à donner un sens aux états mentaux de l'enfant (p.ex., pensées, émotions) et à les interpréter adéquatement, dans le développement de l'enfant. Or, les travaux actuels ont davantage étudié le rôle de l'OMP sur l'enfant sans s'attarder aux facteurs parentaux susceptibles d'affecter l'OMP. Menée auprès de 287 parents (155 mères, 132 pères), cette étude visait à examiner les liens entre l'OMP et la prédisposition du parent à exprimer des affects positifs et négatifs auprès de leur enfant âgé entre 12 et 18 mois. L'OMP a été évaluée via la procédure d'observation développée par Meins et Fernyhough (2015) lors d'une interaction parent-enfant en contexte de jeu libre. Deux scores d'OMP ont été calculés, soit la proportion de commentaires appropriés et inappropriés. La tendance des parents à exprimer des affects positifs et négatifs a été mesurée via un questionnaire auto-rapporté (PANAS). Les résultats indiquent que les mères qui expriment moins d'affects positifs ont plus de difficultés à interpréter adéquatement les états mentaux de leur enfant. Une tendance inverse est observée chez les pères : les pères qui rapportent une tendance à exprimer davantage d'affects négatifs émettent plus de commentaires appropriés. Cette étude met en lumière que les facteurs qui affectent l'OMP semblent différents chez les pères et les mères et souligne l'importance de la disponibilité émotionnelle du parent sur sa capacité à donner un sens et interpréter les états mentaux de son enfant.

25 - Les enfants autistes s'intéressent à la tablette électronique. Oui, mais à quoi? Une étude exploratoire sur la nature des intérêts

Allyson Bastien^{1,2}, Catherina Lacelle^{1,2}, Isabelle Soulières^{2,3}, Valérie Courchesne^{2,4}, Mélanie Couture⁵, Ghitza Thermidor², Laurent Mottron^{2,6}, Claudine Jacques^{1,2}

¹Université du Québec en Outaouais, ²Groupe de recherche en neurosciences cognitives et autisme de Montréal, ³Université du Québec à Montréal, ⁴Center for Addiction and Mental Health, Toronto, ⁵Université de Sherbrooke, ⁶Université de Montréal

Les technologies numériques (p. ex. tablettes électroniques, ordinateurs) occupent une place importante dans le quotidien des enfants. Les enfants autistes et allistes (Goldschmidt, 2020; Jacques et al., 2022a) rapportent les impacts positifs de ces technologies sur leur bien-être. L'objectif est de mieux comprendre ce qui suscite l'intérêt dans la tablette électronique chez les enfants autistes comparés à des enfants allistes d'âge scolaire. Les historiques des applications visitées sur l'iPad® de 13 enfants autistes et 13 enfants allistes avec une moyenne d'âge respective de 9 ans et 8 mois et de 10 ans et 3 mois ($p > 0.45$) ont été examinés lors de leur participation à une période de jeux libres (Jacques et al., 2022b). L'iPad® contenait 16 applications présélectionnées par des adultes autistes. Les historiques ont été codifiés par un processus d'accord interjuge avec Noldus Observer XT® et analysés en durée, fréquence et prévalence entre les groupes (Mann-Whitney et khi-carré). Il n'y avait pas de différence significative dans la durée moyenne d'utilisation de l'iPad® (autistes = 686 s; typiques = 563 s). L'application YouTube® a été significativement plus consultée par les enfants autistes (70%) qu'allistes (15%; $p < 0.05$), ce qui s'est caractérisé par une fréquence et durée plus importantes de l'utilisation de la page d'accueil et de l'écoute d'émissions télévisées ($p < 0.05$). Ce grand intérêt envers YouTube® dans le développement autistique (Alhujaili et al., 2022; Nowell et al., 2021) et son incidence possible sur le bien-être soutiennent l'importance d'affiner notre compréhension de ce qui caractérise cet intérêt.

26 - Stress parental : Contribution des fonctions exécutives propres au parent et leur interaction avec le tempérament de l'enfant

Pierre-Yves Grondin¹, Gabrielle Fréchette-Boilard², Jessica Pearson²

¹Université Laval, ²Université du Québec à Trois-Rivières

Le stress parental est défini comme l'expérience d'inconfort ou de détresse que peut vivre un parent quant aux exigences associées à son rôle parental (Abidin, 1992). Le tempérament de l'enfant est l'un des principaux prédicteurs documentés de l'expérience de stress du parent. (Aumont *et al.*, en préparation). En revanche, peu d'études s'intéressent à la contribution des fonctions exécutives (FE) du parent, et encore moins à leur interaction avec le tempérament de l'enfant, afin de comprendre le stress parental. Considérant le rôle central du stress parental dans l'adaptation de la famille, l'étude a pour objectif: 1) d'examiner l'association entre les FE du parent et le stress parental et 2) d'examiner l'interaction des FE du parent avec le tempérament de l'enfant afin de prédire le stress parental. L'échantillon est composé de 224 mères qui ont complété pendant leur grossesse l'Inventaire d'évaluation comportementale des fonctions exécutives (BRIEF-A) (Roth *et al.*, 2005). Le tempérament a été évalué par le questionnaire sur le comportement de l'enfant (3-12 mois), version révisée (IBQ-R) (Gartstein et Rothbart, 2003) lorsque l'enfant avait 6 mois. Au même moment, les mères ont complété l'Indice de stress parental version 4 (Abidin, 2013). Les résultats montrent que de moins bonnes FE du parent, une émotion négative élevée (tempérament) chez l'enfant et l'interaction entre ces deux variables prédisent significativement le stress parental. Alors que l'émotion négative de l'enfant est associée à un stress parental plus élevé, cette relation est moins forte lorsque le parent présente de meilleures FE.

27 - Les liens entre les variations sous-cliniques de l'humeur et la créativité chez les artistes: une revue systématique PRISMA

Florence Khoriaty¹, Laurence Latreille-Gagné¹, Pier-Luc de Chantal¹, Arielle Bonneville-Roussy¹

¹Université du Québec à Montréal

Depuis l'Antiquité, l'idée d'une association entre la créativité et la psychopathologie fait partie de l'imaginaire collectif. Dans les dernières décennies, un nombre important d'études a démontré une prévalence élevée de troubles de l'humeur chez les artistes. Pour mieux comprendre ce phénomène, cette affiche propose une revue systématique de la littérature portant sur la créativité en lien avec les variations sous-cliniques de l'humeur chez les artistes depuis les dix dernières années. Cette revue utilise le modèle *Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses* (PRISMA, 2009), une liste de contrôle de 27 points destinée à faciliter la préparation d'une revue de littérature systématique qui utilise pour données les études antérieures. Des recherches ont été effectuées sur diverses bases de données anglophones avec les mots clés (utilisés individuellement ou en combinaison) *mood variability, creativity, emotional variability, artist, mood, mood swings*. Les termes *mood, creativity* et *artist* devaient être présents dans le texte. Le mot *bipolar* devait être exclu du titre, alors que *mood* et *creativity* devaient y être présents. Un total de 379 études correspondait à nos critères, parmi lesquelles 30 études ont été sélectionnées. Les résultats soulignent que les humeurs positives sont associées à la créativité, mais qu'il y a présence de plusieurs variables modératrices. Dans l'ensemble, les sujets les plus fréquemment abordés sont la valence et le niveau d'activation de l'humeur, les différentes façons de mesurer la créativité ainsi que les aspects cognitifs de la créativité et de l'humeur. Les résultats seront discutés dans une perspective d'application clinique.

28 - Programme d'accompagnement pour les personnes proches aidantes durant la transition résidentielle d'un individu ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme

Marie-Pier Ouellet¹, Martin Caouette², Rosalie Tremblay³, Élodie Lebeau⁴

¹Étudiante du département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, ²Professeur au Département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières, ³Étudiante au Département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières, ⁴Agente de recherche de la Chaire Autodétermination et Handicap (Université du Québec à Trois-Rivières)

Contexte théorique. Les personnes ayant une déficience intellectuelle ou autistes rencontrent plusieurs défis lorsque vient le temps de vivre dans un logement supervisé ou autonome (Betz et Redcay, 2002). Considérant cela, leurs personnes proches aidantes (PPA) ont une influence importante lors de leur transition résidentielle (Kingsnorth et coll., 2019). Roos et Søndena (2020) suggèrent que la mise en place d'un programme éducatif de soutien pour les familles peut favoriser et soutenir la transition résidentielle vers un milieu de vie autonome. **Objectif.** Pour répondre à ce besoin, le programme *De chez-nous à chez-toi* a été développé puis mis à l'essai en 2022 auprès d'un groupe de 22 PPA. **Méthode.** Dans le but d'optimiser ce programme et d'en assurer la transférabilité à d'autres milieux de pratique, des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 11 PPA volontaires. Les résultats ont été analysés par la technique de questionnement analytique. **Résultats.** Les participants soulèvent 1) que l'attitude et les compétences des animateurs ont été vues bénéfiques sur leur expérience, 2) l'influence positive d'un système de soutien par les pairs et 3) l'apport général qu'a eu le programme sur leur attitude face à la transition résidentielle de leur proche. **Retombées.** Ce programme comporte plusieurs retombées significatives pour les participants, telles que développer un sentiment de solidarité et de proximité avec d'autres personnes engagées dans le même processus et favoriser une relation harmonieuse avec le proche pendant le processus de transition.

29 - Mentalisation et contre-transfert de thérapeutes impliqués auprès de patients narcissiques

Carole-Anne Rancourt¹, Corinne Talbot¹, Emilie Pigeon-Moreau¹, Jean Descôteaux¹

¹Université de Sherbrooke

La thérapie avec des patients souffrant de narcissisme pathologique (NP) représente un défi majeur pour les thérapeutes, notamment en ce qu'elle tend à générer de forts ressentis contre-transférentiels (CT). Les théories de la mentalisation prétendent que plus les états du soi et des autres sont élaborés de façon consciente, moins les ressentis sont intenses et envahissants. Par ailleurs, certaines études ont observé que des difficultés peuvent survenir lorsque les thérapeutes présentent des enjeux personnels apparentés à ceux de leurs patients. Conséquemment, l'objectif de la présente étude est de vérifier les liens entre la mentalisation et le contre-transfert de thérapeutes impliqués dans un suivi avec un client présentant un NP en prenant en considération le degré de NP grandiose et vulnérable des thérapeutes. Cent trente-neuf psychothérapeutes ont répondu à des questionnaires auto-administrés présentés en ligne évaluant leur mentalisation, leur CT à l'endroit du patient et leurs degrés de NP grandiose et vulnérable. Les résultats de régressions multiples indiquent que la mentalisation de soi est négativement associée au CT négatif envers les patients narcissiques, indépendamment du narcissisme du thérapeute. La mentalisation de l'autre est quant à elle positivement associée au CT positif, mais uniquement lorsque le NP grandiose du thérapeute est faible et que son NP vulnérable est élevé. Ces résultats soulignent l'importance de la mentalisation du thérapeute et de ses caractéristiques narcissiques dans la dynamique thérapeutique avec des patients narcissiques, offrant des pistes de réflexion pour un traitement plus efficace.

30 - Santé mentale des personnes endeuillées à la suite d'un homicide : Rôle des perceptions de justice

Sarah Lebel¹, Myriam Tanguay-Sela¹, Pascale Brillon¹

¹Université du Québec à Montréal

La perte tragique d'un proche à la suite d'un homicide constitue un événement particulièrement dévastateur. Cette perte est associée à des symptômes graves de stress post-traumatique et de deuil prolongé, et peut affecter sévèrement la satisfaction envers la vie des personnes endeuillées. L'influence des perceptions de justice (qualité du traitement reçu par le personnel du système de justice) sur la santé mentale a été souvent examinée chez les victimes de crime, bien que très peu chez les personnes endeuillées par homicide (PEH) qui ont assisté à un procès. L'objectif de cette étude était d'examiner la relation entre les perceptions de justice (procédurale, distributive, informationnelle, interpersonnelle) et la santé mentale des PEH. Un total de 60 participants ont complété un questionnaire en ligne. Des analyses de corrélation et trois régressions hiérarchiques à deux étapes (1=temps depuis l'homicide et qualité de la relation avec le défunt; 2=perceptions de justice) ont été réalisées afin de prédire les symptômes post-traumatiques, de deuil prolongé et la satisfaction envers la vie. Les perceptions de justice globales ($r=0,29$) ainsi que les sous-échelles de perceptions de justice distributive ($r=0,33$) et informationnelle ($r=0,32$) étaient significativement associées à la satisfaction envers la vie, mais pas aux symptômes post-traumatiques et de deuil prolongé. Les régressions hiérarchiques ont prédit une part significative de la satisfaction envers la vie ($R^2=0,13$) et la variance expliquée par l'ajout des perceptions de justice distributive et informationnelle était significative. Les perceptions de justice distributive et informationnelle semblent cruciales pour favoriser le bien-être des PEH.

31 - L'influence de l'expérience parentale de maltraitance sur le développement des enfants en lien avec le stress physiologique

Myriam Paquette¹, Mariana Fernandez¹, Marguerite Martel¹, Annie Bérubé¹

¹Université du Québec en Outaouais

Les parents ayant un historique de maltraitance ont tendance à éprouver plus de difficultés dans leur rôle parental. Ils ont également des niveaux de stress physiologique différents. Ces variables sont souvent liées à un risque plus élevé de difficultés développementales chez leurs enfants. La relation entre un vécu de maltraitance des parents, leur niveau de stress et le développement langagier et moteur de l'enfant est étudié. Quarante-et-un parents et leurs enfants âgés de 2 ans et demi à 5 ans ont participé à l'étude. L'historique de maltraitance a été mesuré à l'aide du Childhood Trauma Questionnaire. Les taux de cortisol salivaire ont été mesurés avant et après une interaction parent-enfant. Le Peabody Picture Vocabulary Test a servi à l'évaluation du développement du vocabulaire des enfants, et le développement moteur a été évalué à l'aide de la Grille d'évaluation du développement GED. Pour le langage, une analyse de modération indique une interaction statistiquement significative entre la maltraitance et le niveau de cortisol ($p = 0,04$). Le modèle représentait 42 % de la variance. Lorsque la sévérité de la maltraitance vécue par les parents durant l'enfance augmente, le développement du langage de l'enfant diminue, mais uniquement lorsque les parents montrent des niveaux de cortisol plus élevés après l'interaction. La même analyse a été répétée pour le développement moteur de l'enfant. L'analyse a démontré une interaction non-statistiquement significative. Cette recherche contribue à comprendre l'influence de l'expérience parentale de maltraitance sur le développement des enfants.

32 - L'acceptabilité et la faisabilité de la télé-pratique en neuropsychologie et en orthophonie auprès des aînés ; les perspectives des cliniciens

Erik Celikovic^{1, 2}, Laurence Bergeron^{1, 2}, Alexandra Ribon-Demars^{1, 2}, Carol Hudon^{1, 3}, Laura Monetta^{1, 2}, Joël Macoir^{1, 3}, Isabelle Rouleau⁴, Benjamin Boller⁵, Karine Marcotte⁶, Krista Best^{1, 2}, Simon Beaulieu-Bonneau^{1, 2}

¹Université Laval, ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS), ³Centre de recherche CERVO, ⁴Université du Québec à Montréal, ⁵Université du Québec à Trois-Rivières, ⁶Université de Montréal

La télé-pratique a connu une recrudescence depuis la pandémie de COVID-19, notamment en neuropsychologie et en orthophonie. Il est essentiel de s'attarder aux éléments influençant son utilisation, notamment auprès des aînés qui sont plus susceptibles d'avoir recours aux services de ces professions. Cette étude vise à explorer les facteurs associés à l'acceptabilité et la faisabilité de l'utilisation de la télé-pratique en neuropsychologie et en orthophonie auprès des aînés selon les cliniciens. Employant un devis de recherche qualitatif, deux groupes de neuropsychologues ($n = 9$) et trois groupes d'orthophonistes ($n = 11$) ont discuté de leurs perceptions par rapport aux facilitateurs et aux barrières associés à la télé-pratique chez les aînés. Les transcriptions du contenu des groupes de discussions ont ensuite été codées pour être analysées en employant une approche inductive. Selon les participants, la télé-pratique peut améliorer l'accès aux services de neuropsychologie et d'orthophonie, tout en bonifiant certains aspects (p.ex. réduction de la fatigue du patient). Toutefois, les cliniciens considèrent que ce ne sont pas toutes les activités cliniques qui se prêtent bien à la télé-pratique et évoquent l'administration de tâches standardisées comme une activité pouvant poser plus de défis. De plus, plusieurs facteurs (p.ex. familiarité avec la technologie, capacités physiques et cognitives du patient) peuvent influencer la capacité du patient à bénéficier des services de neuropsychologie ou d'orthophonie à distance. Donc, il importe d'adapter les modalités de prestation de services en fonction des caractéristiques des patients afin de s'assurer qu'ils pourront bénéficier de la télé-pratique.

33 - Les effets distincts du désir de vengeance et de la colère sur la P300 en réponse aux offres justes dans le jeu de l'ultimatum

Paul McNicoll¹, Laura Duplain-Fedin¹, Jean Gagnon¹

¹Université de Montréal

Contexte théorique. Les provocations humaines peuvent induire différents états émotionnels chez les individus, tel qu'un désir de vengeance, qui peuvent réduire leurs capacités à porter attention et réagir émotionnellement aux stimuli positifs de leur environnement. La P300, mesure neuronale relié à l'allocation attentionnels, serait plus élevé lors de condition présentant des récompenses comparées aux non récompenses. **Hypothèses.** Lors de propositions d'offres monétaires justes servant de proxy à la récompense, la P300 d'un groupe ressentant un désir de vengeance sera plus faible comparé au groupe en colère. **Échantillon et méthodes.** Les participants (n=80) étaient des hommes et femmes entre 18 et 35 ans de la population générale répartis dans 3 groupes : colère (GC), désir de vengeance (GDV) et neutre. Provoqués en début d'expérience pour induire ces états émotionnels, ils ont ensuite participé au Jeu Ultimatum avec un joueur fictif, durant un enregistrement électroencéphalographique. À travers 150 essais, ils pouvaient accepter ou refuser différentes divisions (juste, moyennement injuste, très injuste) d'un 20\$ provenant du joueur fictif. Des ANOVAS mixtes (3x3) et des tests-t ont été effectuées. **Résultats.** En réponse aux offres justes, la P300 du groupe GDV n'était pas significativement plus faible comparé au groupe GC. Pour les 3 groupes, les P300 étaient significativement plus élevées pour les offres justes comparé aux autres offres. **Les retombées de la recherche.** Ce projet exploratoire contribue au développement des connaissances sur la capacité à porter attention et à réagir positivement aux récompenses suite à une provocation humaine, via une mesure neuronale objective d'allocation attentionnel.

34 - Le raisonnement comme facteur de résilience suivant l'exposition à un événement émotif : mécanismes neurocognitifs

Laurence Chouinard-Gaouette¹, Isabelle Blanchette²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université Laval

Certaines personnes sont moins vulnérables aux souvenirs intrusifs après un événement potentiellement traumatique. Une meilleure capacité de raisonnement a été associée à moins de souvenirs intrusifs. Des modèles théoriques proposent que les personnes qui traitent l'information de manière moins perceptuelle sont moins susceptibles de développer des souvenirs intrusifs. Quelques études suggèrent qu'une meilleure capacité de raisonnement conduirait à un traitement moins perceptuel de l'information émotionnelle, ce qui contribuerait à diminuer les souvenirs intrusifs. L'objectif de l'étude était d'explorer si le degré de traitement perceptuel lors de l'encodage en mémoire d'un événement émotionnel jouait un rôle médiateur dans la relation entre le raisonnement et la fréquence des souvenirs intrusifs. Ceci a été examiné en utilisant un paradigme de trauma-analogie et une mesure électrophysiologique du traitement perceptuel (amplitude de la composante P1). Quarante-deux participants ont effectué une tâche de raisonnement puis ont regardé une vidéo émotionnellement négative. Le degré de traitement perceptuel a été mesuré lors d'une tâche présentant différentes images, incluant des images de la vidéo négative. Les participants devaient ensuite rapporter leurs souvenirs intrusifs de la vidéo durant les cinq jours suivants. Le raisonnement n'était pas associé au nombre de souvenirs intrusifs rapportés. Cependant, une meilleure capacité de raisonnement tendait à être liée à un traitement moins perceptuel (plus petite amplitude de la P1). Un traitement moins perceptuel avait également tendance à être associé à moins de souvenirs intrusifs. Ceci suggère que tenter de réduire le degré de traitement perceptuel pourrait être utile pour atténuer les souvenirs intrusifs.

35 - Humeur et créativité : Une question de perception?

Claudelle Houde-Labrecque¹, Gabrielle Riopel², Florence Khoriaty¹, Arielle Bonneville-Roussy¹, Pier-Luc de Chantal¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Montréal

L'historiographie d'artistes et de scientifiques célèbres présente souvent les troubles de l'humeur comme étant liés à la créativité. En particulier, les personnes présentant un trouble bipolaire s'auto-évalueraient comme plus créatives pendant les phases maniaques ou hypomaniaques (McCraw, 2013). Pourtant, les symptômes bipolaires ne seraient que faiblement associés aux performances « objectives » dans les tâches de pensée divergente—tests classiques de la pensée créative (Forthmann et al., 2023). L'étude vise à examiner la contribution des symptômes bipolaires à la créativité « subjective » et « objective » dans un échantillon sous-clinique recruté en ligne (n = 300; M âge = 40 ans; 48% de femmes), lequel a répondu à une batterie de questionnaires sur l'identité créative, l'hypomanie (HPS) et la cyclothymie (TEMPS-A), puis a effectué quatre tâches de pensée divergente. La créativité objective a été mesurée par un algorithme d'analyse automatique de l'originalité et la créativité subjective de chaque idée a été documentée par les participant-es. Les résultats n'ont révélé aucune corrélation entre les mesures de l'humeur (HPS, TEMPS-A) et la créativité objective. Cependant, une analyse par régression hiérarchique a révélé que les indicateurs de l'humeur expliquaient une part de la variabilité de la créativité subjective et ce, au-delà de celle expliquée par l'identité créative. L'indice de cyclothymie était associé négativement à la créativité subjective ($r = -.12$), mais l'indice d'hypomanie l'était positivement ($r = .34$). Cette étude éclaire comment différents aspects de l'humeur sont liés à la créativité, et suggère qu'une partie de cette association reflète une question de perception.

36 - COERCITION SEXUELLE AU FÉMININ : L'INFLUENCE DES TRAITS DE PERSONNALITÉ DE LA TRIADE NOIRE

Justine Devost¹, Geneviève Parent^{1,2}, Béatrice Gagné¹

¹Université du Québec en Outaouais, ²Institut universitaire Jeunes en difficulté

La coercition sexuelle fait référence aux stratégies coercitives (manipulation, intoxication et violence) employées pour avoir des relations sexuelles sans le consentement de l'autre personne. Les traits antisociaux, comme ceux de la triade noire (psychopathie, machiavélisme et narcissisme), sont généralement associés à la coercition sexuelle chez les hommes. Ces traits sont toutefois peu étudiés chez les femmes autrices de coercition sexuelle résultant d'une compréhension parcellaire du lien entre ces traits et ces comportements. **Objectif.** Étudier la relation entre la triade noire (TN) et la coercition sexuelle chez les femmes adultes de la population générale. **Échantillon.** 483 femmes de la population générale âgées en moyenne de 26,4 ans, majoritairement blanches (89.3%, n= 426) et attirées sexuellement par les hommes. **Méthodologie.** La version française du *Short Dark Triad* (Jones & Paulhus, 2014) et une adaptation des questions du MIDSA (Knight, 2007) sur la coercition sexuelle ont été complétées anonymement en ligne. **Résultats.** En contexte amoureux, 38.5% des femmes (n=185) ont rapporté avoir utilisé au moins une stratégie de coercition sexuelle et alors que cette prévalence est de 15.6% (n=76) avec un partenaire éphémère. L'utilisation de la manipulation avec un partenaire amoureux est associée significativement à la psychopathie et le narcissisme, alors que cette stratégie utilisée avec un partenaire éphémère est associée significativement aux trois traits. De plus, l'utilisation de la violence auprès d'un partenaire éphémère est associée au narcissisme. L'influence des traits de la TN varie donc selon le lien avec la victime et les stratégies de coercition sexuelle employées.

37 - Associations longitudinales entre la préparation à l'école et le développement du cerveau

Juliette Durocher¹, Élie YuTong Guo¹, Annie Bernier¹

¹Université de Montréal

La préparation à l'école réfère à la capacité d'un enfant à relever de nouveaux défis dans l'environnement scolaire et englobe des compétences et des connaissances pré-académiques. Elle contribue aussi au développement des enfants dans divers domaines, comme en témoignent des études qui ont rapporté des associations longitudinales avec la performance scolaire ultérieure et l'adaptation psychosociale. Comme la préparation à l'école implique un ensemble de compétences qui soutiennent le développement cognitif, il est possible de croire qu'elle pourrait favoriser la maturation du cerveau, bien que cette association demeure à élucider. Cette étude visait à examiner les associations longitudinales entre la préparation à l'école en début de scolarisation et la morphologie cérébrale à la fin de l'enfance. 104 enfants ont complété le Test Lollipop afin d'évaluer leur préparation à l'école, en maternelle, et ont participé à un protocole d'imagerie par résonance magnétique structurale, à 10 ans. Des régressions multiples ont été effectuées sur tous les voxels du cerveau pour prédire le volume de matière grise (VMG) à la fin de l'enfance à partir de la préparation précoce à l'école. Les résultats ont révélé qu'une meilleure préparation à l'école est positivement associée au VMG dans le cervelet bilatéral (droit : $x = -26$, $y = -62$, $z = -50$; $k = 2846$; gauche $x = 28$, $y = -88$, $z = -38$; $k = 954$), avec un seuil de $p < 0,001$, non corrigé. Ces résultats fournissent des appuis préliminaires à l'idée que la préparation à l'école au début de l'âge scolaire pourrait influencer le développement cérébral ultérieur.

38 - Les intervenants aux cœurs du programme Horizon : Constats et expérience.

Sam Gémus¹, Zachary Rancourt-Tremblay¹, Fabienne Lagueux¹, Danyka Therriault¹, Marie-Ève Langelier², Jessica Rassy¹, Véronique Parent¹

¹Université de Sherbrooke, ²Université du Québec à Chicoutimi

Les besoins croissants en santé mentale chez les jeunes ont suscité un engouement pour les programmes d'intervention novateurs, tels que les interventions par la nature et l'aventure. Cet intérêt prenant de l'ampleur au Québec, il apparaît important d'avoir une compréhension approfondie de leurs effets et de l'expérience vécue par les participants et les intervenants. Le programme Horizon, développé par des intervenants du CISSS Montérégie-Centre, visant à répondre aux besoins de la clientèle adolescente âgée entre 14 et 17 ans aux prises avec des problèmes de santé mentale, fait partie de ces initiatives. Le programme comporte 7 ateliers préparatoires et un séjour en plein air de 4 jours. L'objectif de la présentation est de tracer le portrait de l'expérience des intervenants qui ont été impliqués dans le programme Horizon. À cette fin, des entretiens semi-dirigés d'une durée de 60 minutes ont été menés avec cinq intervenants. Une analyse thématique a ensuite été réalisée afin de faire ressortir les principaux constats dans le discours de ces intervenants. Les résultats mettent en lumière, principalement, les aprioris des jeunes tels que perçus par les intervenants, les effets d'Horizon qu'ils identifient (p. ex., les bénéfices relationnels ou personnels), les appréhensions des intervenants avant leur participation au camp ainsi que les facteurs qui ont pu favoriser le déploiement de l'intervention et les limites de celle-ci. Une meilleure compréhension de l'expérience des intervenants pourra permettre d'ajuster les interventions futures en accord avec la réalité pratique et de mieux cerner les défis rencontrés.

39 - Partir en camp de vacances grâce à un programme d'aide financière : quels moments charnières pour les jeunes ?

Charlotte Fournier¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Les camps de vacances proposent un cadre immersif unique et offrent des opportunités pour les jeunes de s'amuser, d'apprendre et de bâtir des souvenirs. Or, au Québec, le tarif moyen pour une semaine en camp de vacances est de 450\$ (ACQ, 2022), ce qui implique des inégalités d'accès marquées. Des programmes d'aide financière permettent toutefois aux familles en situation de défavorisation d'inscrire leurs enfants en camp de vacances. Les jeunes défavorisés peuvent bénéficier grandement d'expériences en camp de vacances, car ils sont plus à risque d'être sous-stimulés durant l'été, faute de loisirs accessibles et abordables (Dempsey, 2017). Cette étude vise à explorer l'expérience de jeunes ayant accédé à un séjour en camp de vacances via un programme d'aide financière. Des entrevues semi-dirigées ont été menées avec huit jeunes ayant séjourné dans un camp de vacances financé à l'été 2022 et/ou 2023, afin d'identifier les moments les plus significatifs de leurs séjours au regard du modèle des « moments charnières » (Garst et Whittington, 2020). Les entrevues ont été transcrites intégralement, puis analysées selon une méthode d'analyse thématique réflexive. Les résultats obtenus suggèrent que les principaux moments jugés significatifs dans l'expérience de camp des participants sont 1) des moments de contact avec l'*inordinaire*; 2) des moments de structure permettant l'approvisionnement d'un *nouvel ordinaire* et 3) des moments liés à l'expérience d'un *cadre malléable*, où l'on peut *choisir les règles qui valent*. Une telle étude exploratoire permet de mieux comprendre les expériences sous-documentées des jeunes défavorisés en contexte de loisirs estivaux.

40 - Agression relationnelle, slut-shaming et insultes homophobes : ces conduites coexistent-elles à l'adolescence ?

Jimena Nieto¹, Camille Guimond¹, Stéphanie Boutin¹

¹Université du Québec à Montréal

Nuire à la réputation d'une personne ou l'exclure sont des actes d'agression relationnelle; une conduite utilisée par les jeunes pour maintenir les normes de genre. Le slut-shaming, soit la stigmatisation d'une personne perçue comme trop sexualisée, serait aussi utilisé pour sanctionner la non-conformité aux normes de genre, tout comme les insultes homophobes (p. ex., « fif » ou « tapette »). Considérant que l'agression relationnelle, le slut-shaming et les insultes homophobes partagent le même objectif, le présent projet vise à identifier différents profils d'adolescent.e.s selon leur recours à ces comportements d'agression. Ce projet se base sur les données de 244 participant.e.s (56,1% filles) âgé.e.s de 14 à 17 ans ($M = 15,79$) et recruté.e.s dans des écoles secondaires de la Montérégie au Québec. Les analyses de profils latents suggèrent un modèle à trois profils : *Agression faible*, *Agression modérée* et *Agression élevée*. Les jeunes dans le profil *Agression faible* recourent peu aux trois conduites alors que les personnes dans le profil *Agression modérée* les utilisent plus fréquemment. Les individus du profil *Agression élevée* ont plus souvent recours à l'agression relationnelle et au slut-shaming, mais iels se distinguent par leur forte utilisation des insultes homophobes. Les analyses montrent également des différences entre les filles et les garçons quant à leur recours à ces comportements où les filles présentent une plus grande hétérogénéité de profils et les garçons, une plus grande homogénéité. Ces résultats suggèrent la coexistence de ces conduites à l'adolescence et la nécessité de créer des interventions les ciblant toutes les trois simultanément plutôt que séparément.

41 - Mettre en scène des émotions dans des vignettes vidéo pour étudier le lien entre le jugement social et l'empathie

Ève-Marie Lortie¹, Michael Cantinotti¹, Bastien Trémolière², Marie-Josée Plouffe³

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, ²Département Psychologie cognitive et Ergonomie, Université Toulouse Jean Jaurès, ³Département de philosophie et des arts, Université du Québec à Trois-Rivières

L'empathie est essentielle chez les personnes professionnelles en santé mentale. Il est donc important de cerner les facteurs liés à cette compétence chez des personnes étudiantes en intervention psychosociale. Les relations entre l'empathie cognitive ou affective et le jugement social ont été étudiées en manipulant l'expression émotionnelle dans trois vignettes vidéo. Les vignettes présentent une interprète mettant en scène une mère vivant un dilemme moral par rapport à la délinquance possible de son enfant. Elles ont été intégrées dans un devis expérimental. Chacune incluait le même contenu verbal, mais manipulait l'expression des émotions (expression émotionnelle faible [n=27], modérée [n=32] ou forte [n=27]). Les échelles de communalité et d'agentisme (Rudman & Mescher, 2013) ainsi que le questionnaire Plaisir, Activation et Dominance (PAD, Detandt, 2017) ont été utilisés. Les groupes ont été comparés sur les émotions composant le PAD et ses trois sous-échelles. Le groupe exposé à l'expression émotionnelle modérée présente des scores plus élevés que le groupe exposé à l'expression émotionnelle faible sur les échelles de plaisir et d'activation, mais pas sur celle de dominance. Tous groupes confondus, une corrélation de Spearman négative apparaît ($r = -0,56, p < ,001$) entre la communalité et l'empathie cognitive. Cependant, ce lien n'est présent que pour les groupes avec expression émotionnelle modérée ($r = -0,50$) et forte ($r = -0,53$). Au-delà de leur utilité en recherche, les vignettes présentent une portée pédagogique pour stimuler la réflexion sur le rôle des émotions dans le jugement envers des personnes en lien avec l'intervention psychosociale.

42 - Les événements de vie hautement émotifs affectent-ils le fonctionnement cognitif? Une étude sur la mémoire de travail et le trauma

Alexandra Jochmans-Lemoine^{1,2}, Morris M. F. Chan², Serge Casparos³, Geneviève Belleville^{1,2}, Isabelle Blanchette^{1,2}

¹Université Laval, ²Centre de recherche Cervo, ³Université de Vincenne - Paris 8

Une majorité d'individus sera exposée à au moins un événement potentiellement traumatique (EPT) au cours de sa vie. Seule une minorité développera des réactions psychopathologiques. Ces événements peuvent affecter le fonctionnement affectif et cognitif, mais leur impact causal reste à déterminer. Nous souhaitons comprendre si l'exposition traumatique cause des altérations dans le fonctionnement cognitif, particulièrement la mémoire de travail, et par quels mécanismes. Nous postulons que vivre un EPT entraînera une mise en mémoire active dudit EPT induisant la présence d'intrusions et de ruminations. Ceci pourrait diminuer les capacités de la mémoire de travail. Nous avons conduit une étude prospective sur 4 ans. Les participants remplissaient des questionnaires sur l'exposition aux EPT ainsi qu'un inventaire des ruminations et intrusions et divers questionnaires visant à établir la présence de symptômes liés au TSPT, à l'anxiété, la dépression et la consommation de substance. La mémoire de travail était mesurée par une tâche d'empan à l'endroit et à l'envers chaque année et un test de stroop standard à l'année 1 mesurait le contrôle attentionnel. L'analyse des résultats établit que l'exposition traumatique impacte la mémoire de travail. Les participants exposés à au moins un EPT au cours de l'étude avaient une moins bonne performance à la tâche de mémoire de travail à l'an 4 que les participants ne rapportant aucun événement, même en contrôlant pour le niveau de performance initial. Cependant un meilleur contrôle attentionnel réduisait cet impact du trauma sur la mémoire de travail. Ceci n'est pas expliqué par une augmentation des intrusions/ruminations.

43 - L'impact de l'altération visuelle sur l'intégration multisensorielle audio-visuelle

Léa St-Gelais¹, Elizaveta Sycheva¹, Vanessa Hadid², Franco Lepore¹

¹Université de Montréal, ²Université McGill

La prise de décisions adaptatives est étroitement liée à l'intégration multisensorielle, notamment audio-visuelle. Cette intégration est renforcée dans un contexte de superadditivité, où la réponse cérébrale aux stimuli multimodaux excède significativement la somme des réponses induites par chaque modalité sensorielle isolément. La littérature existante a principalement exploré ce principe à travers l'analyse de stimuli visuels statiques. Dans cette perspective, notre étude se concentre sur l'analyse des composantes électroencéphalographiques (EEG) liées au principe de superadditivité dans des contextes dynamiques, où la prise de décision repose sur l'intégration continue d'informations sensorielles sémantiques évoluant dans le temps. À cet effet, nous avons enregistré l'activité cérébrale via l'EEG chez 20 participants à qui on a présenté des sons et des vidéos claires ou altérées, lors d'une tâche de correspondance sémantique entre les stimuli présentés et un mot préalablement introduit. Les résultats révèlent une augmentation de l'amplitude des ondes sensorielles précoces, telles que la N1 dans les régions frontales et la P1 dans les zones postérieures et temporales, pour des stimuli congruents. De manière significative, les conditions congruentes ont provoqué une N400 plus ample et rapide, reconnue pour son implication dans le traitement sémantique. Ces effets sont particulièrement marqués dans les conditions où la vidéo a été suffisamment altérée pour être méconnaissable, surpassant la somme des réponses des modalités unimodales, ce qui corrobore le principe de superadditivité. Notre recherche met en lumière le rôle crucial de l'intégration multisensorielle dans des contextes écologiques, enrichissant ainsi notre compréhension de la dynamique de la prise de décision.

44 - Prévalence et symptômes cliniques de l'addiction à l'exercice en fonction du sexe

Juliette Picard¹, Marie-France de Lafontaine^{1,2,3}, Stéphane Turcotte², Guillaume Foldes-Busque^{1,2,3}

¹École de psychologie, Université Laval, ²Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches, ³Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec

Introduction : L'addiction à l'exercice (AE) est définie comme un comportement excessif et incontrôlable d'entraînement physique. Aucun consensus clair n'établit s'il existe des différences entre les sexes concernant la prévalence d'AE et des symptômes caractéristiques de cette problématique. **Objectifs :** Cette étude vise à évaluer la prévalence de l'AE dans une population d'individus actifs et à comparer les symptômes de l'AE entre les hommes et les femmes. **Méthode :** Cent soixante-deux adultes régulièrement actifs (âge moyen = 33.8 ans, é.-t. = 12.3; 70.4% femmes) ont complété l'Échelle de dépendance à l'exercice (EDS), qui évalue les composantes de l'AE (tolérance, sevrage, intention, perte de contrôle, temps, poursuite du comportement, conflits). La prévalence d'AE a été déterminée par le pourcentage de participants qui étaient « à risque » sur au moins trois composantes parmi les sept. Des tests t et U ont été effectués pour comparer les scores aux sous-échelles de l'EDS selon le sexe. **Résultats :** Les résultats préliminaires indiquent une prévalence de l'AE chez 9.9% des femmes et 10% des hommes actifs. Les femmes rapportent des scores plus élevés sur la sous-échelle de sevrage de l'EDS ($p < .01$) que les hommes. Aucune autre différence significative n'a été observée. **Conclusion :** Les résultats suggèrent que l'AE se manifeste chez une minorité des individus actifs. Le portrait clinique de l'AE se présente de façon comparable chez les hommes et les femmes. Toutefois, les stratégies de traitement de l'AE chez les femmes devrait accorder une attention particulière aux symptômes de sevrage qui accompagnent la cessation de l'exercice.

45 - Les expériences de soins axés sur le rétablissement et centrés sur la personne des personnes vivant avec une multimorbidité physique et psychologique : résultats d'une étude qualitative

Marjorie Brochu¹, Savannah Dubé², Stefany Dufour³, Sophie Rivet³, Sabrina Lavallée³, Myreille Bédard⁴, Arnaud Duhoux⁵, Matthew Menear³

¹Université de Sherbrooke, ²VITAM - Centre de recherche en santé durable, ³Université Laval, ⁴CÉRRIS, ⁵Université de Montréal

Introduction : Les personnes atteintes de multimorbidité physique et mentale sont fréquentes dans le secteur des soins primaires. Elles risquent de recevoir des soins fragmentés et de qualité sous-optimale. Peu d'études ont examiné dans quelle mesure les soins qu'elles reçoivent sont conformes aux principes des soins axés sur le rétablissement. **Objectif** : Explorer le point de vue des personnes atteintes de multimorbidité physique et mentale sur leur expérience en matière de soins compatibles (ou non) avec les approches axées sur le rétablissement et centrée sur la personne. **Méthodes** : Nous avons mené une étude qualitative descriptive sur les expériences de soins de ces personnes avant et pendant la pandémie de COVID-19. Trente et un participants de différentes régions du Québec ont participé à des entrevues semi-structurées. Ils ont été interrogés sur leurs expériences générales de soins de santé mentale et sur les expériences spécifiques ayant influencé leur processus de rétablissement personnel. Les données ont été analysées au moyen d'analyses thématiques réflexives fondées sur les cadres conceptuels des soins axés sur le rétablissement. **Résultats** : L'échantillon comprenait principalement des femmes (24 femmes, 4 hommes, 2 non-binaires) souffrant de troubles mentaux courants (dépression, troubles anxieux, troubles liés au stress) et d'un large éventail de maladies physiques chroniques. Les analyses relatives aux soins axés sur le rétablissement sont en cours. **Conclusion** : Le modèle de rétablissement est un principe opérationnel important pour l'organisation des soins de santé mentale. Il reste à voir comment les pratiques actuelles de soins primaires pour les personnes atteintes de multimorbidité reflètent ces principes.

46 - Émotions masquées : Décodage des réponses cérébrales et comportementales aux couvre-visages

Vanessa Hadid¹, Bernadette Fortier², Alicia Francoeur², Franco Lepore³, Karim Jerbi³, Naomi White²

¹Département d'Otolaryngologie, Université de McGill, ²Université de Montréal, ³Département de Psychologie, Université de Montréal

L'étude de Proverbio et al., 2023 a démontré que le port du masque influence significativement les composantes électroencéphalographiques (EEG) liées au traitement des visages (N170), à l'engagement des ressources attentionnelles (P3) et à la discrimination des émotions (N400). L'objectif principal de cette recherche est de déterminer si les composantes EEG peuvent prédire le comportement lors d'interactions sociales non verbales. En analysant les données EEG et comportementales de 26 participants réalisant une tâche de discrimination émotionnelle dynamique, nous avons employé des méthodes de réduction de dimensionnalité (PCA) et d'apprentissage automatique pour étudier les effets du port du masque en comparaison avec son absence ou l'usage de lunettes. Le port du masque diminue de manière significative la capacité à reconnaître les émotions et augmente les temps de réaction (TRs). Nous constatons des augmentations remarquables des amplitudes N170, P3, et N400 des composantes principales face à des visages masqués, signalant une perception émotionnelle plus ardue et une mobilisation accrue des ressources attentionnelles dans les régions pariéto-temporales de l'hémisphère droit. Ces éléments nous ont permis de décoder avec précision les conditions affectives et d'occlusion, ainsi que de prédire les TRs. De plus, notre analyse indique que la spécificité et la dissimilarité entre les composantes principales (PC1 et PC2) sont des indicateurs efficaces des TRs, le port du masque entraînant une similarité accrue entre PC1 et PC2. Cette recherche révèle que la dissimilarité entre les principales composantes cognitives permet de prédire les comportements décisionnels dans le contexte de reconnaissance des émotions avec port du masque.

47 - Exploration des mécanismes neuronaux de la douleur par la stimulation visuelle rythmique

Nicolas Roy¹, Michel-Pierre Coll¹

¹Cirris, Université Laval

Dans le domaine des neurosciences de la douleur, la nature fonctionnelle des oscillations cérébrales lors de la perception de la douleur reste débattue. La stimulation visuelle rythmique (SVR), qui implique une stimulation visuelle à un rythme donné (e.g., 10 Hz), serait un outil potentiel pour étudier le fonctionnement de ces oscillations. La SVR agit directement sur la modulation des rythmes cérébraux en synchronisant l'activité cérébrale dans la bande de fréquences correspondant à la stimulation. L'objectif de cette étude est d'évaluer le lien causal entre les oscillations cérébrales alpha, beta et gamma et la perception de la douleur. Douze personnes ont participé à une tâche expérimentale avec enregistrement de l'activité électroencéphalographique (EEG). À chaque essai, les participants recevaient 13 secondes de SVR dans l'une des quatre conditions (contrôle, 10Hz, 18Hz, 45Hz), et une stimulation thermique douloureuse de 5 secondes de forte ou faible intensité était administrée après 5-6.75 seconde du temps zéro de SVR. Après chaque essai, les participants évaluaient la douleur ressentie sur une échelle verbale de 0 à 10. Nos résultats préliminaires, obtenus à l'aide d'analyses temps-fréquence, suggèrent qu'une exposition de quelques secondes à une SVR permet la manipulation de l'activité cérébrale oscillatoire dans les bandes de fréquence stimulées, sans toutefois moduler la perception de la douleur. Le développement d'outils permettant l'étude causale des oscillations cérébrales est essentiel pour notre compréhension du cerveau et la présente étude suggère que la SVR a le potentiel de se classer parmi ces outils.

48 - Les capitaux de Bourdieu comme déterminants sociaux de la schizophrénie

Enzo Cipriani^{1,2,3}, Eugénie Samson-Daoust^{1,3}, Robert-Paul Juster^{1,2,3}

¹Centre d'Etudes sur le Sexe*Genre, l'Allostasie et la Résilience, ²Département de Psychiatrie et Addictologie, Université de Montréal, ³Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal

La schizophrénie est un trouble mental grave impactant considérablement les capacités fonctionnelles, l'intégration sociale et la qualité de vie des personnes touchées. Les déterminants sociaux de la santé (DSS; statut migrant, race/ethnicité, statut socioéconomique, etc.) ont une importance majeure dans l'émergence, le cours et la sévérité de la schizophrénie. Un des enjeux dans l'étude des DSS est la grande variété des facteurs identifiés et leur nature interdépendante, rendant leur inclusion dans des modèles quantitatifs difficile. Afin de répondre à cet enjeu, nous avons développé une méthode basée sur la théorie de l'espace social selon le sociologue français Pierre Bourdieu. Cette théorie indique que chaque individu se positionne dans la société en fonction de quatre capitaux : social, culturel, économique et symbolique. Afin d'étudier le lien entre la position sociale de patients ayant un diagnostic de schizophrénie et la sévérité des symptômes expérimentés, nous avons intégré 16 variables sociodémographiques dans un score composite représentant les quatre capitaux susmentionnés. Notre échantillon est issu de la Biobanque Signature et est composé de 317 patient.es ayant un diagnostic de schizophrénie ayant visité les urgences de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal entre 2012 et 2020 et 149 participant.es contrôles n'ayant pas de trouble de santé mentale déclaré. En comparant leurs moyennes, nous remarquons que les patients présentent des capitaux sociaux et économiques plus faibles que le groupe contrôle. Chez les patients, le capital social est corrélé négativement aux symptômes dépressifs et anxieux, soulignant la dimensions sociale centrale de la santé mentale.

49 - Trajectoires de solitude entre 17 et 22 ans et associations avec l'adaptation psychologique à 30 ans

Fanny Provençal¹, Chloé Charest-St-Onge¹, François Poulin¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon l'Enquête sociale canadienne (2021), plus d'une personne sur dix rapporte se sentir toujours ou souvent seule. La solitude constitue un problème de santé public entraînant des conséquences néfastes sur la santé physique et mentale. Cependant, les recherches sur la solitude et ses impacts à long terme chez les jeunes adultes sont limitées. Ainsi, cette étude vise à identifier les trajectoires de solitude de 17 à 22 ans et à examiner leur association avec l'adaptation psychologique à 30 ans. Entre 17 et 22 ans, 311 participants (61,4% femmes) ont rempli annuellement l'Échelle de solitude de l'UCLA (Russel et al., 1980). À 15 et 30 ans, ils ont complété l'Inventaire de dépression de Beck (Beck et al., 2002) et, à 30 ans, l'Échelle de satisfaction de vie (Diener et al., 1985). Des analyses de trajectoires en classes latentes ont révélé deux trajectoires de solitude : « basse en diminution » (77% de l'échantillon) et « élevée et stable » (23%). Puis, des régressions multiples ont montré une association entre les trajectoires de solitude et la satisfaction de vie ($F = 6.41, p = .01$), ainsi que les symptômes dépressifs ($F = 19.32, p < .001$), à 30 ans, en contrôlant pour les symptômes dépressifs antérieurs (à 15 ans) et le sexe. Ainsi, les individus suivant une trajectoire de solitude moyenne rapportent davantage de symptômes dépressifs et une moindre satisfaction de vie à 30 ans, soulignant l'importance d'étudier la solitude chez les jeunes adultes et ses implications sur leur adaptation psychologique à long terme.

50 - Évaluer l'acceptabilité et les effets potentiels d'un atelier bref basé sur l'approche d'acceptation et d'engagement (ACT) pour réduire la procrastination académique

Florence Ménard¹, Clodine Beaudet¹, Laurie-Anne Guimont¹, Jean-Philippe Béliveau¹, Frédérick Dionne¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

La procrastination académique, consistant à repousser inutilement les tâches scolaires, affecte un adulte sur cinq de manière chronique, avec des taux de prévalence allant de 70 % à 95 % dans le milieu académique. Les conséquences de la procrastination sont importantes pour la santé mentale et la réussite scolaire : anxiété, problèmes de santé physique et psychologique, baisse de rendement scolaire et abandons de cours. En dépit de l'ampleur du problème, il existe très peu de ressources pour les personnes étudiantes aux niveaux collégial et universitaire. L'objectif de ce projet est d'évaluer l'acceptabilité (incluant la satisfaction) et les effets potentiels d'un atelier *express* de 90 minutes sur la procrastination offert via Zoom, basé sur l'approche d'acceptation et d'engagement (ACT). Le nombre de participants à chaque temps, une mesure de satisfaction (CSQ-8), ainsi qu'une mesure de procrastination (PPS) ont été prises en compte. Les résultats préliminaires ($N = 28$) suggèrent que les étudiants se montrent satisfaits de l'atelier (score moyen de 24 sur 32 au CSQ-8). 93 % des étudiants recommanderaient l'atelier à un.e ami.e, et 93 % évaluent la qualité de l'atelier comme étant bonne ou excellente. On observe cependant un niveau d'attrition élevé (près d'une personne étudiante sur deux inscrite s'est absentée à l'atelier). Un effet significatif pré et post test (une semaine après l'atelier) est observé sur la variable de procrastination ($t(8) = -2.031, p < 0.05$). Des pistes de réflexions et de recherches futures sont offertes, qui pourraient être considérées pour bonifier l'offre de services dans les établissements post-secondaires.

51 - L'influence de l'origine ethnoculturelle sur le portrait clinique des personnes victimes d'agression sexuelle : Comparaison entre les femmes noires, racisées ou immigrantes et les femmes occidentales et blanches

Salomé Jean-Denis^{1,2}, Samuel Gagné^{1,2}, Florence Renaud^{1,2}, Jessica Lebel^{1,2}, Geneviève Belleville^{1,2}

¹École de psychologie, Université Laval, ²Centre d'études et d'intervention en santé mentale (CÉISM)

La littérature rapporte qu'au Canada, les femmes noires, racisées ou immigrantes victimes d'agression sexuelle (AS) présentent des symptômes de trouble de stress post-traumatique (TSPT) de sévérité accrue. Des facteurs de risque intimement liés à la culture et au parcours migratoire en sont potentiellement la cause. En se concentrant sur l'influence de l'origine ethnoculturelle, l'objectif de cette étude est de comparer le portrait clinique de ces femmes à celui des femmes blanches et occidentales. Les caractéristiques de l'agression de 42 femmes (21 participantes par groupe ethnoculturel) ont été recueillies lors d'entrevues d'éligibilité. La sévérité de leurs symptômes post-traumatiques, de dépression et d'insomnie a été évaluée à l'aide de questionnaires validés (PCL-5, PHQ-9 et ISI). Pour assurer la comparabilité des groupes ethnoculturels, l'échantillon de femmes occidentales et blanches a été apparié en fonction de la distribution de l'âge observée dans l'échantillon de femmes noires, racisées ou immigrantes (M = 29,57 ± 8,91 ans). Toutes les participantes ont été étudiées au prétraitement dans le cadre d'une étude longitudinale testant l'efficacité d'un autotraitement en ligne proposant des stratégies psychothérapeutiques ciblant des problématiques courantes découlant de l'AS. L'analyse des résultats n'a révélé aucune différence significative entre les deux échantillons concernant la sévérité des symptômes et les caractéristiques de l'agression. La sévérité accrue dénotée dans la littérature n'apparaît pas dans cet échantillon. Même si ces résultats suggèrent l'équivalence du portrait clinique prétraitement, une étude plus poussée de l'expérience utilisatrice permettra de mesurer des différences plus subtiles au niveau de l'acceptabilité et de l'utilité de la plateforme.

52 - Approche de l'analyse par réseau des manifestations cliniques et personnologiques d'adolescents atteints d'anorexie mentale

Catherine Lessard¹, Alexandra Bédard², Dominique Meilleur³, Caroline Pesant⁴, Danielle Taddeo⁵, Nathalie Gingras^{6,7}, Giuseppina Di Meglio⁸, Pierre-Olivier Nadeau⁵, Richard Bélanger^{9,10}, Holly Agostino⁸, Isabelle Thibault¹¹, Chantal Stheneur^{5,12}, Jean-Yves Frappier^{5,12}, Catherine Bégin^{1,2}

¹École de Psychologie, Université Laval, ²Centre Nutrition, Santé et Société (NUTRISS), Institut sur la Nutrition et les Aliments Fonctionnels (INAF), Université Laval, ³Département de Psychologie, Université de Montréal, ⁴Hôpital Fleurimont, Centre Hospitalier Universitaire de Sherbrooke, ⁵Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine, ⁶Centre de Pédopsychiatrie, Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services Sociaux de la Capitale-Nationale, ⁷Département de Psychiatrie et de Neurosciences, Faculté de médecine, Université Laval, ⁸Hôpital de Montréal pour Enfants/Montreal Children's Hospital, Centre Universitaire de Santé McGill, ⁹Centre Hospitalier Universitaire de Québec, ¹⁰Département de Pédiatrie, Faculté de Médecine, Université Laval, ¹¹Département de Psychoéducation, Université de Sherbrooke, ¹²Département de Pédiatrie, Faculté de Médecine, Université de Montréal

Malgré l'élaboration de stratégies de traitement fondées sur des données probantes, environ la moitié seulement des jeunes souffrant d'anorexie mentale (AN) vont rapporter une rémission complète, et parmi ceux-ci, plusieurs vivront une rechute. L'approche de l'analyse par réseau vise à étudier les symptômes centraux impliqués dans l'évolution et la persistance du trouble et ainsi à fournir une compréhension plus approfondie de la maladie. Cette approche peut ainsi mettre en lumière des cibles d'intervention pertinentes dans le traitement de la maladie. La présente étude a donc pour objectif d'appliquer l'analyse par réseau pour décrire la relation entre la psychopathologie alimentaire, les symptômes d'anxiété et de dépression, ainsi que les traits de personnalité dans un échantillon d'adolescents atteints d'AN. Deux cent soixante-et-onze patients atteints d'AN (91 % filles; âge moyen : 14,62 ± 1,53) ont été recrutés lors de leur admission dans cinq centres hospitaliers universitaires du Québec. Les résultats de l'analyse par réseau démontrent que certains traits de personnalité liés à la propension consciencieuse (c.-à-d. soumission, conformiste, ascétisme), à l'affectivité négative (c.-à-d. symptômes dépressifs, traits dolents et auto-humiliants, dysrégulation émotionnelle) ainsi qu'au détachement (c.-à-d. inhibition, aliénation personnelle) sont centraux au portrait clinique de notre échantillon d'adolescents souffrant d'AN. Le désir de minceur était quant à lui le nœud le plus central parmi les variables liées à la psychopathologie alimentaire. Les résultats suggèrent donc l'importance de tenir compte de traits qui vont au-delà des symptômes alimentaires, comme les traits de personnalité, dans la classification de l'AN et la pratique clinique.

53 - L'intégration à un nouveau groupe social: Le rôle de l'apprentissage par renforcement des similarités partagées sur l'identification

Émilie Claire Le Ménédeu¹, Samuel Méryneau¹, Julie Caouette², Jean-Marc Lina³, Éric Lacourse¹, Roxane de la Sablonnière¹, Sébastien Héту¹

¹Université de Montréal, ²Collège John Abbott, ³École de Technologie Supérieure

Intégrer un nouveau groupe est un phénomène courant qui peut avoir des impacts significatifs sur le bien-être et la santé des personnes. Lors de l'intégration, les personnes doivent s'identifier à un nouveau groupe, ce qui peut être favorisé par la perception d'être similaire à ses membres. Récemment, un modèle d'apprentissage par renforcement a été développé afin d'expliquer comment les personnes apprennent leurs similarités partagées avec un nouveau groupe, et ce, durant leurs premières interactions avec celui-ci. Selon le modèle, les personnes infèrent leurs similarités en exprimant une caractéristique personnelle et en recevant une récompense du groupe en retour. Deux études expérimentales soutiennent que les similarités et les récompenses prédisent l'identification (Méryneau et al., 2024). Ces études ont utilisé des similarités basées sur les préférences (ex., chien vs chat). Pourtant, d'autres similarités, plus centrales au processus d'identification, telle que les valeurs (ex., pour ou contre l'avortement), nécessiteraient d'être investiguées. Trente-cinq participants ont participé à une tâche expérimentale sur ordinateur conçue pour apprendre leur niveau de similarités quant à leurs valeurs auprès de quatre nouveaux groupes et leur niveau de récompenses offertes. Le renforcement est manipulé afin de créer quatre groupes distincts sur les similarités (faibles, élevées) et les récompenses (faibles, élevées). Une ANOVA factorielle à mesures répétées démontre un effet significatif des récompenses, ainsi qu'un effet significatif encore plus grand des similarités sur l'identification. Notre étude permettrait de mieux comprendre le processus d'identification durant les premières interactions entre un individu et le groupe auquel il tente de s'intégrer.

54 - Dominance et prestige: Développement d'un nouveau paradigme expérimental

Estefania Loza¹, Emmanuelle Maindron¹, Sébastien Héту¹, Pierre Rainville¹

¹Université de Montréal

La hiérarchie sociale est une forme d'organisation sociale omniprésente à travers les sociétés. La position que chacun occupe au sein de la hiérarchie réfère à son rang social, qui est le degré d'influence qu'un individu possède sur l'allocation des ressources, les conflits et les décisions du groupe. Plusieurs études ont démontré la grande influence du rang social sur les comportements, pensées et émotions. Il existe deux stratégies pour atteindre un rang social élevé : la dominance et le prestige. Les individus dominants sont ceux qui utilisent la coercition et la peur pour atteindre un rang social élevé. Les individus prestigieux sont ceux qui sont respectés et admirés pour leurs compétences, leur réussite ou leurs connaissances. Dans le cadre du projet, nous voulons étudier la façon dont la dominance et le prestige influencent les interactions sociales. Pour ce faire, nous avons développé un nouveau paradigme pour créer les deux types de hiérarchies sociales (de dominance et de prestige) de façon expérimentale entre deux participants. Les résultats des tests pilotes montrent que les individus placés expérimentalement dans la condition de dominance élevée se perçoivent plus dominants ($M=4,96$) que l'autre participant placé dans la condition de dominance faible ($M=3,05$). Concernant les individus plus prestigieux, ils se perçoivent aussi plus prestigieux ($M=4,41$) que l'autre participant placé dans la condition de prestige faible ($M=3,19$). Cette étude nous éclairera sur la façon dont les rangs sociaux sont intégrés dans nos interactions avec autrui et nous permettra de développer un nouvel outil pour l'étude des hiérarchies sociales.

55 - Les effets de la stimulation répétée des récepteurs CB1 dans la coquille du noyau accumbens sur les comportements alimentaires des rats adolescents

Charles Veilleux¹, Emmanuelle Person¹, Hélène Plamondon¹

¹Université d'Ottawa

Suivant la légalisation du cannabis au Canada, il est important de bien comprendre le fonctionnement des cannabinoïdes dans le cerveau et leurs effets comportementaux, particulièrement chez les adolescents. Cette étude avait donc comme but de déterminer les effets à court, à moyen et à long terme de la stimulation répétée des récepteurs cannabinoïdes 1 (CB1) dans le noyau accumbens sur les comportements alimentaires des rats adolescents. Trente-neuf rats adolescents, mâles (n=18) et femelles (n=21), ont été utilisés dans le cadre de cette étude. À 5 semaines, les rats ont subi une chirurgie d'implantation de canule (*Guide Canula*). Une semaine après, les rats drogués (20) ont reçu une injection de l'agoniste CB1 WIN55,212-2 dans la coquille du noyau accumbens, tandis que les rats contrôles (19) ont reçu le véhicule DMSO. Suivant les injections, la masse de nourriture ingérée a été mesurée à court (4 heures) et à moyen terme (24 heures). Après les injections, nous avons mesuré la préférence alimentaire des rats avec un *Behavioral Satiety Sequence* (BSS) et un test de choix alimentaires. Nous avons trouvé un effet significatif de la drogue sur la consommation immédiate de nourriture chez les rats, provoquant une hyperphagie même en l'absence de nourriture savoureuse, mais un effet limité à moyen et long terme. La drogue avait aussi tendance à augmenter le gain de masse et à modifier les préférences alimentaires chez les mâles uniquement. Ces résultats illustrent que les cannabinoïdes peuvent potentiellement augmenter l'impulsivité des adolescents au court terme, mais pas au long terme.

56 - Le rôle de la passion dans le maintien de l'expertise chez les musiciens professionnels

Laurence Latreille-Gagné^{1,2}, Jany St-Cyr¹, Robert J. Vallerand¹, Arielle Bonneville-Roussy²

¹Laboratoire de recherche sur le comportement social, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal,

²Groupe de recherche sur l'âge adulte, les chemins de vie et l'expertise, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Malgré un contexte professionnel exigeant, où les conditions de travail sont difficiles et les problèmes de santé fréquents, nombre de musiciens professionnels poursuivent de longues et fructueuses carrières. La passion pourrait aider à comprendre pourquoi les musiciens continuent malgré les difficultés. Le Modèle dualiste de la passion définit la passion comme une force motivationnelle pouvant amener une personne à investir temps et énergie dans une activité qu'elle aime, trouve importante et qui la définit. La passion harmonieuse, contrairement à la passion obsessive, mène à davantage de conséquences adaptatives, de bien-être et de persistance. Or, le maintien de l'expertise à l'âge adulte a fait l'objet de peu d'études et la passion a été très peu étudiée qualitativement. La présente étude cherche ainsi à explorer le rôle de la passion dans le maintien de l'expertise chez les musiciens professionnels. Huit entrevues semi-dirigées ont été menées et une analyse thématique inductive et déductive fut réalisée. Les résultats suggèrent que la passion obsessive teinte négativement la perception des musiciens à l'égard de leur carrière; ils perçoivent leur sommet d'expertise comme étant passé, estiment qu'ils n'ont pas le contrôle sur ce qui leur arrive et une majorité envisagent arrêter la musique. Pour leur part, les musiciens passionnés harmonieusement conçoivent leur sommet comme étant à venir, semblent en contrôle de leurs choix et témoignent d'une meilleure balance de vie. Mieux comprendre l'influence du type de passion sur le vécu professionnel des musiciens permet d'envisager des moyens de maintenir l'expertise à long terme dans des conditions optimales.

57 - Rôle des ressources cognitives dans l'intégration mnésique chez les jeunes adultes

Jacob Martin¹, Simon Rigoulot¹, Guillaume Vallet¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Introduction : L'intégration mnésique, processus sous-tendant la mémoire épisodique, permet d'intégrer plusieurs éléments en un tout. Au niveau visuel, l'intégration conjonctive (e.g formes colorées) et relationnelles (e.g. formes vides reliées à une couleur) sont altérés différemment par le vieillissement normal et pathologique, ce qui en fait une cible pour le diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer. Des effets plafonds rendent difficile l'étude de cette capacité chez les jeunes adultes, nécessitant un paradigme expérimental capable de générer une augmentation de la charge cognitive.

Méthode : 10 participants en santé ont effectué une tâche d'intégration visuelle. Ils devaient mémoriser quatre associations figures-couleurs selon les conditions conjonctives et relationnelles pour ensuite les recréer parmi cinq couleurs et cinq formes. Ils avaient aussi une série de chiffres identiques (charge faible) ou différents (élevés) à rappeler à chaque essai. **Résultats**. L'ANOVA à mesures répétées indique un effet de la charge mentale et du type d'intégration.

Retombées : Tel que prévu, les performances chutent en condition de charge cognitive élevée et en intégration relationnelle. L'interaction n'est pas significative, possiblement en raison de la taille de l'échantillon préliminaire. L'intégration relationnelle semble plus coûteuse en ressources cognitives.

SYMPOSIUM 16

1 - Dépasser l'âgisme : comprendre, sensibiliser et agir pour une société inclusive

Benjamin Boller^{1, 2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Centre de recherche - Institut universitaire de gériatrie de Montréal

Ce symposium vise à offrir un espace pour discuter des représentations sociales liées au vieillissement et de ses implications sur la santé cognitive, ainsi que des attitudes discriminatoires envers les personnes âgées dans différents contextes. Les travaux présentés mettront en lumière l'impact des représentations sociales sur le vieillissement cognitif, examinant notamment le rôle des stéréotypes dans la transition vers la retraite. Des recherches récentes ont également mis en évidence la prévalence de l'âgisme parmi les étudiants des sciences de la santé, ainsi que son impact sur les pratiques de soins. En outre, des études soulignent les manifestations subtiles et souvent implicites de l'âgisme dans les interactions quotidiennes, tant dans le milieu de la santé que dans la société en général. Les intervenants discuteront également des efforts visant à contrer l'âgisme à différents niveaux, de la sensibilisation des jeunes à la valorisation des travailleurs plus âgés sur le marché du travail. Enfin, des perspectives seront présentées sur la manière dont la pandémie de COVID-19 a exacerbé les attitudes âgistes et sur la manière dont nous pouvons travailler à dépasser ces préjugés pour créer une société plus inclusive et équitable pour tous les âges.

2 - L'âgisme à l'université : Études en psychologie et en médecine dentaire

Guillaume T. Vallet^{1, 2}, Sophie Piaton^{3, 4}, Valérie Roger-Leroi^{3, 5}, Manon Marquet⁶, Pierre Missotten⁶

¹Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), ²Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM), ³CHU Clermont-Ferrand, Service d'Odontologie, Clermont-Ferrand, France, ⁴LAPSCO, CNRS, Université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand, France, ⁵CROC EA 4847, Université Clermont Auvergne, Clermont-Ferrand, France, ⁶Psychology of Aging Unit, University of Liège, Liège, Belgium

Les représentations du vieillissement sont particulièrement négatives dans nos sociétés et conduisent à de l'âgisme. Ce phénomène a des conséquences qui sont loin d'être négligeables pour les personnes âgées. Des données récemment recueillies auprès d'étudiant·e·s en psychologie et en médecine dentaire seront présentées (Marquet et al., 2022; Piaton et al., 2023). Les étudiant·e·s montrent un niveau d'âgisme élevé et supérieur à celui de la population générale. Des différences interculturelles entre le Québec et la Belgique seront discutées. Enfin, l'intérêt et l'importance de définir des mesures spécifiques à chaque discipline seront soulignés (Piaton et al., 2021). Ces données soulignent la nécessité de considérer l'âgisme dès la formation des futurs professionnels de la santé et ouvrent de nouvelles pistes de recherche et de pratique.

3 - Le contexte institutionnel pour personnes âgées: Une forme d'âgisme structurel?

Stéphane Adam¹, Coline Crutzen¹, Laura Deprez¹, Pauline Gouttefarde², Louis Hody¹, Clémentine Pègues¹, Effrosyni Pyrovolaki¹

¹Unité de Psychologie de la Sénescence (UPsySen) - Université de Liège (Belgique), ²Université Jean Monnet de Saint-Étienne et Gérontopôle Auvergne Rhône Alpes

Le phénomène de l'âgisme se manifeste de deux manières distinctes. D'une part, il se traduit par l'invisibilisation des personnes âgées, une forme que l'on qualifie parfois d'âgisme malveillant. D'autre part, il se matérialise par une vision du vieillissement comme une source de détresse et de dépendance, ce qui conduit à des comportements excessivement protecteurs et assistanciers, souvent perçus comme "bienveillants". Nous nous proposons d'examiner les implications de ces deux formes d'âgisme dans le contexte institutionnel, tant pour les résidents que pour les professionnels qui les accompagnent. Plus précisément, nous souhaitons explorer comment une approche moins stigmatisante peut influencer les pratiques d'accompagnement et le fonctionnement global du secteur, avec des retombées positives pour les résidents, leurs proches, et les professionnels.

4 - Entre les lignes : circonscrire la nature subtile et complexe de l'âgisme dans les discours gouvernementaux

Martine Lagacé¹, Caroline D. Bergeron¹, Tracey O'Sullivan¹, Samantha Oostlander¹, Pascale Dangoisse¹, Émilie Doucet²

¹Université d'Ottawa, ²Université du Québec à Montréal

Contre les croyances et les attitudes négatives à l'égard du vieillissement reste un défi majeur, en particulier dans la culture occidentale. En mars 2021, l'OMS publiait un rapport mondial appelant à une action urgente pour lutter contre l'âgisme en développant des mesures permettant d'identifier ses sources ainsi que de moyens de le contrer. Nos travaux empiriques ont permis d'identifier le langage et les discours publics, particulièrement les discours gouvernementaux, comme l'une des sources importantes de production et de reproduction des stéréotypes âgistes. Les discours publics jouent en effet un rôle central dans la façon dont le vieillissement et la vieillesse sont cadrés ce qui, en revanche, exerce une influence sur les idées et les perceptions par rapport à son propre processus de vieillissement ainsi que dans la dynamique des relations avec les personnes âgées. S'appuyant sur une analyse de contenu de 32 points de presse et 28 communications générés par le gouvernement fédéral canadien ainsi que par les provinces et territoires en 2020 (période de crise sanitaire), nous démontrons la prévalence d'un discours essentiellement ancré dans la « vulnérabilité » des aînés et orienté globalement vers le « déclin » du processus de vieillissement. Ces résultats sont discutés dans la perspective de l'âgisme compassionnel. Enfin, nous proposons des pistes d'action pour contrer les représentations stéréotypées sur la base de l'âge dans les discours publics.

5 - Représentations sociales du vieillissement et des personnes âgées au Québec : Comment l'âgisme teinte les discours et l'inclusion sociétale ?

Mélanie Levasseur^{1,2}

¹Université de Sherbrooke, ²Centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Considérant les changements démographiques, il importe d'améliorer et de maintenir la santé, la participation sociale et l'inclusion des personnes âgées dans la société, un défi complexifié par l'âgisme. Afin de contrer ces stéréotypes, ces préjugés et cette discrimination envers les personnes selon leur âge, une recherche-action a été menée dans le but d'explorer les représentations sociales du vieillissement et des québécois âgés. Lors de 14 forums d'informateurs clés, 91 citoyens de 18 à 94 ans (médiane = 65; 80,2 % de femmes) ont rapportés qu'en plus d'être dévalorisé socialement, le vieillissement est anxiogène, surtout lorsqu'associé à un déclin de la santé physique ou cognitive. La représentation des personnes âgées est perçue comme étant homogène et polarisée, opposant les personnes en bonne santé, très actives et impliquées dans la communauté aux personnes en situation de vulnérabilité, ayant des maladies chroniques, peu actives et engagées socialement. Selon les personnes interrogées, il importe d'éduquer la population et de rapprocher les générations pour que l'individualité et la diversité des parcours des personnes âgées soient davantage prises en compte et que le vieillissement soit accepté, et ce, autant individuellement que socialement. Afin d'assurer l'implantation de cette vision commune auprès de la population générale québécoise, incluant les personnes âgées, des pistes d'action sont proposées, valorisant davantage le vieillissement et favorisant la santé, la participation sociale et l'inclusion des personnes âgées dans la société.

SYMPOSIUM 17

1 - « Je n'aurai pas une bonne note! » : Comprendre les origines multiples et les conséquences de l'anxiété de performance scolaire

Audrey-Ann Journault¹, Isabelle Plante², Gabrielle Yale-Soulière²

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Département de didactique, Université du Québec à Montréal

L'importance accordée à l'éducation, au mérite individuel et à la performance est en hausse depuis les dernières décennies, contribuant à accentuer la pression de réussite chez les élèves. La crainte de l'échec ou l'anxiété de performance représente ainsi un défi majeur pour plusieurs élèves, tous niveaux d'éducation confondus. Alors que l'anxiété peut faciliter la performance, elle peut également lui nuire et engendrer des répercussions négatives sur le bien-être. Pour intervenir efficacement sur ce phénomène complexe, il est d'abord nécessaire d'en comprendre les déterminants et les conséquences. Bien que la recherche sur ce thème bourgeoine à travers le monde, elle se fait rare au Québec. Ce symposium vise à offrir une perspective holistique de l'anxiété de performance scolaire ancrée dans la réalité québécoise. Une première présentation explorera les réponses de stress hormonales des élèves précédant des examens finaux importants et particulièrement anxiogènes au secondaire. Une seconde présentation portera sur les multiples déterminants individuels, parentaux et scolaires de l'anxiété de performance au primaire et au secondaire. S'en suivra la présentation d'une étude longitudinale ayant investigué la stabilité temporelle de ce construit. Une quatrième présentation exposera les résultats d'un processus de validation d'une courte échelle francophone destinée à la mesure de l'anxiété de performance scolaire. Enfin, le rôle du perfectionnisme (peur de l'erreur et recherche de hauts standards) dans le fonctionnement scolaire universitaire sera abordé. Ce symposium aspire à nourrir les discussions entre les chercheurs, praticiens et intervenants, afin de soutenir les élèves du primaire, secondaire et postsecondaire confrontés à cet enjeu.

2 - Stress physiologique et examens : différences selon le genre et la matière?

Raphaël Lapointe¹, Marie-France Marin¹, Isabelle Plante¹

¹Université du Québec à Montréal

Les examens peuvent être stressants pour les élèves. De plus, leur niveau de stress pourrait augmenter dans des matières pour lesquelles ils sont négativement visés par des stéréotypes de genre comme les mathématiques pour les filles. Dans les examens de mathématiques, ceci pourrait se traduire chez les filles par une plus grande sécrétion de cortisol, la principale hormone de stress. Cependant, pour les examens d'histoire, peu de stéréotypes de genre sont en jeu, donc le niveau de cortisol pourrait être similaire à travers les genres. Pour explorer cette hypothèse, 53 élèves (34 filles, 19 garçons) de 1^{re}, 2^e et 4^e secondaire ont été recrutés dans une école privée de Montréal. Pour mesurer leur niveau de cortisol, ils ont fourni des échantillons de salive lors de deux matins sans examen, un matin avant un examen de mathématiques et un matin avant un examen d'histoire. Les résultats d'une ANOVA à mesures répétées indiquent qu'indépendamment du genre, le niveau de cortisol des élèves le matin de l'examen d'histoire ne se distinguait pas de celui obtenu des matins sans examen, tandis que le niveau de cortisol des élèves lors du matin de l'examen de mathématiques était plus élevé que celui lors des matins de la période sans examen et de l'examen d'histoire. Ces résultats soutiennent l'idée que les examens en mathématiques sont particulièrement stressants aux yeux des élèves, ce qui pourrait se traduire par un niveau de cortisol plus élevé, et ce, indépendamment de leur genre.

3 - Perfectionnisme et fonctionnement universitaire : quels rôles jouent la résilience, les facteurs de risques et de protection.

Frédéric Langlois¹, Noémie Viens¹, Cassandra Hamelin¹

¹Département de psychologie, UQTR

Le perfectionnisme est conceptualisé à l'aide de deux dimensions, la recherche de hauts standards et les préoccupations perfectionnistes (peur de l'erreur). Il est parfois associé à un fonctionnement moindre chez les étudiants universitaires (Hamel et al., 2021; Klibert et al. 2015; Léouzon, 2014; Stoeber et al., 2017) et parfois associé à des bénéfices (Newman et al., 2019). La présence de variables confondantes, telle que la résilience, pourraient expliquer les différences observées dans les écrits scientifiques. Cette étude examine d'un côté le rôle médiateur que pourrait jouer la résilience dans la relation unissant le perfectionnisme et diverses variables de fonctionnement psychologique chez des étudiants universitaires et de l'autre, le rôle modérateur des facteurs de protection et de risque dans ces relations. L'étude utilise un devis corrélationnel et transversal auprès de 232 étudiants universitaires. Les résultats d'analyses acheminatoires démontrent que la résilience joue un rôle médiateur entre les deux dimensions du perfectionnisme et les variables de fonctionnement psychologique, mais principalement lorsque l'étudiant présente des facteurs de protection élevés et des facteurs de risque moindres. Les résultats sont discutés en termes d'accompagnement des étudiants aux prises avec des conséquences associées au perfectionnisme.

4 - Les parents et l'école ont aussi un rôle à jouer dans l'anxiété de performance de leur enfant

Audrey-Ann Journault¹, Alexe Bilodeau-Houle², Félix Duplessis-Marcotte², Isabelle Plante³, Charles-Édouard Giguère⁴, Sonia Lupien⁵

¹Département de psychologie, Université de Montréal, ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, ³Département de didactique, Université du Québec à Montréal, ⁴Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, ⁵Département de psychiatrie et d'addictologie, Université de Montréal

À ce jour, les interventions pour l'anxiété de performance ont principalement ciblé des caractéristiques individuelles des élèves. Pourtant, les élèves évoluent dans des environnements, tels que leur famille et l'école, qui façonnent directement leurs émotions, croyances et comportements. La présente étude visait à comparer l'apport explicatif de plusieurs déterminants ayant été associés à l'anxiété de performance, afin de vérifier si certains déterminants parentaux et scolaires y contribuent au-delà de ceux individuels. Les deux membres de 339 dyades parent-enfant (N = 626; 209 filles, 260 mères, Âge moyen de l'enfant = 15,2) provenant de 13 écoles privées et publiques ont rempli des questionnaires à deux temps de mesure en 2019. Des modèles multiniveaux contrôlant pour le genre de l'enfant et du parent ont révélé que les préconceptions de stress, le perfectionnisme et une faible motivation autonome prédisaient significativement 16% de l'anxiété de performance des élèves plusieurs mois plus tard. Lorsque les déterminants parentaux et scolaires étaient ajoutés au précédent modèle, le trait anxieux du parent (5%) et le type d'école et le niveau scolaire (4%) prédisaient une petite part additionnelle, contrairement à la motivation contrôlée, les pratiques parentales, les menaces perçues par le parent dans l'environnement de l'enfant (instabilité, manque de ressources, dangers) et le status socio-économique. Les résultats de cette étude suggèrent que certains facteurs contextuels jouent un rôle unique dans l'anxiété de performance des élèves, représentant ainsi de nouveaux leviers d'action potentiels à explorer pour soutenir les élèves du primaire et du secondaire.

5 - Anxiété de performance scolaire à l'adolescence : état de stabilité ou phase transitoire ?

Gabrielle Yale-Souliere¹, Isabelle Plante¹

¹Université du Québec à Montréal

L'anxiété de performance scolaire est un problème complexe et répandu dans le domaine de l'éducation, suscitant une préoccupation constante parmi les cliniciens et les chercheurs. Avec des taux croissants d'élèves affectés, l'importance de comprendre la dynamique de cette forme d'anxiété est plus cruciale que jamais. Cette étude vise à explorer la stabilité de l'anxiété de performance au cours de l'année scolaire, en se concentrant sur les variations individuelles et de groupe, et ce, selon les différences de genre. Notre étude a impliqué 527 élèves de quatrième et cinquième secondaire, utilisant deux outils mesurant l'anxiété de performance scolaire, soit 1) le TAI (Test Anxiety Inventory, Spielberger, 1980) et le BFTAS (Brief Friedben Test Anxiety Scale; von der Embse et al., 2013). Des analyses de régression multiniveaux, modérées par le genre, ont été employées pour évaluer les changements. Les résultats révèlent des taux de prévalence de l'anxiété de performance variant de 14,7% à 22,3%, les filles ayant 2 à 2,5 fois plus de risques que les garçons de présenter des niveaux élevés d'anxiété. De plus, les données indiquent une relative stabilité des niveaux d'anxiété au fil de l'année, pour les deux genres, avec environ 75% des élèves conservant un niveau constant d'anxiété de performance. Cette recherche souligne l'importance d'adopter des stratégies d'intervention précoces au début de l'année scolaire, en ciblant particulièrement les manifestations d'anxiété de performance chez les filles.

6 - Adaptation et validation d'un questionnaire court pour mesurer l'anxiété de performance scolaire chez les adolescents francophones

floriane Binette-Laporte¹, Isabelle Plante¹, Kathryn Chaffee¹, Annie Dubeau¹, Mélissa Goulet¹

¹uqam

Plusieurs chercheurs et praticiens scolaires recherchent des mesures adaptées pour déceler les élèves vulnérables et leur offrir un soutien adéquat. Or, les instruments disponibles pour mesurer l'anxiété de performance destinés aux élèves francophones sont rares et souvent trop longs. Deux études complémentaires ont permis d'exposer les qualités psychométriques d'une version franco-canadienne courte de l'échelle du Children Test Anxiety Scale (CTAS) auprès d'échantillons variés. D'abord (**Étude 1**), 1212 élèves de 5^e secondaire issus de cinq écoles privées et cinq publiques ont complété la version originale traduite du CTAS, comprenant 30 items. Répliquant les résultats originaux, une analyse factorielle exploratoire a procuré trois facteurs qui correspondent aux trois composantes de l'anxiété évaluative, soit cognitive, physiologique et comportementale. Puis, les 15 items qui ont produit les coefficients de saturation les plus élevés ont été sélectionnés pour élaborer une version courte de l'outil. Ces items ont été évalués par un échantillon distinct (**Étude 2**), composé de 387 élèves provenant d'une école privée de Montréal. À nouveau, une analyse factorielle exploratoire a produit trois facteurs et des analyses de fiabilité ont procuré de bons indices de consistance interne pour chacun des facteurs. Des analyses factorielles confirmatoires ont ensuite corroboré la structure tridimensionnelle de l'outil, procurant de bons indices d'ajustement aux données. Dans l'ensemble, ces deux études montrent que la version courte et traduite du CTAS présente des qualités psychométriques satisfaisantes, justifiant son emploi pour des études ultérieures sur l'anxiété de performance scolaire chez les adolescents.

SYMPOSIUM 18

1 - Au-delà des symptômes: Le stress physiologique pour optimiser la compréhension de la détresse des populations vulnérables

Catherine Raymond¹, Marie-France Marin¹

¹Université du Québec à Montréal

Il existe une importante variabilité quant à la détresse éprouvée par les individus faisant face à de l'adversité, signalant l'existence de facteurs de vulnérabilité et de résilience face à de telles épreuves. Associé à de nombreux symptômes liés à des psychopathologies et étant hautement variable entre les individus, le fonctionnement du système physiologique de stress pourrait jouer un rôle clé dans cette équation. Ce symposium explorera comment le stress physiologique contribue à notre compréhension de la détresse chez certaines populations vulnérables. D'abord, Catherine Raymond (UQAM) présentera les résultats d'une étude longitudinale examinant la valeur prédictive de la réactivité cortisolaire à un stressor psychosocial sur l'évolution des symptômes internalisés chez les enfants. Ensuite, Zeynep Ertekin (UQTR) présentera les résultats d'une étude réalisée auprès d'enfants autistes et leurs mères et où les liens entre la réactivité cortisolaire et le stress subjectif parental est exploré. Ensuite, Justine Fortin (UQAM) présentera des données où elle examine si le stress physiologique, mesuré les niveaux de cortisol capillaire, peut contribuer à expliquer l'évolution de la détresse psychologique suite à l'annonce d'un diagnostic de cancer du sein chez la femme. En clôture, Robert-Paul Juster (UdeM) abordera les enjeux de la stigmatisation chez les personnes transgenres en relation avec les fluctuations quotidiennes du cortisol. Ensemble, ces présentations souligneront l'importance du stress physiologique pour approfondir notre compréhension de la détresse chez diverses populations vulnérables. Ces connaissances pourraient ouvrir la voie à la détection précoce de populations à risque de développer des psychopathologies en raison d'une exposition marquée au stress.

2 - Dimorphisme sexuel dans les symptômes internalisés chez les jeunes : Démêler l'interaction prédictive de la vulnérabilité socio-émotionnelle et de la réactivité cortisolaire

Catherine Raymond¹, Maryse Arcand², Victor Oswald², Marie-France Marin¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Montréal

Les troubles internalisés (IntD) augmentent drastiquement à l'adolescence, particulièrement chez les filles. Afin de permettre une détection précoce des jeunes à risque, cette étude visait à examiner la capacité prédictive de la vulnérabilité socio-émotionnelle (VSE) et de la réactivité cortisolaire dans le développement des symptômes anxieux et dépressifs chez les jeunes en santé. Une étude longitudinale a été réalisée auprès de 114 enfants (8-12 ans), soumis au Trier Social Stress Test for Children, un protocole validé à élever les niveaux de cortisol salivaire. Les questionnaires Childhood Anxiety Sensitivity Index, Intolerance of Uncertainty Scale for Children et Perseverative Thinking Questionnaire-Child Version ont évalué les facteurs socio-émotionnels. Les symptômes IntD ont été mesurés avec le BASC-III à trois moments (à T0, +6 mois et +18 mois). Nous avons trouvé que les symptômes IntD se sont intensifiés au cours de la période d'étude. Les filles présentaient plus de symptômes et une VSE plus élevée. Nous avons constaté une interaction significative entre le temps, le sexe et la réactivité cortisolaire sur les symptômes anxieux. Chez les filles, une réactivité cortisolaire élevée prédisait l'évolution des symptômes anxieux à +18 mois. Les symptômes dépressifs chez les filles étaient aussi corrélés avec une augmentation de la VSE. L'étude démontre que la VSE est un indicateur significatif de symptômes dépressifs, alors que la réactivité cortisolaire est davantage liée aux symptômes d'anxiété, surtout chez les filles. Ces découvertes mettent en évidence l'importance de la détection précoce et des interventions ciblées pour les adolescentes à risque de troubles internalisés.

3 - Étude préliminaire des niveaux de cortisol en réponse à la situation étrangère chez des enfants autistes et leur mère

Zeynep Ertekin¹, William Trottier-Dumont¹, Marie-France Marin², Ève-Line Bussièrès¹

¹Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, ²Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

La sécrétion de cortisol, une importante hormone de stress, a été largement étudiée chez les enfants neurotypiques et leurs mères. Les études impliquant des dyades mères-enfants autistes sont cependant limitées. Cette présentation vise à examiner les réponses de stress cortisolaires des mères et de leurs enfants autistes durant la procédure standardisée de la Situation Étrangère (SE). 24 enfants autistes âgés de 5 à 9 ans (16 garçons) et leurs mères ont été recrutés jusqu'à présent dans le cadre du projet longitudinal Maman S'adapte. Des échantillons de cortisol salivaire ont été prélevés à quatre moments : à l'arrivée au laboratoire, immédiatement avant et après la SE ainsi que 10 minutes après la SE. Des corrélations entre les échantillons de cortisol des mères et des enfants ont été calculées; aucune des corrélations ne fut significative. Une ANOVA à mesures répétées indique que les niveaux de cortisol chez les mères ont changé de manière significative au fil des échantillonnages ($F(1.75, 26.23)=8.68, p=0.002, \eta_p^2=0.37$). Selon des comparaisons croisées, les niveaux de cortisol ont diminué entre le premier et le deuxième prélèvement ($t(15)=3.10, p<0.01$) ainsi qu'entre le deuxième et troisième prélèvement ($t(15)=2.91, p<0.05$), sans différence significative entre le troisième et le dernier prélèvement. En revanche, pour les enfants, il n'y avait aucun changement dans les niveaux de cortisol d'un échantillon à l'autre ($F(1.79, 25.09)=0.57, p=ns., \eta_p^2=0.04$). Les résultats préliminaires n'indiquent aucune corrélation entre les niveaux de cortisol des mères et des enfants ainsi qu'aucune augmentation de stress pendant la SE.

4 - Du cheveu à l'esprit : le cortisol capillaire comme prédicteur de la détresse psychologique liée au cancer du sein

Justine Fortin¹, Ariane Paquin¹, Roxanne Leblanc², Alain Brunet³, Marie-France Marin¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Montréal, ³McGill University

Introduction. Lorsqu'une femme reçoit un diagnostic de cancer du sein, cela peut contribuer au développement ou à l'exacerbation de symptômes de détresse psychologique (anxiété, dépression et trouble de stress post-traumatique). Les études actuelles sur les prédicteurs de cette détresse se concentrent davantage sur des facteurs sociodémographiques et psychologiques auto-rapportés, présentant des lacunes dans la compréhension exhaustive. Les prédicteurs biologiques, moins soumis aux biais subjectifs, restent sous-étudiés pour comprendre les enjeux de santé mentale de ces femmes. Le stress, prédicteur fréquemment observé de la détresse psychologique, peut être mesuré biologiquement par le cortisol, une hormone libérée en réponse à des événements stressants. **Objectif.** Tester si le cortisol capillaire pré-diagnostic est un bon prédicteur de la détresse psychologique post-diagnostic dans un contexte oncologique. **Méthode.** Une mèche de cheveux a été collectée au recrutement (T1) et des questionnaires de détresse psychologique ont été administrés 1 mois post-diagnostic (T2). **Résultats.** Des régressions linéaires effectuées auprès de 48 femmes ont permis d'observer que le cortisol à T1 n'est pas significativement associé aux symptômes anxieux ($\beta=-1.29, p=0.92$), dépressifs ($\beta=-8.277, p=0.360$) et de stress post-traumatique ($\beta=5.65, p=0.89$) à T2. **Conclusion et discussion.** Ces résultats préliminaires suggèrent que le niveau de cortisol pré-diagnostic ne serait pas un prédicteur clé de la détresse psychologique chez ces femmes. Cependant, la taille de l'échantillon est petite, ce qui peut affecter la puissance statistique des résultats. Aussi, il sera intéressant grâce aux résultats futurs d'évaluer si le cortisol capillaire, collecté trois mois après l'annonce du diagnostic, influence l'évolution des symptômes psychologiques.

5 - Stigmatisation liée à la diversité des genres et profils de cortisol

Robert-Paul Juster¹

¹Université de Montréal

À la lumière de l'escalade des attaques et de la législation ciblant les personnes transgenre et diversité de genre (TDG), il est crucial d'examiner les voies physiologiques par lesquelles les facteurs de stress des minorités de genre s'incarnent, ont un impact sur la santé et contribuent aux inégalités en matière de santé. L'étude Trans Resilience and Health Study comprenait une collecte de données de base de l'automne 2019 au printemps 2020 auprès d'un échantillon de 124 personnes TDG, reflétant une diversité d'identités de genre (par exemple, trans masculine, trans féminine et non binaire) vivant dans le Michigan, le Nebraska, l'Oregon et le Tennessee. Ces analyses examinent les expériences de stigmatisation vécues liées au genre en association avec le fonctionnement de l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien (HHS). Parmi les personnes ayant subi les niveaux les plus élevés de stigmatisation, les résultats montrent une réponse d'éveil du cortisol émoussée et une diminution quotidienne lente qui a entraîné des concentrations élevées au moment du coucher, par rapport aux personnes ayant subi une stigmatisation moins importante. Ces résultats d'activité diurne aplatie sont cohérents avec une littérature émergente sur la discrimination en tant que déterminant social de la physiopathologie potentielle du stress. En revanche, l'appartenance à une communauté a été associée à une réaction d'éveil du cortisol plus importante et plus dynamique. Ces résultats soulignent l'importance d'incorporer des mesures de stress et de résilience lors de l'étude du fonctionnement de l'axe HPA chez les personnes TDG.

COMMUNICATIONS VULGARISÉES ET PRIX RQP ET TQMP

1 - Comportements auto-sexualisés et narcissisme: les médiateurs potentiels

Marie-Catherine Audet¹, Malika Houle¹, Anne-Sophie Laforest¹, Virginie Villemaire¹, Jean Descôteaux¹

¹Université de Sherbrooke

Les comportements auto-sexualisés, comportements adoptés dans le but de paraître "sexy" aux yeux des autres, ont de nombreuses conséquences sur les individus qui les utilisent de manière fréquente. L'auto-objectification est notamment liée à ses effets plus néfastes. Cependant, peu d'études portent sur ses facteurs explicatifs. Des dispositions individuelles comme le narcissisme pourraient expliquer la tendance à s'auto-sexualiser. Toutefois, aucune étude à ce jour ne semble avoir exploré ces liens dans une même recherche. Cette étude vise à préciser la relation entre les comportements auto-sexualisés et les formes de narcissisme (normal, grandiose et vulnérable), ainsi qu'à vérifier si l'auto-objectification joue un rôle médiateur dans ce lien. Un échantillon de plus de 230 Québécois âgés d'au moins 14 ans a été recruté via les réseaux sociaux pour répondre à des questionnaires auto-révélés mesurant ces construits. Des analyses de médiation ont été réalisées afin de vérifier les liens directs et indirects entre narcissisme et auto-sexualisation. Leurs résultats suggèrent que les trois formes de narcissisme sont positivement liées aux comportements auto-sexualisés. L'autosurveillance, composante de l'auto-objectification, médie ce lien pour le narcissisme pathologique, alors que le narcissisme normal est directement lié. Ces résultats suggèrent notamment que le narcissisme favorise l'auto-sexualisation, et ce de façon mésadaptée pour le narcissisme pathologique par la présence d'auto-objectification. Les résultats obtenus ajoutent à la compréhension des comportements auto-sexualisés et soulignent certains facteurs à prendre en compte pour en prévenir les conséquences négatives auprès des populations à risque.

2 - Comprendre l'expérience des partenaires blessants : les thèmes et les motivations derrière la perpétration d'une blessure d'attachement dans une relation de couple

Camille Bisson¹, Michelle Lonergan¹, Ece Yilmaz¹, Marie-France Lafontaine¹

¹Université d'Ottawa

Une blessure d'attachement réfère à un sentiment de trahison ou d'abandon survenant lors d'un moment critique de besoin de soutien de la part d'un partenaire amoureux. Bien qu'une blessure d'attachement soit un phénomène dyadique pouvant affecter le bien-être des deux partenaires, peu d'écrits ont examiné l'expérience des individus ayant perpétré la blessure (c.-à-d., partenaires blessants). Considérant le rôle accordé aux partenaires blessants dans le vécu et la résolution d'une blessure d'attachement au sein du couple, il importe d'explorer les thèmes et raisons derrière la perpétration d'un tel événement. Dans cette étude qualitative, 44 participants ont fourni un récit écrit de la blessure d'attachement perpétrée dans leur relation actuelle et ont répondu à la question: « Selon vous, quelles sont les raisons expliquant la blessure d'attachement? ». Une analyse thématique de contenu a été employée afin d'identifier les types de blessure d'attachement et d'explorer les raisons sous-jacentes à ceux-ci. La majorité des participants ont rapporté une blessure associée à des thèmes tels que l'infidélité, une promesse d'engagement non respectée, le mensonge et un manque de soutien lors d'une période difficile. Les raisons associées à la perpétration de la blessure d'attachement étaient variées et incluaient, entre autres, la vengeance, des difficultés psychologiques personnelles et la longue distance. Ces résultats soulignent la variabilité des expériences des partenaires blessants et offrent une compréhension préliminaire des motifs sous-tendant la perpétration d'une blessure d'attachement au sein du couple. Les implications théoriques de ces résultats et des directions pour la recherche future seront abordées.

3 - Satisfaction sexuelle et relationnelle : comparaison entre des personnes immigrant.e.s ou non qui consultent en sexologie

Marielle Hajjar¹, Stella Gurreri¹, Natacha Godbout¹

¹Université du Québec à Montréal (UQAM)

Les études concernant le couple et la sexualité incluent souvent dans leur échantillon des personnes immigrantes, mais elles les comparent rarement aux personnes nées dans le pays d'accueil. Pourtant, l'éducation reçue et les valeurs apprises par rapport au couple et à la sexualité peuvent entraîner des besoins particuliers lors d'une demande de service en psychothérapie. Sachant que les personnes immigrantes sont moins portées à consulter les services de psychothérapie pour leurs difficultés conjugales et sexuelles, il est d'autant plus important de s'attarder à ces différences. L'objectif de l'étude est donc de comparer des femmes et des hommes immigrant.e.s ou non consultant en sexologie afin de vérifier s'il existe des différences au niveau de leur satisfaction sexuelle et relationnelle. Un échantillon de 560 personnes qui consultent en sexologie ont répondu à un questionnaire validé évaluant leur satisfaction sexuelle et relationnelle. Les résultats indiquent que la proportion d'immigrant.e.s consultant en sexologie est faible en comparaison aux personnes nées au Canada (14 % vs 86 % respectivement). Les résultats d'ANCOVA et de MANCOVA réalisées chez les hommes et les femmes séparément indiquent que les hommes immigrants rapportent une plus grande cohésion dyadique que les hommes nés au Canada, tandis que les femmes immigrantes rapportent une plus grande satisfaction sexuelle comparativement aux femmes nées au Canada. Ces résultats suggèrent des distinctions sur la perception des composantes relationnelles et sexuelles du couple chez les personnes immigrantes qui consultent en psychothérapie. Sur le plan clinique, ces différences méritent d'être considérées lors des interventions.

4 - Est-ce que tous les types de peur sont représentés de la même façon dans le cerveau humain ?

Marjorie Côté^{1,2}, Vincent Taschereau-Dumouchel^{1,2}

¹Laboratoire ECLIPS, Département de psychiatrie et addictologie, Université de Montréal, ²Centre de recherche de l'institut universitaire en santé mentale de Montréal (CR-IUSMM)

Nous comprenons encore mal les mécanismes cérébraux qui génèrent les expériences émotionnelles subjectives. L'expérience subjective émotionnelle est souvent considérée comme étant représentée de façon similaire dans le cerveau, peu importe son origine. Toutefois, des recherches suggèrent que l'expérience subjective pourrait être reliée aux types de mémoire principalement impliqués dans l'expérience (i.e., procédurale, sémantique ou épisodique). Par exemple, des études antérieures utilisant l'apprentissage statistique indique que des décodeurs de l'activité cérébrale entraînés à prédire la peur situationnelle (reposant principalement sur de l'information sémantique) peuvent également prédire l'expérience subjective déclenchée par des schémas de peur (reposant principalement sur de l'information épisodique). Toutefois, les décodeurs entraînés à prédire les schémas de peur ne semblent pas prédire adéquatement la peur situationnelle. Cette découverte surprenante indique que les schémas de peur comprennent des représentations cérébrales plus vastes que celles générées par la peur situationnelle, possiblement en raison de l'implication de la mémoire épisodique. Pour explorer ces mécanismes, nous avons analysé deux ensembles de données en imagerie par résonance magnétique fonctionnelle, provenant d'expériences de situations effrayantes (principalement sémantique) et de peurs basées sur des schémas (principalement épisodique). En comparant les performances des décodeurs dans 214 régions cérébrales, nous avons trouvé que les schémas de peur peuvent être prédits avec plus de précision que la peur situationnelle dans des régions cérébrales telles que le cortex préfrontal dorsolatéral, occipital et temporal supérieur. Ces résultats fournissent des informations précieuses sur les structures cérébrales responsables de la création de schémas de peur impliqués dans divers troubles de santé mentale.

COMMUNICATIONS ORALES 8

1 - L'apprentissage social pour modifier les réactions aux transgressions de normes sociales

Élise Désilets¹, Benoit Brisson¹, Aude Cossette-Toutant¹, Karolanne Balleux¹, Sébastien Héту²

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Université de Montréal

Afin de préserver les normes sociales, les membres d'une société sont chargés de réagir aux transgressions de manière à les rendre coûteuses pour les contrevenants. Des recherches récentes ont identifié trois comportements punitifs en réponse aux transgressions de normes sociales : le commérage, l'exclusion et la confrontation. Les règles informelles régissant l'utilisation de ces réactions sont appelées métanormes et varient d'un groupe social à l'autre. La présente étude explore si les individus peuvent utiliser l'apprentissage social pour adapter leurs métanormes à de nouveaux groupes sociaux. Dans une étude en ligne, 314 participant·es devaient indiquer la réaction (commérage, exclusion, confrontation, ne rien faire) qu'ils·elles utiliseraient face à différents scénarios présentant des transgressions de normes sociales avant et après avoir observé les réactions d'autres individus. Ces réactions auxquelles les participant·es étaient exposé·es étaient manipulées afin de produire 3 conditions d'environnement social : une valorisant le commérage, une valorisant l'exclusion et une autre valorisant la confrontation. Les résultats d'un modèle mixte de régression logistique multinomiale montrent que la probabilité de choisir la punition mise de l'avant par l'environnement social augmente après avoir été exposé à cet environnement, $\beta_s > 0,58$, $ps < 0,02$. Par exemple, la probabilité de choisir le commérage était plus grande après avoir observé un environnement social composé d'individus qui choisissent principalement le commérage. Ceci suggère que les participant.es ont adapté leurs métanormes pour se rapprocher des métanormes observées. Cette recherche met en lumière l'importance de l'apprentissage social dans la formation ou la modification des métanormes.

2 - Influence de la réadaptation cardiopulmonaire sur les performances cognitives, l'état psychoaffectif et la qualité du sommeil chez des individus avec la COVID longue; résultats d'un essai contrôlé randomisé

Flavie Gaudreau-Majeau^{1,2}, Christine Gagnon¹, Sarah Clavet^{1,2}, Béatrice Bérubé^{1,3}, Jacques Malo^{1,4}, Josep Iglesias-Grau^{1,4}, Mathieu Gayda^{1,4}, Louis Bherer^{1,4,5}, Florent Besnier^{1,4}

¹Centre de recherche et Centre ÉPIC, Institut de Cardiologie de Montréal, Montréal H1T 1N6, Québec, Canada, ²Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal H3C 3J7, Québec, Canada, ³Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal H3C 3P8, Québec, Canada, ⁴Faculté de médecine, Université de Montréal, Montréal H3C 3J7, Québec, Canada, ⁵Centre de recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, Montréal H3W 1W5, Québec, Canada.

Contexte : Le brouillard cérébral, parfois accompagné de déficits cognitifs, la modification de l'état psychoaffectif et la perturbation du sommeil sont des symptômes prévalents chez les personnes souffrant de COVID longue. Il n'existe actuellement aucun traitement pour ceux-ci. **Objectif** : Évaluer l'efficacité d'un programme de réadaptation cardiopulmonaire de huit semaines sur la cognition, l'état psychoaffectif et la qualité du sommeil chez des personnes atteintes de COVID longue. **Méthode** : Quarante participants diagnostiqués avec la COVID longue (26 femmes, 14 hommes ; âge moyen 53 ± 11 ans) ont été affectés aléatoirement à un groupe de réadaptation (programme personnalisé 3x/semaine ; exercices aérobie légers à modérés, musculation et exercices respiratoires) ou à un groupe contrôle (maintien des habitudes). Des tests neuropsychologiques ont été administrés (pré et post), regroupant la cognition globale, les fonctions exécutives, la mémoire de travail, la mémoire épisodique verbale et la vitesse de traitement. Les participants ont rempli des questionnaires évaluant l'état psychoaffectif et la qualité du sommeil aux deux temps de mesures. **Résultats** : Aucune différence entre les groupes n'a été observée quant à l'évolution des performances aux tests neuropsychologiques et à la qualité du sommeil. Des différences significatives entre les groupes pour la perception du stress et de la dépression ont été constatées après l'intervention. **Conclusion** : Les résultats du groupe expérimental soutiennent le potentiel de la réadaptation cardiopulmonaire individualisée pour diminuer les niveaux de stress et de dépression perçus chez les personnes vivant avec la COVID longue.

3 - Des traumatismes en enfance à la dysrégulation des émotions : Le rôle du stress d'écart à la masculinité chez des hommes en recherche d'aide auprès d'organismes communautaires

Rose Lebeau¹, Marie-Jeanne Ledoux Labelle¹, Shalie-Emma Vaillancourt¹, Audrey Brassard², Marie Pier Vaillancourt-Morel³, Mylène Fernet¹, Martine Hébert¹, Natacha Godbout¹

¹Université du Québec à Montréal, ²Université de Sherbrooke, ³Université du Québec à Trois-Rivières

Les traumatismes cumulatifs à l'enfance (TCE ; cumul des traumatismes interpersonnels avant 18 ans, p.ex., la violence ou négligence psychologique et physique des parents, agressions sexuelles) sont très répandus et associés à une dysrégulation émotionnelle plus élevée à l'âge adulte. Bien que la dysrégulation émotionnelle soit au cœur de nombreuses problématiques affectant particulièrement les hommes (p.ex., comportements violents, dépendance), aucune étude n'a examiné le lien entre le TCE et la dysrégulation émotionnelle des hommes et les mécanismes sous-jacents à cette relation demeurent inconnus. Un mécanisme spécifique aux hommes survivants pourrait être le stress d'écart à la masculinité, c'est-à-dire le stress lié à la perception de ne pas correspondre aux normes sociales associées à la masculinité. La présente étude examine le rôle explicatif du stress d'écart à la masculinité dans la relation entre les TCE et la dysrégulation émotionnelle auprès de 351 hommes consultant des organismes communautaires. À leur admission dans les services, les hommes sont invités à remplir les questionnaires validés à l'aide d'une tablette. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent que le stress d'écart à la masculinité a un effet indirect dans la relation indirecte entre le TCE et la dysrégulation émotionnelle. Ces résultats soutiennent l'importance d'intégrer une approche sensible aux traumatismes dans les interventions proposées aux hommes consultant des organismes communautaires. Les conclusions soulignent également la pertinence de cibler à la fois la dysrégulation émotionnelle et le stress lié à la masculinité chez cette clientèle.